Ie ne fay rien
sans
Gayeté
(Montaigne, Des livres)

Ex Libris
José Mindlin

13288

LIVRARIA PARTHENON LTDA.
4 VILLA NORMANDA
SÃO PAULO

Le Monsieur

Le Monsieur

Monsieur de Bardelin

Le de Salampagne

Le M. Le M.

Le Monsieur

M. Le M.

Le M.

Le M.

Le M. Le

Le M.

A M.

DESCRIPTION
DE S
INDES OCCIDENTALES,
Qu'on appelle aujourdhuy
LE
NOVVEAV MONDE:
PAR
ANTOINE DE HERRERA,
Grand Chroniqueur des Jndes, & Chroniqueur de Caſtille:

Tranſlatee d'Eſpagnol en François.

A la quelle ſont adjouſtees

Quelques autres Deſcriptions des meſmes pays,

AVEC

La Navigation du vaillant Capitaine de Mer *Jaques le Maire,*

& de pluſieurs autres.

Le contenu de ceſt œuvre ſe veoit en la page ſuyvante.

A AMSTERDAM,
Chez EMANVEL COLIN de thovoyon Marchandt libraire,
& on le vent à Paris
Chez MICHEL SOLY, Rue St. Iaques, à Limage Sainct Martijn. ANNO M. D. C. XXII.

Avec Privilege.

Sommaire du contenu en ce livre.

I. Descriptiõ des Indes Occidentales par Antoine de Herrera.

II. Navigation Australe de Iaques le Maire, translatee de Flamend en François.

III. Recueil de tous ceux qui ont passé l'Estroit de Magellan.

IV. Description de l'Inde Occidentale de Pedro Ordonnez de Cevallos.

V. Description d'Amerique, ou du Nouveau Monde, tirée des Tableaux Geographiques de *Petrus Bertius*.

Deus mortuorum

Deus aquarum

Deus helluonum

Acamapich primus Rex Mexici

DESCRIPTIO INDIÆ OCCIDENTALIS per Antonium de Herrera Regium Indiarum et Castellæ Historiographum

Huitzili pochtli: summus Mexicanorum Deus

Deus Ventorum

Deus Vini

Forma Templorum Indicorum in Nova Hispania

EXTRAICT DV PRIVILEGE

De Meſſieurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies.

IL eſt permis à *Michel Colin* Libraire, demeurant à Amſterdam, faire imprimer les livres par luy faicts tranſlater en Latin, François, Haut, & Bas Alemand de *Antoine de Herrera* grand Chroniqueur des Indes de par le Roy d'Eſpaigne, contenants la *Deſcription des Indes Occidentales*. Et ſont faictes defenſes à tous autres perſonnes d'imprimer leſdits livres en aucune deſdites langues, ſoit en tout ou en partie, en grande ou petite forme, ne vendre autres que ceux que ledict Colin aura faict imprimer, ſans ſon conſentement: & ce juſques au temps & terme de huict ans: ſur peine de confiſcation de ce qui auroit eſté par autres imprimé, & de l'amende de ſix cens florins: comme plus amplement eſt contenu en ſes lettres de Privilege. Signé

NICOLAS DE BOVCKHORST.

Et plus bas

Au nom de Meſſieurs Eſtats Generaulx,

C. AERSSENS.

L'AVTEVR

de la

DESCRIPTION DES INDES OCCIDENTALES,

A MONSIEVR

PAVL DE LAGVNA

Licentié, Preſident au Royal & Souverain Conſeil des Indes.

LE Licentié Iean de Obando *predeceſſeur de V. S. au temps du quel fut inſtitué l'Office de grand Chroniqueur des Indes, afin de mettre fidellement par eſcrit les geſtes heroiques des Eſpagnols au nouueau Monde, afin auſsi de veoir & examiner ce que les autres Hiſtoriens en eſcriuent (car il remarquoit la tresgrande licence que prennent les Eſcriuains) feit grande diligence & peine pour recouurer les plus veritables & certaines relations, qui ſe trouuoyent tant es Indes, comme en Eſpagne de toute l'Hiſtoire &*

succés de la detection, fondation, & coustumes desdits peuples & pays. Toutesfois estant ledict Seigneur prevenu par la mort, plusieurs annees passerent sans commencer l' histoire. mais V. S. estant pourveu de l'Office de President du Royal & Souverain Conseil des Indes, jugea que ces actes & entreprinses tant magnifiques estoyent dignes d'estre consacrées par vn Chroniqueur Royal au temple eternel de Memoire; veu que l'histoire est tresvtile à la vie humaine, surpassant la peincture autant, que l'ame est plus noble que le corps. A raison de quoy il vous a pleu y subvenir liberalement, non seulement suppeditant tous les papiers & instrumens necessaires à ce que ceste Histoire & Description parvinst à la perfection, en quoy elle se veoit; mais aussi esguillonant l' Auteur par la recompense de gloire & de gaiges honorables. Dequoy V. S. pour avoir mis ceste office de grand Chroniqueur en telle autorité & reputation qu'il merite, selon que les beaux esprits en ont tousjours jugé, & selon qu'il se praticque par tout mesmes entre les plus barbares Nations du monde, en sera louée & remerciee à tousiours par ceux qui se reputeront à honneur de ce qu'il y est faict mention de leurs peres & ancestres, avec declaration de leurs noms & patrie, à la gloire de leurs descendans. Car qui ne deteste la barbare opinion de Iean Baptista Ramusio, disant en la preface de son troisiesme volume des Navigations, que c'est en vain, voire chose vidicule, que les auteurs Espagnols veüillent curieusement escrire les noms & la patrie de ceux qui ont faict quelque prouesse aux Indes? Certes il demonstre bien par là le venin de l'envie, qu'il porte à la gloire des Roys Catholiques, & de la nation Espagnole. Car c'est le propre des histoires de priser les bons, & blasmer les meschans, pour servir d'exemples à la posterité: ce qui ne se pourroit practiquer suyvant l'opinion dudict Ramusio

du tout fausse, erronee, injuste; & de laquelle se peut dire à bon droict ce que disoit Caton des Gregois: mais celle de V. S. est conforme à vostre prudence & valeur, qui seront tousjours exaltees par la Nation Espagnole se sentant par ce bienfaict grandement obligee à V. S. laquelle je prie le Toutpuissant conserver en prosperité, & longue vie. De Valladolid, le 15. d'Octobre 1601.

Le tout vostre

ANTOINE DE HERRERA.

S'enſuit la Table des Cartes qui doibvent eſtre inſerees en ce livre.

La Carte.	*Fueillet.*
1.	3.
2.	7.
3.	9.
4.	22.
5.	31.
6.	34.
7.	41.
8.	42.
9.	44.
10.	51.
11.	59.
12.	65.
13.	68.
14.	77.

Celle qui eſt marquee de la lettre

A.	131.
B.	160.
C.	172.

La fueille portant ceſte ſignature (.·.) ſe doibt mettre devant la page 107. *ſuivant le tiltre de la Navigation Auſtrale de* I. le Maire.

DESCRIPTION
DES ISLES, ET TERRE FERME DE LA MER OCEANE,
qu'on appelle
INDES OCCIDENTALES,

Par

ANTOINE de HERRERA,
grand Chroniqueur des Indes, & Chroniqueur de Castille.

Chapit. I.

De la division des Indes Occidentales.

LE circuit de la Terre contient 360 degrés, qui font 6300 lieues de Castille; comprenant par le circuit de la Terre, la terre & la mer ensemble: car ces deux elements font vn globe, duquel la rondeur exterieure en partie est terre, & en partie mer. Or les anciens ont divisé la Terre en trois, imposant a chascune des parties son nom: la premiere & plus celebre, est l'Europe; la deuxiesme qui est aussi la plus grande & spacieuse, s'appelle Asie, en la quelle est contenu le grand Royaume de China; la troisiesme est dicte Afrique. Estans doncq les hommes abbreuvés de telle opinion, que le Monde ne contenoit que les susdictes parties, & ne se contentans toutesfois d'icelles, ont adonné leur esprit aux navigations, & a l'invention de grands vaisseaux, les accommodans de sorte, qu'ils fussent propres a soustenir les ondes impetueuses de la mer. En quoy la nation Espagnole a gaigné le pris par dessus toute autre nation du Monde: car regnant en Castille & Leon les Roys Catholiques Don Ferrande V. & Madame Isabelle Royne tres-sage & valeureuse, & en Portugal regnant Don Iean deuxiesme, surnommé le Pelican, de treshaute memoire; le Seigneur Christofle Colomb premier Admiral des Indes, Espagnol naturalisé, estant marié en Espagne, & apres y avoir demeuré par plusieurs années, du conseil de Martin de Boheme Portugalois, natif de l'Isle de Fayal, tresexpert en l'Astronomie, & specialement en la judiciaire; estant aussi aidé & pousse par quelques autres, avec lesquels il avoit communiqué son entrepriſe, donnà le premier trait a la descouverte de celle, que nous appellons aujourdhuy la quatriesme partie du Monde, estant la plus grande de toutes. Il partist de Palos, qui est une place appartenante au Conte de Miranda en la coste d'Andaluzie, & prenant sa route vers le

Louange des Espagnols.

Palos

Soleil couchant, vogua tant par la mer Oceane, qu'il trouva ceſte grande terre, la quelle au milieu eſt diviſée par la trace de l'Equinoctial, s'eſtendant vers le Midy, que nous appellons Sud ſuyvants le ſtile des mariniers, ſi avant qu'elle attaint les cinquante deux & demy degrés, & vers le Nort, qui eſt le Septẽtrion, ſe cache ſoubs le Pole Arctique, ſans en ſçavoir la fin.

La grandeur de ceſte quatrieſme partie eſt telle, que chaſcun l'admire; que nous avons deliberé de vous deſcrire ſoubs le nom d'iſles & terre ferme de la mer Oceane, qui les entourne: vray eſt qu'on les appelle auſſi le nouveau Monde, ou les Indes Occidentales, d'autant qu'elles ſont a l'Occident. Ceſt le demy globe du monde de 180 degrés, comprins en la demarcation des Roys de Caſtille, & de Leon, commençant à conter ces degrés a l'Occident d'un Meridien, paſſant par le trente & neuf, ou quarantieſme degré de longueur Occidentale du Meridien de Toledo, quieſt ſur la bouche du fleuve Maragnon, juſques a la ville de Malacca en Orient; de façon que prenant vingt lieues, qu'on eſtime eſtre ſoixante milles Italiennes, pour chaſcun degré, le trauers de ceſte demarcation contient d'un bout a l'autre, trois mille & neuf cents lieues de Caſtille, chaſcune eſtant de trois mille pas, & le pas de cinq pieds de meſure Caſtillane. voilà ſon eſtendue d'Orient en Occident, que les gens de mer appellent Eſt, & Oeſt. or ledit conte de 20 lieues pour degré, revient a la calculation de Ptolomée, & eſt approuvé par pluſieurs bons eſprits; quoy que d'autres eſtiment, que chaſqu'un degré contient ſeptante milles Italiennes, ne revenans qu'a 17½ lieues Eſpagnoles; qu'on tient pour le plus ſeur & veritable.

Par ou paſſe la ligne de la partition.

Comment ou conte les degrés de longueur.

Quant aux degrés de longueur, que l'on conte à meſure de la ligne Equinoctiale, allant d'Orient en Occident par le milieu de la terre, & ſur le globe d'icelle, iceux ne ſont pas ſi bien a trouver, à cauſe, qu'il n'y a nul ſigne ſeur & ferme au ciel tenant touſiours une meſme place; comme il y a bien au contraire les Poles, qui ſont des points invariables, auſquels on viſe comme au blanc infallible, en contant les degrés de haulteur: ce que nous ferons auſſi en ceſte deſcription, ſignalant les places & contrées a meſure de la haulteur deſdits Poles.

Qu'eſt ce qu'on a deſcouvert.

Sachez donc, qu'on a deſcouvert & voyagé du Septentrion au Midy, qu'on appelle Nort & Sud, depuis les ſoixante degrés du Septentrion juſques aux cinquante trois du Midy, qui ſont mille neuf cents ſeptante ſept lieues de terre; laquelle en ſon plus large peut avoir mille & trois cents, en diminuant juſqu'a dixhuict lieues, qui eſt le plus eſtroit d'icelle, appellé *Nombre Dios*, ou *Portobelo* juſques a *Panamà:* ou la Nature meſme a diviſé ces pays, en laiſſant environ la moitié vers le Nort, & l'autre moitié vers le Sud, qui ſont deux parties de ceſte demarcation: la troiſieſme, ſont les iſles & terre ferme en Orient vers Malacque, aupres de la ligne de la partition entre les Couronnes de Caſtille, & de Portugal: leſquelles, combien qu'a la verité ſoyent vne partie de l'Inde Orientale, ſi eſt ce que nous les nommons Occidentales, aſçavoir au regard de Caſtille, comme il ſe peut veoir a l'œil en la carte ſuivante.

Vn grand ſecret de la pierre aymant.

Et conſideré, que la diſcouverte de tous ces pays, dont ou a tant enrichy ces deux Royaumes, nous, vient de l'aimant, je ne puis laiſſer, de vous raconter icy vne de ſes vertus bien eſtrange, qu'a remarqué le Seigneur Antoine Oſoire Chevallier de Valladolid: c'eſt, que l'aimant communique par ſon influence au fer plus grande vertu d'attirer, qu'il n'a luy meſme. Car appliquant a la partie plus efficacienſe de l'aimant quelque

fer,

DESCRIPCION DE LAS YNDIAS OCIDENTALIS
1
PARTE ORIENTAL
CHINA
Cory
Iapon
Canton
Mindoro
Filipinas
Malucas
gilolo
Borne
çelebes
Nueua Guinea
Sta ysabel
Yes de Salamon
Yes d. los ladrones
TROPICO DE CANCER
EQVINOCIAL
TROPICO DE CAPRICORNO
MAR DEL SVR
MERIDIANO DE LA DEMARCAÇION PORLA
C. de fortun
California
Yo de çedros
NVEVA ESPAÑA
Mexico
Roca partida
A Capulco
Florida
Cuba
Honduras
Jamaica
Panama
Yes de cocos
Yo de galapagos
C. Pasao
R. de las amazonas
Rio Maranon
PERV
Callao
Arica
Pto de chile
R. de plata
C. de S. Maria
C. Blanco
P. de baldoia
Provinçia de estrecho
C. de las Virgines
Estrecho de Magallano
BACALLAOS
la Vermuda
Dominica
Trinidad
Cara
Tierra firme
Rio Vieyo
PARTE OSCIDENTAL
MAR DEL NORTE
BRASIL
C. S. Augustin
C. Frio
S. Vinçente
MERIDIANO DE LA DEMARCACION PORLA
Lisboa
Canarias
S. Anton
R. de loro
C. Blanco
C. Verde
Entre los dos Meridianos Senalados
se contiene la nauegaçion y descubrimeito
que compete alos Castellanos.

fer, on attirera & eſlevera beaucoup plus grand pois par le fer, qu'on ne feroit par la pierre; de façon qu'il leuà en ma preſence quatorze livres de fer par le moyen d'un aimant, ne peſant que deux livres & vn quart, qui naturellement ne pourroit ſouſtenir que ſix onces : choſe bien remarquable, & qui donne matiere aux Philoſophes d'eſtudier, principalement conſideré que l'aimant d'Eſpagne n'a pas ceſte vertu.

Icy ſe doibt mettre la premiere Carte.

Chap. II.

De la navigation des Indes.

NOus appellons Mer du Nort l'Ocean d'Orient, & du coſté d'Occident on l'apelle Mer du Sud; & la part ou elle approche de la nouvelle Eſpagne & de Peru, nous l'appellons mer du Sud de neufve Eſpagne & de Peru; la partie de la Mer du Nort depuis le Breſil juſqu'au deſtroit, s'appelle auſſi la mer du Midy, mais ce qui reſte depuis la Breſille juſques à Caſtille, & vers le Septentrion, s'appelle propre & ſpecialement la Mer du Nort : le tout derechef ſe diviſe en des golfes moindres. Or il y a en tout quatre navigations principales, deſquelles la premiere & plus ancienne va de Caſtille a Terre ferme, & a la neufve Eſpagne; la deuxieſme va de Caſtille au fleuve de la Plata, & au deſtroit de Magallane; la troiſieſme de la coſte de neuf-Eſpagne, ſçavoir de Guatemala & Panama, vers le Peru, Chile, & au deſtroit. La derniere & plus recente, va de Neuf-Eſpagne aux iſles du Ponant, & à China; comme ſe voit en la Carte precedente. *Quatre Navigations,*

La premiere, qui pour eſtre la plus ancienne & la plus frequentée, ſe nomme la Carriere, ou la route des Indes, eſt diviſée en deux; car ou l'on va cercher le port de Sainct Ian de Vlua en la neuf-Eſpagne, qui eſt diſtant de Seville environ mille & ſept cents lieues, qu'on acheve en deux mois & demy, ou bien on prend le chemin de Portobelo, qui eſt au Royaume qu'on appelle Terre Ferme, eſtant un voyage de mille & quatre cents lieues, qu'on faict en deux grands mois. Or ces deux navigations vont ſuivant la meſme trace juſques aux iſles qui ſont en la Mer du Nort, faiſant voile a Sainct Lucar de Barrameda, d'ou l'on ne doibt ſortir ſans pilote bien expert & ſçavant au canal, ny ſans vent propice, haulte mer, & lumiere du jour, ou pour le moins de lanternes, afin de cognoiſtre les marques des endroits ſecs & ſablonneux. *Premiere navigation.*

Le temps pour commencer leſdites navigations, eſt different : car pour la neuve Eſpagne, on part apres hyver depuis le commencement d'Avril juſqu'au May paſſé, qui eſt le plus tard, afin qu'on n'arrive aux iſles de la mer du Nort apres Aouſt, quand le vents de biſe dominent, & ſe levent les *Vracanes*, qui ſont des tourmentes & tempeſtes dangereuſes de vents contraires entremeſlez : mais qui pretend d'aller a Terre Ferme, ſe doibt mettre en chemin avant l'hyver durant les mois d'Aouſt & de Septembre, afin d'arriver a Portobelo apres Novembre, lors que ceſte coſte ſe trouve le moins maladieuſe a cauſe des biſes qui commencent a ſouffler. De Sainct Lucard on prend le chemin des iſles de Canarie, eſtant comme deux cents cinquante lieues de huict ou dix jours, navigant par *Le temps propre aux Navigations.*

la mer *de las Yeguas*; chemin dangereux en hyver a cauſe des tempeſtes. Ceux qui veulent, vont aborder au port de la grande Canarie, comme par cy devant on ſouloit arriver au port de Gomera, qui eſt la plus belle de ces iſles.

Des Canaries on alloit a *la Deſſeada*, qui eſt aux quinze degrés, peu plus, & a *la Dominica*; juſqu'a ou l'on conte ſept cents lieues par la grande mer Oceane, & y demeuroit on vingteeinq jours ou plus, par ou l'on ne peut retourner, a cauſe que les briſes y ſont ordinaires, & empeſchent le retour. Les *briſes* ſont vents qui comprennent touts les Orientaux ſuſmentionnés avec leur quarts, leſquels en ces quartiers ne ſont pas ſeulement ordinaires, mais auſſi vehements; pour ce que le mouvement du premier mobile tire quant & ſoy les cieux infericurs, & l'element de l'air, qui pour ceſte cauſe touſiours ſuit le mouvement du jour & de la lumiere allant d'Orient en Occident ſans varier; & puis le mouvement efficacieux de l'air tire quant & ſoy les vapeurs & exhalations de la Mer. & voylà pourquoy le vent d'Eſt eſt ſi ordinaire en ces endroits. Le voyage des Canaries a *Dominica* fut premierement pratiqué l'an du Seigneur 1514 par Seigneur Pedrarias d'Avila, ſurnommé le Gentil & le Iouſteur, eſtant Gouverneur & Capitaine General du Royaume de *Caſtilla del Oro*, a preſent appellé *Terre Ferme*; lequel aida grandement a bien dreſſer la navigation, qui juſqu'alors avoyt eſté du tout impertinente & deſordonnée.

Qu'eſt ce que ſont les briſes.

A preſent eſt ordonné qu'on ne fera nouvelle proviſion ny d'eaux, ny de bois en l'iſle *Deſſeada*, ou *Dominica*; pource que par apres la flotte de la neuf-Eſpagne ſe va rafreſchir a *Ocoa*, qui eſt vn haure de l'iſle Eſpagnole, & quand ils tardent oultre la ſaiſon, ils ſont ſurprins des Vracanes aupres de Cuba & de la nouvelle Eſpagne. Ceſt la cauſe pourquoy on ayme mieux de ſa rafreſchir en l'iſle de Guadalupe.

On ſe va rafreſchir a Guadalupe, ou les routes ſe diuiſent.

A Guadalupe ſe diviſent les traces de la Mer. La flotte de neuve Eſpagne tire vers le *Cap de Sainct Antoine*, qui eſt en la derniere extremité de Cuba a l'Occident, voyageant comme cincq cens lieues en vingt jours a l'ordinaire; paſſant tout aupres de *S. Iean de puerto rico*, & de l'Eſpagnole, a deux lieues du port de *Sandomingo*, courrant la coſte pres la pointe de *Nizao*, & paſſant entre les iſles de Cuba, & de Iamayca, avec grand' prudence & ſollicitude, a raiſon des bancs, appellés *les Iardins*, qui ſont environ le milieu de la coſte de Cuba, ou pluſieurs vaiſſeaux ſont periz; paſſant par apres a la vœue de l'iſle de *Pinos*, & du *Cap de Corrientes* douze lieues avant le Cap de Sainct Antoine; ou ſe trouvent deux routes vers le port de *Veracruz*, chaſcune eſtant de dix ou douze jours: l'une eſt appellée interieure de 250 lieues, qu'on choyſit en Eſté depuis le May juſqu'au Septembre, quand il n'y a point de vents Septentrionaux, qui ſont contraires ſur la coſte de *Yucatan*, qu'il eſt neceſſaire de prendre: l'autre eſt appellée exterieure, qu'on prend en hyver, comme de 280 lieues tirant vn peu plus hault vers le Nort. or la plus ſeure navigation pour arriver au port de *S. Ian de Vlua* eſt de s'approcher pres de la coſte de Florida, & de la plaine d'Almeria: car quel qu'il face, on a touſiours le deſſus du vent, & la commodité pour entrer au port.

La plus ſeure navigation du cap de Sainct Antoine a S. Iean de Vlua.

Or les flotes qui jadis alloyent de la Dominica, & aujourdhuy vont de Guadalupe vers *Terre Ferme*, qui ſont comme 400 lieues, & 15 jours de voyage, vont ſuyvant la route de Cartagena du long de la coſte de Terre Ferme, ou les briſes ſont quaſi continuelles, & contraires au retour, comme le vent de midy en Eſté, & le Nort en hyver, qui ſont mauvais.

En

En chemin on voit le *Cap de la Vela* entre Saincte Marthe & Venezeula,& auſſi le *Cap de l'Aguja* pres de Cartagena, ou ſe deſchargent les marchandiſes qui vont au nouveau Royaume, comme celles de Peru s'en vont a Portobelo, qui eſt arriere de Cartagena environ 90 lieues, & 4 ou 5 jours de navigation.

Le chemin de Honduras & Guatemala.

Ceux qui pretendent aller a *Honduras*, & *Guatemala*, demeurent en la compagnie de ceux de neuf-Eſpagne juſqu'au Cap *de Tiburon*, qui eſt l'extremité Occidentale de l'Eſpagnole: d'ou coſtoyant l'iſle de *Iamayca* au Nort, juſqu'a la poincte de *Negrillo*, qui eſt le dernier de l'iſle, vont cercher le Cap *du Camaron* au commencement du golfe, & de la province de Honduras, dont l'on va ſurgir a *Truxillo*, 15 lieues au Ponant du cap, & là ſe deſchargent les marchandiſes, qui y doivent demeurer: le reſte paſſe au port *de Cavallos*, & à *Golfo Dulce*, ne ſuivant autre trace que la coſte de Honduras pour les transporter a Guatimala.

CHAP. III.

Pourſuyvant les navigations des Indes.

Comment on ne peut retourner par la meſme route.

REtournant des Indes a l'Eſpagne on ne peut tenir la meſme route, qu'on a tenu pour y aller, & pource faut neceſſairement prendre la hauteur plus avant, ſortant hors des Tropiques pour trouver les vents du Nort. Toutes les flotes s'aſſemblent au port *de Havana* au mois de Iuin, afin d'arriver en Eſpagne avant l'hyver: car le vent d'Eſt leur eſt du tout contraire & mauvais au Canal, voire auſſi le Sud eſt contraire ſur la coſte depuis le Cap de Sainct Vincent juſqu'a S. Lucard. Les flotes de *Terre Ferme* partent apres le May de *Portobelo*, quand les vents de biſe ceſſent, & retournent a Cartagena pour lever leurs charges, argent, & or du nouveau Royaume de Granade, auſſi pour eviter la coſte de *Veragua*, & l'eſgout de *Nicaragua* d'ou l'on ſort a grand peine, quand' on y eſt pouſſé par les briſes, & par la vehemence du courant des eaux, qui eſt fort dangereux audict chemin.

Le temps propre au retour.

De Cartagena on va cercher le Cap *de Sainct Antoine*, qui eſt l'extremité Occidentale de *Cuba*, voyageant comme 200 lieues l'eſpace de dix jours au regard des bancs qui ſont au chemin de *Serrana*, de *Serranilla*, & *Quitaſueño*. or du Cap de Sainct Antoine juſques a Havana ſont environ 50 lieues. Les navires qui retoutnent de Honduras, vienent auſſi a recognoiſtre ledict Cap de S. Antoine.

Les flotes de neuve Eſpagne partent au commencement du May, durant les Norts qui ſervent pour retourner a Havana, prenant la hauteur juſques a la Sonde, autrement appellée *las Tortugas*, qui ſont quaſi 300 lieues, qu'on acheve en 15 jours.

Les navires de Saincte Marthe, & Veneſeule pour retourner a Caſtille, par cy devant alloyent entre Cuba & l'Eſpagnole vers le Cap *de Sainct Nicolas*, qui eſt a l'Occident de l'iſle Eſpagnole; & de là par entre les iſles *de los Lucayos* alloyent prendre la route des flotes; mais pour le preſent vienent a recognoiſtre le Cap de Sainct Antoine, & de là vont a Havane a cauſe des Corſaires.

De Havana vers Caſtille, apres eſtre ſorty du Canal de *Bahama*, que

fut premierement navigué par le pilote Antoine d'Alaminos l'an 1519, on voyage par la mer du Nort, auſſi appellée la mer *du Sagarzo*, environ neuf cents, ou mille lieues, ou plus, navigant vingt & cinq, ou trente jours; mais notés, qu'il y a deux courſes ou routes, deſquelles chaſcune a ſon temps ordinaire. L'une en eſté, allant plus haut juſques a trente huict, ou trente neuf degrés, ou ſont les iſles des Azores; l'autre en hyver ne prenant pas la haulteur ſi avant a cauſe des temps pluvieux, qui y ſont ordinaires: pourtant ou ne monte point plus haut, que 39 degrés, ou eſt l'iſle de Saincte Marie, l'une des Azores, mais pour parvenir a la Tercera, ils montent encor un degré; ou les vaiſſeaux vont pour ſe rafraiſchir, ſans toutefois permettre, que nul ne mette pied à terre. Or des Azores juſqu'a Sainct Lucard de Barrameda les mariniers content trois cents lieues de chemin pour quinze jours; les autres y mettent trente jours, a cauſe des briſes, qui fort dominent ſur la mer des Azores, d'ou l'on va ſingler juſques a la coſte de Portugal, paſſant pres du Cap de Sainct Vincent, & apres coſtoyant touſiours la terre juſqu'au port de Sainct Lucar.

Des Azores a l'Eſpagne.

Seconde navigation.

Les navigations d'Eſpagne au fleuve *de la Plata*, qui ſont 1600 lieues, & au deſtroit de Magallane, environ 2000, requeroyent plus de temps que la diſtance des lieux ne ſemble porter, pource qu'eſtant neceſſaire d'arriver en ces provinces durant leur eſté, qui eſt apres Septembre, on ne peut partir de Caſtille, qu'on ne paſſe la ligne Equinoctiale en Iuin ou en Aouſt, & lors il y a grands calmes; cauſe qu'on eſt cinq mois a faire le voyage, qui ſe pourroit achever en deux ou trois, quand on partiroit de Seville en Aouſt, ou devant. Venant aus Canaries, ils vont droit au Sud juſques a huict ou neuf degrés au delà de la ligne Equinoctiale, d'ou les vns tirent droict a l'Occident vers le Cap de Sainct Auguſtin en Breſille, & apres vont joignant la terre juſques au fleuve *de la Plata*, ou juſqu'au deſtroit: les autres ſont allés tout droit par la mer du Midy vers l'eſtroit de Magallane; mais peu l'ont ſçeu traverſer avant que l'Eſté fut paſſé; qui eſt court & plain de tempeſtes, comme il eſt bien a penſer, puis que le lieu eſt ſi prochain du Pole. & voilà doncq la cauſe, pourquoy ceſte navigation eſt ſi penible.

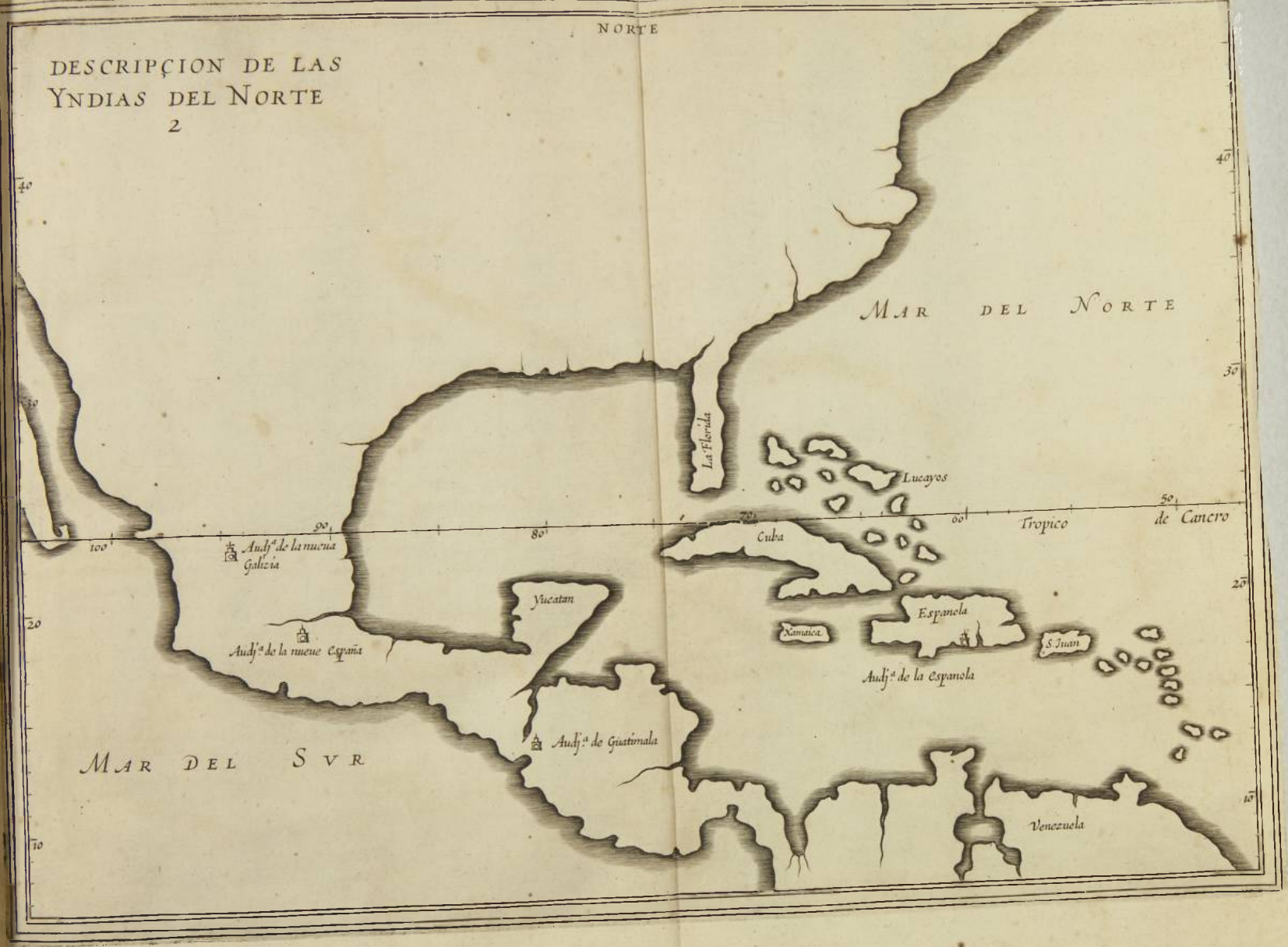
Troiſieſme navigation.

La Navigation de la mer du Sud s'a touſiours practiquée du long de la Coſte, partie pour ce que le vent du Sud y eſt quaſi continuellement, partie auſſi pour le courant des eaux du deſtroit vers le Nort. Celle de *Panama* vers la Cité *de los Reyes* dure deux mois, & le retour ne dure que 30 jours; comme auſſi de la Cité *de los Reyes* a Chile, d'ou juſques à Panamà on voyage neuf cents lieues en moins de deux mois; il en faut au contraire huict pour y aller, combien qu'a preſent le voyage ſoit plus court qu'il ne ſouloit, pource qu'eſtant ſur la mer on y trouve des vents plus duiſants audit voyage.

Quatrieſme navigation.

La Navigation de Caſtille aux iſles du Ponant, Malucques, & Filippines, par l'eſtroit de Magallane, paſſe les 4000 lieues, de ſorte que pour eſtre le voyage ſi grand, & pour la difficulté de paſſer le deſtroit, on tient ceſte navigation pour difficile. Par cy devant ceux qui de Neuf-Eſpagne vouloyent aller a ces iſles par la mer d'Occident, qui eſt la mer du Sud, partoyent du port *de Navidad*, eſtant en la coſte de Neuf-Eſpagne; maintenant on la practique au port *d'Acapulco*, d'ou juſques aux Malucques & Filippines, on conte 1600, ou 1700 lieues de chemin, qu'on traverſe en deux mois, ou deux & demy, ſortant au Novembre, qui eſt le temps le

plus


NORTE
DESCRIPÇION DE LAS
YNDIAS DEL NORTE
2
MAR DEL NORTE
La Florida
Lucayos
Tropico de Cancro
Cuba
Audjª de la nueua Galizia
Yucatan
Audjª de la nueue España
Xamaica
Espanola
S Juan
Audjª de la Espanola
Audjª de Guatimala
MAR DEL SVR
Venezuela
40
30
20
10
90
100
80
70
60
50

Des Azores a l'Eſpagne:

Seconde navigation.

Troiſieſme navigation.

Quatrieſme navigation

plus propre, & le plus libre de calmes. mais le voyage du retour a la neuve Eſpagne eſt plus grand, conſideré qu'on ne peut reprendre la meſme trace, de façon qu'il eſt neceſſaire de gaigner la haulteur de trenteneuf degrés, & partir en May ou Iuin, quand il y a le moins de briſes: & par ainſi combien que le chemin ne contiene que deux mille lieues, ſi eſt ce qu'on y employe quatre mois de temps.

Icy ſerà miſe la deuxieſme Carte.

Chap. IV.

Des Indes Septentrionales.

PVis que Nature à diviſé ces Indes Occidentales en deux parties par l'eſtroit de Portobelo à Panamà, mettant l'une d'icelles vers le Nort ou Septentrion, & l'autre vers le Midy, a raiſon de quoy nous les appellerons Indes Septentrionales, & Meridionales; il a pleu aux Roys de Caſtille & Leon, par advis du grand Conſeil des Indes, qu'en chaſcune des parties y euſt un Viceroy, avec Parlements, que les Eſpagnols nomment Audiences, Gouvernements, & Eveſchés, que nous expliquerons par cy apres. Et premierement ſerà traicté des Indes Septentrionales, qu'on appelle ordinairement la neuve Eſpagne. Ce nom luy fut impoſé par Ian de Grijalue, & ſes compagnons premiers inventeurs d'icelle, d'autant qu'ils y trouverent des maiſons de pierre, gens veſtus, & plus civils, & & autres choſes a la façon d'Eſpagne, que nulle part ils n'avoyent veu paravant en ces iſles. La neuve Eſpagne eſt plus abondante en paſturages, que l'autre partie des Indes, & pource il y a de toutes ſortes de beſtail en treſgrand nombre, elle eſt auſſi bien cultivée, & abonde en fruicts; mais il ne s'y trouve point de vin, pource que generalement, les raiſins ne vienent a perfection en la ſaiſon, pour les pluyes en Iuin & Aouſt, qui les empeſchent de meurir. Les Iſles de *Barlovento* ont auſſi grands paſturages, & ſont beaux a veoir, eſtants touſiours vers & fleuriſſans, d'un air fraiz, & treſagreable, & des bocages eſpais & ſerrés, ayant en la plaine des grands lacs & marets. on n'y recueille point de pain, n'y vin, par ce que la terre eſtant vicieuſe, ne laiſſe ny croiſtre ny meurir les grains: les rivieres pour la plus part ont de l'or. *Florida*, *Nicaragua*, & *Guatemala*, ſont quaſi de meſme condition; comme le tout plus particulierement vous ſerà deduict en ſon lieu, & en la carte ſuivante vous pourrés veoir toute la ſituation de ces Indes Septentrionales.

Quelles ſont les Indes Septentrionales & Meridionales.

D'ou eſt venu le nom de neuve Eſpagne.

Des iſles de Barlovento.

Chap. V.

De la Juriſdiction du Parlement de Santo Domingo.

LE reſſort du Parlement de l'Eſpagnole, qui eſt le plus ancien, & le plus prochain de Caſtille, contient d'Orient en Occident cõme 550 lieues, & du Nort au Sud plus de 300; auquel reſſort ſont comprins les iſles, & Gouvernements *d'Eſpagnole*, *de Cuba*, *Sainct Ian*, *Iamayca*, *la Margarita*, *& la peſcherie des perles*, la province & Gouvernement de *Venezuela*, comme auſſi par voiſinage la neufve *Andaluzia*, *Guajana*, *& Florida*, avec toutes les iſles de la

de la mer du Nort, qui ſont en treſgrand nombre; car on en conte plus de cent par nom, & a les conter toutes, tant petites que grandes, il y en a plus de ſix cents: or celles qui approchent de la coſte de Terre Ferme, ſont appellées par les mariniers iſles *de Sotavento*, & les autres, *de Barlovento*. L'air en general eſt enclin a humidité & chaleur exceſſive, & quoy qu'elles ſoyent fertiles de paſturages & boſcages, ſi ne le ſont elles pas de ſemailles de Caſtille, ny de froment, ny d'orge, ny de vignes, ny d'olives, mais il y a beaucoup de troupeaux grands & petits, de bœufs, de chevaux, porcs, & brebis; & pourtant leur principale trafique conſiſte en cuirs, & ſuccre, qu'on y trouve en grande quantité: il y a pareillement de l'or en pluſieurs d'icelles, mais ils n'ont pas l'eſprit pour l'affiner.

CHAP. VI.

Des Iſles Eſpagnole, & Cuba.

L'Iſle Eſpagnole par ſes naturels eſt appellée *Ayti & Quiſqueya*, ſignifiant aſpreté & terre grande, ſa figure eſt a la façon d'vn bouton de chaſtagne, elle eſt aſſiſe ſur les 19½ degrés du Pole, comprenant en ſon contour bien 400 lieues, & du levant au Ponant environ 150, & du Nort au Sud cy 30, & là 60: il y a abondance de ſuccre, & troupeaux, & de la plante *Yuca*, de la racine de quoy ſe faict le *Cazabi*, qui eſtoit au lieu de pain: il n'y a point de *mayz* qu'aucuns appellent bled de Turquie, ny de froment, quoy qu'on commence a le gagner en quelques endroits, il y a des mines de cuivre, & d'autres metaux, voire auſſi d'or; mais par faulte d'ouvriers on en tire peu: il y a en tout dix villes d'Eſpagnols.

Sandomingo.

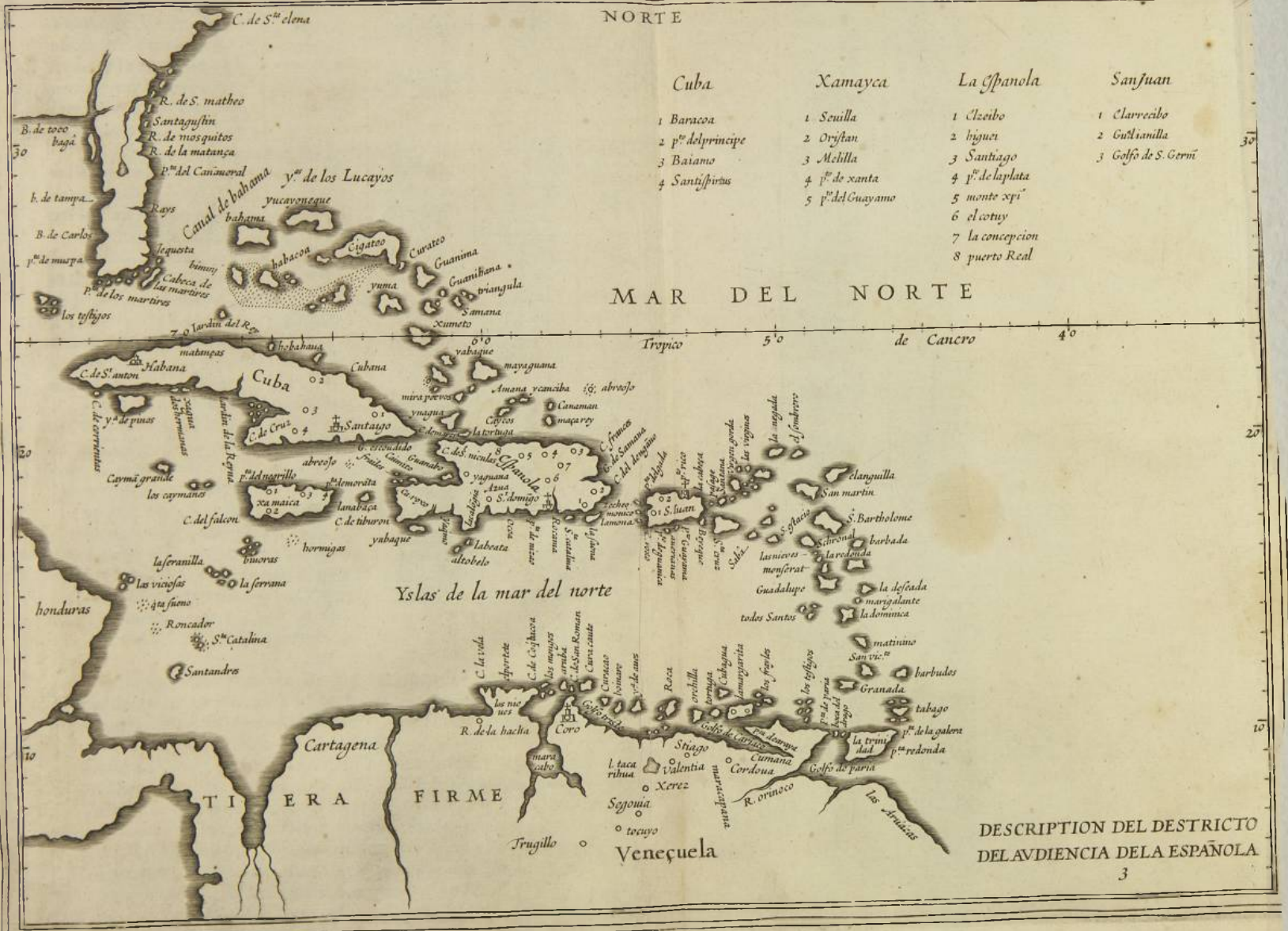
La cité *de Sandomingo* joingt a la mer en la coſte du Sud ſur la riviere *d'Ozama*, eſt ſituée ſur les 19½ degrés, & aux 70 degrés de longueur Occidentale du Meridien de Toledo: depuis ou juſqu'a ladite cité il y a en ligne droite 1247 lieues, ayant la cité plus de 600 bourgeois. il y reſide la cour, ou Parlement, & les Officiers des revenus & de l'eſcrin du Roy, item la monnoye, & la Cathedrale: l'archeveſque d'icelle commande aux Eveſchés de Sainct Ian, de Cuba, de Venezeula, & a l'abbaye de Iamayca: en la ville meſme ſont des cloiſtres de S. Francoys, de S. Dominic, & de noſtre Dame de Grace, & deux autres de femmes; un college de Grammaire, ayant 4000 livres de revenus, & un hoſpital qui en a vingt mille. Le port, qui eſt ſpacieux & capable de pluſieurs vaiſſeaux, eſt a la bouche de la riviere Ozama, & au Ponant d'iceluy la ville, que fond à l'an 1494 le Seigneur Barthelemy Colomb a l'Orient en lieu meilleur & plus ſain: mais le grand Commandeur d'Alcantara Nicolas d'Ovando, eſtant Gouverneur de l'Eſpagnole l'an 1502, la fit changer de place, luy aſſignant le lieu, ou elle eſt a preſent, qui eſt a l'autre coſté de la riviere au levant. l'occaſion fut que par un grand mouvement de terre, la ville avoit eſté miſe en ruine. La ville de *Salualeon de Yguey* diſtant 28 lieues de *Santo Domingo* a l'Orient, fut peuplée par le Capitaine Ian d'Eſquivelle. Le meſme auſſi peupla du temps de Nicolas d'Ovando la ville *del Zeybo*, 20 lieues de Sandomingo à l'Orient vers l'iſle *de Saona*. Le bourg de *Cotuy* eſt diſtant 16 lieues de Sandomingo vers le Nort, & en la marche d'iceluy ſe trouve le *Colexo* en grand' abondance, & fut peuplé par Rodrigo Meſſia de Trillo.

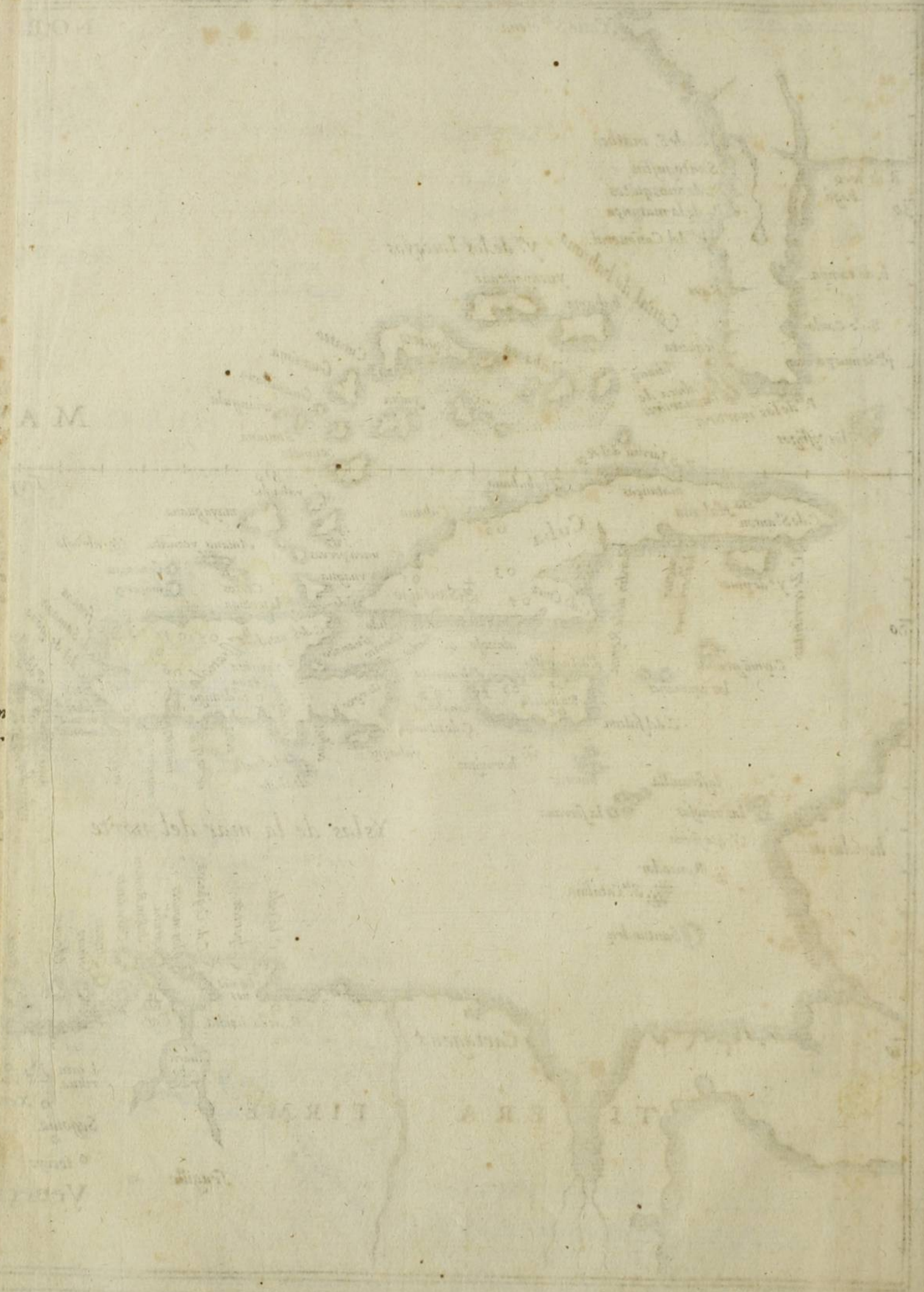
Salualeon de Yguey.

Ville del Zeybo.

Cotuy.

La


NORTE
MAR DEL NORTE
Tropico de Cancro
Cuba
1 Baracoa
2 p.to del principe
3 Baiamo
4 Santiſpirtus
Xamayca
1 Seuilla
2 Oriſtan
3 Melilla
4 p.to de xanta
5 p.to del Guayamo
La Eſpanola
1 Elzeibo
2 higuei
3 Santiago
4 p.to de laplata
5 monte xpi
6 el cotuy
7 la concepcion
8 puerto Real
Sanjuan
1 Clarrecibo
2 Gu.a lianilla
3 Golfo de S. Germ.
C. de S.ta elena
R. de S. matheo
Santaguſtin
R. de mosquitos
R. de la matança
P.ta del Cañaueral
B. de toco
bagá
b. de tampa
Rays
B. de Carlos
p.ta de muspa
Jequesta
Cabeça de las martires
P.ta de los martires
los teſtigos
Canal de bahama
y.as de los Lucayos
yucayoneque
bahama
habacoa
Cigateo
Curateo
Guanima
Guanihana
triangula
yuma
Samana
Xumeto
Jardin del Rey
hobahaua
matanças
Habana
C. de S.t anton
Cuba
Cubana
yabaque
mayaguana
mira poevos
Amana
ycanciba
abreoſo
Canaman
maçarey
Caycos
la tortuga
C. de Cruz
Santaigo
C. de corrientes
y.a de pinos
Xagua
dos hermanas
Jardin de la Reyna
abreoſo
Caymã grande
los caymanes
p.ta del negrillo
p.ta demorãta
xamaica
lanabaça
C. del falcon
C. de tiburon
yabaque
hormigas
biuoras
la ſeranilla
las viciosas
la ſerrana
q.ta ſueno
Roncador
S.ta Catalina
Santandres
honduras
Yslas de la mar del norte
C. de S.t niculas
Eſpanola
yaguana
Azua
S.t domingo
Guanabo
Caimito
Frailes
C. de S.t niculas
C. de Samana
C. del dengano
C. frances
Lamona
S. Juan
Rocama
S.ta catalina
la ſama
Ocoa
Labeata
altobelo
Jaguana
Cayo
Beyeque
Saba
S. eſtacio
Schronal
barbada
la redonda
las nieves
monſerat
Guadalupe
la deſeada
marigalante
la dominica
todos Santos
matinino
San vic.te
barbudos
Granada
tabago
p.ta de la galera
p.ta redonda
la trinidad
Golfo de paria
R. orinoco
las Aruacas
Cumana
Cordoua
Golfo de Cariaco
Stiago
Valentia
Xerez
Segouia
tocuyo
Trugillo
Veneçuela
maracapana
Roca
orchilla
tortuga
Cubagua
lamargarita
los frailes
los teſtigos
Curacao
bomaro
C. de Coquacoa
los monges
aruba
C. de San Roman
Cura caute
C. la vela
Coro
R. de la hacha
mara cabo
Cartagena
TIERA FIRME
DESCRIPTION DEL DESTRICTO
DEL AVDIENCIA DE LA ESPAÑOLA
3



San
mingo.

Sala
de Y

Vill
Zey
Cot

La ville *d'Azua en Compoſtela*, ſur la coſte du Sud à vingt & quatre lieues de Sandomingo vers l'Occident ; au territoire de la quelle ſe trouvent pluſieurs eſpeces de ſuccre : fut peuplée par l'Admiral Diego de Velazque. Ceſte contrée fut dicte *Compoſtela*, à cauſe d'un Commandeur natif de Galice en Eſpagne, lequel avoyt un heritage en ceſt endroict, car *Azua* eſt le nom du village, qu'y avoyent par avant les Indiens. or les premiers qui apporterent aux Indes les roſeaux de ſuccre, & les commencerent à planter & cultiver, furent un certain Atiença, & le Bachelier Veloſa. *Azua.*

La ville de *Yaguana*, qu'on appelle S. Marie du Port, pour le port d'icelle, qui eſt en la coſte Occidentale de l'Iſle, à cinquante, ou ſoixante lieues de *Santo Domingo*, entre l'Occident & le Septentrion : fut peuplée par le Grand Commandeur Nicolas de Ovando. *Yaguana.*

La cité de la *Conception de la Vega* au Royaume de Guarinoex, que fonda le premier Admiral Chriſtofle Colomb ; aupres de la quelle il gaigna ceſte grande bataille de la *Vega Real*; eſt environ vingt lieues au Norteſt de Sandomingo: là eſt l'Egliſe Cathedrale, mais ſans Prelat, comme eſtant jointe à celle de Sandomingo: il y a auſſi un monaſtere de Freres mineurs, auquel ſe garde le baſton de la croix, que les Indiens ne peurent bruſler, ne briſer, ne deſtruire ; lequel par apres a faict des grands miracles. *La Conception.* *La croix de la Vega.*

Sainct Iaques des Cavalliers, 10 lieues de la cité de la Vega, droict au Norteſt, fut jadis une forteresſe, que baſtit le premier Admiral ſur les terres du Prince, ou Cazique Guanaconel, pour la ſeurté de la Vega, & pour s'aider tant mieux du fort *de la Madalena*, qui n'en eſtoyt diſtant, qu'environ quatre lieues. *Santiago.*

Puerto de Plata, qui eſt en la coſte du Nort, de 35 à 40 lieues de Sandomingo, fut peuplé l'an 1502 par le Grand Commandeur Nicolas d'Ovando, afin que les vaiſſeaux de Caſtille euſſent meilleure commodité pour leurs trafiques ; partié auſſi, pour ce qu'il n'y avoit que dix lieues de là à *la grand Vega* ; de laquelle à dix lieues derechef eſtoyt *Santiago*, & à ſeize *la Conception*, & à douze les riches mines de *Cibao*. or ce port de Plata eſt ſitué un peu au deſſus de vingt degrez. *Puerto de Plata.*

D'icy à quatorze lieues vers l'Occident, ſur la coſte du Nort, ſe trouve la ville de *Monte-Chriſto*; diſtant de *Santo Domingo* quarante lieues. elle eſt quant au ſpirituel ſoubs l'Eveſque de *la Vega*, & a un beau port, & des ſalines: fut fondée par Nicolas d'Ovando. *Monte-Chriſto.*

Ceſte iſle a eſté despeuplée, mais au paravant il y avoit encor d'autres villes. La cité *d'Iſabelle*, que fonda le premier Admiral, l'an 1493 : la ville de *Verapaz* en *Xaragua*, que fondà Diego de Velaſque, l'an 1503: qui auſſi en la meſme ſaiſon peupla *Salvatierra de la Zabana*, c'eſt à dire de la plaine ou prairie ; car ceſte province eſt fort belle & plaine. Il peupla pareillement entre les deux puiſſants fleuves, ſçavoir, entre *Neyba* & *Yaqui*, la bourgade *S. Ian de la Maguana*, au beau milieu de l'Iſle ; ou ſe voit encor aujourdhuy l'Egliſe : jadis y regnoyt Caonabo, que print Alfonſe d'Ojeda. Le meſme peupla *Villanueva de Yaquimo*, ſur le haure, ou ledict Ojeda ſe meiſt a nager eſtant priſonnier ſur un bateau, & ayant les fers aux pieds. or le haure, que je vien de dire, eſt en la coſte du Sud, que l'Admiral nomma la coſte & le haure de Bre- *Iſabela.* *Verapaz.* *Salvatierra.* *Maguana.* *Villanueva.*

Bonao. de Breſille. Il y avoyt auſſi la ville de *Bonao* pres de *Cotuy* ; que peuplà le premier Admiral, y dreſſant une forteresſe pour aſſeurer les mines, qu'ils avoyent trouvé en ceſt'Iſle. La ville de Bonaventure, à huict lieues de Sandomingo vers le Nort ; & *Lares de Guahaba*, que peuplà Nicolas d'Ovando, Commandeur à Lares. L'Iſle eſtoit ſi fleuriſſante, qu'il s'y trouva bien quatorze mille Eſpagnols, & plusieurs d'iceux gens nobles & de qualité : mais les peuplades, d'autres pays, qu'on trouva par apres, furent cauſe d'amoindrir ſes habitans : car d'Eſpagnole, & de Cuba ſe tranſporterent toutes les colonies, pource que d'ailleurs on ne pouvoit par faulte de gens.

Buenaventura. *Lares.*

Les haures & poinctes de ceſte Iſle. S'enſuivent les ports, & promontoires que nous appellons Caps, & poinctes plus ſignalées, & les iſles appartenantes à la coſte de ceſtecy. Et premierement, en la coſte du Sud, la pointe de *Nizao* dix lieues au Ponant de Sandomingo ; le haure *d'Occoa*, dixhuict ; & c'eſt icy ou les vaiſſeaux, qui vont à la neuve Eſpagne, viennent aborder pour ſe rafreſchir, n'eſt qu'ils ayment mieux de ſe tranſporter au golfe de *Zepezepin*, qui n'eſt guerres loing de là ; ou d'arriver en un autre endroict, qu'on appelle *puerto hermoſo*, c'eſt a dire *Beauport*, deux lieues au deça de *Occoa*. or à vingt & quatre lieues à l'Occident de *Occoa*, eſt le port & la ville *d'Azua*. Et à trente lieues d'icy, *la Calongia*, qui eſt une grande poincte de terre, vis à vis des iſles *Beata*, & *Altobelo*, qui eſt cinq lieues en la mer, & la *Beata* deux. *Yaquimo* eſt environ trente & quatre lieues plus avant à l'Occident. S'enſuyt *Yabaque*, une iſle aupres du Cap *Tiburon*, qui eſt l'extremité Occidentale d'Eſpagnole. *La Nabaza* dix lieues en la mer droict a l'Occident dudict Cap. & douze lieues au Nort d'iceluy un autre Cap, appellé *Cabo Rojo*, c'eſt à dire le Cap, Rouge. Les *Roques*, qui ſont auſſi nommés *les freres*, & en Eſpagnol, *frayles*, ou *Hermanos*, ſont trois petites iſlettes pres de la coſte, ou elle ſe tourne vers l'Orient. *Caymito* eſt auſſi une iſlette ſituée entre les ſuſdites. L'iſle *Guanabo* contient en longueur huict lieues, ſituée au golfe de *Yaguana*. Le haure & Cap de Sainct Nicolas, eſt au dernier Occident de l'iſle tirant vers le Septentrion : plus avant eſt le haure *de Moſquitos* en la coſte du Nort : & vingt lieues plus outre, le port du Valparadis, ou *de la Conception*, droict au Sud de *la Tortuga*, qui eſt une iſle joignant la coſte, ayant cinq lieues en longueur. En apres *Puerto Real* douze lieues au Ponant de Mont de Chriſt, & *Monte-Chriſto* autant, ou peu plus diſtant d'Iſabelle ; & d'icy derechef environ douze lieues au *port de Plata*. Le Cap *Francés*, & le Cap *du Cabron* ſont en la coſte du Levant, devant le bras de *Samana*, qui s'advance cinq ou ſix lieues dans le pays, juſques au lieu, ou parcy devant a eſté la villette de Saincte Croix. or ce fut aupres de Samana, que premierement on print les armes contre les Indiens naturels, pource qu'ils taſcherent d'outrager le premier Admiral. Le Cap *del Engaño* eſt le plus Oriental de ceſte iſle, aſſavoir en la coſte du Sud, ou elle va tournoyant à l'Occident : & vis à vis d'iceluy l'iſle *Saona*, ou les flotes qui veulent partir ſe vienent rendre : d'icy quelque peu vers Santo Domingo, ſe voit une autre petite iſle, du nom de *Santa Catalina*. Or tous ces noms, que je vien de reciter, furent donnez par le premier Admiral.

Ou fut la premiere guerre contre les Indiens.

Cuba. L'Iſle de *Cuba*, appellée premierement *Iuana*, c'eſt à dire, *Ieanne*, par le pere Don Ian, & puis apres *Fernandine* en memoire du pere

du pere d'iceluy, fut en fin circuite par le Capitaine Sebaſtien d'Ocampo, & ce par l'ordonnance & commandement de Nicolas d'Ovando; car juſqu'alors on avoyt touſiours eſté en doubte, ſi c'eſtoyt une iſle, ou point: l'an 1511 y alla le Gouverneur Diego de Velaſque avec 300 Eſpagnols, pour la pacifier & aſſubjettir au nom du ſecond Admiral. Elle contient deux cens trente lieues depuis le Cap de S. Antoine juſqu'a la poincte *de Mayzi*, aſſavoir par terre; car au regard du Soleil, ou par mer il n'y a pas tant. il y a dés le Cap des Croix (en Eſpagnol *de Cruzes*) juſqu'au port *de Manati* 45 lieues: & de là l'iſle commence à s'eſtreindre juſques au dernier Occident, ou elle n'a que douze lieues de large depuis *Matamano* à *Havana*. Son aſſiete eſt au dedans du Tropique de Cancer, de 20 a 21 degrez, n'eſtant le pays quaſi rien, qu'une plaine campagne, abondante en foreſts & boſcages bien druz. De la pointe Orientale *de Mayzi*, environ 30 lieues de long, ſont des treshautes montagnes, comme auſſi au milieu de l'Iſle; des quelles vont couler au Nort, & au Sud des tres-belles rivieres, abondantes en poiſſons. Au Sud d'icelle ſont ces iſlettes, que le premier Admiral nommà *le Iardin de la Royne*; & au Nort, celles que Diego de Velaſque fit appeller *le Iardin du Roy*. Il n'y a point de bled, ne d'autres ſemailles, comme en Eſpagne, mais bien des arbres de pluſieurs ſortes, & des ceps de vignes ſauvages de la groſſeur d'un homme, & grande abondance de tout beſtail; auſſi grandes mines de cuyvre & d'or, qu'on trouve aux rivieres, quoy qu'il ſoyt de bas aloy.

Sanctiago. La ville de Sainct Iaques fut premierement peuplée par Diego de Velaſque, ſur la coſte du Midy, diſtant 40 lieues du Cap *de Tiburon* (qui eſt en l'Eſpagnole) à deux lieues de la mer, aupres d'un port, qui à bon droict eſt tenu pour l'un des meilleurs du Monde, au regard de ſa grandeur & ſeureté. Les bourgeois multiplierent juſqu'a deux mille, mais à preſent ils ſont en petit nombre: il y reſide le Lieutenant du Gouverneur, & l'Eveſque ſubject à celuy de Santo Domingo.

Baracoa. La ville de *Baracoa* eſt au Levant de l'iſle, ſur la coſte du Nort, ſoixante lieues de Sainct Iaques, a l'Eſtnorteſt: fut auſſi peuplée par le meſme Diego de Velaſque.

Bayamo. La ville de *Bayamo*, fondée par le meſme, diſtant vingt lieues de *Santiago* au Nortoeſt. C'eſt le plus ſain endroict de l'iſle, eſtant la contrée ouverte, & de bonne diſpoſition.

Puerto del Principe. La ville & port *du Prince*, qui eſt en la coſte du Nort, environ quarante lieues de Sainct Iaques au Nortoeſt.

Santiſpiritus. Porcallo. La ville & port du Sainct Eſprit, vers le Sud, entre *la Trinitad*, & le Cap de *Baſco. Porcallo de Figueroa* eſt environ cinquante lieues de S. Iaques, peuplé par le ſuſdict de Velaſque.

Havana, ou Abana. Le port & la ville de Sainct Chriſtofle *d'Abana*, en la coſte du Nort, quaſi vis à vis de *Florida*, eſt aſſiſe en vingt deux & demy degrés de haulteur, ayant plus de ſix cens habitans: il y reſide le Gouverneur, & autres Officiers du Roy; & eſt ledict port admirable tant à cauſe de la grandeur, comme à cauſe de la ſeurté d'iceluy, & ſpecialement apres que le treſprudent Roy Philippe II. du nom, y eut envoyé le Maiſtre de Camp Ian de Texeda, & Baptiſte Antonelli pour le fortifier: icy ſe vienent rendre toutes les flotes des Indes pour retourner par compagnie en Eſpagne: il fut premierement appellé le port de *Careñas*. or la ville, comme auſſi

toutes les autres de ceste isle, fut fondée par Diego de Velasque, estant secondé du Pere Barthelemy de las Casas, qui par apres se rendit moyne de l'Ordre de S. Dominic, & devint Evesque de *Chiapa*.

Havres & poinctes de ceste isle.

Les haures, caps, & poinctes de la coste de Cuba, & les isles y appartenantes outre les dessus dictes, sont: premierement en la coste du Sud, le haure de la cité de Sainct Iaques, sur les 20 degrés: & 25 lieues au Ponant, celuy de Saincteſprit: douze lieues plus avant, le Cap de *Cruz*, & les Iardins de la Royne, qui est un grand banc de plusieurs islettes. Le port de la Trinité en 21 degrez, environ 30 lieues du Cap de *Cruz*: & le golfe de *Xagua* dix lieues plus outre au Ponant, ayant des isles au milieu: & plus avant *Dos Hermanas*, c'est à dire *deux sœurs*, assavoir deux isles au commencement du banc, qu'on appelle *Camarco*, entre la coste & l'isle de *Pinos*, qui à dix lieues de longueur, & sept de large, distant douze lieues du Cap de *Corrientes*; qui aussi de mesme à douze lieues est distant du Cap de Sainct Antoine, extremité Occidentale de l'isle.

Pourquoy fut ainsi nommé le havre de Mantanças.

En la coste du Nort est le port *d'Abana*: & à 30 lieues de là au Levant le port, qu'on appelle *de Matanças*, c'est à dire, de tuerie, ou par cy devant estoit vn village. La cause du Nom fut pour ce que les Indiens y tuerent certains Espagnols, qu'ils avoyent receus en leurs barques, qu'ils appellent *canoas*, pour les passer à l'autre rive soubs sauf-conduit; desquels vn en eschapà, & deux femmes, que long temps ils avoyent tenu aupres d'eux. De *Matanças* au port de *Yucanaca*, sont 50 lieues envers le Iardin du Roy, qui est vn grand banc de sablons mouvants: puis le Cap de l'isle *Obohaua*, huict lieues devant le port du Prince; du quel jusques à celuy de Ferdinand Alfonse y a quatre ou six lieues: & derechef de là six lieues à *Cubana*, qui est vne pointe de la terre: & finalement le port de *Barcoa*, comme 20 lieues avant la poincte de *Mayzi*, qui est l'extremité Orientale de Cuba. Mais en la coste du Sud, est le port, qu'on appelle *puerto*, ou *golfo escondido*, signifiant le haure, ou le bras de mer caché, à l'oppositе du Cap *Rojo*, & distant comme vingt lieues du port de *Palomas*, qui n'est, que dix lieues ou environ de celuy de S. Iaques.

Chap. VII.

Des isles de Iamayca, de Sainct Ian, de los Lucayos, & Canibales.

Seuille, Melille, & Oristan villes de Iamayca.

LE premier Admiral, descouvrant l'isle de *Iamayca*, tres abondante en vivres & victuailles, de sorte qu'elle livrà grande provision de toiles de cotton, de chevaux, de porcs, & de Cazabi à la discouverte d'autres nouveaux pays, la fit appeller *Sainct Iaques*; mais le premier qui l'allà peupler fut le Capitaine Ian d'Esquivelle l'an 1509, & ce par commandement du Second Admiral Diego Colomb. Le milieu d'icelle est situé sur dix sept & demy degrés de haulteur, distant egalement 20 lieues des deux isles, sçavoir de Cuba vers le Midy, & d'Espagnole vers l'Occident: sa rondeur contient 150 lieues; la longueur d'Orient en Occident 50; & la largeur en a 20. il y a trois villes, assavoir, Seville, Melille, & Oristan. Seville, ou se tient le Chapitre, est devers la coste du Nort tirant à l'Occident; & fut peuplée par Ian d'Esquivelle Cavallier de Seville: de là à 14

lieues

lieues à l'Orient se voyt Melille, en la coste du Nort: mais Oristan est sur la coste du Midy à l'Occident, 14 lieues arriere de Seville. ces deux furent peuplées par le Seigneur Françoys de Garay Gouverneur de l'Isle: mais quant à la ville *de la Vega*, d'ou les Admiraux Seigneurs de ceste isle ont voulu prendre le tiltre de Ducs, on n'en a pas de cognoissance; comme aussi de deux autres vilettes marquées en quelques Cartes.

Les haures, caps, & poinctes de Iamayca.

Il y a en ceste isle la pointe de *Moranta* à l'Orient de la coste du Nort: à dix lieues de là vers Occident le port de *Ianta*: & derechef à dix autres lieues celuy de *Melilla*; ou l'on dit qu'abordà le premier Admiral, apres qu'il s'en alloyt perdu de *Veragua*, & le nommà port de Saincte Gloire; & icy se mutinerent a l'encontre de luy los Porras de Seville, d'ou se levà la premiere guerre civile des Indes: à dix lieues de là est le port de Seville: & puis la poincte du *Negrillo*, ou la coste va tournoyant jusques au Cap de *Falcon*, pres d'Oristan; & puis devers le Sud jusqu'au port de *Guayano*: & cinq lieues dans la mer sont *las Hormigas*, c'est à dire, *les fourmys*, qui est un banc fort dangereux. d'icy a sept lieues se voyent *las Bivoras*, qui sont des islettes environnées tout a l'entour de bancs de mer: & au Sud d'icelles *la Serrana*, qui est aussi une islette entourée de sablons mouvans, avec quatre ou cinq autres tout aupres: & au Nortoest de ceste cy vous avés *la Serranilla*; comme au Ponant le *Roncador*, qui est aussi vn banc; & quasi au Sudoest d'iceluy, l'isle de S. Andrieu, enceinte de bancs, droict au Nort de *Nombre de Dios* environ quarante lieues delà: tout aupres se voit encore une autre du nom de Saincte Cateline. Les Caymanes sont deux isles droict à l'Occident de *Iamayca*, distant vingt & cinq lieues de la poincte de *Negrillo*, & six lieues l'une de l'autre: le *grand Cayman* est 15 lieues plus avant à l'Occident, contenant sept lieues de longueur. A la coste du Nort entre Cuba & l'Espagnole se voit aussi vn banc, qu'on appelle *Abreojo*, c'est à dire *Ouvre-l'œil*.

La premiere guerre civile des Indes fut en Iamayca.

L'isle de S. Ian de puerto rico.

L'Isle de *Sainct Iean de puerto rico*, que les Indiens appelloyent *Borriquen*, est à l'Orient de l'Espagnole de douze à quinze lieues; & en a de longueur 45 depuis l'Orient jusqu'à l'Occident; & du Nort au Sud cy vingt, & là trente: elle est fertile de tout ce qui se trouve en l'Espagnole, & de mayz, & de *Yuca*, & de mines d'or: l'air y est bon & doux, & quasi tout le long de l'année de mesme nature; excepté qu' en Decembre & Ianvier il y a quelquefois des tempestes, comme la saison le porte. Il y a trois villes, ou bourgades d'Espagnols, ayant un Gouverneur, & un Evesque. L'an 1508 Ian Ponce de Leon estant Gouverneur en la province de *Yguey*, au nom de Nicolas de Ovando, qui se tenoyt en Espagnole, y allà pour la visiter & cognoistre, & puis apres y allà par l'ordonnance du Roy pour la peupler; qui fut en l'an 1510.

S. Iuan.

La ville de S. Ian qu'on appelle *de puerto rico*, pour l'excellence de son haure, est assise a l'Orient de l'isle pres de la coste du Nort, un peu au dessus de dixhuict degrez de hauteur; c'est la residence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du thresor Royal, & de l'Evesque subject a celuy de Sandomingo. *L'Arrecibo* se voit 30 lieues au Ponant *de puerto rico*: & la bourgade de *Guadianilla*, ou de Sainct Germain le neuf sur la coste, qui regarde à l'Occident, à 33 lieues *de puerto rico* au Sudoest.

El Arrecibo.

Guadianilla.

S. German.

Ancienement estoit en ceste isle encor une autre bourgade du nom de *Guanica*, en la coste du Sud au commencement d'icelle; ou à present est le haure de *Mosquitos* fort bon & commode; mais ils sont changés de place, se mettant en la coste Occidentale, au lieu qu'on appelle *l'Aguada*, surnommé

nommé de *Sotomayor*. Il y a en l'iſle un precipice de montagnes, qui la traverſe au milieu d'Orient en Occident juſques a la mer, & au territoire de S. Germain; & c'eſt icy que ſe trouve l'arbre *Tabernaculo*, donnant de la reſine blanche, comme la gomme, qu'on appelle *anime*; de laquelle reſine les mariniers ſe ſervent non ſeulement pour la lumiere, & au lieu de poix à calefuſter les navires; mais auſſi on en uſe en medicine contre la froidure, & pour guarir les playes & bleſſures.

L'arbre Tabernaculo

Il n'y a gueres de haures en ceſte iſle, à cauſe que la coſte du Nort eſt toute plaine de bancs & d'eſcueils. Et premierement; à l'Orient *de puerto rico* le fleuve de Loyſe, & celuy qu'on appelle *Canoba*; & plus, *la Cabeça*, qui eſt une poincte au Levant de l'iſle pres du coſtau *de los loquillos*: là ſe trouve un port, qu'on nomme *Sanctiago*; & trois lieues plus avant un autre appellé *Yabucoa*: auſſi, à trois lieues en la mer une iſlette, qu'on appelle le Paſſage: & une autre, aſſavoir *Boyqui* au commencement de la coſte du Sud: mais l'iſle de *Santana* eſt plus avant en la mer. S'enſuyt le haure de *Guayana*: en apres les fleuves *Neabon*, & *Xauia* ſix lieues au deça du port *Guadianilla*; qui en eſt deux à l'Orient du fleuve *de Moſquitos*: or à la bouche dudict haure eſt le fleuve nommé *Guanica*; & ſix lieues de là le Cap de *Roxo*, qui eſt l'extreme Occident de la coſte du Sud. or a l'Occident du Cap *de Roxo* vers l'Eſpagnole ſe voit l'iſle *de la Mona*; & au Septentrion d'icelle *le Monico*, avec le Zecheo. Il y a pareillement le port *de Pinos*, & de *Mayaguez*, & le golfe de S. Germain le Vieil, & la bouche du fleuve *Guanabo*, autrement dict *l'Aguada*; & plus avant le port de *Guahataca*. Par apres en la coſte du Nort, celuy de *Camay*, & de *Cibuca*, & de *Toa*, pres de *puerto rico*. or environ le milieu de la coſte du Sud, joignant l'iſle, ſont quatre ou cinq iſlettes, appellées *las Haberianas*; ou l'on fait grand amas d'une eſpece de gingembre, qui a la racine, comme de la garance, ou du ſaffran; que les Portugalois ont apporté du Levant aux iſles de Barlovento.

Les haures de ceſte iſle.

Les iſles qui ſe trouvent au Nort de S. Ian, d'Eſpagnole, & de Cuba, deſquelles nulle n'eſt habitée par les Eſpagnols, ſont dictes iſles *de los Lucayos*; & ce à raiſon d'une, la plus Septentrionale d'icelles, qu'on appelle *Lucayoneque*, ou *Yucayoneque*, aſſiſe au deſſus de 27 degrez de hauteur, ayant au coſté vers l'Occident l'iſle de *Bahama*, qui eſt en vingt & ſix degrez & demy, contenant treize lieues en longueur, & huict en largeur; de laquelle le Canal de *Bahama*, a pris ſon nom; iceluy paſſe entre *Florida*, & les bancs *de los mimbres*; par ou les courants de la mer ſe desbordent ſi roidement vers le Septentrion, qu'il eſt du tout impoſſible aux matelots, quoy qu'ils ayent le vent favorable, de jamais y entrer; comme auſſi ils en peuvent touſiours ſortir, nonobſtant que le vent ſoyt contraire.

Les iſles de los Lucayos.

Ou eſt le Canal de Bahama.

En oultre il y a les bancs de Bimini, ainſi appellez à cauſe d'une iſle au milieu d'iceux, ayant cinq lieues de longueur; a laquelle le premier Admiral donnà ce nom, quand il arrivà la premiere fois a Cuba; eſtant auſſi la meſme que Ian Ponce de Leon deliberà de peupler. *Abacoa* eſt une autre iſle au milieu dedicts ſablons, ayant douze lieues d'eſtendue; & *Cigateo* vingt cinq: mais *Curateo* eſt petite, ſituée ſur 26 degrés. *Guanima* a quinze lieues de longitud, & dix de large; aupres de laquelle eſt *Guanihani*, le premier endroict, que jamais deſcouvrit le premier Admiral, le nommant a ceſte occaſion, Sainct Sauveur. *Yuma* contient vingt lieues en longueur, & huict en largeur, eſtant ſituée ſur 24½ degrés, que l'Admiral nommà Iſabelle, à l'honneur de la grande Royne Iſabelle ſa protectrice. *Iumeto* eſt aux 23½ degr. au Nort d'Eſpagnole, & a quinze lieues en longueur.

Guanihani le premier pays qui fut deſcouvert aux Indes.

gueur. *Samana* ſept lieues de trauers entre *Iumeto*, & *Guanima*. La longueur de *Triangulo* eſt de huict lieues, en vingt & quatre degrés. *Yabaque* en vingt deux & demy, de la longueur de dix lieues. *Miraporvos*, qui ſignifie, *Aviſes vous*, ſont trois iſlettes en triangle, entourées de bancs de la mer, au Sud de Iumeto. *Mayaguana* eſt de 20 lieues d'eſtendue, & en a dix de large, en 23 degrez. *Ynagua* eſt de dix lieues, aux 20½ degrés. *los Caycos*, iſle de cinq lieues, eſt au vingt & unieſme degré ; au Nort de la quelle s'en trouvent encor deux autres, aſſavoir *Hamana*, & *Conciva*. *Maçarey*, aſſiſe en 20 degrés, enceincte de ſablons mouvans. *Abreojo*, qui veut dire, *Ouvre-l'œil*, eſt un grand gué de quinze lieues d'eſtẽdue; le milieu d'iceluy ſe trouve au vingtieſme degré. Or parmy ces iſles, que je vien de reciter, ſe trouvent encor pluſieurs autres iſlettes, qui toutefois n'ont point de nom propre ou particulier, mais ſont comprinſes generalement ſoubs le nom de *los Lucayos*.

Les Canibales.

Que ſignifie le mot de Canibal.

Les Iſles qui ſont a l'Orient de *S. Iean de puerto rico*, vers la coſte de *Terre Ferme*, ont eſté appellées *Canibales*, à cauſe qu'il y avoit là grand nombre de *Caribes*, mangeurs de chair d'hommes. or ce mot de *Canibal* en leur langage ſignifie un vaillant homme, car telle eſtoit l'eſtime & la reputation de ces Caribes envers les autres Indiens. Toutes ces iſles ſont perilleuſes à cauſe des bancs de la mer : Les plus voiſmes & proches de Sainct Iean ſont celles qui s'enſuyvent. L'iſle de Saincte Croix au Sudeſt de S. Ian, ſur les ſeize & demy degrés, ayant ſeize lieues en longueur ; & *Saba*. & *las Virgines*, qui ſont deux iſles enceinctes de bancs ; & outre celles cy encore huict ou dix iſles, deſquelles la plus grande ne comprend que dix lieues : il y a auſſi *Virgen gorda* ; & les iſles, qu'on appelle *iſleos blancos* au Ponant d'icelle. L'iſle Noyée, en Eſpagnol *l'Anegada* contenant ſept lieues en longueur ; à dixhuict & demy degrés, entourée de bancs ; comme auſſi *Sombrero* aupres d'elle. Or ces iſles, qu'on appelle de Barlevent, furent deſcouvertes par le premier Admiral. & eſt a ſçavoir, que ſpecialement ceux de Saincte Croix & autres avoyent de couſtume, d'aller chaſſer des hommes à S. Iean pour les manger ; ce qu'encor à preſent font ceux de *la Dominica* : quant aux femmes ils ne les mangeoyent pas ; mais les tenoyent pour eſclaves. On dit qu'il n'y a pas encor long temps, que ceux de *la Dominica* friperent un pauvre moyne, & que tous ceux, qui avoyent gouſté de ſa chair, en allerent tant a la chambre, qu'aucuns moururent ; & que pour ceſte occaſion ils ont laiſſé de manger chair humaine : ce qui eſt vraiſemblable ; car au lieu d'hommes a ceſt heure ils vont deſrober au grand hazard de la vie des vaches & des jumens, qui ſe trouvent icy en grande quantité, pour en aſſouvir leur rage tres-infame.

L'Anguilla comprend en longueur dix lieues, & ſe trouve aſſiſe ſur 18 degrés. Sainct Martin ſur dixſept & demy, ayant ſeize lieues d'eſtendue, & enceincte de pluſieurs iſlettes : pres d'icelle eſt l'iſle de S. Euſtace, de Sainct Barthelemy, & de S. Chriſtofle, chaſquune de dix lieues. La *Barbada* eſt aſſiſe aux dix ſept degrés, ceincte de ſablons mouvants ; pres de *la redonda*, & de *las Nieves*, & de *Mont-ſerrate*, eſtant chaſcune de celles-cy de cinq lieues, en quinze degrés & demy, *L'Antique*, *Guadalupe*, & *Touſſaincts*, ſont entre 14 & 15 degrés. L'iſle Deſirée, en Eſpagnol la *Deſſeada*, eſt comme ſix lieues au Levant de *Guadalupe* ; la premiere que deſcouvrit l'Admiral Chriſtofle au ſedond voyage, qu'il fit aux Indes, à 14½ degrés ; & c'eſt icy le lieu vers lequel touſiours les flottes s'acheminent de Canarie. *Marigalante* tenant le nom de la nef de l'Admiral, diſtant cinq lieues

de la

de la *Desseada*, entre elle & *Dominica*, sur les treize degrés, & contient en longueur douze lieues: les flotes se vont icy rafreschir d'eau, & faire provision de bois; car il y a des rades assés commodes, encor que le lieu soit perilleux à cause des Caribes. Devers le Sud de ceste isle, sont *Matinino*, *Saincte Lucie*, & *los Barbudos*, qu'on appelle isles de Sotavento, pource qu'elles sont à la gauche aux navires, qui y arrivent, & appartienent a la coste de Terre Ferme. Entre ces isles de Sotavento, la plus grande, & la premiere, & la plus Orientale, est *la Trinité*, distant d'Espagnole comme 200 lieues, & de la Dominica droit au Sud environ 60: la longueur d'Orient en Occident comprend 50 lieues, & quasi 30 au large: elle fut descouverte l'an 1498 par l'Admiral Christofle au troisiesme voyage des Indes; lequel estant grandement travaillé de la mer fit un vœu d'imposer le nom de la Trinité au pays que premier il trouveroyt; le vœu à peine estoit achevé, quand le marinier de la gabie apperceut trois poinctes de terre; de façon, que le Nom de l'isle se rapporta du tout au vœu de l'Admiral. au mesme temps il descouvrit aussi la bouche *del Drago*, & *de la Sierpe*, le bras *de Paria*, & toute la terre ferme jusques a Cumana. C'est donc à tort, voire à grand tort, qu' Americus Vespucius s'a voulu attribuer la descouverte de ce pays, & que de son Nom sont appellées les Indes du Midy; consideré que l'honneur de ladicte descouverte soyt deuë plustost au premier inventeur. Le pays de la Trinité n'est guerres bon, non obstant qu'il y demeure beaucoup de gens; il a 35 lieues de longueur, & plus, selon l'opinion d'aucuns, & est assis au huictiesme degré. Au Levant de l'Isle vers le Nort se voit une pointe, qu'on appelle *de la Galera*; & à l'oppositе d'icelle vers Septentrion l'isle *Tabago*, entourée d'islettes. En la coste du Sud se voit un Cap, qu'on appelle *punta redonda* vers l'Orient; & vers l'Occident vous avez la poincte *d'Anguilla*, au *golfe de Paria*; i'appelle *golfe de Paria*, le passage entre l'isle, & la terre ferme, qui peut avoir huict lieues de large. Car la terre ferme fait icy un demy cercle, à la façon d'une couronne à l'entour de l'Isle, ne laissant que la dicte distãce de huict lieues entre deux à l'Orient & a l'Occident; le passage est ensemble fort estroit, & fort profond. A la fin de la coste du Nort vers l'Occident, assavoir dans la bouche *del Drago*, sont deux islettes; & au Nort de l'Isle deux autres, *Sainct Vincent*, & *Granade*.

L'isle de la Trinité fut descouverte l'an 1498.

L'Arrogãce d'Americus Vespucius.

L'isle de la Margarite.

L'isle de *la Margarita*, a la quelle, comme aussi aux autres, fut imposé le nom par don Christofle Colomb (qui est une preuve trescertaine du temps, auquel elles ont esté descouvertes, a la honte & confusion de ceux, qui taschent de luy oster ceste gloire, pour l'attribuer à soy mesmes) ceste isle, di-je, est distante de la Trinité 20 lieues a l'Occident, & de l'Espagnole 170: elle a seize lieues de longueur de l'Orient a l'Occident, ou comme aucuns disent vingt; & dix en largeur: il y a peu d'eau, nonobstant que le pays soit abondant en prairiers, ayant deux villettes: l'une d'icelles joignãt la mer, qui respond sur une fortereſſe, ou le Gouverneur se tient; l'autre est 2 lieues au dedans du pays, qu'on appelle la vallée de S. Lucie: il y a un beau port, & beaucoup d'huistres à perles; car la pescherire des perles qui paravant estoit à *Cubagua*, est passée a la *Margarita*; & si dit on, que les huistres delaisserent l'isle de *Cubagua* pour le grand bruit des Canonades de plusieurs navires, qui pour la grand' trafique des perles, y venoyent journellement aborder. *Cubagua* est distant de la Margarite a l'Occident: il n'y a goute d'eau, & ce nonobstant il y fut bastye & peuplée la nouvelle Cadiz; les gens alloyent querir l'eau a sept lieues de là, au

Pourquoy c'est que la pescherie des perles passa de Cubagua a la Margarite.

Cubagua.

fleuve

fleuve de Cumana. à l'Orient de *Cabagua* ſont quatre iſlettes joignant la coſte, que le premier Admiral fit nommer *los frayles*; & à l'Orient entre ces *frayles*, & *Granada*, quatre ou cinq autres, qu'il appellà *los Teſtigos*; & derriere Cubagua à l'Occident encor une, qu'il nommà la *Tortuga*, pres de la pointe *d'Araya*; de laquelle, apres avoir deſcouvert ceſte terre depuis outre le paſſage de *Paria*, il partit pour Eſpagnole, en bonne deliberation d'y retourner pour la deſcouvrir entierement: & de faict il y retourna, comme vous entendrez cy apres, & trouvà les iſles *de los Guanajos*, & du deçà de *Veragua* il deſcouvrit la coſte juſqu'au de là de *Nombre de Dios*. En l'iſle de la Margarite ſont les Officiers, & le threſor du Roy; or eſt elle, comme auſſi Cubagua, ſituée ſur l'onzieſme degré, peu plus.

Chap. VIII.

Du reſte de la Iuriſdiction de ceſte Cour, aſſavoir, Venezuela, Rio de la Hacha, la nouvelle Andaluzia, Florida, & le Golfe de la neufve-Eſpagne.

Le Gouvernement de Venezuela.

LE Gouvernement de *Venezuela* s'eſtend par la coſte de *Terre Ferme*, depuis la nouvelle *Andaluzie*, qui eſt au Levant, juſques au fleuve *de la Hacha*, & au Gouvernement de S. Marthe à l'Occident; ceſte eſtendue contient 130. lieues; & par dedans le pays comme 80. juſques au Nouveau Royaume de *Granada*. on voit audict pays pluſieurs marques & demonſtrations d'or, qu'on priſe a 22½ carats, ou plus; il eſt treſriche de froment (car on y faict deux fois l'an la cueillette) comme auſſi de toute ſorte de troupeaux, grands & petits: on en tire grand' abondance de farine, de biſcuict, fromage, & lard, & beaucoup de toiles de cotton: & au port de *Guayra*; en la province de *Caracas*, ſe charge grande quantité de cuirs de bœufs, & de ſarſaparille. il y a huict bourgades & villes de Caſtillans. quant au nom de Venezuela, l'occaſion fut telle: Les Belzares Alemans venants en ceſte province l'an du Seigneur 1528. pour la gouverner, ſelon l'accord & ordonnance de l'Empereur, penſoyent d'y peupler ſur un rocher à la bouche du lac *de Maracaybo*, un village appellé par eux Veneſeule, qui eſt à huict degrez, peu plus; du quel toute la province en a retenu le nom.

La cité de Coro.

La principale ville d'icelle, eſt *Coro*, par les Indiens appellée *Coriane*, qu'à ceſt heure on nomme ordinairement Venezuela; elle eſt aſſiſe ſur onze degrés de l'elevation du Pole; & du Meridien de Toledo au degré ſeptante neufieſme & un tiers, qui font mille & cinq cens lieues: icy eſt la reſidence ordinaire du Gouverneur, & de l'Eveſque, qui eſt du reſſort de Sandomingo. Le premier qui fonda ceſte cité fut Ian d'Ampues, à la quelle incontinent ſe tranſporterent les gens, qui eſtoyent demourés des Alemans; deſquels le premier fut Ambroiſe Alfinger. l'air y eſt ſi doux & ſain, que les Medecins n'y ont que faire. S'enſuyt *noſtre Dame de Carvalleda*, en la province de *Caracas*, pres de la mer, huictante lieues au Levant de *Coro*, ayant un meſchant haure: fut peuplée l'an mille cinq cens ſoixante, par don Franciſco Fayardo, qui y paſſa de la Margarite. Apres, *Sainct Iaques de Leon*, en la meſme province, ſept lieues, par dedans le pays,

Nueſtra Señora de Carvalleda.

Santiago de Leon.

& trois au Sud de *Carvalleda*, & septante de *Coro*, ou le Gouverneur fait sa
Valencia. residence ordinaire. *Valence* la neufve, soixante lieues de *Coro* ; vingt & cinq de *Santiago de Leon*; & sept du haure de *Burbarata :* fut peuplée par le Capitaine Vallacinda. Il y a en outre la nouvelle *Xerez*, environ quinze
Xerez. lieues quasi droict au Sud de *Valence*, & vingt de la nouvelle *Segouia* , &
Segouia. soixante de *Coro*, au Sudest. Item *la nueva Segouia* en la province de *Bariquizimito*, vingt lieues de *Xerez*, au Sud; dix de *Tucuyo* ; & quatre vingts de *Coro*, au Sudest; icy se tienent aussi quelques fois les Officiers du Roy, & le Gouverneur, ou son Lieutenant: fut peuplée l'an de Christ 1552. par Iean
Tucuyo. de Villegas. La cité de *Tucuyo*, celebre à cause, qu'en icelle fut tué le tyran Lope de Aguirre, dix lieues au Sudoest de *Segouia* ; quatre vingts & cinq
Truxillo. de *Coro*: peuplée par le Capitaine Carvajal. Puis, *Truxillo*, autrement dict *Nostre Dame de Paix*, en la province de *Cuycas*, environ huictante lieues quasi droict au Sud de *Coro*; & 25 droict à l'Occident de *Tucuyo*. or ce fut le Thresorier Vallejo, qui descouvrit ce pays soubs le Gouvernement du Licentié Tolosa, l'an 1549 : & en l'an 1559. *Truxillo* fut peuplé par Diego
Du nombre des Indiens tributaires. Garcia de Paredes. En tout ce pays sont environ cent mille Indiens tributaires, sans compter ceux qui sont au dessoubs de dix, ne ceux qui sont au dessus de 50. ans; car le grand Conseil des Indes a determiné, que nul de ceux cy ne donne tribut, en aucun quartier de ces Indes: toutesfois considerè que chasquun jour le nombre en croist ou diminue , on ne sçauroit dire precis & pointuellement, combien qu'il y en a.

Le lac de Maracaybo. Le lac de *Maracaybo*, par les Espagnols appellé, marest de nostre Dame, est une eau douce, qui s'advance enuiron 40. lieues par dedans le pays, ayant cõme dix lieues en latitude, & quatre vingts au contour: sur le riuage sont plusieurs habitacles, & à la fin d'iceluy entre un fleuve descendant du nouveau Royaume de Granade, par lequel, & par le lac dessusdit se transportent les marchandises au Nouveau Royaume de Castille, & autres parts. Aucuns Indiens natifs de ceste contrée, ont leurs maisons & demeurances sur des arbres au lac, & à la rive; qui donna occasion au nom de *Venezuela*. En ce lac se vienent rendre des grands fleuves, & est si large en quelques endroits, que ceux qui y naviguent ne, peuvent apperceveoir la terre; sa bouche peut avoir environ demye lieue de large ; en la quelle se veoit le rocher dessus mentionné.

Haures & pointes de Venezeule. S'ensuivent les haures, caps, & poinctes de ceste province, avec les isles appartenantes à la coste d'icelle. Vers l'Occident se voyent *Marcapana*; & *l'Vrchila*, à l'opposite du fleuve *d'Oynare*; pres d'une autre isle du nom de *Roca de los isleos:* & apres le Cap de *la Codera*; & le port *Flechado*; & de *Sardinas*; & à la veue d'iceluy l'isle de *Aves*, devant *Burburata:* puis le port *Maravelloso*, que peupla le Licentié Tolosa; & c'est le port qu'il faut prendre pour aller au Nouveau Royaume, & aux provinces de Peru: en apres *Golfo Triste*; & au Nort d'iceluy *Bon-air*, isle de dix lieues en longueur, & huict en largeur. Puis il y a *punta seca* ou *la poincte seche*; & vis à vis d'elle *Curacao*; & un peu plus outre *Curacaute*, ayant quatorze lieues de longueur à l'opposite du Cap de *S. Roman*, au Sud de l'isle *d'Aruba*. *San Roman*, qui est separé douze lieues de *Coro* , s'advance environ vingt lieues en la mer ; il s'en fault peu , pour estre une isle ; les Indiens l'appellent *Paraguana* ; & sa rondeur est de vingt & cinq lieues, & le pays plat, excepté qu'au milieu est une montagne qu'on veoit fort avant en la Mer. icy est le Golfe *de Venezuela* , ou de *Coro* , auquel par un destroit entre le lac de *Maracaybo* ; il y entre aussi le fleuve *Mitare* ; & à l'Occident,

cident d'iceluy ſont *los Monjes*, trois iſlettes joignant la poincte & Cap de *Coquibocoa*: ou l'on trouva ce que nulle part on n'avoit trouvé es Indes, aſſavoir l'uſage du trebuchet, & de la pierre de touche. Paſſant plus outre ſe voit *Bahia honda*, & le *Portete*, & le Cap de *de la Vela*, nom que luy donna Alfonſe Ojeda, quand Americus Veſpucius fit ſon premier voyage avec luy, long temps apres que l'Admiral Chriſtofle eut deſcouvert ceſte coſte; laquelle eſt aſſiſe ſur douze degrés, ou peu plus. or du Cap *de la Vela* à la riviere *de la Hacha* y a dixhuict lieues, qu'on ne trouve ny caillou, ny eau, ſi ce n'eſt quand il pleut. La province a eſté deſolée depuis le temps des Alemans, d'autant que leur intention n'eſtoit que d'en tirer des eſclaves, & de deſplumer la terre, pluſtoſt que de la peupler.

Alfonſe de Oieda impoſa le nom au Cap de la Vela.

Quant à *Rio de la Hacha*, il s'appelloit par avant *Noſtre Dame des Neiges*, & apres *Noſtre Dame des Remedes*; c'eſt une contrée pres de la mer, entre *Venezeule*, & *Saincte Marthe*; 30 lieues au Levant d'iceile, & 60 *de Coro* à l'Occieent, Nort & Sud avec le Cap de *la Vela*, ayant huict lieues d'eſtendue entre *Veneſeule*, & *Saincte Marthe*; ou il n'y a nulle marque, n'enſeigne d'or: elle eſt gouvernée par des Baillyfs de par la Cour d'Eſpagnole, & quant au ſpirituel, ſubjette à l'Archeveſque de S. Marthe. La bourgade eſt diſtant mille pas de la mer ſur une petite colline; le haure eſt aſſis de telle ſorte, que le vent de biſe y eſt de travers; c'eſt une contrée fort abondante & fertile de tout ce que Caſtille porte; d'advantage il y a beaucoup de tygres, & d'ours, & de crocodiles, aux rivieres; & beaucoup d'or, & des pierres de grand' vertu contre la colique, & la pierre, & le flux de ventre: il y a auſſi des ſalines. Nicolas Federman commença le premier à peupler ceſte contrée au nom des Alemans.

Rio de la Hacha.

Le Gouvernement *de la Serpa* (qu'ordinairement on nomme la nouvelle *Andaluzia*, & les Indiens *Guayana*) ſuivant les limites ſuſmentionnés s'eſtend depuis *la Margarita* juſqu'au fleuve *Marañon*, comprenant 300 lieues en longueur vers l'Orient, & pareillement 300 par dedans le pays vers le Sud: ou ſont comprins les Indiens *Omagues*, & *Omigas*, avec les provinces *del Dorado* vers le Midy.

Nuena Andaluzia.

Envers la mer ce Gouvernement confine avec la province de *Marcapana*, pres de Venezuela; ou ſouloit eſtre une peuplade à la bouche *de Saincte Foy*; & au meſme territoire le rocher de *Vnare*; puis un lac abondant en poiſſons, & en ſel. Vingt lieues au dedans du pays, ſont les Indiens, appellés de *Peritò*, & ceux qui furent nommés *Palenquos*, à cauſe des eſtacades, ou paliſſades, dequoy ils ſe fortifient. En outre y eſt comprinſe la province de *Cumana* droit au Sud de Margarita; ou ſe voit une ville d'Eſpagnols, qu'on appelle *Corduba la nueva*, fondée par le Capitaine Gonſalve d'Ocampo, lors qu'il alla chaſtier ceux de Cumana, pour la deſtruction d'un cloiſtre de Freres mineurs. A l'Orient entre *la Trinité*, & le fleuve *S. Ian de las Amazones*, eſt la province des *Aruaques*, deſquels aucuns ſont Caribes, & tous generalement gens ſauvages, hardis, & belliqueux.

Apres la pointe *de Paria*, qui eſt au ſeptieſme degré, & la bouche *del Drago*, joint à *la Trinite*, eſt la pointe *del Gallo*, ou *Anegada* au Sud de la *Trinité*: & le fleuve *de Paria*, & le fleuve *Oronico*, autrement appellé *Yuyapari*: d'autres eſtiment que ces deux, enſemble avec la riviere de *Sainct Ian*, ou *de Orellana*, voire auſſi le *Maragnon* ne ſont qu'un; en quoy ils s'abuſent grandement. Il y a encore d'autres fleuves en la province des

Des fleuves de la nouvelle Andaluzia.

Aruaques, mais peu cognus: celuy de Sainct Ian, ou d'Orellane prend ſon origine es *Andes* de *Peru*, au territoire de *Cuſco*; dont il va courant mille cinq cens lieues, & plus, & tournoyant ſoubs la ligne Equinoctiale par des pays & contrees bien peuplées, mais peu cognues, juſques a ſe ruer finalement en la Mer du Nort, ayant ſa bouche bien 50 lieues de largeur, & à la fin 500; ou ſont auſſi pluſieurs iſles habitables. Quatrevingts, ou cent lieues de là a l'Occident eſt le fleuve de *Maragnon*, quaſi au lieu meſme, par lequel paſſe la ligne de la diviſion & demarcation de Caſtille, & de Portugal: ce fleuve eſt auſſi treſpuiſſant, & large à la bouche d'environ quinze lieues: il deſcend des provinces de *la Breſille*; & comme aucuns diſent, ſa ſource eſt au deſſoubs de *Popayan*, au territoire du nouveau Royaume de Granade.

La ſource du fleuve d'Orellana.

Le fleuve Maragnon.

A ſept lieues de Cumana eſt l'iſle de *Cubagua*, ou ſouloit eſtre, comme j'ay dict, la nouvelle *Cadiz*, qui vint en decadence, pour le defaut de la peſcherie des perles. Le fonds de ceſte iſle eſt du tout ſalpetreux, de ſorte qu'il n'y avoit goute d'eau, ny d'arbres, ny d'animaux, horſmis ſeulement ces porcs, qui ont le nombril à l'eſchine, & quelques petits connils: les gens alloyent au fleuve de Cumana, qui eſt diſtant ſept lieues de là pour puyſer de l'eau, quoy qu'on l'eſtima eſtre mauvaiſe, & ſpecialement aux yeux, aux quels on dit qu'elle engendre des taches. Sur la rive dudict fleuve advint l'an 1530, au premier jour de Septembre, qu'eſtant l'air ſerain & beau, la mer s'eſleva quatre eſtages oultre ſon ordinaire, & deſborda, la terre trembla, & le fort qu'y avoit baſty le Capitaine Iaques de Caſtellon par advis de la Cour d'Eſpagnole, fut renverſé, & la terre s'ouvrit en pluſieurs endroicts, dont ſortit eau ſalée, noire comme de l'encre, d'une extreme puanteur comme de ſoulfre; de quoy la montagne du golfe de *Cariaco* demeura fendue & ouverte par le milieu, pluſieurs maiſons ſe renverſerent, & pluſieurs perſonnes furent eſtouffées par le grand tremblement de la terre. *Margarita* diſtant une lieue de *Cubagua*, eſt une iſle plus playſante, qui fut peuplée par le Licentié Marcello de Villalobos.

L'iſle de Cubagua.

Trẽblement de terre advenu ſur la coſte de Terre Ferme l'an 1530.

La Margarita.

La province & gouvernement de *Florida*, de la juriſdiction du Parlement d'Eſpagnole, comprend, ſelon les limites du Gouvernement de Pierre Melindes, tout ce qu'il y a dés le fleuve *de las Palmas*, confinant au Gouvernement de *Panuco*, en la neufve Eſpagne au territoire de Mexico, qui ſe trouve aupres du Tropique en 22 degrés, juſques a la poincte de *Bacallaos*, qui attaint les 48½ degrés, qui comprend au long de la coſte 1258 lieues; & de là juſqu'à la hauteur de 73 degrés au Nort, comprenant & la coſte, & tout le dedans du pays. De tout cecy on a deſcouvert depuis le fleuve *de las Palmas*, juſqu'a la pointe de *S. Helaine*; & au fleuve *Iordan*, environ 600 lieues. Le pays eſt ſitué en un bon climat, & en pluſieurs endroits bien peuplé, comme teſmoignent ceux qui s'y ſont trouvés avec Ferdinand de Soto l'an 1536, & 1537, & ſuivants, & Ian Pardo natif de Cuenca, qui en moins de deux ans fit le voyage par terre de Florida à la neufve Eſpagne: or ceſte terre approche plus de l'Europe, que nulle autre des Indes: on a auſſi deſcouvert dés le golfe de *Sainct Ioſeph*, qui eſt diſtaut 80 lieues de *Panuco*, juſques à *Terreneufve*. mais ſpecialement & proprement nous appellons *Florida*, ceſte partie qui s'avance en la mer droit au Nort de Cuba, laquelle contient en longueur cent lieues, & vingtecinq de largeur de l'Orient à l'Occident, & en aucuns endroits trente, ſans plus. C'il qui la deſcouvrit, fut Ian Ponce

La Florida.

de

de Leon l'an de mil cinq cens & douze, le jour de la Resurrection de Christ à Pasques, qui le mouva d'appeller ceste terre *Florida*. Il y retourna encoa' l'an 21; & alors estant blessé se retira à Cuba, ou il rendit l'esprit, courant le bruit, que son intention estoit de cercher celle fontaine ou riviere, de la quelle les Indiens disoyent, qu'elle fait rajeunir les vieilles gens, qui s'y lavent. L'air & le temperament de ceste province est semblable à Castille: on y a trouvé beaucoup de fruicts, & semble estre propre aux troupeaux, & au labourage. il n'y a point d'or, voire on diroit que ces Indiens ne le cognoissent pas, ny aussi l'argent; car on a veu que trouvans sur le riuage de la mer des buffets de barres de metaux, & deniers d'argent, ils n'en firent point de cas: vray est que Ferdinand de Soto par dedans le pays au grand fleuve a trouvé une bonne quantité de perles.

La fontaine que cercha Ian Ponce de Leon.

Ceux de Florida ne cognoissoyent ny or, ny argent, ny monnoye.

Il n'y a en ceste province que deux fortereresses avec gens d'armes en garnison, toutes deux sur la coste du Levant: l'une s'appelle *Sainct Matthieu* sur la pointe de *Saincte Helaine*, comme cent lieues de *Havana*: & l'autre *Sainct Augustin*, qui est la principale, à cause qu'il a un bon port, & qu'elle est plus prochaine du Canal de *Bahama*, distant comme cinquãte lieues de *los Martires*, qui sont des petites islettes peuplées joint à la pointe de Florida, ou elle s'approche le plus de Cuba, estans ces islettes distantes l'une de l'autre, qui une lieue, qui une & demie, qui plus, & qui moins, avec des escueils & bancs le long de vingt & trois, ou vingt & quatre lieues, que ces *Martires* tienent d'espace: l'extremité desquelles vers l'Occident, est appellée la *poincte des Martyrs*, & à l'Orient *la Cabeça*, ou *la teste des Martyrs*: il y a là une isle de la longueur de 14 lieues, fort estroite. La poincte de la terre ferme, assavoir de *Florida* vers Orient, est assisse en vingt & quatre degrés & demy; ou fut autre fois une bourgade d'Espagnols, mais ils s'en sont retirés; & d'icy quasi droictement au Nort, est la riviere *Ays*; & plus au Nort en 28 degrés la pointe du *Cañaveral*; & plus outre, la riviere de *Mosquitos*, au deça de la riviere de *Matança*, c'est a dire d'occision; ceste riviere a pris ce nom du massacre & de la desconfiture, que fit Pierre Melendes en la personne du Capitaine Ian Ribao, & de ses Françoys. La poincte de *Sainct Augustin* est aux vingt neuf degrés, & trois quarts: & de là à dix lieues, le fleuve de *Sainct Matthieu*, auquel endroit la coste commence à tourner au Nortnorteſt, toute pleine d'isles, & golfes, ou bras de la mer, jusques au Cap de *Saincte Helaine*, qui est à 32 degrés & demy, & fut trouvé par fortune l'an de 1520.

Les fortereſſes de Florida.

Les haures, caps, & poinctes de Florida.

En tout ce qui reste de ceste coste, dés la pointe de *Saincte Helaine* au long de *Terre-neuve*, & *Bacallaos* jusques à *Terra del Labrador*, qui attainct, voire aussi surpasse la hauteur d'Angleterre, n'y a peuple ny gouvernement d'Espagnols; quoy qu'à diverses fois diverses nations l'ayent descouvert & navigué: & sçait on, qu'il y a plus de mille lieues de terre au pays, toutefois sans or; & generalement, tant plus de haulteur, tant moins en vaut le pays, & tant moins est il habitable. Il y a beaucoup de ports, & rivieres, qui, pour n'estre gueres frequentées ny cognues, ne sont pas mentionnés, excepté la riviere de *los Gamos*, autrement de *Saincte Marie*, qui est tresgrande, & trespuissante, quasi au milieu de la coste entre *los Bacallos*; ou le grand fleuve *Ochelaga* entre au pays tirant vers l'Occident: cest celuy par lequel plusieurs estrangers ont pensé de trouver passage pour la neuve Espagne. or à la coste Occidentale de Florida sont *las Tortugas*, sept ou huict islettes joignant l'une de l'autre; & au Nort de

La coste du Nort iusques à Bacallaos.

Le grand fleuve de S. Marie.

los Martyres en la terre ferme eſt *la Muſpa*: & 13 lieues plus avant au Nort, le golfe de *Charles*, ou de Ian Ponce de Leon; & derechef autant plus oultre, le golfe de *Tampa*, diſtant 33 lieues de celuy de *Tocobaga*, ayant auſſi le nom de *Sainct Eſprit*, & de *Merueille*, ſur les vingtneuf degrés & demy ; ou eſt le commencement de la terre qu'on appelle proprement *Florida*. Pluſieurs ont opiné, qu'en ces quartiers de Florida vers la terre del Labrador ſe pourroit trouver quelque eſtroit de mer, par lequel la mer du Nort & du Sud ſeroyent accouplées; diſans, que comme on en avoit trouvé un au Sud, qu'on en trouveroit auſſi bien un autre au Nort : mais l'experience demonſtre, que celuy du Sud n'eſt pas un eſtroit de la mer, ains pluſtoſt un golfe; au moins on en doubte grandement : quoy qu'il en ſoit, apres grandes peines & fatigues, on n'a ſceu trouver le paſſage du Nort: celuy qui y a fait le plus de diligence & de peine, fut Pierre Melendes, à raiſon de quelques conjectures, qu'il avoit prinſes.

La mer de neuf-Eſpagne.

Toute la coſte Occidentale de ces pays de Florida juſques au Gouvernement de Panuco, comprenant plus de trois cents lieues, s'appelle le golfe, ou la mer de Neuf-Eſpagne, ou n'y a nulle peuplacion d'Eſpagnols, quoy que Pamfilo de Naruaez, & Ferdinand de Soto, & devant ceux cy François de Garay, en ayent eſté conſtitués Gouverneurs. On entendit bien toſt que le pays eſt fort pauvre, & les gens fort miſerables. il y a pluſieurs haures & rivieres, mais on n'en a point de cognoiſſance. Ce golfe a deux portes ou entrées ; par l'une d'icelles entrent les eaux d'une tresgrande impetuoſité entre *Yucatan* & *Cuba*, & ſortent par l'autre encor' plus furieuſement, aſſavoir entre la meſme iſle de *Cuba*, & la *pointe de Florida*: le flux & cours de ces eaux fait le Canal de *Bahama*, ainſi nommé à cauſe de l'iſle, de la quelle avons parlé cy deſſus.

Icy ſe doibt mettre la quatrieſme Carte.

Chap. IX.

Du reſort du Parlement de Mexico.

Le deuxieſme Parlement, qui ſe trouve aux Indes, eſt celuy de la neuve Eſpagne, du quel le premier Preſident par proviſion, juſques à ce qu'il y auroit un Gouverneur du pays, fut Nuño de Guzman cavallier de Guadalajara; & pource que d'iceluy Parlement on n'avoit entiere ſatisfaction, bien toſt la Cour fut changée, & y fuſt envoyé pour Preſident don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal, lequel d'Auditeur de la Chancelerie de Granade qu'il avoyt eſté, fut advancé pour eſtre Preſident au Parlement de Sandomingo, & Eveſque de la cité de la Conception de la Vega, perſonnage de grandes lettres, vertu, & valeur. Il print la charge de la juſtice, du gouvernement, & de la diſpoſition des threſors du Roy, laiſſant la charge des armes au Marquis du Val, à condition toutesfois de communiquer touſiours ſes deſſeings avec le Preſident : & ces deux accorderent touſjours fort bien enſemble. La juriſdiction de ce Parlement d'un coſté ne comprend pas toute la neuve Eſpagne, & de l'autre part elle comprend beaucoup plus. Car *Galice la neufve* a ſa propre Cour combien quelle ſoyt une partie de la Neuve Eſpagne; & au contraire, la province de *Yucatan*, qui

NORTE

DESCRIPÇION DEL DESTRICTO DEL AVDIENÇIA DE NVEVA ESPANA

4

La
ne
gn

qui eſt un autre pays, eſt du reſort de ſa juriſdiction: qui contient, comme elle eſt à preſent, en longueur du Levant au Ponant, environ 400 lieues, dés l'extreme Orient de *Yucatan*, juſques à la Iuriſdiction de *Galice la neufve*; & en largeur du Nort au Sud, comme 200 lieues, dés la fin du Gouvernement de Panuco juſqu'à la mer du Sud. or ſes limites vers la part du Nort ne ſont pas determinés: & ſes provinces principales ſont l'Archeveſché de *Mexico*, les Eveſchés de *Mechoacan*, & celuy de *los Angeles*, appellé auſſi *Tlaſcala*, celuy de *Guaxaca*, & de *Chiapa*; item les Gouvernements de *Panuco*, & de *Yucatan*, avec celuy de *Tabaſco*, & par voiſinage ou contractation les iſles *Filippines*, & la deſpeche de la *Navigation de China*. La neuf-Eſpagne eſt une des plus excellentes provinces du nouveau monde, & la plus habitée d'icelles, ayant tres-bon air, abondance & fertilité de froment, de mayz, de troupeaux, & d'autres choſes neceſſaires à la vie humaine, horſmis l'huile & le vin: & combien qu'en pluſieurs endroits d'icelle il y ayt de l'or, ſi eſt que l'argent y eſt plus commun, du quel y a pluſieurs belles mines.

L'Archeveſché de Mexico.

L'Archeveſché de *Mexico* eſt entre celuy de *los Angeles*, & *Mechoacan* ayant en longueur du Nort au Sud 130. lieues, & de largeur de 18. (qui eſt a la coſte de la mer du Sud) juſqu'à 60. par dedans le pays: comprenant, les provinces de *Mexico*, & au Norteſt d'icelle *Lateotlalpa*, *Meztitlan*, *Xilotepeque*, & *Panuco*, qui en eſt la plus eſloignée; & au Ponant *Maralzingo* pres de Mexico, & *Cultepeque* plus arriere d'icelle; & à l'Orient *Tezcuco* joint à Mexico; & au Sudeſt *Chalco* environ celle de Mexico; & au Sud d'icelle premierement *Suchimilco*, & puis *Tlaluc*; & entre Sud & Sudoeſt *Coyxca*, & *Acapulco*, qui eſt plus diſtant vers le Sud. Il n'y a en tout que quatre villes d'Eſpagnols, combien qu'en la province de Mexico ſont pluſieurs Caſtillans, placés au lieu des Indiens. Anciennement *Mexico* eſtoit appellée *Tenoxtitlan*: elle eſt en dixneuf & demy degrés de haulteur, & au cent & troiſieſme de longueur du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtante en droicte ligne 1740. lieues, qui ſont huict heures du Soleil; elle eſt au milieu de deux grands lacs, qui l'entourent: l'un eſt d'eau ſalée, pour au tant que le fonds en eſt ſalpetreux; l'autre eſt d'eau douce, abondant en poiſſons, & ſe deſcharge au premier: chaſcun d'iceux a huict lieues en longueur, & cinq de large, & 33 au contour. On entre en la cité par trois chauſſées longues d'une demy lieue; & y ſont quatre mille bourgeois Eſpagnols, & trente mille maiſons d'Indiens, ou plus, eſtans diſtinguées en quatre quartiers de la ville, ſelon qu'elle eſtoit divisée du temps des payens. Ces quartiers à preſent ſont appellés, de *Sainct Ian*, de *Saincte Marie la ronde*, & de *Sainct Paul & Sainct Sebaſtien*, & le principal celuy de *Sainct Iaques*, autrefois nommé *Tlatelulco*. Icy ſe tient la Cour, que les Eſpagnols appellent Audience, & le Viceroy, qui en eſt Preſident, & trois Baillifs de la Cour, les officiers des revenus & de l'eſcrin du Roy, une maiſon de fonderie, & de la monnoye, & l'Archeveſque Metropolitain, que recognoiſſent les Eveſchés de *Tlaſcala*, *Guaxaca*, *Mechoacan*, *Galice la neufve*, *Chiapa*, *Yucatan*, *Guatemala*, *Verapaz* & les *Filippines*. Ferdinand Corteſe y fonda la grand' Egliſe mettant aux colomnes certains idoles de pierre, qu'on veoit encor' aujourdhuy, & à grand haſte continua ſa fabrique don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal Eveſque, Preſident & Gouverneur de la neufve Eſpague. or le premier Eveſque de Mexico fut frere Ian de Zumarraga religieux Cordelier, de grand' vertu & preudhommie, Biſcayen natif de Durango; le meſme en fut auſſi le premier Archeveſque. Il y a

Mexico.

Mexico eſt diſtant de Toledo 1740 lieues.

des

des cloiſtres de Dominicains, de Cordeliers, de Sainct Auguſtin, de Ieſuites, de Carmelites, de noſtre Dame de grace, & de Trinitaires: dix de nonnains, un college de filles meſtives, un autre des Repenties, & des Reconciliées; & l'Vniverſité en la quelle doctement & curieuſement on enſeigne les ſciences, avec autres Colleges & hoſpitaux. les Eſpagnols, qui demeurent aux lieus prochains en la place des Indiens ſur les villages, & metairies, ſont environ trois mille. & aux provinces deſſuſdites en tout comme 250. villages d'Indiens; les cent & cinq villages d'eſtime avec des eſcoles: & en iceux, & environ ſix mille metairies plus de cinq cents mille Indiens tributaires; & plus de cent cinquante cloiſtres de Freres mineurs, de Preſcheurs, de Sainct Auguſtin, & des eſcoles, & des religieux ſans nombre, pour enſeigner la foy Catholique, oultre les Peres de la Compagnie de Ieſus, & les religieux de noſtre Dame de grace. il reſide auſſi en Mexico l'Office de la Saincte Inquiſition, dequoy ſerà traité cy apres.

Les haures de la mer du Sud.

En la coſte de ceſte Dioceſe qui eſt ſur la mer du Sud, en la province de *Acapulco*, eſt le bel haure *d'Acapulco* à dixſept degrés de hauteur, ſix lieues du fleuve de *los Yopes*, ou l'Archeveſché ſe ſepare de l'Eveſché de *Tlaſcala*; & huict lieues au Ponant le fleuve *Citala*; & derechef à quatre lieues celuy de *Mitla*. & en la coſte du Nort, celuy qui touche au Gouvernement de Panuco. Les mines de *Pachuca* ſont diſtans quatorze lieues de Mexico: & celles de *Taſco* vingt deux; celles de *Talpujaua* vingt & quatre; celles de *Temazcaltepeque* dixhuict; celles de *Cultepeque* vingt & deux; celles de *Zacualpa* 20: celles de *Zupango* 40: celles *Guanaxato* 60: celles de *Comanja* diſtant 7 lieues de Guanaxato; celles de *Achichica* 18 lieues de la cité de los Angeles; celles de *Gautla*, autrement *Zumatlan*, & *S. Louys de la Paix*. toutes ſont des mines d'argent, excepté quelques unes de plomb, & ſpecialement celles de *Yſmiquilpo*: & toutes du reſſort de la Cour de neuf-Eſpagne; & en icelles ſont plus de quatre mille Eſpagnols, qui ſoigneuſement, & induſtrieuſement y travaillent, donnants exemple aux Indiens de vivre civilement. Le premier qui par artifice nompareil, & prudence admirable y introduiſit les bonnes inſtructions, couſtumes, & l'agriculture (vray & unique moyen de la conſervation des mines) fut le ſuſnommé Preſident Sebaſtien Ramirez de Fuenleal, ſource & cauſe treſcertaine du bien & de la conſervation de ces Royaumes.

Des mines de ceſte iuriſdiction.

Le Gouvernement du Panuco.

La Province de *Panuco*, eſtant au Nort de Mexico, contient pareillement 50. lieues de longueur, & de largeur: elle fut premierement gouvernée par Nuño de Guzman: mais apres s'incorpora au reſort de la Cour de Mexico. de ceſte province la partie qui confine avec la neufve Eſpagne eſt la meilleure, ayant des victuailles en abondance, & aucunement de l'or; mais dn coſté de Florida c'eſt un pays miſerable, dés ou juſqu'à ſes derniers limites y a plus de 500. lieues. Ce Gouvernement a trois peuplades d'Eſpagnols; aſſavoir, *Panuco* qui eſt ſur vingt, & trois degrés, peu plus, & s'appelle auſſi ville de *Sainct Eſtienne du port*, que fonda Gonſalue de Sandoval par advis de Don Ferrando Corteſe, du temps qu'ils alloyent combattre Franciſco de Garay, & pacifier les Indiens de Chila, l'an 1520. elle eſt 65. lieues au Nortnorteſt de Mexico, huict lieues de la mer, & pres d'une riviere, de la quelle l'entrée eſt un haure. C'eſt une ville qui ſe gouverne par un Bailly majeur, que le Viceroy de neuf-Eſpagne y envoye. La ville de *Sainct Iaques de Valles* vingt & cinq lieues de Panuco à l'Occident; & puis la ville de *Sainct Louys de Tampico* huict lieues de Panuco au Norteſt,

Norteſt, pres de la mer: & jaçoyt qu'il y ayt beaucoup de fleuves & aucunes rades juſqu'au fleuve de *las Palmas*, ſi ne cognoiſt on au Golfe de neuf-Eſpagne que le fleuve *de Panuco*, & ſon haure, qui n'eſt pas des meilleurs.

L'Eveſché de *Tlaſcala*, qu'on appelle autrement de *los Angeles*, entre l'Archeveſché de *Mexico* & l'Eveſché de *Guaxaca*, eſt long de cent lieues dés la coſte du Sud à celle du Nort devers les confins & limites de l'Archeveſché; & devers ceux de Guaxaca il s'eſtend 80. lieues, comme auſſi à la coſte de la mer du Nort, encor que celle du Sud ne ſoit large, que de 18. ou 20 lieues, ſans plus. En toute la contrée n'y a que trois colonies d'Eſpagnols, à ſçavoir, la cité de *los Angeles*, vingt & deux lieues de Mexico à l'Orient, inclinant vers le Midy, de mille & cinq cens bourgeois en quatre quartiers, & ſe gouverne par un majeur: icy eſt l'Egliſe Cathedrale du reſort de Mexico, avec des cloiſtres de Preſcheurs, & de Cordeliers, & de Sainct Auguſtin, & un de nonnettes, & un college de plus de cinq cens enfans Indiens pour les inſtruire, ayant dix mille liures (que les Eſpagnols appellent *peſos*) de rente; que fonda l'Eveſque Sebaſtien Ramirés y envoyant le Licentié Salmeron auditeur de la Cour pour fonder ceſte cité: lequel nonobſtant qu'il eut entreprins de baſtir la ville en Tlaſcala, toutesfois laiſſa de le faire, afin de ne deſacommoder les Indiens, ny toucher en leurs heritages; car il leur portoit touſiours grande faveur, & ſpecialement à ceux de Tlaſcala pour les bons ſervices, qu'ils ont faict a la Couronne Royale. La cité ſe fonda ſur les frontieres de *Cholula*, dont ſortoyent vingt mille hommes de guerre; & fut baſtie en vne plaine appellée *Cuetlaxcoapa*, pres de la vallée *Atliſco* ſur la rive d'un petit fleuve, qui vient deſcendre de la montagne ardente; ou l'on fait amas de bled, de vin, & de touts fruicts comme en Eſpagne; de ſucre, de lin, & de tout herbage des jardins, pour ce que le pays eſt temperé, plus toſt chaud que froid, jaçoyt que le froment d'alentour la ville s'engele legierement: & pres de là naiſſent des fontaines, deſquelles ſe faict une riviere, qui entre *Tlaſcala* & *Cholula* devient puiſſant, & va coulant pres de la province de *Mechoacan*; & pres de *Zacatula* entre en la mer: il n'a point de poiſſons, mais bien tant de Crocodils ou leſards, qu'ils ont deſpeuplé aucunes places de gens.

L'Eveſché de Tlaſcala

Tlaſcala eſt au Nort de *los Angeles*, à plus de vingt degrés de hauteur, ou par cy avant eſtoit l'Egliſe Cathedrale juſques à l'an de 1550, quand ceſte dignité ſe tranſporta à la cité de *los Angeles*. Le premier Eveſque en Tlaſcala fut Frere Iulien Garces. Là eſt la vallée *d'Atliſco* d'une lieue & demye de largeur, ou le froment jamais n'engeſle, & y recueille on plus de cent mille boiſſeaux; & ſont plus de mille Eſpagnols, qui s'employent a le meſnager. Au Levant à ſept lieues de la ville, eſt la vallée *d'Ocumba*: & en la province de *Tepeaqua* baſtit le Marquis du Val une ville qu'il fit apeller *Segura*. Pareillement, en la vallée de *Sainct Paul* demeurent environ mille & trois cents Eſpagnols, habitans en des metairiers, & cabanes pour ſoigner aux troupeaux, qui y multiplient ſi terriblemẽt, qu'un certain de deux brebiettes vint à en avoir quarante mille.

Tlaſcala.

La vallée d'Atliſco remarquable.

La Vallée d'Ocumba.

La Vallée de S. Paul.

La cité de *Veracruz* diſtante de Mexico 60. lieues par un chemin, & par un autre ſoixante cinq, eſt à un quart de lieue pres de la mer, ayant plus de deux cens bourgeois Eſpagnols: là eſt l'eſcrin & le threſor du Roy, & la maiſon de contractation. Le port s'appelle *Sainct Ian de Vlua*, nom qui luy fut donné par Ian de Grijalua, qui le deſcouvrit l'an de mille cinq cens & dixhuict; & le Viceroy Antoine de Mendoça fut celuy qui commença la

Veracruz.

fabrique du meule d'iceluy: il eſt cinq lieues arriere de la bouche du fleuve de *Veracruz*, entre la coſte & la petite iſle, qui peut avoir une lieue au contour, eſtant entourée de bancs de la mer, & ſi baſſe que les marées la couvrent; vis a vis de la bouche du fleuve de *Sainct Ian de Vlua*. Or on entre audict haure par deux conduits; le plus ſouvent par celuy qui eſt le plus large; ou par l'autre qu'ils nomment le canal *Gallego*, qui eſt fort profond: & là s'attachent les vaiſſeaux avec des anneaux de bronze à une muraille de plus de quatrecens pieds; ſi eſt ce qu'elles n'y ſont pas ſans grãd danger, quand les vents de biſe ſoufflent impetueuſement. La Veracruz eſt à dixhuict degrez, peu plus : & s'y ſouloyent deſcharger les flotes, mais conſideré qu'on y tardoit quatre ou cinq moys, d'autant qu'elle eſt diſtant cinq lieues de S. Ian de Vlua, on va à c'eſt heure deſcharger à la place de *Buytron*, qui n'eſt diſtant, qu'environ huict cens pas du haure de *Sainct Ian de Vlua*, à raiſon de quoy on ſe decharge en un moys & demy: or la place s'appelle *Buytron* à cauſe d'un certain nommé Buyrron, qui y avoit une taverne, & maintenant y ſont venus à demeurer encor pluſieurs autres, de façon que le lieu commence a ſe peupler.

Les nefs ſe deſchargent a Buytron.

Il y a en ceſt Eveſché deux cens villettes, & villages principaux, & mille moindres, & comme 255000. Indiens tributaires, diviſés en trente ſix parties pour eſtre inſtruicts par les clerqs en la Religion; & trente cloiſtres de l'ordre de Sainct Dominicq, Sainct Françoys, & Sainct Auguſtin. En la coſte de ceſt Eveſché, qui eſt ſur la mer du Nort, eſt le fleuve de *Alvarado* ou ſe joignent les limites de l'Eveſché de *Guaxaca*, & le fleuve *d'Almeria* pres de celuy de *Sainct Ian de Vlua:* ou par Andrieu de Tapia fut peuplée la ville de *Medellin* l'an 1552, quand le Marquis don Ferrando Corteſe envoya ledit Andrieu, & Gonſalve de Sandoval pour traicter avec Chriſtofle de Tapia, qui ſe diſoit eſtre autoriſé pour oſter le Gouvernement de neuf-Eſpagne au dict Marquis. ceſte ville fut deſpeuplée par le Facteur Salazar, & le Contrerolleur Pierre Almindés. Le fleuve *d'Almeria* naiſt en la grande montagne aux provinces de *los Totonaques*, & *Micantle*; & va courir en la mer du Nort par pluſieurs montagnes & precipices : & tout au devant d'iceluy eſt l'iſle de *Sacrificios*, comme la fit appeller le ſuſallegué Ian de Grijalve. au Nort de la Veracruz eſt le fleuve de *Zempoala*; & un peu plus hault celuy de *S. Pierre & S. Paul*, naiſſant en la meſme montagne; & celuy de *los Cazones*, & *Tuſpa*, & *Tamiagua* pres du Gouvernement de Panuco.

Rivieres & haures de la coſte du Nort.

CHAP. X.

Des Eveſchés de Guaxaca, Mechoacan, & Yucatan, & de la Province de Tabaſco, qui eſt le reſtant de ceſte Iuriſdiction.

De la Dioceſe de Guaxaca.

L'Eveſché de *Guaxaca*, ainſi nommé à cauſe de la province, en la quelle il ſe trouve, nommé auſſi *Antequera*, de la cité, ou eſt l'Egliſe Cathedrale; entre l'Eveſché de *los Angeles*, & les Eveſchés du reſort de *Guatemala*; contient cent & vingt cinq lieues de l'une mer à l'autre au coſté de la Dioceſe de *Tlaſcala*; & ſoixante vers celle de *Chiapa*; & cent du long de la coſte

coſte de la mer du Sud; & cinquante à celle de la mer du Nort: comprenãt les provinces de la haulte, & baſſe *Miſteca*; la haute diſtant 40. lieues au Ponãt de Antequera, & la baſſe tirant plus à la mer du Sud. La cité *d'Antequera* fut premierement peuplée par Ian Nuñez Sedeño, & Ferdinand de Badajoz; en apres le premier Parlement de Mexico la fit peupler autrefois, quand il n'y avoit que deux Auditeurs en iceluy, aſſavoir le Licentié Ian Ortiz de Matienço, & Delgadillo, qui fut le premier à Mexico faiſant la trafique de ſoye, comme homme de Granade qu'il eſtoit. Le baſtiment de l'Egliſe Cathedrale, qui eſt fort belle, fut commencé par Sebaſtien Ramirés, digne d'eternelle memoire: tous les piliers de l'Egliſe ſont de marbre d'une piece, grands & gros; & ſont les bourgeois Eſpagnols de la ville quatre cents.

Qui premier ſe meſla de la trafique de ſoye à Mexico.

Ceſte vallée de Guaxaca, de quoy le Marquis du Val a prins ſon tiltre, commence à la montagne de *Cocola*, ſur les frontieres de *Guaxolotitlan*: on y faict grand amas de ſoye, de bled, & de mayz: il y a eu des belles mines d'or; & uſent du langage de Zapoteca. La region de la cité de *Antequera* (qui comme eſt dit s'appelle *Guaxaca*) eſtoit peuplée par gens de Mexico, qui y eſtoyent en garniſon par ordonnance du ſecond Motezuma. or la plus part des garniſons que les Roys de Mexico avoyent par tout le Royaume, ſe ſervoyt de langue Mexicane. La riviere de la cité ſe cache deſſoubs terre, tout devant *Cimatlan*, & à deux lieues de là ſort derechef aux monts de *Coatlan*, diſtant auſſi deux lieues de Guaxaca; & à demy lieue de la ville pres d'une mõtagne, qui eſt au Nort, ſe veoit la poincte d'une montagnette; puis une grande plaine d'environ huict lieues, qui eſt la belle vallée de *Guaxaca*, plaiſante, & tẽperée, & d'un air fort doux & ſain; ou generalement provienent toutes choſes, & ſpecialemẽt les fruicts de jardins à la maniere de Caſtille de fort bonne ſaveur. Au Sudoeſt eſt la province de *Tutepeque*, ayant pluſieurs vilettes ſur la coſte de la mer, qui s'eſtend plus de 60. lieues; & la contrée du fleuve *d'Alvarado*, entre le Nort & Norteſt; & celle de *los Zapotecas* au Norteſt *d'Antequera*; & *Guazacoalco* aux confins de *Tabaſco*, toute terre aſpre: & quoy qu'il y ayt pluſieurs mines d'or, on n'en tire guerres pour l'incommodité du lieu: il y a quatre villes d'Eſpagnols. La dite cité *d'Antequera* huictante lieues de *Mexico* vers le Sudeſt, au chemin Royal de *Chiapa*, & *Guatemala*: & le premier qui s'adventura dans ceſte province pour la pacifier, fut Ian Nuñez de Mercado, l'an de 1522. par commiſſion de Ferdinando Corteſe; & c'eſt d'icy que furent envoyés les gens d'armes pour ſeruir le Roy Quautimoc à la defenſe de Mexico, quand Ferdinand Corteſe la print.

Guaxaca, tiltre du Marquis du Val.

Le threſorier Alfonſe d'Eſtrada eſtant Gouverneur à Mexico peupla la ville de *Sainct Alfonſe de los Zapotecas*, 20. lieues *d'Antequera* vers le Norteſt: les trafiques y ſont d'or, de cotton, & de mayz: il y a plus de trente mille Indiens tributaires; & eſt aſſiſe entre des treshaultes montagnes. *Sainct Iaques de Nexapa* en la vallée de *Nexapa*, vingt lieues *d'Antequera* à l'Orient au chemin de *Chiapa*, & *Guatemala*. La ville *d'Eſpiritu-ſanto* en la province de *Guazacoalco*, ſur la coſte de la mer du Nort, aux confins de *Tabaſco*, 90. lieues *d'Antequera*; que peupla Gonſalve de Sandoval, l'an de mille cinq cens vingt & deux; ayant environ cinquante villages d'Indiens: elle eſt joignãt le fleuve du coſté de *Chiapa*; lequel prend ſon origine es montagnes de *los Mixes*, & *Chontales* pres de *Tecoantepeque*, & tournoyant par les provinces voiſines de *Chiapa* & de los *Chontales*, ſe va rendre en la mer du Nort il y entrent des vaiſſeaux de cent tonneaux.

S. Alfonſe de los Zapotecas.

Santiago de Nexapa.

Eſpiritu-Santo.

Il n'y a fleuve en tout ceſt Eveſché, qui ne donne de l'or ; & les Indiens, qui veullent trauailler, n'ont beſoin de rien : car rien ne leur fault, n'y manque, pour manger & veſtir: ils ont le *Cacao*, qui eſt un fruict à la façon d'amandes, ſervant auſſi de monnoye, & en font du vin, & ſe mange roſti ; on eſtime qu'il nourrit grandement : c'eſt un pays ſain & plaiſant, ou les Eſpagnols ſouloyent, faire de la ſoye par le moyen des meuriers du pays ; de quoy les Indiens en faiſoyent du papier de la deuxieſme eſcorce; & maintenant on y a tant planté de meuriers de Caſtille, qu'on y gaigne la ſoye ſans fin : & ſi les Indiens payaſſant les diſmes & autres choſes, comme les Eſpagnols, on en pourroit aiſément faire cinq Eveſchés.

Les Indiens ne payent pas les diſmes.

Le dict Eveſché contient 350. villages principaux d'Indiens, dans leſquels, avec quelques trois cents metairies, y a plus de cent & cinquante mille Indiens tributaires ; & cent & vingt cloiſtres de Preſcheurs, avec encor d'autres eſcoles de clerqs. La coſte de la mer du Nort de ceſt Eveſché commence au fleuve *d'Alvarado*, qui venant des montagnes de *los Zapotecas*, & allant parmy pluſieurs autres montagnes, paſſe aupres de la province de *Chinantla* ; & de là ſe tournant derechef vers les montagnes de ſa ſource, va ſortir à la mer du Nort, entre les rivieres de *Guazacoalco*, & *Sainct Ian de Vlua*. Il y a auſſi la riviere de *Agualulco*, la bouche de la quelle peut ſervir au lieu de haure : il y a plus *roca partida*, ceſt à dire *la roche fendue*, qui eſt une pointe venant des montagnes de *Sainct Martin*, celebres & cognues pour les vaiſſeaux qui ſont periz en des bancs & rochers cachez, qui ſont au long de la coſte de la mer du Sud, vis à vis d'icelles. En la meſme Dioceſe eſt le port de *Guatulco*, à quinze degrés & demy, lequel eſt grand & bon, & bien frequenté. Ceſte province fut aſſujettie par l'Admiral don Pedro de Alvarado. Ledict port n'eſt guerres loing du haure de *Tecoantepeque*, qui eſt auſſi raiſonnablement bon : le peuple qui y demeure eſt grand, & y a grande peſcherie d'eſcrevices, & d'autres poiſſons, qu'ils envoyent à *Guaxaca*. & au chemin Royal de *Cuyztata* eſt une mine de Criſtal beril. *Tecoantepeque* eſt diſtant 45. lieues d'Antequera, paſſant par les montagnes de *los Chontales*, *Nixapa*, & *Mexalpeque*, juſqu'à ou s'eſtend ceſt Eveſché, ayant beaucoup de villages ſur la coſte de la mer.

Le fleuve d'Alvarado.

L'Eveſché de *Mechoacan*, qui eſt au milieu de l'Archeveſché de *Mexico*, & *de Galice la neuve*, contient en longueur vers la coſte de la mer du Sud huictante lieues, & ſoixante par dedans le pays, n'ayant point de limites vers le Septentrion : en iceluy ſont contenues les provinces de *Zacatula*, & de *Colima*; toutes deux eſtants ſur la coſte de la mer du Sud. La cité de *Mechoacan*, autrement *Pazcuaro*, à dixneuf degrés, peu plus, 47. lieues de Mexico.

La Dioceſe de Mechoacan,

Pazcuaro.

A *Guayangaro*, qu'on appelle *Valladolid*, eſt l'Egliſe Cathedrale, du reſort de Mexico, avec deux monaſteres, de Sainct Françoys, & de Sainct Auguſtin. or fut Mechoacan fondée par le Maiſtre de Camp Chriſtofle d'Olid.

Valladolid.

La dignité Cathedrale eſtoyt premierement à *Zinzonza*, juſqu'à l'année de 1544. qu'elle fut tranſportée à Pazcuaro : l'Eveſque d'alors eſtoyt Baſco de Quiroga : il y a un cloiſtre de Cordeliers, & un autre de Sainct Auguſtin; & eſt diſtant ſept lieues de Mechoacan à l'Orient.

Zinzonza.

Les mines de *Guanaxuato* ſont à vingt huict lieues de *Mechoacan* au Nort,

Guanaxuato.

vers

vers *los Zacatecas*; ou ſont environ ſix cens Eſpagnols en deux regiments, ayant un Baillyf majeur; i'appelle regiments, les quartiers, & compagnies ou Societés de ceux qui s'employent aux mines; en Eſpagnol on les appelle Reales.

La ville de *Sainct Michel*, en la province de *Mechoacan*, trente cinq lieues de *Pazcuaro* au Norteſt, en un lieu aſpre & inegal, & rabboteux. Item la ville de *la Conception de Salaya*, qui fut baſtie par mandement du Viceroy damp Martin Enriquez, l'an de mille cinq cens & ſeptante; pour aſſeurer le chemin de *los Chichimecas*. *Ville de S. Michel.* *La conception de Salaya.*

La ville de *Sainct Filippe*, cinquante lieues de *Mechoacan* vers le Nort, & ſoixante deux de *Mexico* au Nortoeſt, avec un monaſtere d'Auguſtins, en terre ſterile & froide; fut fondée pour la ſeureté du chemin de *los Zacatecas*. *S. Filippe.*

La Province & ville de *Zacatula*, ſur la coſte de la mer du Sud eſt à plus de dixhuict degrés, eſtant ſeparée quarante lieues de *Mechoacan* au Sudoeſt, pres de la mer: fut fondée l'an 1523. par Ian Rodrigue de Villafuerte, & Simon de Cuenca: elle eſt à nonante lieues de *Mexico*. *Zacatula.*

Pareillement la province & ville de *Colima* eſt un peu au deſſus de dixhuict degrés, ſur la coſte de la mer du Sud, aux confins de la neuve *Galice*, cinquante lieues de *Mechoacan* au Sudoeſt: elle ſe gouverne par un grand Baillyf: la terre eſt chaude, & abondante de *cacao*, & de la chaſſe, ou *caſſia*, de quoy on uſe en la Medicine, ayant auſſi de l'or, & des gens bien conditionnés. Gonſalve de Sandoval la fonda l'an mille cinq cens vingt & deux. Toute la contrée de Mechoacan eſt opulente de bled, & de mayz, & de toutes ſortes de fruicts de Caſtille, & de troupeaux, & de pluſieurs poiſſons: elle donne de l'Eſcarlatte, & de la cochenille, & du cotton; & les gens y ſont induſtrieux & adonnés au travail. *Colima.*

Ceſt Eveſché a cent treize bourgades & villes, deſquelles les quatre vingts quatorze ſont reputé principales, avec des eſcoles: il ne s'eſtend pas juſques à la mer du Nort, mais bien à celle du Sud, ayant là pluſieurs rivieres: & à l'Occident de la province aux confins de Galice la neuve eſt le haure de *Navidad*, à dixneuf degrés de hauteur, haure beau & frequenté, d'ou ſe faict la Navigation aux Filippines: & quelque peu à l'Orient, pres du port de *Sainct Iaques*, ſont des belles mines de cuyvre, duquel les Indiens en font des vaſes, & inſtrumens eſtranges: car il y en a qui eſt mol, & l'autre eſt ſi dur, qu'ils s'en ſervent au lieu de fer pour labourer la terre; ce qu'ils ont apprins par les Eſpagnols.

La Province & Gouvernement de *Yucatan* (qui print ce nom quand le Capitaine Franciſco Fernandez la diſcouvrit, & le nom de *Noſtre Dame des Remedes*, lors que Ian de Grijalua deſcouvrit *Cozumel*) fut du commencement tenue pour une iſle, pour ce que la mer y va quaſi tout autour, de façon qu'à bon droict elle ſe peut dire peninſule: ſa rondeur contient plus de deux cens cinquante lieues; ſa longueur, ou elle s'eſtend le plus d'Orient en Occident, environ cent; & pareillement du Septentrion au Midy, aſſavoir depuis la coſte qui regarde au Nort, juſques à la part ou elle confine avec les provinces de Guatemala; ayant de travers quelques vingt & cinq lieues. L'air y eſt chaud & fort humide; & jaçoyt qu'il ne ſoit ne fleuve, ne torrent en icelle, *Yucatan.*

en icelle, neant moins l'eau des puys eſt ſi haute,& la coſte ſi tres baſſe,& ſe trouvẽt tant de coquilles de mer deſſoubs les pierres,que pour ces conderations on preſume, que ç'a eſté une mer par cy devant. elle eſt enfermée de montagnes, & ne liure pas de froment , ny de ce qu'on ſeme en Caſtille: Il n'y a point d'or; ny aucune ſorte de metal ; d'ou l'on peut comprendre, que ce ne ſont que fables , ce que d'aucuns racontent, que les Eſpagnols y entrans avoyent trouvé des croix de laiton : ce que jamais n'a eſté trouvé en nulle part des Indes. Ce pays eſt abondant en venaiſons, & ſpecialement de ſangliers : ils nourriſſent des poulailles a foiſon, & y cueillent beaucoup de cotton, & d'anil, qui eſt une ſorte de couleur; les gens auſſi multiplient & vivent long temps, & tel y euſt qui veſquut trois cents ans : il s'y trouve toute ſorte de troupeaux d'Eſpagne,& des beaux chevaux.

C'eſt une fable des croix de laiton.

Il y a en ce Gouvernement, ſans celuy de *Tabaſco*,qui en eſt tout prochain, quatre villes d'Eſpagnols, & un Eveſché; & toutes ces places furent peuplées par le premier Gouverneur, aſſavoir, le Preſident Franciſco de Montejo. La cité de *Merida*, à vingt degrés de hauteur , quaſi au beau milieu de la province, declinant quelque peu vers la coſte de la mer du Nort, douze lieues par dedans le pays; ou le Gouverneur , & les Officiers du Threſor Royal, enſemble avec l'Eveſque, qui eſt ſubject à Mexico,font leur reſidence: on y voit un cloiſtre de S. Françoys. Ils luy ont donné le nom de Merida pour les grands & anciens edifices, qu'on y trouva,comme à Merida en Eſpagne; qui fut biẽ eſtrange,voire admirable, qu'ẽ un pays,ou ny a nulle ſorte de metaux,on ayt ſceu graver des ſi grãdes pierres,y entaillant des hommes nuds,avec des bagues aux oreilles,par ou ſe peut conclurre,que ç'ont eſté des temples,& un pays de grand luſtre. La ville de *Valladolid*, à 31. lieues de *Merida* vers le Sudoeſt,avec un monaſtere de Cordeliers treſomptueux;ayant en ſa contrée 15000. Indiens tributaires. La ville & haure de *S. Françoys de Campeche*, à 20. degrés, en la coſte regardant vers neuf-Eſpagne, comme 15. lieues de *Merida* au Ponant, tirant toutesfois quelque peu vers le Midy,avec un port raiſonnablement bon, s'il eſtoit profond. Don Franciſco de Montejo luy donna le nom. La ville de *Salamanca*, que le meſme officier nomma ainſi à l'honneur de ſa partie, es provinces de *Bacalar*, & *Chetemal*, ſeptante lieues de *Merida* au Sud , declinant un peu au Ponant;& à ſoixante lieues de *Valladolid*,pres de la coſte de la mer de Honduras. En ceſte province ſont dix cloiſtres de S. Françoys,& ſix eſcoles de clerqs. La coſte de toute la province eſt ſi baſſe, qu'en pluſieurs endroits on ne peut approcher de la terre à quatre ou cinq lieues pres:& par conſequent il n'y a point de haure,ſinon pour des petits bateaux. or la mer croiſt & decroiſt plus en ceſte coſte, qu'en nulle autre partie de neuve Eſpagne. Les haures ſont ceux de *Cicla*,& *Telichaqne*,*Cical*, & *Cauquil*,qui eſt un fleuve à deux bouches. *Campeche* en la coſte regardant à neuf-Eſpagne , & en la meſme coſte Cabo Delgado , ceſt à dire le Cap delié: ou la coſte commence à ſe tourner au Levant ; & pres de la dite pointe, une iſlette, qu'on appelle *l'Incognue*, en Eſpagnol *Deſconocida*, ayant la mer baſſe tout à l'entour ; & a l'Occident d'icelle environ de dix-huict lieues une autre, nommée la *Zarza* , & *le Triangle* qui ſont trois petits iſlettes pres d'une autre , & toutes entourées des bancs de la mer : & derechef à ſeixe lieues de *Cabo Delgado* vers le Nort , les iſles de *Arenas*; & plus avant la *Vermeille* , en Eſpagnol *Bermeja*, aſſavoir à trente lieues d'iceluy au Nort : & los *Negrillos* , qui ſont

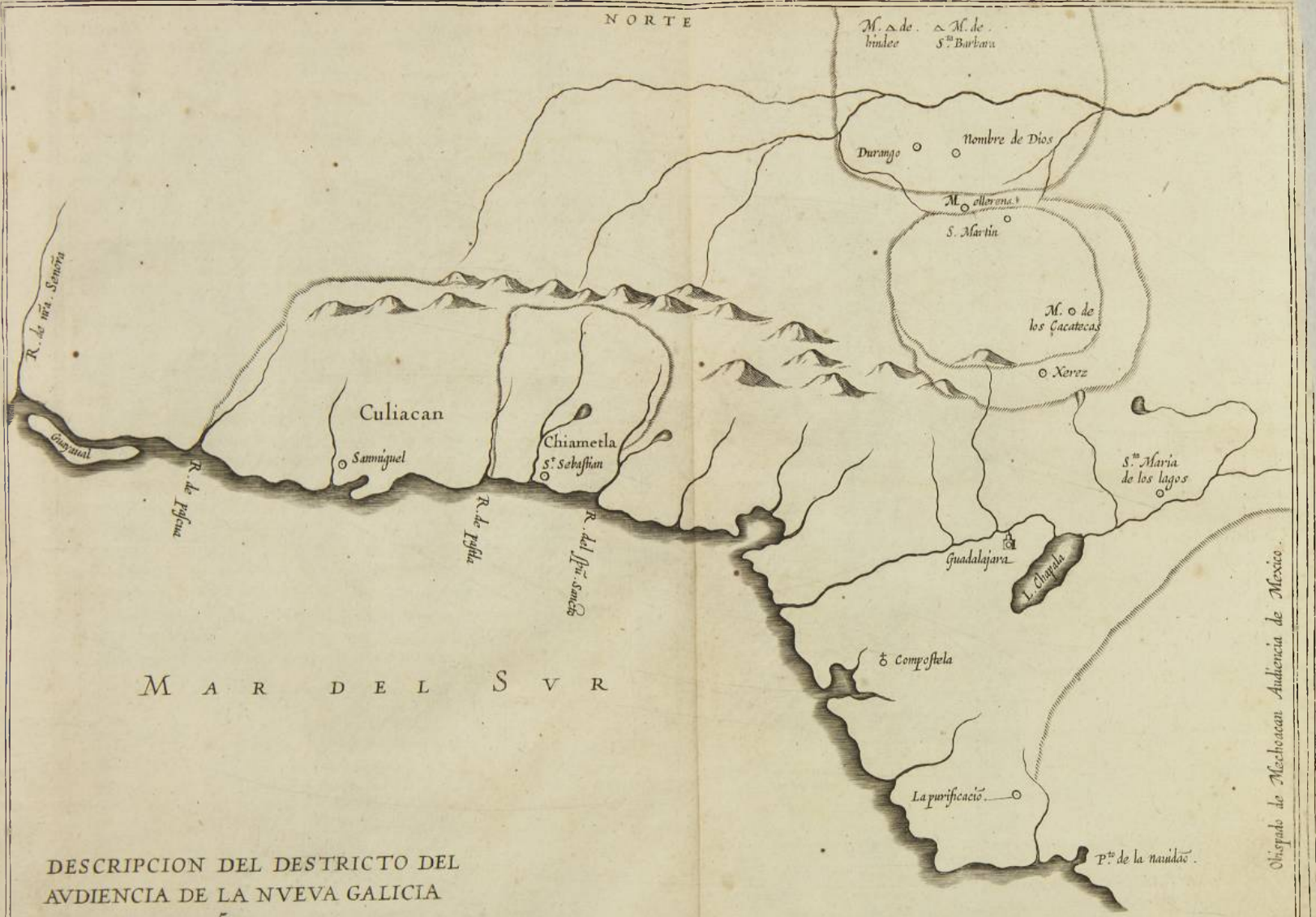
Merida.

Valladolid.

Campeche.

Salamanca.

Les haures, & poinctes de ceſte contrée.



DESCRIPCION DEL DESTRICTO DEL
AVDIENCIA DE LA NVEVA GALICIA

C'eſt une fable des croix de laiton.

Merida.

Valladol.

Campech

Salaman

Les hau
& poin
de ceſte
trée.

ſont trois iſlettes entourées de bancs, à l'Orient de la *Vermeille*, environ de trente cinq lieues: & *los Alacranes* vingt lieues en la mer, droit au Nort de Merida. Il y a plus le Cap de *Cotoche*, qui eſt la pointe Orientale de Yucatan: ou ſont quatre iſlettes qu'on appelle *de Mugeres*, ceſt à dire *des Femmes*, pres de la coſte: joignant la quelle ſe veoit auſſi l'iſle de *Cozumel*, renommée pour la fameuſe chapelle, ou temple d'un idole, ou tous ceux du pays ſouloyent aller en pelerinage: elle eſt quatre lieues dans la mer, à l'entrée du golfe de Honduras, quaſi Nort & Sud avec Valladolid: & plus avant au golfe trois autres iſlettes avec des bancs, quaſi en la hauteur, du lac de *Bacalal*, qui eſt dans le pays, à trente lieues du lac de *Chetemal*, pres de la coſte; qui eſt comme paincte & ornée d'iſles, juſques à *Salamanca*; la premiere d'icelles eſt *Pantoja*, pres d'un banc appellé *Quitaſueño*, la deuxieſme *Zaratan*, & puis *Lamanay*, & la derniere *Ylbob*.

Du temple de Cozumel.

La province de *Tabaſco*, vnie & conjoincte au Gouvernement de *Yucatan*, ſituée ſur la coſte de la mer du Nort, pres du golfe de neuf-Eſpagne, a en longueur depuis l'Orient juſques à l'Occident environ quarante lieues, depuis les confins de *Yucatan* juſqu'à ceux de *Goazacoalco*, avec leſquels il ſe joint a l'Orient: & autant pareillement eſt ſon eſtendue du Nort au Sud, depuis la mer du Nort juſqu'aux limites de *Chiapa*; c'eſt une planure toute remplie de lacs, & marets, de façon qu'on y va par barques & petites naſſelles: elle eſt fort chaude & humide, & conſequemment fertile & riche en paſturages de bœufs, & de *mayz*, & de *Cacao*, qui eſt la plus grande richeſſe de ceſte province. Il n'y a qu'une ville à ſçavoir *Tabaſco*, autrement appellée *Noſtre Dame de la Victoire*, à cauſe de la victoire que Ferdinand Correze obtint en ce lieu contre les Indiens, quand il eſtoyt au chemin pour aller a la Neuf-Eſpagne, l'an 1519. Le tribut que payent les Indiens de ceſte province, ſont deux mille *Xiquipiles* de *Cacao*: or un *Xiquipil* contient 8000. amandes, & un fardeau, que les Eſpagnols appellent une charge, faict trois *Xiquipiles*. En la coſte de ceſte province ſans les autres rivieres & canals, ſe voit le lac de *Xicalango*, autrement *le port Royal*, qui eſt grand & ſpacieux; & a deux iſlettes à l'entrée. or ce fut le Capitaine Louys Marin qui, ſuyvant le mandement de Damp Ferdinand Corteſe', entierement pacifia & aſſubjettit ceſte province.

Tabaſco.

Fleuves de Tabaſco.

Icy ſe doibt mettre la cinquieſme Carte.

CHAP. XI.

De la Iuriſdiction du Parlement de Guadalajara.

LE reſort du Parlement de la nouvelle Galice, ou de *Xaliſco*, que Nuño de Guzman injuſtement ſe vanta avoir deſcouvert (car ç'avoyt eſté Ferdinand Corteſe, ou pour bien dire le Capitaine Conſalue de Sandoval au nom d'iceluy, eſtant envoyé à pacifier ceux de Colima) e ſepare de la juriſdiction de la nouvelle Eſpagne vers le haure de *Navidad*, & le mareſcage de *Chiapala*; allant au Norteſt, vers ou, comme auſſi

me auſſi vers le Nort, & quelque peu vers l'Occident, ſes limites ne ſont pas determinés, mais ouverts, pour autant que ces contrées ſont encor à preſent incognues: ne reſte donc vers Occident, que la mer. ce qui eſt habité de ce pays d'un bout à l'autre, ſerà d'environ cent lieues ; aux quelles ſont comprinſes les provinces de *Guadalajara*, *Xaliſco*, *los Zacatecas*, *Chametla*, *Culiacan*, *la nouvelle Biſcaya*, & *Cinaloa*, & par voiſinage, ce qu'on a diſcouvert des provinces de *Cibola*, & de *Quibira*.

Guadalajara.

L'air de la province de *Guadalajara* & d'alentour, eſt doux & amyable; la terre fertile de froment, & de mayz, & d'autres ſemailles d'Eſpagne, ayant pluſieurs minieres d'argent, & les villes & places d'Eſpagnols, que je vous vay deſcrire. La cité de *Guadalajara*, ville capitale du Royaume, que peupla Nuño de Guzman, l'an 1531, & luy donna le nom de ſa patrie; eſt aſſiſe ſur cent ſix & demy degrés de longueur du Meridien de Toledo, qui ſont 1780. lieues en ligne droicte; & ſur vingt degrés & un tiers de hauteur, huictante & ſept lieues de *Mexico*, entre le Nort & l'Occident, plus toutefois à l'Occident. Il y reſide la Cour, les Officiers du threſor Royal, & l'Eveſque eſtant du reſort de Mexico dés l'an 1570. car il avoyt eſté premierement ordonné de fonder l'Egliſe Cathedrale à Compoſtela: il y a un monaſtere de Sainct Françoys, & un autre de Sainct Auguſtin. Le meſme Guzman fonda auſſi la ville de *Sainct Eſprit* en *Tepique*; & la ville de *Saincte Marie de los Lagos*, qui eſt à trente lieues de *Guadalajara* au Sudeſt, qui ſe gouverne par un Iuge majeur: on la baſtit pour s'aſſeurer contre les Indiens *Chichimecas*, qui ſont es quartiers d'entre le Nort & l'Orient, gens barbares & ſauvages, qui vivent aux champs comme des beſtes, ſans loy, ſans police, & es cavernes & boſcages, s'entretenans de la venaiſon, & de quelques fruicts ſauvages, ſans cognoiſſance de richeſſes, ny de plaiſirs, allants nuds, & quelques uns couverts de peaulx de beſtes: leurs armes ſont l'arc & la fleſche; au reſte puiſſants de corps, & grands mangeurs; ils font du vin d'une eſpece de racine, dequoy ils s'enyurent.

Eſpiritu-ſancto.
S. Marie de los Lagos.
Qui ſont les Chichimecas.

Xaliſco.

En la province de *Xaliſco*, plus abondante de mayz, que de brebis, ny de chevaux, n'y a que la ſeule cité de *Compoſtela* devers la mer, trente & trois lieues de *Guadalajara* à l'Occident; ou fut premierement la Cour, & la dignité Cathedrale juſques à l'an 60. qu'elle paſſa à Guadalajara, pour eſtre plus dedans le pays: il y a un monaſtere de Freres-mineurs; & fut auſſi peuplée par Nuño de Guzman, l'an 1531, qui par emulation de Don Ferdinand Cortez alla deux ans troter par ce pays, qu'on appelloyt la grande Eſpagne, ſans que de tout ce temps, on ſçeut rien de luy à Mexico.

La Purification.

La ville de *la Purification* au Sudoeſt de *Guadalajara*, à trente lieues d'elle, pres le port de *Navidad*, aux confins de ceſte Cour, & de celle de Mexico, en un endroict fort chaud & maladieux. ſur la fin de l'an 1531. deſcouvrit Nuño de Guzman cent & cinquante lieues de terre joignant la coſte de Xaliſco, qui eſt ſur vingt & deux degrés, ou peu plus.

Los Zacatecas.

En la province de *los Zacatecas*, riche pour les mines d'argent, & pauvre pour la faute d'eau, de bled, & de mayz, ſont trois cités d'Eſpagnols, & quatre places ſignalées de mines. La principale eſt celle, qu'on appelle de *los Zacatecas*, 40. lieues de Guadalajara au Nort, & 80. de Mexico; ou ſont d'ordinaire plus de cinq cens Eſpagnols, cinq cens eſclaues, mille chevaux, & mulets, & un cloiſtre de Cordeliers tout aupres, & y reſide touſiours

touſiours un des Officiers Royaux de Guadalajara. Il y a auſſi en ceſte province les mines *d'Aviño* aux confins de *los Zacatecas* ; & celles de *Sainct Martin*, vingt & ſept lieues de *los Zacatecas* au Nortoeſt, ou ſont communement 400. Caſtellans. *Xerez de la Frontera*, trente lieues de *Guadalajara* au Nort, & dix des mines de *los Zacatecas* au chemin d'icelles : or on trouve encore d'autres Reales, ou regimens de ceux qui travaillent es mines; mais je les paſſe ſoubs ſilence, à cauſe qu'elles ne ſont pas ſi ſignalées, ny remarquables. La ville *del Erena*, & les mines qu'on appelle *del Sombrerete*, vingt & cinq lieues de *los Zacatecas* au Nortoeſt, joint à celles de *Sainct Martin*, & autres qui ſont en la meſme contrée. La ville de *Nombre de Dios*, 68. lieues de la cité de *Guadalajara*, & dix des mines de *Sainct Martin* au Nort, ayant un monaſtere de Cordeliers, abondant de froment, & de mayz, avec des bonnes mines en ſon territoire. La ville de *Durango* pres des mines de *Sainct Martin*, en la vallée de *Sainct Sauveur*, huict lieues de *Nombre de Dios* ; terre ſaine, qui pour eſtre arrouſée par pluſieurs rivieres, eſt treſabondante de froment, & de mayz, & d'autres ſortes de vivres ; & aupres d'icelle les mines de *Sainct Lucas*, avec une belle ſaline. Or les Indiens de ce Royaume eſtans pour la plus part gens de guerre, & notamment les *Chichimecas*, & *Guachachiles* faiſoyent grand domage au chemin de Guadalajara aux *Zacatecas* : & fut ceſte guerre fort couſtable, & dangereuſe, & s'acheva au temps que le Marquis de Villamantique fut Viceroy. Les Indiens de ceſte contree ſont diviſés en cent & quatre repartitions.

Xerez.

El Erena.

Nombre de Dios.

Durango.

La Province de la nouvelle *Biſcaya*, quaſi au Nortoeſt de *los Zacatecas*, cinquante lieues arriere d'iceux, eſt un pays bien pourveu de munitions & de vivres, de grands troupeaux, & de belles mines d'argent ; il y a celles de *Hindehé*, *Saincte Barbe*, & celles de *Sainct Ian* : & eſt ſitué ledict pays en la province de *Topia*, duquel à la deſcouverte, & à la peuplation d'iceluy fit grandement ſon debuoir Franciſco de Ybarras.

Nueva Viſcaya.

La Province de *Chiametla* longue & large de vingt lieues, ſur la coſte de la mer du Sud, environ quarante lieues de *Xaliſco* ; il y a pluſieurs mines d'argent ; & *S. Sebaſtien*, ville de Eſpagnols, jadis du reſort de la Cour de Mexico, eſtant à plus de 22. degrés.

Chiametla.

Culiacan eſt un gouvernement ſur la coſte de la mer du Sud, à l'Orient d'icelle, mais à l'Occident de *Chiametla* : c'eſt une terre fertile de vivres, & de pluſieurs indices ou marques d'argent ; de quoy auſſi y a un Real, ou quartier, & peuple qu'on appelle *de las Virgines*. La ville de *San Miguel* huictante lieues de *Compoſtela*, & cent trois de *Guadalajara* ; fut peuplée par Nuño de Guzman, l'an du Seigneur 1531.

Culiacan.

San Miguel.

La Province de *Cinaloa*, qui eſt la derniere & plus Septentrionale du nouveau Royaume de *Galiçe*, 42. lieues de *Culiacan* ; 150. de Guadalajara au Nort ; en icelle fut jadis peuplée une place d'Eſpagnols, qu'on appelle *Sainct Ian de Cinaloa*. mais elle a eſté deſolée. ceſte province fut deſcouverte du temps qu' Antoine de Mendoza eſtoyt Viceroy en la neuve Eſpagne ; & diſoyent d'avoir veu une ville de baſtimens de pierre taillée, avec des planchers, qu'ils appellerent *Granadeç* ; & que ces Indiens eſtoyent gens de guerre, & la terre abondante en victuailles. *Quibira* eſt aſſiſe ſur les 40. degrés, en une contrée douce, & fructueuſe. *Cibola* eſt diſtant trente lieues de *Culiacan* vers le Nort ; & *Quibira* 200. de *Cibola*, au Levant : ce ſont tous des pauvres gens, qui pour n'avoir du cotton, s'accouſtrent de peaux de beſtes priſes à la chaſſe, & des vaches

Cinaloa.

Quibira.

Cibola.

du pays, qui ont une boſſe ſur l'eſchine, & des longs poils par devant, mais les cornes plus petites que les noſtres ; & en icelles conſiſte la plus part de leur avoir: car ils en font des accouſtremens , & des ſouliers , & des cordes ; en margent la chair , & des os en font des ouſtils : on uſe de pluſieurs ſortes de langage en ceſte province, pour ce que les gens ne ſe hantent guerres l'un l'autre.

California. *California* eſt une grand' pointe au dernier Occident de la neufve Eſpagne, qui va bien avant en la mer, à vingt & deux degrés de hauteur ; d'ou elle ſe prolonge au Nortoeſt, environ deux cents lieues en la mer ; combien qu'à dire la verité, on n'aye pas entiere cognoiſſance d'icelle, ny auſſi des haures , ny des iſles, qui ſont entre la dicte pointe, & le golfe de neuf-Eſpagne, en la mer de California; qui va courrant comme au Nortoeſt. en la quelle poſé qu'il y ayt beaucoup de fleuves, de caps, de pointes, & rades, cependant ne ſont pas cognus en particulier , d'autant qu'ils n'ont eſté guerres hantés. Au beau cõmencement, & tout à l'entrée de ce golfe, eſt une iſlette de grande eſtendue, mais fort eſtoite, tout joignant la coſte : elle s'eſtend depuis le fleuve de *noſtre Dame*, ou de *S. Sebaſtien de Bora*, juſqu'au fleuve de *Paſcua* en *Culiacan*: l'iſle s'appelle Guayaval. Le fleuve de la ville de S. Miguel s'appelle *Ciguatlan* ; & plus devers la neufve Eſpagne eſt celuy de *Paſtla*; & vis à vis d'iceluy, l'iſle *Deſerte*: & puis apres le fleuve de *Spirituſanto*, ou *Saincteſprit*, & le haure de *Xaliſco* ; & au Sud de la pointe de California, l'iſle *Añublada*; & celle de *S. Thomas*; & celle de *Flores*; & finalement encor une, qui s'appelle *les nonnains*, ou en Eſpagnol *las monjas*,

Icy ſe doibt mettre la ſixieſme Carte.

CHAP. XII.

Du reſort de la Cour de Saincte Jaques de Guatemala.

CE Parlement de Guatemala fut du commencement appellé, la Cour des confins , à cauſe qu'il eſtoit accordé , de la fonder aux confins de *Guatemala, & Nicaragua*, ſans nommer la place determinée. Sa juriſdiction s'eſtend en longueur du Levãt au Ponant deux cens quarante lieues; & du Meridien depuis le huictante & quatrieſme juſques au quatre vingt dixhuictieſme degré de longitud; & du Nort au Sud en largeur cent huictante; de neuf ou dix degrés de haulteur juſqu'à dixhuict, ou dixneuf. En quoy ſont comprinſes les provinces de *Guatemala, Soconuſco, Chiapa, Suchitepeque, la Verapaz, Honduras, Ycalcos, San Salvador* , & *San Miguel, Nicaragua, Chuluteca, Taguzgalpa*, & *Coſtarica*. En chaſcune de ces province on parle divers lãgages, qui fut un artifice du diable (comme les Theologiens eſtiment) pour ſemer tant plus de diſcorde & diviſions parmy ces nations ſanguinaires & vindicatives.

Guatemala. La province & Gouvernement de *Guatemala*, ſur la coſte de la mer du Sud , peut avoir ſeptante lieues au long d'icelle coſte, & du Nort au Sud environ trente : c'eſt une terre de bonne temperature, fertile de mayz , & de cotton; le froment & autres fruicts y ſont en abondance , jaçoyt que les

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA DE GVATIMALA

les ſemences ne ſe gardent point d'un an à l'autre: il y a peu d'eau, ſi ce n'eſt quand il pleut; car les pluyes y ſont terribles depuis Auril juſques en Octobre; les vents ſont Nort & Sud; & ne dure le Nort, que vingt ou quinze jours, eſtant fort froid & furieux: il y a cinq endroits ou les Eſpagnols font leur reſidence, y eſtans colloqués & placés par l'Admiral don Pedro d'Alvarado, es ans 1524. & 1525.

La cité de *Sainct Iaques* de *Guatemala* (de la quelle la contrée s'appelloit *Cachequil*, qui ſignifie *Aigle*, à raiſon que le general du camp de ceſte nation allant à la guerre portoit un aigle ſur ſa pennache) eſt la ville Capitale, ou la Cour ſe tient, ſur quatorze & demy degrés de haulteur, & ſur le 93. du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtãte ſur le grand cercle, mille ſix cens & ſoixante lieues, & douze de la mer: c'eſt une ville d'environ ſix cens bourgeois Eſpagnols: & y reſident les Officiers du threſor & de l'eſcrin du Roy, la maiſon de fonderie, & la Cathedrale ſufragane de Mexico, avec un monaſtere de Sainct Dominicq, & un autre de noſtre Dame de grace, avec auſſi un hoſpital; & en ſa contrée ſont vingt cinq mille Indiens tributaires: la cité eſt aſſiſe en une vallée fort plaiſante, produyſant fruicts de diverſes eſpeces, & toutes ſortes de vivres & delices. *Santiago.*

La cité de *Sainct Sauveur*, par les Indiens dite *Cuzcatlan*, quarante lieues de *Sainct Iaques* au Sudeſt, avec un cloiſtre de Preſcheurs. La Ville de *la Trinité*, qu'ils appelloyent en leur langue *Conzonate*, vingt & ſix lieues de *Sainct Iaques* au Sudoeſt, diſtant quatre lieues du haure *d'Axacutla:* elle ſe gouverne par un Majeur, du titre de ſa Majeſté; & y a un monaſtere de Sanct Dominicq, & eſt aſſiſſa en une contrée fort fertile de *cacao*, & les Indiens d'icelle ſont de la juriſdiction de Sainct Iaques. c'eſt une ville de grand' trafique, au port de laquelle vienent aborder les vaiſſeaux de Peru & de Neuf-Eſpagne. La ville de *San Miguel*, 62. lieues de *Sainct Iaques*, & vingt & deux de *Sainct Sauveur* au Sudoeſt, deux lieues de la mer; ou eſt le golfe de *Fonſeca*, qui luy ſert de port, ayant à l'entour 80. villages d'Indiens. La ville de *Xerez de la Frontera*, dicte par les Indiens *la Chuluteca*, aux confins de *Guatemala*, & *Nicaragua*, huictante lieues de *Sainct Iaques*, & vingt de *Sainct Michel* au Sudeſt. contrée fertile de cotton, & de mayz, qu'on appelle bled de Turquie; & devers la cite de Sainct Iaques ceſte fameuſe montagne ardente de Guatemala. or il y a pluſieurs de ces montagnes aux Indes (les Eſpagnols les appellent *Volcanes*) mais les plus ſignalées ſont; celle de *Guatemala* maintefois jettant feu & flammes eſpouvantables, enſemble avec des pierres, & de la cendre au grand dommage de la terre; en apres celle de *Arequipa*, de *Tlaſcala*, de *Quito*, & quelques autres. On trouve en ceſte province pluſieurs fontaines, & ſources d'eaux chaudes ayants diverſes proprietés, vertus, & couleurs: il y a du bauſme, beau & beaucoup, que les Eſpagnols cognurent ſans l'apprendre des Indiens, contre ce qu'un Auteur en eſcrit. plus il y a de *l'ambre liquide*, la gomme *anime*, *copal*, *& ſuchicopal*, & autres ſortes de gommes & liqueurs tres-parfaits; & de ces animaux, eſquels on trouve la pierre *Bezoar*; on y fait grand amas de *cacao*, duquel ils tirent fort grand profit. or c'eſt un arbre de moyenne haulteur, ayant les fruicts comme chaſtagnes, plus grands toutefois, donnant des fleurs & fruicts à chaſque Lune; comme auſſi font en ces quartiers les orangers. L'arbre *Cacao* ayme plus l'humité que le Soleil; à raiſon de quoy ils l'accompagnent d'un autre plus hault pour luy faire ombrage. *S. Saluador.* *La Trinidad.* *San Miguel.* *Xerez.*

Les haures de ce pays.

Les haures de ce Gouvernement ſur la mer du Sud, outre les ſuſallegués, ſont; l'entrée de *Fonſeca* pres de S. Michel, à douze & demy degrés. Ce nom luy fut donné par Gilles Gonſalve Davila l'an 1522, à l'honneur de l'Eveſque Ian Rodrigue de Fõſeca Preſidẽt du Conſeil des Indes. or dedans ledict golfe eſt auſſi une iſle, qu'il nomma *Pieronelle*, en memoire d'une niepce dudict Eveſque. Le haure *Acaxutla* pres de la Trinité, à 12. degrés de haulteur, eſt le principal port de la province, pour aller en neuf-Eſpagne, & en Peru. A douze lieues de là eſt le golfe *de Guatemala*; & derechef d'icy à ſept lieues au Ponant, le fleuve de *Xicalapa*. mais vers le Septentrion ceſte province ne s'eſtend pas juſqu'à la mer à quarante lieues de chemin: il y a toutefois ſur les frontieres un lieu propre pour deſembarquer, qu'on appelle *le port de golfo Dulce*; auquel entrent les marchandiſes, qui vienent d'Eſpagne par la mer de Honduras, & s'envoyent avec les caruanes au dedans du pays, à Guatemala, à Sainct Sauveur, & à la Trinité. Or à douze lieues au deça de Guatemala, au chemin Royal de Mexico, eſt le grand lac *d'Atitlan*, contenant dix lieues en ſa rondeur, & quatre de longueur, ſans fonds.

Soconuſco.

La province & Gouvernement de *Soconuſco*, qui eſt à l'extreme Occident de Guatemala, ſur la coſte de la mer du Sud, ayant comme 34. lieues de longueur & de largeur; fertile de *cacao*, qui eſt ſa plus grand' trafique, & de tout ce qu'on y ſeme, horſmis le bled: il n'y a qu'une ſeule villette de Caſtillans, aſſavoir *Guevetlan*, fondée par don Pedro de Alvarado; ou le Gouvernent ſe tient. Sa coſte, qui eſt ſur la mer du Sud, commence à ſept lieues au Ponant du fleuve *Ayutla*; & puis incontinent ſuyvent les fleuves *Coatlan*, *Capanercalte*, *Colatle*, *Haztatlan*, *Amatituc*, & *Quizatatlan*.

Chiapa.

La Province & l'Eveſché de *Chiapa*, eſt par dedans le pays, ayant *Soconuſco* au Sud, & les bornes de neuf-Eſpagne à l'Occident, & vers le Nort & l'Orient *Tabaſco*, & *Verapaz*; ayant du Levant au Ponant en longueur environ quarante lieues, & en largeur un peu moins. Elle eſt fertile de bled, de mayz, comme auſſi d'autres ſemailles, & de troupeaux, ſauf que de brebis, qui n'y ſont gueres: il y a une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme *Cité Royale*, ſeptante lieues de *S. Iaques de Guatemala* au Norteſt, qui par eſpecial privilege ſe gouverne par des Baillyfs ordinaires: icy eſt l'Egliſe Cathedrale, & y a un monaſtere des religieux de S. Dominic: & beaucoup de villages d'Indiens au contour. La ville principale, de laquelle auſſi la province en porte le nom, s'appelle *Chiapa*: ou les naturels de la contrée ſçavent ſi bien nourrir & dreſſer les chevaux, qu'ils ſurpaſſent en bonté tous les meilleurs de la nouvelle Eſpagne; ils ſont muſiciens, & paintres, & de bon eſprit pour apprendre le maniement de tous artifices: anciennement ils eſtoyent de la juriſdiction de Nicaragua; mais le Capitaine Diego de Mazariegos, l'an de mille cinq cens trente & un, aſſit ceſte ville, ou elle eſt à preſent, en une vallée ronde, de merveilleuſe beauté, à dixhuict & demy degrés, diſtant ſoixante lieues de la mer du Nort, & pareillement ſoixante de la mer du Sud.

Verapaz.

La province de *la Verapaz*, c'eſt à dire, de *la Vraye paix*, fut ainſi appellée par les religieux de l'ordre de Sainct Dominicq, pource qu'ils la pacifierent & aſſubjettirent par la predication: elle eſt auſſi au dedans du pays, au milieu de *Soconuſco*, *Chiapa*, *Yucatan*, *Honduras*, & *Guatemala*, de 30. lieues au trauers, & autant auſſi de *Sainct Iaques* de Guatemala; terre fort humide,

humide, eſtant pource plus propre au mayz, qu'on y moiſſonne deux fois l'an, que non pas au bled: il y croiſt du cotton, & y a quelque peu de *cacao*, & de ces oyſeaux qui donnent la plume, de quoy les paintres Indiens ſe ſervent, & en font du grand profit. & ſouloyt eſtre la choſe du pays, qu'ils eſtimoyent le plus, & les Roys de Mexico la tranſportoyent de là; & tenoyent ils pour grand peché de tuer ces oyſeaux, mais eſtoit permis de les deſplumer ſeulement, & les laiſſer aller: il n'y a au dict pays qu'un cloiſtre de Sainct Dominicq, avec une villette d'Indiens, ou ſe ſont retirés les naturels de dixſept petits villages à la requeſte des religieux, afin de les pouvoir endoctriner; car par cy devant ils eſtoyent eſpars & vivoyent quaſi comme ſauvages: maintenant ils ſe portent en bons Chreſtiens, & quant aux choſes temporelles, ils ſont politiques.

La province n'a pas de Gouverneur, mais ſeulement un grand Baillyf, que le Preſident de la Cour y pourveoyt. Le fleuve de *Zacatula* la ſepare de *Guatemala*; depuis lequel elle s'eſtend juſqu'à *Golfo Dulce*, qui veut dire, *la mer douce*, en laquelle ſe deſchargent tous les fleuves du pays; leſquels enſemble avec les grands torrens, & ruiſſeaux coulans du haut des rochers, ſouloyent eſtre cauſe, que pour la grande humidité de la terre le mayz y pourriſſoit; mais ceſte faute fut amendée, depuis qu'on l'a ſarclée. Il y a beaucoup de lions, tigres, & dains, de quoy ils mangent la chair, quoy qu'elle ſoit molle & faffelue. Le lac eſt appelle *la mer douce*, à raiſon, que l'eau en eſt douce, pour ce qu'il y a tant de fleuves d'eau douce qui de toutes parts y entrent: il s'y trouve des poiſſons d'incroyable grandeur, & ſpecialement le *Manati*. or le *Manati*, eſt un veau de mer, lequel nonobſtant qu'il ſoyt tres grand, toutefois nage ſi doucement, qu'il ne fait aucun bruit; ains oyant quelque choſe de loing, s'enfuit au fonds, mais eſt furieux contre ceux qui le pourchaſſent, & donne des terribles coups; ſa chair eſt eſpeſſe, comme d'une vache.

CHAP. XIII.

De Honduras, Nicaragua, & Coſtarica.

LA Province & Gouvernement de *Honduras*, contient en longueur de l'Orient à l'Occident, au long de la coſte de la mer du Nort plus de cent cinquante lieues; & en largeur de la mer juſqu'aux limites de *Coſtarica*, & *Guatemala*, en d'aucuns endroicts huictante. elle eſt pleine de montagnes, & riche de mayz, de bled, & de toute eſpece de troupeaux, & de quelques mines d'or & d'argent: il y a ſix peuplades d'Eſpagnols, & un Eveſché, ou fut le premier Eveſque frere Ian de Talavera Prieur de Prado de l'Ordre de S. Ieroſme en Eſpagne. *Honduras.*

La cité de *Valladolid*, qui s'appelle. *Comaygua* en la langue Indienne, eſt à plus de ſeize degrés, ſeparée de *S. Iaques de Guatemala* ſoixante lieues à l'Orient, & environ quarante de la mer du Nort. en icelle ſe tient le Gouverneur, & l'Egliſe Cathedrale depuis l'an 1558. (car elle eſtoit premierement à Truxillo) & un monaſtere de noſtre Dame de grace. Ceſte province fut appaiſée par le Capitaine Alfonſe de Cazeres par autorité *Valladolid.*

autorite de don Pedro de Alvarado: elle eſt entre deux mers, ayant de l'une à l'autre cinquante trois lieues, depuis le haure de *Cavallos*, qui eſt ſur là mer du Nort juſques à l'entrée *de Fonſeca*, qui eſt en celle du Sud: chemin que viſita par mandement du Roy l'ingenieur Baptiſte Antonelli, pour ce que pluſieurs aſſeuroyent, que par ceſt endroict on pourroyt plus aiſement trafiquer de la mer du Nort ſur celle du Sud: mais il y fut trouvé des grands inconveniens.

Gracias à Dios. La cité de *Grace à Dieu*, trente lieues de *Valladolid*, quaſi droict à l'Occident: fut peuplée l'an du Seigneur 1530. par le Capitaine Gabriel de Rojas, en faveur des mines d'or, qui ſoit en ces quartiers. elle a ſouſtenu des grands aſſauts & rencontres des Indiens, qui ſouvent l'ont aſſally juſques au dedans du fort, & finalement à cauſe que les Gouverneurs de Honduras & Nicaragua ne luy donnoyent point de ſecours, pour la jalouſie qui eſtoyt entre eux, ils furent contraints de la delaiſſer: mais l'an 1536. le Capitaine Gonſalve d'Alvarado l'alla peupler de nouveau. La ville de *Sainct Pierre*, *S. Pedro.* trente lieues de *Comayagua* au Nort, tirant à l'Occident; & onze du port de *Cavallos*: ou reſident les Officiers Royaux, pour autant que le port de *Cavallos* eſt en un endroict fort maladieux: icy vienent arriver, & ſe deſchargent les navires; & fut fondée par le Seigneur Pedro de Alvarado l'an 1536. *San Iuan.* La ville de *Sainct Ian* du port de *Cavallos*, à quinze degrés, onze lieues de *Sainct Pierre*, & quatre de *Comayagua*; qui n'eſt habitée que de quelques facteurs de marchands, & des noirs, pour ce que le lieu eſt valetudinaire; & ſi eſt ce un bon haure, quoy que la mer y ſoit baſſe: on l'a appellé le haure de *Cavallos*, ſignifiant le port *des Chevaux*, pour ce que par la tempeſte & l'orage quelques chevaux y ſont tombés en la mer. La cité de *Truxillo*, *Truxillo.* ſoixante lieues de *Comayagua* au Norteſt, & quarante du port de *Cavallos* à l'Orient, une lieue de la mer du Nort, & le Chapitre y ſouloit reſider; le haure s'appelle *Ian Gille*, il eſt commode, & couvert, mais il a la mer baſſe; & c'eſt là que premierement vienent ſurgir les nefs, qui vont à Guatemala. Francoys de las Caſas la commença à peupler en l'an 1524. & pour ce que ceux qu'il y planta eſtoyent tous natifs de la contrée d'Eſpagne, qui s'appelle *Eſtremadura*, il voulut appeller le nom de la ville *Truxillo*. mais Ferdinand Corteſe acheva de la peupler & fortifier, quand *S. Iorge.* il s'en alla à *las Ybueras*. La ville de *Sainct George d'Olancho*, quarante lieues de *Comayagua* à l'Orient; ou ſont environ quarante bourgeois Eſpagnols, & ſeize mille Indiens tributaires en ſa contrée; qui eſt, abondante en or, principalement la riviere *Guayape*, diſtant douze lieues de ladicte villette. *La vallée d'Olancho.* La vallée *d'Olancho* eſt fort plaiſante & belle, & profitable, car on en a tiré grande quantité d'or: d'ou eſt procedé qu'à cauſe d'icelle les Gouverneurs de Honduras, & de Nicaragua autrefois ont eu des grandes queſtions, chaſquun d'eux pretendant à la juriſdiction de la dite vallee. de façon que Gilles Gonſalve Davila print à ceſte occaſion 120000. livres d'or, que les Caſtillans nomment *peſos*, & luy deſtrouſſa les gens, que luy avoit laiſſé Pedrarias Davila pour ſa defence: ſemblablement Gabriel de Rojas en repouſſa Gonſalve de Sandoval, quoy qu'il fût envoyé de Truxillo par Monſieur Ferdinand Corteſe: ceſt auſſi le lieu ou fut par les Indiens mis en route, & tué Ian de Grijalve Capitaine bien renommé, avec pluſieurs autres.

Les haures, & pointtes de ce Gouvernement. Toute la coſte de ceſte province eſt ſur la mer du Nort, aſſavoir au golfe de *Honduras*, qui eſt toute la mer entre ceſte province & *Yucatan*: leſquelles ſe joignent envers la *Verapaz*, ou le dit bras de mer changeant de nom

nom s'appelle la mer de *Guanayos*. La premiere pointe se nomme *de las Ybueras*, à cause que du commencemẽt furent trouvées pres de la mer plusieurs citrouilles, que ceux de l'Espagnole appellent *Ybueras* en leur langage: elle est située en seize degrés de hauteur, joint à *Golfe Dulce*, & c'est le port de *Guatemala:* il y fut fondé la peuplacion de *S. Gille de Buenavista*, pres du Cap *de tres Puntas*, au Levant de *Golfo Dulce*; le fondateur en estoyt Gilles Gonsalve Davila. plus outre à l'Orient se voit le fleuve *Piche*, ensemble & le fleuve *Baxo*, & celuy de *Vlua*, autrement dict *Balahama*, devant le haure *des Chevaux*, qui est à quinze degrés. En apres est le fleuve & la pointe de *la Sal*, & *Triomfe de la Croix*, un cap de trois pointes; auquel endroit l'an de 1524. le maistre de Camp Christofle d'Olid colloqua une peuplacion; & puis le fleuve *Hulma* ou *Xagua*; & au Nort de sa bouche, l'isle *Vtila*, & au Norteſt *Guayaua*, *Helen*, *Guanaja*, *& Sainct Françoys:* toutes ces isles sont droict au Nort de la pointe de *Truxillo*; & les appelle on, isles de *los Guanajos*. La mesme pointe est aussi appellée *Cabo Delgado*, ou Cap de *Honduras*, du quel jusques au Cap du *Camaron*, (vers lequel on s'achemine ordinairement de lamayca) sont treize fleuves. joint à la pointe du Cap de *Camaron*, est un banc de vingt lieues, ou plus en la mer, & au milieu d'iceluy pres de la coste une grand'isle, appellée *de los Baxos*: & vers le Nort pres d'iceluy banc, une autre du nom de *Sainct Millan*; apres le dict banc est le golfe, ou l'entrée de *Cartago*&; *Bahia Honda*, devant le Cap de *Grace à Dieu*, à 14. degrés & un tiers: & au Nort d'iceluy trois isslettes, qu'on appelle *las Viciosas*; & puis *Quitasueño*, & *Roncador*, deux bancs fort dangereux. apres avoir passé le Cap y a le golfe de *Nicuesa*, auquel il se trouva perdu l'an 1510. puis le fleuve de *Yare* à 13. degrés, ou se rencontrent les limites de *Honduras*, & de *Nicaragua*.

Les isles de *los Guanajos*, que je vien de descrire, furent descouvertes par le premier Admiral Christofle Colomb, l'an 1502. au dernier voyage, qu'il fit aux Indes: lors qu'il descouvrist Terre Ferme sur la rive de Veragua. en quoy se peut veoir son desastre; car si aussi bien il eust esté à l'autre costé, comme il estoit à Veragua, il nous eust descouvert la neuve Espagne.

Nicaragua. La province & Gouvernement de *Nicaragua*, que le Gouverneur Diego Lopez de Salsedo appella *le nouveau Royaume de Leon*, vers le Soleil couchant confine avec *Guatemala*, & au Septentrion avec *Honduras*, & au Midy avec *Costa rica*. Elle contient d'Orient en Occident cent cinquante lieues, & du Nort au Midy huictante: estant fertile de cotton, de *mayz*, & *cacao*, & de troupeaux, mais point de bled, ne de brebis; & y sont cinq demeurances d'Espagnols. *Leon.* *Leon de Nicaragua*, cent & quatre lieues de *Sainct Iaques de Guatemala*, quasi au Sudest, & douze de la mer du Sud, joint au grand lac de *Necaragua:* ou resident le Gouverneur, les Officiers Royaux, & les Evesques, desquels le premier en fut Diego de Alvares Osoire: il y a cinq monasteres de nostre Dame de Grace; & au contour d'icelle cent vingt mille Indiens tributaires.

Granada. La cité de *Granade*, à 16. lieues de *Leon*, la quelle ensemble avec Leon fonda le Capitaine Françoys Ferdinand l'an 1523. or Granade est quasi au Sudoest sur la riue du grand lac, distant vingt & quatre lieues du port de *Realejo*: oultre le grand lac y est encor le lac de *Lindiri*, & la fameuse montagne ardente de *Massayatan*. Le grand lac croist & descroist, ayant plusieurs isles jusqu'à la mer du Nort au fleuve, qu'on appelle *el Desaguadero*, qui signifie, & est le Canal d'iceluy; il contient beaucoup de poissons, *Le grand lac de Nicaragua.*

ſons, & Crocodiles. A deux lieues d'icy, & à ſept de Granade, ſe voit le grand *Volcan de Mombacho*, la hauteur du quel eſt terrible; avec des arbres de pluſieurs ſortes de fruicts, de quoy la province en reçoyt grande commodité. Vn certain religieux s'imagina, que ce qui entretient le feu par ſi longues années ſans ſe conſumer en la montagne de *Maſſaya*, devoit eſtre une maſſe d'or, pratiqua tant, qu'il y avalla des chauderons avec des chaines pour peſcher ladicte maſſe; mais & les chauderons & les chaines enſemble, avant que toucher aux flammes, ſe fondirent comme du plomb.

Segouia. La nouvelle *Segouia*, qu'avoyt commencé à peupler Pedrarias; trente lieues de *Leon* au Nort, & pareillement autant de *Granade* tirant auſſi quelque peu vers le Nort; au territoire d'icelle on trouve beaucoup d'or.

Iaen. Plus, la cité *de Iaen*, trente lieues de la mer du Nort ſur le dernier bout du grand lac, aſſavoir au commencement du Canal, nommé *el Deſaguadero*, par lequel avec des petites naſſelles, ou *canoas* entrent les marchandiſes, qu'on apportoit par cy devant de *Nombre de Dios*, & à ceſt heure de *Portobelo*.

El Realejo. La ville de *Realejo*, une lieue du port de la *Poſſeſſion*, qu'on appelle ordinairement *del Realejo*, à 11½ degrés: l'un des meilleurs & moins dãgereux haures, qui ſoyent en ladite coſte, ou ſe font des bons vaiſſeaux; car il y a du bois en grand' abondance.

Il y a en ceſte province par raiſon de villages d'Indiens, & en iceux grand nombre de tributaires, & pareillement aux confins de ce gouvernement, & de *Coſta rica*, & *de Nicoya*, qui eſt à quarante huict lieues de *Granade*, ſur la coſte du Sud, eſtant un Bailliage; auquel, enſemble auſſi en l'iſle de *Chira*, eſtant huict lieues en la mer, & de la juriſdiction de Nicoya, ſont pluſieurs Indiens tributaires à la Couronne Royalle, autrefois ſubjects au Parlement de Panama, juſques à l'an du Seigneur 1573. que Nicoya fut incorporée & reduicte au reſort de *Coſta rica*; de la quelle le Gouverneur y met un lieutenant, & l'Eveſque de *Nicaragua* y a ſon vicaire, ou chappelain. il y a un haure raiſonnablement bon, & en la coſte de la mer du Nort, pres du fleuve *Yare*, qui ſepare ceſte province de Honduras, vient celuy de *Yairepa*, devant le fleuve & haure de *Sainct Ian*, qu'on appelle *Deſaguadero*, avec une grande iſle à la bouche, & puis quelques rivieres moindres de *Coſtarica*. En la coſte du Sud apres *Realejo*, ſe preſente le port *de Sainct Iaques*, devant *la Chira*, & le port de *Paro* vis à vis de *Nicoya*, au golfe appellé *de Salinas*, devant la pointe de *Sainct Lazare*, & le Cap de *Borica*: au Levant duquel ſont les iſles de *Saincte Marie*, & *S. Marthe*, *Cobaya*, & *Sebaco*, joint aux limites de *Veragua*, & de *Coſta rica*.

Les haures, & pointes de ceſte coſte.

Bruſelas. L'an 1529. eſtoyt peuplée la ville de *Bruxelles* ſur la coſte de Nicaragua vers le Sud: mais Diego Lopez de Salçedo la fit deſpeupler, pour ce qu'ils avoyent receu Pierre des Rivieres Gouverneur de Caſtilla del Oro, quand il alla prendre le gouvernement de Nicaragua, qu'avoit occupé ledict Salçedo, en allant de ſon Gouvernement de Honduras à Nicaragua: le Capitaine Franciſco Fernandez l'avoyt peuplée l'an 1524. en un deſtroit devers *Vritina*, ayant de l'un coſté la mer, & de l'autre la plaine, & pour le tiers les montagnes & les mines. Or par toutes les Indes nulle part on ne trouve les gens ſi propres pour apprendre la langue Eſpagnole, comme en Nicaragua.

Coſta rica. La province & Gouvernement de *Coſtarica*, la plus Orientale des Indes du Nort, au reſort de Guatemala; peut avoir en longueur d'Orient en Occident

Nombre de Dios
Vrabá
Cartagena
R. Grande de la Madalena
Margarita
Trinidad
Paria
Venezuela
Laguna de Maracaibo
Panamá
C. Pasao
P.o Viejo
ÆQVINOCIAL
R.o de los Amazonas
C. de S. Agustin
BRASIL
PERV
Callao
MAR DEL SVR
Arica
C. Frio
TROPICO DE CAPRICORNO
B. de S. Viçente
P.a de Chile
R. de la plata
C. de S. Maria
C. Blanco
P.o de S. Julian
C. de las Virgines
Cabo del nombre de Jesus
Y.a de s ynes
Magallanes
Estrecho de
MERIDIANO DE LA DE MARCACION
DESCRIPCION DE LAS YNDIAS DE MEDIODIA
7

Segouia.

Iaen.

El Realei

Les haure
& pointes
de ceſte co-
ſte.

Bruſelas.

Coſta rica.

Occident nonante lieues, depuis les confins de *Veragua* jusqu'à ceux de *Nicaragua*, à qui elle se joint vers Septentrion & Occident : il y a deux villes : & est un bon pays, non sans quelque signification d'or & d'argent. L'une de ces ville est celle d'*Aranjuez*, à cinq lieues de *Chomes*, qui est un endroit de la jurisdiction de *Nicoya*, ou les Indiens demeurent. L'autre est la cité de *Cartago*, quarante lieues de *Nicoya*, & vingt de la mer, quasi tout au milieu de la province; qui a un haure sur la coste de la mer du Sud: & à la mer du Nort sont quelques rivieres entre Veragua & Nicaragua, communes à ceste province; & les golfes de *Sainct Ieroſme*, & de *Caribaco*, sur les frontieres de *Veragua*. *Aranjuez.* *Cartago.*

Icy se doibt mettre la septieſme Carte.

Chap. XIV.

Des Indes du Midy, ou Meridionales.

AYant parlé jusqu'à present des Indes du Nort, je vien à celles du Midy, qu'injustement on appelle Amerique. Ceste partie des Indes contient tout ce qu'on a descouvert vers le Sud, depuis *Nombre de Dios*, & *Panama*: à sçavoir, *Terre Ferme*, les *Royaumes de Pirù, Peru Chile*, appellé *Chille* par les Indiens, les *Provinces du Destroit, Rio de la Plata*, & *la Bresille*: contenant cinq Parlemens, appellés par les Castellans Audiences, à sçavoir cil *de Panama*, cil *du nouveau Royaume de Granade*, *Sainct Françoys de Quito*, *Lima*, & *Los Charcas*; & onze Gouvernemens. Partie de sa coste touche à la mer du Nort, & partie à celle du Sud: sur laquelle pour la plus part regne le vent de Sud, ou de Sudoest; lequels en ces quartiers là, contre ce que nous en pourrions juger, sont doux & amyables, & attemperent la chaleur excessive du Soleil; de façon qu'on y peut demeurer: quoy qu'il ny pleut jamays, ny ne gresle, sinon en certains & petits intervalles. les deux routes de montagnes, appellées par les Espagnols *Cordilleras*, courrent egalement par toutes ces Indes, & sont de condition & nature du tout inegale, jaçoyt qu'elles se trouvent par tout en la mesme haulteur du Pole. Car l'une d'icelles est vestue de boscages, & tousiours y pleut, & tousiours est chaleureuse: l'autre est comme toute pelée, & froide, tant en Esté, comme en hyver. Ces routes se nomment, *Andes*, & *Sierra*: il y a des montagnes incroyablement haultes, & vont mille lieues quasi en egale distance l'une à la veue de l'autre. En la *Sierra* s'engendrent, & maintienent plusieurs sortes d'animaux; & ou les montagnes se divisent, font des vallees & demeurances tres plaisantes; comme est celle de *Xauxa*, *Andaguaylas*, & *Yucay*. Pareillement es *Andes* s'entretienent plusieurs sortes d'animaux. Ces deux montagnes se vont separer devers *Cuzco*, laissant entre deux une grande campagne, qui est la province de *Collao*; ou sont des rivieres sans nombre, des lacs, & des grands pasturages, sans bois, ou boscages pour la corruption, & distemperance de la terre: quoy que l'air y est assés sain, cõme on cognoist par les gens, qui y demeurent en grand nombre. Apres *Collao* s'ensuit la province de *los Charcas*, fort chaude, & neãt moins fertile; ou sont des aspres collines, mais riches & abõ-

dantes de plusieurs minieres. or la figure & l'assiete de ces Indes se veoyt en la carte precedente.

Icy se doibt mettre la huictiesme Carte.

Chap. XV.

Du resort de la Cour de Panama.

Les qualités & cõditions de Panama, & de sa iurisdiction.

LA jurisdiction de la Cour de *Panama*, que premierement fut appellée *Castilla del Oro*, & apres *Terre Ferme*, est de fort petite estendue: car la Cour y est principalement pour l'expedition des vaisseaux & des marchans, qui vont & vienent de *Perù*. Elle s'estend en longueur du Levant au Ponant environ 90. lieues, depuis les confins de *Cartagena*, & *Popayan*, jusques à *Castillo de Veragua*; & en largeur, qui est de la mer du Nort à celle du Sud, au plus haut soixante lieues, & au dessoubs de soixante jusqu'à dixhuict; assavoir de *Nombre de Dios*, ou *Portobelo* à *Panama*. Le pays est plein de montagnes, & marets; l'air chaleureux, humide, infecté de vapeurs, causant plusieurs maladies, & principalement depuis le May jusqu'au Novembre; la terre pareillement sterile, & despourveue de toutes choses: car on n'y trouve que du *mayz* en petite quantité. Vray est, qu'il y a des belles prairies & pasturages de bœufs, & bonne apparence pour paistre des troupeaux. Au resort de ceste Cour se comprend aussi le Gouvernement de *Veragua*; auquel, & en celuy de Panama, sont les villes & bourgades, qui s'ensuyvent.

Panama. La cité de *Panama* sur la coste de la mer du Sud pres d'icelle, à 9. degrés de haulteur, & 82. de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle est distante en droicte ligne 1560. lieues: il y a environ 600. bourgeois, qui sont pour la pluspart des marchans & gens de trafique: ensemble le Parlement, & les Officiers du thresor Royal, qui ordinairement se transportent à *Portobelo*, quand l'expedition & la depesche des flotes le semble requerir. en outre il y reside l'Eveque sufragan à l'Archeveque *de los Reyes*; & trois Monasteres, de Sainct Dominicq, Sainct Françoys, & de Nostre Dame de grace. Le port, quoy que de basse mer, toutefois est raisonnablement bon: les vaisseaux demeurent au sec, & pource en Esté vont surgir en la plage, mais en Hyver au port de *Perico*, à deux lieues de la ville. ceste cité fut peuplée par Pedrarias Davila, estant Gouverneur de *Castilla del Oro*, contre la volonté des habitans de *Saincte Marie du Darien* la vieille, l'an 1509. peu apres, la dignité Cathedrale y fut transportée. Vray est, qu'il seroyt bien facile de trouver quelqu'autre endroit, plus sain & plus propre pour la trafique de la mer du Sud, sans toutefois beaucoup s'esloigner du lieu, ou la cité à present est située.

Portobelo. La cité de *Nombre de Dios*, (que fonda premierement Diego de Nicuesa, & en apres Diego de Albitez, selon l'ordonnance de Pedrarias, mais celuy qui en a premierement descouvert le haure, fut le premier Admiral) est delaissée. car les habitans sont allez à *Portobelo* (qu'aussi a descouvert, & nommé, le mesme que dessus) non seulement à cause, que l'air

NORTE

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA DE PANAMA

8

Les qualit
& cõditio
de Panam
& de ſa i
riſdiction.

Panama.

Portobelo.

l'air y eſt plus doux & ſain, mais auſſi pour la commodité du lieu, qui eſt fort propre à l'expedition des vaiſſeaux, & finalement auſſi pour la ſeureté d'iceluy; car l'ingenieur Baptiſte Antonelli a faict un fort de la nouvelle cité de *S. Philippe*, qui y fut n'a gueres fondée; & de l'autre coſté du haure une autre forteresſe terrible pour garder l'entrée. Les marchandiſes s'envoyent de *Portobelo* à *Panama* par deux chemins; le premier par terre avec la caroane, traverſant dixhuict lieues de chemin; qui eſt plus ayſé, que de prendre le chemin de *Nombre de Dios*: l'autre eſt d'y aller par la mer, & par le fleuve de *Chagre*, la bouche duquel eſt diſtant dixhuict lieues de *Portobelo* à l'Occident, par lequel on conduit les marchandiſes juſques à la taverne *de Cruzes*, quand l'eau eſt haute, & de là vont cinq lieues auec la caroane juſqu'à *Panama*.

La ville de *Natà* diſtant de *Panama* trente lieues vers le Soleil couchant, ſur la riue de la mer du Sud: elle fut peuplée par le Capitaine Françoys Compagnon, de par le Gouverneur Pedrarias, pour la guerre du Cazique Vtraca. Le meſme Pedrarias par le Capitaine Gabriel de Rojas acheva la peuplation de *Acla*, ſur la coſte de la mer du Nort, à l'entrée du golfe *d'Vrabà*, vis à vis de l'iſle de *Pinos*: la quelle nous ſeroit du tout incognue, ſi par la mort de ce treſilluſtre Seigneur & Capitaine Baſco Nuñez de Balboa, & de ſes compagnons elle ne fut ennoblie. On trouve encor à preſent de l'or en la baricave d'Almagro, & en la ſource du fleuve de *Chiepo*; mais par cy devant on en tiroit grande quantité. en tous ces fleuves ſont pluſieurs & fort grands leſards, qui ont fort travaillé ceux qui ſe ſont les premiers hazardés à deſcouvrir & à pacifier ces contrées: voire auſſi en ont devoré quelques uns. Il eſt advenu à Panama, qu'un homme eſtant en ſa barque pres de la maiſon du Roy, un Crocodil le vint happer, & l'emporta ſur une roche; & quand il euſt commencé a le deſchirer en pieces, il fut tiré & tué d'un coup d'harquebuze, de ſorte que le miſerable avant ſa mort eut le loiſir de recevoir les Sacramens de l'Egliſe.

Santiago de Natà.

Acla.

Hiſtoire eſtrange d'un Crocodil.

La Province de *Veragua*, qui eſt au deſſus de dix degrés, eſtend ſes bornes & limites juſques à *Coſtarica*, vers l'Occident; ayant en longueur du Levant au Ponant cinquante lieues, & vingt & cinq en largeur; terre montagneuſe, & rabboteuſe, pleine de buiſſonnieres, ſans paſturage, ne troupeaux, ne bled, ne orge, peu de Mayz, & peu de fruicts de jardin; mais remplie de pluſieurs veines d'or, & de mines es rivieres & aux coſtaux: les gens hardis & adonnés à la guerre. Il y a la cité *de la Conception*, quarante lieues de *Nombre de Dios*, au Ponant; qui eſt la reſidence du Gouverneur & des Officiers, que ceux de Panama eſtabliſſent à preſent. La ville *de la Trinité* eſt à l'Orient de *la Concepcion*, 6. lieues de voye par mer (car on n'y peut venir par terre) pres du fleuve de *Belen*, à trois lieues de la mer. La cité de *Saincte Foy* eſt diſtant de *la Concepcion* douze lieues vers le Midy; & là ſont les maiſons de la fonderie des metaux, & les lieutenants des Officiers. De *Saincte Foy* allant cinquante lieues à l'Occident, ſur la coſte de la mer du Sud, qu'on appelle auſſi la mer Pacifique, ſe voit la cité de *Carlos*, joint à la mer. Tous les Indiens de ce pays ſont gens de guerre.

Veragua.

La Concepcion.

La Trinidad.

Sancta Fé.

Carlos.

Il n'y a point de haure remarquable en ce Gouvernement, ne ſur la coſte du Nort, ne ſur celle du Midy: & generalement par tout le pays du reſort de ceſte Cour, ſont les rivieres, haures, & poinctes, qui s'enſuivent. Le golfe de *Carabaco*, ou de *S. Ieroſme* en la coſte de la mer du

Haures, rivieres, iſles, & pointes de ce reſort.

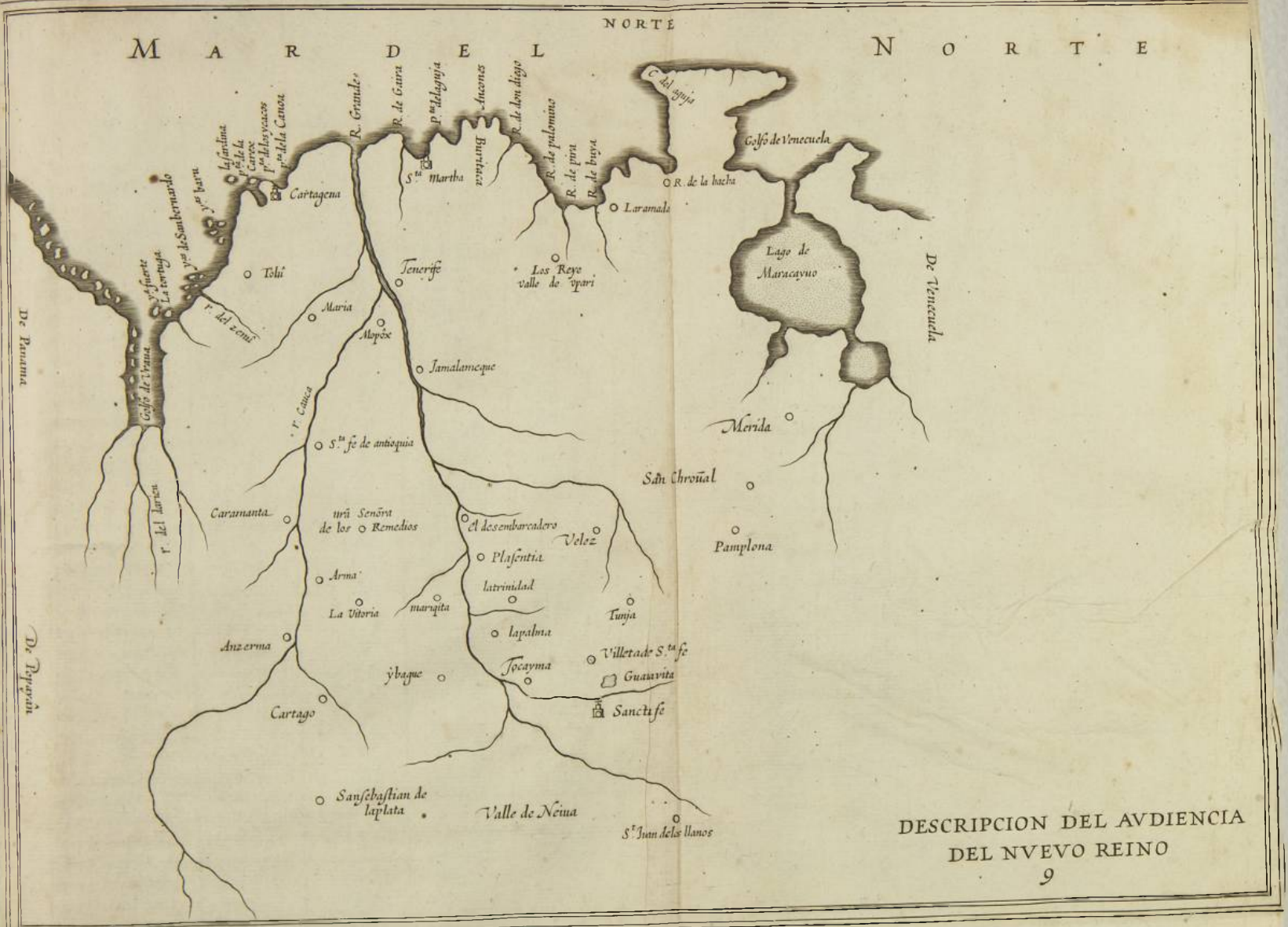
Nort ſur les frontieres de *Veragua*. à l'Orient d'iceluy, & du *fleuve de la Trinité*, ſe veoit en apres celuy *de la Concepcion*, & celuy *de Belen*; ou fut la premiere peuplade de toutes celles du Nouveau Monde, que conduiſit le premier Admiral en la Terre Ferme, l'an de Chriſt 1503. vray eſt, qu'elle n'y eſt pas demeurée. Vis à vis du fleuve, eſt l'iſle *Eſcudo*; s'enſuyt apres la riviere de *Chagre*; puis *el Portete*, qui eſt une lieue plus outre vers l'Orient; le dernier endroict auquel paruint l'Admiral deſcouvrant ces contrées, l'an que deſſus: en apres les haures *de Langoſtas*, douze lieues de Nombre de Dios au Ponant; celuy *de Galinas* 9. celuy *de Bonaventure* 6. & *Portobelo* 5. & à l'oppoſite d'iceluy les iſles *de las Miras*, & *de Baſtimentos*. puis deux lieues au delà de *Nombre de Dios* la riviere de *Sardinilla*; & celle de *Sardina* quatre: celle de *Mayz*, & de *Culebras*, & de *Franciſca*, huict, au commencement du golfe *d'Vraba*; ou le Bachelier Enciſo, l'an de mille cinq cens & neuf fonda la cité de *S. Marie du Darien la vieille*.

Ce Bachelier Enciſo fut le meſme, qui fit courir le bruit, qu'en certains endroits de la province de Caſtilla del Oro, on peſchoit l'or à la rets: qui encouragea pluſieurs perſonnes d'aller aux Indes ſoubs la conduite de Pedrarias Davila, l'an de mil cinq cents quatorze. or du Darien ſortit l'an 1513. le Capitaine Baſco Nuñez de Balboa, pour deſcouvrir la mer du Sud, ce qu'auſſi il executa. La poincte de l'iſle *Cativa*, eſt ſituée à l'oppoſite des montagnes de *S. Blas*; mais l'iſle de *Comagre*, & celle de *Pinos* plus avant au golfe *d'Vrabà*: & au dedans d'iceluy le haure de *Nilcos*, pres de la bouche de la riviere du *Darien*; qui ſepare les limites de ceſte Cour d'avec ceux de *Cartagena*, aupres de la courbure d'Vrabà, ou par Alfonſe Ojeda fut peuplée la ville de *S. Sebaſtien*, l'an 1510. ce bras d'Vraba eſt poſé ſur huict degrés, ayant quatorze lieues de longueur par dedans la terre; à l'entrée il a ſix lieues de largeur, puis cinq, & finalement quatre. or la cité de *S. Marie de Darien la vielle* eſtoyt giſant cinq lieues au dedans du golfe.

Sur la mer du Sud, eſt le Cap de *S. Marie*; la poincte de *Guerre*; & devers Panama le golfe de *Parita*, ou *Paris*; aupres duquel eſt la ville de *Natà*: puis la pointe de *Chiame*, au pays du Cazique Chiapes, qui fut grand amy & fauteur de Baſco Nuñez de Balboa, & l'aida de beaucoup en ſes deſcouvremens. Paſſé le port de *Panama*, vient la riviere de *Coquira*, autrement *Chiepo*: puis celle qu'on appelle *de la Balſa*, ou *de Congos* au dedans du *golfe de Sainct Michel*, Nort & Sud avec l'iſle *de Perlas*: & la poincte ou port de *Piñas*, à l'entrée du golfe vers le Midy; lequel golfe eſt diſtant cinquante lieues de Panama, & vingt lieues de travers de celuy d'Vraba: finalement y à *puerto Quemado*, c'eſt à dire *le haure bruſlé*, joint au Cap *de corrientes* au cinquieſme degré de la hauteur du Pole.

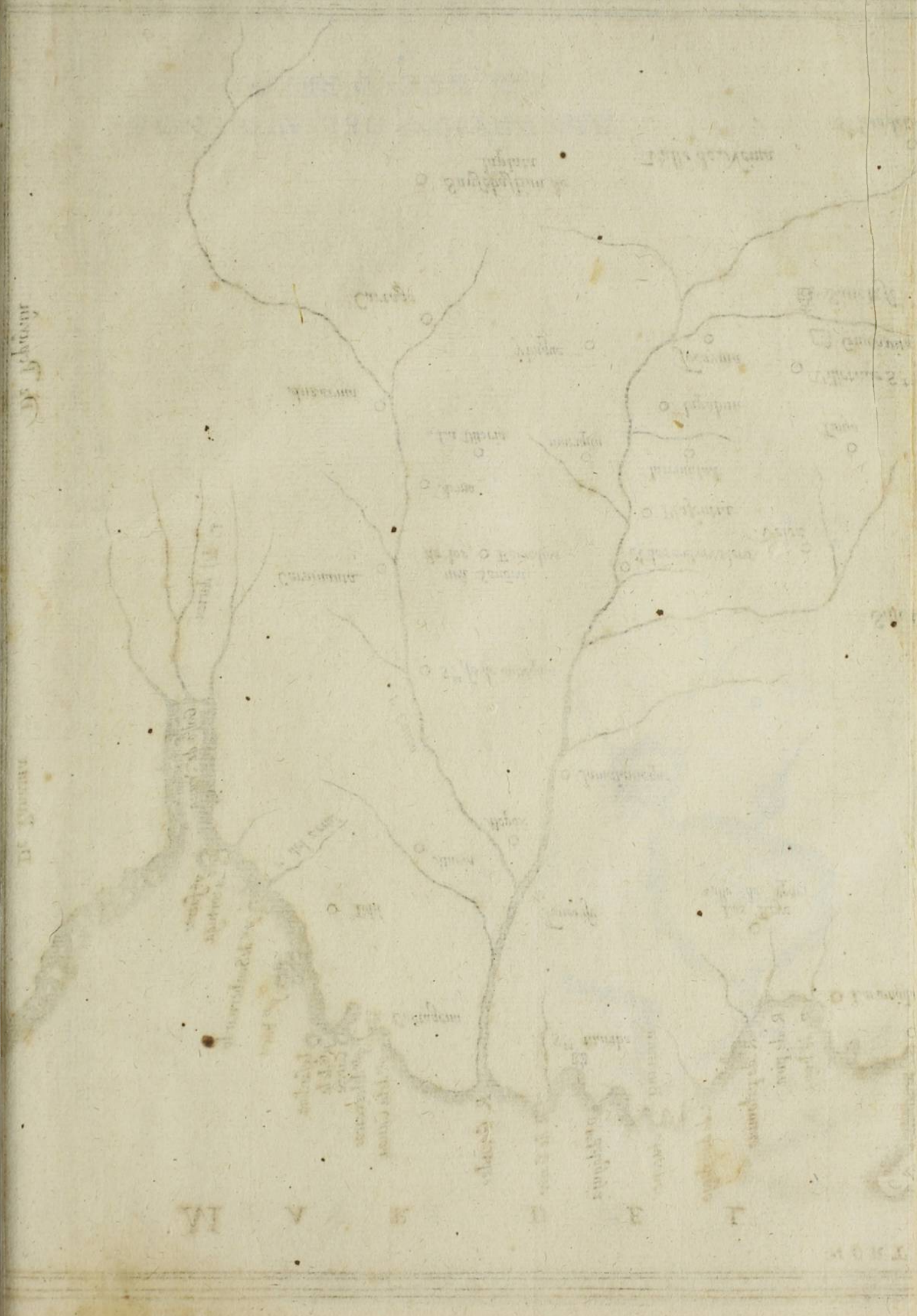
Icy ſe doibt mettre la neufieſme Carte.

CHAP.



DESCRIPCION DEL AVDIENCIA DEL NVEVO REINO

9



Chap. XVI.

De la Iuriſdiction du Parlement de Santa Fé de Bogotà: qui eſt aſſavoir, celuy du Nouveau Royaume de Granade.

LA Iuriſdiction de la Cour du nouveau Royaume s'eſtend en longueur de l'Orient à l'Occident trois cens lieues, & autant auſſi du Midy à la my-nuict: comprenant les provinces du nouveau Royaume, les Gouvernemens de *S. Marthe*, de *Cartagena*, & de *Popayan* en partie; & par voiſinage les provinces *de Dorado*, autrement appellées la nouvelle *Eſtremadura*. La province du Nouveau Royaume, que gouverne le Preſident du Parlement, s'eſtend 14. lieues du Levant au Ponant, & du Septentrion au Midy huictante: c'eſt une compagneraſe, ayant en pluſieurs lieux des vallées & montagnes, des beaux paſturages pour toute ſorte de beſtail, qu'on y trouve en grande abondance; & en pluſieurs quartiers du froment, mayz, fruicts d'Eſpagne; & generalement par tout de l'or tres-fin, & des veines de cuyvre & d'acier: les gens y ſont pour la plus-part habiles à la trafique, portans des habillements de cotton. Les villes peuplées par les Eſpagnols au dit Nouveau Royaume, ſont celles qui s'enſuivent. La cité de *Saincte Foy de Bogotà*, au pied des montagnes de *Bogotà*; fut ainſi nommée à l'occaſion du Cazique, appellé Bogotà; & peuplée par le Capitaine Gonſalve Ximenez de Queſada lequel eſtant natif du Royaume de Granade en Eſpagne, impoſa le nom à la cité, & au Royaume; non obſtant qu'il ne fut pas ſeul à deſcouvrir ce pays; car le Capitaine Belalcazar, & Nicolas Federman y ont auſſi grandement fait leur debuoir. ceſte ville eſt diſtante du Meridien de Toledo ſeptante deux & demy degrés en longitud, qui montent 1440. lieues: & au quatrieſme degré au deça de la ligne Equinoctiale: il y a plus de ſix cens bourgeois; enſemble la Cour, & les Officiers du threſor Royal, la maiſon de fonderie, l'Egliſe Cathedrale Metropolitaine, ſuperieure de celles de *Popayan*, *Cartagena*, *& Saincte Marthe*, plus un monaſtere de Freres preſcheurs, & un autre de Cordeliers; & au contour d'icelle plus de cinquãte mille Indiens tributaires: il ſe veoit pres d'icy le marets de *Guatavita*, dãs lequel ſouloit avoir une chapelle d'idoles, que les Indiens par cy devant avoyent en grande reverence, à l'honneur deſquels on dit qu'ils y ont jetté grande ſomme d'or.

La Province de Granade.

Santa Fé.

Le lac de Guatavita.

La ville de *S. Michel*, pres du territoire de *Santa Fé*, à douze lieues d'icelle vers le Septentrion; fut fondée en faveur des marchans trafiquans avec les Indiens, qu'on appelle *Panches*; leſquels (pour autant que leur pays eſt de complexion treſchaleureuſe) fayſoyent difficulté de venir à Santa Fé, qui eſt plus froide, que leur naturel ne porte. La cité de *Tocayma*, quinze lieues à l'Occident de *Saincte-Foy*, tirant un peu vers le Nort, en laquelle eſt un cloiſtre de l'Ordre de S. Dominic; fut peuplée l'an 1545. par le Capitaine Ferdinand Vanegas, ſur la rive du grand fleuve de *Pati*, qui ſe deſcharge en celuy qu'on dict, *de la Madalena*; il ne s'y trouve point d'or; le lieu eſt treſchaud, voire de telle façon, que meſmes en la nuict n'y tombe pas de roſée. Il n'y a point de langage commun, duquel on uſe par toute ceſte contrée,

S. Miguel.

Tocayma.

mais celuy des Panches, eſt le plus familier & le plus cognu. or les *Panches* ſont en la province de *los Muſos*, & *Colimas*, autrement appellez *Canapeis*; qui eſt au Nortoeſt de Bogotà, s'eſtendant vingt & cinq lieues en longueur, & treize en largeur: province rabboteuſe & campagnes inegales, quoy que ſaines, & tresriches en paſturages, en or, en eſmeraudes: elle a deux villes.

Le pays des Panches.

La Trinidad.

La cité *de la Trinité*, vingt lieues au Nortoeſt de *Saincte Foy*, que peupla le Capitaine Louys Lanchero l'an 1582. quand il fit la guerre aux Indiens, qu'on appelle Moſcas, peuple ſubtil & vaillant; au pays deſquels eſt la precieuſe miniere des eſmeraudes, & grand nombre d'Indiens, que juſques à preſent on n'a ſçeu domter; comme auſſi en la province des *Chiaguachi*, c'eſt à dire, *des limaçons*, pource qu'il y en a tres tant.

La Palma.

La ville *de la Palma*, en la contrée de *los Colimas* eſt de temperament plus toſt chaud, que froid, quinze lieues de *Saincte Foy* vers le Nortoeſt: fut fondée par le Capitaine Gaultier d'Ovalle en la province de *Tunja*, portant le nom de ſon Prince, ou Cazique, quaſi droit au Nort de Bogotà, & à la meſme diſtance ſe voit la cite de *Tunja*, à vingt & deux lieues de Saincte Foy, tirant vers le Norteſt, ſur un haut tertre, ou elle fut poſée pour la guerre des Indiens, à raiſon que le lieu eſt fort de nature. ceſte cité livre deux cens hommes à cheval, & eſt la plus abondante & fournie de victuailles, qui ſoit en toute la Iuriſdiction: il y a un Monaſtere de S. Dominic, & un autre de S. Françoys: elle fut peuplée par le Capitaine Gonſalve Suarez Rondon de par le Seigneur Gonſalvo Ximenez de Pulſada. La cité de *Pamplune*, ſoixante lieues de Saincte foy au Norteſt avec un cloiſtre de Preſcheurs; de la quelle on tire grande quantité d'or, & grand' abondance de troupeaux: fut fondée de par le Licentié Michel Diaz de Armendariz. La ville de *S. Chriſtofle* diſtant treize lieues de Pampelune vers Septentrion; que fonda le Capitaine Franciſco de Caceres, pres de la province, qu'on appelle *de la Grita*, ceſt à dire, la province *du cry*, pour autant que les Indiens de ceſte contrée ſortoyent aux chemins cryants horriblement aux Eſpagnols, & les tuoyent; on y trouve quelque peu d'or; mais c'eſt le plus beau pays qu'on pourroit ſouhaiter pour nourrir toute ſorte de beſtail.

Tunia.

Pamplona.

S. Chriſtoual.

Merida.

Belez.

La cité de *Merida*, qui eſt ſur les frontieres du gouvernement de Venezuela, & du nouveau Royaume, diſtant quarante lieues de Pampelune au Norteſt, fertile d'or, & de blé. La cité de *Belez*, à trente lieues de Sancte Foy vers le Nort, & à quinzt de Tunja, ayant un monaſtere de Cordeliers: fut peuplée par le Capitaine Gonſalve Ximenez Rondon. ce lieu par cy devant ſouloyt eſtre fort ſubjet à la foudre & en recevoir grand dommage, mais apres que le Sainct Sacrament de l'autel y a reſidé, ils en ont eſté grandement ſoulagés. il y a une montagne ardente, qui jette beaucoup de pierres. La cité de *Mariquita de Ybague*, autrement appellée *S. Sebaſtien del Oro*, quarante lieues de *Sancte Foy* au Nortoeſt, que peupla le Capitaine Pedroſo en un pré joignant la montagne l'an 1551. la region eſt fort chaude. La cité de *Ybague* trente lieues de Saincte Foy, quaſi à l'Occident. C'eſt la premiere ville du nouveau Royaume, aux confins de *Popayan*; que fonda l'an 1551. le Capitaine Andrieu Lopez de Galarça ſuyvant la commiſſion du Parlement, pour remedier au degaſt, & aux domages que faiſoyent ces Indiens à ceux de *Tocayma*, & de *Cartago*; enſemble pour ouvrir le chemin au Gouvernement de *Popayan*: il y a un monaſtere de l'Ordre de Sainct Dominicq. La cité

Mariquita.

Ybague.

de la

de *la Vitoria de los Remedios*, cinquante lieues de Saincte Foy au Nortoeſt, eſt abondante de pluſieurs mines. Pareillement la cité de *S. Iuan de los Llanos*, diſtant cinquante lieues de Santa Fé, eſt une contrée pleine d'or. Quant à la cité de *Tudela*, fondée autre fois par le Capitaine Pedro de Vrſua, icelle a eſté deſpeuplée par l'ordonnance de Monſieur Michel Diaz de Armendariz Licentié, à cauſe que les Indiens *Moſcas* en eſtoyent intereſſés. Au reſte il y a encore ſept villes du Gouvernement de *Popayan*, qui ſont de la juriſdiction du Nouveau Royaume; aſſavoir, *Saincte Foy d'Antioche, Camarante, Arme, Anzerme, Cartage, Sainct Sebaſtien d'Argent, & S. Vincent des Accords*, ou *de las Pazes*.

La Vitoria.

S. Iuan de los Llanos.

Tudela.

Les marchandiſes entrent en ce Royaume par le grand fleuve *de la Madalena*, par *la barranca de Malambo*, qui eſt au reſort de *Cartagena*. or le premier qui fit deſcouvrir ce fleuve, fut Garcia de Lerma Gouverneur de S. Marthe, l'an 1531. il ſe deſcharge & rue ſi puiſſamment en la mer, qu'au paſſer d'iceluy les nefs courrent grand danger, n'eſt qu'ils ſe gardent bien ſoigneuſement de la rencontre & combat du fleuve avec la mer. A la bouche dudict fleuve eſt une iſle. or eſt il navigable plus de 150. lieues, & ne le peut on paſſer à gué en trois cens lieues: ſon origine eſt en *Popayan*, venãt de deux fontaines, ſeparées environ quarante lieues l'une de l'autre; deſquelles eſtans conjoinctes par enſemble, ſe fait le fleuve; & fut appellé le fleuve *de la Madalena*, pour ce que ſa bouche fut deſcouverte au jour de S. Madaleine, à douze degrés de haulteur, & vingt ſix lieues de Cartagena.

La Seigneurie de *S. Marthe*, joignant la coſte de la terre ferme, ayant ſeptante lieues de longueur, & de largeur, entre *Cartagena*, & *Rio de la Hacha*: terre fertile de *mayz*, & d'une eſpece de carotes, que les Eſpagnols nomment *batatas*; d'or, & de cuyvre, & aucunement d'eſmeraudes, & d'autres pierres precieuſes: les gens, qu'on y voit en grand nombre, ſont pour la plus part adonnés à la guerre. Les Eſpagnols y tienent cinq places.

Santa Martha.

La cité de *S. Marthe*, que peupla jadis en l'an 1525. le Seigneur Baſtidas, pres de la mer, au dixieſme degré de haulteur, & au ſeptante quatrieſme de longueur, diſtant 1420. lieues de Toledo: c'eſt la reſidence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du Roy, & de l'Eveſque, qui recognoiſt l'Archeveſque du nouveau Royaume; ayant un haure, qui n'eſt pas des moindres. Or ce Gouvernement contient quatre provinces; *Poziguay*, *Betona*, *Chimica*, & *Tayrona*, ſignifiant *fournaiſe*; & à bon droict, pource qu'en icelle province ſe trouve une infinité de pluſieurs metaux, & de pierres de grande eſtime. *Tenerife* eſt ſur la rive du grand fleuve de *Madalena*, environ quarante lieues au Sudoeſt de Saincte Marthe, & par mer, & par terre: & fut peuplée par Franciſco Enriquez, ſuyvant l'ordonnance de Gonſalvo Perez Gouverneur de S. Marthe, de par le Seigneur & Preſident Lugo. *Tamalameque*, ou la Ville *de las Palmas*, ſoixante cinq lieues de Saincte Marthe vers le Midy, & vingt de Tenerife, à deux lieues du grand fleuve; fut peuplée l'an 1561. par le Capitaine Barthelemy Dalva. La cité *de los Reyes*, aſſiſe en la vallée de *Vpari*, fertile de mayz, & d'autres ſortes de vivres, de pluſieurs troupeaux, & cuyvre, au Sudeſt de *S. Marthe*; d'ou elle eſt diſtant cinquante lieues, & trente de *Rio de la Hacha:* fut peuplée par le Capitaine Santana de par Michel Diaz ſuſmentionné: mais au paravant ils demeuroyent à *la Ramada*, appellée premierement *Salamanca*, quarante lieues de *S. Marthe*, à l'Orient, & huict

Tenerife.

Tamalameque.

Los Reyes.

La Ramada.

huict de *Rio de la Hacha*, joignant les torrens de la montagne *Nevada*, en la vallée *d'Vpari*; ou se trouve tant de cuyvre, comme de pierres. or c'est par le Canal de ceste ville, lequel en est esloigné huict lieues vers la mer, (& à douze lieues delà le canal de *Malambo* entre au grand fleuve) que les marchandises de ce Gouvernement se transportent au nouveau Royaume.

Ocaña. Il y a d'avantage *Ocaña*, que peupla le Capitaine Françoys Ferdinand, l'an 1572. & fut du commencement nommée *S. Anne*. Sur la coste de ceste Seigneurie sont; la riviere de *Buhia*, joint à la Ramada; celle de *Piras*; & puis de *Palamino*, qui s'appelle du nom d'un Capitaine, lequel s'y noya; apres, celle de *don Diego*; les syrtes de *Buritaca*; le Cap de *l'Agusa*, c'est à dire *de l'aiguille* pres de S. Marthe, à l'oppositе du mont de *Bonda*; & à l'Occident, le fleuve de *Gayra*.

Cartagena. Le domaine & province de *Cartagena*, qui est en la terre ferme, sur la coste du Nort, s'estend en longueur du Levant au Ponant, du fleuve de *la Madalena*, jusqu'à celuy qu'on appelle le fleuve *du Darien*, Nort & Sud, huictante lieues; & autant pareillement de la mer jusqu'aux bornes du nouveau Royaume; quoy que plusieurs disent qu'il y a d'avantage. Le pays est plein de montagnes, & collines, de vallées & de hauts arbres, enclin grandement à humidité & pluyes; les semailles d'Espagne n'y donnent point de semence; il ny a point de froment, n'y d'or, sinon en quelques endroicts: mais on y fait beaucoup de resines, & gommes aromatiques, & autres liqueurs, qu'on tire des arbres, & specialement grande quantité du sang de dragon, & un certain baulme de fort bonne senteur, & de grand' vertu.

La cité de Cartagena. La cité de *Cartagena*, pres de la mer, deux lieues de la poincte de *Canoa* à l'Occident, au 10. degré de latitud, 1460. lieues de Toledo, ayant plus de 500. bourgeois, & plus de deux mille femmes entre eux. Le Gouverneur, & les Officiers des revenus, & des biens du Roy s'y tienent; comme aussi l'Eveſque, sufragan à celuy du Nouveau Royaume: en outre y sont des cloistres de S. Dominic, & de S. Françoys. Elle est posée en une plaine, quasi comme une isle: car du costé du Nort la mer l'embrasse, & là se trouve la coste fort basse & perilleuse; du costé de la terre, il y a un bras de mer, qui se va rendre en un lac ord & fangeux, qui est le lac de *Canapote*, croissant & descroissant avec la marée: & de la ville à la terre se va par un pont, qui est fait à la maniere de chaussée, long d'environ deux cens cinquante pas: elle est fondée sur le sablon, & à la profondeur de deux toyses y a de l'eau douce: il est vray que l'air quelque fois y est maladieux au regard du marescage susdict, mais point si souvent, ne si mauvais, comme sur la coste de Nombre de Dios. Le haure est l'un des plus excellens des Indes: à l'entrée d'iceluy se presente une isle, quasi comme l'isle *Escombrera* pres de Cartagena en Espagne, mais un peu plus grande; à raison de quoy la ville fut appellée *Caatagena*; & l'isle, *Codego*, mais à present *Carex*, ayant en longueur comme deux lieues, & en largeur une demye lieue, ou peu plus: il n'y a pas d'eau, & y souloyent demeurer des Indiens pescheurs. Le premier qui vit Cartagena, l'an 1502. fut Rodrigo de Bastidas; & l'an 1504. Ian de la Cosa, avec Louys Guerra se mirent à terre, & commencerent à guerroyer contre les Indiens; qui estoyent gens superbes, hautains, & hardis, combatans hommes & femmes avec des fleches empoisonnées. Apres y retourna Alfonse de Ojeda, avec Ian de la Cosa, en qualité de grand Pilote, & Amerique Vespuce en qualité de Marinier: & apres quelques années Gregoire

Ferdinand

Ferdinand de Obiedo delibera d'y mettre ſa garniſon, ce qu'il ne peut executer. L'an 1532. y alla Monſ. Pierre de Heredia, natif de Madrid, & la peupla, & pacifia une bonne partie de ceſte terre; mais ce fut a grand'peine,& par pacience, & par fineſſe, à cauſe que les gens du pays eſtoyent fort belliqueux:voire il y eut une femme d'environ dixhuict ans, qui de ſon arc abbatit huict Eſpagnols, avant qu'on la ſçeut prendre.

La ville de *S. Iaques de Tolù*, ſix lieues de la mer, au Sudoeſt de Cartagena, à douze lieues d'icelle en partie par mer (car on n'y peut aller par terre) en partie par les monts,& marets; terre ſaine & bonne, & propre aux paſturages, & au labourage, & au jardinage; fut peuplée par Monſ. Pierre de Heredia. La ville *de Marie*, trente & deux lieues de Cartagena,vers le Midy,fut auſſi peuplée par le meſme, l'an 1534. La ville de *Saincte Croix de Mopox*,diſtant ſeptante lieues de Cartagena,par le chemin de la mer, & du grand fleuve de Madaleine, deſvoyant quaſi la moitié du chemin,eſt aſſiſe entre des mareſts, & pource maladieuſe : fut peuplée par l'un des Capitaines de Monſ. Pierre de Heredia, l'an de mille cinq cens trente cinq. L'an 1509. le Bachelier Enciſo (comme a eſté dict) peupla en ce Domaine *S. Marie de Darien la vieille*, abandonnant la ville de *S. Sebaſtian de Buenaviſta*, qu'avoit peuplé en la meſme annnée le Capitaine Alfonſe Ojeda,au ſein *d'Vrabà*:mais apres y retourna le Capitaine Alfonſe de Heredia, ſuyvant l'ordonnance de ſon frere le Preſident Pierre de Heredia, & la peupla derechef ſur une petite colline, environ demye lieue de la mer. Et de S.Sebaſtien,l'an 1537. ſortit le Licentié Ian de Vadillo,accompagné de pluſieurs genſdarmes, qui avec grand travail, & par montagnes,& par boſcages en fin parvindrent à la cité *d'Antioche* au Gouvernement de *Popayan*:& tel y euſt des gens d'armes, qui de là fit le voyage juſques à la cité de *la Plata*,en la province de los Charcas,revenant à douze cens lieues.

Santiago de Tolù.

Ville de Marie.

S. Cruz.

S. Sebaſtien.

La *Barranca de Malambo*,qui eſt une maiſon de Dovane de la juriſdiction de Cartagena,à 30. lieues d'icelle,joignant le grand fleuve,20.lieues de S. Marthe,& ſix de la mer,ou l'on deſcharge les marchandiſes, qui vont au Nouveau Royaume;& de là vont contremont le fleuve en des petites naſſelles,qu'on nomme *canoas*.Au deſſoubs de *Mopox* la riviere de *Cauca* ſe deſcharge au grand fleuve,& prend auſſi ſon origine en *Popayan*;Il y a d'avãtage *Morro hermoſo*,c'eſt a dire, *le beau rocher* plus avant à l'Occident & devers Cartagena; puis la poincte de *Zamba*;& la poincte *du chat*; avec les *ſept buhios* ou poinctes quarrées:&la poincte de *la Canoa*,à 2.lieues de Cartagena; apres la poincte de *los Ycacos* à l'entrée du port,vis à vis de l'iſle de *Carex*, & la pointe *de la Nao* ou *de la nef* en terre ferme;à l'autre entrée du port,qui eſt auſſi plus eſtroite;& quaſi au Nort,eſt une iſlette,qu'on nomme *Sardina*:& joignant la coſte de Tolù,les iſles de *Barù*,ſix en nombre:& à l'entrée du golfe d'Vraba,les ſix iſles de *S. Bernard*,à l'oppoſite du fleuve *Zenù*:& plus avãt au golfe *l'Iſle Forte*,& la *Tortue*.Le port *de Zenù* eſt diſtant de Cartagena 25.lieues;ceſt un grand ſein de mer,ayant une entree aſſez commode vers l'Orient;on y fait beaucoup de ſel : or il porte le nom du peuple de Zenù, qui demouroit ſur la rive du fleuve.

La Barranca.

Pluſieurs Capitaines à diverſes fois ſe ſont hazardés par mer, & par terre d'entrer es provinces *de Dorado*, qui ſe nomment auſſi *Eſtremadura*, & par voiſinage appartienent à la juriſdiction du Parlement du Nouveau Royaume; mais juſques à preſent n'y ont pas encore trouvé les grandes richeſſes,qu'on avoyt penſé. Ces provinces ſont au delà du fleuve

El Dorado.

S. Ian des Amazones, autrement dict *Orellana*, que quelques uns par abus tienent pour le fleuve *de Maragnon*: & au deçà se veoit le fleuve *Oronico*, & d'autres grandes rivieres; & le golfe, ou l'estroit de *Paria*, qui est le passage entre l'isle de la Trinité, & la terre ferme; avec les bouches de *la Sierpe*, & *del Drago*, comme ils furent nommés par le premier Admiral, lors qu'il s'y trouva en grand danger à cause du combat & de la terrible rencontre des eaux douces avec les salées, ce que au paravant luy estoit incognu. & c'est icy que la marée commence à estre fort haute jusques au destroit de Magallanes, continuant par apres de mesme sorte tout le long de la coste de Peru, & de neuf-Espagne.

PERV.

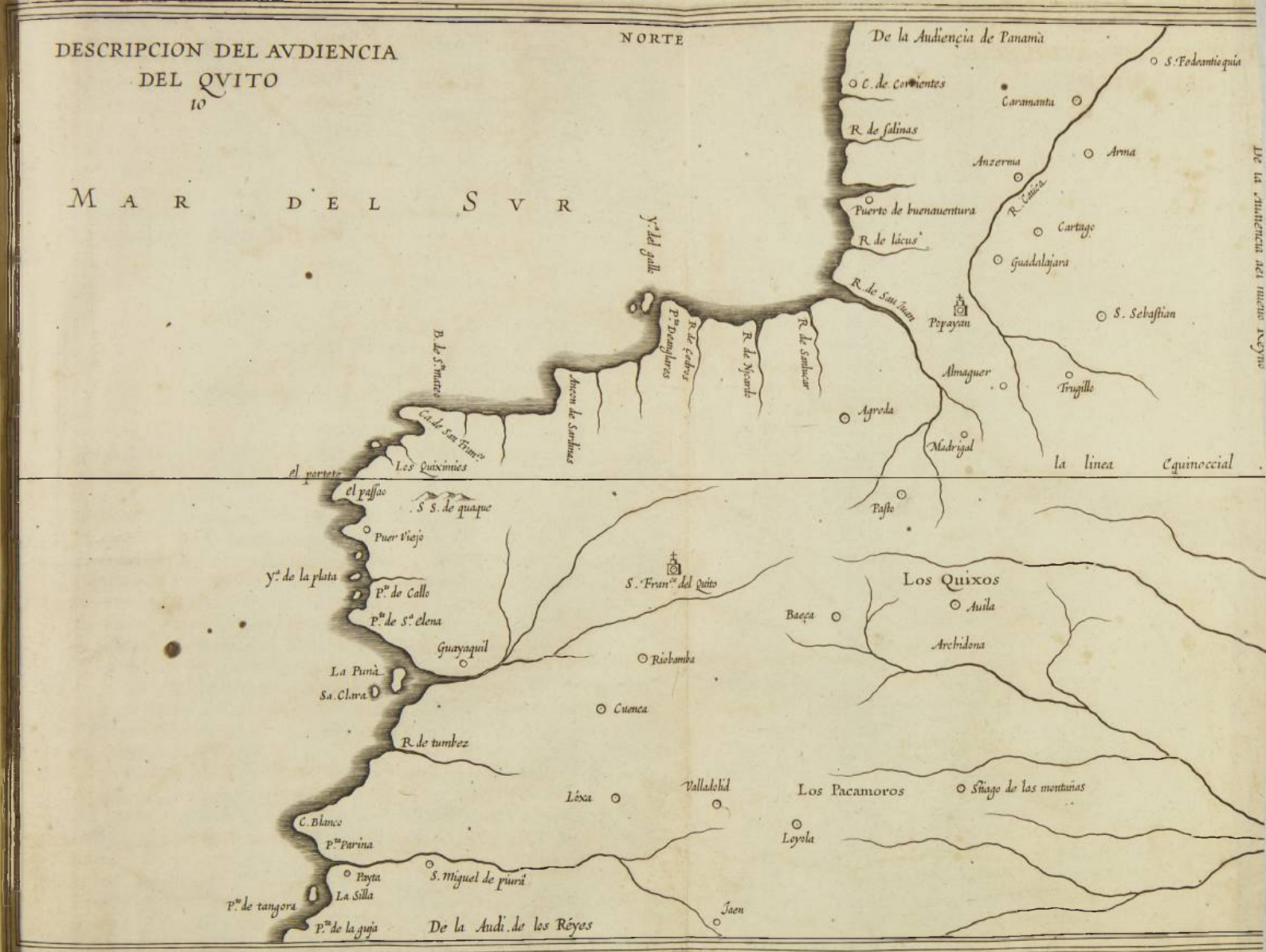
LEs provinces de *Perù* (car le nom de Perù aujourdhuy se prend plus au large, que du commencemcnt) contienent tout l'empire des *Ingas*, voire & plus: lequel grand il fut conquis se divisa en deux Gouvernemens: assavoir en celuy de Monsr. Françoys Pizarre, qu'on appella *la nouvelle Castille*, depuis *Quito* jusques à *Cuzco*, qui est soixante lieues au dessoubs de *Chincha*; & en celuy de Monseigneur Diego de Almagro, qu'on appella *la neuve Toledo*, depuis *Chincha* deux cents lieues vers le destroit. Ces Gouvernemens furent separés & distingués jusques à ce que la Cour de *los Reyes* se fonda, & que les Royaumes de Perù furent pourveus d'un Viceroy; soubs la jurisdiction duquel se comprennent, la Cour de *S. Françoys de Quito*, celle de *Lima*, ou de *los Reyes*, & celle de *los Charcas*, le Gouvernement de *Chile*, *les pays & terres du destroit*, les *isles de Salomon* à l'Occident, & par droict de voisinage les *provinces du fleuve de la Plata*, & ce que propre & specialement est comprins soubs la Seigneurie du Viceroy. L'estendue du Septentrion au Midy monte plus de mille lieues, & comprend du Levant au Ponant tout ce qu'on a descouvert depuis la Mer du Sud jusqu'à celle du Nort. Par toutes les provinces de *Perù* passent les deux routes des montagnes susdictes; la premiere, qui est appellé *les Andes*, allant depuis *Popayan*, voire selon que d'aucuns disent, depuis *Terre Ferme*, & *Neuf-Espagne*, jusques au destroit: l'autre qui est moindre, depuis la ville de *Quito* jusques à *Chile* le long de la coste, distant douze lieues, peu plus, ou moins de la mer.

Les deux grandes mõtagnes des Indes du Midy

Par ces deux montagnes passoyent les deux chemins. L'un estoyt appellé, le chemin des *Ingas* passant par les Andes de *Pasto* à *Chile*, qui font neuf cens lieues, estant le chemin pavé de vingt & cinq pieds au large; & de quatre en quatre lieues des bastimens somptueux & magnifiques, qu'ils appellent *Tambos*; or c'estoyent des tavernes, ou n'y avoit pas seulement provision de manger & boire, mais aussi d'habillemens; & à chasque demye lieue de hommes en poste, pour addresser les lettres, & commissions de main en main. La deuxiesme voye alloit par la plaine, suyvant la coste, large de vingt & cinq pieds entre deux murailles de la hauteur d'un estage, de *Piura* jusques à *Chile*; ou les deux chemins s'accouplent en un. Or il faut noter, que par le Perù on n'entend pas toutes les Indes Meridionales, mais seulement, comme est dict, depuis *S. Françoys de Quito*, qui est soubs la ligne Equinoctiale, jusqu'à *Chile*, qui est hors du Tropique, revenant à six

Les deux grandes voyes de Perù.

Perù ne cõprend pas toutes les Indes du Midy.


DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DEL QVITO
10
NORTE
MAR DEL SVR
De la Audiençia de Panamà
C. de Corrientes
R. de salinas
Puerto de buenauentura
R. de lácus
R. de San Juan
Popayan
Caramanta
S. Fedeantioquia
Arma
Anzerma
R. Cauca
Cartago
Guadalajara
S. Sebastian
Almaguer
Trugillo
Agreda
Madrigal
la linea Equinoccial
Pasto
Y.a del gallo
P.ta Deanglares
R. de Cedros
R. de Nicardo
R. de Sanlucar
Ancon de Sardinas
B. de S.n Mateo
Ca. de San Fran.co
Los Quiximies
el portete
el passao
S. S. de quaque
Puer Viejo
Y.a de la plata
P.te de Callo
P.te de S.a elena
Guayaquil
La Punà
Sa. Clara
R. de tumbez
C. Blanco
P.ta Parina
Payta
La Silla
P.te de tangora
P.te de la guja
S. Miguel de piurá
De la Audi. de los Réyes
S. Fran.co del Quito
Riobamba
Cuenca
Los Quixos
Auila
Baeça
Archidona
Lóxa
Valladolid
Los Pacamoros
Stiago de las montañas
Loyola
Jaen
De la Audiencia del nueuo Reyno

Les deux
grandes n
tagnes d
Indes du
Midy.

Les deux
grandes
voyes de I
rù.

Perù ne
prend pas
toutes les
Indes du
Midy.

ſix cens lieues en longueur; & à cinquante en largeur, jaçoyt que devers les *Chachapoyas* il y ait plus. Le tout ſe diviſe en trois parties; aſſavoir, la plaine, qui eſt ſur la coſte de la mer, n'ayant que dix lieues au large, & en quelques endroits encore moins; puis les montagnes & vallees, qui en peuvent avoir vingt; & finalement les Andes, qui ſont montagnes & foreſts, auſſi d'environ vingt lieues: & eſt remarquable, qu'en ſi petit intervalle de 50. lieues, diſtant egalement & de la ligne, & du Pole; cependant y a ſi grande inegalité & difference, qu'il pleut quaſi continuellement en l'une de ces parties; & en l'autre, ſçavoir en la plaine, quaſi iamays; & en la troiſieſme, aſſavoir en celle du milieu, ou ſont les montagnes, par foys il pleut, & par fois ne pleut point; car elle a ſon eſté & ſon hyver, comme l'Eſpagne. or la cauſe pourquoy il ne pleut point ſur la coſte, & pourquoy il pleut ſi continuellement es Andes, vous a eſté dicte au commencement de ceſte hiſtoire.

Icy ſe doibt mettre la dixieſme Carte.

Chap. XVII.

Du reſort de la Cour de S. Françoys de Quito.

LA juriſdiction de la Cour de *Quito*, qui vers le Septentrion confine avec celle de *Panama*, au port de *Bonaventure*; & vers le Nort eſt, avec le *Nouveau Royaume*; & au Sud avec celle de *Lima*; peut avoir de longueur ſur la coſte du Sud, ou elle s'eſtend le plus, environ deux cens lieues, depuis le port de *Bonaventure*, qui eſt au golfe de *Panama*, ou de *S. Michel*, juſqu'au haure de *Payta*, ſur la coſte de Peru: & de là juſques au dernier de *Popayan* au travers derechef plus de deux cens & cinquante; ayant ſes limites ouverts devers l'Orient. Elle contient trois Gouvernemens, ſans ceux de la Cour, qui ſont *Popayan*, *los Quixos*, & *la Canela*, & celuy de *Ian de Salinas*, *de los Pacamoros*, & *Gualſongo*; eſtans diviſés en deux Eveſchés.

La province & gouvernement de *Quito*, qui eſt celle que la Cour gouverne, s'eſtend en longueur environ huictante lieues, commençant joint a la ligne Equinoctiale vers l'autre coſté: & comprend les villes & peuplades de Caſtillans, qui vous ſeront deſcrites. Quant à l'air, & à la terre, quoy que deſſoubs la ligne, ſi eſt ce qu'ils ne ſont toutefois grandement differens de Caſtille; il y fait clair, & ſerain, plus enclin à froidure, qu'à chaleur: & y a tel endroict, ou la neige dure toute l'année. Il y pleut dés l'Octobre juſques en Mars, qu'on y appelle l'hyver: es autres moys on faict la moiſſon, & ſeiche on l'herbe, la quelle, pour petite qu'elle ſoyt, donne fort bonne nourriture au beſtail: le beſtial, y eſt en grande quantité, tel qu'en Eſpagne; puis le bled, & l'orge, & en quelques endroicts auſſi l'or. Il y faict fort playſant vivre. car que pourroit on ſouhaiter mieux, que de jouyr d'un air non moins doux & agreable, que ſalutaire? en hyver ils ne ſont pas tourmentés par la grande froidure, ny en eſté par la chaleur demeſurée. or les villes des Eſpagnols ſont celles cy. *El Quito.*

La cité de *S. Françoys de Quito*, lieu de la naiſſance de Athaualpa Empereur de Perù, diſtant 60. lieues de la mer, eſt poſée ſur un demy degré de la haulteur du Pole Antarctique; & ſeparée du Meridien de Toledo huictante

ctante & deux degrés, qui font ſur un grand cercle la diſtance de 1686. lieues: il y a comme cinq cens bourgeois; & y reſide la Cour, pour adminiſtrer la juſtice: car le Gouvernement eſt à la charge du Vice-roy. Pareillement s'y tienent les Officiers de l'impoſition, & de la gabelle du Roy, & l'Egliſe Cathedrale de ceſt Eveſché, qui eſt ſufragan à l'Archeveſque de *los Reyes*: trois monaſteres, de Sainct Dominicq, de Sainct Françoys, & de noſtre Dame de Grace: & en ſon territoire huictante ſept bourgades d'Indiens. jadis eſtoyent en la place, ou la cité eſt fondée, des grands logis, edifiés par le Roy Topaynga, & par apres ennoblis & enrichis par ſon fils Guaynacapa, portans le nom de *Quito*, que la ville a retenu. Elle fut peuplée par le Capitaine Sebaſtien de Belalcazar jadis ſoldat du Seigneur Françoys Pizarre homme leal & fidele au Roy, ſuyvant l'ordonnance du Preſident Diego de Almagro; qui le conſtitua Gouverneur de ceſte Province, lors qu'il y alla apres avoir achevé le combat & liquidé la queſtion, qu'il avoit contre le Sieur Pedro de Alvarado.

Riobamba eſt en la province des *Puruaes*; qui eſt fort ſemblable à Caſtille, au regard de l'air, des herbes, & fleurs, & autres choſes. c'eſt une bourgade de paſteurs; d'environ vingt & cinq lieues de *S. Françoys de Quito* au Sudoeſt, au chemin de *los Reyes*; ayant environ 40000. pieces de troupeaux, la plus part de brebis. Les Ingas y ſouloyent avoir un logis Royal: ce fut auſſi là, que le Capitaine Belalcazar vainquit les Indiens en une bataille treſdure & obſtinée: & que don Diego de Almagro, & don Pedro de Alvarado debatterent leur querelle: ce fut auſſi là que premierement ſe fonda la cité *de Quito*.

Cuenca. La cité de *Cuenca*, que fit fonder le Marquis de Cañete, eſtant Viceroy de Perù, s'appelle auſſi *Bamba*, diſtant 51. lieues de *Quito* vers le Sud; & ſe gouverne par un *Corregidor*, c'eſt à dire par un Cenſeur, ou luge, que le Viceroy y pourveoit: il y a un cloiſtre de freres Preſcheurs, & un de Cordeliers; & des tresabondantes veines d'or en ſon territoire, & aucunes d'argent, & devif argent, & de cuyvre, & de fer, & de la pierre de

Loxa. ſoulfre. La cité de *Loxa*, autrement dicte *la Zarza*, 80. lieues de la cité de *Quito*, vers le Midy, & 30. de *Cuenca*, ſe gouverne auſſi par un *Corregidor*, de par le Viceroy; ayant des cloiſtres de S. Dominic, & de S. Françoys: elle eſt au chemin allant de Cuſco à Quito, en la belle vallée de *Cuxibamba*, entre deux rivieres. L'an 1546. le Capitaine Antoine de Mercadillo la fonda pour appriuoiſer les naturels, qui s'eſtoyent cõme revoltés. La cité de

Zamora. *Zamora*, autrement, *de los Alcaydes*, 90. lieues de *Quito* tirant au Sudeſt, au delà des Andes, s'adminiſtre par un *Corregidor* au nom du Viceroy; ayant un monaſtere de Freres mineurs: elle ne produyt point de blé, pour les grandes pluyes; mais il y a bien des minieres d'or fort ſignalées, ou ſe trouvent des grains ou pieces d'or peſant quatre livres, & plus: le Capitaine Mercadillo la peupla l'an 1549. par accord, & conſentiment du Capitaine Benavente. or elle eſt diſtant 20. lieues de *Loxa*, outre le mont, qui fait la ſeparation entre les torrens de la mer du Sud, & ceux de la mer du Nort. Les Indiens la nommoyent *Zamora*; & la contrée s'appelloit *Peroauca*, ſignifiant *Indiens de guerre*. on en tire grande quantité d'or, ſi qu'on en a livré à ſa Majeſté des grains de douze livres; en oultre il y a auſſi des ſalines d'eau ſalée.

Iaen. La cité de *Iaen*, 55. lieues de *Loxa*, & 30. de *los Chachapoyas*, fut fondée l'an

l'an 1549. par le Capitaine Diego Palomino, es provinces de *Chuquimayo*, ſpecialement en celle de *Chacaynga*. La cité de *S. Michel de Piura* en la province de *Chila*, 120. lieues de *Quito* vers le Sudeſt, & 25. du port de *Payta*, ou la juriſdiction de ceſte Cour ſe termine; s'adminiſtre par un *Corregidor* que le Viceroy y pourveoit: & y a un monaſtere de noſtre Dame de Grace: & quoy qu'il ſemble quaſi un miracle quand la pluye y tombe, ſi eſt il cependant, que la terre s'arrouſe de façon qu'elle produit du bled, du mayz, & de toutes ſortes de ſemences, & fruicts d'Eſpagne. En la juriſdiction de ceſte ville eſt le port de *Payta* à 5. degrés du Pole Antarctique: le port eſt beau, grand & commode, ou les vaiſſeaux qui de Guatemala vont à Perù, vienent ſurgir. La dicte cité fut fondée par le Marquis Françoys Pizarre en l'an 1531. la premiere qu'on fonda en ces regions, & ou le premier temple fut edifié à l'honneur de Dieu, & de Saincte Mere Egliſe Romaine. Toute la province & contrée des vallées de *Tumbez*, eſt ſeche; & le chemin Royal des *Ingas* paſſe par ces vallées de Piura, entre des boſcages, & vergers tresplayſans; & en la vallée principale ſont deux ou trois rivieres, qui ſe joignent en un. La cité fut premierement fondée en *Tangazala*, qu'ils ont abandonné pour ce que le lieu eſtoyt maladieux & valetudinaire; maintenant elle eſt au milieu de deux vallées, non obſtant que l'air pour les grands vents, & la poudre en eſté, & pour la grand' humidité en hyver ſoit enclin à pluſieurs ſortes de maladies, & principalement des yeux.

S. Miguel de Piura.

La cité de *S. Iaques de Guayaquil*, ou *la Culata*, 60. lieues de *Quito*, au Sudoeſt, & 15. de la mer, s'adminiſtre par un Iuge, que le Viceroy y conſtitue: le Capitaine Belalcazar la fonda premierement, & apres que les Indiens ſe furent revoltés, & eurent mis à mort grand nombre d'Eſpagnols, y retourna Françoys d'Orellana pour la peupler autrefois, l'an 1537. C'eſt un pays de plaiſance, fertil, & abondant; ou l'on trouve grand' quantité de miel au creux des arbres: on tient que l'eau de la riviere, qui paſſe tout aupres, quaſi au deſſoubs de la ligne, ſoit fort ſalutaire contre la Verole, & ſemblables paſſions, pour la multitude de la racine de ſarſaparille audict fleuve; de maniere, que pluſieurs perſonnes y vont pour recouvrer leur ſanté. Vray eſt qu'il n'eſt pas des plus grands; comme generalement tous ceux, qui vont à la mer du Sud, ſont moindres que non pas ceux qui ſe rendent en çelle du Nort; car ils ſont plus pres de la mer, & pource ont la courſe plus roide, veu qu'ils tombent du haut des montagnes. Les Indiens ſe ſervent de pluſieurs inventions pour les paſſer; en aucuns endroicts ils ont des gros cables, avec un panier, auquel le paſſager ſe met, & le tirent outre autre part ſe trouve l'Indien à cheval, qui allant ſur un radeau de paille fait monter le paſſager en croupe pour le tranſporter à l'autre rive. des autres ont une grande rets de courges, ou de coloquintes, ſur laquelle ſe met la perſonne & les marchãdiſes, & eux attachés avec des cordes vont nageants & tirants, cõme des chevaux d'une caroſſe· & mille autres pratiques pour paſſer les torrens. Le port de la ville eſt pres d'ielle; car la bouche du fleuve eſt large de façon que les marchandiſes y entrent, & puis ſe tranſportent à *Quito* par terre. L'an 1568. ſe peupla la ville *de Caſtro* par le Capitaine Gontero, en la vallée de *Vili*, du temps que Lope Garcia de Caſtro Gouverneur des Royaumes de Perù (or *Vili* eſt aux quartiers *de Bunigando, Imdinono, & Gualapa*, qu'on appelle la province des *Eſmeraudes*.) & ſortit ledict Gõtier de Guayaquil pour la deſcouverte de

Guayaquil.

Les rivieres, qui vont à la mer du Nort plus grandes que les autres.

Comment on paſſe les rivieres en Perù.

Caſtro.

ces pays; comme auſſi il les deſcouvrit depuis *Paſſao* juſqu'au fleuve de *S. Ian*, qui ſe deſcharge en la mer du Sud.

Puerto Viejo.

La cité de *Puerto Viejo*, diſtant environ huictante lieues de *S. Françoys de Quito* à l'Occident, non toutefois en ligne droicte; & cinquante de *S. Iaques de Guayaquil*, qui eſt au paſſage de Quito à Puerto viejo. Au territoire d'icelle eſt le premier port de la terre de Perù, qu'on nomme *Paſſao*, auquel, & à la riviere de S. Iaques commencea la juriſdiction & le Gouvernement du Marquis Françoys Pizarre. Pluſieurs ſe font à croire, que ces pays, qui ſont au premier degré de la hauteur, pour eſtre ſi pres de la ligne, ſoyent maladieux; mais je vous aſſeure, qu'en pluſieurs endroits pres de la ligne Equinoctiale, l'air eſt tres-ſain, & la terre abondante de tout ce que la neceſſité requiert, contre ce que les anciens en ont laiſſé par eſcrit. mais les gens n'y envieilliſſent pas, & leur naiſſent ſur le front, & ſur le nés, & autrepart des verrues rouges, qui eſt un mauvais accident, & fort laid à veoir. Au meſme territoire eſt auſſi la ville *de Manta*, d'ou l'on a tiré des grandes richeſſes de la terre; & croit on pour choſe ſeure, qu'il y a icy la miniere des Eſmeraudes, les meilleures de toute l'Inde, qui s'engendrent en des pierres comme Chriſtal, faiſant du commencement comme une marbre, qui peu a peu ſe caille, & de moitié blanc & moitié vert meuriſſant vient à perfection. Ce fut le Capitaine Françoys Pacheco, qui par le commandement de don Diego de Almagro peupla ceſte cité, l'an de Chriſt 1535. il y a pluſieurs gens de guerre, & un cloiſtre de noſtre Dame de grace; enſemble quelques demonſtrations & indices d'or; mais le blé n'y croiſt pas, à raiſon qu'il y pleut depuis l'Octobre continuellement.

Comment croiſſent les Eſmeraudes.

Les haures, & poinctes de ce Gouvernement.

Sur la coſte de ce Domaine ſont les haures, iſles, & poinctes ſuyvantes. La rade de *Sardinas*, devant le Golfe *de Sainct Iaques*, qui eſt d'environ quinze lieues de la poincte *de Manglares* au Sud; puis celle *de S. Matthieu*; apres, le Cap *de S. Franciſco*; & puis *los Quixinies*, qui ſont quatre fleuves devant *le Portete*; ou les noirs qui furent ſauvés d'un naufrage ſe ſont conjoincts avec les Indiens, y baſtiſſant une bourgade. S'enſuyt le *Paſſao*, qui eſt une poincte, ou port des Indiens, par ou l'on dit que paſſe la ligne, ne diſtant guerre des monts de *Queaque*, & le golfe de *Carà*, qui eſt devant *Puerto viejo* au premier degré au delà de l'Equinoctial: & à cinq lieues de là le Cap *de S. Laurens*, aupres du quel eſt l'iſle de *Plata*; & plus outre les haures de *Callo*, & *Calango*; puis la poincte *de S. Helaine* au ſecond degré, comme la riviere de *Tumbez* au quatrieſme; aupres duquel ſe voyt l'iſle de la *Punà*, & celle de *S. Claire* plus avant en la mer. Et à quinze lieues de *Tumbez* vers le Sud, ſe veoyt *Cabo Blanco*; & tout tenant la poincte de *Parina*; & au Sud, l'iſle de *Lobos*, à quatre lieues du ſuſdict port de *Payta*: puis la *Silla* devant la poincte de *l'Aguja*, ou *de l'aiguille*, & le port de *Tangora*.

Les geans de la poincte de S. Helaine.

Les gens du pays diſent, qu'ancienement y vindrent par la mer ſur des pieces de bois attachées l'une à l'autre des grands perſonnages, qui depuis le genouil au pied ſurpaſſoyẽt la grandeur ordinaire d'un homme, & qu'iceux firent des puys tres profonds en des rochers, qu'on y veoit encor' au jourdhuy avec de l'eau douce & freſche, aupres de la poincte de S. Helaine, qui eſt choſe admirable: & pour ce qu'ils s'abandonnerent à des enormes & horribles pechés, le feu deſcendit du ciel, & les conſuma tous: & encor à preſent ſe trouvent des treſgrands os d'hommes en ceſt endroict, & des pieces de machoires de quatorze onces: comme auſſi pareillement

lement en la neufve Eſpagne, au territoire de Tlaſcala. D'avantage aupres de la meſme poincte de S. Helaine, ſont des veines & ſources de gouldron, qui eſt ſi parfaict, qu'on en pourroit calefuſter, & eſt fort chaud quand il ſort de ſes minieres.

Chap. XVIII.

De Popayan, los Quixos, & la Canela, Pacamoros, & Gualſongo; qui eſt le demourant du reſort de la Cour de Quito.

LE Gouvernement de *Popayan*, qui s'eſtend du Midy au Septentrion l'eſpace de 120. lieues, aſſavoir depuis les bornes de la province de *Quito*, deſſoubs la ligne Eqninoctiale, juſqu'à ceux de *Cartagena* vers le Nort; & 100. lieues des confins du *nouveau Royaume* devers l'Orient, juſqu'à la mer du Sud: & comprend quelques villes & places d'Eſpagnols, qui en partie ſont du reſort de la Cour de *Quito*, & en partie de celle du *Nouveau Royaume*: terre qui generalement eſt fort aſpre & pierreuſe, & ſubjette aux pluyes; cauſe, qu'il s'y trouve peu de *mayz*, & moins de froment, point beaucoup de beſtail; mais elle eſt riche pour les mines d'or qu'on y veoit. or ce ſont icy ſes villes. *Popayan.*

La cité de *Popayan*, giſt à deux & demy degrés au deça de la ligne; & à 78½ de longitud de Toledo, qui ſont 1580. lieues. C'eſt la reſidence du Lieutenant du Gouverneur: il y a auſſi l'Egliſe Cathedrale, & un monaſtere de la Grace. La cité fut peuplée par le grand Capitaine Sebaſtien de Balalcazar, l'an 1537. Les gens de ces provinces ſont grandement differens de ceux de Peru; car ceux de Perù ſont plus honeſtes & mieux apprins, vivoyent auſſi plus politiquement, mais ceux de ceſte province eſtoyent eſpars & diviſés en des petites troupes, comme caruanes. Le pays fut nomme *Popayan* du nom du Prince, ou Cazique, qui en eſtoyt Seigneur: il eſt borné à l'Occident par la coſte de la mer; puis des treshautes montagnes qui vont au Levant, & de l'autre part par la route des *Andes*; & des deux coſtés d'icelles ſourdent pluſieurs fleuves. & entre autres celuy de *la Madalena*, lequel ſe deſcharge en la mer du Nort. il ſe trouve audict pays des contrées fraiſches & ſalutaires, & des autres chaudes & maladieuſes. *La cité de Popayan.*

La cité de *Cali* eſt au quatrieſme degré, vingt & deux lieues de *Popayan*, & vingt huict de la mer du Sud; fut peuplée l'an 1537. par le Capitaine Michel Mugnoz: mais du commencement elle avoit eſte poſée par Sebaſtien Belalcazar en la province de *los Gorrones*. Sa ſituation eſt en une vallée plaine, mais chaleureuſe, aupres d'une montagne: il y reſide le Gouverneur, & les Officiers des finances du Roy; & y a une maiſon de fonderie, un cloiſtre de la Grace, & un de S. Auguſtin. Au territoire & en la juriſdiction d'icelle, eſt le port de *Bonaventure*, à trois & demy degrés de haulteur: & là demeurent quelques gens pour recevoir, & expedier les marchandiſes. Les Indiens de *Cali* ſont gens de bonnes humeurs, & bons Chreſtiens; le Seigneur du temps paſſé s'appelloit Luſipete. La ville de *Santa Fé de Antioquia* ſur la riviere de *Cauca*, plus de cent lieues de *Cali.* *Antioquia.*

Popayan

Popayan au Norteſt, du reſort de la Cour du Nouveau Royaume, mais de l'Eveſché de Popayan; ayant pluſieurs minieres d'or, pres de la colline de *Buritaca*, qui eſt renommée à cauſe de tãt d'or qu'on trouva en ſa contrée: ceſte ville, di-je, eſt aſſiſe en la plaine. Les naturels du pays ſont gens de bien, beaux de corps & blancs de couleur; le temperament y eſt tel, que de nuict ils vont coucher à l'air, ſans que le ſerain leur nuyſe: on y nourrit des troupeaux aſſés, & produict la terre des fruicts, & les eaux des poiſſons en bonne quantité. La dite ville fut peuplee par le Capitaine Gaſpar de Rodas, par commiſſion du grand Capitaine Belalcazar, l'an 1541.

Caramanta. La ville de *Caramanta*, ſoixante, ou ſeptante lieues de *Popayan* au Norteſt, pres du grand fleuve de *Cauca*, qui eſt auſſi de la juriſdiction du Parlement du Nouveau Royaume, mais du Gouvernement, & de l'Eveſché de Popayan: treſfertile de *mayz*, & d'autres ſemailles, excepté le froment; ayant auſſi peu de troupeaux, horſmis les pourceaux: & quoy que ceſte ville ſoit diſtant 50. lieues d'Antioche, ſi eſt il qu'on y peut arriuer en cinq ou ſix heures par le fleuve; tant il va viſte.

Arma. La ville de *S. Iaques de Arma*, aupres de laquelle ſont pluſieurs mines d'or, 50. lieues de *Popayan* au Norteſt, eſt du reſort de la Cour du nouveau Royaume; mais du Gouvernemẽt & Dioceſe de Popayan: on n'y trouve point de bled, ny d'autres choſes, qu'on ſeme en Eſpagne; mais bien abondamment des fruicts du pays. elle fut peuplée à ſeize lieues de *Ancerma* par le grand Capitaine Belalcazar, lequel y fit trencher la teſte au Mareſchal George Robledo. Les gens de ces quartiers ſont ſi cruels, qu'ordinairemẽt les morts n'ont point d'autre ſepulture, que les boyaux des vivãs: on a veu le mary mãger ſa femme, le frere ſa ſœur, & le pere ſon fils; ayant engraiſſé quelque priſonnier le jour qu'ils le vont manger, le tirent hors de la priſon demenãs grande joye & chantans alegrement: en fin le Seigneur donne la charge à l'un d'eux de luy couper tous les membres, qu'ils mangent tous cruds & à peu pres vivans. Depuis qu'on a peuplé *Arma*, ils ont devoré plus de huict mille Indiens, & quelques Eſpagnols, qui n'ont ſçeu eviter ce miſerable martyre.

L'inhumanité des Indiens d'Arma.

Ancerma. La ville de *S. Anne d'Ancerma*, 50. lieues de *Popayan* au Norteſt, joignant la riviere de *Cauca*, eſtant du Gouvernement & Dioceſe de Popayan, mais ſoubs l'Audience du Nouveau Royaume; eſt forr ſubjette à l'eſclat de la tonnere; ſans bled, ne troupeaux quelconques: fut fondée par le Capitaine George Robledo à la charge de Laurens de Aldana. Ceux cy ſont auſſi mangeurs de chair d'hommes, & vont tout nuds, n'ayant point d'idoles, ne point de devotion en rien qui ſoit: l'air y eſt chaleureux, & ſubject aux foudres, la terre produit de l'or en quelques lieux.

Cartago. La cité de *Cartago*, vingt & cinq lieues de *Popayan*, quaſi au Norteſt, quoy que du Gouvernement & de l'Eveſché de Popayan, ſi eſt elle ſubjette au Parlement du nouveau Royaume. il n'y a point de bled, ny des ſemailles de Caſtille. C'eſt un pays temperé, ſain & ſalutarie, ſubject à pluyes; produyſant auſſi quelque peu d'or. quant au beſtail, il n'y a que des vaches & iumens, ſi ce n'eſt es montagnes, ou ſe tienent pluſieurs lions, tygres, ours, dains, & ſangliers: il y a un monaſtere de Cordeliers; & ſe peupla par le Capitaine George Robledo, qui la fit appeller *Cartago*, pource que tous ceux qu'il y mena eſtoyent natifs de Cartagena. La ville de *Timanà*, à quarante lieues de *Popayan* au Sudeſt, à ſoixante de *Saincte Foy de Bogotà*, & à trente des provinces de *Dorado*. il s'y tient le Lieutenant du Gouverneur, qui à auſſi la charge de *San. Sebaſtian de la Plata*. Les Indiens de ceſte

Timaná.

contrée

contrée se deminuent journellemẽt, à cause de leur inhumanité & cruauté: car ils ont en plusieurs quartiers des boucheries publiques d'hommes captifs. L'assiete de la ville est au cõmencement de la vallée de *Neyua*, lieu de treschaude cõplexion, pres des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, qui sont aussi Caribes. j'avoys oublié à dire, qu'il y a une colline non loing de la ville, d'ou l'on tire la pierre aimant. La cité de *Guadalajara de Buga*, 15. lieues de *Popayan* au Norteſt, estant soubs la Cour de Quito, & quãt au spirituel soubs l'Evesché de Popayã. La cité de *S. Sebastien d'Argent* (en Espagnol, *de la Plata*) sur les bornes de ce Gouvernemẽt, 35. li. de *Popayan*, & 30. de *Santa Fé* au Sudoest, estãt de la Dioceſe de Popayan. il y a beaucoup de mines d'argent, & en sa contrée 24. regimens ou villages; & est distant 3. lieues du haure *de Onda*, au grand fleuve *de Madeleine*, auquel se deschargent ceux qui vienẽt de Cartagena. sa situatiõ est aupres du fleuve *Guali*, en une plaine, qui est fort sujette au tremblement de terre, & en hyver plus tost chaude que froide. La race des Indiẽs de ce pays s'amoindrit terriblemẽt, pour ce que les *Caribes*, qu'õ appelle *del Rincon*, ceſt à dire *du Coin* les devorẽt, & en tienẽt des boucheries publiques, sans qu'on y puisse remedier. la ville fut peuplée par le Capit. Belalcazar. La cité *d'Almaguer*, 20. lieues de Popayan au Sudest, fertile de froment, de mayz, & d'autres semailles, & de troupeaux, voire aussi d'or. Le Capitaine Alfonso de Fuenmayor la peupla, par l'autorité de Brizegno, Gouverneur & luge de Popayã: elle est assise sur une colline qui est en la plaine: l'air y est fraiz, & les gẽs vont vestus d'accoustremẽs de cotton. *S. Ian de Truxillo*, autrement dict, *Yſsince*, 30. li. de Popayan au Sudest. La cité de *Madrigal*, autrement *Chapanchica*, 35. de Popayan tirant vers le Sud, terre tres aspre, qui ne donne du fromẽt, ny ne nourrist des troupeaux, quoy que en sa jurisdiction on cueille le mayz deux fois l'an: à grãd' peine pouroit on pacifier ces Indiẽs pour l'aspreté du lieu: or en ceste cité, & en celle *d'Almaguer*, cõme aussi en celle *d'Agreda*, sont des mines d'or. *Agreda*, qu'on appelle aussi *Malaga*, est distant 45. lie. de Popayan au sudoest. La cité de *S. Ian des Prez*, ainsi appellée pour les belles prairies d'alentour, est distãt 50. li. de *Popayan*, quasi au Sudoest; & pareillement 50. de *Quito*, quasi au Norteſt, au 1. deg. de la ligne; estant de la Dioceſe de Quito; & quãt à la terre, fertile de mayz, & d'autres vivres, avec des minieres d'or, & l'air de bonne cõplexion, & en sa contrée 24000. Indiẽs, gens louables, qui ne sont par Caribes; quoy que laids de visages, sales, & simples: du temps de leur Paganisme ils n'avoyent point d'idoles, & croyoyẽt que de ceste vie on allast en un lieu plus plaisant. Entre *Pasto*, & *Popayan* passe le fleuve, qu'on appelle *Caliente*, ayant de l'eau fort douce & delicate: & outre le fleuve est la montagne en laquelle Gonsalve Pizarre alla suyvãt le Viceroy Blasco Nuñez Vela; & jusques au fleuve *Angasmayo*, qui est en ceste province, s'advança le Roy Guaynacapa. Passé le fleuve, y a une mõtagne, de celles que les Espagnols nõment *Volcanes*, qui fume tousiours terriblement; & du vieil temps (comme les Indiens racontent) se creva. Les Filosofes, voulans declarer d'ou procede la continuation de ces flãmes & fumees au dessoubs de la terre, disent, que comme il y a des endroicts soubs la terre, ayãts la vertu d'attirer à soy la matiere des vapeurs, & la convertir en eau, d'ou procedent les sources & fontaines d'eaux vives; que semblablement il y a des endroicts, attirans les exhalations seches, & chaudes, qui se convertissent en flamme & fumée, & que par la violence d'iceux ils lancent quant & quant de la matiere grosse, qui se convertit ou en cendres, ou en pierres. mais pour retourner à nostre propos, il y a à *S. Ian de Pastos* des monasteres de S. Dominic, S. Françoys, & de Nostre Dame de Grace. c'est un pays froid, & neantmoins abondant de vivres, & de diverses especes de succre, & de

L'inhumanité de ces Indiens.
Ou se trouve l'aimãt.
Buga.
S. Sebastian.
Almaguer.
Truxillo.
Madrigal.
Agreda.
S. Iuan de Pasto.
Que sont les Volcanes, & de quoy ils procedent.

fruicts du pays,& de Caſtille. Quand le Capitaine Laurens de Aldana la peupla, qui fut en l'an du Seigneur 1539. il la fit nommer *Villavicioſa de Paſto*, c'eſt à dire, ville delicieuſe au regard des paſturages: elle eſt diſtant 40. lieues de la mer, devers l'iſle *Gorgona*.

Antioquia Neyua.

A preſent ſont deſpeuplées, ou pour le moins, grandement diminuées en ceſte province, la cité *d'Antioche*, & la ville de *Neyua*, en la vallée de *Neyua*, 20. lieues de Timanà: & ce pour la cruauté des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, & pour les *Manipos* de la vallée de *Saldaña*: comme auſſi la cité de *S. Vincente.* *S. Vincent des Paezes*, 60. lieues de *S. Iuan de los Llanos*, aux confins de *Popayan*, fondée par Domingo Lozano; & la cité de *los Angeles*, diſtant 22. lieues de *Los Angeles.* *Tocayma*, & 9. de *Neyua*.

Les fleuves, caps, & poinctes de ce Gouvernement.

En la coſte de ceſte province, qui eſt ſur la mer du Sud, apres le Cap de *Corrientes*, qui eſt à cinq degrés par deça la ligne, s'enſuit le fleuve de *Salinas*, entre ledict Cap, & l'iſle de *Palmas*; qui eſt à quatre degrés & un tiers: & de là juſqu'à l'iſle *Gorgona* pluſieurs fleuves, qui rendent le pays fort paluſtre; & entre autres celuy de *S. Ian*, à la bouche duquel giſt l'iſle *Gorgona*, qui peut avoir deux lieues au contour; ou le Sieur Françoys Pizarre fut abandonné de ſes gens, avec treize compagnons. En apres le fleuve de *S. Lucar*, & de *Nicard*, devãt le fleuve de *Zedros*; qui eſt à 2. degrés de la ligne Equinoctiale, comme auſſi l'iſle *du coq*, (en Eſpagnol *del Gallo*:) puis le haure *de Croix*; & la poincte de *Manglares*; ou commence la coſte de *Quito*.

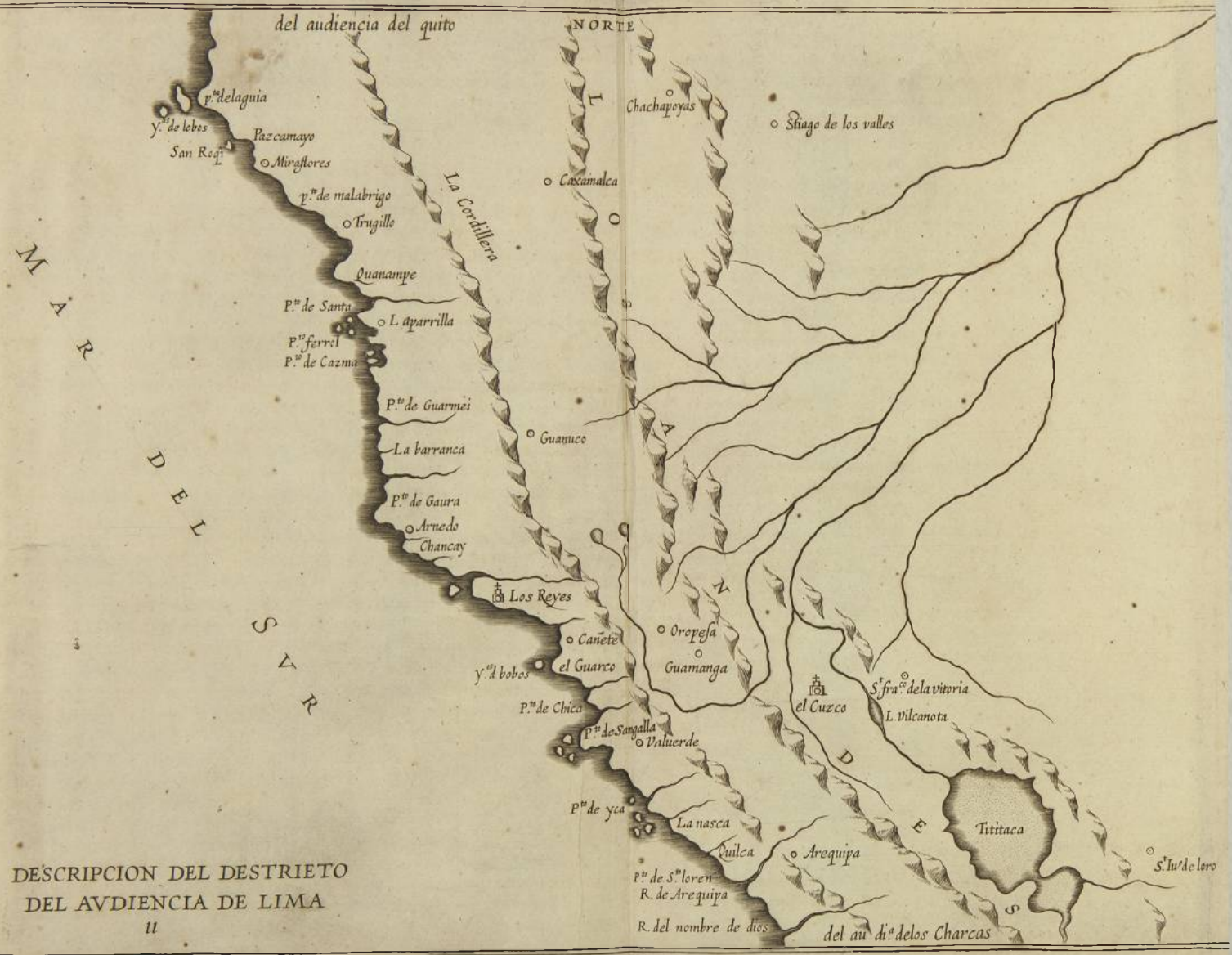
Los Quixos, & la Canela.

On ne ſçait pas grand' choſe du Gouvernement de *los Quixos*, & *la Canela*, ſinon que de la ſituation d'iceluy; qui eſt à l'Orient de *Quito*, & en partie au Midy, vers le Gouvernement de *Ian de Salinas*. il y a trois peuplades d'Eſpagnols, avec un Gouverneur, que le Viceroy de Peru y envoye; mais au regard du ſpirituel, la charge en eſt à l'Eveſque de Quito. c'eſt une contrée aſpre & montagneuſe, ſans blé, peu, ou point de mayz, avec des arbres, qui reſſemblent à la Canelle. La premiere villette eſt *Baeza*, 18. lieues de *S. Françoys de Quito*, quaſi au Sudeſt, ou eſt reſident le Gouverneur. La cité de *Archidona*, 20. lieues au delà de *Baeza*. La cité de *Auila* au Nort de *Archidona*.

Le Gouvernement & Province de *Pacamoros*, & *Gualſongo*, ou de *Ian de Salinas*, s'eſtend, (ſelon les bornes qui luy ont eſté aſſignés, en commençant 20. lieues au delà de *Zamora*; qui eſt en la route des Andes) l'eſpace de 100. lieues vers l'Orient, & cent pareillement du Septentrion au Midy. c'eſt un bon pays, propre au bled, ſemailles & troupeaux, enrichy de de mines d'or, eſquelles ont eſté trouvé des grains fort grands & gros: il y a quatre villes de Caſtillans, que peupla le Capitaine Ian de Salinas. La cité de *Valladolid* au 7. degré de hauteur, 20. lieues de *Loxa* au Sudeſt, delà la route des montagnes de Peru. La cité de *Loyola*, ou *Cumbinania*, ſeize lieues au Levant de Valladolid. La cité de *S. Iaques des Montagnes*, 50. lieues de *Loyola*, quaſi à l'Orient: & en ſa contrée beaucoup d'or, & de haut aloy. Mais quant à l'or, il n'eſt ja beſoing de le priſer, veu que chaſcun ne l'eſtime que trop: je vous diray ſeulement qu'on le tire hors des veines en ces Indes en trois manieres: la premiere, en pepins, qui ſont des pieces entieres de pur or ſans meſlange d'autres metaux, qui pour ce n'a beſoing d'eſtre affiné ou purgé par le feu: ces grains ſont quaſi comme des pepins de citrouille; mais on n'en trouve gueres en ceſte façon, au regard de l'autre. Il ſe trouve auſſi en des pierres, en forme de quelques veines; comme on en trouve des grandes au Gouvernement de Ian de Salinas toutes percées d'or, & d'aucunes que la moitié n'eſt rien qu'or, qu'on trouve en des puys,

En combien de façons l'or ſe trouue.

& minie-



DESCRIPCION DEL DESTRIETO
DEL AVDIENCIA DE LIMA

11

Antioquia Neyua.

S. Vincente.

Los Angeles.

Les fleuves, caps, & poinctes de ce Gouvernement.

Los Quixos, & la Canela.

En combien de façons l'or se trouue.

& minieres, & tel eſt fort penible à le bien preparer. Finalement, on le trouve,& le plus ſouvent, en poudre: aſſavoir en des rivieres, & lieux, par ou les torrens ont paſſé:& y a pluſieurs de ces rivieres aux Indes Occidentales,qui nous donnent de l'or ; & ſpecialement aux Royaumes de Chile,& de Quito,& au nouveau Royaume de Granade. Au commencement de la deſcouverte de ces pays en eſtoyent auſſi pluſieurs es Iſles de Barlovento. Le meilleur, eſt celuy de Carabaya Peru, & de Valdivia en Chile. car on le priſe à 23. carats & demy, voire & plus.

Icy ſe doibt mettre l'onzieſme Carte.

Chap. XIX.

Du reſort de la Cour de los Reyes.

LA juriſdiction du Parlement de *los Reyes* contient ce que propre & ſpecialement s'appelle *Perù*; qui s'eſtend du Nort au Sud de ſix juſqu'à 17. degres de la hauteur de l'autre Pole,qui font 220. lieues (vray eſt qu'on en conte 300. de voyage) dés la poincte *d'Aguja*, qui eſt outre celle de *Payta*, auquel endroit ceſte juriſdiction confine au reſort de *Quito*, juſqu'au delà de la ville,& port *d'Arequipa*, qui eſt ſur les frontieres de la juriſdiction de *los Charcas*. mais ce qui eſt habité & cognu de ceſte juriſdiction du Levant au Ponant, comprend environ cent lieues, aſſavoir depuis la coſte de la mer du Sud vers l'Orient; ou ſes limites ſont ouverts juſques aux provinces du *fleuve de la Plata*, & de la *Breſille*. Ce qui eſt depuis *la Sierra*, aſſavoir depuis ces montagnes,ou nous avons dict qu'il pleut continuellement, juſqu'à la mer, s'appelle *la plaine de Perù*: en la quelle il ne pleut,ny ne tonne,pour ce quelle eſt couverte par la terrible hauteur des montagnes, empeſchant les vents venans du pays d'y ſouffler;& pourtant le vent de la mer,qui ſeul y domine,comme n'ayant point de contraire ne peut exprimer les vapeurs,qui s'eſleuent de la terre, ny en engendrer la pluye;de ſorte que les mõtagnes empeſchent la condẽſation des vapeurs. par ainſi la defaillãce de la matiere cauſe,que les vapeurs en ces quartiers ſont ſi deliés,qu'ils ne peuvẽt produire au plus haut,que quelques bruines ou brouillars humides, ſeruans grandement à faire meurir & ſaiſonner les ſemailles;qui ſans ces brouillas jamais ne pourroyent meurir,pour arrouſement quelconque. Toute la terre n'eſt que ſablon, excepté les vallées, par les quelles coulent les fleuves & torrens venans des montagnes;ou par le moyen de l'arrouſemẽt des brouillars deſſuſdits, ſe moiſſonne pain,vin, huile,ſuccre,& autres fruicts & ſemoiſons de Caſtille, & du pays. Sur les coſtes & pẽtes des montagnes ſont des grans paſturages de pluſieurs troupeaux: ou l'air ſelon la diverſité de ſes parties,eſt different,cõme on pourroit ſouhaiter;car le deſſus & le plus haut,eſt froid,le plus bas chaud,& le milieu,participant des deux extremités,ſelon que plus ou moins il en approche. Le Gouvernement de ceſte Cour,comme auſſi de celle de Quito, & de los Charcas,eſt à la charge du Viceroy. au reſte le reſort de la Cour de *los Reyes*,contient les villes ſuyvantes.

Pourquoy point ne pleut en la plaine de Peru.

Les qualités de la Sierra de Perù.

La cité de *los Reyes* ou de *Lima*,(car ainſi s'appelloit la vallée du nom de ſon Cazique & c'eſt la plus large & la plus ſpacieuſe,qui ſoyt entre icy,& Tumbez) eſt aſſiſe au 12. degré de la hauteur Auſtrale,& au 82. du Meridien de Toledo,d'ou elle eſt diſtant environ 1820. lieues ſur un grãd cercle; ayant plus de 3000. habitans;& la fonda le Marquis Françoys Pizarre au commencement de l'an 1533. lequel craignant que le grand Capitaine

La cité des Roys.

don Pedro de Alvarado venant avec ſes gens d'armes de Guatemala ſe pourroit ſaiſir de la coſte, luy alla couper le pas de la mer, & y baſtit ceſte ville, pendant que le Sieur Diego d'Almagro luy alla reſiſter es provinces *de Quito*. Pres de la cité au Levãt paſſe un fleuve, d'ou toutes les maiſons & jardins prenent de l'eau, eſquels jardins ſont de beaux fruicts du pays & de Caſtille: la complexion de ce quartier eſt la meilleure du monde; n'eſtant ſubjette ny à la famine, ny à la peſte, ſans pluyes, ſans tonneres, ſans foudres, ſans eſclairs, mais touſiours le ciel beau, & ſerain. En ceſte ville ſe tient le Viceroy, & la Cour Royale, une Chambre de Baillyfs de Cour, les Officiers du threſor Royal, le tribunal de la ſaincte & generale Inquiſition, qui pour l'augmentation de noſtre Saincte Foy Catholique, & Religion Chreſtienne ſe fonda au meſme temps & ſaiſon, que celuy de neuf-Eſpagne, eſtant Inquiſiteur general en ces Royaumes le Cardinal don Diego de Eſpinoſa Eueſque de Siguenza. Il y a d'avantage l'Vniverſité en laquelle doctemẽt s'enſeignent les ſciences; & dés Eſcoles pour enſeigner diverſes langues des Indiens; en quoy s'acquitent merveilleuſemẽt les peres de la Compagnie de Ieſus, à l'advancement de la predication de l'Euãgile. En outre y eſt l'egliſe Metropolitaine, que recognoiſſent les Eveſques de *Chile*, *Charcas*, *Cuzco*, *Quito*, *Panama*, *Nicaragua*, & du fleuve *de la Plata*: il y a trois paroiſſes, & 5. monaſteres, des 4. ordres, & de la Compagnie de Ieſus, & 2 de Nonnains. *Collao*, qui eſt le haure de la ville en eſt diſtant 2. lie. grand, beau, & ſpacieux; il y a par raiſon de maiſons, un Baillyf, & la maiſon de gabelle ou de la douane, une egliſe, & un cloiſtre des Religieux de S. Dominic. on a veu ſouvent icy mettre le vin ou l'eau dans la mer en des flaſcons pour rafraiſchir; de quoy ſe peut inferer que la mer Oceane a la vertu d'attremper & rafraiſchir la chaleur exceſſive: pluſieurs aſſeurẽt que dedans la ville ſont 12000. femmes de toutes nations, & 20000. noirs.

Arnedo. La ville de *Arnedo*, en la vallée de *Chancai*, 10. li. de *los Reyes*, & demie de la mer, ayant un monaſtere de S. Dominic, riche de vignobles; fut fondée par le Conte de Nieva. La ville de *la Parilla*, autrement *Santa* du nom de la vallée ou elle eſt aſſiſe, 55. li. de *los Reyes*, & 15. de *Truxillo* vers la mer, & pres d'un bel & grand fleuve, avec un bon haure, au 9. deg. auquel les vaiſſeaux allans au long de la coſte de Perù, vienẽt aborder. La ville de *Truxillo* en la vallée de *Chimo*, que projetta dõ Diego de Almagro, & apres fonda le Marquis Françoys Pizarre, l'an 1533. eſt riche de vignobles, & de fruicts de Caſtille, & de froment, car toute la terre de ſa contrée jouyt de l'arrouſemẽt, qu'avons dit cy deſſus, elle eſt ſaine, & produit des grãds orãgers, & nourrit grande poulaillerie. Elle eſt aſſiſe ſur 7. deg. & ½, 80. li. de *Lima*, pres de la mer, avec des cloiſtres de S. Dominic, S. Françoys, S. Auguſtin, & un de noſtre Dame de Grace, & y ſont les Officiers Royaux, que le Viceroy y pourveoit. Au territoire d'icelle ſont environ 50000. Indiẽs tributaires diviſés en 42. repartitions. le port en eſt diſtant 2. li. en un ſein de la mer qui eſt deſcouvert & ſans defenſe, mauvais & dãgereux. La ville de *Miraflores*, qui ſignifie *voy le fleurs*, au val de *Zana*, 95. li. de *los Reyes*, vers le Nort, & à la mer. La cité de *Chachapoyas*, ou *S. Ian de la Frontiere*, environ 120. li. de la cité de los Reyes, au Norteſt, & a un monaſtere de noſtre Dame de Grace, & de Cordeliers; ayant en ſa cõtrée blé, mayz, & lin, pluſieurs mines d'or, & plus de 20000. Indiens tributaires, qui long temps firent grande reſiſtence aux Ingas pour la conſervation de leur liberté, en fin furent par iceux vaincus; & une bonne partie, pour les aſſujettir du tout, tranſportés a *Cuzco*, & placés ſur un terre, qu'on nõme *Carmenga*. Ces Indiens ſont les plus blancs, & les mieux apprins de toute l'Inde, & les femmes les plus belles. En ceſte province entra le Mareſchal Alfonſe d'Alvarado l'an 1536. par commãde-

Santa.

Truxillo.

Miraflores.

ment

ment du Marquis Françoys Pizarre,& l'assujettit,& peupla ladicte cité en une place forte,appellée *Leuanto*,mais apres elle se trãsporta à la province de *los Guancas*. La cité de *S. Iaques des Vallées*,ou *Moyobamba*,plus de 100.lie. de *los Reyes*, quasi au Norteſt, & 25.de *S. Ian de la Frontiere*, est assisse en une cõtrée fort pluvieuse,& pleine de tous bestails.La cité de *Leon de Guanuco*, 50.li. de la cité de *los Reyes* au Nort,pres du chemin Royal des Ingas,allant un peu à l'Oriẽt. il y a des cloistres de S.Dom.,S.Françoys,& de la Grace, & en sa marche 30000.Indiens tributaires.l'an 1539.pour la guerre, que le Tyran Yllotopa fit à ceste province,le Marquis Françoys Pizarre y envoya le Capitaine Gomes de Alvarado,qui la fonda: apres elle fut abandonnée, & derechef reedifiée par Pedro Barroso. Apres la bataille de Chupas, le Licentié Vaca de Castro envoya le Capitaine Pierre de Puelles pour en acheuer l'assiete & fortification.l'endroict de sa situation est sain & abondãt en victuailles & troupeaux,ayant des mines d'argẽt,& les gens civils,qui y font grand amas de fromẽt,car ils ont apprins de cultiver la terre: mais au paravant il n'estoit point de nouvelle en ces Indes ne de fromẽt,ne d'orge, ne de millet,ne de panicle,ne d'aucune semence de pain,cõme en Europe: seulemẽt ils cognoissoyẽt quelques sortes de grains, & racines,de quoy le principal estoit le *mayz* qu'on trouva quasi par tout:mais apres avoir gousté le bled,incontinent ils l'ont trouvé bon & semé en beaucoup d'endroicts.Car le mayz ne donne pas tãt de substance ny de nourriture & est plus chaleureux,cõbien qu'il engẽdre du sang,& croist sur des roseaux portãs un ou 2. espics. Vray est qu'en aucuns quartiers les Castillans en mangent,par faulte de froment.

Santiago de los Valles.

Leon del Guanuco.

La cité de *Guamanga*,ou *S. Ian de la Victoire*,60.lie. de *Lima*,au Sudest,au chemin des Ingas,de l'Evesché de *Cuzco*:il y a quelques monasteres de S. Frãçoys, S.Dominic,& de nostre Dame de grace,& un de Nõnains,& en sa marche,qui est riche de fromẽt,de vin,& de mines d'argent,sont plus de 30000. Indiẽs tributaires:fut fondée par le Marquis Franç. Pizarre l'an 1539. du premier abord il la colloqua en une bourgade d'Indiens,appellée *Guamanga*,pres de la grand' *Cordillera des Andes*,& y laissa pour Lieutenant le Capitaine Françoys de Cardenas: en apres elle se changea à la place ou elle est encor aujourdhuy,assavoir en une plaine pres de quelques petites mõtagnes à la partie du Midy pres d'un ruisselet de bonne eau. En ceste cité sont les meilleures maisons de Perù de pierre & tuiles. le lieu est salutaire sans que le Soleil,ne la froidure, ne l'humidité, ne la chaleur soit excessive:on veoit en la contrée des grãds edifices,& grandemẽt differens des autres,que les Indiens racontent,avoir esté bastis par des gens blãcs & velus,qui y vindrent devãt les Ingas. La plus part des gens de ce pays sont *Mitimaes*,c'est à dire,*transportez*,car la coustume des Ingas pour asseurer leur Empire estoit de prendre les gens, desquels ils ne s'osoyent fier, d'une province,& les placer en une autre. *Guamanga* est distant 60.li.de *Cuzco* & au chemin sont les tertres & plaines de *Chupas*,ou Vaca de Castro,& dõ Diego de Almagro le jeune cõbatirent:& plus avant au chemin Royal sont les edifices de *Vilcas* en *Andabayla* 11.li. de *Guamanga*, que fut le centre de l'Empire des *Ingas*,ou estoit le grand temple du Soleil.or la province des *Andabaylas* est longue,nourrissant plusieurs bestails domestiques,& livrant beaucoup de victuailles:& d'icy on vient au fleuve de *Abancay* tirant 9.li.plus avant vers Cuzco: aupres duquel Diego de Almagro le vieil mit en route & print prisonnier Alfonso de Alvarado General du Marquis Françoys Pizarre.S'ensuyt le grãd fleuve de *Apurima*,à huict lieues de l'autre : puis la montagne de *Vilcaconga*, ou ledict Grand Capitaine Almagro gaigna une grande bataille contre les Indiens, avant qu'il print Cuzco : & tout aupres est le val de *Xaquixaguana* petit & estroit entre deux routes de montagnes ; ou le President Pierre la Gasca moyennant la prendhommie,force, & valeur, de ces fideles Capi-

Guamanga.

taines, Ynojoſa, Pierre de Valdibia, Gabriel de Rojas, Alfonſe d'Alvarado, & autres, deſquels ſerà parlé particulierement en ſon lieu, deſconfit & print Gonſalue Pizarre. or de ceſte vallée à la cité de *Cuzco* ſont 5. lieues: on y amaſſe grand' quantité de froment, & y a beaucoup de troupeaux.

CHAP. XX.

Du reſte de la Iuriſdiction de los Reyes.

Mines du vif argent. A huict ou dix lieues de la cité de *Guamanga*, quaſi au Nortoeſt, ſont les mines de *Guancabelica*, qu'on appelle autrement l'endroict de *Oropeſa:* ou ſont d'ordinaire plus de 300. Eſpagnols, les Indiens paravant y travailloyent pour en tirer la pierre coulourée, aſſavoir le vermillon, de quoy ils ſe paindoyent ou pluſtoſt s'enoignoyent au temps des Payens pour aller à la guerre; mais du temps de Lope Garcia de Caſtro, Gouverneur de Perù, en l'an 1566. un Portugués nommé Henry Garces, conſiderant que du vermillon ſe tire le vif argent, en voulut faire l'eſſay, & le trouva eſtre veritable. Les Romains venoyent querir ce metal d'Eſpagne en pierres, deſquels ils tiroyent le vif argent, l'eſtimant comme un grand threſor. mais les Indiens ne le cognoiſſoyent pas, ny ne cerchoyent, que le vermillon. *L'uſage du vif argent.* Le principal vſage du vif argent eſt de nettoyer & purger l'argent de la terre, plomb, & cuyvre, avec leſquels il eſt meſlé. Il penetre & tous autres metaux, cõme l'eſtain, le fer, & le plomb; & pource on le garde en des cuyrs de boucs ou en des vaiſſeaux de terre: il ſert auſſi à d'autres choſes & notamment en la medicine.

En ceſte region de *Guanca Belica*, eſt une fontaine, de la quelle l'eau coulante ſe va changer en un rocher & pierres mollettes, de quoy ſe font les maiſons; & les hommes ou beſtes qui la boyvent en meurent, à cauſe qu'elle ſe convertit en pierre dedans le corps. Aux bains des *Ingas* (car on nomme ainſi les bains qui ſont pres de *Cuzco*) ſe voyent deux ſources l'une aupres de l'autre, l'une froide, & l'autre chaude, que Dieu y ſemble avoire poſé tout de faict pour temperer les eaux. Au meſme territoire eſt une fontaine, que l'eau ſe tourne en bon & blanc ſel: auquel endroict ſe commencent à ſeparer les deux grandes routes des montagnes, que nous appellerons comme les Eſpagnols, *Cordilleras*; laiſſant au milieu une grande compagne, qui ſe nomme la province de *Collao*; *Collao.* en la quelle ſont pluſieurs fleuves & le grand lac *Titicaca*, & des grandes prairies: & quoy que ce ſoit un plat pays, ſi eſt ce qu'il eſt en la meſme hauteur comme les montagnes, & par conſequent ſujet à la meſme intemperance de l'air. le pain qu'ils mangent ſont des racines, qu'ils appellent *Papas*, qu'on trouve auſſi par tout en Perù: c'eſt un pays ſain, & bien peuplé, voire qui ſe multiplie de jour en jour, ayant auſſi grãde quantité de toutes ſortes de beſtail.

Le lac de Titicaca. Le cõtour du lac de *Titicaca* eſt de 80. lieues, & en aucuns endroicts profond de 80. braſſes, de ſorte que pour cela, & pour les ondes qui par le vent s'y eſleuent fort haut, il ſemble à veoir un ſein de mer; de laquelle il eſt diſtant comme 60. lieues. Il y entrent 12. ou 13 rivieres, & pluſieurs ruiſſeaux, & en ſort un fleuve, qui ſe deſcharge en un autre lac, nommé de *los Aulagas*, qui n'a pas de canal, par lequel il ſe puiſſe deſcharger: mais on eſtime que peut eſtre l'eau de ces lacs par les entrailles de la terre s'en aille juſqu'en la mer, à raiſon qu'on à trouvé, quelques trous & ſources d'eau, qui par deſſoubs la terre entrent en la mer. Autour du grand lac ſont pluſieurs villages, & des iſles en iceluy, avec

des

des terres labourables; les Indiens constumieremẽt y gardent ce qu'ils ont de plus precieux pour plus grande seureté.

La grande cité de *Cuzco*, siege & ville Royale des Ingas, & à present chef des Royaumes de Perù de par les Roys de Castille & de Leon, est assise en treize & demy degrés de hauteur; septante & huict de longitud; cent vingt & cinq lieues de la cité de *los Reyes*, au Sudest; ayant plus de mille bourgeois Espagnols: fut fondée par le Marquis Françoys Pizarre. Il y a huict parroisses, & quatre cloistres des quatre ordres, de S. Dominic, S. Françoys, S. Augustin, de Nostre Dame: & de la Compagnie, & un de nõnettes: puis, l'eglise Cathedrale sufragane à l'Archevesché de los Reyes. Des le temps des Ingas il y a quatre chemins Royaux, qui de la place de ceste ville vont aux quatre quartiers du monde: assavoir celuy qui va au Nort, appellé *Chinchasuyo*, allant aux plaines, & à la province de *Quito*; l'autre *Condesuyo*, au Ponant, menant vers la mer; le tiers *Collaosuyo*, vers le Sud, & Chile; & le quatriesme à l'Orient, appellé par eux *Andesuyo*, menant aux Andes, & aux costaux de la montagne. La contrée est temperee, fraiche, saine, & libre de toutes insectes & vermines venimeuses, fertile de toutes choses, avec mille especes de fruicts de Castille, d'herbes, & de fleurs de bonne odeur en toute saison, qui est un grand plaisir. Au territoire d'icelle est le val de *Toyma*, & quelques autres, ou se foict grand acquest de *Coca*, avec des indices & mines d'or, d'argent, & de vif-argent: & sont en tout 100000. tributaires. Or tous les Indiens de ces quartiers generalement se plaisent fort à tenir quasi tousiours en la bouche des racines, rameaux, ou herbes: & le plus souvent de la *coca*. car à ce qu'ils disent, elle amoindrit grandemẽt la faim & donne grand' vigueur en la machant tousiours, mais c'est plus tost une mauvaise coustume & un vice hereditaire. On plante la *coca*, & en vienent des petits arbres, qui estant cultivés & entretenus soigneusement donnent du fruict, comme le myrthe, qui se seiche en des paniers, puis se vent, & en font du grand argent.

Qu'est ce qu'est la coca.

En la vallée de *Vilcabamba*, gist *S. Françoys de la Victoire*, au chemin, qu'ils appellent *Andesuyo*, en la route des Andes, environ vingt lieues de *Cuzco*, vers l'Orient; ayant un Gouverneur de par le Viceroy, estant de l'Evesché de Cuzco, assise en un endroict aspre & plein de haultes montagnes. La ville de *S. Ian d'or* en la province de *Carabaya*, 80. lieues de *Cuzco*, à l'Est sudest, & 30. à l'Orient du lac de *Collao*; & s'appelle ainsi pour la grand abondance d'or, qui se trouve en sa marche. La cité *d'Arequipa*, à la hauteur de 16. degrés, peu plus; 130. lieues de *los Reyes*, quasi au Sudest, suyvant la coste; & 60. de la cité de *Cuzco*, estant de la Diocese d'icelle: il y a des monasteres de Iacopins, Freres mineurs, & Carmes, 50000. Indiens tributaires, & est le plus playsant endroict pour vivre qui soit en tout le Perù; on y cueille grande quantité de vin & froment: le port est à l'entrée du fleuve *Chile*, qui passe pres de la cité, ou se deschargent les marchandises. *Arequipa* est en la vallée de *Quilca* à 14. lieues de la mer. sa jurisdiction contient la province de *Condesuyo*, les villages de *Hubinas*, *Collaguas*, *Chiquiguanita*, & *Quimistaca*: le Marquis Françoys Pizarre la fonda, l'an 1534. elle est fort subjette au tremblement de la terre (comme toutes ces Indes, & specialement celles qui approchent de la mer) de sorte, qu'elle fut quasi entierement ruinée en l'an 1582. & nagueres y eut encor un tremblement de terre, & se creua une montagne, de quoy on raconte merveilles. Pareillement en la cité de los Reyes, l'an 1586. le 9. de Iuillet fut un tremblement de la terre, allant 160. lieues au long de la coste, & 50. par dedans le pays, qui

S. Francisco de la Victoria.

S. Iuan del Oro.

Arequipa.

Plusieurs tremblemẽts de la terre advenus aux Indes.

qui ruina la cité, combien que les gens n'eurent point de danger, à cauſe qu'ils s'eſtoyent ſauvez aux champs. Le tremblement paſſé la mer ſe deſborda,& ſe leua 14 toiſes en haut. L'an ſuyvant y eut encor un tel trẽblement au pays de Quito. L'an 1581. en la cité de *la Paz* un treshaut rocher ſe rua ſur quelques Indiens ſorciers, occupant environ une lieue & demye d'eſpace. En Chile fut auſſi un grand tremblement, qui renverſa monts & vallees, enferma les torrens des fleuves, changea les bornes de la mer de quelques lieues, ſaccagea des villages entiers, & tua pluſieurs perſonnes.

D'ou procede le tremblement de la terre.

Les Filoſofes diſent ; que ces tremblemens de la terre procedent de la chaleur du Soleil, & des autres corps celeſtiaux, attirans non ſeulement les vapeurs & exhalations de la face de la terre, mais auſſi celles qui ſont aux enttailles d'elle, leſquelles venans à ſortir engendrent des vents & pluyes; & s'il adviẽt que la terre ſoit ainſi cloſe & fermée, que l'exhalation n'en puiſſe aucunement ſortir, alors elle ſe meut d'une terrible impetuoſité de l'une part à l'autre par les pores ou petits conduits de la terre, cerchant l'iſſue, comme la poudre dans les mines, ſe crevant d'une telle furie, que la terre par force en eſt contrainte de s'ouvrir & luy donner le paſſage, eſtant la violence d'autant plus grande, comme l'exhalation qui y eſtoyt enfermée.

S. Miguel de la Ribera.

La ville de *S. Michel de la riviere*, ſix lieues de la mer, en la vallée de *Camanà*, diſtant 113. lieues de *los Reyes*, 22. de *Arequipa*, par delà la ligne Equinoctiale : or elle eſt du reſort de l'Eveſché de *Cuzco*.

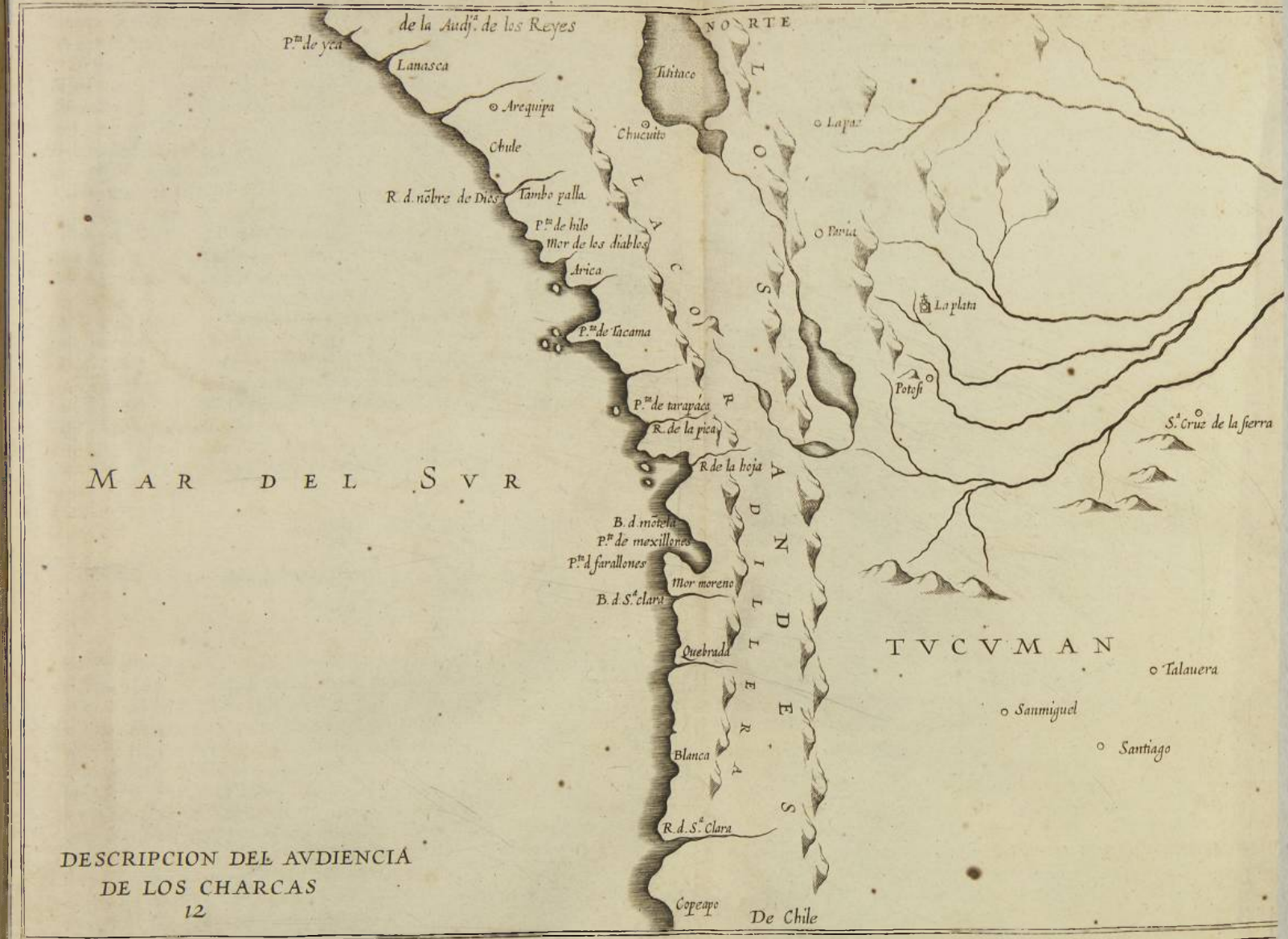
Vallée Verte.

La ville de *Valuerde*, en la vallée de *Yca*, 35. lieues de la cité de *los Reyes*, dix lieues du port de *Sangalla*; eſtant de la juriſdiction, & de l'Archeveſché de los Reyes: la contrée fertile de froment, de mayz, de fruicts, & de vin.

Guarco.

La ville de *Cañete*, ou de *Guarco* pour la uallée ou elle eſt baſtie, diſtant 35. lieues de *los Reyes* vers le Sud, d'une lieue & demie de la mer; il y croiſt le meilleur pain de tout ce Royaume, & en tire on grande quantité de farine pour la tranſporter en Terre Ferme. mais avant que de venir a ceſte vallee ſont les vallées de *Chilca*, & *Mala*. en la premiere jamais ne pleut, & n'y paſſe fontaine ne ruiſſeau, on y boit hors des puys. elle produit pluſieurs ſemences & fruicts par la ſeule rouſee du ciel. en la mer ſe prennent beaucoup d'anchoyſes, de quoy ils mettent une ou deux teſtes avec autant de grains de mayz aux rayons des terres labourées, les engraiſſant par ceſte humidité, qui leur tourne en fertilité. En la vallée de *Mala* ſe trouva don Diego de Almagro, & don Franciſco Piçarro, & le reverend Pere Bovadilla de l'ordre des Carmelites, qui comme juge & arbitre accorda leurs differens: il y paſſe un grand fleuve, donnant beaucoup de fraiſcheur. Cinq lieues plus avant eſt le fleuve de *Guarco*, en la vallee du meſme nom, fertile de tout ce qu'on pourroit deſirer; en laquelle les naturels ſouſtindrent la guerre quatre ans contre les Ingas, & pour ſe maintenir peuplerent une cité, qu'ils firent nommer *Cuzco*, edifierent auſſi en ſouvenance & trionfe de la victoire ſur une colline, que les ondes de la mer hurtent à l'eſcalier, une grande forteresſe. A ſix lieues de *Guarco* ſe veoit la vallée de *Chincha*, plaiſante & fertile, ou fut edifié un cloiſtre de Iacopins, au lieu du temple du Soleil que les Indiens y avoyent, avec le cloiſtre des Vierges. S'enſuit tout apres la vallée de *Yca*, qui ne cede à l'autre n'y en grandeur, ny en abondance. Paſſez outre, vous avez les vallées & rivieres de la *Naſca*, entre leſquelles la principale, ou ſe faict du vin tres exquis, ſe nomme *Caxamalca*. on va de ces vallées à celle de *Hacari*: ou ſont *Ocaña*, *Camana*, & *Quilca*, qui eſt le haure de la cité *d'Arequipa*. plus avant ſont, la

vallée



DESCRIPCION DEL AVDIENCIA
DE LOS CHARCAS
12

D'
de l
ble
lat

S. N
la I

Val
te

Gu

vallée de *Chuli*, & *Tambopalla*, & *el Deylo*, & *Tarapaca*, riches & fertiles, avec des bonnes mines d'argent. Les Indiens, d'aupres de la mer vont querir aux isles de *Lobos Marinos* (c'est à dire, *des loups marins*) grand' abondance de fiente d'oyseaux sur leurs terres, qu'ils en engraissent & fument avec bon succés.

Les havres, caps, & poinctes du resort de la Cour de los Reyes.

Il y a sur la coste de ceste Iurisdiction, dés la poincte de *l'Aguja*, signifiant *la poincte d'aiguille*, ou ceste jurisdiction se joint à celle de *Quito*, au sixiesme degré de la hauteur Australe, les isles, havres, & poinctes suivantes. Au septiesme degré deux isles, qu'on nomme *de Lobos marinos*, l'une quatre lieues dedans la mer, & l'autre plus avant: apres, une autre qu'on appelle de *S. Roch*, au Sudest devers *Pazcamayo*; & plus outre le port de *mal Abry* dix lieues avant celuy de *Truxillo*, qui est au degré 7½. & à 7. lieues d'iceluy, le port de *Guanape*: le port de *Santa* au neufiesme degré; & cinq lieues de là au Sud, le havre *Ferrol*; & derechef à six d'icy le havre de *Caz-ma*; & derechef huict lieues à celuy de *Guarmey*, estant à la bouche d'un fleuve: *la Barranca* vingt lieues au Sud. Puis le port de *Gaura*, ou est une belle saline: & apres cestuy-cy l'isle *de Lima*, à l'entrée du port de *Collao*: & à vingt lieues de là vers le Sud, la poincte de *Guarco*, & une isle de *Lobos marinos* tout aupres; & au 15. degré la poincte de *Chica*; & aupres d'icelle *la Nasca*; & plus avant la poincte de *S. Laurens* en la vallée de *Quilca*, & joint au fleuve d'*Arequipa*, & *la Caleta de Chulien*; & finalement le fleuve de *Nombre Dios*, divisant sur la coste la jurisdiction des deux Parlemens, de *los Reyes*, & de *los Charcas*.

Icy se doibt mettre la douziesme Carte.

CHAP. XXI.

Du resort du Parlement de la Plata, ou de los Charcas.

LE resort de la Cour de *Charcas*, qui confine avec celle de *Reyes*, commence à 17½. degrés de la hauteur Australe, au fleuve de *Nombre Dios*, & au bout du lac de *Collao*, ayant en longueur 300. lieues jusqu'à la vallée de *Copiapo*, ou commence la province de *Chile* en 28. degrés, quoy que de chemin se content environ 400. lieues; & de l'Orient à l'Occident comprenant tout le pays, qui est entre la mer du Sud, & celle du Nort ou de Midy, assavoir celle qui respond sur les provinces du fleuve *de la Plata*: qu'on cognoist aisement estre plus tost froides, que chaudes de cõplexion, encore qu'elles ne soyent pas entierement descouvertes, consideré que toutes les provinces de ce resort, sont assises en telle haulteur.

Le Gouvernement de ladicte Cour, comme aussi de celle de Quito, & de los Reyes, est à la charge du Viceroy de Perù. il y a deux Gouverneurs, & deux Eveschés, assavoir des *Charcas*, & *Tucuman*. La province de *Charcas* (ainsi s'appelle ordinairement ce qu'il y a depuis les confins de la Cour de *Reyes* jusqu'au delà de *Potossi*) comprend en longueur du Nort au Sud environ 150. li.; & quasi autant pareillement du Levant au Ponant. c'est une terre peu fertile, quoy qu'abondãte en troupeaux; & specialemẽt en *Collao*, qui est depuis le lac de *Titicaca* jusqu'à *los Charcas*, ou l'hyver & l'esté sont au

rebours de l'Europe: une contrée certes abondante en beſtail, & principalement de brebis, donnans fine laine.

La Plata. En ceſte province ſont quatre villes d'Eſpagnols, du meſme Eveſché. La cité de *la Plata*, que peupla le Capitaine Pierre Anzures l'an 1583. par commiſſion du Marquis Françoys Pizarre, aſſiſe au 72. degré de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle eſt diſtant ſur un grand cercle 1780. lieues: & au 19. de la hauteur du Pole Antarctique au dedans des Tropiques, au bout de la Zone Torride. Il y a au territoire de ceſte cité en *Chacaras*, qui ſont des fermes heriditaires 800. habitans Eſpagnols. C'eſt un pays extremement froid, quoy qu'au regard de la hauteur du Pole, ou il eſt, il devroit eſtre chaud, ou pour le moins temperé. En ceſte cité eſt la Cour, & l'egliſe Cathedrale, & quelques cloiſtres de Dominicains, freres mineurs, Auguſtins, & Carmes; & en ſa juriſdiction 60000 Indiens tributaires, diviſés en 29. repartitions. les ſemences d'Eſpagne y croiſſent bien, & y a pluſieurs mines d'argent.

Nueſtra Señora de la Paz. La cité de *noſtre Dame de la Paix*, autrement *Ville neuve*, & *Chuquiabo*, au milieu de *Collao*, 100. lieues de *Cuzco*, & 80. de *la Plata*, ayant des cloiſtres de S. Françoys, S. Auguſtin, & de la Grace, beaucoup de vin, & de beſtail; fut fondée par le Capitaine Alfonſe de Mendoza, eſtant Preſident & Gouverneur de Peru Pierre de la Gaſca, qui fut en apres Eveſque de Siguença.

Chicuito. La province de *Chicuito* en *Collao*, diſtant 100. lieues & plus de *la Plata*, quaſi au Nortoeſt, eſt peuplée par les Indiens, ayans un Juge ou *Corregidor* Eſpagnol. il y a un monaſtere de Iacopins, & beaucoup de troupeaux; & eſt ſur le bord de *Titicaca*.

Oropeſa. *Oropeſa* fut peuplée par le Viceroy Françoys de Toledo, en la vallée de *Cochabamba*, vingt lieues de la cité de *la Plata*. leur principal acqueſt vient de la cueillette du froment, du mayz, & des troupeaux.

Potoſſi. La ville Imperiale de *Potoſſi*, au 19. degré de hauteur, 18. lieues de la Cité de *Plata*, & environ 8. du lac de *los Aulagas*, à l'Orient; au coſté de la colline de *Potoſſi*, qui regarde au Norteſt, contient 500. maiſons d'Eſpagnols, travaillans aux mines, & de quelques marchans, & juſqu'à 50000. Indiens, allans & venans ordinairement au meſnage de l'argent. Et nonobſtant que ce ſoit une ville à part elle, toutesfois il n'y a point de Iuge ou *Corregidor*, ſinon celuy de *la Plata*. il y reſide les Officiers, & le threſor Royal de ceſte province; & ce à cauſe des mines de la colline ſuſdite, que deſcouvrit l'an 1545. un Eſpagnol, nommé Villaroel, par le moyen de quelques Indiens; elle s'appelle *Potoſſi*, car ainſi ſont appellées par les Indiens les collines, & choſes hautes. Il y avoit tant d'argent du commencement, qu'en l'an 1549. chaſque Samedy, que ſe faiſoit la fonderie, ils forgeoyent de 25. juſqu'à 30. mille liures ou *peſos* en Reaux de 25. ſouls, qu'ils nomment *Reales Quintos*. Le terre eſt pelé, & l'habitation ſeche & froide, facheuſe & du tout ſterile, ne produiſant poinct de fruicts, ne grain, ne herbe; mais à cauſe de l'argent c'eſt la place la plus peuplée des Indes, & au contour de deux lieues ſe trouve toute ſorte de delices, & abondance de biens, qu'on y porte à charriot. La couleur de la terre de ceſte colline tire au vermillon brun, ſa figure eſt comme un pain de ſucre; elle ſurpaſſe toutes les collines d'alentour. La montée eſt aſpre & difficile, jaçoyt qu'on y monte à cheval: la rondeur eſt d'une lieue; & du ſommet à la racine y a un quart de lieue: & par tout des riches veines d'argent depuis enhaut juſqu'embas. Le port auquel arrivent les marchandiſes, & ſe desbarque

l'argent

l'argent de ceſte colline, en eſt diſtant vers l'Occident, environ nonante lieues.

A ſix lieues de la colline ſuſdite, au chemin du port *Arica*, ſe trouve la colline de *Porco*, des long temps celebre à cauſe des mines; d'ou les Ingas, à ce qu'on dit, ont tiré la plus grande part de l'argent, qui eſtoit au temple du Soleil de *Curianche*: on en tire encores à ceſt' heure, & tirera encor long temps grande quantité d'argent.

A cent lieues de *los Charcas* ſe veoit *Santa Cruz de la Sierra*, vers l'Orient, au chemin qui meine de *Charcas* à *l'Aſſomtion* au pays du fleuve de *la Plata*, juſques à ou y a trois cent lieues de chemin. Saincte Croix de la Sierra qui eſt de l'Eveſché de *Charcas*, s'adminiſtre par un Gouverneur au nom du Viceroy. il y a un cloiſtre de noſtre Dame de Grace: la terre a grand' faulte d'eau, quoy qu'elle ſoit fertile de blé, de vin, & de mayz. Ioignant ceſte province demeurent pluſieurs nations d'Indiens infideles, & pluſieurs d'iceux ont receu le Bapteſme. Le premier, qui leur enſeigna la religion, fut un Soldat Eſpagnol, qui pour quelque delict s'en eſtoyt fuy entre eux. iceluy voyant la neceſſité d'eau qui les preſſoit terriblement, fit une grande croix, & les induiſit à l'adorer avec devotion, & à prier pour de l'eau; & Dieu par ſa miſericorde les ouyt, & donna des grandes pluyes. L'an 1560. ſortit de la cité de *l'Aſcenſion* (qui eſt au pays du fleuve de *la Plata*) le Capitaine Nuflo de Chaves à la detection de quelques pays, & venant à Saincte Croix apres avoir deſcouvert pluſieurs contrées, ſes gens retournerent; mais luy eſtimant, qu'il ne pourroit eſtre loing de Perù, continua juſqu'à la cité de *los Reyes*: ou alors le Marquis de Cagnete eſtant Viceroy, le feit Lieutenant de ſon fils don Garcia de Mendoza, & luy donna la charge de peupler ceſte cité, jaçoit qu'il fut forti du fleuve *de la Plata*, en intention de deſcouvrir les provinces de *Dorado*.

Santa Cruz de la Sierra.

Sur la coſte de ceſte Cour, commenceant à dix ſept & demy degrés au fleuve de *Nombre Dios*, ou *Tambopalla*, ſe veoit le port de *Hilo*, pres d'un fleuve, à 18½. degrés, & plus avant au Sud *el Morro de los Diablos* ſignifiant *le Rocher des Diables*; & le port *Arica* ſur dix neuf degrés, & un tiers; & celuy de *Tacamà* au vingt & vnieſme; & au Sud, la poincte de *Tarapaca*; & plus avant le fleuve de *Pica*, & de *la Hoja*, & de *Montelo*, & le port de *Mexillones*: & plus outre la poincte de *Farallones*, ou *Morro Moreno*, devant le golfe, & fleuve de *S. Claire*; & plus avant au Sud, la poincte *Blanca*; & le coſtau *Honda*; & le fleuve de *S. Claire*, environ 30. lieues de la riviere de *Copiapo*, qui eſt le dernier bout de la coſte de *Charcas*, & le commencement de celle de *Chile*.

Les havres, & poinctes de la coſte de ceſte Cour.

La province & Gouvernement de *Tucuman*, qui eſt totalement au dedans du pays; & commence à la contrée de *los Chicas*, qui ſont du reſort de la ville Imperiale de *Potoſſi*: eſtant au meſme degré de hauteur, que la cité d'Aſſomtion, au pays du *fleuve de la Plata*, diſtant environ 100. lieues de la mer du Sud; & aboutit à la province de *Chile*. Ce pays eſt de bonne temperature, & par raiſon fertile: juſqu'à preſent on n'y cognoit point de mines d'or, ne d'argent: il y a quelques villes d'Eſpagnols d'un Eveſché, aſſavoir: La cité de *Santiago del Eſtero* (qui veut dire *Sainct Iaques de la foſſe*) parcy devant appellé *del Varco*, au 28. degré de hauteur, 185. lieues de *Potoſſi*, au Sud, tirant quelque peu à l'Orient. icy ſe tient le Gouverneur, & y ſont les Officiers des finances du Roy, pareillement l'Eveſque, & l'egliſe Cathedrale. La cité de *S. Marie de Talavera*, 45. lieues de *S. Iaques*, au Nort,

La province de Tucumã.

Santiago del Eſtero.

Talavera.

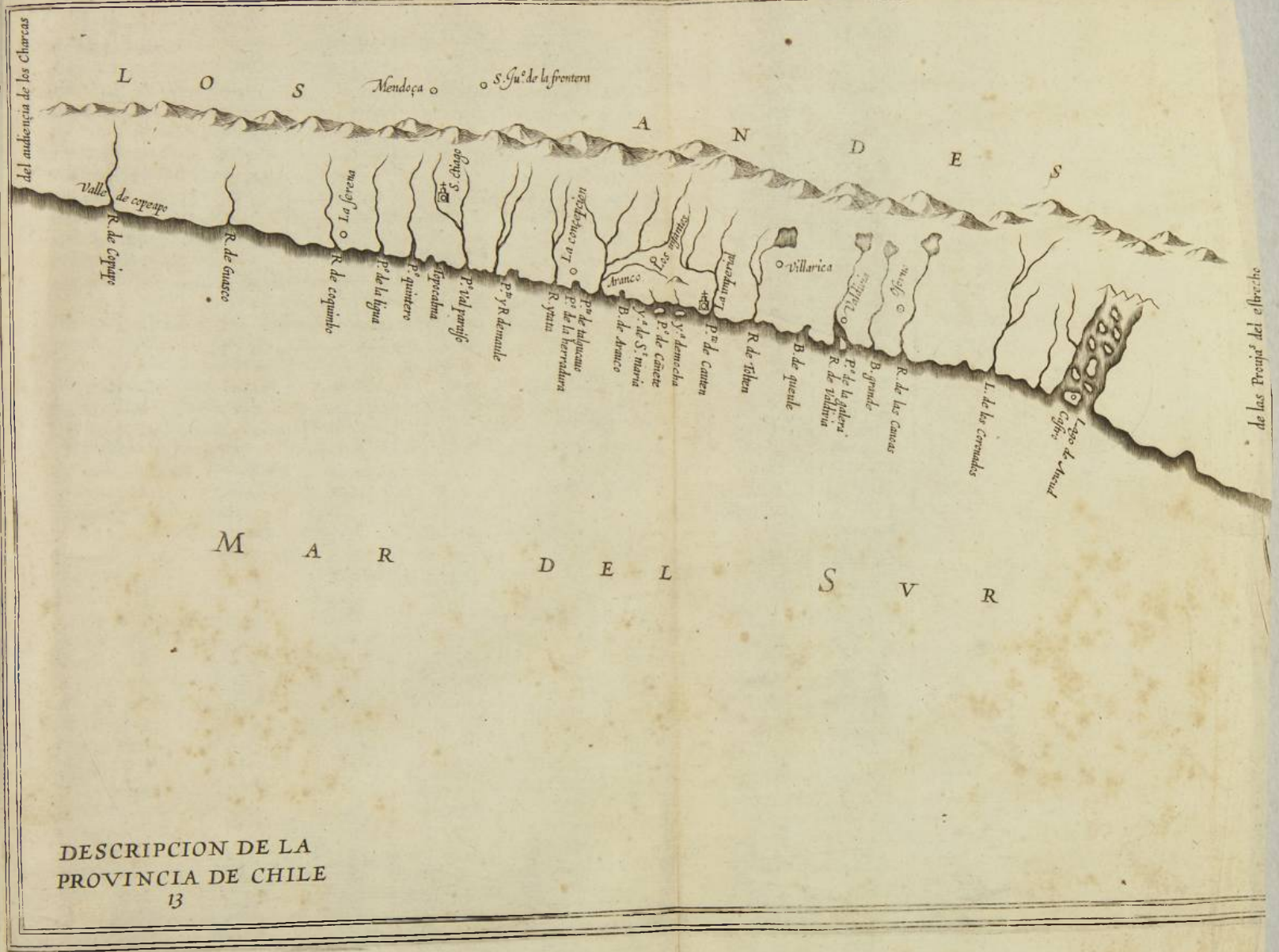
S. Miguel. au Nort,& 40. de *Potoſſi*, à 26. degrés. La cité *S. Michel de Tucuman*, 28. lieues de *S. Iaques*, vers l'Occident, au chemin de *Charcas*, en 27. degrés. Elles furent peuplées au temps de Don Garcia de Mendoza, lors que ſon Pere le Marquis de Cagnete eſtoyt Viceroy. La neufve *Londres*,& *Calchaque*, qu'on appella *nueva Cordura*, aux quartiers des *Jurias*,& *Draguitas* ont eſté nagueres deſpeuplées. Les gens s'accouſtrent de laine, & de cuir artificiellement mis en œuvre à la maniere des tapiſſeries de cuir doré en Caſtille, & nourriſſent beaucoup de brebis, pour en avoir la laine. Les villages ſont fort prochains l'un de l'autre, mais petits, pource que chaſcun parentage eſt un village à part: ils ſont munis tout alentour de chardons, & d'arbres eſpineux, pour les guerres, que ſouvent ils ſe faiſoyent entre eux. Ces gens s'adonnent grandement au labeur, point à la boiſſon, n'a l'yvrognerie, comme les autres nations des Indes. il y a en la dite province ſept puiſſans fleuves, & plus de 80. ruiſſeaux, & des grandes prairies: l'hyver & l'eſté y ſont au meſme temps, qu'en Eſpagne : le pays ſain & temperé. Or les premiers qui s'advancerent pour y entrer, furent les Capitaines Diego de Rojas, Filippe Gaultier, & Nicolas de Heredia, les quels de ce coſté deſcouvrirent le pays du fleuve de *la Plata*, juſqu'au fort de *Gabot*.

Icy ſe doibt mettre la treizieſme Carte.

CHAP. XXII.

De la Iuriſdiction du Royaume de Chile.

L'An 1534. fut declaré le Sieur Diego d'Almagro Gouverneur de 200. lieues de terre de là le Gouvernement du Marquis Françoys Pizarre, vers l'Eſtroit de Magallanes, intitulant ceſte partie du tiltre de *la nouvelle Toledo*. Il y alla pour l'aſſubjettir, mais ne pouvant venir à bout de ſon entreprinſe; la charge en fut donnée au Marquis, en l'an 1537. lequel y envoya le Capitaine Pierre de Valdivia avec 150. Eſpagnols, l'an de Chriſt 1540. Tous les pays de ce Royaume ſont par delà la ligne vers le Sud, outre le Royaume & les provinces de Peru, qui ſont en la Zone Torride, entre la ligne Equinoctiale, & le Tropique de Capricorne, paſſant par un deſert qu'on appelle *Atacama*, qui s'eſtend de 23. juſqu'à 26. degrés. & alors incontinent s'enſuit le Royaume de *Chile*, ou *Chille*, comme les Indiens le nomment. or avant que de venir au pays habité, ſur $23\frac{1}{4}$. de degrés ſe trouve le fleuve *du Sel*, en Eſpagnol, *de la Sal*; lequel de l'Orient de *la Cordillera* par une vallée fort profonde, court à l'Occident d'icelle juſques en la mer: & non obſtant que l'eau d'iceluy ſoit treſpure & claire, toutefois autant que les Chevaux s'en mouillent pour boire, le tout ſe caille par la chaleur du Soleil; & n'eſt ſon eau autre choſe, que pur ſel, qui ne ſe peut boire, & ſur la rive elle eſt du tout caillée. Ceſte riviere ſe preſente 22. lieues avant que d'entrer en la premiere province de *Chile*: auquel intervalle ſont aſſis les *Xagueyes*, qui ſont des puys d'eau, car ils n'en ont point d'autre en tout ce traict de 22. lieues. & tout le Royaume eſt en la Zone, que les anciens ont appellé, deſerte, mais à tort; car elle eſt bien peuplée par des Indiens qui ſont blancs, tout le long de la rive de la mer



DESCRIPCION DE LA
PROVINCIA DE CHILE
13

mer du Sud, qui eſt la grande & ſpacieuſe mer, que d'aucuns appellent la mer Pacifique, encloſe entre la coſte de la mer du Sud, & celle de China.

Ce Gouvernement eſtant prins largement, aſſavoir juſques à l'Eſtroit de Magallanes, contient en longueur Nort & Sud, depuis la vallée de *Copiapo*, (car c'eſt là qu'il commence au 27. degré) 500. lieues; & en largeur Eſt Oeſt, depuis la mer du Sud juſqu'à celle du Nort, de quatre juſqu'à cinq cens lieues de terre, qui n'eſt pas encor à preſent pacifiée, & ſe va touſiours eſtreciſſant juſques à ne reſter que 90. ou 100. lieues aupres du Deſtroit. or ce qui eſt habité & peuplé audict Gouvernement, contient environ 300. lieues au long de la coſte de la mer du Sud, ayant comme 20. lieues en largeur, & quelques fois moins, juſqu'à la route, ou *Cordillera des Andes*, finiſſant aupres du deſtroit, & paſſant par ce Royaume fort haute, & quaſi touſiours couverte de neiges. La terre eſt plaine, ou pour le moins ſans aſpreté notable, ſinon aupres de la *Cordillera* de Perù, qui approche à deux ou trois lieues pres de la coſte.

L'air & la qualité de ces terres, quoy que aucunement inegal à cauſe de la diverſité des degrés ou elles ſe trouvent, toutesfois eſt du meilleur & plus habitable, qui ſoit aux Indes, ſemblable à Caſtille au regard de ſa complexion; car auſſi quaſi tout le pays eſt en la meſme haulteur, à l'oppoſite d'Eſpagne: abondant de bonnes victuailles, fertile de toutes choſes, riche de mines de pluſieurs metaux, les gens forts & diſpoſts; de ſorte qu'on a eu grande peine pour les aſſujettir: comme encor aujourdhuy il y a pluſieurs gens de guerre, & non encore domtés ſur la fin de la route des montagnes, aux provinces *d'Arauco*, *Tucapel*, & en la vallée de *Puren*, aux confins & en la marche, que giſt entre la cité de la *Concepcion*, & de *los Confines*, & de *l'Imperiale*.

Il y a en ce Gouvernement onze villes d'Eſpagnols, avec un Gouverneur, ſubjet au Viceroy, & à la Cour de Perù, depuis que le Parlement de ce pays fut aboly: plus y ſont deux Eveſchés, fufragans à l'Archeveſque de los Reyes. En l'Eveſché de S. Iaques ſont quatre villes. La cité de *S. Iaques*, qui fut la premiere peuplacion de Chile, que fonda le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1541. à 34. degrés, & un quart de hauteur, & au 77. de longitud; diſtant de Toledo en ligne droicte 1980. lieues, 15. de la mer, & 10. outre la vallée de Chile, laquelle du commencement fut appellée *Nuevo Eſtremo*, c'eſt à dire, *Nouvelle extremité*, ou *nouvelle Frontiere*. En ceſte ville eſt l'Egliſe Cathedrale, & quelques cloiſtres de Dominicains, Franciſcains, & Carmes: la contrée fertile de blé, de vin, & d'autres choſes, & de riches mines d'or; & ſont en ſa juriſdiction plus de huictante mille Indiens, diviſés en 26. repartitions. La cité ſe ſert du port de *Valparadis*, giſant à l'entrée du fleuve *Topocalma*, qui paſſe tout aupres de la ville. *Santiago.*

Le meſme Valdivia peupla pareillement *Serena* en l'an 1544. pres d'un beau port. c'eſt la premiere ville des Caſtillans, à l'entrée de Chile, 60. lieues de la cité *S. Iaques*, quaſi au Nort, tirant vers l'Occident, pres de la mer, en la vallée de *Coquimbo*, avec quelques cloiſtres de Cordeliers, & Carmes. Il n'y pleut que trois ou quatre fois l'an, & au pais qui eſt devant icelle, jamais ne pleut. Le port, qui s'appelle de *Coquimbo*, à 32. degrés, eſt un beau ſein de mer, ou vienent arriuer les vaiſſeaus de Perù. En la province de *Chucuito*, qui eſt à l'autre coſté de la route des Andes, en terre froide & ſterile, ſont les cités de *Mendoça*, & de *S. Ian de la Frontiere*, toutes *La Serena.*

Mendoza. S. Iuan de la Frontera. deux peuplées par le Sieur Garcia de Mendoza. Celle de *Mendoza*, au parage de *S. Iaques*, d'ou elle eſt diſtant environ 40. lieues de chemin difficile & facheux à cauſe de la neige, qui eſt es Andes. La cité de *S. Iau de la Frontiere* giſt au Sud de *Mendoça*.

L'eueſché de l'Imperiale. La Concepcion. En l'Eveſché de *l'Imperiale* ſont ſept villes d'Eſpagnols, aſſavoir: la cité de la *Concepcion*, à trente & ſept degrés de haulteur, ſeptante lieues au Sud de la cité de *S. Iaques*, joint à la mer; fut peuplée par le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1550. il y reſide le Gouverneur depuis que la Cour fut caſſée, la quelle y avoit eſté depuis l'an 1567 juſqu'au 1574. il y a des monaſteres de Dominicains, Franciſcains & de Carmelites. Le port de la cité eſt en un ſein de la mer à l'abry d'une iſle. La cité de *Villanueva de los Infantes*, ou de *los Confines*, que peupla don Garcia de Mendoza, & le Gouverneur Villegran commanda qu'elle fut appellée *de los Confines:* diſtant 16. lieues de la *Concepcion*, vers le Deſtroit, huict lieues de la *Cordillera des Andes*, & quatre de *la Sierra*, qui va du long de la coſte: il y a un cloiſtre de S. Dominic, & un de S. Françoys. Les Indiens indomtés approchent du territoire de ceſte ville, par lequel paſſe le puiſſant fleuve *Biobio*, & quelques autres entrans en iceluy, avec le fleuve *Niuequeten*.

Villanueva de los Infantes.

La Imperial. La cité *de l'Imperiale*, que peupla Pierre de Valdivia, l'an de Chriſt 1551. eſt aſſiſe ſur 39. degrés, 39. lieues de la *Concepcion* vers l'Eſtroit, & 3. de la mer. en icelle eſt l'Egliſe Cathedrale, avec un monaſtere de S. Françoys, & de noſtre Dame de Grace, & en ſa contrée plus de 80000. Indiens, avec beaucoup d'autres en ſes confins, qui ne ſont pas encore domtes. loignant la ville paſſe le fleuve de *Cauten*, par ou les navires vont juſqu'en la mer, quoy que le havre ne vaille quaſi rien. Le meſme peupla *Villa rica*, ſeize lieues de *l'Imperiale*, tirant au Sudeſt, & environ 44. de la *Concepcion*, pres de la *Cordillera Nevada* (c'eſt à dire les *montagnes convertes de neige*) ayant un cloiſtre de S. Françoys, & de noſtre Dame de Grace, en terre froide, & ſterile de pain & vin.

Villarica.

Valdivia. Il peupla pareillement la cité de *Valdivia*, à deux lieues de la mer, & 50. de la *Concepcion* vers le Deſtroit de Magallanes; & y ſont des cloiſtres de S. Dominic, S. Françoys, & de la Grace: ſa marche eſt fertile de froment, & ſemailles, ayant en quelques endroicts des beaux paſturages de troupeaux, mais point de vignes. Les marchandiſes y entrent par la riviere de Valdivia, paſſant tout aupres de la cité, & le havre eſt à la bouche d'icelle au 40. degré de hauteur. La cité de *Oſorno*, que peupla Garcia de Mendoza, 60. lieues, ou plus de la *Concepcion*, vers la part de l'Eſtroit, à ſept lieues de la mer. il y a un monaſtere de Iacopins, & de Cordeliers, & un de Nonnains. Le pays eſt froid & pauvre au regard des victuailles, mais riche d'or: & en ſa marche ſont 200000. Indiens diviſés en pluſieurs repartitions ou villages. La cité de *Caſtro*, fut peuplée du temps que le Licentié Lope Garcia de Caſtro fut Gouverneur des Royaumes de Perù: & s'appelle par les Indiens *Chiluè*. c'eſt la derniere peuplade de Chile ſur une iſle de celles, qui ſont au lac de *Ancud*, ou *Chiluè*. or *l'Archipelago* ou la grande mer en laquelle ſont ces iſles & ce lac, eſt au 43. degr. de hauteur, diſtant 41. lieues de *Oſorno* vers le Sud: il y a un cloiſtre de Freres mineurs, & 12000. Indiens de repartition en ſon territoire, qui eſt une iſle de 50. li. en longueur, & de 2. juſqu'à 9. en largeur: ceſte iſle avec quelques autres grandes, ont eſté ſeparées de la terre, par la violence de la mer, diviſant & deſchirant la terre juſqu'à la route des Andes. Le pays eſt

Oſorno.

Caſtro.

plein

plein de montagnes & coſtaux, fertile de froment, de mayz, & de mines d'or volant ſur la plage; choſe bien peu veue.

Le Gouverneur Villegran oſta le nom à la cité de *Cagnette*, peuplée par Garcia de Mendoza, & la fit nommer *Tucapel*; apres la deſpeupla. Il y a audict Gouvernement, qui commence au 27. degré, le port & fleuve de *Copeapo*: & vers le Sud, celuy de *Guaſco*, à l'entrée d'un autre fleuve; & puis *Coquimbo* au 32. degré. & plus avant celuy de *Cigua*, dans le fleuve; & de *Quintero* à la bouche du fleuve de *Concagua*, devant celuy de *S. Iaques*, ou *Valparadis*; & celuy de *Topocalma* au fleuve de *Maypa*: & paſſé le fleuve de *Maule*, le port de la *Herradura*, à la bouche du fleuve *Itata*; au deça du haure de la *Concepcion*, qui eſt dans le grand fleuve *Biobio* vers le Nort. L'iſle de *S. Marie* vis à vis du golfe de *Arauco*, & le port de *Cañete*; & l'iſle de *Mocha*, plus avant au Sud: & le haure de *Cauten*, qui eſt celuy de *l'Imperiale*: & plus outre le havre & fleuve de *Tolten*, au deça du port de *Valdivia*; & au delà, la poincte de *la Galera*: & plus au Sud, *Bahia grande*, qui eſt le port de *Oſorno* au fleuve *de las Canoas*: puis à 30. lieues d'iceluy vers le Sud, le lac de *los Coronados*, eſtant le fleuve le plus large qui ſoit en tout le Royaume; & au bout dudict Royaume le lac de *Ancud*.

Les havres & fleuves de Chile.

CHAP. XXIII.

Des Provinces de l'Eſtroit.

LEs provinces de l'Eſtroit de Magallanes, s'appelle tout ce qui eſt par dela le *fleuve de la Plata*, vers la Mer de Midy, depuis le dernier bout de *Chile* juſques à l'Eſtroit; qui monte environ à 200. lieues: depuis 42. ou 43. degr. de hauteur juſqu'à 52. ou plus. Lequel pays, quoy qu'à diverſes fois il ait eſté coſtoyé tant du long de l'une, comme de l'autre coſte, & veu des gens en iceluy, voire juſques à l'Eſtroit meſmes; toutefois n'a pas eſté ſubiugué, ne peuplé par les noſtres, ſinon que Diego Flores de Valdes, allant avec une armade vers l'Eſtroit, l'an 1582. y peupla à l'enrrée d'iceluy la ville de *S. Filippe*; qui ne ſe peut conſeruer, à cauſe de la grand' froidure, eſtant aſſiſe en telle hauteur: & pour ce auſſi ceſte navigation eſt difficile & perilleuſe, pour les continuelles tempeſtes, & grands combats & eſcarmouches des vens, qu'il y a touſiours.

Les havres, caps, & poinctes des deux coſtes, juſqu'à l'Eſtroit, ne ſont pas bien cognus; & n'en a on quelque certaine relation de tous, quoy que ſans doubte il y en a pluſieurs, qui auſſi ſont marqués ſur les Cartes marines. Les plus cognus qui ſont en la coſte depuis Chile juſqu'à l'Eſtroit, qui va de Valdivia environ 100. lieues à l'Oeſtſudoeſt, ſont ceux cy. Le Cap de *S. André*, à 47. degrés, ou la coſte ſe va tourner droict au Sud juſqu'à l'Eſtroit; ayant le Cap de *S. Romain* au 48. degré, & non loing d'iceluy l'iſle de *S. Catherine*, aupres du grand golfe, qu'on appelle *d'Alcarchofada*, dans lequel ſont la baye de *noſtre Dame*, & l'iſle de *S. Barbe*: & plus oultre les havres de *Ferdinand Gallego*, ou comme diſent les Caſtillans *Hernangallego*, à 48. degrés, & deux tiers: & de là à 18. lieues le golfe de *los Reyes*: & le golfe de *S. Ian* à 50 ⅓. de degrés: & le Cap de *S. Françoys* au 51. Au meſme endroict ſont quelques canaux, qui entrent au dedans du pays: puis l'iſle de *la Campana*, d'onze lieues de S. Françoys, avec des rivieres, qu'on

Les havres, caps, & poinctes de ces deux coſtes.

qu'on n'a pas navigué à preſent : & au 52. degr. le golfe de *S. Lazare* ayant aux deux coſtés ſix canaux ou rivieres grandes & larges, allans dedans le pays, qui auſſi n'ont pas eſte ſinglées juſqu'à ceſt heure : finalement un *Archipelago*, ou grande mer avec pluſieurs iſles, pres de la bouche de l'Eſtroit à la part du Sud, comme on a touſiours dit & creu; nonobſtant que Monſ. Richard Aquinas le nie, diſant qu'il n'y a trouvé que quatre iſlettes, & une au milieu, ayant la figure d'un pain de ſucre, & qu'au moins elles ſont diſtantes ſix lieues de la bouche de l'Eſtroit, & que *l'Archipelago* en eſt de coſté; tenant auſſi pour certain que c'eſt ce qu'on penſe eſtre la terre ferme au delà de l'Eſtroit, & que c'eſt un abus d'y cercher la terre ferme.

L'Eſtroit de Magallanes. Quant à l'Eſtroit, il eſt vray que ſuyvant le commandement du Vice-roy don Franciſco de Toledo, Pierre Sarment, & Antoine Paul Corſo l'ont paſſé du Nort au Sud, & ſçait on qu'il eſt ſitué ſur la hauteur de 52. à 53. degrés ou il s'advance le plus au Sud; & que ſa longueur eſt de cent & dix à cent & quinze lieues, peu plus, ou moins; & ſa largeur d'une juſqu'à dix lieues. mais iamais on ne l'a paſſé des la mer du Sud à celle du Nort; auſſi n'a on jamais entendu, que les corſaires, qui l'ont paſſé de la mer du Nort à celle du Sud, ſoyent retournés par le meſme paſſage. Le ſuſdit Richard Aquinas afferme, qu'il a eſté long temps dedans ce Deſtroit, & que toute la terre du coſté du Sud, n'eſt pas terre ferme, mais ſeulement beaucoup d'iſles, juſques à bien pres de 56. degrés : ce qu'il a cognu par experience, voguant par entre leſdites iſles juſqu'au 56. degré ſuſdit; mais voyant qu'il ne deſcouvroit point de pays, il retourna par la meſme route qu'il eſtoit venu : alleguant auſſi qu'il ne peut eſtre autrement, à cauſe de la grand' diverſité des marées, que cauſent tant d'entrées & d'iſſues entre ces iſles; adjouſtant en outre, qu'il n'y demeure perſonne, ſinon les gens de la partie du Nort, qui vienent en ces iſles pour la peſcherie, & retournent à la ſaiſon en leur pays: ce qu'il entendit par pluſieurs argumens, & ſpecialement pour n'y avoir veu quelque demeurance ferme de gens, mais ſeulement des petites logettes, que les Indiens y ont fait à la haſte. Cela meſme auſſi teſmoigna Françoys Draque, pour ce qu'il luy advint paſſant ledict Eſtroit, l'an 1579. lequel eſtant pouſſé en la mer du Sud, cy retourna & courrut à l'aventure à l'entour de ceſt *Archipelago*, juſqu'à la bouche de la mer du Nort; mais ne pouvant aller plus oultre, il fut contrainct de retourner par le meſme chemin, qu'il eſtoit venu, à la mer du Sud.

Les lieux plus ſignalés & remarquables de l'Eſtroit à l'entrée du Sud, ſont; le *cap deſiré (deſſeado)* au 32. degré; & le Canal de *Tous-ſaincts*, 22. lieues de la bouche grande & large: puis le port de *Trahiſon*: & apres un autre grand & long conduict ou Canal allant au Nortoeſt; & *la Campana de Roldan*, qui eſt un grand rocher à l'entrée & au milieu d'un Canal: il fut ainſi appellé, pource qu'il avoit eſté deſcouvert par l'un des compagnons de Magallanes, appellé Roland, maiſtre de l'artillerie: s'enſuit la poincte *de la Poſſeſſion*, à quatre lieues du cap *de las Virgines*, qui eſt à l'entrée de la mer du Nort à 52½. degrés de hauteur. Quand Pierre Sarmento & Antoine Paul Corſo y paſſerent ſuyvant la charge, qu'ils avoyent de viſiter l'Eſtroit (car de long temps au paravant avoit eſté commandé d'y aller pour ſçavoir, ſi ce ſeroit point un paſſage à la mer du Sud meilleur & plus aiſé, que celuy de Panama) ils y veirent deux paſſages eſtroits à l'entrée, au coſté du Nort: l'un d'iceux ſemblant ſi eſtroit à Pierre Sarmento, qu'on le

pourroit

pourroit garder par l'artillerie; ce qu'il persuada à sa Majesté, de sorte qu'il y fut envoyé sans fruict l'armade, que conduisit Diego Flores; quoy que le Duc d'Alba touſiours avoit protesté, qu'il seroit impossible de garder ledict passage. En fin on cognut, que ceste Navigation seroit tres dangereuse, & que le croissant des deux mers, qui se recontrent audict Estroit, se retire en apres si furieusement, & decroist en quelques parts jusqu'à soixante brasses, de sorte que les vaisseaux seroyent assés chargés, quand ils ne prendroyent avec eux, que des cables pour se sustenter en la necessité, afin de ne perdre pas & les vaisseaux & eux mesmes ensemble.

En quatre cens lieues, que tient la coste dés la bouche de l'Estroit jusqu'au fleuve de la Plata, la quelle s'estend du tout Norteſt & Sudoest, sont les caps & poinctes suyvantes. Le fleuve de *S. ILefonse*, à 12. lieues du cap *de las Virgines*; le fleuve *Gallego*; le golfe de *S. Iaques* à 14. lieues du fleuve de *S. Croix* au degré 50. & à la bouche d'iceluy une isle, qu'on appelle *des Lions*: puis le port de *S. Iulien* au 49. degré: le fleuve de *S. Iuan Serrano*, au Sud des isles de *los Patos*, à 47. degrés: le fleuve de *Cananor* à 45. & le cap de *S. Dominic*, devant le Cap *des trois poinctes*: & la terre des *Fumees* (ou de *los Humos*) à 38. degrés. La poincte de *S. Helaine*, & de *S. Apolonia* au 37. devant *Cabo Blanco*, qui est à l'entrée du fleuve de *la Plata*, au costé de Sud.

Chap. XXIV.

Des Provinces du fleuve de la Plata, & de la Bresille.

Sebastien Gabot s'arresta au fleuve de Solis qu'on nomme de la Plata.

IAn Diaz de Solis descouvrit le fleuve *de la Plata* en l'an 1515. & Sebastien Gabot Anglois allant suyvant l'ordonnance de l'Empereur avec une armade à la suyte de celle, que conduysoit le Commandeur Frere Garcia de Loaysa vers les isles de Malucques; luy estant advis qu'il ne les pourroit attaindre, delibera de s'employer en quelque chose profitable, & se meit à descouvrir le fleuve de la Plata, l'an 29. ou il demeura quasi trois ans de route: mais voyant qu'on ne luy envoyoit point de secours pour la relacion de ce qu'il avoit trouvé, retourna en Espagne. Il avoit esté bien avant audit fleuve, & trouvé de l'argent entre les Indiens de ces provinces, qu'ils avoyent prins en la guerre contre ceux de Peru, & pour ce fut appellé *fleuve de la Plata*, c'est a dire *le fleuve d'argent*, car il s'appelloit premierement *le fleuve de Solis*. Ces provinces aboutissent à la Bresille, joingt à la ligne de la demarcation: & n'ont point de limites determinés de nulle part, sinon d'autant que la mer du Nort d'un costé, & d'autre part le fleuve de *la Plata*, (duquel aussi toute la terre porte le nom) la borne: or la bouche de ce fleuve est distant environ 1600. lieues du port de S. Lucar de Barrameda.

Fertillité des provinces du fleuve de la Plata.

Toutes ces provinces sont tresfertiles de froment, vin, & succre: toutes semailles, & fruicts de Castille y croissent en abondance; & y a des grands pasturages pour toutes sortes de troupeaux, qui multiplient sans fin, & specialement les chevaux: & combien que long temps on n'eust jamais pensé d'y trouver des mines d'or ou d'argent, si est il qu'à present, on en a

veu pluſieurs demonſtrations & marques, comme auſſi de mines de cuivre, & de fer, & une d'amatiſtes fort parfaites & exquiſes. Toutes ces provinces ſont d'un Gouvernement Royal (car tel en eſt le titre) ſubject par droict de voiſinage au Viceroy de Perù; avec un Eveſché, contenant trois villes de Caſtillans, & grand nombre de gens du pays, qui ſont grands de corps & de belle taille: or voicy les villes qu'il y a. La cité de *noſtre Dame d'Aſſomption*, la premiere & capitale ville de ceſte province, eſtãt à la hauteur de 25. degrés & demy; fut fondée par le Capitaine Ian de Salazar, au nom de Mõſieur Pierre de Mendoza le Gouverneur. ſa contrée s'appelloit au paravãt *Gurambare*, de laquelle la Breſille eſt eſloignée à la main droicte 280. lieues; & *Ciudadreal*, (c'eſt à dire *cité Royale*, que les Indiens nomment *Guayra*) qui eſt en la meſme juriſdiction, en eſt diſtant 80. lieues; & *la cité de la Plata* 480. vers Peru, qui eſt droict à l'Occident du fleuve de la Plata; & la cité de *Santa Cruz de la Sierra*, que peupla, cõme eſt dict, Nuflo de Chaves, 280. au Sud, vers l'Eſtroit de Magallanes: ou il y a des grands & riches pays. or la ville eſt eſloignée 300. lieues de la bouche du grand fleuve de *Plata*, ayant la riviere de *Paraguay*, à l'Orient, & environ 400. bourgeois Eſpagnols, & plus de 3000. enfans engendrés d'iceux audict pays, leſquels ils appellent meſtifz. En icelle ville reſide le Gouverneur, & les Officiers du Roy, & la Cathedrale, qu'on nomme l'Eveſché de la Plata, eſtant ſuffragane à l'Archeveſque de los Reyes: or au territoire de ceſte ville ſont plus de 400000. Indiens, multiplians de jour en jour.

L'Aſſomption.

Cité Royale, qui ſe nomme auſſi *Ontiveros*, fut fondée par le Capitaine Ruidiaz de Melgarejo, 80. lieues de *l'Aſſomtion*, au Norteſt vers la Breſille, aupres du fleuve *Parana*, en une cõtrée fertile de vivres & de vignes, abondante de cuivre, ayant grãd nombre d'Indiens qui multiplient journellement. En ce fleuve de *Parana*, non loing de la ville ſe veoit un ſaut d'eau, que perſonne n'y oſe approcher par terre à 200. pas, à cauſe du grãd bruit de l'eau, & des brouillars qui en vienent esblouiſſans la vœue aux gens, ne par eau n'y oſe approcher barque ou naſſelle d'une lieue, de peur que la violence des eaux ne l'emporte audict ſaut, qui peut avoir la longueur de 200. toiſes de rochers taillés; eſtant auſſi le lieu & le cours des eaux ſi eſtroit, qu'il ſemble à veoir, qu'on le pourroit paſſer d'un traict d'arc.

Ciudad real.

Bonnes-airs jadis abandonnée & à preſent derechef peuplée quaſi au meſme endroict, en la province des *Morocotes*, ſur la riue du fleuve de *la Plata*: terre fertile, en laquelle proviennent abondament toutes choſes de Caſtille: & ſe peupla l'an de Chriſt 1535. par le Gouverneur don Pedro de Mendoza, qui acheva de deſcouvrir ce que Gabot avoit commencé. Or tous ces pays generalement ſont en la plaine, ayans cy & là, mais peu de petites collines; excepté les *Cordilleras* ou la route des montagnes, qui peuvent avoir environ 20. lieues ſur la coſte de ces provinces, devers la Breſille; & en apres vont tout a l'entour de ces Indes juſqu'au fleuve de Maragnon.

Buenos ayres.

Il y a ſur la coſte de ces provinces depuis la Breſille juſqu'au fleuve de la Plata, à ce qu'on ſçait 5. ou 6. havres raiſonnablement bons. Le port de *S. Vincent* à 33. deg. vis à vis de l'iſle *Buenabrigo*, ſur laquelle paſſe la ligne de la demarcation: & 6. lieues de là au Sud, le fleuve *Vbay*: puis le port & l'iſle de la *Cananea* ſur 35. deg. & plus oultre le fleuve de la *Barca*; devant le port de *Bahia*, ou fleuve de *S. Françoys*. puis l'iſle de *S. Catherine*, autrement nommée le port *de Vera*, ou de *Patos*: & 20. lieues plus avant au Sud, celuy *de don Rodrigo*;

Les havres, & poinctes de ceſte coſte.

Rodrigo; & à 29. une isle. à cinq lieues de là, *Puerto Cerrado* ; & à quinze *Riopoblado*: & d'icy derechef autant à *Bahia honda*, signifiant *le golfe profond*; puis le fleuve *Tiraqueri* à trente deux & demy degrés, au deça du Cap de *S. Marie*, assis sur 35. degrés, à l'entrée du fleuve *de la Plata*.

Ce fleuve s'appelle par les Indiens *Paranaguazù*, & ordinairement *Parana*, ayant sa bouche à la mer du Midy du 35. jusqu'au 36. degré entre les deux caps, sçavoir de *S. Marie* à l'une riue, & *Cabo Blanco* à l'autre ; qui sont distans entre eux comme 30. lieues à la largeur de l'issue du fleuve, ayant en iceluy plusieurs isles, & plusieurs grands & puissans fleuves, qui y vienent entrer tant du Levant, que du Ponant, jusqu'au port de *los Reyes*, qui est un grand lac (on l'appelle le lac *de los Xarayes*) peu moins de 300. lieues du fleuve de la Plata; dedans lequel se viennent rendre plusieurs fleuves & torrens venans des Andes; & est à croire que ce sont les fleuves, qui sourdent au pays de *los Charcas* & de *Cuzco*, tirans vers le Nort: or du Nort vient entrer audict lac un grand bras de la mer; qui a donné occasion de penser, que ce fleuve se messe avec celuy de *S. Iuan de las Amazones*: des autres disent qu'il sort du lac de *Dorado*, qui est distant de cestuy cy quinze journees : quoy que plusieurs sont d'opinion qu'il n'y à pas de lac en Dorado.

Rio de la Plata.

Au temps que le Capitaine Salazar gouverna ces provinces, apres la mort de don Pedro de Mendoça, l'an 1545. advint qu'un tigre entrà au lieu, ou un Soldat Espagnol estoit couché au lict avec sa femme, au costé exterieur de la maison; & luy donna un coup, de quoy le mari mourut; & l'ayãt emporté l'alla devorer en un lieu couvert de roseaux. Au poinct du jour le Capitaine voulut aller à la chasse de ceste beste, avec cinquante gens d'armes, lequel cheminãt par la foreſt se desvoya de ses gens, & trouva le tigre encor' tout encharné, qui le vint combattre; & à l'instant qu'il leuoit sa pate pour le fraper, le Capitaine deschargea son arbaleste, & du dard luy passa le cœur, qu'il en tomba tout roide & mort. acte memorable, certes de grand courage, hazard, & dexterité.

L'adventure du Capitaine Salazar avec un tigre.

CHAP. XXV.

Des Provinces, & terres de la Bresille.

TOut ce qu'il a de la terre ferme sur la coste de la mer du Nort, à l'Orient du Meridien de la demarcation, s'appelle pays de la Bresille, depuis le 29. degré de longitud du Meridien de Toledo, jusques au 39. contenant 200. lieues du Levant au Ponant; & 450. du Nort au Sud depuis le deuxiesme degré de la hauteur Australe, qui est environ le Cap *des Fumées*, ou *de Humos*, jusqu'au vingt cinquiesme, qui est environ l'isle de *Buenabrigo*. or dés la premiere peuplade de Bresille jusqu'à la derniere, sont 350. lieues. Premierement la descouvrit Vincent Yañez Pinzon, par commandement des Roys Catholiques; & bien tost apres Diego de Lope, l'an 1500. & 6. mois apres la trouva derechef Pierre d'Alvares Cabral par fortune, comme il alloit avec une armade Portugaloise aux Indes: car pour eviter la coste de Guinea, il se meit si avant en la mer, qu'il trouva la Bresille à l'improveu, & la fit nommer *Saincte Croix*, pource qu'en un tel jour il l'avoit descouverte. Il y fait par tout

Vincent Yañez Pinzon, natif de Palos descouvrit luy premier la Bresille.

ch'aud en hyver, & en eſté, & y pleut fort: eſtant entouré le pays de boſcages & brouillars, maladieux, rempli de vermines venimeuſes, propre au beſtail, mais point au labourage, ny au froment, ou mayz. il y a grandes marques & demonſtrations, qu'on y pourroit trouver or & argent, ce que toutesfois ne ſe practique pas, à cauſe, que les Portugueſes ne ſe soucient guere de travailler aux mines.

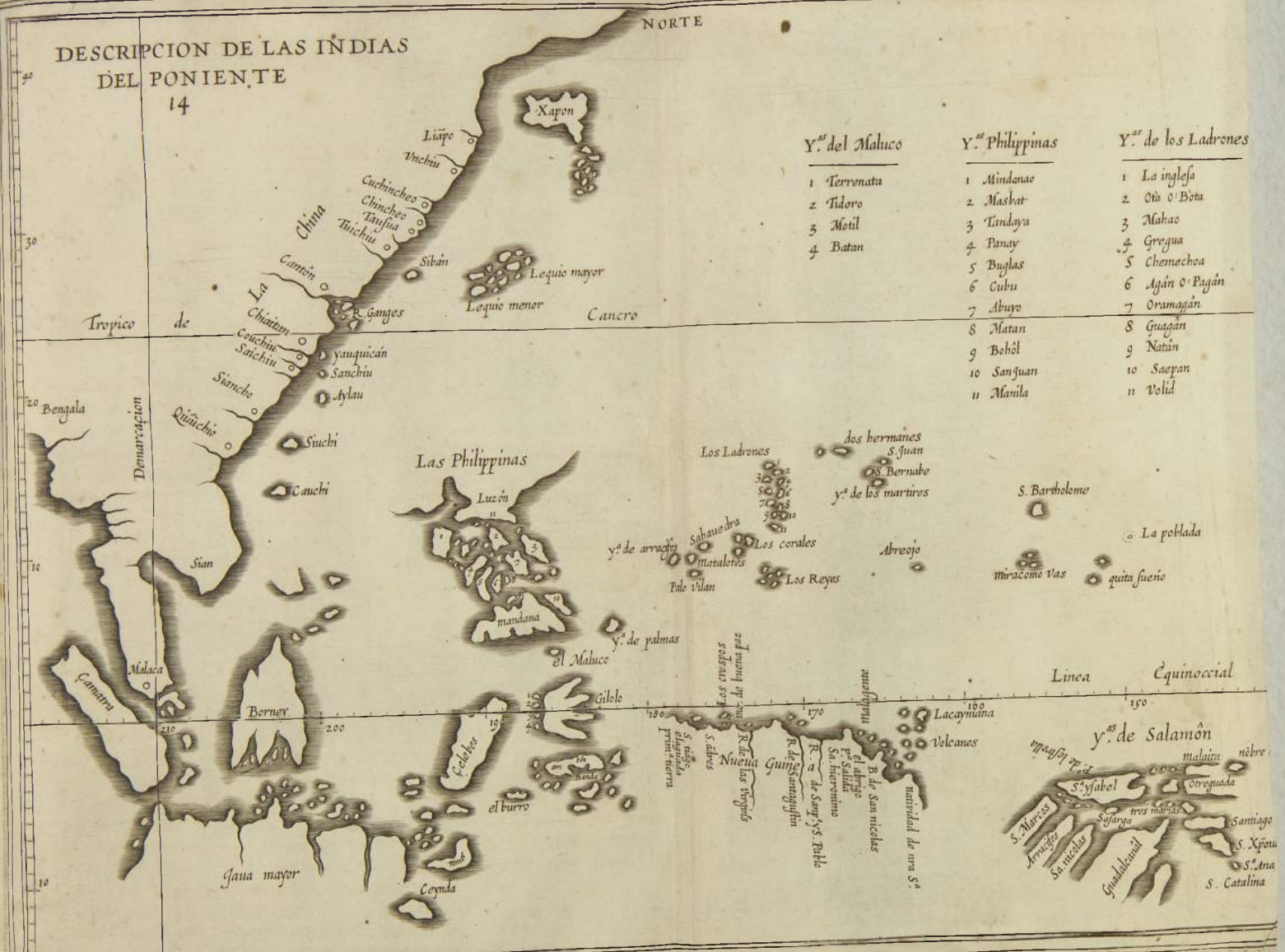
La principale munition de ceſte terre eſt le *Cazabi*, qui ſe faict de la *Yuca*; & la plus grand' trafique, de ſuccre, de cotton, & de bois de breſil, qui luy donna le nom: il y a en tout le pays neuf Gouverneurs, qu'ils nomment Capitaines, & chaſcun Gouvernement eſt appellé Capitanerie, contenans en gros 17. peuplades de Portugueſes, qui ſont environ 3300. en nombre: mais il y a grand nombre d'Indiens fort belliqueux & hardis, qui n'ont pas donné le loiſir aux Portugueſes de peupler plus avant, que ſur la coſte; en la quelle y a pluſieurs fleuves, rades & havres bien commodes & ſpacieux, de ſorte que les vaiſſeaux y entrent pour grands qu'ils ſoyent.

La peuplacion de la premiere & plus ancienne Capitanerie, s'appelle *Tamaracà*: la ſeconde *Pernambuco*, diſtant cinq lieues de Tamaracà vers le Sud, à la hauteur de 8. degrés; il y a là une maiſon de la Compagnie de leſus: la troiſieſme eſt celle de *Tous-Saincts*, cent lieues de Pernambuco, au 13. deg. & cy reſide le Gouverneur & l'Eveſque, & l'Auditeur General de toute la coſte; il y a plus un college de le Compagnie: la quatrieſme eſt la Capitanerie *de los Iſleos*, diſtant 30. lieues du golfe de *Tous Saincts*, à la hauteur de quatorze degrés & deux tiers: ou y a une maiſon des peres de la Compagnie, & s'y trouve un arbre duquel on tire un baulme tres-precieux. S'enſuit la Capitanerie *de Puerto ſeguro*, à 30. lieues de *los Iſleos*, à ſeize degrés & demy, ayant trois peuplacions, & un college de Ieſuites. La Capitanerie de *Eſpiritu ſanto*, 50. lieues de *Puerto ſeguro*, au degré 20. ou ſe faict grand amas de breſil; il y a pareillement un college de peres Ieſuites. La Capitanerie du fleuve *Genero*, diſtant 60. lieues de *l'Eſpiritu ſanto*, à 23. degrés & un tiers, avec une maiſon des peres de la Compagnie; & en ſa juriſdiction ſe coupe grand' quantité du bois de breſil; le fleuve eſt fort bel à veoir, & les rivages fort plaiſans & profitables. La derniere Capitanerie, ſe nomme *S. Vincent*, 60. lieues du fleuve *Genero*, au 24. degré, ayant une forteresſe ſur une iſle pour ſe garentir tant contre les Indiens, que contre les Corſaires, & une maiſon deſdits peres, qui ont grandement advancé la peuplacion de ces terres, & la converſion des Indiens. On y nourriſt pluſieurs troupeaux, ſpecialement des porcs & poulailles: & y trouve on auſſi l'ambre en bonne quantité, que la mer par les orages & tempeſtes jette à la rive, de ſorte que pluſieurs perſonnes s'en ſont enrichys. L'eſté y dure depuis Septembre juſqu'à Febvrier, & l'hyver depuis le Mars juſqu'à l'Aouſt; les nuicts ſont quaſi de meſme grandeur que les jours, qui ne croiſſent & diminuent que ſeulement une heure. en hyver touſiours le vent ſera Sud, ou Sudeſt; en eſté touſiours Norteſt ou Eſtnorteſt.

Les principaux havres de ceſte coſte.

Il y a par toute la coſte huict ou dix havres plus ſignalés, qui ſont: le fleuve de *S. Domingo*, & de *las Virtudes* au Norteſt de *Pernambuco*, & *Tamaraca*; qui eſt une iſle & la premiere peuplacion, comme eſt dit; devant le Cap de *S. Auguſtin*, qui eſt au 9. degré: le fleuve de *S. Franciſco*, qui eſt grand & large à dix & demy: le Golfe de *Tous ſaincts* ou *Todos Santos* ayant trois lieues de large, & treize au dedans du pays juſqu'à S. Sauveur: puis la riviere

DESCRIPCION DE LAS INDIAS DEL PONIENTE 14



Y.as del Maluco	Y.as Philippinas	Y.as de los Ladrones
1 Terrenata	1 Mindanao	1 La ingleſa
2 Tidoro	2 Mashat	2 Otà o Bòta
3 Motil	3 Tandaya	3 Mahao
4 Batan	4 Panay	4 Gregua
	5 Buglas	5 Chemechoa
	6 Cubu	6 Agán o Pagán
	7 Abuyo	7 Oramagán
	8 Matan	8 Guagán
	9 Bohòl	9 Natán
	10 Sanjuan	10 Saepan
	11 Manila	11 Volid

Les principaux havres de ceſte coſte.

viere & le port *Trenado*, ou arrivent les vaiſſeaux, qui vont en ceſte navigation: & le fleuve de *Canamun* à 13½ degrés. Le fleuve *de las Cuentas*, ou de *S. Auguſtin* à 14½. le fleuve *de las Virgines* à 16. *Puerto ſeguro* à 17. le fleuve *de la Parayua* à 20. degrés non loing de *Santi ſpiritus*: le fleuve *Genero* pres de *S. Sebaſtien*: & *Cabrofrio* au 23. degré, par deça *S. Vincent*.

Icy ſe doibt mettre la quatorzieſme Carte.

Chap. XXVI.

Des Indes du Ponant, qui ſont les Iſles de l'Eſpecerie, les Filippines, la coſte de China, Iapon, & los Lequios.

INdes du Ponant ſont appellées toutes les iſles & terre ferme, que contient la demarcation de la Couronne de Caſtille & Leon, vers l'Occident d'icelle demarcation: la quelle, comme eſt dit cy deſſus, à l'autre coſté du Monde paſſe par deſſus la cité de Malacque: ayant a l'Orient & vers la neuve Eſpagne la grande mer du Sud, & des iſles ſans nombre grandes & petites, & pluſieurs pieces de coſtes & terres fermes, qui ſont comprins ſoubs le nom des iſles de *l'Eſpecerie*, ou *Malucques*, iſles *Filippines*, *coſte de China*, iſles *de los Lequios*, *Iapones*, coſte de la nouvelle *Guinea*, *iſles de Salomon*, & *de los Ladrones*. Le temperament de toutes ces iſles & terres generalement eſt humide & aucunement chaleureux, fertile de vivres & animaux; ayant quelque peu d'or, mais de bas aloy, rien d'argent, beaucoup de cire; les gens differens de couleur, la pluſpart comme les Indiens, les uns plus blancs, les autres noirs, ou bruns.

Les *Malucques*, ou les iſles *de l'Eſpecerie*, qui ſe nomment ainſi à raiſon, que d'icelles viennent toutes les eſpeceries de poivre, cloux de giroffle, canelle, gingembre, noix moſcate, & maſtic, de quoy on uſe en l'Europe, ſont en grand nombre, mais il y en a cinq plus ſignalées en ladicte mer eſtans bien petites deſſoubs la ligne, au 194. degré du Meridien de Toledo, encloſes ſoubs l'hypoteque, que autrefois engagea l'Empereur Charles V. au Roy de Portugal pour 350000. ducats. La premiere s'appelle *Terrenate*, de huict, ou neuf lieues en rondeur, ayant un havre, qu'on appelle *Talammagamme*: en icelle regna Corala, qui ſe donna pour Vaſſal du Roy de Caſtille, quād les nefs demeurées de l'armade de Magallanes trouverent ces iſles. L'iſle *Tidore* en eſt diſtant une lieue vers le Sud, ayant 10. lieues au contour: celle de *Matil*: ou *Mutier* n'en a que quatre, & giſt deſſoubs la ligne: & à trois lieues au Sud, *Maquian*, ayant ſept lieues de circuit: & dix lieues au Sud d'icy *Batan*, ou *Baquian* ayant 20. lieues en la circonference. En celle de *Tidore* regnoit Almanzor, qui auſſi ſe donna pour Vaſſal du Roy de Caſtille, luy envoyant lettres d'hommage, par la main de Ian Sebaſtiē de Cano, natif de la Ville Guitarca, qui eſt en la province de Guipuzcoa: lequel partant de *Tidore* l'an 1522. rencontra l'iſle de la *Zamatia*, & montant juſques à bien pres de 42. degrés de l'Antarctique, arriva à l'iſle de *Santiago de Cabo Verde*; & de la vogua par mer juſqu'à

Iſles des Malucques.

Seville ſur la nef *Victoria*, y ayant employé peu moins de ſept mois depuis l'iſle *Tidore*. *Batian* eſt la cinquieſme de ces iſles, ſemblable aux autres, en laquelle demeuroyent des Mores & payens, ne cognoiſſans pas l'immortalité de l'ame. Et quand la nef de Fr. Garcia de Loayſa arriua en *Tidore* y regnoit Rajami aagé de 13. ans, lequel fit de nouueau hommage au Roy de Caſtille: pareillement auſſi le Roy de *Gilolo* nommé Sultan Abderra Memjamj; & le confirmerent par ſerment.

Gilolo eſt une iſle deſſoubs la ligne, diſtant 4. lieues des ſuſdites, ayant 200. lieues au contour, ſans Eſpeceries. L'iſle *Ambon* à trois degrés & demy, au Sud de l'iſle de Gilolo, ſans Eſpecerie. les iſles de *Bandã* à 4. degrés de la hauteur Auſtrale, ou ſe cueille la noix moſcate, & le *macis* : puis *Burro* à l'Occident de Ambon: & *Timor* au Sudoeſt de Bantam de cent lieues ou environ, ſans Eſpecerie, mais abondante du bois de Santal. *Zeinda* 50. lieues de *Timor* au Nortoeſt, de 40. lieues au contour, livrant treſgrande quantité de poiure. Oultre plus la ſpacieuſe iſle de *Celebes*, & *Borney*, qui meſmes la ſurpaſſe en grandeur, vers l'Eſtroit de Malacque, lequel eſt entre la terre ferme & *Zamatra*, jadis appellée *Taprobana*. Il y en a encor pluſieurs autres, tant grandes que petites, au Sud de *Iava mayor*, qui eſt *la grande*, & *menor*, qui eſt *la moindre*; pareillement au Nort vers la coſte de *China*. Les Portugueſes tienent un fort en l'iſle de Terrenate; & en la cité de Malacque à l'entrée de la grande mer, qu'ils appellent *Archipelago*.

Les Filippines.

Les Iſles Filippines ſont une grande mer de 30. ou 40. iſles grandes, ſans beaucoup d'autres petites, jointes par enſemble depuis le 6. juſques au 15. ou 16. degré de la hauteur du Nort, en moins de 200. lieues de longueur du Nort au Sud, & 100. de largeur, entre la neuve Eſpagne, & le golfe de *Bengala*; & ſont eſloignées du port de *Navidad*, qui eſt en la neuf. ve Eſpagne, environ 1700. lieues. Le temperament y eſt raiſonnable; fertile de viures, & ſpecialement de ris, & quelque peu d'or, qui eſt de bas aloy : en aucunes de ces iſles ſe trouve l'arbre de la canelle, & du long poiure. Les gens y ſont de bonne taille, & ceux qui ſe tienent plus avant au pays ſont plus blancs, que les autres qui demeurent pres de la marine : il y a des. bons havres, & de la matiere aſſés pour des vaiſſeaux. Les noms des iſles plus ſignalées ſont ceux qui s'enſuyvent. *Mindanao* la plus grande & la plus au Sud, de cent lieues en longueur, & trois cens en rondeur, terre rabboteuſe, & neantmoins abondante de mayz, cire, ris, gingembre, & aucunement de canelle, ayant quelques mines d'or, avec de beaux haures & rades. L'iſle *de Bonnes enſeignes*, ou *S. Ian*, approchant de *Mindinao* du coſté d'Orient, s'eſtend vingt lieues en longueur Nort & Sud. *Behol* à 10. lieues de *Mindanao* vers le Nort; de 19. lieues en longueur. L'iſle de *Bugla*, ou *des Noirs* (car les Noirs y demeurent) au milieu de la grande mer vers le Soleil couchant, de 40. lieues en longueur, Nort & Sud, & quatorze de largeur ; on y trouve ſur la coſte quelques perles. L'iſle de *Zubu*, au milieu de toutes les autres, de trente lieues en longueur Nort & Sud, & en icelle une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme la *ville de Ieſus*, au Levant de l'iſle, ayant bon port, ſans encore quelques autres en la meſme iſle ; que deſcouvrit le Capitaine Ferdinand Magallanes, l'an 1520. le Roy ſe donnant pour vaſſal du Roy de Caſtille. Peu au paravant il avoit auſſi deſcouvert les iſles *des Voiles d'Eſpagne* (ou *de las Velas Latinas*) car ces gens au lieu de voiles vſent de mattes de palme à la façon d'Eſpagne. or de *Zubu* ſortit ledict

Buenas ſeñales.

La ville de Ieſus.

ledict Magallanes avec le Roy, pour faire la guerre au Roy de *Matan*, en une iſle pres de *Zubu*, au coſté de Sud; ou il fut tué par la trop grande confiance qu'il avoit eu de ſoy meſme. ſes Compagnons pourſuyvans leur voyage vers les iſles de l'Eſpecerie, deſcouvrirent *Quepindo*, *Pulvan*, & *Burney*; qui eſt une grande iſle, riche & abondante en ris, ſuccre, chevres, porcs, chameaux (mais il n'y a point de froment, ny des aſnes, ny des brebis) au reſte bonne quantité de gingembre, camfre, myrobalans, & autres drogues. Pareillement en l'an 1527. furent autrefois deſcouvertes ces iſles Filippines par Alvaro de Saavedra, qui auſſi en print la poſſeſſion de par la Couronne de Caſtille, eſtant ſorti par commandement du Marquis du Val du port de *Ciuatlanejo* en neuf Eſpagne pour aller aux iſles de l'Eſpecerie: il s'y arreſta quelque temps, & ſpecialement en *Mindinao*. or il me ſemble, que ceſte digreſſion n'eſt pas du tout hors de propos.

Ferdinand de Magallanes fut tué en l'iſle de Matan.

Alvaro de Saavedra l'an 1527. print la poſſeſſion des Filipines au nom du Roy de Caſtille.

Retournant donc à vous deſcrire l'ordre des iſles Filippines, s'enſuit apres les ſuſdites *Abuyo*, ou *Babay*, de 30. lieues en longueur, Nort & Sud, & 10. de largeur; ou ſe trouvent des bonnes mines, & des perles ſur la coſte. *Tandaya* la plus celebre & renommée de toutes (car ce fut la premiere qu'on deſcouvrit) s'appelle *Filippine*, comme auſſi toutes les autres en gros à l'exemple & imitation d'icelle en memoire du Treſpuiſſant Roy Filippe II. le Prudent; s'eſtend 40. lieues en longueur vers le Nort; & à l'Orient, Nortnorteſt, & Sudſudeſt: & au plus large 12. lieues, ayant des beaux havres & rades. puis y a *Masbat*, qui eſt une iſle de moyenne grandeur au Ponant de *Tandaya*, de la longueur de 17. lieues. *Panay* de 40. lieues en longueur, & 15. en largeur avec un port. *Mindoro* en a 25. en longueur du Nort au Sud, & la moitié de largeur; il s'y trouve du poiure, & des mines d'or. L'iſle de *Luzôn*, autant ou plus grande que *Mindanao*, la plus Septentrionale des Filippines, s'appelle auſſi *nueva Caſtilla*, en la quelle eſt une ville d'Eſpagnols, qu'on nomme *Manila la noble*: il y reſide le Gouverneur, & les Officiers des biens & threſor Royal, & la Cathedrale; c'eſt un pays abondant de vivres, & de pluſieurs mines d'or: le havre de la cité ne vaut gueres, & cependant y a grande contractation & trafique des marchans de China, leſquels y apportent des vaiſſeaux de porcelaine, & des flaſcons, ſoyes de couleurs, & autres marchandiſes. *Luzôn* peut avoir 200. lieues en longueur, eſtant fort eſtroite.

La cité de Manila.

En toutes ces iſles ſont beaucoup de Mahumetiſtes, qui y ſont venus par l'Inde Orientale, & ont facilement perſuadé à ces aveugles Payens leur faulſe religion & meſcreance. Elles furent premierement deſcouvertes, comme a eſté dit, en l'an 1520. par le Capitaine Magallanes, conduyſant l'armade du Roy de Caſtille, à la recerche des Iſles de Malucques, & en print la poſſeſſion: en apres les deſcouvrit plus à plein Michel Lopez de Legazpi, l'an 1564. conduiſant l'armade de neuf-Eſpagne par l'ordonnance du Viceroy don Loys de Velaſco. on eſtime que le nombre de ces iſles petites & grandes monte environ onze mille, quoy qu'il n'y en a que peu plus de 40. pacifiées, mais les gens qui ſe ſont convertis à la Religion Catholique, ſont plus d'un million, aux grandes deſpenſes de la Couronne Royale, n'ayant juſqu'à preſent tiré aucun emolument de ces pays; de ſorte que chaſquun religieux, qu'on y a mené luy a couſté mille ducats. or ceux qui juſqu'à ceſt heure cultivent ceſte vigne au grand profit des pauvres ames, ſont les moines des quatre ordres, & les leſuites. & c'eſt en ces iſles que le cours des Mahumetiſtes fut interrompu, qui ſans cela, de par la coſte d'Aſie s'en alloyent eſtendre peu à peu, & ſemer leur fauſe

ſuperſtition,

ſuperſtition, en ces iſles,& es autres,& en China,& en Iapon:mais ils ont eſté empeſchés par les Caſtiliens: voire qui plus eſt, les Portugeſes ſans doubte auroyent deſia perdu les iſles de Malucques, ne fut que les Eſpagnols qui ſe tienent es iſles Filippines, leur euſſent donné ſecours & aſſiſtence,à diverſes fois & en pluſieurs manieres.

Les provinces & Royaumes de China.

Depuis la traſique des Filippines on a eu plus claire cognoiſſance de *China*,& de la richeſſe & fertilité d'icelle. C'eſt un des plus puiſſans Royaumes du Monde: or il y a de *Manila* juſqu'à la coſte de *China* 300. lieues, de huict jours de navigation; ladite coſte s'eſtend comme au Norteſt plus de 700. lieues depuis 21. ou 22. degrés de hauteur en avant; & y a par terre à travers du pays cinq ou ſix mois de voyage, juſques aux bornes de la Tartarie, tout plein de grandes cités, avec pluſieurs peuples, les gens civils & preſts à la defenſe, mais point belliqueux. La coſte eſt fort peuplée,avec pluſieurs grands & puiſſans fleuves & havres;elle s'eſtend Nort & Sud depuis 17. juſqu'à 50. degrés; & en occupe 22. de l'Eſt à l'Oeſt. La cité de *Paquin*, ou le Roy tient ſa Cour, eſt aſſiſe en la hauteur du 48. deg. de noſtre Pole. Tout le pays eſt diviſé en 15. provinces; ſix ſur la Mer, & neuf au dedans du pays, eſtans ſeparées les unes des autres par des montagnes, comme ſont les Pirenees entre l'Eſpagne & la France;& n'y a que deux paſſages par leſquels on va des unes aux autres.

Thomas Perez Embaſſadeur du Roy de Portugal, tarda de *Cantàn* à *Nanqui* quatre mois, cheminant touſiours vers le Nort. A la grandeur de ce Royaume ſe joint auſſi la fertilité de la terre; à laquelle aident grandement tant de fleuves navigables, qui l'arrouſent, & la rendent ſemblable à un beau verger ou jardin. La dite fertilé s'augmente encor au double par artifice, pource que les Roys n'eſpargent point de deſpens à celle fin que toute la terre ſe puiſſe entierement arrouſer, faiſans couper des grands bois, & applanir des montagnes & vallées. Voyant donc que la chaleur ne luy manque (car elle eſt quaſi du tout comprinſe entre les limites de la Zone temperée) ny l'humdité(car la complexion naturelle de l'air y eſt douce & amyable) il ne ſe faut eſmerveiller,que par l'induſtrie des gens toute choſe y provient en extreme abondance; comme ainſi ſoit, que tout chaſquun eſt contrainct de s'occuper en quelque affaire, & qu'on n'y laiſſe pas un pied de terre ſans profit. Voire on dit qu'en la ville de *Cantàn* y a pluſieurs aveugles, qui ſont tous contraincts de travailler chaſcun ſelon qu'il peut. Conſideré auſſi qu'il n'eſt loiſible de ſortir dudict pays ſans congé, qui ne ſe donne que pour un temps, s'enſuit neceſſairement que le nombre des gens ſoit infini, comme qui touſiours s'augmente;ſpecialement puis qu'ils tiennent pour tout aſſeuré, qu'il en vient ſept, au lieu de cinq qui meurent. l'air y eſt ſi tres pur & bon, qu'il n'y a memoire de quelque peſte univerſelle qui fut. Ce neantmoins tous ces biens ne peuvent empeſcher, qu'ils n'ayent auſſi leur part de malheur.car il y advient des grands tremblemens de terre, qui enfoncent des villes entieres, deſolent la terre, cachent les fleuves anciens, & en deſcouvrent des autres, applaniſſent meſmes des grandes Montagnes, a la ruine & deſolation des perſonnes. L'an 1555. ſortit du dedans de la terre ſi grande abondance d'eau, qu'elle inonda 60. lieues du pays, & deſtruiſit ſept villes avec leurs juriſdictions. & juſqu'icy ſont aſſés dict de la terre ferme de China.

Au long de la coſte ſont pluſieurs iſles, mais la plus part à nous incognues. Au contour de la cité de *Nanqui* ſe veoit le cap *de Lampo*, les iſles d'*Aueniga*,

d'Aveniga, Abarda, Sumbur, Lanqui, & *de Cavallos*; desquelles on n'a pas de cognoissance particuliere. Apres la ville *de Cincheo*, s'ensuit *Lamao*: & autour de *Cantan* un grand nombre d'isles; dont les plus cognues & renommées sont *Lantao, Macao, Veniaga*, ou est le port de *Tamo, Lampaco, Sancoan*. Or le Roy de China tiẽt ses garnisons par toutes ces isles, horsmis *Lampaco*, qui est deserte. En *Macao*, qui se nomme aussi *Macan*, est une villette des Portugueses, que ceux de China malgré qu'ils en ont, sont contraints d'y laisser en paix, pour la valeur d'iceux, & pour la faveur, que leur portent les Espagnols des Filippines. Mais les Portugueses taschent de les conseruer en amitié, pour autant que le commerce & la trafique de China leur emporte de beaucoup. *Sancon* est distant 30. lieues de *Cantan*, ou les Portugueses à diverses fois sont arrivez. Mais nulle des isles de China n'est de plus grande importance que *Anjam*, à l'entrée de la mer *Cauchinchina*, distant cinq lieues de la terre ferme, & cent quatre vingt des Filippines. elle est si grande qu'il y a (à ce qu'on dict) trente forter esses: & la pescherie des petites perles; elle abonde de vivres, & de plusieurs fruicts; & est comprinse au Gouvernement de *Cantan*; c'est la principale partie de China, quoy que les gens y sont grossiers & rustiques.

Iapon, sont beaucoup d'isles que plusieurs petits bras de la mer separent, estans divisées en 33. Royaumes, dont la ville capitale s'appelle *Meaco*. Or ce *Iapon* est distant inegalement de China: on conte de l'isle *Goto* en *Iapon*, jusques à *Liampo* en *China* 60. lie. qui est le plus proche. Les Chineses sont grandement travaillés & molestés par ceux cy, plus par briganderie & volerie sur la mer, que par vraye & juste guerre: car les *Iapons*, qui sont divisés en tant d'isles & Seigneuries, seroyent trop foibles pour leur faire la guerre, combien qu'ils soyent beaucoup plus courageux & belliqueux, que non pas les autres. Le pays est temperé de complexion, fertile de semailles, & troupeaux, & volailles d'Europe: il y a des mines de fer & d'acier: les gens hardis, robustes, & faisans grands travaux. ces isles sont assisses en la hauteur de 35. degr. peu plus ou moins, conforme à la distance de chascune d'icelles. Les Iapons ne s'entendent point avec les Chineses, sinon par escrit, à cause qu'ils ont les mesmes lettres, ou pour mieux dire les mesmes figures, qui leur signifient la mesme chose, combien qu'elle ne s'appelle par les uns & par les autres du mesme nom. Car ces caracteres ne sont pas pour denoter les paroles, ains les choses mesmes; tout ainsi comme les lettres du cifre. car escrivés un neuf en cifre, le Françoys, l'Anglois, l'Espagnol entendrà que c'est un neuf; mais chasqu'un le nommerà à sa maniere. *Iapon.*

De l'un costé donc les Iapons confinent avec China, & de l'autre avec les Filippines, d'ou se practique le commerce avec iceux, les Peres Iesuites travaillans fort à la conversion de ces Royaumes; & y font du grand fruict. Car desia a ceste cause sont ces isles fort renommées par tout; comme aussi à cause des Ambassadeurs de ceste nouvelle Chrestienté au Pape, & au Roy Filippe II. le Prudent. Or comme la nature à posé ces isles à part, & loing du reste de la terre, ainsi sont aussi les gens d'icelles grandement en constumes & manieres differens des autres nations. L'an 1592. Nobunanga, qui se faisoit appeller Empereur de Iapon, attaqua une province tributaire à la Couronne de China avec 800. bateaux, & 200000. hommes, & la gaigna.

De l'isle de *Simo*, qui est l'une des grandes de *Iapon*, s'estend entre *Los Leguios.*

l'Eſt & le Nort une route d'iſles petites, qu'on appelle *los Lequios*, & ſe va trainant vers la coſte de China. Les deux grandes, qui ſont chaſcune d'environ 15. ou 20. lieues, pres de la coſte de *Iapon*, ſe nomment *Lequio mayor*; & deux autres qui ſont ſur la fin de la meſme route grandes auſſi, moindres toutesfois que celles que nous venons de nommer, s'appellent *Lequio menor*. Il y en a qui ſont bien peuplées de gens bien diſpoſts, blancs, bien veſtus, & politiques, guerriers, & de bon eſprit. il y a plus d'or, qu'en toutes les autres de la dite mer; & non moins de vivres, fruicts, & bonne eau. Pres de *Lequio menor* ſe veoit l'iſle *Hermoſa*, c'eſt à dire *la belle*, qui eſt de la meſme condition. aucuns diſent qu'elle eſt de la grandeur de Sicile.

CHAP. XXVII.

De la neuve Guinea, des iſles de Salomon, & los Ladrones, qui eſt le reſte des Indes du Ponant.

La neuve Guinea.

LA coſte de la nouvelle *Guinea* ſe commence à 100. lieues au Levant de l'iſle *Gilolo*, au premier degré peu plus par delà la ligne; d'ou elle ſe va trainant vers l'Orient, par l'eſpace de 300. lieues juſqu'au 5. ou ſixieſme degré de hauteur. on a eſté en doubte juſqu'à preſent, ſi c'eſt une iſle ou terre ferme, pour ce qu'elle s'allonge tant; aſſavoir, ſi elle ne ſe joindroit point quelque part au Sud avec les pays des iſles de Salomon, ou avec les provinces de l'Eſtroit de Magallanes. Mais ceſte queſtion fut decidée, par ce qu'en ont rapporté ceux, qui ont voyagé au Sud dudict Eſtroit; que là n'y a point de terre ferme, mais des iſles ſans plus: & que bien toſt apres s'enſuit une grande mer. comme a teſmoigné le Seigneur Richard Aquinas Cavallier Anglois, qui vogua l'eſpace de 45. jours entre les ſuſdites iſles.

Les iſles, & havres de la coſte de Guinea.

De puis la mer il ſemble que la coſte de *Guinea* ſoit bonne terre: les gens qu'on y a veu ſont bruns de couleur: & ſont en la coſte pluſieurs iſles avec des rades & havres commodes, deſquels cependant on n'a point de particuliere cognoiſſance; car on ne les a guere hantés. Ceux qui ſont marquez en aucunes cartes, ſont; aſſavoir à 35. lieues à l'Orient de *la premiere terre*, qui eſt au premier degré par delà la ligne, le port appellé *Aguada*: puis à 18. lieues d'iceluy le port *Sainct Iaques*: & l'iſle *de los Creſpos* de 16. lieues en longueur, joint à la coſte, vis à vis du port de *S. André*, diſtant quarante lieues de celuy de S. Iaques. & plus outre vers le Soleil levant le fleuve *de las Virgines*; & puis la *Baleine*, qui eſt une iſle au deça de la riviere *de S. Auguſtin*, ſeparée environ cinqante lieues de port de *S. André*. & pres de là le fleuve *S. Pierre & S. Paul*, avant le port *de S. Ieroſme*: plus une petite iſle pres de *Puntaſalida*, quarante lieues de *S. Auguſtin*; on l'appelle *Buenapaz*, ou *Bonne paix*. plus avant *l'Abry*, & *Malegens*, qui ſont des iſlettes: & la baye de *S. Nicolas* à cinqante lieues de *Puntaſalida*, & entre les autres une iſle de gens blancs: puis *la Madre de Dios*, avant *Buenavaya*; puis *la nativité de noſtre Dame*, qui eſt le dernier qu'on a deſcouvert; & quaſi droict au Nort d'icelle, l'iſle de *la Caymana*, dedans

dedans la mer entre plusieurs autres, qui sont sans nombre. La coste du Midy nous est incognue. Le premier qui descouvrit la neuve Guinea, fut Alvaro de Saavedra, lors que retournant vers neuf-Espagne, il s'en alloit esgaré du chemin par les orages, apres que le Marquis du Val l'eut envoyé de Neuf-Espagne à la recerche des isles de l'Especerie, en l'an 1527.

Les isles de Salomon sont distant 800. lieues de *Perù*. Ce nom leur fut imposé pour l'opinion, qu'on avoit de leurs grandes richesses; s'appellent aussi par privilege special *isles du Ponant*, pour estre à l'Occident de Perù, d'ou aussi furent descouvertes par Alvaro de Mendoza, au mandement & ordonnance de son oncle Lope Garcia de Castro, Gouverneur des Royaumes de Peru, l'an 1567. Le premier qui veit de ses yeux la terre de ces isles, fut un garçon appelle Trejo, comme il estoyt monté à la gabie d'une nef. Elles sont assises entre & depuis sept degrés jusqu'à douze, à l'autre costé de la ligne Equinoctiale, environ 1500. lieues de la cité de *los Reyes*. sont aussi en grand nombre & grandes, mais dixhuict les plus signalées. Les unes de 300. lieues au contour, les autres d'environ 200. & de 100. & de 50. & de moins, sans quelques unes, voire plusieurs qu'on n'a pas encore du tout costoyé. On dit que il pourroit bien estre, que ce soit une terre ferme tenante à Guinea, & aux terres encor' incognues à l'Occident de l'Estroit. Or toute la coste de ces isles semble estre de bonne complexion, & fertile de vivres & troupeaux. on y a trouvé quelques fruicts d'Espagne, porceaux, poullets, & grand nombre de gens de couleur brune, comme les Indiens, des blancs des rouges, des noirs: d'ou on pourroit aisement croire que ces terres aboutissent à la neuve Guinea, & que delà soit venu toute la meslange de ces gens tant divers & differens, qu'on veoit aussi se transporter aux isles de l'Especerie.

Les isles de Salomon.

Les isles plus grandes & plus signalées sont, celle de *S. Isabelle*, de 8. jusqu'à 9. degr. de hauteur, ayant plus de 150. lieues en longueur, & 18. en largeur, & un bon havre, qu'on appelle *de la Estrella*, on *de l'Estoile*. A une lieue & demye d'Isabelle au Sud, se trouve *S. George*, autrement *Borbi*, de 30. lieues au contour. *S. Marc*, ou *S. Nicolas* de 100. lieues au contour, au Sudest de S. Isabelle. & au Sud, l'isle de *Arracifes* de la mesme grandeur. Et à l'Oest, *S. Hierosme* de 100. lieues en rondeur. & au Sudoest *Guadalcanal*, la plus grande de toutes. & au Levant de S. Isabelle, l'isle de *Buenavista*, ou, *de bonne veue*, & *S. Dimas*, & l'isle *de Florida* chascune de 20. lieues au contour: & à l'Orient d'icelle, l'isle de *Ramos* de 200. lieues au contour: & pres d'icelle *Malaita*; & *Atreguada* de trente, & *les trois Maries*: & l'isle *S. Ian* de douze lieues en la rondeur entre l'Atreguada, & celle de *S. Iaques* qui est au Sud de Malaita, de cent lieues à l'entour; & au Sudest d'elle, l'isle de *S. Christofle* de la mesme grandeur: & *S. Anne*, & *S. Catherine*, deux islettes joint à la susdite: & puis *Nombre de Dios* une petite islette, esloignée d'environ cinquante lieues des autres, à sept degrés de la hauteur: & au mesme parage au Nort d'Isabelle, sont les bancs, qu'on appelle *de la Candelaria*.

On rencõtre au chemin, qu'on va de Peru aux isles de Salomon, une isle nommée *S. Paul*, à 15. degr. & 700. lieues de Perù. & à 19. degrés, & 300. lieues de la terre, des autres qui sont par adventure celles, que par cy devant on appelloit les isles de Salomon: ou peut estre des autres qui se trouvent non loing de là, au parage de Chile.

Les Iſles de los Ladrones.

Les iſles de *los Ladrones*, c'eſt une route de ſeize iſlettes jointes, qui ſont droict au Nort du milieu de la coſte de la neuve *Guinea*, depuis 12. juſqu'à 17. degrés de la hauteur du Septentrion, ou plus, non loing des Filippines vers le Soleil levant. Le pays eſt tout ſteril & miſerable, ſans beſtail, ſans metal, peu de vivres, gens pauvres, quoy que bien diſpoſts, nuds, & fort enclins au larrecin, juſques à deſrober les cloux des navires, leſquelles y abordent. cauſe, que le chef de l'Armarde Magallanes, les appella *los Ladrones*, c'eſt à dire *les Larrons*, l'an 1520. quand il y arriva allant à la recherche des Iſles de l'Eſpecerie. Les noms de ces iſles ſont, *l'Ingleſa*, ou *l'Angloiſe*, qui eſt la plus ſeptentrionale. puis *Ota Mao*, *Chemechoà*, *Gregua*, *Agàn*, ou *Pagan*, *Oramagan*, *Guguan*, *Chareguan*, *Natan*, *Saepan*, *Bota*, *Volia*. Entre ces iſles & les Filippines ſont encor 18. ou 20. autres, qu'on nomme *de los Reyes*, & *l'Archipelago*, ou les iſles *du Coral*, & *les Iardins*, une autre quantité d'iſlettes, & *Pialogo*, ou *San Vilan* qui eſt auſſi une iſlette pres de *los Iardines*: puis celle de *los Matelotes*, & *de S. Ian*, ou *de Palmas* pres des Malucques. Et à la part Septentrionale de *los Ladrones*, cinq ou ſix iſlettes jointes, qu'on appelle *de Volcanes*; ou ſe trouve grand'abondance de cochenille: en apres *Malpelo*, qui eſt auſſi une petite iſle, ou ſe trouve du *Cinaloes* fort exquis & fin. A l'Orient de *los Ladrones*, ſont deux iſlettes, qu'on nomme *deux ſœurs*, & *dos hermanas* en Eſpagnol, à 10. degrés. & *S. Barthelemy* à 14. & plus avant vers la Neufve Eſpagne les Bancs, qu'on appelle *Miracomovas*, & *Quitaſueño*, ou *Catanoduermas*, comme qui diroit en Françoys *Aviſés-vous*, & *Sans-dormir:* pres d'iceux l'iſle de *S. Martin*: & puis *S. Paul*, qui eſt une autre iſle avec quelques graviers; & la *Poplada*, qui eſt le plus à l'Orient vers la Neuf. Eſpagne. Or en ces iſles de *los Ladrones* fut auſſi Alvaro de Saavedra, l'an 1527. retournant des iſles de l'Eſpecerie vers la neuve Eſpagne.

Los Reyes. Los Iardines.

Volcanes. Malpelo.

Dos hermanas. S. Barthelemy. S. Martin. S. Pierre & Paul.

CHAP. XXVIII.

Du Grand Conſeil des Indes, du Gouvernement Spirituel, & du Royal Patronnage Eccleſiaſticq.

LEs Rois Catholiques de Caſtille & de Leon, continuant leur ancienne & Chreſtienne pitié, tout auſſi toſt que ce Nouveau Monde fut deſcouvert, & conjoinct à ceſte belle Monarchie, feirent grand debvoir d'y placer & planter la religion Catholique, & la police temporelle, par advis & conſeil des plus ſages & entendus de leurs Royaumes. Voyans donc qu'enſemble avec la deſcouverte de nouvelles contrées auſſi les charges de jour en jour s'augmentoyent, ils dreſſerent à ceſte intention un Conſeil particulier, avec Preſident & Conſeillers, afin qu'iceux n'ayans autre choſe à faire, s'employaſſent du tout à ce que tant emporte au ſervice de Dieu noſtre Seigneur, & au bon gouvernemenr dudit Nouveau Monde. Et conſideré que par cy apres ſera traicté particulierement, de ceux qui dés le commencement ont ſervy & travaillé au dict Grand Conſeil des Indes, qui juſqu'à preſent a porté ce peſant faix: je diray premierement en peu de paroles du Gouvernement Spirituel & Temporel, deduiſant les choſes plus remarquables & dignes de ſçavoir, a fin que toute la conſtitution de ceſte Monarchie ſe puiſſe tant mieux entendre.

Le Conſeil des Indes.

La

La premiere choſe, que ces bons Roys enjoignirent & recommanderent bien eſtroitement au premier deſcouvreur, & de main en main aux ſuyvans, & aux Gouverneurs de ces pays, fut d'y mener & placer des gens de bonne vie, qui par leur exemple pourroyent inviter les Indiens, & inciter à la religion Chriſtiene; y envoyant tout auſſi toſt, ſelon que l'Euangile commande, les religieux avec la predication de la Parole, à ce que la Religion, s'il eſtoit poſſible, y fut plutoſt receue par douceur & amitié, que par la violence des armes. Pour le deuxieſme, d'adminiſtrer la juſtice egalement à tous, petits & grands, de ſorte que chaſcun auroit occaſion de s'en louer. Le tout eſt augmenté, comme les peuples s'augmentoyent, de telle façon que par le Zele du ſervice de Dieu & du bien des hommes, il eſt venu ſi avant, qu'aujourdhuy ſe trouvent fondés en ce Nouveau Monde, qui eſt poſſedé par la Couronne de Caſtille, comme vous avez peu entendre par cy devant, cinq Archeveſchés, vingt & ſept Eveſchés, deux Vniverſités ou ſe fait profeſſion de toutes ſciences, plus de quatre cens monaſteres de Religieux des quatre ordres, & des peres de la Societé de Ieſus, avec quelques cloiſtres de Nonnains, des colleges, des hoſpitaux ſans nombre, des confrairies, & un nombre infini de curés ou maiſtriſes d'eſchole pour enſeigner la Religion à ces nouveaux Chreſtiens, plus des hermites, & Penitentiers innombrables. Le tout fut commencé, & ſe continue encor' à preſent, aux deſpens de ceſte Couronne; ſans qu'il y ait de quoy. Et cependant par la miſericorde de Dieu ceſte pieté de nos Roys va de bien en mieux, touſiours augmentant, à l'honneur & reverence d'iceluy; de ſorte que nulle part la religion s'advance & pratique avec tant de ſoin & diligente comme eſdits pays, par le moyen du Souverain Conſeil des Indes. D'ou ſe peut entendre, que la permiſſion & Conceſſion Apoſtolique & Romaine a grandement advancé la meſme beſogne, declarant les Roys de Caſtille & de Leon, Patrons Protecteurs & Defenſeurs Eccleſiaſtiques du Nouveau Monde. En quoy Dieu noſtre Seigneur, comme qui ſeul preveoit, & previent toutes choſes à venir, feit un œuvre digne de ſa haute Majeſté: car l'experience à demonſtré, s'il y eut eu quelque autre ſorte de Gouvernement, qu'il auroit eſté impoſſible de l'advancer avec tel & ſi bon ordre, qu'il y a en la Religion, juſtice, & Gouvernement, avec telle obeiſſance, & repos des ſuiets.

Combien d'Archeveſchés, Eveſchés, cloiſtres, & eſcoles il y a aux Indes.

Le Patronnage Eccleſiaſtic s'y gouverne tout ainſi, comme au Royaume de Granade: le Roy ne preſentant au Pape, que les Eveſques, & Archeveſques, afin que de la main d'iceluy ils recoivent ces dignités, & la deſpeche de ſes Bulles; adviſant touſiours que ce ſoyent des gens de lettres, & religieux de vie. Tous autres benefices & dignités ſont diſtribués par le Roy, ſuyvant l'advis du Grand Conſeil, ſans aller à Rome pour les Bulles. Leurs rentes conſiſtent es diſmes, & premices des Eſpagnols, qui y demeurent; car en la plus part de ces Indes les Indiens ne les payent point; & ou les diſmes defaillent, ſont ſoulagées des biens & finances du Roy. or touchant les diſmes, & premices y a pluſieurs ordonnances, & conſtitutions, à la maniere des Royaumes de par deça: car il eſt raiſonnable que ceux qui ſont peuplades & generation de nous autres, ſuyvent nos lois & conſtumes. Et combien que les Roys Catholiques, par la permiſſion Apoſtolique, ſoyent Seigneurs & proprietaires des diſmes, & s'en pourroyent ſaiſir, ſuppleant ou il y a peu, de ce que autre part eſt ſuperflu, ſi eſt ce qu'ils les laiſſent aux Prelats & Egliſes, pourvoyant neantmoins d'une liberalité vrayement Royale & Catholique, à toutes

Comment ſe gouverne le Patronnage Eccleſiaſtic.

les neceſſités des Egliſes pauvres, contribuant continuellement à chaſ. que Egliſe qu'on baſtit, la plus grand' part des deſpences, avec un calice, une cloche, & un autel.

Afin que la diſtribution de ce qui vient des diſmes, & des finances du Roy qui s'employent à l'entretement des Prelats, Chanoines des egliſes Cathedrales, Curés, & autres perſonnes, qui s'employent au ſervice divin & à l'inſtruction des Indiēs, ne ſoit ſans fruict, conforme à la ſaincte intention du Roy; ſont faictes pluſieurs bonnes ordonnances par le Grand Conſeil. Premierement, que toutes les ſuſdictes perſonnes ſoyent de bonne vie & conſtumes louables; & ſpecialement ceux qui s'adonnent à la doctrine; qui ſeront premierement examinés s'ils ſont aſſés ſçavans de la Theologie, & du langage des Indiens: car la doctrine du maiſtre ſeroit en vain, quand les diſciples ne le pourroyent entendre. & que nul Curé, ou Docteur ne pourra obtenir deux benefices. & afin que ceux qui de par deça vont aux Indes, ſoyent tant plus gens de bien, à eſté ordonné, que nulle perſonne Eccleſiaſtique n'y peut aller ſans le congé de ſon Prelat, & & du Roy, & s'il y fuſt trouvé ſans avoir ledit congé, qu'il ſoit incontinent renvoyé en Eſpagne.

L'auteur pourſuit la meſme matiere.

Et afin que mieux s'entende la maniere dudit Gouvernement de la Protection Eccleſiaſtique, qui appartient à ceſte Couronne, partie pour avoir deſcouvert, & acquis le Nouveau Monde, & edifié & beneficié en iceluy du threſor Royal tant d'egliſes & monaſteres, partie auſſi par l'Ottroy & permiſſion Apoſtolique, qui eſt telle que ledit Patronnage, ne partie d'iceluy, jamais n'en peut eſtre ſeparé, ny par couſtume, ny par preſcription, ny par autre voye, ou titre: eſt ordonné comment les Viceroys, Parlemens, Gouverneurs & Iuges, aviſeront treſoigneuſement à la manutention de l'autorité Royale; & puniront grievement les tranſgreſſeurs d'icelle. En premier lieu, qu'il ne ſera cōſtitué Egliſe Cathedrale, ny parrochiale, cloiſtre, hoſpital, ny Egliſe votive, ſans le conſentiment du Roy. Que quand es Egliſes Cathedrales ne ſeront reſidens quatre beneficiés, pourveus par la preſentation Royale, & proviſion canonicque du Prelat; aſſavoir d'autant que les autres benefices ſont vacans, ou abſens plus de huict mois, quoy que ce fut pour legitime cauſe: ledict Prelat, juſqu'à ce que le Roy y preſente quelquun, eliſe outre ceux qui y ſont pourveus & reſidens, juſqu'au dit nombre de quatre Clerqs, les plus idoines & ſuffiſans de ceux qui s'offriront; ſans toutesfois que telle proviſion leur puiſſe ceder en titre, mais ſoit remiſe à l'aggreation & diſcretion du Roy: & à tel ſi que cependant ils n'auront chaiſe au Chœur, ne voix en Chapitre. Que nul Prelat ne pourra faire inſtitution Canonique, ne donner la poſſeſſion de quelque prebende, ou benefice, que ce ſoit, ſans la preſentation du Roy; & en tel cas ſans aucun delay ſoit faicte ladicte proviſion, & données les penſions dudict Office. Qu'en toutes dignités & prebendes, ſoyent preferés les gens ſçavants, & ceux qui auront ſervi aux Egliſes Cathedrales d'Eſpagne, & qui ſe ſeront le plus exercés au ſervice du Chœur, aux autres qui n'y auront point ſervy. Que pour chaſcune Egliſe Cathredale ſeront preſentés au moins un Iuriſte Gradué, & un Theologien tenant la chaire, avec la meſme obligation que les Chanoines ayans le titre de Docteurs & Maiſtres en Eſpagne; puis encor un autre ſçavāt Theologien, pour lire la S. Eſcriture, avec encor un Iuriſte ou Theologien, pour la Chanoniſie de Penitence, ſuyvant les decrets du S. Concile de Trente. D'avātage, que tous autres benefices Curés, & ſimples, ſeculiers & reguliers, & les offices

Eccleſiaſti-

Eccleſiaſtiques, qui ſeront vacans, ou qui ſeront eſtablis de nouveau ; afin que le tout ſoit executé avec le moins de dilacion, & ſoit maintenu en ſon entier le Patronnage Royal ; eſt ordonné qu'on y procede en la maniere, que s'enſuit. Que vacant quelque office ou benefice des ſuſdits, le Prelat en face la promulgation par edict avec temps & terme convenable, & de ceux qui s'advanceront, apres les avoir examiné, & eſtre bien informé de leur vie, en choiſirà deux les meilleurs ; & le Viceroy, le Parlement, ou Gouverneur de la province en eſlirà l'un, envoyant l'election au dit Prelat, afin qu'il face la proviſion, collation, & Canonique inſtitution, non en titre perpetuel, mais ſeulement par voye de recommandation, juſqu'à ce que le Roy en face la preſentacion, commandant en icelle expreſſement, que ledit benefice luy ſoit donné en titre perpetuel, ou que l'inſtitution & confirmacion Canonique ſoit en titre, & non par proviſion. & que ceux qui ſeront preſentés par le Roy touſiours ſoyent preferés, à ceux qui ſeront preſentés par ſes Miniſtres & Serviteurs.

De la proviſion des preſendes & benefices.

Que aux endroicts ou les Indiens demeurent, n'y ayant point de benefice ou moyen pour y placer quelque perſonne Eccleſiaſtique, qui adminiſtre les Sacremens ; le Prelat ſerà tenu de ſoigner, qu'il s'y puiſſe enſeigner la religion: Et apres avoir fait l'edict, que deſſus, examiné la perſonne, & enquis de ſa vie, envoyerà la denomination aux Miniſtres Royaux, afin qu'il luy preſentent l'un des deux nominés, en cas qu'il en ayt choiſy deux, ou celuy qu'il aura nommé tout ſeul, ſi autrement ; & en vertu d'une telle preſentation le Prelat fera la proviſion, luy donnant ſon inſtruction, comment il aura d'enſeigner, avec les penſions dudict benefice. Qu'en toutes les preſentations de dignités, officices, & benefices ſeront pourveus ceux qui auront faict le plus de ſervices, & ſpecialement qui ſe ſeront le plus employés à la converſion des Indiens, & à l'adminiſtration des Sacramens ; leſquels, & ceux qui ſçavent le mieux le langage des Indiens, ſeront preferés aux autres. Que tous ceux qui pretendent d'aller, ou d'envoyer à ſa Majeſté, pour eſtre advancés en quelque dignité, office, ou benefice, ſe preſenteront devant les Officiers de la province, & declarans leur requeſte, donneront quant & quant inſtruction touchant leur parentage, erudition, vie & ſuffiſance ; comme de l'autre coſté pareillement ſeront tenus les Officiers de s'en enqueſter ſpecialement : & d'ainſi les envoyer vers ſa Majeſté, avec leur advis : auſſi ſera tenu le requerant d'apporter quant & luy l'approbation de ſon Prelat ; car ſans toutes ces conditions ils ne ſeront pas admis aux charges qu'ils demandent. Que perſonne ne pourrà tenir deux offices ou benefices en une Egliſe, ny en pluſieurs. Que celuy qui eſt preſenté, ne comparant devant le Prelat, avant que le temps declaré en ſes patentes ſoit expiré, la preſentation s'entendrà eſtre de nulle valeur, & ne ſe pourrà faire la Canonique inſtitucion.

Chap. XXIX.

Du Gouvernement Spirituel, des biens des defuncts, des mariés; & du ſainct Office de la Saincte & generale Inquiſition.

D'Avantage eſt ordonné, qu'on ne ſouffrirà, qu'aucun Chanoine jouiſſe des rentes & biens des Egliſes Cathedrales, s'il n'y eſt auſſi reſident, & faiſant le ſervice. Que les benefices des Indes ſeront neceſſairement conjoints aux Offices. Qu'aux nouvelles colonies & peuplacions des terres nouvellement deſcouvertes, pour le premier ſerà baſti un hoſpital pour les pauvres, & malades de maladies non contagieuſes, lequel ſera pres de l'Egliſe. & pour les maladies contagienſes, ſera fait un autre hoſpital en tel endroict, que les mauvais vens paſſant par illec, n'aillent infecter le reſte de la ville ou village; & s'il eſt poſſible, de le baſtir en un lieu haut; car c'eſt le plus ſeur.

Fondation des hoſpitaux.

Et pour autant, que le Roy a eſté adviſé, que les biens de ceux qui vienent à mourir en ces pays, pour diverſes occaſions ne venoyent ſi juſtement, ou ſi toſt, comme il ſe debvoit faire, à la poſſeſſion des heritiers legitimes ou par teſtament ou ſans teſtament; dequoy reuſſiſoit grand dommage pour les dits heritiers, & les teſtamens demeuroyent ſans execution; pour remedier à ces inconveniens, il eſt ordonné. Que tout Eſpagnol venant en quelque ville ou place de ces Indes, ſe preſenterà par devãt l'Eſcrivain du Cõſeil, à ce qu'il enregiſtre le nom & ſurnom d'un tel, & le lieu de ſa naiſſance, afin que venant à mourir, on puiſſe trouver ſes heritiers. Que le Iuge Ordinaire, avec le plus ancien des Recteurs, & l'Eſcrivain du Conſeil, auront la charge des biens delaiſſés par les treſpaſſés. Deſquels ſerà faict l'inventaire, en preſence de l'Eſcrivain & teſmoings; enſemble & les debtes qu'il avoit, & qu'on luy devoit. Ce qu'il a en or, argent, ou perles ſerà vendu, & le tout mis en un coffre à trois clefs, qui ſeront en la garde des trois ſuſdits. Tous ſes biens ſeront vendus à l'encant, que l'Eſcrivain mettrà fidelement en regiſtre; & s'il eſt neceſſaire, ſerà conſtitué quelque procureur deſdits biens. Les Iuges ſuſdits feront rendre comte à tous ceux, qui auront eu la procuration des maiſons mortuaires, & en recouvriront tout le pris qui s'en pourra faire, & le mettront ſans delay au coffre des trois clefs. Si le defunct auroit fait ſon teſtament, & que les heritiers, ou les executeurs fuſſent ſur les lieus, le Iuge ne s'en pourra meſler, ny ne mettrà la main à ces biens, mais ſeulement il ſerà tenu de s'enquerir, qui ont eſté les heritiers d'un tel. Que leſdits Iuge, Recteur, & Eſcrivain, envoyeront à la maiſon de Contractation de Seville, tout ce qu'ils auront amaſſé des biens du treſpaſſé, declarant le nom, le ſurnom, & le parentage d'iceluy, avec la copie de l'inventaire de ſes biens, afin qu'on les delivre à ſes heritiers ſelon l'ordonnance, qui en eſt faicte. Que faiſant rendre comte à ceux, qui aurour eu le maniement des biens des defuncts, le tout en particulier ſoit envoyé par eſcrit au Grand Conſeil des Indes, & deduict bien au net & clairement. Que les Magiſtrats s'informent ſoigneuſement, ſi ceux

Les ordonnances touchant les biens des maiſons mortuaires.

qui

qui ont gardé lesdits biens, y ont fait aucune fraude, ou preiudice, & en envoyent la raison au Grand Conseil. Que les tenans feront comte, & payement aux Iuges susdits. Que le comte se fera tous les ans, & sera livré au Gouverneur du pays le registre des trespassés de chasqu'année, & de leurs biens, afin de les envoyer à Seville, pour estre livrés à leurs heritiers, & accomplir les testamens, de telle sorte & façon, & si entierement, comme il est raisonnable. Qu'en chasquun des Parlemens sera un Iuge ayant la charge des maisons mortuaires, à sçavoir l'un des Auditeurs succedans l'un apres l'autre, depuis le dernier venu jusqu'au plus ancien, chasquun à son tour; qui envoyera par toute la jurisdiction ses Commissaires à prendre comte de ceux, qui ont quelques biens en garde: & si paradventure il y eust en ce quelque nonchalance, sont enchargés les Auditeurs de prendre eux mesmes la charge desdits comtes, au temps que se font les visitations; voire mesmes plus tost, s'il y a quelque plaincte.

Touchãt les Mariés.

D'avantage estans les Roys informés, qu'il y avoit aux Indes plusieurs Espagnols mariés, ayans delaissé leurs femmes en Espagne: dequoy oultre ce que c'est un grand peché contre nostre Seigneur, s'ensuyvoient aussi des grands inconveniens à la peuplacion de ces pays. Car ces gens n'y demouroyent point pour tousiours, & pource ne s'adonnoyent pas à edifier, planter, labourer, semer, & à semblables choses, comme il estoit requis pour l'augmentation de ces provinces; ce qu'ils auroyent fait, s'ils y eussent demeuré avec leurs femmes & enfans, comme il est seant à des bons bourgeois. Voulant donc les Roys remedier à ces abus, fut ordonné; que tout chasquun es dits pays, estant marié ou promis en mariage en Espagne, serà tenu de cy venir vers sa femme, sans pouvoir retourner aux Indes, sinon avec elles, ou avec suffisants tesmoignages de leur trespas. Ceste ordonnance à esté faite pour tous les Royaumes du nouveau Monde, & renouvellée par diverses fois, & commandé de l'executer rigoureusement.

Du Sainct Office de l'Inquisitiõ.

Or procedant peu à peu les Roys Catholiques, depuis l'an 1492. qui qui fut le commencement de la detection du Nouveau Monde, d'y establir un gouvernement spirituel, comme il vous a esté deduict; le Roy Catholicq Filippe II. du nom, appellé le Prudent, pour amener ledict gouvernement spirituel à plus grande perfection, & l'establir & asseurer: considerãt qu'entre tous les benefices, que les Indiens ont receu, nul n'est à comparer avec l'Euangile qu'on leur annonce, lequel y est fort advancé: considerant donc la grande grace, que Dieu leur a fait, par la cognoissance de nostre Foy Catholique; & qu'il estoit besoing de grand soin & diligence pour conserver en la mesme religion & devotion singulierement les Espagnols, qui s'y sont transportés, & ont avec tant de travaux advancé & exalté nostre Foy Catholique, comme bons Chrestiẽs & vrais enfans de l'Eglise: voyant aussi que ceux qui se sont soustraits de l'obeissance de la Saincte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, estans obstinés & endurciz en erreurs & heresies, font tousiours leur debvoir d'abuser les simples Chrestiens, & de les abbreuver de leurs faulses opinions, semans par tout des livres defendus, dont nostre Saincte Religion a receu grand dommage. Et sachant par si longue experience, que le meilleur moyen d'y obvier, est de separer la communion des personnes heretiques chastiant leurs erreurs, selon la disposition des Saincts Canons & Loys de ces Royaumes, qui par ce seul moyen (grace à Dieu) ont

eſté preſervés d'une ſi dangereuſe peſte, & s'en preſerveront encor, Dieu aydant : afin que ce Nouveau Monde, ou les Eſpagnols ont donné ſi bon exemple de Chreſtienté, & les naturels n'ont pas eſté abuſés par des hereſies erronnées, ne ſoit infecté par des nouvelles hereſies. Il a ſemblé bon à ſa Majeſté, par advis du Cardinal don Diego de Spinoſa, Eveſque de Sigonce, Inquiſiteur General de ces Royanmes, perſonnage doué de ſinguliere prudence & vertu, & de pluſieurs bonnes qualités (à raiſon dequoy le Roy fit election de la perſonne d'iceluy, afin qu'il luy aydaſt porter la peſante charge de tant de Royaumes & Seigneuries) par advis auſſi du Conſeil de la S. Inquiſition, & du Grand Conſeil des Indes, de mettre par l'autorité des Parlements d'iceux pays un Conſeil du S. Office à *Mexico* pour les Regnes de la neuve Eſpagne, & du reſte des Indes Septentrionales ; & un autre en la cité *de los Reyés*, pour les Royaumes de Perù, & ſes adherants, qui ſont les Indes Meridionales: afin d'adviſer ſeulement aux Eſpagnols & autres nations, qui s'y ſont tranſportés, & non encor aux Indiens ; de ſorte qu'il n'y eut point d'appel eſdits pays, ſinon au Grand Conſeil, reſidant en ladite Cour; comme il ſe pratique par deça. Et afin que tout ce que deſſus, ſortiſt ſon accompliſſement, l'an 1570. le 16. d'Aouſt en Madril, furent par le Roy Filippe II. dict le Prudent ſoubſignées lettres d'expedition & d'autorité, à ce que les Inquiſiteurs Apoſtoliques, qui à preſent & à l'advenir ſeroyent conſtitués pour chaſtier les heretiques & apoſtats, enſemble avec les Officiers & Miniſtres de ladite Inquiſition (qu'on alloit planter en la cité de *Mexico* & de *los Reyes*) deſalors executaſſent & uſaſſent de leurs Offices & proviſions Royales: commandant que don Martin Enriques, & don Franciſco de Toledo, Viceroys & Capitaines Generaux des Royaumes de la neuve Eſpagne, & de Perù, enſemble auſſi les Parlemens, Juges, & Gouverneurs, & toute autre perſonne de toutes conditions & qualités, fiſſent toute aſſiſtence & faveur audict Office. or furent conſtitués Inquiſiteurs & Officiers, ceux qui ſeront dits cy apres.

CHAP. XXX.

De la façon de gouverner du Grand Conſeil des Indes, & de l'inſtitution des Parlemens, & Chanceleries Royales deſdits pays.

LEs Roys Catholiques feirent treſſagement d'inſtituer le Grand Conſeil des Indes, afin qu'il leur aidaſt à ſouſtenir le grand faix d'un tel & ſi grand Empire, comme eſt celuy du Nouveau Monde. Ce Conſeil conſiſte en un Preſident, & huict, ôu plus Conſeillers, ſelon que la neceſſité requiert, avec un Procureur Fiſcal, Secretaires, Greffiers, Relateurs, & autres Officiers, & une Chambre de Comtes des finances d'iceux pays: & afin que le tout procedaſt par ordre fut ordonné, que le Conſeil s'aſſemblaſt touſiours trois heures du matin, & deux du ſoir trois jours de la ſepmaine, quand il n'eſt point de feſte : & qu'il eſtabliſſe & ratifie les penſions de par deça, reſervant celles qui ſont es Indes à la ſignature du Roy ; ayans puiſſance & juriſdiction ſouveraine

pour

pour faire loix & ordonnances, examiner, les ſtatuts & conſtitutions des Prelats, Chapitres, & Convents des Religions, & des Viceroys, Parlemẽs, Conſeils, & que non moins icy qu'aux Indes en tout ce que des Indes depend, ils ſoyent obeys. & que plus qu'à nulle autre choſe, aviſeront aux affaires du Gouvernement. Que les plaidoyés eſtans remis, ceux du Conſeil du Roy viẽdront à donner leur voix au Conſeil des Indes, & que deux voix feront ſentence, leſdits plaidoyés emportans moins de 500. liures. cependant qu'en cas de 10000. *peſos*, ou livres, on puiſſe livrer la ſeconde ſupplication. Qu'es Indes ne ſerà loiſible de prendre cognoiſſance du differend des Provinces ou Parlemens entre eux, mais que les procez s'envoyeront au Grand Conſeil, ſuyvant une Loy, qu'on nomme *de Malignes*, pource que là elle fut inventée. Que tout le Conſeil ſera tenu de ſuyvre l'ordre, qui s'a de tenir aux informations des offices, mais en choſes de grace & faveur on procederà par pluralité des des voix, & cy auront lieu les ſupplications. Que nul expedient ne s'y verrà la troiſieſme fois. Que les reſolutions ſe prendront ſans delay. Que les charges ſe donneront aux mieux merités, non aux prochains, & allies de ceux du Conſeil; auſquels meſme ne ſerà loiſible de ſolliciter ou procurer envers ledict Conſeil. Que pour les proviſions des offices on ne prendrà nulle recompenſe. Que ceux du Conſeil n'entretiendront quelque partialité d'Indiens. qu'ils ſe tiendront chés eux, afin que l'on les puiſſe trouver au logis, quand ils ne vont pas au Conſeil. qu'en toute choſe ils ſeront ſecrets, comme eſt requis : & particulierement porteront ſoin de la converſion, & bonne inſtruction des Indiens, & du Gouvernement Spirituel. Que pour cauſe de ſix cens mil maravedis & plus, on pourra appeller au Conſeil. Qu'on pourra faire appel de la ſentence en cinq articles : aſſavoir en cas de mort naturelle, mutilation de membres, ou autre playe au corps, vergoigne publique, ou torture ; & viendrà l'appel au Conſeil : avec pluſieurs autres conſtitutions louables, que je laiſſe de dire pour ne la faire trop longue.

Du Preſident.

Que le Preſident, eſtant lettré, aurà ſa voix es affaires du Gouvernement, grace, & faveur, viſites, & reſidences, & non en plaidoyés, afin qu'il ſoit plus libre à la direction du Conſeil; & s'il n'eſt point homme de lettres, qu'il n'aurà point de voix, ſinon en cas de grace, faveur, & Gouvernement: qu'il pourra aſſembler le Conſeil en ſa maiſon. qu'il tiendra memoire des affaires. que ceux du Conſeil ne pourront ſe joindre en ſocieté avec les plaidoyans. Et pour autant qu'il ſembla neceſſaire d'avoir un Fiſcal audict Conſeil, fut ordonné, qu'il auroit tout autant de ſalaire, que les Conſeillers; qui luy delivrent les memoires & deſpeches de ſon office, à ce qu'il aye ſoin de ſçavoir, comment s'executent les affaires des Indes. qu'il luy ſoyent donnés les papiers, cayers, & inſtructions neceſſaires à ſon office; qu'il voye les viſites, premier que le Conſeil ; qu'il tiene livre des Capitulations, qui ſe traictent avec le Roy ; & un autre auquel ſoyent enregiſtrés les plaidoyés Fiſcals. qu'il ne delayera point les plaidoyés, & qu'il ne les ferà longs. que ſes requeſtes, ou celles qui ſeront preſentées à l'encontre de luy, ſeront interinees, ou refuſees, ſelon que le Conſeil trouverà bon. qu'il tiendrà livre de tout ce qu'on aurà deliberé touchant les cauſes. qu'il porterà ſoin de ſçavoir les Officiers, qui n'auront envoyé tous les ans leur rapport au Conſeil.

Du Fiſcal.

L'Inſtitutiõ des Parlemẽs des Indes.

Eſtably que fut le Conſeil, chef de toute la Police, & pluſieurs autres con-

conſtitutions, que je paſſe en ſilence; il eſtoit auſſi neceſſaire dreſſer par toutes les provinces des Indes, l'adminiſtration de la juſtice. Voulant donc le Roy Catholicq pourvoir au biẽ commun de ce Nouveau Monde, afin que ſes ſubjets demandans juſtice la peuſſent obtenir; & deſirant de procurer le ſervice de noſtre Seigneur, enſemble le bien, profit, & ſoulas des peuples à luy ſubjets, ſelon qu'un Roy eſt tenu devant Dieu & les hommes, s'il ſe veut acquiter de ſa charge; commanda d'eſtablir aux Indes les Parlemens & Chanceleries Royales ſuſdites, avec les ſtatuts & ordonnances, qui leur ſont baillées, afin que les miniſtres facent leur devoir, & la juſtice ſoit adminiſtrée, & les peuples en obtienent le bien, qu'ils en pretendent.

Le Parlemẽt d'Eſpagnole.

Le premier Parlement, qui ſe fonda, fut en la cité de *Santo Domingo* en Eſpagnole, avec un Preſident Lettré, combien que maintenant à cauſe de la guerre c'eſt un homme d'armes, ayant le titre de Capitaine General; & quatre Auditeurs, portans des baguettes comme Baillyfs & Prevoſts; qui prẽnent la cognoiſſance du civil, & du criminel en cas d'appel, & à la premiere inſtance en ce qui touche la Cour. Mais quant au Gouvernement de la Cour & de tout ſon reſort, iceluy eſt du tout à la charge du Preſident; lequel eſt à ceſt' heure le Sieur Antoine Oſoire.

Le Parlemẽt de Mexico.

Le ſecond Parlement fut fondé en la cité de *Mexico* en la neufve Eſpagne, & y fut Preſident Nuño de Guzman, lequel n'eut point d'autorité, pource qu'il n'y eſtoit que par proviſion. Le Parlement eſtant changé, y fut envoyé pour Preſident le Sieur Sebaſtien Ramirés, qui avoit de meſmes eſté Preſident à Sandomingo. iceluy eut entre ſes mains le gouvernement des Royaumes, & la ſouveraine puiſſance, & y laiſſa les ordonnances touchant la Cour & la juſtice, comme ils ſont encor aujourdhuy. Ce Preſident eſt auſſi Viceroy, qui eſt à preſent le Conte de Monterrey: il a huict Auditeurs pour cognoiſtre les cauſes civiles, & en cas d'appel celles de la police & des Prefectures que le Viceroy pourveoit. il y a trois Prevoſts Criminels; & deux Fiſcals, l'un du Civil, l'autre du Criminel. Le Preſident prouveoit quelques Bailliages, & autres offices, & les aides des deſpences en acquit des debtes, & les places vacantes aux reſorts de la neufve Eſpagne, & de Galice; exceptés les benefices, qui ſe reſeruent pour le Roy.

Le Parlemẽt de Panama.

Le tiers Parlement, fut celuy de *Panama* en Terre Ferme: à la quelle fut donné ce nom de Terre Ferme, pource, que c'eſt le premier endroict que les Eſpagnols allerent peupler apres l'Eſpagnole; & comme ils diſoyent communement, qu'ils alloyent & venoyent de la terre ferme, non obſtant qu'on avoit deſcouvert encor' d'autres provinces en la terre ferme du Nouveau Monde, toutesfois le nom luy en demeura; & peu à peu fut aboly le nom de *Caſtilla del Oro*, que les Roys de Caſtille luy avoyent impoſé. Or conſiderant, que les charges de Perù s'augmentoyent de jour à autre, l'an 1542. ce Parlement fut tranſporté à la cité *de los Reyes*, ou le Viceroy (qui eſt à preſent le Sieur Louys de Velaſco) tient en ſa main le Gouvernement de ceſte juriſdiction, & de los Charcas & de Quito. En ce Parlement *de los Reyes* ſont huict Auditeurs, trois Prevoſts de Cour, & deux Fiſcals, à la meſme façon qu'à Mexico, reſidant en ladite cité le Viceroy, qui eſt Preſident d'icelle Cour, & auſſi des deux autres ſuſdictes, quand il s'y trouve preſent. il pourveoit tous les Magiſtrats des Indiens, qui viennent à vaquer eſdictes Iuriſdictions.

D'ou vient le nom de Terre Ferme.

Le Parlemẽt de los Reyes.

Le Parlemẽt de Guatemala.

Le quatrieſme Parlement fut fondé en la province des Confins, le-

quel

quel ſemblant eſtre ſuperflu, fut aboly: mais en l'an 1570. fut reſtably en la cité de *S. Iaques* au Royaume de Guatemala. il eſt en iceluy un Preſidẽt (qui eſt aujourdhuy le Docteur Criado de Caſtilla) quatre Auditeurs, avec des baguettes, & un Fiſcal, pour cognoiſtre les cauſes civiles & crimineles en cas d'appel, & à la premiere inſtance, de ce qui concerne la Cour. Le Preſident tient en ſa main le Gouvernement, & le commandement ſur les Indiens, & prouveoit les Bailliages, & autres benefices temporels.

Le Parlemẽt du nouveau Royaume.

Le cinquieſme fut fondé en la cité de *Saincte Foy de Bogotà*, au Nouveau Royaume de Granade, avec un Preſident (eſtant aujourdhuy le Docteur Françoys de Sande) quatre Auditeurs avec des baguettes, & un Fiſcal, ayant la meſme autorité, que deſſus.

Le Parlemẽt du nouveau Royaume de Galice.

Le ſixieſme fut poſé en la cité de *Guadalajara*, au nouveau Royaume de Galice, avec un Regent, trois grans Prevoſts, qui long temps donnoyent expedition ſans ſeau: mais croiſſant touſiours les beſoignes, leur fut donné ſeau & regiſtre; & y fut fait Preſident, celuy qui l'eſt encor' aujourdhuy, le Docteur Santiago de Vera; trois Auditeurs avec des baguettes, & un Fiſcal. or le Viceroy de la neuve Eſpagne en a le gouvernement.

Le Parlemẽt de Quito.

Le ſeptieſme Parlemẽt ſe fonda en la cité de *S. Francoys de Quito*, aux provinces de Perù: ou furent auſſi du commencement Regent, & grans Prevoſts ſans Seau; mais apres s'y poſa le Parlement avec Preſident, (qui eſt à ceſt heure le Licentié Michel de Yuarra) trois Auditeurs avec baguettes, & un Fiſcal, ayant la meſme autorité, que celuy de Guadalajara; eſtant le Gouvernement du pays, & le reſte, à la charge du Viceroy de Peru, comme a eſté dict.

Le Parlemẽt de los Charcas.

La huictieſme Audience fut en la cité de *la Plata*, en la province de los Charcas, avec un Regent, & quelques grãds Prevoſts: & en apres y fut mis un Preſident, quatre Auditeurs avec baguettes, Fiſcal, Seau & regiſtre; & y eſt pour à ceſt' heure Preſident le Docteur Cepeda; eſtant reſervée la proviſion des juriſdictions & Magiſtrats au Viceroy de Perù.

Le Parlemẽt de Panama.

Le neufieſme Parlement eſt celuy, qui fut renouvellé à *Panama*, avec un Preſident, portant la Cappe & l'eſpée pour le faict de la guerre, qui eſt à ceſt heure le Sieur Alfonſe de Sotomayor, intitulé Capitaine General de Terre Ferme; il y a trois Auditeurs avec baguettes, qui en cas d'appel decident cauſes civiles & crimineles, & à la premiere inſtance en ce qui concerne la Cour. le Preſident eſt Gouverneur du pays.

Le Parlemẽt des Filippines.

En la cité de *Sainct Iaques*, en la province de Chile ſe fonda le dixieſme Parlement, qui fut aboly pour eſtre ſuperflu; y envoyant un Gouverneur dependant du Viceroy de Peru. Pareillement le Parlement ia fondé en la cité de *Manilas*, es iſles Filippines fut aboly pour la meſme conſideration. Depuis peu d'années il y fut reſtably, avec un Capitaine General (aſſavoir don Pedro de Acuña) qui en eſt Preſident, quatre Auditeurs, & un Fiſcal, de la meſme autorité, que les autres deſſuſdits. Car nos Roys Catholiques, par advis du Grand Conſeil des Indes, s'efforcent touſiours d'un franc courage à pratiquer ce que eſt le plus expedient, pour la conſervation & accroiſſement des biens temporels & ſpirituels deſdits pays, ſans ſe laſſer pour deſpences ou travaux quelconques. or chaſqu'un de ces Parlemens a ſelon la couſtume d'Eſpagne, ſes Greffiers, Relateurs, Sergeans, Huiſſiers, & toutes autre ſorte d'Officiers, qui y ſont requis.

Chap. XXXI.

Des choſes qui ſe prouveoient au Grand Conſeil par advis du Roy.

TEl eſt l'ordre & adminiſtration de ce grand Empire, que à chaſqu'un des miniſtres ſe donne autorité baſtante pour tenir le rang & la reputation, que luy appartient ; reſervant toutesfois à ſa Majeſté, ce qui ſemble eſtre requis à la conſervation de ſon autorité Royale. Car aux Viceroys & Preſidens, afin qu'ils ayent dequoy recompenſer les fideles ſervices & merites, & qu'ils ſoyent tant plus reſpectés, ſont aſſignés pluſieurs offices pour les diſtribuer, & autres choſes, en quoy ils puiſſent exercer grande liberalité: cependant ſa Majeſté ſe reſerve les offices ſuyvants, à ſa diſpenſation avec l'advis du Grand Conſeil.

Les Gouvernemens qu'õ reçoit de la main du Roy.

Le Gouvernement & Lieutenance du Royaume de *Chile*, eſtant le Gouverneur homme de lettres, ayant pouvoir de diſpenſer quelques Magiſtrats des Indiens. celuy de *Tucuman*, ayant la meſme autorité. puis ceux des provinces du fleuve de *la Plata*, *Popayan*, *Saincte Marthe*, *Cartagena*, & *Veragua*: chaſcune ayant ſon Gouverneur de la meſme autorité. Comme auſſi les provinces de *Nicaragua*, & *Coſtarica*; & l'iſle de *Cuba* avec un Gouverneur & Capitaine General, reſidant en la ville de S. Chriſtofle d'Abana. puis y a les Gouvernemens de l'iſle *S. Iuan de puerto rico*, *Venezuela*, *Soconuſco*, *Yucatan*, *Cozumel* & *Tabaſco*, touts eſtans Gouvernemens avec pouvoir & autorité de diſpenſer quelques Magiſtrats des Indiens. D'advantage ſont reſervés pour ſa Majeſté les Gouvernemens de *Honduras*, l'iſle *de Margarita*, *la Florida*, *la nueva Biſcaya*, & *Dorado*; celuy du Nouveau Royaume de *Leon*, de *Pacamoros* & *Gualſongo*, qui ſont des offices non à temps, mais à touſiours; comme auſſi ceux des provinces de *Choco*, *Quixos*, & *Cancla*, *les iſles de Salomon*, *Santa Cruz de la Sierra*, & pour le dernier celuy de *nueva Andaluzia*.

Les Senechauſſees, qui ſe pourvoyent par le Roy.

Auſſi ſe deſtribuent par le Roy les Senechauſſées ſuyvantes. Celle, de *Cuzco*, de la cité de *la Plata*, l'aſſiete des mines de *Potoſſi*, la province de *Chuicuito*, les *Andes de Cuzco*, la cité de *Truxillo*, *Arequipa*, *S. Iaques de Guayaquil*, *Guamanga*, la cité de *la Paz*, *Chiquiabo*, *S. Iuan de la Frontera*, *Leon de Guanuco*, *Puerto Viejo*, *Zamora*, les compagnies ou bourgades aupres des mines de *Zacateca* en la nouvelle Galice, *Cuenca*, *Loxa*, *Tunja*, la cité de *Mexico*, la cité de *los Reyes*, la province de *Nicoya*. Les Grands Bailliages de la ville de *S. Sauveur* en la province de Guatemala, l'interieur de l'iſle *Eſpagnole*, *Nombre de Dios*, la ville de *Chuluteca*, la province de *Chiapa*, *Zapotitlan*, la ville de *Natà*, *S. Marie de la Victoire*, en Tabaſco. Il y a d'advantage les offices de grands Prevoſts en la cité de *Sandomingo*, à *Mexico*, à *Guadalajara*, à *S. Iaques de Guatemala*, *Panama*, *Saincte Foy de Bogota*, *S. Francoys de Quito*, en la cité de *los Reyes*, & de *la Plata*. En chaſcune deſdites cités y a un grand Prevoſt, ayant voix en Chapitre, cõme les autres Magiſtrats, & deux Lieutenants pour l'execution de ſon office: & un pareillement en chaſcun des Parlemens, ayant auſſi le pouvoir de nommer deux Lieutenans.

Les Bailliages.

Les Prevoſties.

D'avantage ſa Majeſté pourveoit par advis du Grand Conſeil au maniement de ſes finances pluſieurs Officiers, Facteurs, grands Threſoriers, & Contrerolleurs, leſquels tous ſont tenus de dõner pleige en Eſpagne, & es

Indes

Indes de bien & fidelement administrer leur charge. Et pour autant que journellement s'augmentoit ceste nouvelle Republicque, il sembla estre necessaire, pour le service de Dieu & du Roy, de l'ennoblir & authoriser d'avantage, en y mettant deux Vicerois, l'un en la neuve Espagne, & l'autre en Perù, à ce qu'ils administrassent au nom du Roy, tout ce qui seroit necessaire à l'honneur de Dieu & du Roy, & à la conversion & instruction des Indiens, à la perpetuité, conservation, sustentacion, & peuplacion desdits pays, ce que l'experience à declaré estre bien & sagemẽt advisé. Aux quels Viceroys se donne fort particuliere instruction de tout ce que dessus, & specialement leur est recommandé, qu'ils tiendront en protection & faveur le sainct office de l'Inquisition, la maintiendront & garentiront de tout leur pouvoir; afin que par la conformité de Religion, comme par un lien indissoluble, soit maintenue la pure & vraye conservation de l'Estat Spirituel & temporel, qui est la plus belle, saine, & saincte reigle d'Estat, conforme à la doctrine de l'Euangile.

Qu'est ce qui est defendu aux Viceroys & Iuges.

En outre les Viceroys & Iuges sont commandés, de n'avoir maisons ou heritages propres, hanter ou marchander, ne se servir des Indiens, ne de faire grand' trafique, ne se mesler des armades ou descouvremens de nouvelles terres, ne recevoir dons ou presens, de qui que ce soit, ny argent à prester, ny autre chose quelconque, ne d'entreprẽdre office d'advocats, ne d'arbitres. Voire qu'un homme de lettres n'y pourra estre advocat, son pere, beaupere, cousin, oncle, ou fils estant Auditeur. Que nul Viceroy, President, Auditeur, Prevost criminel, ou Fiscal, ne leurs enfans ne se pourront marier es Indes. Que nul Gouverneur, Seneschal ou Iuge, ne leurs Lieutenans, ne pourront achepter heritages, ne bastir maisons, ne marchander en leur jurisdiction. Qu'il ne leur sera loisible de vendre, ou donner en loage les offices de Baillifs ou Prevosts de prison, ne les autres offices. Que nul Gouverneur, grand Baillyf, ne Juge, durant le temps de son office, ne se pourra marier au resort de sa jurisdiction. Que les Auditeurs ne pourront estre advancés pour estre Senechaux, ou Iuges: que lesdits Auditeurs, ou Baillifs, ne pourrõt avoir telle cõmission, qui les contraigne d'estre absens de leurs charges. Que les Magistrats, ne se donneront à fils, gendre, cousin, ou beaupere de President, Auditeur, Fiscal; ny aux officiers du Parlement, & des finances; moins encores à leurs serviteurs, ou alliés; le mesme aussi se commande aux Viceroys. Que nul dessusdits officiers, ou ministres, ne s'advancera pour au nom d'autruy faire quelque exaction, ou levée de deniers, ou d'autres choses, ou accepter quelques debtes; & qu'ils ne se serviront point des Indiens, sinon en payant. Que nul Advocat, Escrivain, ne Relateur, ne logerà chés les Auditeurs, ou Prevosts: & ceux qui playdoyent, ne seront au service des Juges. Qu'on n'endurera, que les Auditeurs de Panama, se mettent en cõpagnie avec les marchans, ne mesme leurs femmes. Et generalement, que nul Auditeur de quelcõque Parlement, que ce soit, n'aura grande communication, ou familiarité avec les plaidoyans, Advocats, ou Procureurs. Que tout le Corps du Parlement ne se pourra trouver aux fiançailles, nopces, ou enterremens, ne fust en cas de grande necessité; qu'ils ne pourront pour nulle cause que ce soit, visiter en telle forme les bourgeois, afin qu'iceux ne se messẽt de l'administration de la Republique. Que nul Auditeur, ne quelconque autre officier du Parlement, ne pourra tenir en iceluy deux offices. Et plusieurs autres belles constitutions & loix, concernant la bonne administration de la Justice.

CHAP.

Chap. XXXII.

Poursuyvant la mesme matiere, du bon Gouvernement des Indes.

VOulant donc le Roy Catholicque vray garant & protecteur de ses subjets, satisfaire à son office,& pourveoir à toutes choses, à ce que le pays se gouverne bien & sagement ; recommande avant tout à ses Viceroys, & à ses ministres en general, & à chascun d'eux en particulier, le bien & la conservation des Indiens,& l'execution des loix & ordonnances sur ce faictes,punissant rigoureusement les transgresseurs d'icelles. Et comme ainsi soit que les Indiens apprennent des Espagnols la police, & se viennent quelques fois plaindre vers la Cour pour le tort qui leur est faict,a esté resolu pour les soulager tant plus,qu'aux plaidoyés des Indiens entre eux ou contre eux, on ne fera les proces ordinaires, ne longs, comme il advient souvent par la malice des Advocats ou Procureurs ; mais qu'on les decidera le plus tost qu'il se pourrà faire, suyvant mesme les usances & coustumes par iceux receues, si ce n'est qu'ils soyent notoirement injustes: & que tout autant qu'il sera possible, on advise de leur faire une courte expedition. D'advantage voyant qu'il y avoit aucunesfois de la fraude en l'interpretation du langage des Indiens ; pour y remedier fut resolu, que toute interpretation se fera par deux truchemans, sans quil leur soit loisible de s'entreparler, ou conferer à l'interpretation de l'Indien. Lesquels avant que d'estre admis audict office, feront serment de l'administrer loyallement,& ne receuront nuls presents, ny des Indiens plaidoyans, ny de qui que ce soit. Assisteront aux resolutions, playdoyés,& interrogatoires des prisonniers: ne pourront ouyr les Indiens en leurs maisons, mais seront tenus de les addresser tout droict au Parlement. Que lesdits truchemans ne seront solliciteurs, ne procureurs des Indiens,& qu'ils ne demanderont rien d'eux. Et d'abondant pour leur plus grand bien fut ordonné, que le Fiscal du Grand Conseil des Indes, sera le protecteur des Indiens, & maintiendra leurs causes, & pourchassera envers ledit Grand Conseil, tout ce qui est requis à leur instruction, conservation, & Gouvernement ; voire à ceste heure sont aussi constitués tels & semblables protecteurs des Indiens, es Royaumes de Perù & de Neuf-Espagne; avec nouvelles constitutions & ordonnances en faveur d'iceux.

Touchãt les truchemans des langues Indiennes.

En oultre est commandé, qu'il y aura des escoles de la langue Espagnole, afin que les Indiens la puissent apprendre des la tendre jeunesse. Que nul vagabond Espagnol ne se tiendra par my les Indiens, en leurs bourgades ou villes ; estans les Viceroys & Parlemens autorisés de les chasser hors du pays, & renvoyer en Espagne. Que les enfans mestifs seront contraincts de seruir, ou d'apprendre quelque bon mestier. En outre à tous Prelats Ecclesiastiques, Viceroys, Parlemens, Gouverneurs, Iuges, & à tous autres Magistrats en general, est ordonné bien expressement d'adviser que les mauvaises & abominables coustumes, par lesquelles Dieu estoit offencé des Indiens,soyent abolies; comme de marier leurs enfans n'estans pas en aage ; de prendre en mariage

plus

plus d'une femme, comme faiſoyent les Caziques ; de tuer quelque perſonne pour l'enterrer enſemble avec le corps mort du Cazique; & autres choſes deteſtables, qu'ils faiſoyent par cy devant. Qu'il ſoit permis aux Indiens de faire d'eux meſmes, comme perſonnes libres & exemptes de tout travail, ainſi que bon leur ſemblera, non obſtant qu'il ſoit plus expedient de les employer en quelque choſe honeſte, que de les laiſſer en oiſiveté. Qu'ils ayent liberté pour diſpoſer de leurs biens comme ils voudront apres avoir mis à l'encant leurs heritages ou biens immeubles l'eſpace de trente jours preſent le Magiſtrat, & les meubles par l'eſpace de neuf jours. Que les terres delaiſſees par les Indiens *ab inteſtato*, demeurent en poſſeſsion au village, ou ils auront habité. Qu'on ne les empeſche nullement de venir aux marchés & foires pour vendre leurs marchandiſes. Qu'on maintienne leurs couſtumes & conſtitutions anciennes. Qu'ils puiſſent envoyer par deça des procureurs Indiens pour trois ans. Qu'es villages des Indiens ſoit publiée la reſidence des Iuges & Magiſtrats, pour ſçavoir, ſ'il y a quelquun qui demande juſtice. Qu'en chaſquun village des Indiens ſoit vn hoſpital, avec ſa proviſion.

De n'avoir des eſclaues.

Touchant la matiere des Eſclaves Indiens, eſtoyent au commencement de la deſcouverte pluſieurs opinions & couſtumes, ſe gouvernant chaſquun ſelon que l'eſtat & la neceſsité preſente le ſembloit requerir; mais apres que le Sieur Sebaſtien Ramirez fut Preſident de la neuve Eſpagne, ceſte uſance fut du tout caſſee; nonobſtant que les Indiens meſmes des lõg temps avoyẽt couſtume d'oſter la franchiſe les vns aux autres. A preſent il n'eſt loiſible ne de les accepter ou recevoir, ne de les achepter, ne de les mener par deça ſous le tiltre d'eſclaues, quoy qu'ils fuſſent prins en juſte guerre : & ſur ce ſont faites des loix fort preciſes & rigoureuſes, qui ſe gardent inviolablement, de ſorte qu'il n'y a nulle part es Indes des eſclaves Indiens, jaçoit qu'ils fuſſent natifs au dehors de la demarcation de Caſtille & de Leon. & pour d'autant plus obvier à ceſt inconvenient, il eſt defendu de ne mener en ces Indes des Indiens, ſoubs quelque titre, pretexte, ou occaſion que ce ſoit.

Touchant les perturbateurs de la Republique.

Et pour ce que ſur tout à la conſervation de la Republique, ſe requiert le repos, & la tranquillité; à tous Vicerois, Preſidens, Gouverneurs, & autres Magiſtrats ſe donne autorité & puiſſance pour chaſſer & bannir des Indes, ceux qu'ils iugeront eſtre perturbateurs de l'Eſtat ; ſe donnans toutesfois garde de ce faire par haine, envie, ou autre paſſion. Et afin qu'il ne ſemble, que les inferieurs ſoyent livrés à l'appetit & bon plaiſir deſſuperieurs, pour les gourmander & vexer à bride avallee, leur eſt commandé ſerieuſement de n'empeſcher perſonne d'eſcrire au Roy, à ſon Conſeil, ou à d'autres perſonnes tout ce qu'ils voudront, & qu'ils ne ſoyent ſi hardis de prendre, ne d'ouvrir lettres, ou paquets ſoubs grieue peine; mais qu'ils laiſſent aller & venir par tout les paſſagers, faiſans meſmes accommoder les chemins & ponts, ou ils defaillent.

De ce qui touche la guerre.

Quant à ce qui touche la guerre, afin que les Viceroys ayent tant plus d'autorité, il eſt ordonné, qu'ils auront gardes à pied & à cheval, feront fondre artillerie, & bales, maiſons de munition, levees de gens, equiper vaiſſeaux, faire fortifications, & tout ce qui eſt requis à la defence de ces Royaumes; & pour reprimer l'inſolence des gensdarmes, tant ſur la terre, comme ſur la mer, & de ceux qui vont es flotes, ordonner à qui en ſera la charge de les chaſtier, & contenir en obeiſſance, afin de n'avoir aucun competiteur en leur juriſdiction.

La maiſon de la Cõtractation de Seville.

Or combien que tout le Gouvernement de ce Nouveau Monde depende du Souverain & Royal Conſeil des Indes, reſidant autour de la perſonne Royale: toutefois d'autant qu'il eſt expedient, que les executions de par delà, ayent correſpondence par deça; comme auſſi eſt requis qu'il y ait ici, qui porte ſoin de procurer l'execution de ce qui eſt convenable & requis à la conſervation des Indes: il a eſté neceſſaire de mettre en Seville ou tous les marchans des Indes trafiquent, une maiſon Royale de la Contractation, qui n'entende qu'à la deſpeche, & à l'expedition de ces affaires, & de ce qui en depend, ſans que nul autre, ne bourgeois ne Magiſtrat, ſe meſle aucunement en choſe, qui concerne les Indes. Or en effect c'eſt un Tribunal de grand' autorité, ayant un Preſident (qui eſt à ceſt' heure don Bernardino Delgadillo de Avellaneda) un Maiſtre des Comptes, un Threſorier, un Facteur, trois Iuges eſtans gens de lettres, un Fiſcal, un Relateur, un Prevoſt, des Greffiers, un Huiſſier, Geolier, & autres Officiers. Es iſles *Tenerife*, & *la Palma* ſont auſſi deux Iuges, gens doctes, qu'on appelle les Officiers Royaux ou Iuges des Regiſtres; leſquels y ſont mis à celle fin, qu'ils facent garder & obſerver les ordonnances touchant les impoſitions, & roolles deſdites iſles, & de la Navigation de ceſte route. or il y a auſſi pour la maiſon de Contractation quelques ordonnances, conſtitutions, & inſtructions, comment elle ſe doibt gouverner, & exercer ſa juriſdiction: pareillement pour les Iuges meſmes, quoy qu'on n'y advance que des gens doctes, qui ſont tenus en examinant les plaidoyés de ſuivre l'ordre, qui ſe tient en la Chancelerie de Valladolid, & Granade. Et pource qu'il appartient principalement aux Officiers de la dite maiſon de Cõtractation de faire proviſions & deſpecher les flotes & armades, afin qu'ils ſortent au temps convenable; ils s'employent auſſi ſpecialement en cela, & à recevoir les flottes qui en vienent, & à mettre en garde l'or, l'argent, bagues, & autres choſes, qu'ils apportent, avec diſtinction de pois, & aloy, ſans rien oublier, afin d'en pouvoir touſiours rendre comte par le menu. Toutes ces ordonnances, tant rigoureuſes, ont eſté faictes afin que les adminiſtrateurs ne vienent à s'abuſer, ne les ſubjets à eſtre intereſſés; comme auſſi il ſe practique, ſuyvant l'intention de ces bons & Catholiques Roys, moyennant la grande diligence & ſoin du Souverain Conſeil des Indes.

L'Inſtitution du Conſeil privé.

Or voyant les affaires & beſognes deſdits pays s'augmenter de telle ſorte, que le Souverain Conſeil ne les pouvoit expedier à la haſte & brieveté requiſe au bon gouvernement d'iceux, & à la neceſſite des requerans; le Roy Filippe III. noſtre Sire à l'exemple des Catholiques & pieux Roys ſes predeceſſeurs, inſtitua par advis du Preſident, & grand Conſeil, en faveur de ſes ſubjets, un autre Conſeil de Chambre; ou ſe traitent & deſpechent tous les affaires des proviſions ſpirituelles, & temporelles, graces, & faveurs: & plus, deux Salles, ou en certains jours ſe traictent les matieres de la guerre par le Preſident, & trois Conſeillers des Indes, & deux ou trois du Conſeil de guerre: & en d'autres jours ſe traicte des finances par le Preſident, & Conſeillers des Indes, avec deux du Conſeil des finances, Fiſcal, & Secretaire du Conſeil des Indes; le Preſident nommant ceux qu'il luy plaiſt.

Commẽt les Indes ne ſe peuvẽt aliener de la Couronne Royale.

Et comme les Rois Catholiques procurent touſiours le bien, & advancement dudict Nouveau Monde; conſiderant que la propagation du S. Euangile n'y pouvoit eſtre ſi heureſement advancé ne maintenu par autre main, comme par la ſienne; enſemble auſſi pour ſatisfaire à la juſte

requeſte

requeſte de conqueſteurs, & habitans deſdits pays, qui ſont tous generalement ſes naturels ſubjets, de nation & de nature Eſpagnols: ils ont declaré par ſignature Royale en date de l'an 1520. en la cité de Valladolid, & derechef l'an 1523. à Pampelune, que ne leurs Majeſtés, ne perſonne de leurs heretiers jamais ne permettront, que les iſles & provinces des Indes, part ou portion d'icelles, ſoyent jamais alienables de la Couronne de Caſtille & de Leon; ce qu'ils ont promis en bonne foy, & confirmé de leur parole Royale.

CATALOGVE

Des

PRESIDENS, CONSEILLERS, SECRETAIRES, & FISCAVLX,

Qui juſqu'au jourdhuy ont ſervi, & ſervent au Royal & Souverain Conſeil des Indes, depuis la premiere detection d'icelles.

PRESIDENS.

IAn *Rodriguez de Fonſeca*, Frere du Seigneur de *Coca*, & *Alaejos*, Archeveſque de *Roſano*, Eveſque de *Burgos*, eſtant Doyen de Seville, gouverna ce qui touche à la deſpeche des flotes & armades des Indes, juſqu'à ce que le Roy Catholicque don Ferdinand V. l'appella, pour eſtre Preſident en ſa Cour aux affaires des Indes: ce qu'il feit juſqu'à ce que l'Empereur vint à regner, qui voulut que le Docteur Mercurino Gatinara ſon grand Chancelier, fuſt ſurintendent de tous Conſeils, par la main duquel paſſerent toutes les expeditions; & ſe trouva preſent en toutes aſſemblees, qui ſe faiſoyent.

Frere *Garcia de Loayſa*, General de l'ordre de Sainct Dominic, Confeſſeur de l'Empereur, Eveſque de *Oſma*, qui auſſi fut Archeveſque de Seville, & Cardinal.

Don Garcia Manrique, Comte de *Oſorno*, qui fut Aſſiſtent en Seville, & Preſident juſqu'à ce que le Cardinal ſeroit retourné de Rome.

Don Loys Hurtado de Mendoça, Marquis de *Mondejar*, depuis Preſident au Royal & Souverain Conſeil de Caſtille.

Le Licentié *Don Franciſco Tello de Sandoval*, qui ayant eſté du Conſeil des Indes, fut advancé pour eſtre Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, & de là vint à eſtre Preſident au Conſeil des Indes.

Le Licentié *Don Ian Sarmiento*, qui fut auſſi du Conſeil des Indes, & depuis Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, d'ou il vient derechef à eſtre Preſident au Royal & Souverain Conſeil des Indes.

Loys Quixada, Seigneur de *Villagarcia*, Conſeiller du faict de la guerre.

Le Licentié *Ian de Obando*, du

haut Conſeil de la Saincte & generale Inquiſition, Preſident du Conſeil des Indes, & des finances du Roy.

Le Licentié *Don Antonio de Padilla*, eſtant du Conſeil Royal & Souverain de Caſtille, s'en alla eſtre Preſident au Conſeil des Ordonnances, & finalement en celuy des Indes.

Le Licentié *Ferdinand de Vega & Fonſeca*, du haut Conſeil de la Saincte & generale Inquiſition, paſſa au Conſeil des finances du Roy, & d'illec au Grand Conſeil des Indes.

Le Licentié *Don Pedro Moya de Contreras*, le premier Inquiſiteur qui fut à Mexico, pour y mettre le Sainct Office, Archeveſque de ladite Cité, & Preſident du Souverain Conſeil des Indes.

Le Licentié *Paul de Laguna*, Conſeiller du Royal & Souverain Conſeil de Caſtille, & de la Saincte & Generale Inquiſition, premierement conſtitué Preſident du Conſeil des Indes: & du temps d'iceluy fut inſtitué le Royal Conſeil de la Chambre.

CONSEILLERS.

Ferdinand de Vega, Seigneur de *Grajal*, Grand Commandeur de Leon, & Preſident du Conſeil des Ordonnances.

Le Licentié *Loys Zapata*.

Le Licentié *Moxica*.

Le Docteur *Santiago*.

Le Docteur *Palacios Rubios*.

Le Docteur *Gonſalo Maldonado*, qui fut Eveſque de la cité *Rodrigo*.

Maiſtre *Loys Vaca*, Eveſque de Canarie.

Le Docteur *Aguirre*.

Le Docteur *Mota*, Eveſque de *Badajoz*.

Le Docteur *Soſa*.

Le Docteur *Pedro Martir de Angleria*, Abbé de *Iamayca*.

Monſieur *de Laſſau*, de la Chambre de l'Empereur, & du Conſeil d'Eſtat.

Le Licentié *Garcia de Padilla*, Cavallier de Calatrava.

Le Docteur *Beltran*.

Le Docteur *Galindez de Caruajal*.

Le Docteur *Bernal*.

Le Licentié *Pierre Emanuel*.

Le Licentié *Rodrigo de la Corte*.

Le Licentié *Montoya*.

Le Licentié *Mercado*.

Le Licentié *Ian de Yſunza*.

Le Licentié *Xuarez de Caruajal*.

Le Licentié *Alvaro de Loayſa*.

Le Licentié *Gutierre Velazquez*.

Le Licentié *Gregoire Lopes*.

Le Licentié *Don Franciſco Tello de Sandoval*.

Le Licentié *Ian Salmeron*.

Le Docteur *Ferdinand Perez de la Fontaine*.

Le Docteur *Garcilopez de Ribadeneyra*.

Le Licentié *Biruieſca*.

Le Licentié *Gutierre Lopez*.

Le Licentié *Don Ian de Sarmiento*.

Le Docteur *Ian Vazquez Arze*.

Le Licentié *Villagomez*.

Le Licentié *Martin Royz Agreda*.

Le Licentié *Lope Garcia de Caſtro*.

Le Licentié *Xaraua*.

Le Licentié *Valderrama*.

Le Licentié *Don Gomez Zapata*.

Le Docteur *Francoys Ferdinand de Liebana*.

Le Licentié *Muñoz*.

Le Docteur *Loys de Molina*.

Le Licentié *Antoine de Aguilera*.

Le Licentié *Don Ferdinand de Salas*.

Le Licentié *Ian Thomas*.

Le Docteur *Villafagne*.

Le Licentié *Botello Maldonado*.

Le Licentié *Otalora*.

Le Licentié *Diego Gaſca de Salazar*.

Le Licentié *Gamboa*.

Le Docteur *Gomez de Santillana*.

Le

Le Licentié *Eſpadero.*
Le Licentié *Don Diego de Zuñiga.*
Le Licentié *Lopez de Sarria.*
Le Licentié *Enao.*
Le Docteur *Lope de Bayllo.*
Le Licentié *Gedeon de Ynojoſa* de l'ordre de S. Iaques.
Le Licentié *Villafagne.*
Le Docteur *Antonio Gonçalez.*
Le Licentié *Franciſco Balcazar.*
Le Licentié *Medina de Sarauz.*
Le Licentié *Don Loys de Mercado.*
Le Docteur *Pedro Gutierrez Flores.*
Le Licentié *Pierre Diaz de Tudanca.*
Le Licentié *Benito Rodriguez Valtodano.*
Le Licentié *Auguſtin Aluarez de Toledo*, eſtant auſſi Conſeiller de la Chambre.
Le Docteur *Don Rodrigo Zapata.*
Le Licentié *Pedro Brauo de Sotomayor.*
Le Licentié *Molina de Medrano*, de l'ordre *Santiago*, & de la Chambre, Commiſſaire de ceſte hiſtoire.
Le Licentié *Diego de Armenteros.*
Le Licentié *Alfonſe Perez de Salazar.*
Le Licentié *Gonçalo de Aponte*, & de la Chambre.
Le Licentié *Don Ian de Ocon*, de l'ordre de Calatraua.
Le Licentié *Ferdinand de Saavedra.*
Le Licentié *Don Tomas Ximenez Ortiz.*
Le Licentié *Eugenio de Salazar.*
Le Licentié *Don Franciſco Arias Maldonado.*
Le Licentié *André de Ayala.*
Le Licentié *Benavente de Benavides.*
Le Licentié *Roque de Villagutierre Chumazero.*

SECRETAIRES.

Ian Coloma.
Miguel Perez de Almazan.
Gaſpar de Gricio.
Le Commandeur *Lope de Conchil-los.*
Franciſco de los Cobos, grand Commandeur de Leon.
Ian de Samano.
Le Commandeur *Françoys de Eraſo.*
Antoine de Eraſo.
Le Commandeur *Ian de Ybarra.*

FISCAVLX.

LE Licentié *Francoys de Vergas.*
Le Licentié *Prado.*
Le Licentié *Martin Roys Agreda.*
Le Docteur *Francoys Ferdinand de Liebana.*
Le Licentié *Ieroſme de Viloa.*
Le Licentié *Gamboa.*
Le Licentié *Lopes de Sarria.*
Le Licentié *Scipion Antolinez.*
Le Licentié *Negron.*
Le Docteur *Valenzuela.*
Le Docteur *Marcos Caro.*
Le Licentié *Benito Rodriguez Valtodano.*
Le Licentié *Alfonſe Perez de Salazar.*
Le Licentié *Roque de Villagutierre Chumazero.*

Les Gouverneurs & Viceroys, qui juſqu'à preſent ont gouverné les Royaumes de la neuve Eſpagne, & de Peru.

En la neuve Eſpagne.

DOn *Ferdinand Cortez* Marquis du Val, Gouverneur, grand Iuſticier, & Capitaine General.

Le Licentié *Loys Ponce* de la maiſon du Duc *Darcos*, Iuge Politique deſigné & declaré Gouverneur, mais eſtant prevenu par la mort, luy fut ſubſtitué ſon Lieutenant.

Le Licentié *Marcos de Aguilar*, natif de la ville *d'Ezya*; lequel venant à mourir avant deux mois expirés, fut ſuccedé par le Threſorier *Alfonſe de Eſtrada*, natif de *Cité Royale*. mais lors qu'on eut en Eſpagne entendu les nouvelles de la mort de Loyz Ponce, fut ordonné que le ſuſdict Marcos de Aguilar luy ſuccedaſt, & en ſon abſence Alfonſe de Eſtrada, juſqu'au temps que la Cour y auroit mis ordre. Laquelle y envoya par proviſion *Nuño de Guzman* Cavallier *de Guadalajara* Gouverneur de *Panuco*, juſqu'à ce qu'il y auroit un Preſident; & puis qu'on ne ſe contentoit gueres d'iceluy, la Cour fut changée, & envoyé pour Preſident & Viceroy General de la neuve Eſpagne, *Don Sebaſtien Ramirez de Fuenleal* Eveſque de *Santo Domingo*, & de *la Concepcion*, eſtant Preſident au Parlement dudict *Sandomingo*, perſonnage fort ſçavant, & docte, qui apres avoir eſté eſleué en pluſieurs dignités & offices en fin mourut Eveſque de *Cuenca* en Eſpagne: fut ſuccedé par le Marquis *Don Ferdinandi Cortez* Capitaine General, qui auſſi paravant avoit eu la charge d'adminiſtrer la guerre par advis & Conſeil du ſuſdit Preſident Sebaſtien Ramirez.

Le premier qui porta le titre de Viceroy, & Capitaine General de la neuve Eſpagne, fut *Don Antoine de Mendoça*, frere du Marquis de *Mondejar*.

Don Loys de Velaſco, Cavallier, de la maiſon du Conneſtable d'Eſpagne.

Don Gaſton de Peralta, Marquis de *Falces*.

Don Martin Enriquez de Almanſa, frere du Marquis de *Alcanizes*, maiſtre d'hoſtel du Roy.

Don Lorenzo Xuarez de Mendoza, Conte de *Corunja*, lequel eſtant pourveu dudict, office vint à mourir, & par proviſion fut le gouvernement adminiſtré par *Don Pedro Moya de Contreras* Archeueſque de Mexico.

Don Alvaro Manrique de Zuñiga, Marquis de *Villa Manrique*, frere du Duc de *Bejar*.

Don Loys de Velaſco, fils du ſuſdit Loys de Velaſco, qui alla pour gouverner les Royaumes de Peru, ou il eſt encor aujourdhuy.

Don Gaſpar de Zuñiga & Fonſeca, Conte de Monterrey, qui eſt le Gouverneur d'aujourdhuy.

EN PERV.

DOn Franciſco Pizarro, Marquis de *los Charcas*, Gouverneur, grand Iuſticier, & Capitaine General.

Le Licentié *Vaca de Caſtro*, de l'Ordre de S. Iaques, du Souverain Conſeil de Caſtille, obtint le titre de Gouverneur General.

Blaſco Nuñez Vela, Chevalier d'*Avila*, fut le premier jouiſſant du titre de Viceroy, & Capitaine General de Peru.

Le Licentié *Diego de la Gaſca*, membre du Conſeil de la Saincte & Generale Inquiſition, obtint le titre de Preſident de la nouvelle Cour, qui fut fondée en la cité de los Reyes, & de Gouverneur General, ayant pouvoir de donner la charge des armes à qui bon luy ſembleroit. L'Eveſque de Siguença mourut, ſa ſepulture & ſes trofées ſe voyent à S. Madeleine en Valladolid, & à cauſe de ſon abſence, le gouvernement demeura entre les mains du Parlement de los Reyes.

Le

Le deuxieſme qui fut ennobly du titre de Viceroy & Capitaine General, fut *Don Antonio de Mendoza*, gouvernant les Royaumes de Neuf-Eſpagne.

Don Andres Hurtado de Mendoça, Marquis de *Cagnete*.

Don Diego de Zuñiga, & Velaſco, Cõte de *Nieva*.

Le Licentié *Lopes Garcia de Caſtro*, Conſeiller au Grand & Royal Conſeil des Indes, portant le titre de Preſident & Gouverneur General.

Don Franciſco de Toledo, frere du Conte d'*Oropeſa*, Maiſtre d'hoſtel du Roy.

Don Martin Enriquez, quittant le Gouvernement qu'il avoit en la neuve Eſpagne, s'en alla eſtre Gouverneur des Royaumes de Perù.

Don Garcia de Mendoza, Marquis de *Cagnete*.

Don Loys de Velaſco, quittant le Gouvernement de Neuf-Eſpagne s'en alla en Peru, ou il eſt reſident encor à ce jourdhuy ; mais pour certaine cauſe l'Office de Viceroy & Capitaine General deſdits Royaumes fut donné à *Don Ian Pacheco*, Duc d'*Eſcalona*.

FIN.

IOVRNAL, & MIROIR

DE LA

NAVIGATION AVSTRALE

Du vaillant & bien renommé Seigneur

IAQVES LE MAIRE,

Chef & Conducteur de deux Navires

Concorde & Horne.

Av Lectevr S.

AMy Lecteur, j'ay trouvé bon d'adjouſter à la Deſcription de Herrera la Navigation Auſtrale de Iaques le Maire ; m'aſſeurant que prendrez en gré ce petit preſent que je vous offre, pour deux occaſions. Premierement pour ce que en ladite Navigation ſe veoit le courage & grande experience de noſtre Nation, illuſtrant le Nom des Hollandois, & l'eſcrivant pour touſiours en la memoire de la poſterité. Secondement pour ce que vous y trouverés l'accompliſſement de ce qui manque en Herrera : aſſavoir la Deſcription des Indes Occidentales devers le Sud de l'Eſtroit de Magallanes : à quoy ſerviront auſsi les petits traictés qui ſe trouvent ſur la fin de ceſte Hiſtoire.

Bien te ſoit.

PREFACE

Au Lecteur debonnaire.

LEs Administrateurs de la Compagnie Australe, voulant publier le Iournal authentique & originel de feu Iaques le Maire d'heureuse memoire, Coadministrateur, & Commandeur de deux Navires Concorde, & Horne, avec lesquelles il partit de la ville de Horne, en l'an 1615. au mois de Iuin, sortant consequemment le 14. du dict Iuin de Texel, en intention de rechercher la Terre Australe: ont trouvé bon d'adviser le Lecteur, que le Iournal de VVillem Ianſz. Marchand Libraire à Amsterdam, divulgué soubs le nom de Guillaume Cornelis Schouten Patron de Navire, n'est pas le vray Iournal de la susdicte Navigation, ains une oeuvre sinistrement amassée, & mise en avant au prejugé de la Compagnie, à laquelle seule, comme ayant les originels, il appartenoit de publier semblables escrits; tẽdant ledict Iournal non seulemẽt a leur desavantage & des honneur, & à les fruster de tous emolumens, qu'ils esperoyent tirer de ceste Navigation, mais attribuant aussi à grand tort & contre la verité notoire l'invention de l'Estroit de le Maire à Guillaume Cornelis Schouten, lequel cependant n'y alloit que seulement en qualité, de Marinier sans qu'il fut auteur ou inventeur de ceste Navigation, ne qu'il en eust par avant aucune connoissance, selon ce qu'il en confesse luy mesmes en unes lettres escrites à Horne l'an 1618. tenants à Isaac le Maire pere du Commandeur susdict. Car il n'en sçavoit rien du tout, sinon d'autant que le Commandeur & les Administrateurs luy en avoyent declaré: lesquels pensans d'avoir trouvé en luy un hõme experimenté, courageux, & vertueux pour entreprẽdre & avancer un exploict si noble & heroique, se trouverent biẽ grandement abusés en l'estime qu'ils avoyent faict de sa personne; comme il paroistra par la deduction de toute l'histoire. C'est de luy seul qu'ils se plaignent, de ce que la detection de la Terre Ferme Australe n'est pas succedee, d'autant que par son mauvais comportement, il s'est tousiours formalisé & opposé aux desseins du Presidẽt, à ce qu'il ne continuast la recerche de la Terre Australe: dont il tenoit la detection comme entre ses mains, si ledict Schouten se fust comporté en bon Patron de Navire. Certes il y a eu des autres Officiers, dont les Administrateurs ont matiere de se louer plus que de luy; notamment Adrien Claesz. Commis de la Fuste qui tascboit de seconder le President, & encourager les matelots: ce qui luy devoit bien servir d'exemple sans blasmer tousiours les actions du President, inciter les matelots à seditions, s'aquitter laschement de sa charge, gaster inutilement le vin, mettre à nonchaloir les vivres & provisions, comme si de propos deliberé il eust voulu empescher l'heureuse issue d'un si grand & long voyage. Somme en ceste Navigation il a faict plus de mal que de bien, indigne d'aucun louange, indigne du rang qu'il tenoit. Par ou se veoit combien temerairement il est exalté par VVillem Ianſz. & appellé le Chevalier de Mer au deshonneur de ce Noble, & Genereux President, exemple rare de courage, lustre de preudhommie, natif d'Amsterdam; auquel est deu tout le los de ceste Navigation. Que si il pense d'avoir merité ceste gloire d'autant qu'il a esté compagnon de la voiture, qu'est ce qui reste sinon que tout chasquun des Matelots se vante d'estre inventeur du Passage de le Maire? Quant à ce que VVillem Ianſz. a publié son livre soubs le nom de Schouten, le Lecteur soit adverti que Schouten n'est pas autheur de ceste histoire, desavouant ledict livre, & blasmant en ce le faict de VVillem Ianſz. en ses lettres. Il escrit d'avantage en sa preface que Guillaume Schouten auroit souventesfois conferé avec Isaac le Maire, & projecté touchant la Navigation Australe; & que toute la charge auroit esté comme mise sur ses espaules. Ce que les Administrateurs de la Compagnie nient tout outre; & encor plus ce qu'il adjouste, qu'il auroit esté faict un certain accord entre eux, que Schouten fourniroit la moitié des de-

niers

niers pour l'accomplissement du voyage: lequel à la verité n'a esté que simple Patron de Navire au service, ou pour mieux dire, aux despens, voire au detriment des Marchands & Directeurs de la compagnie; qui furent le S^r. Isaac le Maire, Pierre & Iean Clement Kies, *avec* Ian Ianszon Molenvverf; *lesquels firent par ensemble l'entreprinse de ceste Navigation pour les raisons, qui seront plus amplement deduictes en leur lieu.*

EXTRAICT

Du Registre des Resolutions de Treshauts & Trespuissants Seigneurs, Nosseigneurs les Estats Generaux des Provinces Vnies.

Ieudy 27. de Mars 1614.

AYant leu la Supplication d'aucuns Marchands de ces Provinces, demandans Privilege de pouvoir seuls frequenter, & faire les six premieres Navigations aux Passages, Isles, & Terres jusques à ceste heure incognues, *qui par eux (Dieu aidant) pourront estre descouvertes à l'advenir: Fut conclud d'interiner à iceux suppliants leur Requeste pour les quatre premiers voyages; à condition qu'ils seront tenus, ayant achevé le premier, d'en faire le rapport aux Estats, afin qu'iceux leur definissent le terme desdits Voyages. Ce qu'on leur accorde,* sans vouloir aucunement prejuger aux Octrois & Permissions par cy devant données. *Et à tel si, que s'il advient que deux, ou trois, ou plusieurs Compagnies en la mesme annee viennent à descouvrir les mesmes Passages, ou Terres, qu'ils jouiront de pareilles Faveurs, Permissions, & Privileges; & que les differends, qui en pourroyent survenir, seront du tout remis à la decision desdits Estats.*

Octroy General pour tous ceux qui descouvriront Nouveaux Passages, Havres, ou Terres.

LEs Estats Generaux des Provinces Vnies à tous ceux qui les presentes verront, ou liront, sālut: Soit notoire que nous jugeants la detection de nouveaux Passages, Havres, Terres, & Contrees estre non moins honnorable & glorieuse, que profitable à ces Provinces en general, & aux habitans d'icelles en particulier; dont quelques marchans nous ont faict ouverture par leur Requeste, suppliants, qu'il nous plaise en recompense des travaux, dangers, & despens, auxquels ils sont prests de se disposer, leur octroyer le privilege & preference des six premiers Voyages aux pays, qui seront par eux (moyennant la grace de Dieu) descouverts, defendans à tous habitans de nostre obeissance de ne hanter ou frequenter lesdits nouveaux Passages & Terres, jusques à ce que les six premiers voyages soyent accomplis: Avons proposé d'esguillonner & inciter par les presentes tous habitans de nos Provinces en general à semblables entreprises tant profitables & excellentes. Parquoy avons permis, & octroyé, permettons & octroyons par les presentes à tous ceux qui desapresent descouvriront Nouveaux Passages, Havres, ou Terres, le privilege d'y faire les quatre premieres Navigations; defendans à tous nos Marchands, Mariniers, & autres habitans de nos Provinces, d'y naviguer ou trafiquer jusques à ce que lesdites Navigations premieres seront accomplies: sur peine de confiscation des Navires, & Marchandises, qu'ils y auront employees, & d'une amende de cinquante mil Ducats au profict du premier Inventeur & Descouvreur: à condition toutesfois que il sera tenu de nous faire le rapport de toute sa Navigation & du succes d'icelle, en deux sepmaines apres estre revenu du premier voyage: afin que selon les opportunités & distance des lieux par nous soit defini le terme des dites quatre Navigations premieres. Le tout sans aucunement prejuger, ne deroger aux octrois par cy devant de nous emanés. Et s'il advenoit qu'en la mesme annee deux, ou plusieurs Compagnies vinssent à descouvrir les mesmes contrees, ou passages, que tous jouiront de mesme privilege: ou si il en sourdoyent quelques dissensions & discorde, que le tout sera remis à nostre decision. Et afin que cest Octroy vienne à la connoissance de tous feaux & bons habitans de nos Provinces, voulons qu'elle soit par tout publiee & affichee selon la coustume ordinaire. Ainsi arresté en l'assemblee de Treshauts & Trespuissans Seigneurs les Estats Generaux à la Haye; 26. de Mars 1614.

Signé

IEAN DE BARNEVELLE.

Et plus bas

Par ordonnance des Estats Generaux.

C. Aerssen.

Seellé du seau desdits Estats en cire rouge.

MAVRICE *Prince d'Orange, Conte de Naſſau, Catzenelleboghe, Viande, Dieſt, &c. Marquis de Vere & Fliſſingues, Gouverneur & Capitaine General de la Duché de Gueldre, & des Contés de Hollande, Zelande, Zutphen, VVeſtfriſe, Vtrecht, & Overyſſel; Admiral General du Pays Bas &c. à tous Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republiques, & Gouverneurs d'Empires, Royaumes, Duchés, Republiques, & Provinces, qui les preſentes verront, ſalut par noſtre Seigneur, apres l'offre de tous ſervices, & amitié non fainćte. D'autant que nous avons touſiours eſtimé, eſtre choſe glorieuſe & tres utile à noſtre Republique ne conſerver pas ſeulement l'amitie des provinces voiſines, mais auſſi de contracter alliances avec les nations loingtaines pour le faict de la trafique de ces pays: Soit notoire aux Treſilluſtres Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republiques, & Gouverneurs, à qui les preſentes ſeront adreſſees, que nous en partie pour les cauſes ſuſdictes, en partie auſſi pour la requeſte de noſtre cher & bien aimé* Iaques le Maire *natif d'Amſterdam, Capitaine & Preſident de nos deux Navires* Concorde; *&* Horne, *&* de Guillaume Cornelis Schouten *de Horne Patron de Navire; leur avons permis & octroyé, permettons & octroyons d'aller aux Empires, & Royaumes de Tartarie, China, Iapan, Eſt-Inde, Terre Auſtrale, Iſles & Terres de la mer du Sud, & es autres (ſi d'avanture autres en deſcouvrent) en l'iſle de Rotta, aux paſſages de Nort & Sud, & autres qu'ils pourront trouver, pour contracter par tout alliances avec les habitans, trafiquer, achepter, & vendre toutes ſortes de marchandiſes, ſoit de peaux, de ſoye, eſpecerie, perles, & pierres precieuſes; & de les ameiner & vendre en ces provinces, & d'en emporter des autres: le tout avec permiſſion & conſentement des Magiſtrats. Leur donnans quant & quant par les preſentes charge d'aſſeurer en qualité d'Ambaſſadeurs les ſuſdits Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republiques de noſtre bonne affection envers eux, & de offrir à iceux liberalement le ſervice de noſtre Pays. Requerans amiablement tous habitans deſdits Empires, Royaumes, Havres, & Rades, ou le ſuſdict Capitaine, ou ſon Lieutenant viendront ſurgir, de les aider & favoriſer; promettans de recompenſer largement leſdits benefices, ſi jamais l'occaſion (que Dieu doint) ſe preſente de les reconnoiſtre, ſoit que les Navires, ſoit que les perſonnes deſdits pays viennent en nos Provinces. Finalement commandons bien ſerieuſement à noſtre dict Capitaine Iaques le Maire de ne offenſer, ne iniurier perſonne de quelque eſtat ou condition, qu'il ſoit; ne fuſt que luy ou les ſiens fuſſent les premiers aſſaillis, & contrainćts de ſoy defendre. Et en tel cas luy commandons de ſe porter vaillamment, defendre & garentir par tous moyens ſes gens, ſes Navires, & ſes marchandiſes pour ne dementir le naturel & franc courage de ſa Nation; conſideré que ſelon le droict de tous peuples il eſt permis de repouſſer violence par violence. Faict à la Haye en noſtre Cour de Hollande. Ce 13. de May. 1610. Signé* Maurice de Naſſau. *Et plus bas; Par l'ordonnance de ſon Excellence* Milander, *& eſtoit cacheté du ſeau de ſon Excellence en cire verte.*

IOVRNAL

IOVRNAL, & MIROIR
DE LA
NAVIGATION
AVSTRALE
Du vaillant & bien renommé Seigneur
IAQVES LE MAIRE,

Chef & Conducteur de deux Navires
Concorde & Horne,

Qui partirent le 14. de Juin 1615.

L'AN 1615. le 14. de Iuin sur le soir partimes de *Texel*, ayans le vent de Nort, & bon succés. L'an 1615. Iuin.

Le 15. continua le mesme vent, avec beau temps, prinsmes la route du Pas de Calais, & rencontrames un pescheur de *Zirickzé*, qui nous dict, que l'entrée de la *Vere* estoit à l'Est sudest de nous, qui fut environ le midy.

Le 16. du matin le vent s'estant couché, veimes *Doncquerque*, & *Calais*; passames le Pas avec la marée, & y trouvames un de nos bourgeois de Horne; lequel promit de porter de nos nouvelles aux Marchands nos Maistres: la nuict flotames en ça & en là, pource que le vent nous estoit contraire.

Le 17. le mesme vent, que dessus; à raison de quoy, prinsmes la carriere aux *Duyns*, mouillans l'ancre tout au pres des Chasteaux: ou furent mis à terre nostre Batelier *Guillaume Schouten*, & *Daniel le Maire* pour aller à *Douvres* loër un Connestable, qui fut faict; & y furent d'avantage emplis d'eau nos tonneaux vuides.

Le mesme vent continua encor le 18. Ce jour nostre President, & son frere Daniel, avec tous les Assistans s'en allerent à *Sanvvits*, pour loër un Charpentier de navires, qu'ils ne sceurent trouver; retournerent au soir apres souper.

Le 19. le vent Nortnorteſt; levions les ancres environ le midy; passames *Douvres*, & tantost apres veimes une flote de quarante vaisseaux venans d'Espagne, chargés de sel, qui nous feirent present de quelques pommes d'Orange.

Le 20. le vent venant d'Oest nous centraignit de voguer & virer de ça & de là. Rencontrames un bateau venant d'*Irlande*, & un autre de *S. Michel* des isles Flamandes, que nous assistions de quelques pains de seigle, & d'autres provisions, comme de la merlue seiche.

Le 21. continuames de floter sur la mer en ça & en là, sans rien advancer.

Le 22. ce mesme temps continua, l'air estant mesme plus nubileux; &

1615. parce trouvames expedient d'aller entrer en l'iſle de *VVigt*: ou le Batelier
Iuin. s'enquerra treſſoigneuſement, mais en vain, pour loër un Charpentier.

Le 24. le vent demeura Oeſt. Le Preſident avec ſes Aſſiſtans, enſemble avec le Commis de la Fuſte *Adrien Claſz.* s'en allerent à *Nieport* pour la meſme cauſe, mais ce fut pour neant: ſinon qu'ils apporterent quant & eux deux petits cochons pour engraiſſer.

Le 25. de bon matin furent les ancres leuées, à cauſe qu'il faiſoit bon vent, mais ne dura guerres, de ſorte qu'en apres allions floter deça & de là juſques à *Iarmuyde*, ou nous jettames l'ancre à 16. toiſes.

Le 26. le vent Nortnorteſt, fimes voile, navigans bien viſtement & bien avant, de ſorte que la Fuſte ne nous pouvoit attaindre: ſur le ſoir paſſions outre *Port-lant*.

Le 27. le vent, que deſſus, continua; eſtions lors environ *Goutſlert*; & arrivaſmes ce jour à *Pleymude*, nous repoſans à 7. toiſes: & cy trouvames un Charpentier, nomme *Corneille Antonis* de la ville de *Medenblicq*, qui revenoit de Canarie,

Le 28. ſi toſt que le Bateſier fut retourné au vaiſſeau, levames l'ancre, & partimes de *Pleymude*, avec bon vent. ce jour tous nos gens paſſerent monſtre, & manierent les armes, afin que chaſcun ſceuſt, ce qu'il devoit porter.

Le 29. eſtions à $38\frac{1}{3}$. degrés, le uent variable; & furent ce jour, diviſés 275. fromages à 55. perſonnes, pour tout le chemin.

Iuillet. Le 1. 2. & 3. de Iuillet, l'air eſtoit pluvieux, & les vens variables, qui nous tourmenterent fort.

Le 4. avions le vent de Norteſt, & ſur le midy la hauteur de 43. degrés, & 45. minutes. Ce fut le premier jour, qu'on diviſa la raiſon à ceux de la Compagnie: aſſavoir à chaſcun d'eux quatre livres de pain, avec une demy livre de beurre par ſepmaine; & un pot de biere d'une mingle par jour: le tout par proviſion. Au ſoir le vent ſe tourna vers le Nort.

Le 5. 6. & 7. le vent variable: au midy avions la hauteur de 40. degrés 15. minutes.

Le 8. ſe tourna le vent Nortoeſt, quand nous nous trouvames environ les *Barrels*; & mourut ce meſme jour ſur la Fuſte le ſecond maiſtre Charpētier: furent auſſi baptiſés quelquels matelots, qui n'avoyent jamais paſſé leſdits *Barrels*: le defunct mis en la mer à quatre heures apres midy, & deſchargé un coup de Canon.

Le 9. le vent ſouffla bien fort du Nort; & continua de meſme deux jours, de façon que l'onzieſme du matin veimes les iſles de *Porto Santo*, & *Madera*.

Le 12. environ les cinq heures du matin veimes l'iſle *Salvages*, en laquelle ſe tienent quelques peſcheurs: nous la paſſames environ le diſner, l'air eſtant beau & ſerain, allans plus avant vers les iſles de *Canarie*; veimes de loing à l'Oeſt de nous un navire, que ne ſçavions d'ou il eſtoit.

Le 13. le vent eſtant Norteſt, & noſtre cours vers le Sud, de bon matin apperceumes l'iſle *Tenerife*, & notamment le *Pic* à l'Occident de nous: peu apres *la grande Canarie*, laquelle laiſſant à la gauche, paſſames entre deux; eſtans ces iſles ſeparees l'une de l'autre, environ dix lieues d'Allemagne.

Le 14. du matin le vent ſe tourna Nortnorteſt, qui nous fit fort advancer: au midy eſtions à la hauteur de 25. degrés, 40. minutes; de ſorte qu'avions

qu'avions passé le *Tropique de Cancer*. Ce vent cõtinua tout le long du jour. 1615.

Le 15. l'air plus convert : au midy tous trouvames en l'altitude de 22. IUILLET. degrés,40,minutes; de sorte qu'avions navigé selon nostre compte 45. lie. en 24.heures:avant disner apperceumes quelque chaleur,mais elle estoit bien à supporter. au soir tenions la route de Sud quart à l'Oest, jusques à l'aube du jour.

Le 16. an Midy trouvames bien pres de 20. degrés. à ce coup le vent estoit Nortnorteſt, soufflant roidement, qui nous pousſa fort avant. prinsmes la route vers le Sud,mais de nuict Sud quart à l'Oest, & Sudsudoest, pour euiter le rivage, & decliner les graviers de *Cabo Blanco*. l'eau se monstra fort noire,qui nous donna occasion de penser, que n'estions guerres loing de la terre,jaçoit qu'on ne la pouvoit veoir à l'œil. il survint un orage à l'improuveu,qui du matin au desiuner nous emporta nostre Esquif, lequel trainoit derriere le grand vaisseau,sans qu'on y sceust donner remede ; à cause que la mer l'avoit empli d'eau, devant qu'on eut le loisir de tourner la navire: ainsi le perdimes,& s'en alla à la garde de Dieu. Or y avoit il en ces quartiers de jour en jour des orages, nonobstant qu'avions le Soleil droict au Zenith:mais il semble que cest l'ordinaire en Esté.Nous veimes devant disner à la main droicte deux bateaux,venãs de *Cabo Verde*, ou de*Guinea*. L'air estoit si obscur& tenebreux,qu'à peine pouvoit on veoir le Soleil,ne obseruer la declination de l'aiguille: toutesfois par certaines conjectures faisions compte d'estre en la hauteur de 20. deg.30. minutes.

Le 17. dudict mois estans à 17.deg.30. minut. continuames la route de Sud,ayant le vent Nortnorteſt. La nuict passée,l'eau s'estoit applanie par beau temps. Iournellement on y voyoit plusieurs poissons volans, & y faisoit grand' chaleur.

Le 18.du matin la mer calme,flotames ça & là. Apres midy le vent se leva d'Oest,& Nortoest:allames Sud,& Sud quart à l'Est,avec bon advancement,le temps fort chaud. Ce jour nostre President Iaques le Maire trouva bon d'assembler le Conseil,& d'y mander *Adrien Claſz.* & *Ian Schouten* Patron de la Fuste, pour consulter, si on n'iroit point en *Sierra Liona* pour se rafraischir,ce qu'ils trouverent bon; demeurans chez nous au disner. or estions nous en la hauteur de 16½. degrés.

Le 19. au midy avions la hauteur de 15. degr. bien peu de vent, & nous sembla d'estre au parage de *Cabo Verde*; il faisoit fort chaud , & voyoit on grande abondance de mousse marine,signifiant,que n'estions pas loing de la terre.

Le 20.du matin & à l'aube du jour ne pouvant passer *Cabo Verde*,arrivames au dessoubs d'iceluy, approchãs de nuict au deuxiesme quartier pres de la coste, au Nort dudict Cap en grand danger, & specialement de la Fuste,pres la bouche de fleuve *Zenega*; estant ladicte Fuste à 3½. & le grand navire à 8. toises. nous allions Oest quart un Sud suyvans la coste, & prenions à l'hameçon quelques poissons.

Le 21.le vent estant Sud,levions nos ancres,& faisions voile,mais peu de progrés:sur le soir apres que tout le jour il eust faict beau temps,survint une *Trauade*,avec tonneres & foudres,qui ne dura qu'une heure & demye.

Le 22.du matin levames les ancres,pour autãt que le vent soufflоit fort & roide;mais environ le midy flottames par bonnace, estãs environ trois lieues de *Cabo Verde* à l'Occident. Reposames à 32.toises, le fond sablonneux, fort uni & beau pour y ancrer. Le dedans du pays se monstroit plein de basses montagnes areneuses,vert,& plein de bois.

1615. Iuillet. Le 23. jour au midy ne ſceumes comprendre la hauteur; cauſe, que les vens variables, les pluyes, & l'air obſcur nous travailloyent. Apres diſner ayant meilleur vent & plus gracieux, apres grands travaux (car la marée nous chaſſoit par trop envers le Nort) parvinſmes à la rade, & repoſames à ſept toiſes & demie, fond ſablonneux. Incontinent nous vindrent trouver les Negres, faiſans grand ſemblant de nous vouloir bien traiter, & aſſiſter de toutes choſes, mais l'experience demonſtra le contraire.

Le 24. on viſita la biere & l'eau, qui eſtoyent grandement degouttés, pour ce que les tonneaux n'avoyent eſté munis de cercles de fer: faiſions nos appreſtes pour aller querir de l'eau. mais tout incontinent nous vindrent attaquer quelques Noirs de par l'Alcayre (à ce qu'ils diſoyent) gens fort barbares & mal apprins, demandans du vin bruſlé, & autres proviſions en des bouteilles. ce jour prinſmes tant de poiſſons, que tous les deux vaiſſeaux en eurent aſſés.

Le 25. vint vers nous l'*Alcayro* (ceſt à dire le Gouverneur) *Gaſpar Gonſalvo*, aagé de 49. ans ſur une *Almadia* avec quatre perſonnes; auquel fimes bonne chere de tout ce qu'avions a manger & a boire, en quoy il ſe demonſtra ſobre, & nous accorda pour huict pieces de fer, de faire proviſion d'eau, tant qu'il nous plairoit: à condition toutesfois, que ferions preſent à ſa femme d'une bouteille de vin d'Eſpagne, diſant que telle eſtoyt la couſtume. Noſtre Preſident *Iaques le Maire* parla toutes ſortes de langues avec luy, ains corrumpues. Apres diſner retournerent les gens à bord avec des poiſſons prins à la rets aupres d'une iſle, ou avoit eſté la chaloupe.

Le 26. la mer fut fort enflée, & y eurent grands vens, pluyes, tonneres, & eſclairs, qui nous empeſcherent de querir de l'eau. devant midy vint à la rade un bateau à nous incognu: c'eſtoit un Françoys.

Le 27. il faiſoit encor grand' tempeſte à cauſe du changement de la nouvelle Lune, qui de nuict s'appaiſa. Ce jour n'allions que deux fois à l'eau: & nous vindrent trouver pour la deuxieſme fois les Negres, demandans une bouteille de vin ou deux pour l'*Alcayro*, ce qu'on ne peut refuſer: Sur la nuict à deux lieues ou environ de nous, ancra un vaiſſeau en la baye, qu'on appelle *Refreſco*, qui deſploya la banniere du Prince. or c'eſtoit un vaiſſeau de *Roterdam* de 80. tonneaux, venu pour trafiquer ſur la coſte, & d'illec aller en Breſille.

Le 28. nos gens allerent querir de l'eau juſqu'à ſix fois, & au ſoir prindrent une bonne quantité de poiſſons, l'air eſtant ſerain & beau.

Le 29. finglerent le Preſident *Iaques le Maire*, & ſon frere *Daniel* ſur la Fuſte vers *Refreſco*, pour y faire quelque proviſion nouvelle de pommes d'Orange, & de Limons, à cauſe qu'il n'eſtoit rien aupres du Cap. mais ce bon homme de Roterdam, qui eſtoit *Guillaume Blocq*, diſant qu'il n'y avoit rien, la Fuſte retourna vuide; ce qui nous contriſta grandement.

Le 30. il faiſoit coy, & grand' chaleur. Le Preſident portant ſoin de nous tous, s'en alla à terre avec une bouteille de vin pour ſaluer l'*Alcayro*, qui le receut amyablement. Son intention eſtoit d'y achepter quelque gros beſtail, qui ne s'y trouve guerre, à raiſon qu'il les faut aller querir au dedans du pays: mais il y achepta une belle cheure pour une verge de fer: & luy fut faict preſent d'un petit jeune taureau; & voila toute la proviſion qu'il y trouva, horſmis encor un peu de *Perſil de mer*, que

nous

nous y cueillions. Or ce Gouverneur, ou Alcayro estoit Chrestien de Religion, ayant quatre femmes, & six enfans, au reste tresmal & pauvrement logé. Voyant donc, qu'on n'y pouvoit esperer autre chose, & que les Noirs continuellement nous venoyent aborder, il se resolut de faire voile, & partir de là de bon matin, à cause que estions tout prests, & nous avions prouveu d'eau à souhait. 1615. Iuillet.

Le dernier dudict mois le vent venant de la mer, le bateau de Roterdam, nommé *le Cerf volant*, qui avoit reposé en *Refresco*, s'approcha de nous: il faisoit assés beau temps de jour, mais la nuict prochaine survint une *Trauade* du costé de la terre, avec force pluyes, tonneres, foudres, & grands vens.

Le 1. d'Aoust nos deux vaisseaux, & celuy de Roterdam par ensemble firent voile, ayans le vent Nortnorteſt, prindrent la route de Sudoest; mais environ le midy le marchand de Roterdam nous dit à Dieu, & s'en alla son chemin. Aoust.

Le 2. continuant le vent, que dessus, tirames droict à la Bresille. au soir le vent s'appaisa entierement, de sorte que demeurions toute la nuict flotans sans rien avancer.

Le 3. le vent se tourna Nortoest, qui nous fit advancer aucunement. Ce jour mangeasmes la chair, qu'avions recouvré sur *Cabo Verde*, pareillement aussi le Persil de mer. Au disner nous trouvames en la hauteur de 13¼. degrés: toute la nuict continuames la carriere.

Le 4. le vent du Nort nous fut grandement propice environ trois ou quatre heures: nostre cours estoit Sudoest, & profitions grandement, nonobstant les tonneres & pluyes & esclairs. Sur le midy nous trouvames en l'altitude de 13. degrés.

Le 5. au midy 12. degrés; le vent estant Nortoest & beau temps, faisions grand voyage, veimes par l'espace de huict jours plusieurs Tortues, & aucunesfois des *Albecores*, & *Bonnites*.

Le 6. sur le midy estions à la hauteur de 10½. degrés; le vent, que dessus, beau temps, l'air temperé.

Le 7. 8. & 9. l'air demeura si nubileux, qu'on ne pouvoit sonder la hauteur: souvent des bouffetades & pluyes. Ce jour veimes deux Baleines, & prinsmes un *Bonnit*, qui fut le premier.

Le 10. le vent variable. De nuict fut apperceu par nous une Carauelle allant vers Bresille: taschions de parler à eux: mais au matin les avions perdu de veue, par ce que la mer estoit calme, de sorte que nous ne les pouvions suyvre.

Le 11. sur le midy nous trouvames en la hauteur de 9. degrés, 45. minutes, ayans peu ou point de vent; la pluye commença à cesser, & à faire beau temps.

Le 13. & 14. fumes poussés par un grand vent de Midy, sans toutes fois guerres advancer, pour les ondes qui travailloyent par trop le navire.

Le 16. nous trouvames en l'altitude de 7. degrés; ayans le mesme vent, que dessus: & cognumes que toute la mer en ces endroicts est pleine de poissons.

Le 17. estions à la hauteur de 7¼. degrés, ayants le vent assés favorable. Ce jour prinsmes le premier *Dorado*. or les Dorades sont une espece de Brasmes.

Le 18.

1615. Aoust. Le 18. & 19. tant nous travailla le vent de Midy continuellement soufflant, qu'il ne fut jamais possible de gaigner quelque hauteur. Le Presidént avec ceux du Conseil prindrent resolution de singler vers *Sierra Liona*, craignant que le mesme vent pourroit continuer encor long temps; soubs espoir de nous y recreer & rafraischir : partie pour ce que le Scorbut commenceoit à regner parmy nous, partie aussi pour ce qu'il y avoit apparence de flotter longuement soubs la ligne Equinoctiale pour la bonnace Au midy trouvions la hauteur de 6. degrés, 52. minutes.

Le 20. d'Aoust sur le midy estions à 7. degrés, continuans le mesme cours à l'Est, & Est quart au Sud, pour aller en *Sierra Liona*. Le vent estoit Sud, l'eau trouble, & parmeslée de vert & noir. Apres disner jettames la sonde à 36. toises, fond sablonneux; allans tousiours vers la terre, & trainans ladite sonde jusques à trouver 30. toises, le fond par tout uni, egal & trousé: continuames jusqu'à la minuict, & trouvames 20. toises. lors craignans quelque banc tournames vers la mer, & au matin mouillames l'ancre à 18. toises, nous trouvans à l'Occident de *Baixos de S. Anna*.

Le 21. comme le Soleil se levoit, apparceumes le haut pays de *Sierra Liona* au Norteſt quart au Nort, environ six lieues de nous. Vers le Sudest ne veimes aucun pays, mais bien vers le Nort; lequel n'estoit pas si haut: plus un rocher, ou l'isle de *Mabrobamba* vers le haut pays de *Sierre Liona*: & pour ce levans l'ancre pretendions d'y aller tout droict, ayans le vent doux & favorable: le fond y est si egalement haut par tout, qu'on le peut sonder 14. lieues ou plus en la mer: passions outre le *Baixos de S. Anna* singlant vers la mer à petit vent, de sorte que ne pouvions aborder de jour: le Soleil se couchant jettames l'ancre à 5. toises, ou environ. car la marée y croist & descroist environ une toise. Au soir trouvames plus de profondeur vers le Septentrion, & moins vers l'Orient; or le flux y va Sud & Nort.

Le 22. de bon matin & avant jour commenceames derechef à faire nos preparations pour naviger: le Patron se meit en la Fuste pour aller au devant de nous, cercher quelque bonne rade: ainsi passames l'isle, & les poinctes, qui de la terre ferme vont Oest & Sudoest en la mer. au soir nous arrestames pres de la coste à la profondeur d'environ 4. toises, le fond dur & bien trouslé, esperans d'avoir trouvé la rade: audict soir le Presidént se feit mettre à terre pour s'enquerir s'il y avoit point de gens & provision; qui fut en vain, n'y trouvant que des boscages espés & dangereux, qu'on n'eust sceu passer: qui plus est, ils ne osoyent entrer plus avant au pays, pour ne sçavoir la condition ou qualité du lieu : mais se tenoyent sur le bord de la mer.

Le 23. l'Esquif alla cerchant quelque profondeur, afin d'y poser nostre vaisseau. Devant midy le Presidént accompagné de douze gensdarmes, se feit mettre à terre pour experimenter, s'il n'y avoit point de moyen pour se rafraischir d'eau, & d'autres choses: voguerent vers le haut pays, & y trouverent fort belle eau fraiche, coulant par les rochers jusques à la riue: allans plus avant au long de la coste vers le Sudest, veirent par tout grand' abondance d'eau : quelques fois se hazardans plus avant au pays, cognurent qu'il estoit desert, n'y ayant que des bestes sauvages ; assavoir Sangliers, Elefans, Bœufs, Boucs, Marmots, & autres bestes, & tout plein de boscages. En fin apperceumes de l'Esquif en ramant la bouche d'une riviere d'eau fort fraiche, ayant la profondent de 3. & 2½. & 2. toises: en-

trames

trames en ladicte riviere environ l'eſpace d'une lieue, & veimes qu'elle alloit fort tortue, ayant par tout quaſi la meſme largeur; les oiſeaux y chantoyent melodieuſement, & toutes les deux riues eſtoyēt fort baſſes, ſi que les arbres s'panchoyent en l'eau: apres y avoir cueilly quelques Palmites, nous retournames bien tard au ſoir. 1615. Aoust.

Le 24. le Preſident envoya les deux Eſquifs bien montés, l'un deça, l'autre de là, pour trouver quelque riviere, ou quelque iſle des Noirs. Le navire fut poſé ſur 5. toiſes.

Le 25. du matin retournerent les Eſquifs, n'ayans trouvé ne village, ne gens; mais l'un avoit entré bien trois ou quatre lieues en une riviere, eſperant d'y trouver quelque iſle; leſquels apres s'eſtre mis à terre pres d'un haut arbre ſec, y avoyent trouvé un verger de Limons; dont apporterent environ 700. à bord. Le Preſident nous cōmanda de naviger vers la dicte riviere, ſi par adventure, on y pourroit entrer pour charger le navire de ces Limōs; mais à l'entrée ſe trouva un gravier, qui nous arreſta ſur le lieu. Or eſtant le Preſident entré en la Fuſte, que noſtre nef alloit ſuyvāt, ſe meit en la barque d'icelle, & ſe tranſporta avec *Adrien Claſz.* Marchand & Commis de la Fuſte dans la riviere, ordonnant que la Fuſte ſinglaſt vers le Sud; ou trouvames une pointe baſſe avec deux iſles, eſtimans que ce fuſt le cap de Su, duquel eſcrit *Thomas Candiſs.* Cependant le Preſident eſtant en la riviere à trois places ſe meit à terre, & trouva 1400. Limons, non ſans grande peine, nageant par l'eau & la fange juſqu'à la poictrine, endurant grandes pluyes, l'eſpace de deux nuicts treſobſcures qu'il y employa.

Le 27. de matin derechef dreſſions noſtre cours vers une petite riviere, penſans d'y avoir veu monter la fumée, mais en vain: car il ny avoit point de gens. vray eſt que y trouvions quelques Perdris, Cigognes, Crocodiles, & Tortues, & des Huiſtres pendantes aux branches des arbres en l'eau.

Le 28. du matin ayans apperceu une riviere une lieue ou plus deſſoubs le Cap de Su, dans lequel de loing nous ſembla veoir une iſle, y envoyames la barque de la Fuſte, avec *Nicolas Ianſon*, & *Iean Schouten* Pilote, eſperans que ce ſeroit le vray endroict, deſirans grandement de pouvoir trouver quelques perſonnes: jettames la ſonde à ſçavoir ſi nos vaiſſeaux y pourroyent entrer, pour les nettoyer en l'eau fraiche; mais il n'y avoit point aſſés de profondeur. *Guillaume Cornelis* s'en alla à terre pres du Cap vis à vis de la riviere, lequel retourna ſur le ſoir, n'ayant point trouvé d'eau douce, ne veu perſonne, mais ſeulement deux Buffles. il eſtoit icy tout plein de mareſcage, de ſorte que par là entendimes, que ce n'eſtoit point la vraye riviere.

Le 29. levames les ancres pour venir au Nort des iſles de *Mabrobamba*, ayans le vent Sud, ſuyvames la coſte & approchames juſqu'à un certain Cap ou poincte de la terre, nous mettans derriere icelle. au ſoir prinſmes noſtre Cours à l'Eſt quart au Sud, tant qu'il fut poſſible de nous aider de la marée; car le vent ſe tenoit coy. en fin entrames environ une lieue dedans le haure dudict Cap, & nous arreſtames pres de la terre à 15. toiſes.

Le 30. faiſans voile avec la marée, ayant le vent Sud, paſſames environ une lieue plus avant, pour aller vers la riviere: mais conſideré que le vent nous eſtoit contraire, & le village devant nous (car on le voyoit) jettames l'ancre. L'eau fraiſche ſautoit hors des rochers devant nos yeux, & les gens nous appelloyent à haute voix en leur langage pour venir à terre. A ceſte occaſion le Preſident envoya vers

1615. Iuillet. eux *Adrien Claſz.* Marchand de la Fuſte, & *Nicolas Ianſon*, qui retournerent avec le Capitaine du village, le Trucheman *Emanuel*, & un des Negres, pour accorder & traicter avec nous touchant la proviſion d'eau; leſquels prenans en oſtage le ſuſdit *Adrien Claſz.* avec le maiſtre Pilote, l'accord fut tout incontinent faict pour trois toiſes de lin, & une au trucheman pour ſa peine. Tout auſſi toſt feimes noſtre proviſion, & troquames d'avantage quelques Corales & couſteaux pour des Limons & Bananes. car il n'y avoit point des Poulles, ne Ris.

Le 31. au poinct du jour commenceames à querir de l'eau, continuans tout ce jour en la beſogne, juſqu'à remplir tous les tonneaux; & cependant furent troqués par les autres pour des Corales, & Couſteaux (que ces gens appellent en leur langage *Facqua)* environ 20000. Limons, & diſtribués leſdits fruicts ſur les deux navires, à chaſquun 1525. ils nous en baillerent environ 260. ou 275. pour un *Facqua*, à la meſure d'une petite corbeille. Ce jour vindrent encore deux *Canoas*, ou naſſelles de l'autre riue, de par le Roy *Faramborey*; eſtant en l'une des naſſelles le Frere, & le beau frere dudict Roy, pour entendre quelles choſes nous apportions; eux ſe diſans avoir du *Marfil*, & de l'or, cerchoyent du Fer, Linges, Corales, Sel, Baſſins de cuyvre, & Chauderons; adjouſtans à ce que deſſus, que le Ris pour lors eſtoit encor aux champs, mais qu'on le pourroit avoir dans quinze jours: nous aſſeurans d'avantage que pluſieurs nations Occidentales vienent trafiquer en ce pays, & notamment les Anglois, pour avoir une ſorte de bois rouge, lequel y croiſt ſur les montagnes. Or environ une lieue de l'endroict auquel feimes la proviſion, ſe veoit une bonne rade; ſur la quelle on eſt à l'abry de tous vens, excepté le Nort-oeſt, & l'Oeſtnortoeſt: & s'y tient on ſur 8. toiſes, ayant le fond ſablõneux. c'eſt un bel haure, quaſi couvert & ſerré de toutes parts, l'eau ne s'y peut grandement enfler, pour les bancs, qui ſont devant la rade, ou les ondes ſe briſent.

Septemb. Le premier Septembre eſtans rafraiſchis navigames avec la maree, d'autant que le vẽt en partie ſe tenoit coy, & en partie nous eſtoit contraire. Sur le ſoir jettames l'ancre environ demy lieue du Cap de Sud, nous tenans vis à vis d'un petit haure, lequel avoit l'entrée comme une riviere, à 7. & 8. toiſes de fond ſablonneux, non loing de la terre, & bien pres des eſcueils; mais il ny faiſoit guerres bon demeurer.

Le 2. furent mis à terre une partie de nos gens, pour cercher des Limons, & Bananes, ou chaſſer quelque venaiſon, ou prendre du poiſſon. Puis le Preſident accompagné de ſon Frere *Daniel*, & *Adrien Claſz.* Commis de la Fuſte, s'en alla à terre, afin de parler au Capitaine du village; d'autant que les Negres nous invitoyẽt, comme deſſus: toutesfois ils n'y trouverent point de maiſons, ſinon ſeulement trois petites cabanes; ſembloit à veoir, que ç'avoit eſté par cy devant un village, mais bruſlé. Or ceſte poincte nous eſtoit du tout incognue, le pays ſauvage, plein de boſcages, & Palmites. Il y avoit aupres des ſuſdites cabanes du ris & du millet bien peu, mais fort grande abondance de Limons, croiſſans par cy & par là: point d'animaux, ſinon des Perroquets & des Herons. Sur le midy nos gens retournerent ayans prins des Braſmes, avec une Raye, qui avoit la queue d'une toiſe de long. Du ſoir apporterent un Singe, & un jeune *Antilop*, lequel avoit eſté prins en un lacs dreſſé par les Sauvages. or ceſt *Antilop* eſt de la forme & couleur d'une biche, ſinon qu'il a

la teſte

la teſte & les cornes d'une autre façon. il y avoit d'avantage des beaux raiſins, de quoy on pourroit faire du bon vin, ſi on les cultivoit. 1615. SEPTEMB.

Le 3. derechef quelques uns ſe meirent à terre ; & vindrent au meſme endroict, ou le Preſident s'avoit trouvé le jour d'hier, & en apporterent une partie de Limons; qui furent diſtribués à chaſcun 150. ou environ. or ayans icy expedié nos affaires, & nettoyé quelque peu la nef, fut reſolu de partir lendemain au matin.

Le 4. ſuyvant la reſolution prinſe, boutions à la mer avec la marée, partans de *Sierra Liona*. Le vent ſe leua apres Midy, mais il nous vint contraire, de ſorte que ne pouvions aller vers le Nort, d'autant que la coſte cy s'eſtend Nortoeſt, & vers le Su ne pouvions paſſer les *Baixos* ; car pour ſingler il falloit bien entrer 60. lieues pour le moins en la haute mer à l'Oeſt. Au ſoir mouillames l'ancre à 14. toiſes de fond ſablonneux : car ceſte coſte ſe traine ſi egalement haute, qu'on y peut ancrer à 10. & 15. lieues, & plus de la terre. Le flux de la mer nous tiroit vers le Sud, & le reflux vers la terre.

Le 6. 7. & 8. ne pouvans partir de *Sierra Liona*, eumes beaucoup de pluyes, le vent Sud, tantoſt la mer calme, & tantoſt des orages, de ſorte qu'il nous convint ſouvent jetter l'ancre à cauſe des tempeſtes.

Le 9. 10. 11. & 12. avions le vent variable, tantoſt faiſans voile, & tantoſt jettans l'ancre à 32. & à 29. toiſes, ſans guerres advancer. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 9. degrés, 20. minutes. Ce meſme jour auſſi le Preſident fit lire les Articles, preſens tous ceux de la Compagnie.

Le 13. & quatorzieme demeurames arreſtés, attendant le vent propice.

Le 15. du matin avant jour fimes voile, ayans du commencement le vent contraire, & en apres de travers ; lequel tout auſſi toſt apres midy ſe tourna Oeſtſudoeſt. Ce jour veimes pluſieurs poiſſons volans.

Le 16. de matin faiſans noſtre courſe vers le Sud, mais ſans vent, fumes ſurprins à l'improuveu d'une grande bruine, de ſorte que perdimes la Fuſte hors de noſtre vœue. ainſi donc fumes contraincts de nous arreſter pour l'attendre, & deſchargeames un coup de Canon.

Le jour enſuyvant demeurames à l'ancre pour la grand' tempeſte, qui s'eſtoit leuee de nuict, & continua tout le long du jour.

Le 18. eſtant paſſé l'orage, leuames l'ancre, mais à grande peine pour la terrible emotion des ondes. Deſployé que fut le voile, ne ſçavions quel chemin prendre, & deliberames à peu pres de retourner en *Sierra Liona*, pour le vent de midy, lequel y avoit duré deſia bien ſept ou huict ſepmaines. or il faut ſçavoir que les trois mois d'hyver, aſſavoir Iuillet, Aouſt, & Septembre en ces quartiers ſont fort ſubjets aux vents, & à la pluye.

Le 19. apres deſiuner le vent premierement Oeſt, & puis Sudoeſt, qui nous contaignit de retourner vers *Sierra Liona* à noſtre grand regret: mais il n'y avoit point de remede. car deſia le flot de la mer nous avoit porté le jour d'hier bien avant vers le Sud, menaçant de nous mettre en grand danger, ſi la mer euſt eſté calme. Sur le ſoir entendimes que ceux de la Fuſte avoyent perdu une ancre, & un chable de 15. toiſes. Toute la nuict il ne feit que pleuvoir.

Le 20. de bon matin ſondames le fond à 30. braſſes : le vent d'Oeſt, le

1615. cours vers le Soleil Levant, beau temps,& bon progres. Au midy le vent
Septemb. se tourna Nortoest, de façon que nous nous meimes en la mer vers le Sud.

Iusqu'à la fin de ce mois allames divers chemins & courses, pour la variation des vents. Le 30. avions la hauteur de 5. degrés.

Octob. Le premier d'Octobre estans les vens variables, faisions diuerses routes, & n'advancions guerres; veimes une Tourterelle,& le jour precedent une Merle, ayant les plumes bigarrées, & le bec long, comme les Beccasses,& trois ou quatre Arondelles se tenans pres du vaisseau, qui nous faisoyent penser, que ne devions estre guerre esloignés de la terre.

Le 2. de ce mois les vens estoyent foibles & variables, l'air inclinoit le plus souvent vers le Nort, comme aussi le 3. jour: & de nuict vers le Sud. le ciel estoit bruineux, mais environ le soir il s'esclaircit. Au matin le jour ensuyvant survint un vent de Nortoest,qui apres deux heures, s'appaisa; & l'air mesme devint nubileux & obscur, qui nous fascha grandement.

Le 4. au midy estions à 4. degrés, 30. minutes. nous demeurames un temps flotans ça & là, & l'air perseveroit encores à demeurer nubileux; peu apres se leva le vent de Sudsudoest & Sudoest, qui se tourna, & nous alla frapper droict au visage,à cause de quoy delaissans la carriere de Sudsudest, & Sudest, allames courir vers Oest, ayans le vent plus gratieux, que jamais.

Le 5. estions en la hauteur de 4. degrés, 28. minutes, & avions le vent Sud. Ce jour fut ouy devant & dessoubs le navire, un grand bruict, tel que ceux d'embas eurent fort grande peur, cuydans que la nef se hurtast contre un gravier ou escueil: estans montés en haut veirent que l'eau estoit toute rouge, ne sachans ce qu'ils en devoyent penser; mais lors que nous fumes arrivés en *Porte Defire*, nettoyans le vaisseau, entendimes la cause,qui estoit, qu'un monstre de mer avoit hurté contre la quille de telle impetuosité, que sa corne, qui estoit de la grosseur ordinaire d'une dent d'Elefant, y demeura fichée; laquelle rompant ledict monstre par force avoit si terriblement seigné, que l'eau en devint toute sanglante.

Le 6. 7. & 8. eumes vens variables, & souvent tranquillité,souvent allions en ça & en là, & pleuvoit continuellement.

Le 9. au poinct du jour il y eust quelque petit vent de Sudoest; nous allions Sudsudest; mais estant le vent tourné contraire, fumes contraincts de baisser les voiles de la hune.

Le 10. sur le midy estions à la hauteur de 3. degrés,& un quart; la mer calme, & le vent propice, de sorte que le chemin fut tresbien advancé: prinsmes ce jour huict *Dorades*,& le jour d'hier plusieurs *Bonnites*;ce mesme jour deux bateliers furent mis aux ceps pour s'estre entrebatus à coups de poings.

Iusques au 14. n'advanceames quasi rien, sinon d'autant que la marée nous aidoit, & nous estoit cependant avis qu'avions fait un bon traict de voyage; concluans que estions plus pres de la coste de *Guinea*, que n'eussions pensé, & ce principalement à raison, que nous y veimes tant de petis *Dorades*, qui se trouvent à l'ordinaire en ce lieu. Ainsi tournames à l'Oest soubs espoir qu'en approchant la Bresille trouverions meilleur vent: comme on a remarqué par certaines observations. Ce

jour

jour prinſmes tant de poiſſons, que il ne fut point beſoing de toucher à noſtre proviſion. 1615. Octob.

Le 15. ſur le midy nous trouvames en l'altitude de 2. degrés, 35. minutes, ayans le vent Sudoeſt. Ce jour nous meimes plus à la peſcherie, que à la navigation, & non ſans cauſe: car oultre le grand chemin qui nous reſtoit encor à faire, l'opportunité auſſi ſe preſentoit treſbelle, veu que la mer y eſtoit ſi abondante de poiſſons, qu'en avions les yeux esblouys, & en prinſmes tant, que n'en pouvions venir à bout en deux jours.

Le 16. ſur le midy avions la hauteur de 1¼. degré, le temps ſec & beau: ce jour ne fut tiré qu'un *Bonnite*. on euſt ſans point de faute prins encore quelque autres poiſſons, mais les Baleines les chaſſoyent envoy.

Les jours enſuyvans la mer eſtoit calme, de ſorte que nous nous adonnames à la peſcherie pour paſſer le temps.

Le 20. de nuict paſſames la ligne Equinoctiale, car le l'endemain eſtions à 30. minutes au Sud d'icelle; allans quelques fois Sudoeſt quart à l'Oeſt, & quelques fois Sudoeſt.

Le 21. nous trouvames en la hauteur d'un degré, 12. minutes au Sud de la ligne.

Le 24. le vent changea, ſe tournant Eſtſudeſt, & feit un ſi grand orage, que la carriere fut rompue. or eſtions nous ſuyvant la demarcation des matelots, au Ponant des iſles de *Ferdinand de Loronha*.

Le 25. avions la hauteur de 5¼. degrés, route, & vent, que deſſus; le temps nubileux, meſlé de pluyes; mais en fin le vent ſe leua plus fort. Eſtans à la hauteur, de 5. degrés, declarames à nos Pilotes, Aſſiſtans, & Officiers, que noſtre intention & commiſſion eſtoit, d'aller vers la *Terre Auſtrale*; leur feimes lire en la cahute le memorial de *Quiros* pour les animer; par la lecture duquel ils s'encouragerent & ſe reſiouirent treſtous, & notamment les matelots, deſirans veoir & naviguer ce paſſage. Ceux qui ne pouvoyent retenir le nom de la *Terre Auſtrale*, l'eſcrivoyent en leur bonnets avec de la croye, les autres ſur des aix, & le reſte le marquoyent en des tablettes, ſoubs eſpoir qu'un tel & ſi noble voyage, ne leur pourroit que tourner à grand louange & profit.

Le 26. ſur le midy nous trouvames en la hauteur de 6. degrés, 30. minutes, ayans le vent Sudeſt, & courans vers le Sud. Lors entendimes que n'eſtions pas ſi avant à l'Occident, que la demarcation portoit, & que le cours de l'eau nous devoit avoir tranſporté à l'Orient: en fin approchans la coſte du Breſil, il nous ſembla, que nous allions entrer au flot de la mer, qui en ceſte ſaiſon de l'année court au Sud.

Le 27. ſur le midy avions à peu pres la hauteur de 8. degrés. ce jour avions le vent à l'Eſt, & quelquesfois à l'Eſtnorteſt: deſployames les nouveaux voiles de la hune, & caraveres. Le Preſident avec le Patron de la nef s'en allans en la Fuſte, pour y faire ſçavoir leur intention, d'aller vers la *Terre Auſtrale*. Aſſemblés que furent tous les Officiers, il declara ſa propoſition, la quelle pleut à tous generalement.

Sur la fin d'Octobre avions continuellement le vent de Sud, ſans veoir autre choſe, que l'air & la mer, ny meſme le *Cap de S. Auguſtin*, qui toutesfois ne pouvoit eſtre guerre loing de nous.

Le dernier jour eſtions à 13½. degrés, ayant beau temps, & le vent Eſt, & Eſtſudeſt: veimes deux ou trois Marſouins, beaucoup de *Bonnites*, & *Albecores*, qui long temps nageoyent coſtoyant la nef. Et jaçoit que l'eau ſe monſtraſt encor foit belle & azurine, ſi faiſions toutesfois eſtat de veoir

1615. bien toſt la terre, ou quelque voile : mais apres avoir long temps attendu
Octob. en vain, & voyans que le flot de la mer ne nous aidoit point, craignions d'avoir faict mal nos cõptes,& d'eſtre plus eſloignés de la terre, que n'euſſions penſé: de quoy nous aſſeura de meſme auſſi le Norteſter de l'aiguille de huict degrés, qui monte environ ſoixante lieues, ſelon noſtre calculation. En ſomme l'effect & l'experience declara, que avions par trop allé vers l'Oeſt pour eviter la coſte de *Guinea*, & trouver le vent propice: voire c'eſt choſe toute aſſeuree, que lors, que premierement dreſſions noſtre cours à l'Occident, que deſia nous eſtions au parage du *Cap de trois poinctes*, quand nous apparût le changement de l'eau,& les Mouettes blãches. Ainſi donc propoſames d'aller touſiours plus avant à l'Oeſt,tant que le vent favoriſeroit,comme auſſi quelques Eſcrivains conſeillent de faire. Or ſuyvant la demarcation de nos matelots, nous eſtions devant la bouche de *Moranhou*, pres de *Fernando de Laronho*.

Novemb. Le premier Novembre avions la hauteur de $15\frac{2}{3}$. degrés,& avoit ce jour eſté le vent Nort eſt,& Norteſt quart à l'eſt : au moyen duquel allions à la boline vers le Sud, & Sud quart à l'Eſt, ayans clair & beau temps.

Le 2.ſur le midy la hauteur de $17\frac{1}{4}$.degrés, continua le meſme vent de Norteſt.

Le 3.eſtions à 19 degr. Bien toſt apres diſner nous apparut une des iſles de *Martin Vaz* au bas bord de nous, penſans que c'eſtoit l'*Aſcenſion*. Au paravant avions veu grand nombre de ces oiſeaux, que les matelots Hollandois nommẽt *Ian vanGenten*,c'eſt à dire *IanGantois*(il y en a qui ſont gris, & les autres noirs)& meſmes encores pluſieurs Mouettes blãches. Tournames le vaiſſeau vers la dite iſle,eſperãs d'entrer au flot,qui alloit au Sud. Ce jour paſſames les *Abrolhos*, qui ſont pleins de graviers & bancs treſperilleux;leſquels ayant paſſé donnames aux matelots & à tous generalemẽt double raiſon du vin en ſigne de joye & triomfe d'avoir paſſé leſdits *Abrolhos*.

Le 4.Sur le Midy,la hauteur de 20.deg. Avions eu ce jour le vent de Norteſt, & Eſtnorteſt. nous allions Sudoeſt, & faiſoit ſi bruineux, qu'à peine pouvoit on cognoiſtre la hauteur. Il commenceoit à venter de plus en plus,ce qu'avions apperceu & prognoſtiqué deſia devant deux ou trois jours. On ne veoyoit auſſi plus de poiſſons.

Le 5.le vent Norteſt,la courſe Sudſudoeſt,l'air devint nubileux & brun; la nuict paſſee avions eu de la pluye, & ce jour meſme une ondee bien eſpeſſe : variation du Norteſter, 11.deg. de ſorte que le Sudoeſt-quart au Sud, nous eſtoit Sudoeſt.

Le 6.eſtions à la hauteur de $22\frac{1}{2}$.degrés. Ce jour avions le vent de Nort, navigans Sudoeſt quart au Sud.

Le 7.la hauteur de 46 minutes au deça du *Tropique de Capricorne*,avions la mer calme,& le vent Sudſudoeſt, faiſans peu de chemin.

Le 8.au midy, la hauteur de 23.deg.35.min. Le vent venoit d'Eſt,& faiſoit doux & plaiſant temps,l'eau tranquille,&ne veoyoit on encore point de voiles,combien que ne fuſſions que 20.ou 25.lieues de l'iſle *S. Sebaſtien*.

Le 9.10. 11. 12. 13. 14. le vent pour le plus ſouvent ſouffloit d'Eſt,& Sud-eſt,aucunefois Norteſt, le temps clair & ſerain.

Le 15.du midy avions la hauteur de $32\frac{1}{2}$.deg.le vent de Nort,& la courſe de Sud quart à l'Oeſt. Ce jour il fit une terrible pluye, & le vent en un inſtant ſe changea en tourbillon,qui nous donna beaucoup de facherie.

Le 16.

Le 16. 17. 18. le temps clair & ſerain, le vent venant du Sud, courrions la plus part Sudoeſt, & Oeſt quart au Sud. Sur le midy nous trouvames en la hauteur de 34. degrés, 10. minutes. Le Soleil ſe levoit à 6. degrés au Sud de l'Orient, & ſe couchoit au Sud de l'Occident à quarante revenant à la variation de 17. degrés au Norteſter de l'aiguille. nous penſions que le cours de l'eau nous avoit faict grand avantage. 1615. Novemb.

Le 19. au Midy la hauteur de 35. degrés, 27. minutes. il faiſoit coy, peu ou point de vent, le temps doux & amiable. Ce jour nous fut advis, que l'eau ſe changeoit, aſſavoir plus verte & noiraſtre, que paravant ; & nous apparurẽt en l'eau des petis animaux, ayans deux petites cornes blanches, & luyſantes comme du Criſtal, avec une tache noire au front. Iugions que c'eſtoyent les poux de la mer, dont nous eſcrit *Sebald de VVeert*. or la mer en eſtoit toute pleine, & y avoit auſſi grande abondance de ſperme de Baleines flotant ſur l'eau, & quelques Tonnines.

Le 20. ſur le midy la hauteur de 37. degrés, moins 10. minutes, le vent venant d'Oeſt nort Oeſt, navigeames vers le Sud quart à l'Oeſt, & Sudſudoeſt. Le temps eſtoit beau, & l'air tranquille. Ce jour avions la variation de l'aiguille à 16. degrés au Norteſt.

Le 21. eſtions à la hauteur de 38½ degrés ; le vent juſqu'a lors Oeſtnortoeſt, faiſions noſtre cours Sudſudoeſt, advanceans raiſonnablement bien au chemin, avec beau temps: l'eau qui paravant nous ſembla changer, derechef ſe demonſtra plus noiraſtre: à raiſon dequoy jettames la ſonde, & à 100. toiſes ne ſceumes toucher le fond. Ce jour veimes floter en l'eau le rameau d'un arbre avec des fueilles, & quelque verdure marine, deux Mouettes, & une Tortue bien grande. Tout cecy avec le changement de l'eau, ſe demonſtrant plus verte, nous feit cognoiſtre, que ne devions eſtre guerres loing de la coſte, & que bien toſt on toucheroit le fond: car la coſte y eſt haute, de ſorte qu'on trouve le fond avant que d'apperceveoir la terre : ce que auſſi à eſté remarqué par *Olivier du Nort*. Le cours de l'eau nous avoit chaſſé bien avant vers le Sud, de ſorte qu'avions faict ce jour 27. lieues de voye. Au ſoir ſe monſtra la Lune renouvellee de dixſept heures apres que le Soleil fut couché environ un quart d'heure.

Le 22. au midy eſtions à la hauteur de 39. degrés, 48. minutes, avions le vent d'Oeſtnortoeſt, allans quelques fois Sudoeſt, avec beau temps; mais ſur le midy le vent ſe tourna Nort. Ce jour veimes beaucoup de mouſſe marine, & des Mouettes, & des Tonnines, & un grand Poiſſon, qui jettoit de l'eau comme une Baleine; l'eau changeoit de couleur. Le Preſident ayant mandé le Marchand de la Fuſte, & le Patron d'icelle, leur monſtra le Iournal *d'Olivier*, conferans par enſemble la recerche des courſes, & terres, qu'on devoit tenir & pourſuyvre.

Le 23. eſtions à la hauteur de 41 degrés, 5. minutes, ayans le vent de Nort, beau temps, & la mer paiſible ; veimes que l'eau devenoit verte, comme en la mer d'Eſpagne, & nous apparurent quelques Baleines. Fut auſſi conclu, que d'oreſenavant chaſquun ſe contenteroit du quart d'une pinte de vin d'Eſpagne par jour, & d'un petit muy d'huile par ſemaine, d'autant que le beure, & le vin de France eſtoyent conſommés.

Le 24. ſur le midy nous trouvames ſur la hauteur de 41. degrés, 48. minutes. La nuict fumes ſurprins d'un orage ſi vehement, que avions grande ruſe à ployer les voiles. Durant laquelle tempeſte voloyent ſur la mer beaucoup de grandes & petites Mouettes, & comme eſcrit *Iean Huges*,

1615. Novemb. *Hugues*, les Malefites se jouoyent sur l'eau. Environ le disner le temps s'esclaircit, & nous apparut une grande Baleine pres du navire.

Le 25. & 26. avancions raisonnablement, l'eau se monstroit verte & azurine tirant à la couleur des Turquoises, qui nous donna occasion de croire, qu'estions plus escartés de la terre, que le jour d'hier. Ce qui n'est pas merueille, car nous allions droict au Sud, & la coste cy recule, suyvant les Cartes, au Sudoest quart au Sud.

Le 27. & 28. fumes travaillés par des vens variables, ayans quelquefois des Travades.

Le 29. sur le midy avions la hauteur de 45. degrés, moins 10. minutes; vent, & cours variable; veimes flotter beaucoup de verdure, & des Robbes de mer. Au soir le vaisseau fut trouvé tout moite & mouillé, comme aussi la plus part des voiles; qui signifie en nostre pays des tempestes à venir, comme il nous advint aussi le jour ensuyvant de Nortoest.

Le dernier eumes grand vent, & feimes grand voyage. Environ le soir veimes subitement, que l'eau changeoit de couleur, jettames la sonde à 150. toises sans toucher fond. Le second Pilote comptoit, qu'estions ce jour à quarante & cinq lieues de la terre, & plus de cent lieues de *Porto Desire*.

Decemb. Le premier Decembre sur le midy nous trouvames justement à 47. deg. ayans le vent d'aval, & courrans Sudsudoest.

Le 2. du matin 48. degrés, moins 10. minutes, le vent premierement d'Oest, & apres de Nort, qui nous fit bien advancer, navigans au long de la coste Oestsudoest; avions selon nostre opinion *Porto Desire* à l'Oest de nous, ou bien Oest quart au Nort. En somme il ne fut possible d'aborder la terre avec ces vens; mesmes pour avoir decliné par trop la coste, fumes portes à nostre grand regret oultre le *Port Desire*. Le second Pilote comtoit, que nous estions 65. lieues de *Porto Desire*, & 31. de la terre, ou du Cap, qui se trouve en ce parage.

Le 3. & 4. allames ça & là, apperceumes ce jour & le jour ensuyvant plusieurs oiseaux, & veimes, que l'eau estoit passe, cuydans de n'estre pas loing de la terre.

Le 4. du matin estions parvenus à l'altitude de 47½. degrés; le vent se leua si fort, qu'il nous convint caler les voiles: la Fuste toucha le fond à 75. brasses, la mer estant fort enflee.

Le 5. eumes vens variables, allans quasi droict au Ponant soubs espoir d'arriver à la coste. Il faisoit beau temps, mais la froidure estoit intollerable. Ce jour veimes plusieurs marques de la terre prochaine, des Baleines, verdure, charognes de Pinguins, aisles d'oiseaux, & semblables choses: touchames à 64. toises le fond, qui estoit de sablon gris & noirastre: sur le soir la Fuste jetta 54. brasses. L'eau estoit passe, le vent de Nort, & le cours Oest, & Oestsudoest. Or au Midy les nautonniers presumoyent de n'estre que 16. lieues de la terre.

Le 6. estions en l'altitude de 47. degrés, 25. minutes; le vent ce jour estoit Nort, & nostre cours Oestsudoest. Le matin ensuyvant touchames le fond à 50. & du midy à 42. & 43. toises, fond de sablon blanc & noir & de petits caillous. Nous eumes ce jour beaucoup plus grande chaleur que par avant, y remarquant specialement une chose; assavoir que les vens qui dominent en ces quartiers, sont ceux d'entre le Nort & l'Oest,

l'Oeſt, rarement ceux qui vienent d'Orient. D'avantage y avons obſervé, 1615.
qu'en eſté (lequel y eſt en Decembre & environ) les grands vens & orages, DECEMB.
qui ſe levent en un inſtant, comme des Travades, ne durent que trois, cinq, ou ſix heures, ou au plus haut un jour entier, lequel eſtant paſſé ils s'evanouyſſeut, le temps change, & la mer s'appaiſe. Quand il fait quelque grand vent, on y veoit touſiours beaucoup de Mouettes petites & grandes, & autres oiſeaux; leſquels apres la tempeſte n'y apparoiſſent plus. Nous touchames le fond à 42. & 43. braſſes ſans apparcevoir la terre, la quelle fut apperceue par *Olivier du Nort*, eſtant à 38. braſſes. le meſme vogua 3. jours vers Ponant pour aborder la terre, & toucha par tout le fond; de maniere que ceſte coſte eſt fort haute, & y touche on le fond, avãt qué de veoir la terre, depuis *Rio de la Plata*, juſqu'à *Magallanes*. Ce jour dreſſames la petite chaloupe dedans le Navire, afin de ne nous amuſer long temps en *Porto Deſire*, de peur que ne vinſſions devers le Sud apres que les longs jours de l'Eſté ſeroyent paſſés.

Ceux qui cy voudront aller apres nous ſe gardent d'eviter par trop la coſte, ains s'en approchent hardiment, cõme ont faict *Magallanes*, *Draque*, & autres; & pareillement partans de *Porto Deſire* aillent touſiours ſuyvant la coſte. Ainſi navigames Oeſt, & Oeſt quart au Sud; deſcouvrimes en fin au Sudoeſt de nous la terre ferme *d'Amerique*, au Nort de *Porto Deſire*: & tirans vers la riue, jettions tantoſt 20. & tantoſt 10. toiſes; premieremẽt trouvames du ſablon, & puis de l'argille. Sur le ſoir jettames nos ancres à 10. toiſes environ demy lieue de la terre. il nous ſembla bon de cy ancrer ceſte nuict, ſans nous mettre plus avant en la mer, afin de n'avoir faict en vain tant de peine pour approcher la terre: car le cours de l'eau y alloit ſi roidement vers le Sud, que l'ancre eſtant laſchée en la mer, ſe precipita de telle impetuoſité, que le trou par ou la corde paſſoit, ſe meit à bruſler, ſi on ne l'eut eſteint: meſmes telle eſtoit la trace en la mer derriere la nef, qu'on auroit dit quelle ſinglaſt ayant bon vent. Nous jugions que c'eſtoit la marée venãt du Nort: & voyons au Nortnortoeſt de nous à 2½ lie. une pointe, ou ſembloit la mer entrer quelque peu dedãs la terre entre deux pointes, qui s'entreregardoyent & approchoyent avec deux montagnes ou rochers. leſquels faiſans voile perdimes de veue, & veimes en apres un grand eſpace de pays pres d'une pointe, qui ſembloit eſtre eſcartée de la terre, comme une iſle, ainſi que l'experience le demonſtra depuis, eſtant le dict pays Nort quart à l'Oeſt, & Nortnortoeſt de nous. car lors nous y veimes entre deux une grande diſtance: cognoiſſans clairement que c'eſt l'endroict, auquel *Olivier* eſcrit d'avoir penſé, qu'eſtoit le *Porto Deſire*. Nous eſtimions, qu'il devoit venir delà un grãd flot de la mer, cõtre lequel la marée venant du Nort ſe hurtaſt de travers. car il y avoit des ſi grãdes briſures de la mer, que ſur les eſcueils & rochers. L'evenemẽt declara que ceſtoit la marée qui hors de ladite entrée ſe precipitoit cõtre le flot des autres eaux.

Le 7. de bon matin levames l'ancre, navigans avec la mer en poupe, à la recerche du haure de *Porto Deſire*, allans 1½ lie. du long de la coſte, veimes que la terre, qui avoit pluſieurs & belles prairies, ſe demonſtroit baſſe, plaine & blanche comme s'elle euſt eſté ſemée de croye & ſablon. la nuict trouvames par les eſtoilles la hauteur de 47½ degrés. Incontinent apres veiſmes une iſle, aſſez loing de la coſte; par quoy entendans premierement que c'eſtoit cy le haure, tantoſt apres cognumes *Porto Deſire* qui eſt un bas pays ayant la poincte du Nort, comme des blancs rochers; laquelle auſſi eſt plus haute que n'eſt la poincte du Sud. ainſi voguions la

1615.
DECEMB.

A. *Le Golfe d'Eſperlans.*
B. *L'endroict ou nous fumes jettés contra la rive au grand danger des navires.*
C. *L'iſle des Oiſeaux.*
D. *L'iſle des Lions.*
E. *L'iſle du Roy, ou les Baſteaux furent nettoyés.*
F. *C'eſt icy ou la Fuſte ſe bruſle.*
G. *Le lieu ou nous allames querir de l'eau avec grand' peine.*
H. *Les Sepultures des* Patagons, *ſur le ſommet des rochers, dedans leſquelles furent trouvés des os de 10. & 11. pieds.*
I. K. *Deux Lions de Mer.*
L. *Des cerfs ayants le col ſi long quaſi comme tout le reſte du Corps.*
M. *Des Auſtruches, qu'on cy trouve à foiſon.*
N. *C'eſt une pierre, que la Nature a produict en façon de fourche ſur la cime d'une montagne.*

route

route de Sudsudoest, & Sud, ayans beau temps. Peu au paravant avions trouvé un banc, qui n'avoit que 6. ou 7. toises d'eau, ou apres nous avoir arresté un peu trouvions bien tost 14. toises, & apperceumes au Su de *Porto Desire* bien avant dedans le pays des montagnes hautes & rabboteuses, estant les unes bleues de couleur, les autres blanches, comme couvertes de neige. Nous voguions avec l'aide du flot vers le port, entrans finalement en un Canal rempli de graviers & petites islettes, avec des escueils, ayant l'entree fort estroite. Cependant jettames l'ancre à 4½ toises pour cercher cependant meilleure commodité, avec l'Esquif. iceux rapporterent, que c'estoit icy un faux Canal. vous diriés, qu'il entre fort avant & large au pays, quasi tout ainsi que le Rhin environ le fort de *Schencq*: il est profond quand la mer croist, mais plein d'escueils, quand elle est basse: car elle y monte & descend bien trois toises. La nef touchoit au fond, & desia le gouvernail y estoit fiché s'il eust faict mauvais temps, certes nous eussions esté en fort grand danger du vent d'Est, & Sudest. Au soir retournerent les esquifs des susdites isles, ayant prins du poisson, comme de la Merlue, & des Egrefins, & quelques autres sortes de poissons incognus, & une espece, qui ressembloit aux Carpes: & des Esperlans de la grandeur de seize pouces, (qui nous mouva d'appeller ceste entree le *Golfe d'Esperlans*) & des Moulles tres delicates. De nuict retourna l'autre brigantin, & apporta 150. jeunes Pinguins, & deux grans Robbes de mer de *l'Isle de Pinguins*, distant pour le moins deux lieues en la mer de *Porto Desire* à l'Estsudest, & Sudest quart à l'Est. il y a là fort grande abondance de volailles. 1615. DECEMB.

Le 8. de bon matin & avant jour, ayant le Vent Sudoest, sortions de ce trou pour arriver au droict Canal. Leué que fut le Soleil veimes monter grande fumée, pensans que ce fussent les *Patagons*. veimes en oultre plusieurs marsouins bigarrés qui souffloyent leau par les oreilles, estans semblables à ceux que nous à decifré *Sebald* en sa description. Au midy veimes monter derechef la mesme fumee. Apres disner entrasmes environ une lieue au haure de *Porto Desire*, reposans entre les bords & rivages pleins d'escueils & rochers, à la profondeur de 20. & 25. toises. Le fond si dur & pierreux que l'ancre n'y pouvoit tenir, de sorte que le vent de Nortoest nous emporta le grand vaisseau avec aussi la fuste nonobstant l'ancre contre la riue, & nous trouvasmes au sec, apres que la marée se fust retirée (car elle y croist & decroist 2½ & 3. toises) nous avions l'heur, que le fond y estoit bien egal & trousse, & que la navire en eschapa au moyen d'un flot de la mer qui l'emporta: car si elle y fust demeurée dessus, elle se fust renversée: d'autant que ainsi que l'un des costés estoit contre la rive & sur des pierres, à l'autre costé on avoit 6. 7. & 8. toises d'eau: argument & preuve certaine, qu'elle estoit panchée contre des hauts rochers. La mer & le vent appaisé, levions doucement l'ancre legiere de la riue, & en jettions deux autres. La Fuste se trouva au mesme danger. sur le soir retourna l'Esquif, moitié plein d'œufs ayant descouvert *l'isle du Roy*. L'esquif de la Fuste nous apporta plusieurs volailles, & notamment une nouvelle espece de Jars. ils avoyent veu plusieurs Robbes parmy les rochers; & y avoit belle commodité pour pescher à la rets.

Le 9. il feit beau temps & clair, le soleil luysant, le vent Nortoest, & Oestnortoest. nous estions pres la rive pensans de nous y reposer sur un fond pierreux & trousse, mais les ancres n'y sçavoyent tenir: venant la marée faisions voile, boutans au vent jusqu'au devant de *l'isle du Roy* avec

1615. DECEMB. le grand vaſſeau, mais point ſi avant comme la Fuſte. Le Preſident ſe feit mettre à terre, pour trouver quelques lettres, ou marques de *Spilberghen*, ou d'autres, mais n'y trouva que l'antenne d'une Beſane, ceſtoit une iſle rabboteuſe, pleine d'arbres, & de Mouettes, & des œufs ſans nombre; nous en trouvames tant que voulions avoir, mais la plus part eſtoyent couvés.

Le 10. le Preſident envoya le grand eſquif pour aller à la terre ferme vers le Nort, cercher de l'eau fraiche; mais ne trouverent que eau ſalée en un val. Lors allions troter par les iſles cerchans dequoy manger, & trouvames 175. volailles de mer noirs de couleur, avec des œufs de pluſieurs ſortes grans & petis; & meſmes un Heron, & un Buttoir, qui y ſont a foiſon. Trouvames en la verte *isle des Oiſeaux* quelques enſeignes & marques de vaiſſeaux d'Hollande, aſſavoir des pieces de pots de terre, & autres telles choſes. Au ſoir par infortune ayans allumé du feu pour nous eſchauffer, l'iſle du Roy commença a bruſler, fumant ſi terriblement, que avions grande pour d'eſveiller par ce moyen les *Patagons*. Ceux de nos gens qui avoyent eſté à terre, n'y trouverent que les traces d'animaux ſauvages, ayant les pieds fendus, les montagnes eſtans la pluſpart de caillous blancs & douillets.

Le 11. le Preſident feit derechef monter ſur l'eſquif des hommes d'armes accompagnés de *Adrien Claſz.* & *Nicolas Ianſon*, avec les Aſſiſtans, pour aller aupres du fanal qu'on voyoit pres de la mer, pour remarquer quelques indices ou lettres de navires, qui y auroyent eſté, mais tout pour neant: les Iournals auſſi raccontent qu'il y a de l'eau douce au Su de la terre ferme. quant à nous, ne l'avons ſceu trouver.

Le 12. s'en alla le Preſident en perſonne avec ſon frere *Daniel le Maire*, accompagnés de 20. mouſquettiers avec l'Eſquif devers le Nort de l'iſle: y cheminerent 1½ lieues par une campagne ſeche, & raſe, ne trouvans point pour tout d'eau freſche. Apperceumes au delà d'une montagne grande fumée, cuydants par là qu'il y avoit des gens: veimes auſſi des Cerfs fort ſauvages & fuitifs, ayant le col treſlong. Trouvaſmes auſſi quelques tombes des *Patagons* ſur des hauts rochers eſtans couvertes de pierres, ſoubs leſquelles ſe trouverent des os de dix & onze pieds de longueur.

Le 13. le Preſident fit derechef equipper la Chaloupe, & ramer contremont la riviere plus de deux lieues en icelle, mettant trois fois pied à terre; aſſavoir deux fois ſur le bord du Nort, & une fois à la part du Sud, cheminant un grand eſpace par monts & vallées le long de la coſte; ou il apperceut deux grandes, & belles vallées verdoyantes & profondes, qu'il y avoit eu de l'eau dedans. *Olivier*, & *Candiß* en ſes deux voyages teſmoignent, que neceſſairement il ſe trouve de l'eau au coſté de Sud. mais nous les malheureux ne l'avous ſceu trouver.

Le 14. du mois naviguerent le Preſident, *Adrien Claſz.* & 2. Aſſiſtans plus bas vers la poincte de Sud, ou giſt la ſepulture de *Huydecoper*, & vers le puis duquel le vaillant *Candiß* faict mẽtion: mais tout pour neant. Le Preſident penſa tuer un cerf de ſon harquebuze, ains faillit. rentra en la chaloupe, & tira vers *l'isle des Oiſeaux*, d'ou nous rapporta environ cent pieces de volailles; print d'avantage avec la rets 1½ tonneau d'Eſperlans, & autres poiſſons, qui nous furent apportés. Apres diſner il s'en alla derechef au Nort à la terre ferme, vis à vis de l'iſle, ou nous eſtions. eſtant paſſé quelque peu la mõtagne, venu qu'il fut en une vallée verdoyante, y fit creuſer une foſſe de 25. pieds en rondeur, & 15. de profondeur, mais venant à 11. & 12. piés, l'eau

vint

vint saulter en abondãce par des veines, de par dessoubs & des costés de- 1615.
vers l'Occident & Septentrion, estant bien pure & claire, mais salée. DECEMB.

Le 15. derechef fut envoyé le brigantin en *l'isle des Oiseaux*, qui ramena deux tonneaux d'Esperlans, & seize especes de differens volailles; & avoyent tué sur un rocher deux Lions de mer de seize pieds de longueur, estãs velus de poil court, mais au col long comme un doigt, lesquels ne cedoyẽt en rien quant à la grandeur aux poulains des jumens: à peine les sceust on tuer en 50. coups de baston: cruels & terribles à veoir, gros de teste & de col, deux pates larges devant, & deux derriere, avec quoy ils nagent vistement par la mer, la peau noire & longue de quatorze pieds, & beaucoup plus grosse que n'est la peau des meilleurs bœufs es Indes, ou en Hollãde: La chair est de assés bon goust. Icy nous creusames un canal allant des montagnes vers le puys, pour par iceluy mener & conduire l'eau de pluye audict puys, afin d'en tirer nostre provision.

Le 16. on alla querir de l'eau au puys susdit, qui pour estre trop salée ne se pouvoit boire.

Le 17. le President derechef navigua plus bas sur l'Esquif de la Fuste, pour cercher de l'eau fraische. Ce jour conduisimes le vaisseau de *Concorde* sur la rive au costé du Nort avec la haute marée: nous trouvans au sec meimes la main à l'ouvrage, & ce jour luy nettoyames le bas bord.

Le 18. acheuames de le nettoyer du tout. Et avec le croissant de la Lune nous trouvames au sec, de sorte qu'on y pouvoit aller à l'entour, le fond estant la pluspart d'argille. La fuste estoit pareillement sur le bord de la mer au sec, environ deux fois la portée d'une mousquette de nous: nous alliõs querir les estoupes & la mousse pour flamboyer dessoubs le vaisseau sur la terre, ou se trouvoyent aussi des pierres propres pour charger un navire.

Le 19. peu apres midy le President avec le nautonnier, qui avoit esté maladieux, vindrent se proumener vers la Fuste, pour veoir comment on la nettoyoit; lesquels se retirans, bien tost on commença à flamboyer le costé du bas bord de la nef; mais le feu se meit si fort en la cahutte, & au cordage, qu'on ne le sceust esteindre, de façon qu'elle se brusla devant nos yeux: la nuict venue le feu se meit en la poudre.

Le 20. nauiguerent le President avec tous ses Assistans vers la Fuste encores bruslante, & esteindrent la flamme: mais il n'y estoit point demeuré grand' chose de reste. Le fer & les cercles de fer & les canons aues les ancres furẽt portés au vaisseau *de Concorde*, qui ja estoit mis en la mer & escarté de la terre. Cerchions long temps apres l'argent sur la quille de la navire, & en l'eau sur la riue, mais en vain. car l'esclat de la poudre l'avoit jettée bien avant. comme on cognut à ce soir, quand ou trouva sur la riue, estãt la marée basse, une massue d'argent fondu, si noir, que *François Nicolas* Assistant, qui le trouva, ne sçavoit quelle chose c'estoit: mais moy le voyant le cognus, parce que i'y remarquay estre fiché une piece de monnoye d'argent: ce qui nous encouragea trestous de faire diligence à recercher le reste; si que nous recouvrimes en tout 35. livres d'argent.

Le 21. du matin apres desiuner derechef navigea le President vers la terre, mais l'eau estoit par trop haute. de façon qu'il attendit d'y retourner jusqu'à trois heures apres disner, & trouva encore deux livres d'argent.

Le 22. derechef à la chasse. La nuict precedente il venta si terriblemẽt,

1615. DECEMB. & continua de meſme tout le jour enſuyvant, que la chaloupe, qui eſtoit ſortie pour prendre poiſſons, ne peut retourner au vaiſſeau ; eſtans contraincts les pauvres gens demeurer toute la nuict à la mercy du vent & de la pluye, de ſorte que ceſt orage fut pire qu'une travade ; & nous contraignit de mettre nos caſſaques.

Le 23. arriua l'Eſquif chargé de poiſſons, & d'oiſeaux, ayant 150. oiſeaux pour diſtribuer à huictante perſonnes. De nuict ſurvint derechef un orage, qui ne dura guerres.

Le 24. eſtions empeſchés a l'entour de la fuſte, & cerchions derechef de l'eau fraiſche, mais ce fut pour neant.

Le 25. remarquant le Preſident, que par trois fois des cerfs & autres animaux venoyent paſſer les monts devant la nef, cuida qu'ils y venoyent pourchaſſant la fraiſcheur des eaux; ce qu'il avoit auſſi paravant remarqué ſur le *Cap de bonne Eſperance*. Envoya tout à l'heure des gens, qui cy trouverent es vallées deux puys avec de l'eau, mais ſans profondeur, de ſorte qu'il leur fut force de les creuſer pour y faire venir plus d'eau.

Le 26. il fit beau temps, ſi que derechef le brigantin nous alla pourchaſſer les deſpens, ramenant environ deux cens pieces d'oiſeaux. Au matin le nautonnier fut mis à terre avec *Adrien Claſz.* pour viſiter les lieux, que l'on avoit marqué. Il y avoit maintenant de l'eau à foiſon : de ſorte que ce jour meſme nous en empliſmes quatre tonneaux. or eſtoit elle blanche de couleur, & fort eſpeſſe.

Le 27. du matin, nos gens s'en allerent querir de la meſme proviſion d'eau, qui eſtoit eſpeſſe d'argille, & neantmoins douce comme une noix. il ſur vint un ſi furieux orage, qu'il ſembla que le vent deuſt emporter le maſt en la mer; ſi que pour les continuelles tempeſtes les gens perdoyent courage. d'autre coſté on n'oſoit ſortir avec le vaiſſeau hors de ceſte eſtroite riviere, voyant qu'on ne pouvoit quaſi ficher l'ancre au fond.

Le 28. fumes ſurprins d'une tempeſte plus grande que jamais; ſi que la nef repoſant ſur deux ancres ſur le fond d'argille, par force fut emportée contre *l'iſle du Roy* pleine de caillous & rochers; la pouppe repoſant ſur le fond, mais par la grace de Dieu en fumes delivrés par le croiſſant de la mer. Ce jour eſtions empeſchés à querir de l'eau, qui nous eſtoit une grande peine. car le chemin y eſt tres aſpre & rabboteux; & nous convint porter l'eau (qui eſtoit blanche & eſpeſſe pour les Raignes & autres animaux) ſur les eſpanles en des petits tonneaux. il nous fut auſſi force de mettre de ſentinelles, afin de n'eſtre ſurprins par les *Patagons*. Iournellement il faiſoit icy terrible & grand vent.

Le 29. de matin derechef ſe leua le vent. Preſident & Aſſiſtans ſe feirent mettre à terre, à l'endroict ou les matelots puiſoyent l'eau, la portans ſi courageuſement que ils deſchiroyent la peau ſur leurs eſpaules, juſques à 75. barils de Galere le chemin d'une demye lieue. quelques uns portoyent des mouſquettes pour n'eſtre ſurprins & accablés à l'improuveu. Or ceſte foſſe s'eſtendoit tout le long de la vallée.

Le 30. le Preſident ſe meit à terre avec le Corporal *Adrien Claſz.* & *Daniel le Maire*, & deux matelots, pour refondre le plomb, qu'on avoit ſauvé hors de la Fuſte qui eſtoit tres noir & fort laid à veoir: & de faict refondirent ce jour 600. livres de plomb pendant que les autres ſe tenoyent empeſchés à querir de l'eau juſques à 10. tonneaux. Ce jour auſſi

auſſi le Preſident monſtra pour la premiere fois la carte Auſtrale, qui reſ- 1615.
jouyt fort noſtre Patron & le Pilote. DECEMB.

Le 31. du matin, beau temps; & les uns à querir de l'eau: & les autres vers la Fuſte, aſſavoir ſi on pourroit encore trouver & ſauver quelque choſe.

Le premier de Ianvier, qui eſt le commencement de l'eſté, fut un beau 1616.
jour: les matelots acheverent d'emplir les tonneaux: le Preſident navi- IANVIER.
gua vers le Su ſur une iſle, cuydant prendre quelque venaiſon, mais les beſtes ne ſe laiſſoyent aucunement approcher. il y meit le feu, qui la bruſla toute, pour la grande ſecheté. Et d'autant que c'eſtoit le premier jour de l'année, quelques uns de la compagnie vindrent jouer le nouvel an devant la cahute avec tambours, trompettes, & flutes, qui furent recompenſés d'un pot de vin; dont chaſcun auſſi des gens eut encor apres deſiuner, le quart d'une pinte.

Le 2. veimes deux arcs au ciel, s'enſuyvit tout à coup une ondée de pluye; envoyames derechef nos gens à terre pour de l'eau: le Preſident acheva de fondre le reſidu du plomb & eſtain, dont il fit des maſſues de cinq livres; le tout portant environ 1400. livres de plomb, & quarante d'eſtain.

Le 3. ayant eu la nuict precedente beau temps, deux heures apres deſiuner le vent commença fort à ſouffler de Nortnorteſt, continuant juſqu'au ſoir. En ſomme il ne faut icy faire ſes comptes ſur le beau temps. ce jour empoiſſions le navire par dehors. Le Preſident commença en ce meſme temps à mettre par eſcrit ſa reſolution: fut adverti par *Adrien Claſz.* que le Patron feroit difficulté de la ſoubſigner, ſans en vouloir toutefois dire la cauſe. Ce jour nous furent encore apportés à bord ſept petits tonneaux d'eaue.

Le 7. le Preſident fit planter un pieu ſur l'iſle, avec un plomb & une boitte de blanc fer, en la quelle il meit unes lettres contenantes le narré de noſtre arriuée en ceſte iſle, & le ſuccés de tout le voyage; ſe propoſant d'en vouloir partir pour repoſer en meilleure part.

Le 8. fumes portés en la mer par le flot hors de l'iſle, eſtans du matin ſurprins d'un grand tonnere, avec pluye ſoubdaine: incontinent jettions l'ancre & s'enſuyvit grand vent, & pluye, qui nous fit perdre l'eſpoir à pluſieurs de pouvoir paſſer le Sud; & ce d'autant plus que le Patron diſoit, qu'il y reſtoyt encor bien d'autres tempeſtes: voire meſme *Ian Schouten*, à qui il touchoit d'encourager les autres, pour avoir perdu ſa nef, demandoit par fois, diſant ſi on nous vouloit mener à la boucherie. Tous ces propos rendoyent les gens triſtes & melancoliques. Ce jour ne pouvions rien profiter pour la tempeſte.

Le 9. derechef un petit orage, qu'on ne peut faire voile. L'eſquif s'en alla pour la derniere fois à faire proviſion d'eau; & apres midy retourna.

Le 10. feimes voile avec bon vent & beau temps, mais au Midy le vent ſe tourna contraire, venant de la mer: l'eſquif rama à *l'iſle des Robbes*, & le brigantin à *l'iſle des Oiſeaux*: prindrent beaucoup de poiſſons, & volailles.

Le 12. fut envoyé le brigantin vers *l'iſle de Puinguins*, prendre des Pinguins pour les mettre en ſel, & des œufs. L'eſquif s'en alla en *l'iſle de Robbes*, ou ils tuerent quelque douze loups de mer à coups de Mouſquettes.

Le 13.

1616. IANVIER. Le 13. retourna la chaloupe avec des Pinguins; avoyent esté toute la nuict au Canal d'Esperlans, de maniere que la pluspart des Pinguins estoit gastée de la chaleur: toutesfois en salions une pipe toute pleine. Veimes en outre trois ou quatre monstres de mer, ayans des longs poils, & estans gris comme cendres, avec un long museau comme les Crocodils. Apres Midy partismes de *Porto Desire*: le vent s'estant appaisé, reposames; mais tantost apres il releua, & boutions à la mer.

Le 15. du matin tonnoit & foudroit, & vindrent des ondées de gresle de Sudoest, si que la nef en estoit blanche en plusieurs endroicts. Concluons que les Regions Australes en equipollence, sont plus froides, que celles du Nort: aussi le vent de Sud nous y sembloit estre beaucoup plus froid, que n'est le bise de l'autonne en nostre patrie. allions le plus souvent Sudsud-est, & Sudest.

Le 16. temps amiable & doux. sur le midy estions à 50. degrés, moins 10. minutes, estimans que le flot de l'eau nous emportast Sud ou Sudoest vers l'Estroit de Magallanes. veimes encor quelques Pinguins, de sorte que n'estions guerres loing de la coste. Or tachames nous d'aller avec la marée vers le Sud, d'autant que le vent nous empeschoit d'approcher l'Estroit de Magallanes: toute la nuict flottames par bonnace.

Le 17. du matin faisoyt coy & beau. mais au Midy l'air couvert nous empescha de sonder la hauteur. Ce jour nos Assistans eurent l'oreille frottée d'une bonne reprimende, à cause des propos desesperés de vouloir retourner à la maison, par lesquels ils avoyent tant descouragé & contristé les autres.

Le 18. le vent venant de Sud veimes plusieurs Baleines. le President estant en la Galerie, apperceut les isles de *Sebald de VVeert*, qu'il descrit en la Carte Magellanique, distantes environ trois lieues de nous, au Sudest: & de l'Estroit environ cinquante, Estnorteſt, Oestsudoest: peu au paravant avions tourné le cours; sans cela les eussions costoyées. Au midy l'air estant couvert de nuées, nous empescha de sonder la hauteur, mais quand le Soleil vint derechef à monstrer ses rayons, trouvasmes qu'avions eu la hauteur de 51. degrés, & deux tiers, & que le flot nous avoit chassé vers le Sud. Au soir le vent se levant commencames à caler les voiles de la hune: mais il se rappaisa, de sorte qu'ils demeurerent encor tout la nuict debout, par ce que il faisoit aucunement clair, certes il y avoit plus de plaisir icy, qu'en *Porto Desire*.

Le 19. du matin beau temps, & par raison chaud, l'eau tranquille, le vent d'Oest. apperceumes beaucoup de Baleines, & des Mouettes venantes de terre, mais point de verdure; de sorte qu'il est à croire, qu'il n'y a point d'isles vers le Su. voire il en venoit au contraire des grandes ondes, encor que le vent fut petit. Sur le midy avions la hauteur de 52. degrés, & au soir nous sembla estre au parage de l'Estroit de Magallanes. tout le poisson, qve avions prins en *Porto Desire*, estoit devenu non seulement du tout sec, mais aussi avoit perdu sa saveur. Au soir se leva le vent d'Oest, & fit un orage de nict, qui jetta la nef deça & delà.

Le 20. du matin la tempeste commença à cesser, non obstant que le vent d'Oest souvent nous branslast: l'air estoit fort nubileux. Apperceumes grande abondãce de verdure, & des volailles nageantes sur la mer, venant sans doubte de l'Estroit de Maguellanes. au midy avions la hauteur de 53. degrés. le temps devint clair, combien que l'eau continuast d'estre noire tirant au bleu. Depuis qu'estions partis de *Porto Desire*, l'air avoit

esté

eſté continuellement ſi humide, que quaſi toutes choſes en eſtoyent fle- 1616.
ſtries, Marmillades, Miel, parchemin, & Cartes en la cahute. Eſpe- IANVIER.
rions que le cours de l'eau nous porteroit vers le Sud, & nous conduiroit juſques, & par le paſſage du Sud. mais au ſoir eſtant le vent Sudſud-oeſt & doux, nous tournames vers l'Occident ſans guerres advancer.

Le 21. du matin avions fort beau temps, le vent Sudoeſt: ce jour nous ſurvint une giboulée ſoudaine & de petite durée. au midy eſtions à la hauteur d'environ 53. degrés. ce jour fut eſtoupée une liche, par où l'eau eſtoit entrée en grand abondance au vaiſſeau, & nous avoit tenus continuellement à l'ouvrage pour la vuider par l'oſec. Apres l'orage paſſé, il continua ce jour de faire beau temps, doux, & amiable; mais de nuict ſi froid, qu'à peine pouvions rechauffer nos pieds au lict.

Le 22. il fit coy, & n'advançames rien.

Le 23. flottions ſans vent: jettans le plomb trouvames le fond à 50. toiſes. Apres diſner allans vers le Su quart à l'Oeſt, apperceumes comme des iſles & mareſcages: tournames vers le Sudeſt, afin de paſſer la terre. De nuict jettames la ſonde à 14. toiſes: & demeura le Preſident debout ſans dormir, pour veoir comment les affaires iroyent, d'autant qu'il n'avoit par avant rien ſceu de ceſte terre.

Le 24. du matin veimes devant nous tout plein de terre, paſſans par icelle Sudeſt quart à l'Eſt, au long de la coſte, qui eſtoit ſelon la variation de l'eguille, Sudeſt: ce qui troubla fort le Preſident, eſtimant ſelon la deſcription & Carte de *Villem Ianſon*, qu'il devoit trouver icy terre ferme: & voyant que la coſte ne s'eſtend pas vers le Sud, mais bien vers l'Orient, il craignit qu'elle ne deuſt aller encores plus avant à l'Orient: car allans Sudeſt quart au Sud nous trouvames encore grandes pieces de terre, comme des iſles hautes qui ſembloyent couvertes de neige. En fin ſuyvans encor la coſte, veimes un Canal, dont ſortoit l'eau ſi furieuſement ſe briſant contre les ondes de la mer, qu'à chaſquun moment il nous mouilloit les voiles bien haut: telle eſtoit la violence. Or c'eſtoit un gouffre & un abyſme de mer, & le Canal meſmes fort profond. trouvames la hauteur d'environ 55. degrés. Apres diſner l'intention eſtoit de nous aller mettre audict Canal, vers lequel auſſi nous chaſſa la marée; mais d'autant que le vent s'appaiſa, & nous tourna contraire, fut force de nous arreſter ſur le lieu.

Le 25. du matin ayans beau temps entraſmes audict Canal, allans premierement Sudſudoeſt, & puis Sud. veimes terre des deux coſtés, qui eſtoit montagneuſe & rabboteuſe. Dans l'Eſtroit jettames le plomb pour ſonder le fond, qui fut trouvé plein de coquilles & pierrettes; ainſi paſſames treſioyeux par le Paſſage Royal, remerciant le Seigneur pour nous avoir ottroyé en partie ce, que ſi long temps avions deſiré. Apres cela fut reſolu d'un commun accord, qu'on nommeroit le pays le plus Occidental *Maurice de Naſſau*, & la terre Orientale le pays *de Meſſieurs les Eſtats*. Dans l'Eſtroit nous rencontra le flot de la mer, allant ſi roidement vers la mer du Nort, qu'à grand' peine pouvions tenir bon a l'encontre: quoy que le vent nous fuſt à ſouhait. Nous y veimes beaucoup de verdure en l'eau, Pinguins, Robbes de mer, & grand nombre de Baleines tant en la mer du Nort devant, que dedans le paſſage meſme; & en la mer du Sud pareillement tant & tant, qu'il nous convint pour les eviter

1616. IANVIER. tourner le vaisseau souvent deça & delà, & changer la course. Nostre grand Pilote print une Merlue à l'entree du passage: le Second Pilote estant sur le mast regardant au Sudest & Sudoest, n'y voyoit point de pays. En la terre de *Maurice* il nous sembla veoir de la neige sur quelques montagnes; mais en celle *des Estats* quelque verdure. Des deux costés y avoit apparence de bonnes rades & havres, notamment en la terre *des Estats*, ayant vers Septentrion, à ce que nous sembla veoir, une isle. La terre de *Maurice* du costé de Septentrion estoit basse, & du costé de Sud montagneuse. Au midy avions la hauteur de 55. degrés, 36. minutes; & allions au Sudoest: veismes que la terre *des Estats* s'estend du Midy au Levant Estsudest, tant qu'on pouvoit mesurer à la veue ayant en largeur Nort & Sud environ 10. lieues: & vers Ponant tant qu'on n'en voyoit la fin. Bien tost apres disner estant le vent raisonnable, l'air devint nibuleux & bruineux; veimes au Nortoest, & Oestnortoest, au Su de l'Estroit, une grande estendue de haut pays. Environ la nuict, ayant le vent contraire se monsterent l'eau & les ondes fort enflées & grosses: concluans par là que nous estions passé le passage, jusqu'a lors incognu aux hommes mortels, & qu'estions parvenus en la mer du Sud.

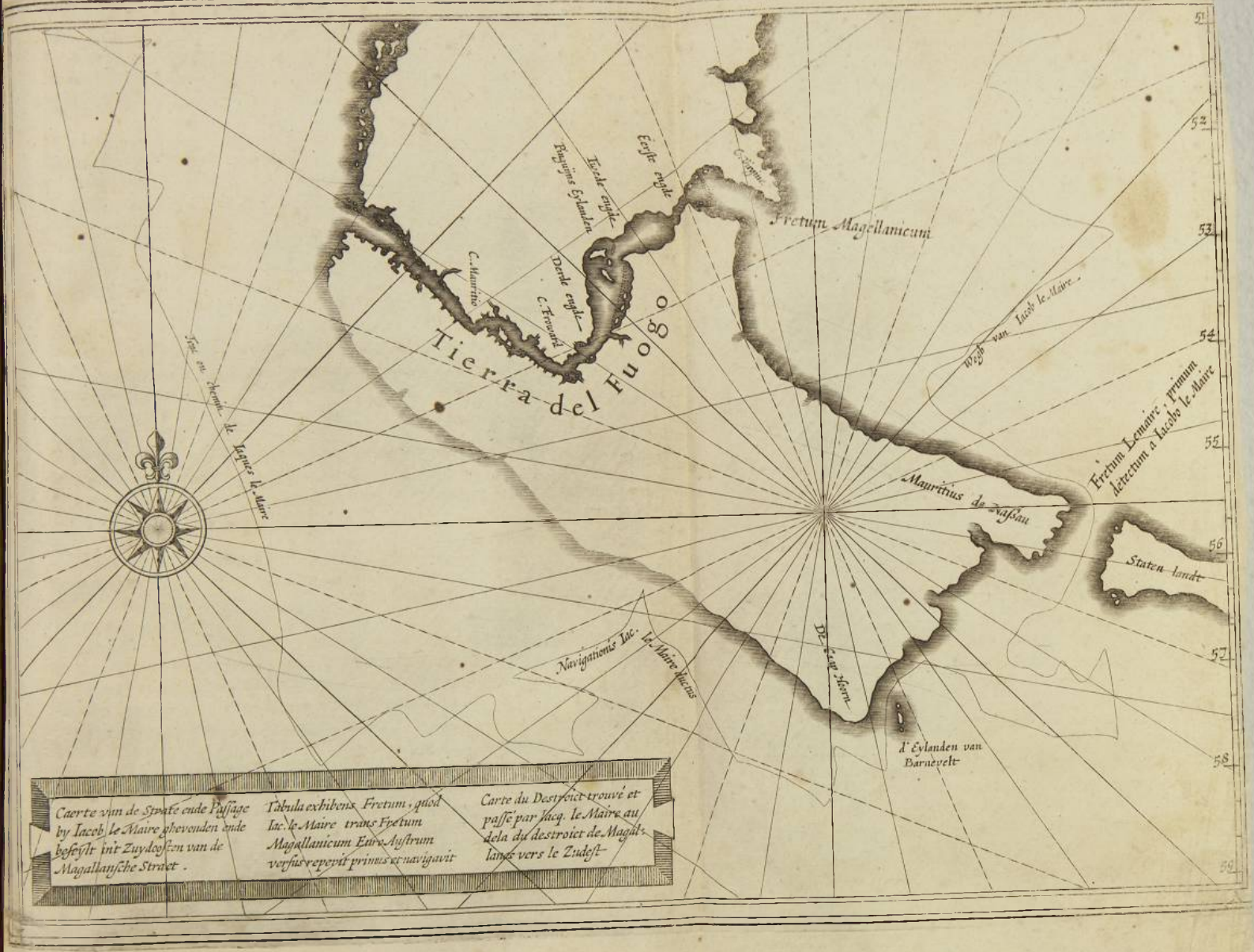
Le 26. du matin continua le vent d'Oest, avec pluyes & gresle, enflant si terriblement la mer, que c'estoit une horreur à veoir: car ce vent tourna en un orage, qui nous rua tant d'eau dedans la nef, qu'il nous cuyda accabler. Au midy avions la hauteur de 57. degr. tirans vers le Sud, mais la nuict eourrions plus à l'Oest.

Le 27. le temps estoit aucunement rassis. avions sur le midy la hauteur de $56\frac{1}{3}$ degrés: Et cy veimes beaucoup de ces oiseaux que les Hollandois appellent *Ian van Genten*, ou *Iean Gantois*; & endurames le plus grand froid que jamais: au commencement de la nuict eumes un beau vent, mais apres furieux, venant de Sudoest.

Le 28. du matin il faisoit doux & amiable: avions la hauteur de $56\frac{3}{4}$ degrés: allames Oestsudoest; mais tantost apres le vent se tourna au Septentrion, qui nous advança bien fort. De nuict le President se leua par trois ou quatre fois, craignant les graviers.

Le 29. l'air obscur, le vent Sudest, veimes terre au loo de nous, à l'Oest & Oest quart au Sud. mais apres que le Soleil eust chassé l'obscurité du jour, veimes clairement que c'estoyent des isles, distantes environ deux lieues l'une de l'autre, & taschames de venir au dessus d'icelles. la marée nous chassoit fort en cest endroict vers Ponant; estant la couleur de l'eau constante, & les ondes tardiues, qui est un argument d'estre en pleine mer. On n'y veit point de Baleines, ou Pinguins, mais bien des oiseaux comme en *Porto Desire*. Ces isles qui se trouvent en la hauteur de $57\frac{1}{2}$ degrés au delà de l'Equinoctial, furent nommées par le President les *isles de Barnevelle*, à l'honneur du Seigneur Iean de Barnevelle. Or ne fust possible de passer au Sud de ces isles. il y a encor trois petites islettes au Nort des susdites, distant une grande lieue de la coste du Nort & du Sud d'icelles. Le flot de l'eau nous chassoit notoirement vers l'Oest. Apres midy veimes encor au Nortnortoest le pays haut & blanc de neige, & deux hautes montagnes à l'Occident, cuydans que là fust la fin d'icelle terre, que le President à l'honneur de la ville de *Horne*, nomma *le Cap de Horne*, à 57. deg. 48. minutes. pour eviter ceste poincte allions vers le Sud toute la nuict, & en apres vers Ponant.

Le 30.


Tierra del Fuogo
Fretum Magellanicum
Eerste engde
Tweede engde
Pinguijns Eylanden
Derde engde
C. Mauritio
C. Froward
Weg van Iacob le Maire
Fretum Lemaire, primum detectum a Iacobo le Maire
Mauritius de Nassau
Staten landt
De Cap Hoorn
d' Eylanden van Barnevelt
Navigationis Iac. le Maire ductus
Iac. en chemin de Iaques le Maire
51
52
53
54
55
56
57
58
59
Caerte van de Strate ende Passage by Iacob le Maire ghevonden ende beseylt int Zuydoosten van de Magallansche Straet.
Tabula exhibens Fretum, quod Iac. le Maire trans Fretum Magallanicum Euro Austrum versus repepit primus et navigavit
Carte du Destroict trouvé et passé par Iacq. le Maire au dela du destroict de Magallanes vers le Zudest

Le 30. le Vent d'Oeſt, les ondes tardiues, l'eau bleue, que le jour precedent au pres des iſles ſuſdites avoit eſté verte noiratre: ce qui nous rendit tout aſſeurés que deſia eſtions ſur la mer du Sud. Au midy nous trouvames à 57½ degr. deſirans grandement eſtre delivrés de ces vens d'Oeſt, & de la froidure. 1616. IANVIER.

Le 31. le vent venant de bize, allames au Ponant, & ne veimes plus de terre apres le Cap de Horne, ſur le midy trouvames la hauteur de 58. degrés, moins 10. minutes. Apres midy le vent ſe tourna Oeſt.

Le 1. de Febvrier continua ledict vent avec quelque orage; à l'entrée de la nuict prenions la route vers le Sud; l'orage s'appaiſa. FEVRIER.

Le 2. du matin il faiſoit coy, le vent d'Oeſt: au midy la hauteur de 58. degrés. veimes quelque verdure en l'eau, & des Mouettes: tout le jour & la nuict allions deça & delà. Combien, qu'environ le ſoir la mer ſe fuſt appaiſée. Telle eſt la nature de la mer de ces quartiers, quel vent qu'il face, elle s'enfle tout incontinent & envoye ſes ondes juſques au ciel, & demeure long temps troublée.

Le 3. avions encor le vent d'aval, mais plus doux. apperceumes que le cours de l'eau nous chaſſoit vers Ponant.

Le 4. il faiſoit clair: au midy eſtions à 56½ degrés. or voyans quelque changement des eaux, tournames vers le Sud, & au ſoir à l'Oeſt. la nuict avions vent en pouppe, qui ne dura guerres: car il ſe tourna bien toſt Nort-oeſt. Or le plus ſouvent il y a icy les vens d'Oeſt; mais l'Eſt, ou Sudeſt y ſont rares.

Le 5. premierement beau temps. apres midy tempeſte; ſi qu'il nous convint caller tous nous voiles, & floter à la mercy de Dieu.

Le 7. jugions que la bouche de l'Eſtroit de Magallanes devoit eſtre au Norteſt de nous. avions premierement de la pluye, & apres tranquillité.

Le 8. & ſuyvans, beaucoup de vens d'Oeſt, avec greſles & pluyes, & grandes froidures.

Le 11. fort beau temps & chaud, le vent Sudoeſt; allions tout à ſouhait Nortnortoeſt. Veimes deux ou trois petis Robbes, venans paradveneure de Magallanes. au midy trouvames la hauteur de 57. degrés 50. minutes, de ſorte qu'avions faict 30. lieues de chemin par l'aide du flot de la mer.

Le 12. eumes le vent contraire de Nort, & partant tournames à l'Oeſt. eſtions bien eſmerveillés de ce que eſtans maintenant à l'Occident du Deſtroit, le temps journellement commençoit à ſe monſtrer plus beau, & la mer plus coye; contre ce que les autres en ont couché par eſcrit. Ce jour tous ceux de la nef furent pourveus de double raiſon en ſigne de lieſſe, de ce que eſtions parvenus en la mer du Sud, & paſſé derriere l'Eſtroit de Magallanes. Plus d'un commun accord de tous ceux du Conſeil fut ordonné, que le paſſage entre les pays de *Maurice*, & des *Eſtats* ſeroit nommé le *Paſſage de le Maire*; afin que la gloire luy demeuraſt perpetuelle de l'œuvre, que ſi courageuſement il avoit entreprins & heureuſement executé. A ceſte cauſe tous ceux du Conſeil ſignerent de leur propres mains l'article ſuyvant.

1616.
FEBVRIER

AV Nom de Dieu benit, qui du commencement à creé Ciel & Terre, ſans lequel nulle bonne choſe ne ſe peut faire, commencer, ou conſeruer. Par lequel & au nom duquel ſont toutes choſes, à la gloire du tres-Sainct Nom d'iceluy. A tous ceux qui la preſente verront ou liront, Salut. Conſideré que c'eſt choſe honnorable & profitable à tous Pays, Provinces, & Republiques, principalement ceux & celles qui trafiquent ſur la mer; ſe prevaloir de la navigation, & faire veoir à tous hommes le courage & l'eſprit de leur nation au profit & à l'honneur de leurs ſubjets & pays; ſoit notoire que nous ſoubſignés par la preſente teſmoignons & ratifions eſtre la verité, que au mois de Janvier de ceſte année 1616. *apres la nativité de Chriſt; eſtans ſortis de Hollande de la ville de Horne ſur deux Vaiſſeaux* Concorde & Horne, *y eſtant Preſident* Iaques le Maire, & Guillaume Cornelis Schouten *Patron, ſoubs la ſauvegarde, & protection des Hauts & Puiſſans Seigneurs, Noßeigneurs les Eſtats des Provinces Unies, & de ſon Excellence le Prince Maurice de Naſſau, grand Admiral de la Mer, &c. pour deſcouvrir les Paſſages, Iſles, & Pays de la partie Auſtrale du Monde, juſqu'alors incognue, ſuyvant les ottrois & patentes deſdits Seigneurs. Qu'apres grans travaux & dangers par la grace de Dieu avons trouvé, deſcouvert, & navigé par un nouveau paſſage allant de la grande Mer Oceane du Nort juſques en la mer du Sud: aſſavoir au Sud de l'Eſtroit de Magallanes, & des iſles y annexes ſur la hauteur de* 58. *degrés* 59. *minutes. Auquel endroit nous ſoubſignés verifions & declarons d'avoir trouvé une ſpacieuſe & grande mer au Su des iſles & terres d'Amerique; à raiſon de quoy l'avons appellée la nouvelle mer du Sud, n'ayans veu ne deſcouvert au Sud d'icelle aucun pays, ne quelque apparence de pays, jugeans par ſes qualités & conditions, qu'elle doibt eſtre de treſgrande eſtendue & largeur: trouvans par experience que par icy la grande Mer Oceane, qu'on appelle la mer du Nort, ſe joint à la ſpacieuſe mer du Sud, à la plus grande commodité de la navigation. En outre declarons que de noſtre cognoiſſance, ny par ouir dire, jamais homme ou nation du monde, ſoit d'Europe, ſoit des autres parties de l'Vnivers, n'a voyagé par ledict paſſage. Et pour ce comme eſtans les premiers à la detection de ces terres & paſſage, avons donné aux trois iſles qui ſont en la dicte mer au Sud-eſt d'Amerique le nom du Pays de Meſſieurs les Eſtats, Pays de Maurice, & l'iſle de Barnevelle, & le paſſage qui va entre & joignant icelles, le Paſſage de le Maire. Deſquelles Terres, Mer, & Paſſage, en vigueur & par autorité ſuſdite, au nom des Nobles & Puiſſans Seigneurs*

Seigneurs les Eſtats, & de ſon Excellence le Prince de Naſſau, ſuyvant la couſtume ancienne, comme en eſtans les premiers inventeurs prenons la premiere poſſeſſion, & preference. En teſmoignage de tout ce que deſſus, fut ſoubſignée la preſente. Faict ſur la nef de Concorde. 1616. Fevrier.

IAQVES LE MAIRE.

Guillaume Cornelis Schouten.
Iean Thierry de Horne, *grand Pilote ſur la nef Horne.*
Conrad Thierry Ooſterblocker, *Pilote ſur la nef Horne.*
Nicolas Pieterſz. d'Ooſthuyſe, *Grand Pilote de Concorde.*
Corneille Kinerſon de Rijſdam, *ſecond Pilote de Concorde.*

Le 13. l'eau ſe monſtra bleue, l'air pluvieux, veimes quelques Robbes ou Loups de mer, mais point de poiſſons.

Le 14. eſtant derechef l'air ſombre, veimes pluſieurs Tonins, & Maſſouins aupres du vaiſſeau, & quelque verdure venant, ſelon qu'il eſt à preſumer, de la terre. Au midy nous trouvames au 51. degré.

Le 15. faiſant grand' bruine continuames noſtre courſe de Nort-norteſt. ſur le Midy avions la hauteur de cinquante degrés, cinqante minutes.

Le 17. veimes quelque changement en la couleur de l'eau du bleſme au vert, & jettames le plomb à 100 toiſes.

Le 24. au Midy ayans la hauteur de 44. degrés, 39. minutes, nous trouvames eſtre mis au vent de Midy, qui domine quaſi touſiours ſur ceſte mer, lequel nous pouſſa ſi bien avant, que ce jour advançames 30. lieues. guindames ce meſme jour les Canons enhaut, & les dreſſames en poſte; veimes auſſi journellement pluſieurs *Iean Gantois*, & des Mouettes, tant griſes, que blanches, & des Malefites.

Le 25. au Midy à 42½ degrés, rehauſſames tous les voiles, d'autant que nous nous trouvions maintenant ſur une eau douce & Pacifique.

Le 27. continuant encores le beau vent de Sud, veimes nager quelques Baleines, de celles que les Hollandois appellent *Pots hoofden*, ou *Pot-viſch*, ayans la teſte groſſe, & lourde comme un pot, & un jeune Robbe; concluans par là de n'eſtre guerre loing de la terre.

Le 28. nous trouvames à 38. degrés, 8. minutes. Ce jour fut reſolu par le Preſident en plein Conſeil, d'aller aux iſles de *Iean Ferdinando*, pour trouver quelques vivres, & pour rafraiſchir aucunement nos gens mattez du travail de la mer, & tourmentés du Scorbut.

Le 29. continuant le vent de Midy, calames les beaupres, afin de ne paſſer outre les iſles. au diſner avions la hauteur de 35. degrés, 50. minutes.

1616. Mars. Le premier de Mars au poinct du jour le Second Pilote apperceut la terre. Au midy eſtions à 33. deg. 52. minutes eſloignés d'environ demy lieue de l'iſle la plus Auſtrale; ou ne trouvames point de fond. L'iſle qui eſt au Sudoeſt, nous ſembla à veoir du tout ſeche & pleine de rochers, eſtant cy & là quelque peu verdoyante. Approchans la terre de plus en plus, ſans trouver fond; paſſames en fin la poincte Auſtrale de ceſt' iſle, & veimes alors auſſi l'autre grande iſle, qui ſe monſtroit verte, & pleine d'arbres. Tantoſt les vens variables, tantoſt la tranquillité feirent que ne pouvions ſelon noſtre deſir abborder la terre; enſemble pour ne trouver point de fonds, & ne ſçavoir ou eſtoit la rade, nous trouvames du tout eſtonnés, & deſployames la blanche baniere de paix, afin qu'on nous monſtraſt la rade: qui fut en vain. Le Preſident nous communiqua ce qu'il en avoit trouvé par eſcrit: dont le Patron ne feit point de cas: ce qui tourna depuis à noſtre grand deſavantage. Ne voyant donc point pour tout de baye, envoya le ſecond Pilote, avec le marchand à terre: leſquels trouverent un petit golfe, de 30. & 40. toiſes de profondeur tout aupres de la riue. Deux des mariniers ſe meirent auſſi à terre, & y trouverent un ruiſſelet d'eau fraiſche, coulant par une vallee juſqu'en la mer. Veirent pluſieurs Robbes, Boucs, Cheures, & autres beſtes à quatre pieds: nous apporterent d'avantage dix Corcobades, qu'ils avoyent prins aux hameçons, avec un Braſme: cependant ceux qui eſtoyent ſur la nef, ne la ſceurent conduire à bord tant pour la tranquillité, que pour les vens de travers; de ſorte qu'ils allerent toute la nuict flottans, ça & là ſans pouvoir ancrer.

Le 2. veimes que la marée nous avoit emporté bien avant en la mer arriere de l'iſle; flottames tout le jour par bonnace ſans trouver ne fond, ne rade pour aborder. or notés que qui veut entrer à la rade, laquelle eſt du coſté de Septentrion en une vallée, venant du Sud doibt aller au Levant de l'iſle afin qu'il y puiſſe entrer. Au midy avions la hauteur de 33½ degr. L'eſquif eſtoit à terre, qui nous rapporta bien trois cens poiſſons, tous prins à la verge, pres de la terre. & nous racconterent d'avantage d'y avoir veu pluſieurs Boucs, & Cheures barbues rouſſes de couleur, & des petits Cheureuls, qui ne ſe laiſſoyent aucunemẽt approcher pour prendre; plus des belles & grandes Eſcreviſſes. On eſtime que les Eſpagnols viennent peſcher en la dite iſle grand nombre de poiſſons, qu'ils emportent à la terre ferme.

Le 3. trouvames avoir plus perdu que gaigné, eſtans eſloignés bien 4. lieues de l'iſle, qui nous fit prendre autre reſolution, & rebrouſſer chemin vers la *Terre Auſtrale*. Ainſi partimes de ce beau pais, non ſans regret, n'ayans recouvré qu'un peu d'eau fraiche, & quelques poiſſons. or ſe trouve ledict pays à 33. degrés, 40. minutes.

Le 4. ſuyvames la meſme route, ayants le meſme vent de Sud & Sudeſt, avançans 38. lieues en un jour.

Le 8. le Preſident eſtoit maladieux; cependant il ne delaiſſa de prendre garde à la petite nuée noire, qui ne ſe veoit ſinon bien toſt apres le Soleil couché; & veit un autre petit nuage paſle autour du Pole, reſſemblant au naturel à une nuée agitée de ça & delà.

Le 11. du matin avions bon vent: & au diſner la hauteur de 23. degrés, 12. minutes: paſſans autrefois le Tropique de Capricornus: ou nous eumes le General vent d'Eſt & Eſtſudeſt, qui y ſont ordinaires; courrans au Nortoeſt.

Le 17.

Le 17. eſtans à la hauteur de 19. degrés, le Preſident feit aſſembler le Conſeil avec les Pilotes : qui reſolurent par enſemble, puis qu'on avoit deſia vogué l'eſpace de trois jours vers Ponant, ſans appercevoir nulles terres, de changer la courſe, & tirer vers la plus haute *Terre Auſtrale* : ce qu'on feit. 1616. MARS.

Le 19. pourſuyvames la meſme carriere, ayans beau temps: au midy fut trouvée la hauteur de 17½ deg. de ſorte que feimes compte d'eſtre eſloignés 350. lieues de la coſte de Perù.

Le 20. dudict mois le vent d'Eſt, veimes des blanches Rayes, & grand nombre de poiſſons volants; au midy nous trouvames à bien pres de 17. degrés.

Le 21. le dict vent continuant: veimes un poiſſon, de la longueur de 1½ toiſes avec un long bec de la façon d'une eſpée, ſi long que tout le reſte du corps; ayant ſur ſon dos des fort grandes ouyes. Quelques uns de nos gens le voulurent nommer *poiſſon de Horne*.

Le 24. avions bon vent de Sudeſt, allans droict à l'Occident, à la hauteur de 15$\frac{1}{16}$ degrés; eſloignés 460. lieues de la coſte de Perù; attendans en grande devotion de trouver la terre, mais quaſi hors d'eſpoir, & craignans qu'il n'eſtoit point de *Terre Auſtrale*.

Le 31. il faiſoit fort beau temps. Encor ne veimes point de pays, mais bien pluſieurs oiſeaux: il nous ſembla eſtrange de ce que *l'iſle S. Paul* ne ſe demonſtroit pas; car elle eſt aſſiſe en ceſte hauteur; or avions nous la hauteur de 15$\frac{1}{15}$ degrés.

Le premier d'Avril eſtions à 15. degr. 8. minutes. AVRIL.

Le 3. eſtant jour de Paſques, un moys apres eſtre partis des iſles de *Iuan Ferdinando*, nous comptames d'eſtre eſloignés de Perù 725. lieues d'Allemagne. Le Scorbut commença d'avoir la vogue entre nos gens. Fut remarqué, que l'eguille tiroit Nort & Sud, ſans varier ou decliner tant ne quant.

Le 9. avions encor bon vent de Nort, courrans vers l'Occident; ayans pour le moins 15. degrés de hauteur. Ce jour veimes deux petits *Bonnites*, & des Mouettes à l'eſtoile ſans nombre, & des poiſſons en abondance: mais n'en ſçeumes rien prendre. Le meſme jour treſpaſſa *Iean Cornelis Schouten* de ſon vivant Pilote de la Fuſte, & frere de noſtre Patron de navire, ayant eſté malade l'eſpace d'un mois, ſe plaignant de la poictri- & du Scorbut.

Le 10. eſtant le vent encor raiſonnable, avec quelques pluyes, jettames le corps mort en la mer non ſans douleur. L'oraiſon finie le Chirugien apperceut la terre, vers la quelle navigeames incontinent pour y ancrer; ce qui fut impoſſible. Le brigantin fut equippé & envoyé vers la terre, qui rapporta qu'il n'y avoit point d'apparence d'en pouvoir approcher pour les briſans de la mer. Le premier Patron ſe hazarda d'aller à terre, ou il parvint tout à ſon aiſe, mais au retour luy convint ſe jetter en la mer avec une corde & nager au grand hazard de la vie juſques à l'eſquif. Il nous racconta, qu'il n'y avoit point d'eau fraiche en ceſte contrée, ſinon quelques ravines d'eau de pluye, qui eſtoit treſamere; beaucoup de poiſſons pres de la coſte, & pluſieurs Mouettes & autres volailles, nichants ſur les arbres. C'eſt l'iſle que Magallanes fit appeller *Deſventurada*, c'eſt à dire *la Malheureuſe*; de la quelle Ieroſme Benzon nous eſcrit, qu'elle n'a que trois lieues en la rondeur, eſtant ſi baſſe en aucuns endroicts;

1616. Avril. droicts, que la mer entre jusqu'au milieu de l'isle par la marée. Elle est pleine de cresson d'eau, qui est fort amere au palais, & bonne pour le Scorbut, piequant comme du Dragon, & faisant aller à chambre; Les matelots nous en apportenent une quantité. l'isle est assisse en la hauteur de 15. degrés, 15. minutes, distant de la coste de Perù 920. lieues. nous l'appellames *l'isle des chiens* pour y avoir veu trois chiens Espagnols bien maigres. d'icy partimes vers les *isles de Salomon.*

Le 11. le vent de Norteſt: sur le midy justement au parage de 15. degrés. de nuict le vent se renforça, qui nous fit craindre que le bateau se pourroit. mettre sur quelque basse isle, comme les *Tuberones*, ce qui nous auroit porté grand domage. mais Deu nous en garda.

Le 12. le President livra au Grand, & au Second Pilote les cartes de la *Terre Australe*, & de *Nova Guinea*, afin qu'ils se peussent regler selon icelles.

Le 14. le vent souffla continuellement du Levant. Il y avoit aujourdhuy dix mois, que nous partimes de Texel; esperans d'arriuer en dix mois en la *Terre Australe*. Apres disner un des Assistans nommé *Barthelemy Pietersz.* veit une terre distant environ deux lieues de nous à l'Oestnortoest: dont nous fumes grandement resiouys, & notamment les malades, esperant d'y pouvoir reprendre quelque peu nostre haleine. Le pays estoit fort bas, ayant plusieurs arbres deça & delà, comme les *Tuberones.* Nous tournames le cours vers ledict pays à l'Oest, pour venir au Nort d'iceluy; & s'il estoit possible, nous y tenir sur l'ancre. Cependant voicy venir une Canoe avec quatre hommes tous nuds, lesquels se tenans par raison loing de nous, dirent à haute voix, voire crierent, & faisirent signe de beaucoup de choses, mais il n'y avoit piece de nous, qui les entendist. Venans pres de l'isle, ne trouvames point de commodité pour ancrer, nous criames à haute voix, sonnames les Trompettes, haussames la banderolle blanche; tout pour neant. En apres il vint encore une autre Canoe de la mesme façon, & avec le mesme succés, que dessus: si que nous trouvames pour le plus seur & expedient, de tirer plus oultre.

Ceste isle peut avoir environ vingt lieues en la rondeur, s'estendant le plus au Nortoest & Sudoest: elle est assisse en la hauteur de 14. degr. 35. minutes; estant le pais d'icelle fort bas comme les *Tuberones*, & plein d'arbres de *Cocos.* au milieu d'icelle y avoit de l'eau: Veimes aussi des gens joignant la foreſt, assis pres de la riue, qui estoyent de couleur fort jaune, tirant au rouge, avec des longs cheveux extremement noirs, & trousſés par derriere.

Le 15. du matin retournames vers la dite isle, esperant d'y pouvoir jetter l'ancre, mais n'y trouvames point de fond propre. Cependant ces gens levans en haut tantost leurs vestemens, tantost quelques rameaux d'arbres, nous faisoyent signe pour venir à terre. Le President donc envoya le brigantin pour sonder le fonds: eux envoyerent une Canoa avec trois hommes, qui vindrent parler à nous: mais on ne les sceut entendre. nous leur donnions trois cousteaux & quelque petits Corales, qui leur sembla estre bien agreable. Ils nous donnerent incontinent la main gauche en signe d'amitié, mais n'osoyent toutesfois approcher nostre grand navire. Il nous vouloyent dire beaucoup de choses, & se demonstroyent comme ravis en admiration de veoir un si grand vaisseau, si haut, avec tant & si grands voiles; & se gardoyent d'y entrer. nous leur versames à boire, mais ils n'en tasterent quasi rien, & apres avoir long

temps

temps attendu, tindrent nostre gobelet. ils se demonstroyent convoiteux, 1616.
& principalement de fer, voire jusques à vouloir arracher les clous Avril.
hors du navire. quoy voyant nous leur en donnames deux ou trois dont ils furent fort bien aises. toutes choses de fer leur duisoyent: mais ils n'avoyent rien pour nous. & ne firent point de cas, du pain & fromage qu'on leur presenta. Ils ont les cheveux tous noirs, qu'ils relient sur la teste, ou sur les espaules. ils sont jaunes & bruns de couleur, ayans la peau & specialement les doigts marqués de plusieurs figures, longues, rondes, & carrees; estoyent gras & gros, grands de stature, & robustes, le nés camus, & les oreilles percées dans lesquelles ils mirent les clous & corales, que tantost ils avoyent receu de nous. ne couvrent que les parties secrettes d'une petite piece de matte allant autour du ventre, & passant entre les jambes: demeuroyent continuellement aupres de la Chaloupe pour desrober un croc: entroyent aussi en la Galerie, mais ne s'y osoyent arrester. En fin le President voulut que la chaloupe allast derechef à terre, pour sçavoir, ce qu'il en estoit & si on n'y trouveroit rien: Envoya donc six mousquettiers avec *Adrien Claſz.* & *Nicolas Ianſon* avec quelque peu de besognes pour troquer: car il nous donnoyent à entendre, qu'il y avoit bonne provision de porcs & poulailles; & nous mesmes y veimes grand' abondance d'arbres de *Cocos*. Venans à terre n'y avoit point de moyen pour contracter avec eux: car incontinent ils vindrent assaillir nos gens, & mettre la main en leurs pochettes pour prendre des clous, ou du fer; ils se saisirent de deux hommes les voulans emmener par force au bois; ce que voyant les nostres deschargerent trois mousquettes emmy la troupe: alors ils les abandonnerent, & s'enfuirent, L'isle estoit embellie tout à l'entour de Palmites, au dedans remplie d'eau salée; point d'apparence pour faire quelque alliance ne contraction. à ceste cause proposames de partir de là suyvans nostre route vers Ponant, ayant le vent Sudsudest. il n'y avoit guerre de profondeur qui nous fit penser, qu'il devoit estre encore tout pres d'icy quelque autre pays des *isles de Salomon*, ou de la *terre Australe*. L'isle est gisante en l'altitude de 14½ degrés: fut appellée par nous *l'isle sans fond*, car nous n'y sceumes point trouver de fond pour ancrer. or il semble bien que jusqu'alors ceste isle n'a pas esté cognue ne frequentée de personne: car il n'y a rien que faute de toutes choses. Les femmes portoyent quelques petites couvertures depuis le ventre jusqu'au dessous des genoux, & tansoyent leurs maris, à ce qu'il nous sembla veoir, de ce qu'ils nous avoyent trahis & traictés si barbarement.

Le 16. avant que le Soleil fut leué, le Patron du Navire apperceut derechef une autre terre, basse sablonneuse & plaine de rochers, avec beaucoup d'arbres sur le bord; mais point de *Cocos*, ny de Palmites. le pais sembloit estre desert. La chaloupe y jetta la sonde à 40. toises, le fond ne valoit rien pour ancrer. quelques uns de nos gens se meirent à terre, & y trouverent des fosses avec de l'eau douce, ensemble aussi un peu de cresson de jardin, & de la salade Indienne. on y recourit 4. tonneaux d'eau, sans plus: car il y avoit trop peu de commodité pour l'apporter dedans la chaloupe pour les grandes brisures de la mer. ils apporterent d'avantage un sac tout plein de cresson & salade, de quoy fut faict un potage qui donna grand allegement à nos malades. Le President nomma ce pays *Waterlant*, c'est à dire *le Pays d'eau*, pource que nous y recouvrimes un peu d'eau. ce faict, allames prendre nostre cours à l'Oestsudoest, mais n'avançames

1616. guerre noſtre chemin: car le vent eſtoit foible. deſirions ce jour parvenir
Avril. à la hauteur de 15. degrés ou plus, afin de ne paſſer outre la Baye de *Quiros*, ſoupçonnans que n'eſtions pas loing de la terre ferme: or ce jour nous avions repoſé à 14. degr. 46. minutes.

Le 17. veimes pluſieurs eſpeces d'oiſeaux, ayans des ailes treſlarges; qui nous aſſeura qu'il y avoit encor de la terre vers le Sud. Ce jour donnames une pinte & demye d'eau à tout chaſcun de nos gens, pour avoir rempli ces quatre tonneaux. il nous ſurvint auſſi & fort bien à propos une bonne pluye, qui nous augmenta la meſme proviſion.

Le 18. fayſant beau temps, & la mer calme, decouvrimes derechef une terre baſſe au Sudoeſt de nous, diſtant environ 20. lieues du *pays de l'eau*, appellé par les Hollandois *VVaterlant*. Sur le midy nous eſtions à 15 $\frac{1}{3}$ degrés. Envoyames incontinent la chaloupe à terre, qui ne trouva que de l'eau ſalée: & apperceurent ſur la rive un homme ſauvage, grand de corps ayant ſon arc en la main, comme pour tirer aux poiſſons. les noſtres n'ayans point d'armes ſe retirerent vers l'Eſquif, & veirent tout auſſi toſt cinq ou ſix autres ſauvages; leſquels voyans que nos gens eſtoyent envoy retournerent au bois. Il y avoit en ceſte iſle tant de Mouſches, que les gens, l'eſquif, & les rames en eſtoyent tous noirs & converts: leſquelles venans ſur la nef ſe meirent autour de nous ſur les mains, & ſur le viſage ſi terriblement qu'il n'y avoit point de moyen pour s'en ſauver. Ceſte playe dura trois jours de route, & eut duré encore bien plus, n'euſt eſté le vent qui les chaſſa. Pour ceſte cauſe appellames ce lieu *L'iſle des Mouſches*.

Het Vliegen Eylant.

Le 22. avions mauvais temps, le vent de Nort, grands tonneres, & eſclairs du Sud, & allames vers Ponant.

Le 23. veimes que les ondes de la part du Sud eſtoyent fort grandes, concluans de là qu'il n'y avoit point de pays au Sud, ou bien que nous en eſtions grandement eſloignés: au midy nous trouvames en l'altitude de 15. degrés, 50. minutes.

Le 24. le vent ſoufflant d'Eſt; & tomberent quelques ondées de pluye, dont nous amaſſames une quantité d'eau. Veimes auſſi beaucoup d'oiſeaux.

Le 28. ſur le midy 15 $\frac{1}{6}$ degrés: continuant le vent d'Eſt, allames Oeſt quart au Su: de nuict il faiſoit coy.

May. Le premier de May, le vent d'Eſt ſe leua plus fort, noſtre cours eſtoit, comme eſt dict, Oeſt quart au Sud: les ondes venans de Sud ſe commençoyent à coucher.

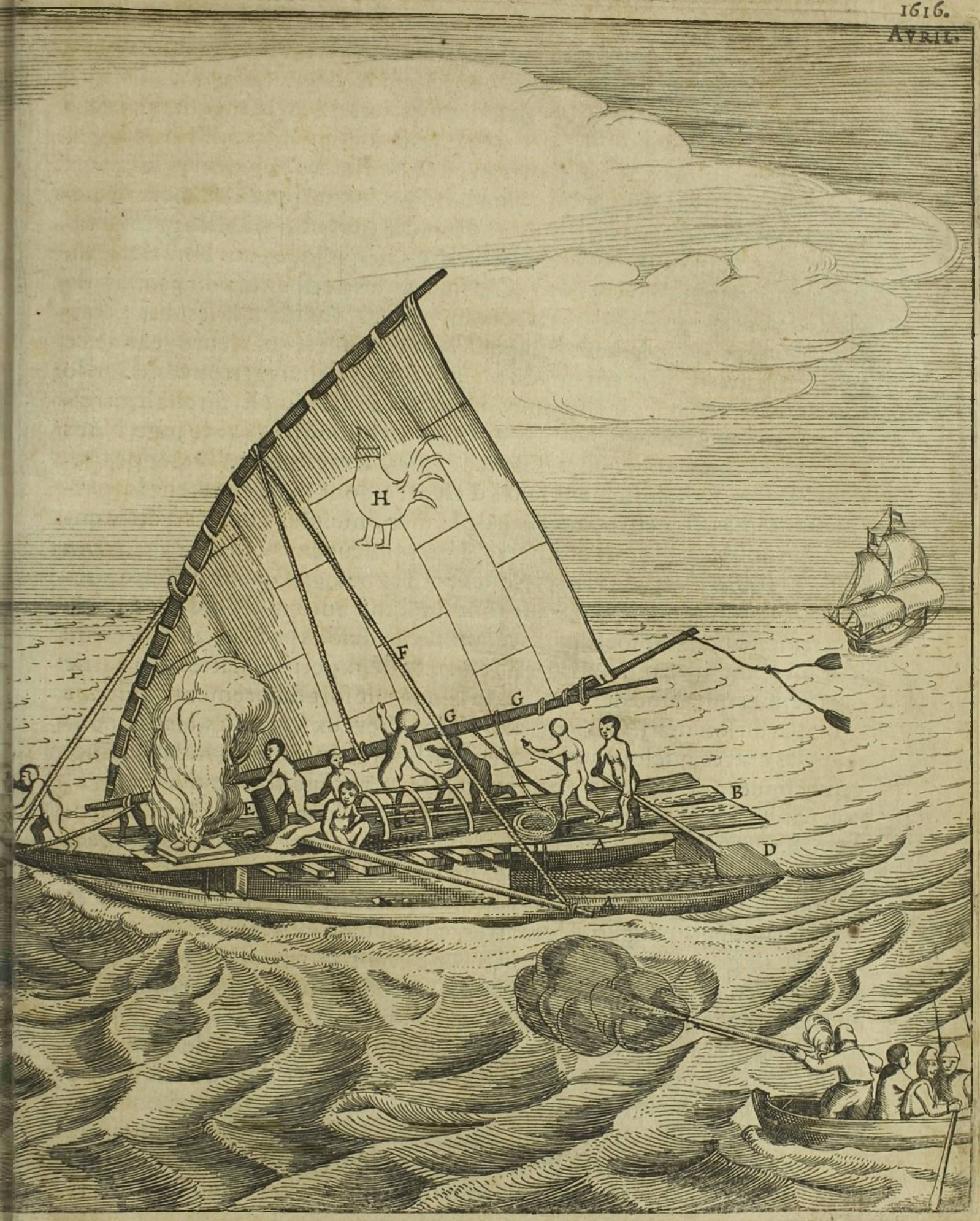
Le 3. du midy avions la hauteur de 15. degr. fut trouvé que quaſi tous nos gens avoyent recouvré leur ſanté, de ſorte que le Scorbut ſembla eſtre chaſſé & banny hors du navire: veimes ce jour les cinq ou ſix premiers *Dorados* en la mer du Sud, qui eſtoyent grands & beaux, & quelques poiſſons volans. A ce midy comtames d'eſtre eſloignés de la coſte de *Peru* 1300. lieues.

Le 4. 5. 6. 7. eumes quaſi touſiours le meſme vent, tenans auſſi la meſme route.

Le 8. du matin le Soleil ſe leva tres beau, & bien toſt apperceumes, qu'approchions de la terre, par quelques rameaux d'arbres flottans en la mer. Apres midy le Preſident s'eſtant mis à ſpeculer dedans la galerie, veit venir de loing quelque choſe blãche, qu'il ne ſçavoit du cõmencement biẽ

conoiſtre

1616.
AVRIL.



A. *Deux Canoes qui ſont comme le fondement de toute la ſtructure.*
B. *Le plancher.*
C. *La cahute dedans laquelle eſtoyent les femmes & enfans.*
D. *La figure des avirons.*
E. *Le maſt du Navire.*
F. *Les Chables & cordage.*
G. G. *L'Antenne.*
H. *L'Enſeigne du Cocq.*

conoiſtre que c'eſtoit : en fin c'eſtoit un voile ayant la forme d'une bezane, venant de Sud tout droict à l'encontre de nous : ſur quoy les noſtres ayans deſchargé un coup de Canon ou deux, pour leur faire caler voile,

1616. MAY. ils vouloyent s'enfuir tournans autrepart: pour laquelle cauſe furent envoyés huict mouſquetiers ſur la chaloupe pour les attaindre: leſquels bleſſerent un de leurs gens en l'eſpaule, qui ſauta en la mer, & encores 15. ou 16. autres avec luy ſe frottans & noirciſſans le viſage avec des cendres, comme ceux qui ſe preparoyent à la mort, jettans en la mer leurs biens aſſavoir beaucoup de petites mattes & quelque peu de poullets; ne laiſſerent ſur la navire que les femmes, avec un veillard, qui avoit les cheveux tous blancs de veilleſſe, & un jeune homme, lequel ſe cuida ſauver en nageant juſqu'à ce que nous ſerions paſſés. car tous eſtoyent des grands nageurs. Nos gens les arborderent, & en tirerent quelques uns hors de l'eau, & les amenerent à noſtre bord. C'eſtoyent des perſonnes foit jaunes de couleur, parlans un langage du tout incognu. Nous les feimes bien traicter: ayans principalement compaſſion des femmes, qui pleuroyent de ce que leurs maris eſtoyent noyés; mais ils furent depuis retrouvés. Sur le ſoir nous ramenames les hommes à leur baſteau; leſquels furent les treſbien venus aux femmes, qui les baiſerent en la joue de grande joye. Nous trouvames chez eux quelques noix de *Cocos*, & racines de *Vbàs*, & des petites Mattes, & habillemens faicts d'eſcorce, dont ils ſe couvrent les parties honteuſes. Ils beuvoyent l'eau de la mer, meſmes auſſi les petits enfans; qui nous ſembla fort eſtrange. Le Preſident en apres envoya *Adrien Claſz.* & *Daniel le Maire*, avec quelques petites beſognes pour en faire preſent aux femmes, qui les meirent tout auſſi toſt autour du col, & ſur la poictrine; & nous donnerent en recompenſe deſdits preſens, afin qu'on ne leur fiſt point de mal, deux noix de *Cocos*, & deux petites mattes. Au partir delà veimes que l'une des femmes ſe lamentoit fort amerement, cuidant avoir perdu ſon mari. Ces gens avoyẽt les cheveux fort noirs, les uns pendans, les autres quelque peu entortillés. Les femmes auſſi avoyẽt les cheveux coupés, de ſorte qu'on ne les euſt ſceu reconoiſtre & diſcerner, ſinon par les mammelles. La façon & ſtructure de leur navire eſtoit bien eſtrange. car c'eſtoit en effect un plancher ſur deux petites Canoas ſeparées l'une de l'autre comme une toiſe & demie, & ſur icelles à trauers des gros baſtons & poultres, ſur leſquelles eſtoit baſti ledict plancher bien ſerré; & là deſſus une petite logette de mattes, en la quelle eſtoyent les femmes & enfans. ils gouvernoyent le bateau par devant & par derriere avec des avirons bien eſpés & gros. le maſt eſtoit ſur le devant de la navire fiché dãs une barre, avec des gros chables. avoyent une longue antenne à la maniere de bezanes, & des belles cordes de pluſieurs façons, & de diverſe eſtoſſe, & d'abondant une coignée d'une noire pierre de touche, qu'ils ne voulurent point vendre: le voile eſtoit faict de mattes. Le tout en ſomme fort bien dreſſé, & eux bien experimentés en la navigation pour ſe ſeruir de tous vens comme bons mariniers: mais ils n'uſoyent point de buſſole, navigans à l'incertain. Partans de nous, ils firent leur cours vers le Sudeſt.

Le 10. du matin ayans la mer tranquille, & quelque petit vent de Sudeſt, allames à l'Oeſt quart au Sud. Le Preſident dés le jour paſſé, s'avoit imaginé qu'approchions la terre, comme ce jour d'huy l'iſſue le declara. car nous deſcouvrimes une haute montagne, comme Terrenate au Sudoeſt quart au Sud, 7. lieues de nous; cuydans que ce fuſt une iſle y dreſſames noſtre cours: mais n'y pouvions arriver de jour. Apres midy le Preſident monté au coupet du maſt, deſcouvrit encore une autre iſle au Sud de la ſuſdite. Ces deux iſles l'une grande, & l'autre petite, giſantes Nort & Sud,

& Sud, ſe rapportent bien à la deſcription de *Quiros*: ce qui nous feit eſpe- 1615.
rer qu'on trouveroit auſſi le reſte à l'advenant, & que bien toſt verrions MAY.
la *Terre Auſtrale*. ſur le ſoir veimes deux voiles, eſtimans que ce fuſſent des peſcheurs, pour ce que ils allumoyent des feux de nuict.

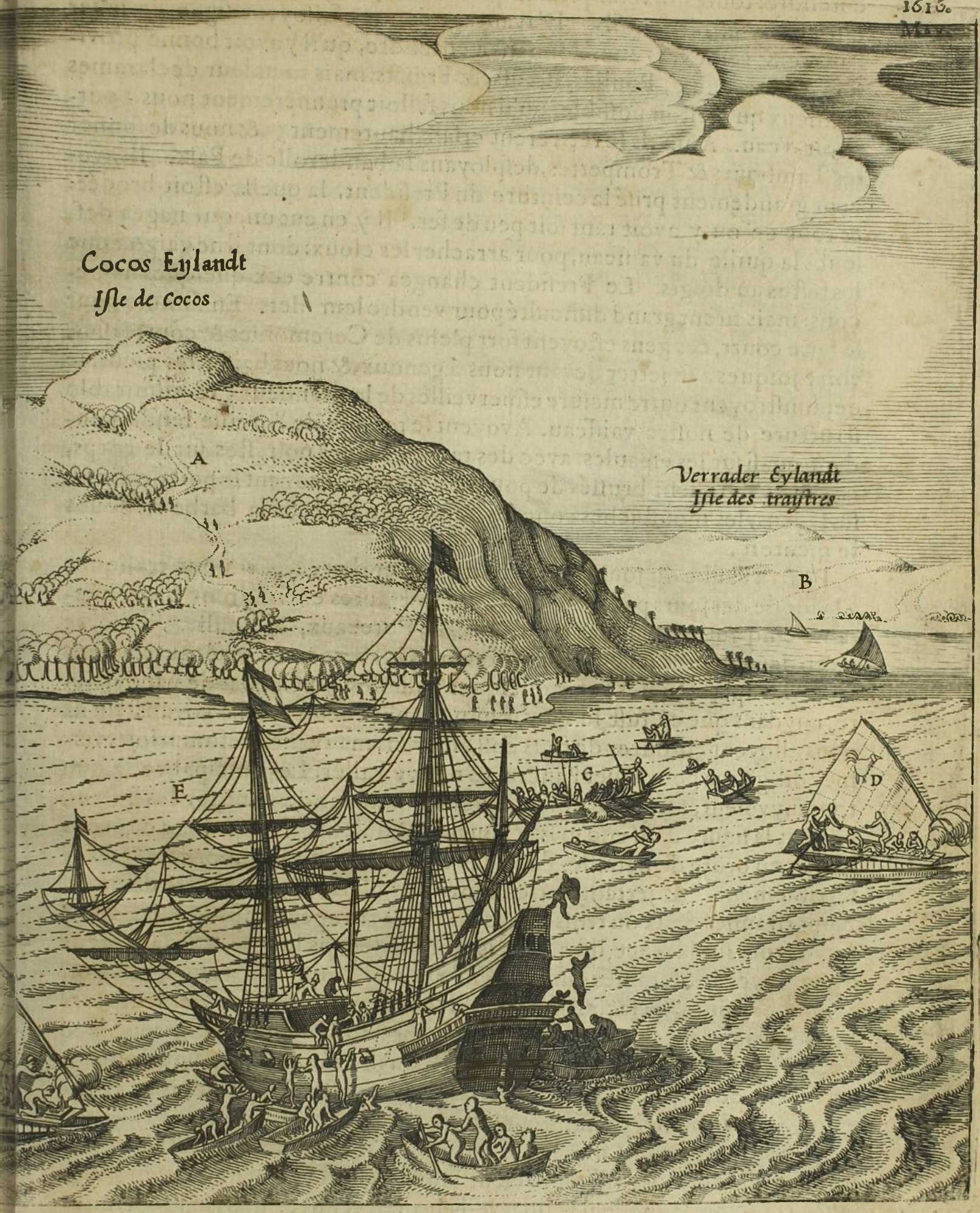
Le 11. du matin allames au Sud vers l'iſle, avec un vent d'Eſt, & paſſames outre un banc de la profondeur de 14. toiſes, plein de petites coquilles; trouvans par apres 16. 20. 25. & 26. toiſes, & finalement ne trouvames plus de fond. Auſſi veimes nous deux voiles de peſcheurs; l'un s'approchant tout pres de nous qui nous monſtra du poiſſon qu'il avoit en ſon baſteau, diſant merveilles, ſans qu'on le ſceuſt entendre, ne qu'il vouſiſt venir à noſtre bord; jaçoit que nous luy faiſions fort bon viſage, & luy monſtrions des Corales. Ne voulant donc approcher, nous avallames un baril avec une corde, afin qu'il y meit du poiſſon: il le print treſbien, & apres l'avoir aſſés regardé, nous attacha à la dite corde deux noix de *Cocos*, & un graud poiſſon volant, & s'enfuit avec noſtre baril eſtimant, peut eſtre, d'avoir trouvé un grād threſor pour les cercles de fer dont ledict baril eſtoit muni. environ le midy approchaſmes l'iſle, à deux traicts de Canon, au Nortnortoeſt, & repoſames à 26. braſſes, ayans le fond ſablonneux & plein de petites coquilles. Deux peſcheurs venans de la haute mer, qui s'en alloyent plus avant vers une autre iſle diſtante environ deux lieues de ceſte cy au Sud, taſchoyent de nous y mener quant & eux; mais voyant que noſtre intention eſtoit de nous arreſter ſur le lieu, & aborder l'iſle prochaine, tous ſe meirent autour de nous. La chaloupe eſtant envoyée pour ſonder le fond, trouva la profondeur de 15. 14. & 12. toiſes, eſtāt le fond plein de coquilles. nous paſſames juſqu'au bout de l'iſle, & y jettames l'ancre à 25. toiſes, les ſauvages nous ſuyvans de loing, d'autant qu'ils n'oſoyent du commencement venir à noſtre bord. finalement y en eut deux qui apres eſtre long temps invités & priés, ſe hazarderent d'entrer en la cahute. Quoy voyans tous les autres vindrent ſur la navire. lors un de nos Aſſiſtans ſe meit à jouer ſur les violons, à quoy ils prindrent grand plaiſir ſe rians & deviſans entre eux. nos matelos, qui ſont pour la pluſpart des bons drolles, ſe prindrent à danſer; ce que feirent auſſi pareillement les ſauvages, leſquels ſe demonſtroyent joyeux & plaiſans outre meſure; faiſans bien toſt grande accointance avec nous. Ce faict leur feimes entendre, qu'ils nous apportaſſent des noix de *Cocos*, *Bananes*, *Vbas*, Pourceaux, & Poullets, ou autres biēs, & fruicts de la terre, pour des clous & ſemblables marchandiſes. Ce qu'ils entendirent aſſés bien, & promirent d'ainſi faire; diſant que toutes ces choſes y eſtoyent en abondāce, & encore plus. Ainſi s'en allerent à terre, & tout incontinent nous apporterent bien 200. noix de *Cocos* & en apres nous vindrēt aborder ſi druz, que ne ſçavions ou nous tourner pour la multitude des gens. ils venoyent vers nous à nage ayant les *Cocos* a l'entour du col; & tous eſtoyent ſi terriblement adonnés au larrecin, qu'on ne s'en pouvoit garder. ils taſchoyent de arracher les cloux du navire avec les dens & ongles, prenoyēt les balles des Canons, tiroyent un couſteau hors de la main du garçon du cuiſinier, de ſorte qu'il en eut quaſi tous les doigts couppés, & incontinent ſe jettoyent avec la proye hors du bord. qui print un eſcritoire d'airain, qui un materas, qui un oreiller, l'autre une caſſaque, les autres mettoyent le nés dans la chābre du Coneſtable. En ſomme il nous euſt fallu plus de cent yeux pour garder nos hardes. La chaloupe auſſi revenāt vers nous de la terre, fut aſſaillie de 12. Canoës, qui oſterēt par force la ſonde au Pilote, menaçās meſme nos gēs avec leurs Aſſagaies.

1616. MAY. gaies. on tira un coup ou deux enimy la troipe de fausse poudre, qui ne les estonna rien; mais ils s'en fuirent bien tost quand on eut renversé leur Capitaine d'un coup d'arquebuze. C'estoyent icy des pauvres gens sans Roy, sans Prince, ou conducteur, vestus de joncs tout à l'entour, comme sauvages, ayans au lieu de carquans ou chaines d'or un filet autour du col, auquel estoit attachée une coquille de limaçon, ou quelque coquille de perlamour au lieu de medailles : un autre avoit des brasselets de perlamour au dessus de la coude, comme les habitans du *Cap de bonne Esperance*. L'autre isle estoit biẽ habitée, pleine de gens & maisons: nous y veimes sur le soir beaucoup de petis feux allumés, estimans par là que chasquun faisoit sa cuysine à part. Ces habitans sont gens robustes, & braues de corps, sans se couvrir d'accoustremens sinon les parties secrettes; les uns portans les cheveux reliés en flocquets, les autres frisés, les autres coupés: & estoyent tous generalement grands nageurs. Ceste *isle de Cocos* est assisse en la hauteur de 16. degrés, 10. minutes.

Le 12. de matin pleuvoit: incontinent vindrent vers nous 35. Canoas avec des noix de *Cocos*, si que ce jour là en changeames pour le moins 750. & avec celles d'hier bien 1000. sans compter encor' grande quantité de *Bananes*, & racines *d'Vbas* : feimes marché avec ces Indiens de cinq noix de *Cocos* pour un clou, ou pour deux enfileures de Corales ; à condition qu'ils nous livrassent tousiours leurs marchandises, premier que d'estre payés: ordonnans d'avantage, qu'on feroit le changement & le marché dedans la Galerie, & non sur le tillac. Par ce moyen trafiquions avec eux plus à loisir & paisiblement: eux ayant le payement de leurs denrées sautoyent hors du bord, nageans vers leurs Canoes; & estoyent si eschauffés pour changer & troquer avec nous, qu'ils nageoyent par dessoubs les Canoas, les uns des autres pour approcher nostre navire. Ils nous firent signe que le Superieur ou Roy du pays nous viendroit veoir; lequel envoya pour nous donner un Porceau, un Coq, & une Poulle; dont les porteurs ne voulurent aucune recompense. Apres environ une heure le Roy vint luy mesme, estant assis dans une Canoe au milieu de sa noblesse & dessoubs une matte qui estoit estendue à la façon d'une tente, accompagné de trente cinq Canoas. Approchant de nous apres plusieurs ceremonies il cria trois foix à haute voix, & à la quatriesme tous ceux de sa Compagnie firent le mesme pour nous gratifier : nous demonstra grande reverence tantost se frappant le front des mains, & tantost les mettant sur son col: & envoya l'un de ses serviteurs, qui sembloit avoir quelque Office & autoriré, pour nous faire present d'une matte tres fine, & d'un accoustrement, comme de Papier. Ledict messager estant entré dans la Galerie avec la noblesse, nous leur versames du vin, & donnames du pain à manger; dont il firent bien peu de cas. On luy laissa veoir le pourtraict de son Excellence le Prince Maurice, & une peigne, & un miroir, qui luy agrea fort, mais on luy donna pour la recompense de son present une toise de linge, une hache, & deux enfileures de Corales, que l'un de leurs gens print, & avec ce se jetta hors du bord, l'allant porter au Roy ; qui receut lesdits presens de fort bonne part, & nous en remercia, baissant la teste, & puis les mettant sur son col, & sur la teste de six de ses nobles. A celuy qui estoit sur nostre vaisseau, donnames un Cousteau, & un Bonnet rouge : lequel voyant que le trop grand nombre de leurs gens qui estoyent sur la navire nous fachoit, commanda aux autres de se retirer, disant *Fanou*, & faisant signe de la main, qu'ils s'en allassent: & non seulement les

hommes,

1616.
MAY.



A. *L'isle de* Cocos.
B. *L'isle des Trahistres.*
C. *La Bataille contre les Indiens.*
D. *Les Canoes dont ils se sçavent merveilleusement bien aider au fait de la Navigation.*
E. *Le Navire* Concorde, *ou ils vienent trasiquer.*
F. *Comment ils se jettent en la mer ayans desrobé quelque chose.*

hommes, mais aussi les barques, qui venoyent par trop à la foule nous aborder. ils vouloyent nous dire beaucoup de choses, que ne pouvions entendre:

1616. MAY. entendre: toutesfois comprimes que leur Roy se tenoit en l'autre isle, & que cestuy estoit son fils. D'avantage ils nous faisoyent signe de leuer l'ancre, & venir vers eux, donnans à entendre, qu'il y avoit bonne provision de Porceaux, Poulles, Bœufs, & Fruicts; mais nous leur declarames le mieux qu'il estoit possible, qu'il nous falloit premierement nous pourveoir d'eau. Ainsi ils se retirerent crians hautement, & nous de sonner les Tambours & Trompettes, desployans la banderolle de Paix. Ils avoyent grandement prisé la ceinture du President, la quelle estoit brodée; & tout ce ou y avoit tant soit peu de fer. Il y en eut un, qui nagea dessoubs la quille du vaisseau, pour arracher les cloux: dont il ne gaigna que les festus au doigts. Le President changea contre eux quelques hameçons: mais firent grand difficulté pour vendre leur filets. En somme pour le faire court, ces gens estoyent fort pleins de Ceremonies & courtoisies, voire jusques à se jetter devant nous à genoux, & nous baiser les pieds. se demonstroyent outre mesure esmerveillés de la grandeur, & admirable structure de nostre vaisseau. Avoyent le tendon de l'oreille fendu pendant quasi sur les espaules: avec des taches bleues noiraſtes sur le corps, comme s'ils fussent bruslés de poudre à Canon. avoyent le poil de diverses façons, les mousſtaches coupées, le menton rasé, & la barbe dessoubs le menton.

Le 13. à l'aube du jour nous furent trouver deux *Canoas* pour trafiquer à la mode des jours passés; & tout aussi tost apres en vindrent bien quarante cinq autres avec des *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poulles, de sorte qu'en deux heures ou environ troquames bien 700. *Cocos*, & autres denrées. En apres veimes venir quelques nasselles, ou Canoas de par derriere, cuydans que ce fust le Roy, qui nous vinst veoir: mais voyans qu'ils nous alloyent entourer de tous costés, ayans mauvaise presomption, feimes diligence pour leuer l'ancre, & nous en aller. Le principal voile, que tous suyvoient, & qui sembloit avoir le commandement sur les autres, portoit la figure d'un coq gris & rouge de couleur. Estans donc eux tous rangés en ordre de bataille, l'une des Canoas nous vint aborder, criant terriblement, & jettant furieusement de pierres à l'encontre de nous. Nous tirannes deux ou trois coups emmy la troupe, de sorte que les uns furent tués sur la place, les autres sauterent dedans la mer, & se sauverent à nage, avec les femmes qui estoyent aupres d'eux. Il y avoit environ 1000. personnes, de façon qu'ils sembloyent avoir amassé toutes leurs forces pour nous accabler. nos gens estoyent si furieusement courroucés & encharnés sur ceste canaille de traitres, qu'ils enrageoyent pour aller à terre, afin de les poursuyvre, & se vanger de ceſt outrage: mais le President, & le Conseil n'y voulurent jamais consentir.

Le Superieur ou *Latou*, (car c'est ainsi qu'ils appellent leur Roy) nous venant veoir le jour passé, fit present à nostre President d'un certain fruict avec la racine: laquelle il refusa, & la luy feit rendre. mais le jour ensuyvant le mesme *Latou* derechef commanda à ses serviteurs de l'apporter à nostre bord, & le presenter autrefois au President; & afin d'oster le soupçon & donner à cognoistre qu'il estoit bon pour manger, il morda luy mesme dedans ledict fruict, & le succa. anis bien tost il cracha ledict sur dehors: ce qui augmenta la suspicion, craignant qu'il nous vouluſt empoisonner, ou mettre en frenesie. Car on dict qu'il y a des herbes, qui ont telle vertu. L'autre isle qui estoit environ 1½ lieue de nous, fut appellée par nous *l'isle des Trahistres*, pource que la plus

la plus grand part de ceux qui nous liverent l'aſſaut, eſtoyent venus de là. 1616. MAY.

Le 14. il faiſoit bruineux & obſcur. Si toſt que le Soleil par ſes rayons euſt eſclairé la face du monde, veimes à l'Oeſt une autre iſle ſept lieues de nous, & trente de la precedente, qui giſt au meſme parage de *Cocos*, aſſavoir à 16. degrés; & s'eſtend ſelon que nous en pouvions comprendre, deux lieues en longueur Nort & Sud. Approchans la coſte ne peumes ſouder le fond; car incontinent nous vindrent au devant environ 27. petites Canoes, qui voulurent prendre le plomb de la ſonde, & la corde, & eſtoyent des larrons pour la vie, ſi que pour nous en depeſcher les menaçions de ruer ſur eux à coups de pierres. La chaloupe allant vers le rivage pour ſonder, ils cuidoyent l'accabler; dont ils eurent occaſion de ſe repentir tout à l'heure. car nos gens tirans deux coups de mouſquettes en toucherent deux ſi vivement, qu'ils tomberent hors du bord, & s'en allerent au fond, oublians de retourner. Ce que voyans tous les autres, s'enfuirent vers la terre à grande haſte crians *bou, bou, bou*; ſans ſçavoir que c'eſtoit des mouſquettes. Quelque peu apres il vint une Canoe de la terre pour cercher les morts. or la chaloupe ne trouva point de fond, ſinon tout aupres du rivage à 20. 30. 40. & 50. braſſes, eſtant le fond mol & pierreux. Nous veimes en ceſte iſle beaucoup de *Cocos*, & des petites Cabanes, & les gens courans à travers le pays, & ſur les monts, & oyions les oiſeaux chantans gayement. La couleur de la terre ſe monſtroit noire à veoir: la façon des gens comme ceux des iſles ſuſdites. n'ayans point de cognoiſſance de pourceaux, ne de poulles, ou pour le moins ils n'y eſtoyent point. En vain les nommoit noſtre Preſident *VVacka*, & *Omo* en leur langage; c'eſtoit peine perdue d'en parler; de ſorte que n'y avons rien ſceu recouvrer, que quatre poiſſons volans; leſquels nous avons changé contre eux pour des faiſceaux de Corales, quand nous eſtions encor bons amis, & le fuſſions demeurés, s'ils n'euſſent point taſché de nous trahir. Le Preſident pource que nous eſtions grandement deſpourveus d'eau, vouloit qu'on approchaſt la coſte avec le vaiſſeau, & que par force à coups de Canons on les feit retirer, & puis envoyer la chaloupe à terre bien montée de gens & de mouſquettes pour en querir de l'eau malgré leurs dens: mais il fut contreroollé par la pluralité des voix. Or il fit appeller ceſte contrée *l'iſle de Bon Eſpoir*: car nous avions tres tous eſperé de nous y rafraiſchir, & faire quelque proviſion, comme en avions grand beſoing: mais en vain.

Le 15. au midy avions la hauteur de 16. degrés, 12. minutes: le vent Sudeſt, & le cours Oeſt; quelques uns conſeillerent de courrir au Nortoeſt, mais le Preſident nous en deſtourna.

Le 17. du matin avions fort beau temps; & ſur le midy nous trouvames outre lés 16. degr. Ce jour le Preſident, pource que l'eau eſtoit amoindrie, meit ordre que chaſquun ſe contenteroit d'un demy quart d'une pinte de vin d'Eſpagne au deſiuner. Du ſoir prinſmes un *Albicore* avec un hameçon de perlamour: le meſme jour auſſi fut conclu par le Preſident avec le Conſeil de ſingler à l'Oeſtnortoeſt.

Le 18. le Soleil du matin ſe monſtra clair & beau; tout ce jour eumes le vent d'Oeſt, & Sudoeſt, feimes comte d'eſtre pour lors 1550. lieues de la coſte de Peru. Et voyans qu'il ne nous rencontroyent point de grands flots de nulle part, penſames qu'il y avoit de la terre bien pres à l'entour de nous, ou pour le moins devers le Sud. or allions nous

1616. MAY. tousiours Sudoest quart au Sud; mais le Pilote venant en la Galerie & voyant que le vent soufflоit de Ponant, voulut persuader au President de changer la course, & nous tourner droict au Septentrion: ce qu'il persuada bien tost au Patron du vaisseau, qui desia tournoit le gouvernail faisant une courte resolution de suyvre l'advis du Pilote, comme il auroit fait tout à l'instant, si le President ne s'y fust opposé, qui luy conseilla de poursuyvre la route, qu'on tenoit, jusqu'au midy, afin d'aviser mieux à ce qu'il seroit de faire apres avoir sondé la hauteur. Il desiroit grandement qu'on eust vogué tout droict à l'Oest, pour ce qu'il se imaginoit pour chose seure, que l'on trouveroit encor du pays de la *Nouvelle Guinea* au dict chemin. Son intention avoit esté d'aller jusqu'à 1600. lieues, avant que de changer la course: ce qui ne pleut à ses matelots, & à ceux du Conseil. parquoy voyant qu'il ne pouvoit achever son entreprinse, & qu'il y avoit apparence que le vent d'aval ne dureroit guerres (comme aussi sur le soir il se tourna Sud) adviса d'aller Nortoest vers le bout de la neuve Guinea, esperant que par ce moyen il satisferoit aux uns & aux autres, & qu'en ce faisant on ne pourroit faillir de trouver les isles, qui sont au Nort de la Baye à treize degrés. Le Pilote la dessus repliqua que suyvant ceste carriere, nous ne viendrions jamais à la premiere terre ou pointe, ains tout au milieu de *Nova Guinea*, & par consequent que nous passerions outre quelques lieux de trafique. En somme il fut conclu par advis du Conseil, de faire le cours vers le Nort jusqu'à douze & onze degrés, & que on feroit la provision d'eau au premier pays, & occasion qui se presenteroit. La nuict suyvante il tomba une grande pluye, qui nous vint tresbien à propos. car nous en amassames bien cinq grandes cruches d'eau.

Le 19. du matin il faisoit clair & beau temps, mais coy. apres disner le vent se leua de Sud, faisions le cours au Nort, & estions à bien pres de 15. degrés. Environ le soir descouvrimes au Norteest quart au Nort deux isles par raison hautes, environ six lieues de nous, qui nous fut une grande joye; & tirames vers icelles, avec peu de vent, tenans la course de Norteest; & plus à l'Est sur la nuict, le vent s'estant tourné plus au Nort.

Le 20. du mois veimes ledict pays, qui estoyt encor bien trois grandes lieues de nous vers le Nort; & conumes alors clerement que c'estoyent deux isles, l'une petite & l'autre grande, en la quelle nous veimes monter grande fumée. Tout ce jour il feit beau temps, & le vent de Nortnorteest, qui nous donna tout le long du jour beaucoup de peine pour approcher la terre.

Le 21. nous trouvames encor esloignés bien deux lieues du pays: le pays estoit haut, le rivage de sablon blanc, plein de *Cocos*. Sur le midy veimes venir plusieurs Canoes des deux isles de toutes parts, venant de derriere, & de costé du navire bien 24. Canoes, chasquune avec trois hommes, qui menoyent grand bruit pour nous dire la bienvenue. Nous d'autre part, faisions aussi grand cri, comme eux, & sonnions les trompettes. Les Canoes & les gens estoyent quasi de la mesme façon, comme ceux du *Bon espoir*; auxquels ils ressembloyent grandement de coleur, corps, cheveux, & langage, mais ils nous sembloyent à veoir plus sales. ils ne portoyent rien à vendre, ne venans que pour nous monstrer faveur & amitié. Nous leur donnames un peu de Corales, & des vieux clous:

clous: eux nous rendirent deux ou trois petits poiſſons. Ceux cy eſtoyent larrons, comme les autres, rampoyent ſur le bord du navire juſques au deſſoubs de la Galerie, ou eſtoit penduë à une corde la chemiſe du Preſident pour ſecher, laquelle ils prindrent. Le Marchand de la Fuſte leur fit ſigne, qu'ils rendiſſent la chemiſe: mais ils luy ruerent des pierres à la teſte: luy auſſi pour ſa revenche fit le meſme. Là deſſus un de nos gens ſans avoir commiſſion, deſchargea un coup de Canon ſur les Canoes & en attaignit quelques uns: car ceux qui eſtoyent enhaut en virent qui ſeignoyent. ainſi donc eſtans tous effrayés, ils s'enfuirent à grand haſte avec leurs naſſelles, jettans la chemiſe en la Mer. 1616. May.

En apres nous vindrent trouver des autres Canoes, auſquels diſions, qu'ils nous apportaſſent ou bien des *Cocos*, ou des autres fruicts du pays, faiſans preſent d'une enfileure de Corales à leur Superieur, mais ne ſcavons, ſi elle luy a eſte donnée. Et pour n'avoir point de fond, envoyames le Grand Pilote, & le Patron du navire avec la chaloupe, aſſiſtés de huict mouſquettiers pour jetter la ſonde; leſquels ne trouverent point de fond pour ancrer. Quand la chaloupe ſe voulut retirer du rivage, ils la vindrent aſſailler & environner de toutes parts, demenans leurs Aſſagaies autour de la teſte; & l'approcherent de ſi pres, qu'ils eſtoyent tout ſur le poinct d'aſſommer nos gens à beaux coups de baſtons. ce qui contraigna les noſtres de tirer parmy la troupe, & deſcharger leurs mouſquettes, & autres pieces. Ainſi en tuerent trois, & prindrent une Canoa, dans laquelle eſtoyent deux hommes, & un mort, qui pancheoit en l'eau, ayant les pieds deſſoubs une plance dedans la naſſelle; les autres ſautans en la mer. Or ceſte nuict pour la grand' faute d'eau, il fut reſolu de ſuyvre le Conſeil du Preſident; aſſavoir de ſe mettre aupres de la terre, & d'envoyer la chaloupe au long de la rive pour trouver de l'eau & y faire proviſion par armes.

Le 22. du matin nous ſurvint une bouffetade de vent, & de pluye, qui nous chaſſa à la bonne heure contre le milieu de l'iſle. Envoyans la chaloupe pour ſonder le fond, trouva la profondeur de cinquante toiſes ayant le fond de ſablon & coquilles, qui nous reſiouyt grandement; & plus d'autant que veimes une petite riviere venant hors d'une grande vallée par des arbres juſques en la mer; qui avoit une fort belle entrée, ſans qu'on y vit point de briſures. Ce qui nous donna le cœur d'approcher la terre juſques à la profondeur de 45. toiſes. La chaloupe par un coup de mouſquette qui fut deſchargé à l'improuveu fut redoutée par les Indiens, de ſorte qu'ils ſe deporterent de nous attaquer, ou facher en aucune maniere. Ce jour troquames ſix ou ſept cens *Cocos*, feimes proviſion d'eau, Calabaſſes, Patattes, & autres choſes. il nous vindrent aborder quelques uns, apportans des racines *d'Acona* ſur leurs teſtes avec beaucoup de Ceremonies, baiſſant la teſte, ployant le genou, & la mettant ſur leur col, un veillard faiſant la harangue, & ſur la fin d'icelle tous ceux de ſa compagnie firent l'acclamation à haute voix. Ils maſchoyent bien la dite racine, mais ſe gardoyent toutesfois de l'avaller; & pource n'en voulumes point avoir. Nous leur donnames à cognoiſtre, qu'ils nous apportaſſent des noix de *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poulles. ce qu'ils feirent, & les changerent pour des cloux & Corales. Les premiers Porceaux, qui nous furent apportés, eſtoyent à demy roſtis & à demy cruds, ayant la teſte

1616. MAY. encor toute ſanglante. ils en avoyent tiré les boyaux dehors, & remis au lieu d'iceux des pierres embraſées & remply d'herbes : ce qu'ils faiſoyent, pour les roſtir auſſi par dedans. On voyoit beaucoup de porceaux courir ſur la terre, qui nous feit penſer, qu'ils en mangeoyent journellement. quant aux premiers qui nous furent apportés, eſtions en doubte ſi le Superieur nous les avoit envoyé pour preſent, ou point; toutesfois nous en payions un couſteau, des petits ſiſeaux, & quelques corales. le troiſieſme nous fut envoyé vif, & par raiſon grand, par la main de deux vieillards, venãs avec ledict porceau vers noſtre vaiſſeau touts ſeuls en une Canoa, du lieu ou eſtoit le *Belay*, c'eſt à dire le ſiege de leur Roy. Ils le hauſſerent & le nous firent veoir de loing, & le lierent tout auſſi roſt à une corde, que nous avallames de la galerie. ainſi le tiraſmes dans le navire, ſelon le ſtile qu'avions tenu tout ce jour, ſans permettre que aucun d'eux n'entraſt au vaiſſeau. Nous troquames auſſi contre eux ſix grans poiſſons volans; mais bien cher. car ils ne les voulurent donner, que pour un clou, ou une enfileure de Corales la piece. plus eumes encor une *Corcobade* pour un grand clou. Ainſi traitions fort amiablement & paiſiblement enſemble: meſmes ils ſe fioyent de nous juſqu'à nous livrer ſeurement toutes leurs denrées; & ne taſchoyent point de nous voler la moindre choſe du Monde. Meſmement en ſigne de plus grande faveur & accointance, vint vers nous une petite barque avec des femmes pour veoir le navire, & les images de la Galerie : Dont demonſtroyent fort grande admiration; touchoyent du doigt à la poix du vaiſſeau, & la flerroyent avec bon contentement, ſelon qu'il ſembloit à veoir. Nous auſſi nous meimes à jouer ſur les violons, & à ſonner des trompettes, qui les rendit encor plus eſtonnées. En outre ceux de la chaloupe que avions envoyés vers la terre pour ſonder, rapporterent qu'il y avoit un beau golfe & beau fond pour ancrer, quaſi comme ſi c'euſt eſté un haure, aupres d'un petit fleuve, & ſi pres de la terre, qu'on pourroit meſmes avec le vaiſſeau garantir au beſoing les gens pour en tirer de l'eau par voye d'armes. Ceſte avanture pleut ſi fort au Patron du navire, qu'il diſoit icy eſtre la vraye *Terre Auſtrale*, voyant qu'avions trouvé une riviere d'eau douce, veu pluſieurs porcs ſur la terre, & beaucoup d'autres choſes. meſmes il propoſa d'y vouloir ſejourner l'eſpace de cinq ſepmaines, & retirer la chaloupe dedans le vaiſſeau.

Le 23. guindames le vaiſſeau ſur la rive dedans l'encoigneure ſuſdite, aupres du lieu du quel faiſions eſtat de prendre noſtre proviſion d'eau. Les gens du pays s'aſſembloyent en grand nombre aupres du *Belay*, ou y avoit environ cinq cens perſonnes avec des baguettes pour conſulter enſemble, comme il eſt à croire. Les femmes & enfans ſe ruoyent à la foule dedans les Canoas pour nous venir veoir. Ceux des autres villages venoyent portans des rameaux d'arbres, avec des petites banieres blanches en ſigne de paix. Les autres pour nous faire honneur courboyent la teſte quaſi entre les deux genoux. Ceux qui avoyent eſté à noſtre bord venans à terre furent tout auſſi toſt environnés par les autres pour entendre les merveilles, qu'ils avoyent veu au baſteau. Nous recouvrimes ce jour bien 600. noix de *Cocos*. Sur le ſoir il vint un vieillard tout gris nous preſenter quatre petites corbeilles de *Cocos* ſans eſcorces de par le Superieur, ſans qu'il en vouluſt prendre aucune recompenſe. Il nous invita de venir à terre; ſur quoy luy faiſions ſigne, que ne le ferions pas, ſans avoir quelques uns en hoſtage.

Le 24.

Le 24. du matin ſuyvant ce que le jour paſſé leur avions ſignifié touchant les hoſtages, s'en allerent à terre *Adrien Claſz.*, & *René Simonſon* avec le jeune gardien de la Cahute. Eux d'autre coſté nous envoyerent auſſi en hoſtage quatre perſonnes, qui ſembloyent à veoir des gens de qualité: & furent accompagnés juſqu'au vaiſſeau par deux jeunes hommes leurs fils les plus beaux, les plus gentils, les plus gallards de contenance, de cheveux, d'yeux, de corps, & de membres, qu'on euſt ſceu deſirer; leſquels nous receumes & traictames honeſtement en la Cahute. Les noſtres cependant prenoyent avec eux quelques petites brouilleries pour en faire des preſens, comme des Corales, des petits miroirs, une enfileure de verre, & un bonnet rouge. Ils eſtoyent grandement convoiteux de la chemiſe du ſuſdit *Adrien*, laquelle eſtoit fort blanche: de ſorte qu'il envoya querir une chemiſe ſur la nef. Le Preſident en envoya une des ſiennes, avec deux couſteaux, & deux grandes clochettes. Venãt donc le Commis *Adrien Claſz.* à terre, il fut le treſbien venu, & receu fort honorablement: meſmes par le Roy, lequel s'enclina devant luy, & demoura quaſi l'eſpace de demy heure les mains jointes, & la face enclinée vers la terre, eſtant aſſis à la façon des Indiens tout perplex, & continua en la meſme ſorte juſques à ce que noſtre Commis *Adrien* eut auſſi commencé à faire les meſmes ceremonies: & en le redreſſant il luy baiſa les pieds & les mains. Vn autre homme de grande qualité, qui eſtoyt aſſis aupres dudict Roy, n'en feit pas moins, pleurant & brayant comme un Enfant, voulant dire & monſtrer beaucoup de choſes, mettant le pied de *Adrien Claſz.* ſur ſon col; lequel il feit aſſeoir ſur une petite matte, & luy meſme ſur la terre, s'humiliant devant luy comme un Ver. Luy faiſant nos preſens il les receut tres volontiers, diſant *Avvoo, Avvoo*: & nous envoya pour recompenſe trois ou quatre cochons; nous donna auſſi licence de faire proviſion d'eau, envoyant pour noſtre defenſe ſes ſerviteurs. leſquels batirent tresbien ceux qui nous vouloyent empeſcher, de ſorte que remplimes cinq eſquifons d'eau. Le Preſident cependant entretenoit les Oſtages, qui deſia euſſent bien voulu eſtre relaſchés, au jeu des violons, & citres, & danſes, & à eſcrire quelques paroles de leur langage. 1616. Mar.

Cependant nous furent veoir, & troquer pluſieurs ſortes de denrées environ quarante Canoas remplies de femmes & enfans, que c'eſtoit un plaiſir de les veoir. Il y en eut un qui vint ramper dans le chambre, & nous emporta un braquemard, s'enfuyant ſi viſte, qu'il nous fut impoſſible de le rattaindre. mais ce larrecin ne luy profita guerres: car il ne fut pas ſi toſt arrivé à terre, que le Roy ne luy fiſt oſter, & à nous renvoyer ledict braquemard. Les ſerviteurs qui le nous rendoyent, firent ſigne au haſtereau, comme voulans dire, que ſi le *Herico* (qui eſt le Roy) euſt cognu le larron, qu'il luy auroit faict trencher la teſte. Le Roy ſe monſtra deſireux d'ouyr quelque coup de Canon, mais ſi toſt qu'il fut deſchargé oyant le bruict ſi terrible, il en fut ſi tres fort eſpouvanté, qu'il ſe vouloit mettre à fuir, ſi nos hoſtages ne luy euſſent monſtré, qu'il n'y avoit point de danger. Ce jour la penſion fut augmentée; ſur le midy furent relaſchés les hoſtages de coſté & d'autre.

Le 25. faiſant beau temps & plaiſant, du matin ſe feirent mettre à terre *Adrien Claſz.*, *Daniel le Maire*, & *Claes Ianſz.* Le Preſident fit envoyer au *Latou* un preſent d'un baſſin de cuyvre, & un tas de Corales blancs, & un peu de ſemence de Raifort: qui luy fut tres

1616.
May.

A. *Deux Roys, qui ſe rencontrent & ſe font la reverence entre eux avec des Ceremonies bien eſtranges.*

B. *Les meſmes Roys, eſtans aſſis deſſoubs le* Belay *l'un aupres de l'autre.*

C. *Nos* Trompettes *&* Tambourins.

D. *Ce ſont icy des payſans, qui font du breuvage, d'une ſorte d'herbes, laquelle ils maſchent premierement & puis en preſſoirent le ſuc.*

E. *Les Cabanes & logemens, couverts de fueilles.*

F. *C'eſt la perſonne du Roy couronné.*

G. *Ceux de la nobleſſe, & comment ils ont les cheveux entortilleés.*

H. *Comment les femmes ont les cheveux coupés.*

I. K *Les habitans de l'Iſle.*

L. *Des arbres de* Cocos.

agreable.

agreable. La barque fut envoyée pour peſcher, & ne prindrent que bien peu de poiſſons. on nous preſenta encor à vendre pluſieurs *Cocos*, mais en avions tout noſtre ſaoul. Il vindrent vers nous quelques grands ruſtres de la part du Roy, qui nous ſembloyent eſtre des Sergeans, & avoyent grande autorité par deſſus les autres, mais nous ne les tinſmes point en hoſtage, car ils ſe fioyent entierement de nous, & nous de eux. En apres y eut un veillard qui nous vint faire preſent d'un beau cochon, uſant des plus grandes reverences & courtoiſies du Monde: & eut de nous en recompenſe de ce don un Couſteau, un Clou, & quelques Corales; dont ſe monſtra eſtre fort bien content. Il y en eut encor' trois ou quatre de la nobleſſe, qui nous vindrent veoir portans en leurs mains des rameaux, avec des petites banieres de paix, ayans pendu a l'entour du col des fueilles vertes de *Cocos*; leſquels pour faire la reverence au Preſident baiſſerent leur face contre la quille de la nef, mettant les mains jointes en ſon ſein, & luy baiſant les pieds ſans oſer leuer la teſte de long temps. On leur fit preſent de quelques choſes, & leur monſtra on des Horologes, Clochettes, Miroirs, Piſtoles, mais ſur tout ils veirent volontiers les dens des Elefans. Apres midy retournerent à terre, & porterent au Roy un preſent d'un cueillier d'eſtain, qui fut recompenſé d'un bon gros porceau & d'un certain oiſeau reſſemblant à un pigeon, du quel ils font grand cas. nous luy renvoyames derechef une chainette de verre, un tas de Corales, & un petit marteau. 1615. MAY.

Le 26. du matin le Preſident, & *Adrien Claſz.* prenans avec eux un Trompette, ſe feirent mettre à terre, pour faire preſent au Roy d'un Miroir en forme de globe, quelques Corales, & du filet d'or, & de ſpeguille. Ledict Roy pour nous faire la reverence, ſe proſterna ſur le bord de la mer, le viſage contre terre, les mains jointes, comme les Turcs quand ils prient. Nous auſſi d'autre part luy feimes honneur, & allames par enſemble deſſoubs le *Belay* pour la pluye; ou il voulut que nous fuſſions aſſis ſur la matte, luy meſme ſe tenant de coſté, comme n'eſtant pas digne d'un tel honneur. Le Preſident fit ſonner les trompettes, dont ils furent non moins reſiouys, que eſmerveillés, diſans *Avvo, Avvo.* aucuns en eſtoyent du commencement effrayés, pour le grand bruict que les trompettes faiſoyent. Le Roy nous feit apporter une petite corbeille avec des noix de *Cocos*, leſquels ayant mis ſur ſon naſtereau, ſe courba juſqu'à la terre, puis les meit devant ſes pieds pour manger, comme il feit. En apres cy vint le Viceroy, ayant tourné la face vers nous, ſans ſonner mot, les mains joinctes, que par apres il relaſcha, les laiſſant pendre aux coſtés; il s'en alla premierement de coſté, & puis à revers, diſant quelques paroles avec grande autorité, puis ſauta en haut venant tomber ſur ſon cul, & ployant les jambes à la façon des parmentiers; ce qu'il fit ſur les pierres. ou eſtant aſſis, feit une harangue, tenant merveilleuſement ſa gravité, ſans regarder les Auditeurs, mais tournant ſeulement les yeux ou vers le ciel enhaut, ou vers la terre. Ce faict commencerent à manger de Limons, & d'un certain fruict inſipide, ayant par dehors pluſieurs rides, comme les pommes de Pin. A chaſcun en fut ſervy un ſur une fueille par les ſerviteurs. Apres manger ils beurent le breuvage de la racine *Acona*; c'eſt aſſavoir le ſuc d'icelle: car ayant maché une bonne quantité deſdites racines, ils ſe lavent premierement les mains, puis y verſent de l'eau deſſus, & prenans quelque peu d'eſtoupes, le paſſent par cela comme par un tamis, & en donnent à chaſquun dans une fueille,

1616. MAY. fueille, qu'ils tournent à la façon d'une poivrade. Le Preſident donnant au Roy le miroir ſpherique, luy demonſtra en iceluy la figure du Soleil & de la Lune; leſquels ſont auſſi ronds & luyſants, conſeillant qu'ils le pendiſſent au ſommier du *Belay*; ce qu'ils firent. Ce jour auſſi furent prins de nos gens deux poiſſons bien eſtranges, fort gros de corps & de teſte, ayans ſur la peau des taches, comme les Eſpreviers, les yeux tousblancs, deux grandes ailes de la longueur de la queue d'une Raye: & entre deux avoyent la queue fort deliée. & eſtoyent quaſi de la forme des Chauveſourris.

Ainſi donc eſtans aſſis noſtre Preſident, & *Adrien Claſz.* aupres des Roys, leur fut demonſtré grand honneur & reverence, voire juſques là que leſdits Roys prindrent leurs courronnes, & les meirent ſur les teſtes de nos deux Commis les couronnans Roy, & Viceroy de l'iſle, comme par une recompenſe fatale de leurs grands travaux, ſoin, & diligence, qu'ils avoyent mis à l'entrepriſe & execution d'une telle & ſi penible navigation. Ces couronnes eſtoyent faites de quelques plumes longues & blanches, eſtans par en haut & en bas embellies de quelques petites plumes rouges & vertes de Perroquets, & pigeons, qu'ils tienent en grande eſtime. car tous les Conſeillers ſe trouvans pres le Roy portent un pigeon ſur une verge; comme par cy devant la nobleſſe d'Europe ſouloyent porter les faucons ſur la main en aucunes provinces. or ledict pigeon eſt blanc depuis la teſte juſqu'aux ailes, le reſte noir, ſinon que le ventre eſt coulouré de plumes rouges. Or durant que les uns eſtoyent empeſchés avec les Roys, les autres faiſoyent proviſion d'eau pour le voyage advenir.

Le 27. derechef quelques uns de nos gens ſe firent mettre à terre avec les Trompettes, pour faire preſent au Roy de quelques veſſies, prenans quant & eux pluſieurs ſortes de marchandiſes, ſoubs eſpoir d'achepter quelque Porceaux: mais ils ne voulurent rien vendre, ny donner, d'autant qu'ils en avoyent eux meſmes grand beſoin, & euſſent bien deſiré, que nous meſmes leur euſſions apporté des vivres hors de la navire. Sur le ſoir ayant prins quelques poiſſons en fimes preſent au Roy d'une partie, qui les receut tres volontiers, & les mangea à l'inſtant tous cruds, teſte & queue, tripes & boyaux à bon appetit. Nos gens danſoyent avec eux à la lueur de la Belle, chantans & jouans des inſtrumens; eux auſſi jouans ſur leur tambour danſoyent à leur mode, qui fut une choſe tres plaiſante à veoir. D'avantage *Adrien Claſz.* avec *Claes Ianſz.* ſe meirent à eſcrimer des eſpees; dont ils s'eſmerveillerent bien fort.

Le 28. eumes encor deux porceaux du Roy & du Viceroy, mais il nous convint les payer plus cher: les matelots cependant faiſoyent leur devoir de querir de l'eau. Ce meſme jour vint le *Laton* de l'autre iſle viſiter le Roy, pour entendre quelles gens nous eſtions. Ceſtuy cy avoit plus grande ſuite, & ſembloit avoir plus d'autorité & magnificence, encor que ce ne eſtoit que le fils du Roy. il fut grandement honoré par le noſtre, de ſorte que le Marchand *Adrien Claſz.* s'en voulut aller, n'euſt eſté que le Roy l'encouragea pour demourer avec eux à manger. Apres diſner à la requeſte deſdits Roys le Preſident alla luy meſmes à terre, avec ſa Piſtole, & ſon harquebuze pour les leur monſtrer. Incontinent apres on fit l'appreſte pour manger, & furent apportées tant de racines *d'Acona*, qu'il y en avoit quaſi aſſés pour faire un boulevart a l'entour de nous. il ſemble que ceſt la maniere d'ainſi buenvueiller les Roys. Ils opporterent auſſi

des

des *Ouſy* roſtis & des *Cocos*, rompirent tous lęs *Aconas* en pieces, & en firent leur bruvage, qu'ils humerent tout dehors. En apres le *Latou* ſe retira; dequoy nous fumes reſiouys, car il nous ſembloit d'eſtre plus ſeurs en ſon abſence. 1616. MAY.

Le 29. nos gens travailloyent continuellement à querir de l'eau: le Preſident ſe fit mettre à terre, pour veoir les montagnes & l'aſſiete du pays au dedans d'icelles. Au chemin trouvames le frere du Roy tout ſeul aſſis, comme s'il nous euſt attendu; lequel nous convoya, & voulut nous mener plus avant dedans le pays; mais nous ne oſions y entrer, ſachans qu'ils ſe font ſouvent la guerre l'un à l'autre. Montant par les montagnes le Viceroy auſſi nous vint ſuyvre, & nous conduiſerent ainſi à noſtre grand contentement ces deux au droict chemin, aux fontaines & ſources d'eau à nous incognues: delà nous ramenerent ſur le rivage. or ayans grand ſoif en chemin, le Viceroy mit un nœud a l'entour de la gambe, pour ſe tenir plus ferme, & monta plus viſte qu'un chat ſur un arbre, & nous en cueillit des noix de *Cocos*: leſquelles il ſceut ouvrir ſans peine & fort artificiellement: & nous eſtans aſſis en un bel endroict du boſcage en beumes avec ſi bon appetit, que jamais. En outre nous veimes de ce lieu icy une autre iſle prochaine, contre la quelle ils prierent le Preſident de vouloir deſcharger un traict de piſtole, pour les braver & desfier. car c'eſtoyent leurs ennemis, qui venoyent aucunesfois ſe cacher aux cavernes des montagnes, & mettre le feu aux arbres. Deſcendans des montagnes nous vindrent recontrer les femmes, qu'ils firent danſer en noſtre preſence; & voyans qu'il eſtoit temps de diſner, prinſmes le Viceroy avec nous au baſteau, lequel fut fort curieux de veoir toutes choſes, en haut & en bas, devant & derriere, voire il monta au coupet du maſt, & ne laiſſa rien qu'il ne viſita fort ſoigneuſement. Eſtans à table dimes que avions de l'eau aſſés, mais que nous euſſions bien voulu avoir encor' dix porceaux, *Cocos*, & racines *d'Vbas*, & quelques petites mattes; ce que ayant recouvré, noſtre intention ſeroit de partir de là en deux jours. Luy oyant ceſte bonne nouvelle s'alla mettre dans la galerie, & annoncer à grand cri à ſes gens ce que nous venions de dire; d'autant qu'ils avoyent crainćte, que nous deuſſions manger toute leur viande. Car ils n'en avoyent que bien peu.

Cependant que ceſtuyci fut empeſché à viſiter tout noſtre bagage, le Roy vint en perſonne avec ſa nobleſſe nous apporter un porc & une Corbeille de *Cocos*. Ce qu'il preſenta au Preſident le mettant ſur ſon col, & ſe proſternant devant luy en terre, comme s'il l'eut adoré. Eſtant leué, le Preſident le feit aſſeoir ſur un couſſin. Lors il commanda à ſes gens de guinder en haut ledict Preſident, & *Adrien Claſz.* juſqu'aux eſpaules, & les tenir un temps en ceſte façon, juſqu'à ce que le Roy commanda de les mettre jus avec grandes ſolennités & reverences. il ſemble qu'ils ont couſtume d'ainſi faire amitié & honneur aux grands Seigneurs. Le Preſidēt le mena en ſon cabinet, & luy monſtra un Miroir, dās lequel il n'oſa regarder; luy fit preſent d'une Clochette, de deux couſteaux, & de quelques autres brouilleries. de là fut mené dedans, & au plus profond du navire, ou il veit tous les canons, qui eſtoyent 30. en nombre, leſquels il honnora; puis en la grande chambre, ou il veit tous les vaiſſeaux d'eau, les ancres, & la charge: finalement au cabinet du Coneſtable voyant les inſtrumens, dequoy le Preſident diſoit, qu'il ſçavoit faire le tonnere & l'eſclair: en outre luy monſtra la buſſole, & la pompe, dont il reſta grandement

1616. MAY. eſmerveillé. Apres avoir veu toutes choſes, fut mené à terre avec le Preſident, lequel il revera comme un Dieu. or furent ils portés eux deux de l'eſquif juſqu'au *Belay*, ſoubs lequel ils s'aſſirent pendant que nous eſtions mangeans & beuvans. En apres le Preſident ſe meit à proumener avec le Viceroy, pour veoir le pays, les habitans, & leurs maiſons: & trouva les payſans d'un village qui eſtoit un peu plus outre, avec les femmes & filles dancer avec nos matelots bien joyeux. Sur le ſoir tous nos gens retournerent à bord: & quelques uns ſe mirent à peſcher à la lueur de la Lune. ayant prins une quantité de poiſſons, s'en allerent vers le Roy, qui eſtoit en la compagnie de quelques jeunes filles, dançants toutes nues devant luy au ſon d'un inſtrument faict en façon quaſi d'une pompe; ce qui nous ſembla choſe bien rare & eſtrange, de veoir que un peuple ſi barbare euſt tant d'eſprit de pouvoir obſeruer la cadence & jouer des inſtrumens. Ce temps pendant les noſtres, qui ne vouloyent aucunement fuyr la lice demenoyent grande joye en la preſence du Roy; lequel y print ſi grand plaiſir, & tant en ria, & leur frappa en la main, que c'eſtoit merveille. Mais la malaventure voulut, que durant ceſte lieſſe, les habitans nous oſterent ſix ou ſept poiſſons: ce que nous fimes entendre au Roy; lequel s'en altera grandement, & en fit tout incontinent la recerche, & frapa deux de ſes ſubjets ſi cruellement, qu'il les euſt quaſi tués. or ils mangerent derechef le poiſſon tout crud.

Le 30. du matin au deſiuner nous vint aborder une Canoa, faiſant preſent au General de deux Porceaux, & un peu de *Cocos* de la part du *Latou:* leſquels ayant receu dans noſtre vaiſſeau, ils mangerent de nos poiſſons de ſi bon appetit & ſi joyeux, comme s'ils euſſent eſté en un banquet. ce leur eſtoit une friandiſe, car autrement ils les mangent crus. Au partir nous leur donnames à chaſquun un clou en ſouvenance de nous. Derechef apres cela nous furent apportés beaucoup de fruicts: car le Roy avoit commandé à tous payſans d'apporter quelque choſe de nouveau avant noſtre depart. Sur le midy *Adrien Claſz.* & *Daniel le Maire* inviterent le Viceroy à diſner à la portion; lequel eſtant chés nous, le traitames magnifiquement. Incontinent apres veimes le Roy de l'autre iſle voiſine, avec toute ſa nobleſſe, & leurs femmes, veſtus de fines mattes, qui venoyent en des Canoas avec beaucoup de fruicts vers noſtre iſle. Les deux Roys ſe ſaluerent avec des Ceremonies ridicules; car ils ſe couchoyent avec la face, & les mains contre terre, & tantoſt devers la nef, & tantoſt derechef devers la riviere: à la fin s'aſſirent l'un aupres de l'autre, chantans leur *Adoua*. Or c'eſtoit icy le grand *Orankay*, ou Superieur des deux iſles. Le Preſident eſtant venu à terre pour veoir leurs Ceremonies & contenances, fut mis aupres d'eux ſur une petite matte; ou il s'aſſeit & meit le feu dedans la poudre, & alluma ſa meche la donnant à *Nicolas Ianſz.* pour deſcharger un coup de ſa piſtole, qui les eſtonna bien fort: ils requirent qu'on tiraſt aux noix de *Cocos*; qui fut faict tout à l'heure: mais c'eſtoit le beau du jeu, quand nous deſchargeames un de nos petits canons ſur la montagne; car tous en eſtoyent ſi fort effrayés que deſia ils prenoyent la fuite. Apres ils nous firent preſent par leurs *Arikis* de neuf porceaux, uſans de leurs ceremonies accouſtumées. nous leur donnames pour la recompenſe d'un tel preſent des Corales, une coignée, deux couſteaux, des baſſins, & anneaux de cuyvre. le tout fut diſtribué à ceux qui nous avoyent livré les porceaux. Or cependant le remps eſtant venu pour manger, ils meirent devant les Roys, & les nobles & genti-

femmes

femmes premierement des *Aconas*, & des fruicts, & quelques porceaux roſtis, farcis d'herbes, de ſorte qu'il y avoit bien à manger pour 500. perſonnes, qui eſtoyent aſſis a l'entour de nous : Nous en eumes auſſi noſtre portion. Or voicy la maniere qu'ils tenoyent au lieu de cuyſiner la viande: ils machoyent les herbes bien menues, eſtant machées les meirent en un grand bac de bois, & avec de l'eau les meſlerent,& peſtrirent,& eſtant paſſés par les eſtoupes en donnerent à boire au Roy, & à ſa nobleſſe. on y mangea beaucoup de racines *d'Vbas*, & ſeize porceaux roſtis, qui eſtoyent ſi vilemement accouſtrés, que c'eſtoit une horreur à veoir. Durant le feſtin nos Trompettes,& Tambourins ſonnoyent pour recreer la Compagnie,qui eſtoit environ de neuf cens perſonnes. 1616. MAY.

Le 31. de bon matin eſtions empeſchés à leuer les ancres. Apres deſjuner les deux Roys vindrent à noſtre bord, & nous apporterent un preſent de ſix porceaux: & les matelots changerent pluſieurs *Ouſys*, *Bananes*, & *Cocos*, ſi que chaſcun eut ſept *Cocos* pour ſa part. Le *Latou* conſeilla au grand Roy d'aller veoir le Navire, mais il n'oſa. A lors noſtre Preſident le print par la main, & le mena en la Cahute, luy faiſant veoir là le pourtraict de Son Excellence armé, diſant que c'eſtoit noſtre *Ariki* : d'avantage auſſi un miroir,& des clochettes, & la Mappemonde, luy monſtrant en icelle au doigt la ſituation de noſtre pays, & du ſien: ce qu'il ſembloit comprendre aucunement. Puis il feit verſer à chaſcun d'eux un goubelet de vin : de là il les mena en la Galerie; & finalement par toute la nef; & derechef leur furent faicts des preſens de Corales, un Couſteau, une peigne,& quelque clous;& d'abondant à chaſcun des nobles en particulier un clou. Entre leſquels y eut un qui happa un vibrequin : quoy voyant le Roy, luy donna tant de coups ſur ſa caboche, qu'il luy convint ſauter hors du bord pour ſe ſauver de ſes mains.

Bien toſt apres le Preſident avec *Adrien Claſz.* ſe meirent à terre,& s'en allerent lauer dedans la riviere: puis vindrent trouver les Roys pour les remercier, & dire Adieu. Eux firent tout à l'iſtant eſtendre des mattes pour nous aſſeoir, & entendans que noſtre intention eſtoit de faire voile tout à l'heure, ils nous donnerent encore quelques preſens, & nous à eux : ſi nous conduirent juſqu'à la rive, ou nous prinſmes congé d'eux. Ainſi allames plus outre. Ces gens cy viuent miſerablement en des petites logettes au long de la coſte, d'environ vingt cinq pieds en la rondeur, & douze, ou encore moins de hauteur : les huis eſtans ſi bas, qu'il ſe faut courber pour y entrer, n'ayans point de menaſge, que un peu d'herbe ſeche pour coucher deſſus, & aucuns une verge à peſcher, ou un baſton. car le Roy meſme n'avoit rien autre en ſa logette. Ils ſont grands & robuſtes de corps ; car quand nous allions à grand' peine par les montagnes, eſtant mattés du chemin treſdifficile, le Viceroy ſe feit fort de porter le Preſident en bas ſur ſes eſpaules, nous autres ayans prou à faire de nous porter nous meſmes. ils ſont jaunes, noiraſtres de couleur, & ſe plaiſent notamment en la cheveleure, que les uns relient, les autres friſent, & les autres l'entortillent, les autres le dreſſent contre mont, chaſquun à ſa mode, & à qui mieux. Les femmes eſtoyent laides, les mammelles pendans juſqu'au ventre, ſans loy ou reverence, fort impudiques, outrepaſſans les limites d'honneſteté à chaſque moment. En fin ils ſont ſans religion, comme des beſtes brutes, & n'ont point pour tout de cognoiſſance de la marchandiſe; vivent comme les gens du premier monde,

A. *Le port de Concorde.*
B. *L'endroict ou nous feimes noſtre provi-* *viſion d'eau.*
C. *Le* Belay.

ſans travailler, ayans pour viande les fruicts des arbres, & les poiſſons tous cruds. Le Preſident fit appeller ces iſles à l'honneur de la ville de Horne, *iſles de Horne*; & le golfe ou nous repoſions à 14. degrés, 56. minutes à l'honneur de noſtre vaiſſeau, le golfe de *Concorde*. Or nous perdimes icy une ancre, & feimes voile par un vent d'Eſt, & Eſtnorteſt, courans Nort, & Nort quart à l'Oeſt.

Le pre-

Le premier de Iuin du matin les isles de *Horne* estoyent au Sudsudest de nous, & avions sur le midy la hauteur de 13. degrés, 40. minutes. 1615. Iuin.

Le 2. du matin le Soleil se levant tresclair, nous avions le vent à l'Est, allans Nort quart à l'Oest: sur le midy nous trouvames la hauteur de 12¼ degrés, sans appercevoir aucun pays. L'opinion du President touchant les isles de *Bon espoir* & de *Horne* estoit, que ce sont les mesmes qu'on nomme les isles de *Salomon*; certes elles se rapporterent bien au dire de *Quiros*, & ne faut point doubter, qu'il ne soit icy bien pres la *Terre Australe*. Ce jous ne veimes point d'oiseaux, sinon une petite Mouette.

Le 3. poursuyvimes la mesme route, ayans le mesme vent, sans descouvrir la terre, encor que les *Albecores* se commençassent à monstrer. Nostre Patron de navire faisoit compte, qui nous estions desia bien loing derriere la *nova Guinea*, mais le General tenoit le contrarie. Sur le midy avions la hauteur de 12½ degrés.

Le 6. continuant encor le beau temps, le vent à l'Est, & le cours Nortoest, ne veimes encores point de pays. Le President venant à discourir avec les Patron & Pilote, tenoit que nous estions plus avant à l'Oest, que n'eussions pensé, & que par ainsi irions tousiours à l'incertain, sans trouver le bout de *Nova Guinea*. Parquoy fut resolu d'un commun accord de faire voile vers le Nort jusques à ce que eussions cognu pour certain en quel endroict du monde nous estions. Ainsi donc environ le desiuner tournames vers le Nort, & au disner avions l'altitude 11. degrés.

Le 12. du matin faisoit bruineux: sur le midy nous trouvames à 3. degrés, 46. minutes. Au soir fut resolu par tous ceux du Conseil, avec les Pilotes, de faire nostre cours à l'Oest pour advancer le voyage.

Le 15. du matin, cours, & vent que dessus, l'eau se monstrant de couleur belle & azurine, avions des grands flots de Sudest, de sorte que n'estions pas encor à l'abry de la pointe de *Nova Guinea*, comme avions pensé d'estre à l'Oest d'icelle. Sur le midy nous trouvames sur la hauteur de 4½ degrés.

Le 18. estant le vent au Nort, & le cours à l'Oest, prinsmes un *Bonit*, veimes plusieurs oiseaux & poissons, estans sur le midy à 4½ degrés.

Le 20. du soir le Pilote tout joyeux nous dict, qu'il veoyoit la terre vers le Sud, ayant des grandes collines & montagnes. Elle estoit gisante au dessus de 5. degrés. ainsi laissames passer la nuict sans voiles, pour ne courir à l'improuveu sur la riue.

Le 21. rehaussames nos voiles, & veimes que la terre estoit fort basse: en apres veimes encore des autres isles, grandes & petites jusqu'à six en nombre, toutes fort basses, & pleines d'arbres. Mais les ayans approchés de plus pres veimes clerement, que c'estoit tout le mesme pays, qui se continue par une basse coste. Il y avoit illec un gravier allant bien avant en la mer vers le Nort, & Nortoest: ou se voyoient des grandes brisures. lequel ayans passé vers le Nort, nous vindrent incontinent deux Canoas à bord, qui nous resiouyrent grandement soubs espoir d'entendre d'eux, ou nous estions. Il y avoit dedans l'une de ces Canoas quatre hommes, & six en l'autre, tous armés d'arcs & fleches. Nous leur donnames quelques Corales, & fruicts, faisans signe qu'ils les livrassent au Superieur & Prince du Pays: eussions bien voulu qu'ils fussent entrés en nostre vaisseau, mais ils sembloyent avoir peur de nous. Ceux cy estoyent

1615. Iuin. plus bruns, & noirs, que ceux de *l'Iſle de Horne* ; & avoyent les mouſtaches coupées, les cheveux jaunes. On veit parmy eux un vieillard bruſlé, & picquoté ſur le corps, comme es iſles precedentes. Ils portoyent pluſieurs figures ſur les bras, & poictrine ; au reſte alloyent tous nuds, ſans point d'accouſtremens, ſinon qu'ils avoyent les parties honteuſes couvertes de quelques fueilles & eſcorces d'arbres. Leurs Canoas & barques eſtoyent de la meſme façon, qu'es autres iſles: ils nous ſembloyent auſſi uſer du meſme langage, que ceux de *l'iſle de Horne*. Le pays eſtoyt plein de *Cocos*, & cognoiſſoyent aſſés bien les *Ouſys*, *Fontys*, *Povaccas*, mais ils ne nous en apporterent rien du tout, diſans *Ajouta ne ay*, qu'il n'y avoit rien en leur iſle ; mais bien en l'autre iſle, qu'ils nous monſtroyent à l'Oeſt; en laquelle ſe tenoit leur Prince. Et pource voyans que nous ne trouvions icy point de commodité pour ancrer, nous tournames le cours vers la dite iſle à l'Oeſt: ſur le midy eſtions à 4. degrés, 47. minutes.

Le 22. continuant le vent d'Eſt, & Eſtſudeſt, ayans ſur le midy $4\frac{3}{4}$ degrés: environ le ſoir deſcouvrimes à l'Oeſt quart au Sud une iſle fort baſſe, diſtant 32. lieues de l'autre, laquelle s'eſtend Eſt & Oeſt, & ceſte cy quaſi Nortoeſt. Nous faiſions noſtre route au Nortoeſt quart à l'Oeſt pour demourer au Nort de l'iſle, & decliner deux petits tas d'arbres, qui eſtoyent en l'eau, craignant de choquer contre quelque gravier. Ceſte iſle fut appellée par le Preſident *Marquen*, pour ce qu'elle ne luy reſſemble pas mal.

Le 23. ſuyvans la meſme trace, veimes quelques ſerpens d'eau, qui ſignifie pour l'ordinaire, qu'on approche de la coſte.

Le 24. au midy nous trouvames ſur 4. degrés, 25. minutes. incontinent apres avoir meſuré la hauteur le Trompette deſcouvrit terre. Semblablement le Preſident qui monta luy meſmes en haut, & veit auſſi une haute, & deux baſſes terres ou iſles. Allans donc Sudoeſt, la terre ſe monſtroit haute & pleine de rochers, au pied deſquels la mer ſe briſoit ; par en haut elles eſtoyent plaiſantes à veoir, ornées & embellies de pluſieurs arbres, & principalement de *Cocos*. Le Preſident les fit nommer *Iſles Vertes*. Nous euſſions bien deſiré les aborder, mais ne trouvames point de commodité pour jetter l'ancre. Paſſant plus outre deſcouvrimes encor' des autres petites iſles, ſans toutes fois les approcher, par ce qu'il eſtoit tard: parquoy toute la nuict demeurames flotans entre les deux iſles, qui eſtoyent ſeparées d'environ 15. lieues.

Le 25. au matin veimes une haute terre, avec quelques collines vers leſquelles feimes noſtre courſe, nous tenans au Sud de ladite terre: & bien toſt apperceumes à l'Oeſt de nous un autre pays fort haut & beau, que ne avions pas veu le jour paſſé; en ſorte que le Preſident trouva bon de nous addreſſer à iceluy preſumant, que c'eſtoit par adventure la coſte de la *neuve Guinea*. Ainſi changeames noſtre cours, abandonnans l'autre iſle, giſante à $4\frac{1}{4}$ degrés, que le Preſident feit nommer *l'iſle S. Iean*. Sur le midy nous trouvames ſi pres de la coſte, que deſia nous veimes les maiſons, & les gens ſur le rivage, mais ne trouvions pas encore de fond pour ancrer: veimes ſur les montagnes grande fumée, & des fort beaux arbres de *Cocos*. Approchans la terre, envoyames la chaloupe pour ſonder le fond, quand tout à l'inſtant vint une Canoa pour l'aſſaillir, tirant cruellement de pierres contre nos gens, avec des fondes ; mais ils furent bien aiſes d'eſchaper à la haſte, ſi toſt qu'on

eut

eut tiré un coup de mousquette. La chaloupe estant revenue, poursuyvimes la route encommencée, & les gens du pays venoyent crier, & nous semondre à terre faisans signe avec des rameaux d'arbres. Icy trouvames fond à 50. toises pres la terre, estant le fond de sablon & de petits cailloux, & à 45. toises mouillames l'ancre. Au soir à la Lune vindrent deux Canoas aupres de nous pour pescher. Nous voulumes entrer en propos avec eux, mais le langage estoit incognu. Ils prenoyent plaisir au son de nos trompettes, tambours, & bassins, mais cependant n'osoyent approcher de nous. En fin leur monstrames à la splendeur de la Lune des Corales, & les jettames vers eux; de quoy ils se rioyent, & disoyent merveilles entre eux: plus encor' leur donnames quelques cloux, dont ils nous remercierent à leur mode. 1616. Iuin.

Le 26. de bon matin nous vindrent assailler de tous costés sept Canoas avec des Assagaies, pierres, bastons, braquemars de bois, & fondes, nous ne pensans rien moins que de les offencer. voire leur baillames des Corales & beaucoup d'autres menues besoignes, faisans signe qu'ils nous apportassent des Porceaux, *Cocos*, ou *Bananes*: mais ils commencerent tout soudain à ruer sur nous si terriblemẽt, que nous fumes contraincts de nous defendre. Ainsi tirames un coup d'artillerie par my eux, qui les fit bien tost perdre courage, & soy adonner à la fuite, les nostres les poursuyvans avec l'Esquif à coup d'estoc & de taille, si qu'il y en eut dix de tués, & trois prisonniers, qu'on amena dedans le navire pour les ransonner contre des vivres: ils estoyent grandement blessés: l'un mourut bien tost, les autres furent pensés par nostre Chirurgien. nous prinsmes aussi quatre Canoas, dans lesquelles furent trouvés des armes, qu'on feit brusler à l'heure.

Apres midy le President commanda que la Chaloupe allast au long de la coste, avec les deux prisonniers, pour veoir si on en pourroit avoir quelques victuailles pour la rançon: Du commencement on ne veit personne, car tous s'en estoyent fuis de peur: à la fin trois vindrent courir hors d'une forest sur la riue, que nos prisonniers reclamerent. à raison dequoy nous meimes à terre sur un champ semé de grain, qui desia estoit en espics; mais personne ne se presenta devers nous pour les rachapter. Lors laissames aller l'un desdits prisonniers soubs cõdition de nous apporter des porceaux luy donnans mesmes des Corales, & un Cousteau, & une piece de linge pour essuyer ses playes; car il saignoit fort. Or nous les avions mis à dix porceaux de ranson. Le second prisonner estoit un viellard, que nous ne voulumes point relascher pour alors. Sur le soir nous vint trouver une Canoe avec un Porc, qu'ils changerent contre nous; recouvrimes aussi un beau faisceau de *Bananes*. Ces gens avoyent les narines percées des deux costés, & dans icelles des anneaux, comme les porcs; spectacle bien estrange.

Le 27. la troisiesme part de l'eau estant consumée, emplimes de nouveau nos esquifs. Ce mesme jour changeames un gros porceau pour un Bassin, un peu de Corales, & deux cloux.

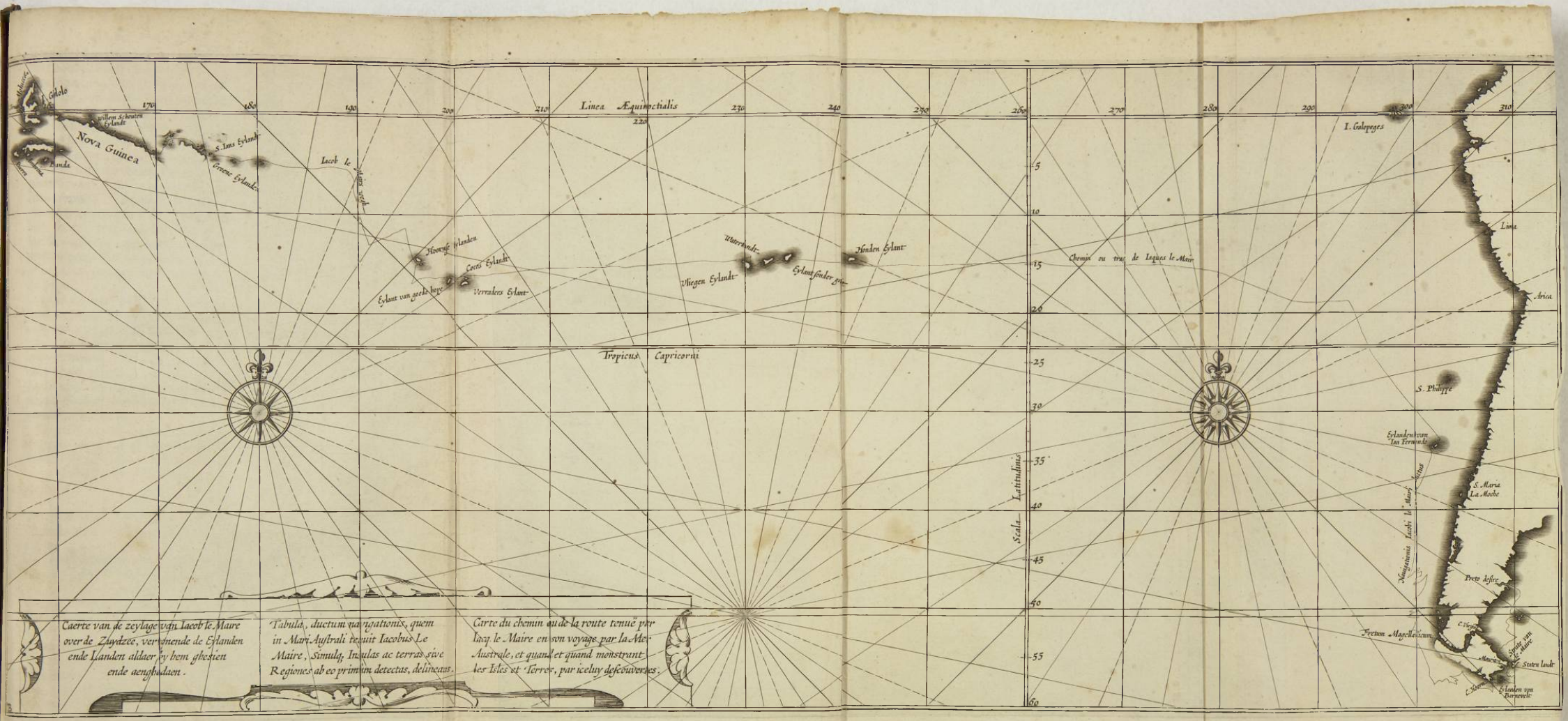
Le 28. nous vint à bord une grande Canoa, non moins belle que haute, & dedans icelle vingt & un hommes, qui du commencement se monstroyent peureux: ains bien tost prenans courage s'approcherent de nous, regardans en grand' admiration les images & Lions de la Galerie. Peu apres vint encor' la deuxiesme Canoa, dans laquelle y avoit un vieillard portant des *Pinanges* sur sa teste, comme un present. Cependant il ne venoit

1616. Iuin. noit encor' perſonne pour rachapter le priſonnier : lequel à ceſte cauſe nous meimes à terre, & le laiſſames aller. En apres ouymes jouer ſur le tambour, ce que nous preſumions eſtre un ſigne de quelque feſte ou grande joye. Les habitans de ce pays vont quaſi tous nuds, ſe couvrans toutesfois la vergogne. ils avoyent bien ſur le corps pluſieurs cicatrices, mais point ou biẽ peu la peau deſchiquetee ne bruſlee, comme ceux des autres iſles. ils ſont de moyenne hauteur, gros & gras, bien nourris, pluſieurs portans ſur eux une petite Calabace avec de la chaux, pour aſſaiſonner les *Pinanges*. ils font la reverence en oſtant leurs bonnets, & le tenans long temps en la main par deſſus la teſte. les armes dont ils ſe ſervent, ſont Aſſagaies, fondes javelines & braquemars de bois, mordans comme chiens; meſme les priſonniers mordoyent les cordes en pieces, & quand nous eſtions deſarmés, nous venoyent aſſaillir à beaux coups de dens. En ſomme c'eſtoyent des meſchans traiſtres, qui toutesfois ſe laiſſoyent domter par crainte des mouſquettes. il nous ſembla de veoir ſur la champagne des *Onilies* & qu'ils n'avoyent point de meilleure viande, que les noix de *Cocos*. D'avantage y veimes des Perroquets verts, comme ils ſont es Indes Occidentales. de nuict levions l'ancre, & nous en allames avec petit vent.

Le 29. du matin eſtions environ la poincte de Nortoeſt du golfe, n'ayans avancé toute la nuict que $1\frac{1}{2}$ lieues, le vent de Sud. Sur le midy avions la hauteur de $3\frac{3}{4}$ degrés, allans le long de la coſte Nortoeſt quart à l'Oeſt: & lors veimes clairement que c'eſtoit la coſte d'une terre ferme, & ſans doubte de *la nouvelle Guinea*. Les habitans ſe nomment *Papoos*, eſtans la plus part noirs de couleur. Environ le ſoir deſcouvrimes encor' trois hautes iſles, diſtantes comme ſix lieues de la grande.

Le dernier au matin avions le vent variable, & nous trouvions pres d'un Cap, derriere lequel la coſte ſe traine premierement à l'Oeſt, & puis au Nort, ou ſembloit avoir une Baye. Beaucoup de Canoas vindrent de la terre, qui eſtoyent bien charpentées, & embellies de pluſieurs paincture & images taillées, mais ils ne nous apportoyent rien, combien que nous leur donnaſſions fort bien à entendre noſtre neceſſité. Vray eſt qu'ils nous faiſoyent la reverence avec les mains & les bonnets, & quelques uns rompans leurs javelines, pour monſtrer qu'ils nous vouloyent traicter en amis ſans nul acte de hoſtilité : & pource s'aſſeurans pareillement de nous de faire le meſme, venoyent ſans aucune ſuſpicion en la galerie, & en la cahute : ou apres leur avoir monſtré quelques choſes, & qu'ils euſſent dechargé nos piſtoles, eſtans à table ils chanterent quelques chanſonnettes pour recompenſe, & en ſigne de gratitude, de ce que nous leur avions donné quelques Corales : & a la fin ſe retirerent de nous fort honneſtement, faiſans place l'un à l'autre; de ſorte que paſſames tout ce jour bien paiſiblement, ſans qu'il nous fuſt rien deſrobbé. Ces gens ſe couvrent les parties ſecrettes de quelques fueilles: ils ſentent fort mal apres le ſuif ou graiſſe, quaſi comme les habitans du *cap de bonne Eſperance*. leur langage eſtoit different de ceux da la terre ferme, qui leur ſont ennemis: avoyent auſſi beaucoup de cicatrices au corps : au reſte hideux à veoir, laids de viſage, le nés camus, groſſes levres, & grandes bouches: & ſi ſe oignent par orgueil la barbe, & les cheveux de la teſte avec de la chaux.

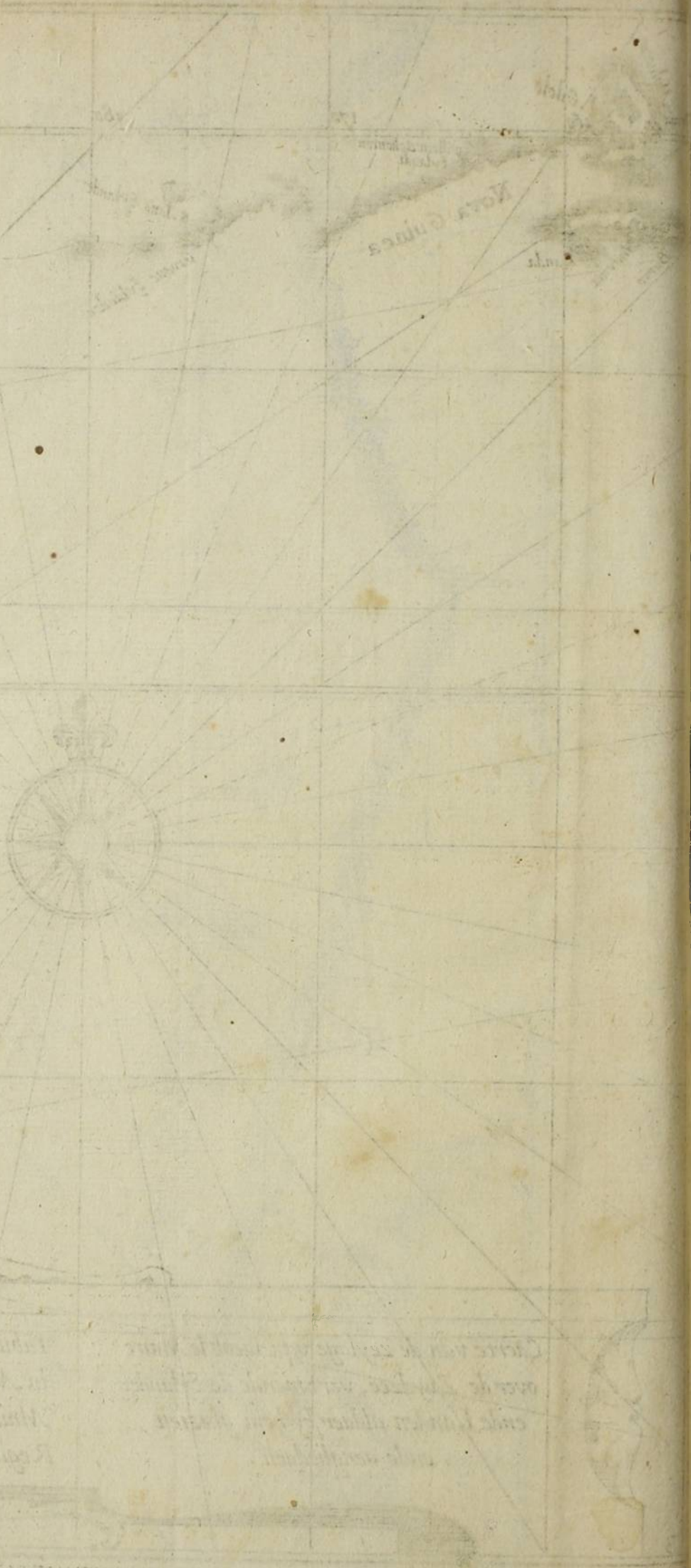
Iuillet. Le premier de Iuillet, n'ayans faict toute la nuict que deux lieues pour le calme,



Caerte van de zeylage van Iacob le Maire over de Zuydzee, vertoonende de Eylanden ende Landen aldaer hy hem ghesien ende aengedaen.

Tabula, ductum navigationis, quem in Mari Australi tenuit Iacobus Le Maire, Simulq; Insulas ac terras sive Regiones ab eo primùm detectas, delineans.

Carte du chemin ou de la route tenuë par Iacq le Maire en son voyage par la Mer Australe, et quand et quand monstrant les Isles et Terres, par iceluy descouvertes.



le calme, flottames encor le matin enſuyvant. Apres deſuner vindrent vers nous pluſieurs barquettes; penſans qu'ils nous apportaſſent quelque proviſion, mais helas! quoy? ils ne portoyent que des armes pour nous accabler, faiſans pluſieurs bravades, & les demenans ça & là, commencerent à fraper & bleſſerent l'un de nos gens ſur les feſſes, & l'autre deſſoubs le bras; & tout à l'inſtant ſe ruerent enſemblement contre nous avec leurs Aſſagaies, & fondes, penſans nous oppreſſer. quoy voyans tiraſmes ſur eux à coups de Canons, & de mouſquettes, de maniere qu'il y en eut environ une douzaine de tués; les reſte ſe meit à fuir, la chaloupe les pourſuyvant, qui print à l'heure une Canoes, dans la quelle eſtoyent trois hommes, l'un mort, & les deux autres ſauterent en l'eau; dont le premier eſtant tué, ſon compagnon qui eſtoit environ de dixhuict ans, ſe rendit priſonnier, lequel feimes appeller Moyſe du nom de celuy des noſtres, qui avoit eſte bleſſé. L'iſle auſſi ou nous advint ceſte malencontre fut nommée du meſme nom. Sur le midy eſtions à 2½ degrés. Ces gens cy mangeoyent les racines d'un certain arbre au lieu de pain. 1615. IVILLET.

Le 2. du matin ſe monſtra derechef à l'Oeſt de nous un haut pays tenant au pays d'hier au ſoir, combien qu'il y fut entre deux une grande encoigneure ou golfe de fort baſſe terre. Ainſi ceſte coſte ſe retire, & ſadvance, & ſe courbe en pluſieurs ſortes, reſſemblant du tout à la coſte de la *neuve Guinea*. Nous faiſions noſtre cours Oeſtnortoeſt vers un cap, par raiſon haut eſlevé, & derriere iceluy veimes la coſte, qui derechef alloit declinant. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 3 ¼ degrés. Et eſtans eſloignés environ deux lieues de la terre, veimes encor une autre grande montagne.

Le 3. à l'aube du jour avions le haut pays au coſté, & avancions fort, ſi que tout incontinent perdimes la veue de la terre. Le Preſident euſt bien voulu, qu'on euſt touſiours coſtoyé la dite terre, tant de nuict que de jour. Environ le ſoir veimes derechef un haut pays à l'Oeſtſudoeſt de nous.

Le 4. du matin veimes clerement qu'il eſtoit vert, & plein d'arbres, & qu'il y fumoit: & paſſames entre des Iſles, des quelles en veimes pluſieurs petites à l'eſtribord de nous, giſantes en l'altitude de 2. degrés, 30. minutes. Dreſſions le cours vers l'une des iſles; mais eſtans ſurprins de la nuict, fumes contraincts de floter, ſans qu'il nous fuſt poſſible d'y arriver, le Pilote preſumant que ce fuſt l'iſle de *Ceiram*.

Le 5. eumes vens varrables, tonneres, & foudres, & ſur le midy la hauteur de 3. degrés, 8. minutes: & trouvames que le flot cy alloit par raiſon à l'Oeſt. Sur le ſoir apperceumes derechef à l'Oeſt de nous deux iſles baſſes; fimes à ceſte occaſion voile vers le Sud juſques au parage de *Banda*, & apres vers Ponant, afin d'en venir au deſſus.

Le 6. tout le long du jour le temps eſtoit variable, avec vent & pluye: ſur le midy nous trouvions en la hauteur de 4. degrés, 10. minutes. Or avant diſner avions apperceu une grande montagne reſſemblante à la montagne de *Goudenapij* en *Banda*, ſi que le Patron affermoit que c'eſtoit l'iſle de *Banda*: mais l'experience demonſtra le contraire. Car on veit bien toſt apres au meſme lieu encor trois ou quatre montagnes ardantes, qu'on appelle pour ceſte cauſe *Vulcanes*; de ſorte que pour entendre quel pays c'eſtoit, on trouva bon de l'aborder. Ainſi flotames toute celle nuict ça & là pour attendre le jour.

1616. Le 7. de matin nous trouvames assés loing de la montagne ardente,
1 Villet. vers la quelle nous dressames nostre chemin, pensant d'en venir à bout entre l'isle & la terre ferme; ce qui nous fut impossible : de sorte que il nous convint aller premierement suyvant la coste , & puis en la pleine mer, ou nous trouvames deux petites barques avec des gens, qui crioyent à nous, combien qu'on ne les sceust pas entendre , ne mesme aussi nostre prisonnier *Moyse*. Approchans la coste nous vindrent au devant douze canoas, avec chascune quatre, cinq, ou six hommes: les canoas estans d'une autre façon, & les gens plus jaunes que les precedens. Nous n'y demeurames guerres, tant pource que n'y trouvions point de commodité pour ancrer, comme principalement pource qu'on ne nous apportoit rien vendre: si que nous resoluions d'aller plus outre vers une basse poincte de la terre, qui estoit à l'Oestsudoest de nous. En passant veimes encor deux ou trois isles, & en laissames à la gauche vers le Nort de nous quatre petites, qui sembloyent continuellement fumer. Sur le midy le *Vulcan* se voyoit à l'Est quart au Nort environ une & demy lieues de nous. Nous remarquames icy grand changement de couleur en l'eau, qui se demonstroit passe, verte, & jaune, comme si eussions esté pres de quelque riviere; veimes aussi floter beaucoup de bois, des arbres avec la racine, & des branches. La nuict ensuyvante nous veimes trois *Vulcanes*, & n'osames faire aucun voile , ains nous laissames porter sur l'eau vers le Ponant.

Le 8. estans poussés la nuict par la marée jusqu'à avoir au costé le bas pays, comme si nous eussions singlé, feimes le cours Oest, & veimes derechef au devant , & à l'Oest un pays qui s'estendoit bien fort avant. Sur le midy estions à 3. degrés, 48. minutes. Au soir apres souper touchames le fond à 70. toises. il nous vindrent aborder des Canoes avec douze personnes derriere la Galerie, aux quels donnames quelques Corales, combien qu'ils ne nous apportassent rien; & se monstroyent desireux principalement de linges & accoustremens de lin, & de rouges bonnets. ils avoyent la mine non moins redicule, que barbare & estrange. Nostre *Moyse* ne les sçavoit entendre , & si n'osoit aller avec eux à terre , craignant par adventure qu'ils ne l'eussent devoré. C'estoyent vrayement des *Papoos*, ayans les cheveux extremement noirs : & estoyent curieux de veoir & visiter toutes choses, actifs comme des singes. Nous trouvames icy la hauteur de 3. degrés, 43. minutes.

Le 9. avions le vent de Sud, si que il ne fut point possible de passer le coing pour entrer au golfe, qui estoit devant nous. Montames la chaloupe avec deux pieces de Canon & dix mousquettiers, & l'envoyames pour sonder à l'entour de ladite poincte : laquelle y trouva par tout bon fond. Apres trouvames deux villages sur un lieu, qui estoit plein d'arbres, & notamment de *Cocos* , ou nous meimes à l'ancre à 26. toises. incontinent vindrent de la terre quatorze Canoes: & bien tost apres à la foule , avec femmes & enfans à l'entour de nous pour veoir le vaisseau, si que mesmes les femmes enceintes voulurent estre de la parti. quelques uns portoyent des Assagaies , les autres des javelots, mais point de fondes, ne pierres, ne bastons. ils nous apporterent quelques noix de *Cocos*, lesquelles changeames à grand peine pour des Corales. La nuict suyvante eumes tonneres, esclairs, & pluyes.

Le 10. derechef nous vindrent trouver plusieurs personnes, sans toutesfois

tesfois nous apporter que 40. ou 50. noix de *Cocos*: nous demandions des porcs, qu'ils promirent nous livrer, mais oublierent de les querir. Ces gens estoyent vrayement mangeurs d'hommes, laids de couleur & hideux à veoir, ayant un visage comme des vieux singes, les jambes longues & tendres, le ventre gros comme un tonneau, les mousteches coupées, & les mammelles des femmes pendants comme un boyau jusques au nombril, & une bosse au dos, sur laquelle portoyent un enfant: ils portoyent aussi autour du col un ornement de petites cornes, & coquilles de mer, & dents de porcs. Bref il n'y avoit point de plaisir chez eux, d'autant qu'ils n'apportoyent rien. ainsi donc fimes estat de partir bien tost delà. 1616. IVILLET.

Le 11. avant jour ayans levé l'ancre, passames deux isles, l'une fort haute & l'autre basse, avec un grand village sur la riue. Apres midy veimes encor au devant de nous une isle, laquelle passames au soir. Notez icy que la coste de *Nova Guinea* s'estend le plus Nortoest quart à l'Oest tirant aucunefois plus au Nort, & aucunefois au Ponant.

Le 12. avant Midy faisoit coy & beau temps, de sorte que nous allions tout doucement suyvant la coste Oestnortoest: & le jour ensuyvant veimes devant nous la terre, qui s'estendoit bien avant: sur la mer flotoyent beaucoup de pieces de bois, venants hors de quelque grande riviere, sur lesquelles se tenoyt grande quantité de Mousles, & Escrevisses, & quelques oiseaux de mer, noirs de couleur. nous veimes encore ce jour beaucoup de poissons de toutes sortes, & trouvames en fin, que la marée nous avoict faict grand avantage, nous emportant bien avant à l'Oest; comme elle va tousiours au long de ceste coste. Sur le midy avions la hauteur de 3. degrés; & toutes les nuicts pour la chaleur extraordinaire du jour, y avoit des terribles esclairs.

Le 13. fumes encor d'avantage confirmés en nostre opinion, que c'estoit une coste contiguë, ayant plusieurs golfes, encoigneures, & haures; quelques fois haute terre & quelquesfois basse. lanuict nous survint une Trauade.

Le 14. fimes voile suyvans la coste, esloignés d'icelle environ cinq lieues. Le President eust bien desiré, que nous nous fussions plus approchés vers la terre, pour faire tant mieux le proiect de sa carte; mais le Patron craignoit quelque danger, ou malaventure. A ceste heure le Pilote recognut, que c'estoit icy la coste Occidentale de *la nouvelle Guinea*, ayant touiours soustenu paravant, que nous nous trouverions en fin au Sud d'icelle. Ce jour aussi veimes beaucoup de poissons, & de *Iean Gantois*.

Le 15. apperceumes une basse coste, sablonneuse, & pleine d'arbres; & nous trouvames au midy sur la hauteur de $4\frac{1}{4}$ degrés. & veimes que la couleur de l'eau estoit en ce lieu differente, tantost pasle, & tantost verte. Nos gens toucherent le fond à 40. toises, & veirent bien tost deux ou trois Canoas, qui alloyent vers nous, & y avoit un homme dedans icelles, qui vouloit tirer à nous; de sorte que nous deschargeames le premier coup pour leur faire peur avec de la fausse poudre, & apres à bon escient; ceux aussi du grand vaisseau craignant, que la chaloupe ne fust assaillie se meirent à tirer du Canon sur la rive, ou y avoyt des grandes troupes de gens, qui s'enfuirent tout à l'instant. Voyans donc que les habitans avoyent quité la place, concluames d'aller bien armés à terre en la petite isle. mais quand ils nous veirent venir, reprindrent courage & nous vindrent combattre si furieusement avec leurs javelines

1616. lines, qu'ils en blesserent bien seize des nostres: lesquels d'autre part avec
1 VILLET. les Canons, & mousquettes, les faisoyent voler en l'air. Durant ce chamaillis nostre Patron de peur d'estre blessé se cacha dessoubs le banc des gascheurs en la chaloupe, combien qu'il eust esté le premier motif de courir sus aux Indiens: ce que par apres les matelots souvent luy ont reproché l'appellans par mocquerie le Croupisseur du banc. Le President voyant du grand navire ce combat, fit aussi tirer sept ou huict coups de Canon sur l'ennemy, & en blessa quelques uns, de sorte qu'ils se meirent à fuir apres avoir perdu beaucoup de gens.

Le 16. de matin ayant levé l'ancre, fimes voile passans entre deux les isles pour entrer plus avant au golfe, jusques à la profondeur de $6\frac{1}{2}$ toises. Ce jour n'apperceumes nulles Canoas de celles d'hier. On trouva bon de monter l'esquif, & la Chaloupe, pour les envoyer à terre, lesquels nous rapporterent environ 260. noix de *Cocos*. Sur le soir il vint un Indien vers nous en sa Canoe, comme requerant la paix, & à telle fin nous rendit un chapeau, qui avoit esté perdu le jour passé durant la bataille. Ces gens vont tous nuds.

Le 17. entrames plus avant au golfe vers la riue, afin de garentir nos gens, qui iroyent à terre pour traicter avec eux. Il fut resolu si ils ne venoyent point devant le disner, que apres midy on iroit prendre les *Cocos* par force. Sur ces entrefaictes, voicy venir un homme armé de la terre sur une Canoe avec des *Cocos*, lesquels il meit dessus l'eau a ce que ils flotassent avec le cours de l'eau jusqu'à nous: il se tenoit de premier abord assés loing, mais en apres prenant courage s'approcha jusqu'à venir dessoubs la Galerie, ou nous avions attaché à une corde des Corales, lesquels il print pour ses noix. Ce faict, les autres s'approcherent aussi, & nous apporterent tout ce que nous demandions, pour des Cousteaux, vieux Clous, & Corales; dequoy ils estoyent si friands, que mesmes ils changeoyent leurs arcs & fleches contre ces brouilleries. ils nous presentoyent aussi du Gingembre vert, & quelques petites racines jaunes. En somme nous accordions ce jour tresbien ensemble.

Le 18. de bon matin ils nous vindrent derechef à bord avec leurs denrées: tout le long du jour avions prou à faire pour changer contre eux; nous en recouvrimes 960 de *Cocos*. nos gens se meirent à pescher, & ceux du pays incontinent de les aider, & leur faire grand service.

Le 19. à la requeste des matelots fut donnée licence par le President d'aller pescher aupres de la grande isle, ce qu'ils feirent aussi du consentement des habitans, qui mesmement les aiderent à tirer les filets. Bien tost apres vindrent plusieurs Canoas vers nous; dont craignans quelque fraude, faisions signe à nos gens de retourner à bord. mails ils y alloyent à la bonne foy, & venoyent à la foule pour changer leurs denrées, desireux sur toute autre chose de Corales. Nommoyent leur isle *Moa*, & l'autre gisante vis à vis d'eux *Insou*, & la haute isle *Artimoa*.

Le 20. à l'aube du jour nous furent trouver encor vingt Canoas, petites & grandes, à la haste pour changer contre nous; d'autant que nous avions dit de partir ce jour mesme. ils nous apporterent tant de *Cocos*, que chascun en recouvrit bien cinquante, & de *Bananes*, tant qu'il nous pleut.

Le 21. du matin il faisoit si grosse bruine, que ne pouvions quasi veoir la terre; laquelle veimes derechef apres midy: mais ce n'estoyent que

des

des isles; passans pres d'une petite isle touchames à 15. toises le fond, de sablon & coquille. là nous arrestames attendans le jour, & veimes de nuict plusieurs feux à l'entour de nous; eumes aussi grande pluye, tonnere, & foudres. 1616. IUILLET.

Le 22. cognumes clerement à vœue d'œil, que c'estoyent quatorze isles, separées par raison l'une de l'autre. Sur le midy nous trouvames au premier degré de la hauteur Australe. Nos gens estans allés pescher ne prindrer rien, mais cependant visiterent les isles, & les trouverent toutes desertes, & pleines de bocages, distantes 28. lieues de *Moa*. Retournés qu'ils furent au vaisseau, fimes estat de passer ces isles au Nort, & d'illec cercher la coste; laquelle au lieu ou nous estions s'estendoit Sudoest.

Le 23. levames les ancres, & fimes voile autour desdites isles selon la resolution prinse, & veimes environ le soir un coing, esperans de le passer; ce que ne pouvions pour alors. A ceste heure veimes venir vers nous de la terre neuf Canoas, tant grandes que petites, & quelque peu hautes à la mode de *Terrenate*, & si larges qu'un homme y pouvoit asseoir à son aise. ils estoyent tous armés de javelines: de premier abord sembloyent avoir peur de nous, crians paix, & *Sano* en leur langage, faisant plusieurs signes, & mettant les *Cocos* dessus leurs testes: nous aussi de l'autre costé leur fimes signe de paix, jusques à ce que finalement à grand peine ils vindrent jusqu'au dessoubs de la galerie; ou nous leur donnames quelques Corales, lesquelles ils happerent à la foule, comme si c'eust esté un grand thresor, pour les mettre autour du col. En l'une de ces Canoas y avoit un Commandeur, ou pour le moins un Officier, lequel estant faché contre nous commanda à ses gens de se ruer sur nous, ce que ils ne voulurent faire: luy se fachant là dessus encor d'avantage, se meit à battre cruellement son esclaue assis derriere luy. Il avoit a l'entour du col une chaine d'escorce fort bien faicte & belle à veoir. Apres ceux cy nous furent trouver un peu plus outre, une autre sorte de gens portans les cheveux longs crespus, des anneaux aux narines & oreilles, lesquels en signe de paix versoyent de l'eau sur leurs testes, & nous apporterent à vendre grand quantité de *Cocos*, deux faisceaux de *Bananes*, beaucoup de poisson rosti, du Petun, une espece de Prunes, & des Melons: lesquelles choses toutes ils changerent contre nous pour des Corales, appellés par eux *Oaraïja*, & des vieux Cousteaux. Ils usent d'un autre langage, que ceux de *Moa*, & ne sont pas si noirs; ont la cheveleure plus longue, & approchent plus à ceux de *Papoos*, jaçoit qu'ils n'entendent pas la langue de l'Est-Inde, ne de *Aru*, *Cay*, *Gilolo*, *Terrenate*, ne mesme de *Papoos*. Nous recouvrimes d'eux à fort bon marché vne escuelle de porcelaine grosse, coulource de vert & rouge, assavoir pour deux enfileures de Corales. Et nous fut advis, qu'il y avoit esté sans doubte quelques vaisseaux Espagnols devant nous; pource que les gens ne se demonstroyent pas si curieux à nous venir veoir: ce que nous entendimes plus entierement voyans quelques Corales jaunes ressemblants à l'ambre, que une femme portoit autour du col, que le President changea contre elle pour une enfileure de nos Corales. La nuict eumes calme, mais cependant la marée nous feit bien avancer.

Le 24. sur le midy estans à la hauteur de 20. minutes, feimes voile long d'une belle & grande isle, sans toutesfois l'aborder. C'estoit une isle de celles, qui sont aupres de la *Nouvelle Guinea*, comme le

1616. Preſident avoit touſiours ſouſtenu: donnames au Cap le nom du *Cap de bon*
IVILLET. *eſpoir*, pource qu'à preſent cognoiſſans le lieu de noſtre peregrination, eſtions remplis d'eſpoir de veoir & trouver bien toſt nos conterriens. Ainſi voguames plus outre, laiſſans à l'eſtribord de nous une autre petite iſle, & tantoſt apres vinſmes en la haute mer, ſans veoir plus de pays: ce qui reſiouit grandement le Preſident, cognoiſſant à l'heure, que le tout alloit ſelon ſa calculation. Ce meſme jour fut conclu de demourer au Sud de la ligne, afin de courrir, ſi il fuſt poſſible, entre *Gilolo*, & *Guinea*. Cependant le Patron ſe faiſoit encor à croire, que viendrions à *Louva*, & *Combella*, penſans que fuſſions encor derriere *Gilolo*. mais le jour enſuyvant trouvames par experience, que le Preſident avoit droict.

Le 25. & 26. veimes à bagbort de nous, au Sud Sudoeſt, pluſieurs terres grandes & baſſes, & apres hautes. au ſoir pour eviter un golfe, dans lequel fuſſions tombés ſuyvans noſtre carriere, changeames le cours vers le Nort, laiſſans les trois iſles ſuſdites à l'eſtribord, & feimes appeller la plus grande l'iſle *S. Iaques*, pource qu'elle fut deſcouverte au jour meſme du dict Sainct.

Le 27. de matin ſe monſtra derechef la coſte de *Nova Guinea*, eſtant pour la plus part haute: Sur le midy avions l'altitude de 29. minutes au Su de la ligne. Nous approchames la coſte à 1½ lieues, & l'euſſions volontiers abordé; mais il ne fut poſſible, à cauſe de la calme, ſi que la marée nous emporta.

Le 28. de matin continuaut la tranquillité, eſtions environ 5. lieues de la coſte, & n'en pouvions encore veoir la fin.

Le 29. il faiſoit ſombre & pluvieux; eſtans une demy lieue de la coſte veimes floter beaucoup de verdure & fueilles: environ le midy nous apparurent derechef pluſieurs petites iſles aupres de la riue: ſi allames le long du riuage, qui ſe monſtroit plein d'arbres; mais le pays ſembloit eſtre deſert, pource que il n'en venoyt nulles Canoes. Nous avions le vent Nortnorteſt, & faiſions le cours à l'Oeſt quart au Sud. La nuict eſtans quelques lieues en la mer, apperceumes dedans le navire, que la terre trembloit, mais ne dura guerres. Dont aucuns de nos gens en furent fort effrayés, craignans que le vaiſſeau choquaſt contre un grauier, mais ayant jetté la ſonde on n'y eut point de fond.

Le 30. du matin apperceumes la terre au devant de nous, & puis auſſi aux deux coſtés, en ſorte que eſtions contraincts d'y aller doucement. Ce jour eumes une foudre ſi terrible, que la navire en trembla toute, & ſembloit que l'eſclair l'avoit miſe en feu; apres ſurvint une fort grande pluye.

Le dernier nous trouvames en un ſein de mer, ayans la terre tout à l'entour de nous: feimes noſtre cours au Nort vers une pointe Orientale de la coſte, eſperans d'y trouver par avanture quelques Canoes, le cours des eaux venans hors des rivieres nous empeſchant d'approcher la terre. Sur le ſoir touchames le fond à 10. 20. 30. & à 12. toiſes, mouillames l'ancre tout au pres de la terre, qui ſembloit eſtre deſerte & deshabitée.

AOVST. Le premier d'Aouſt flotames tout le jour pour la calme, & veimes devant nous la terre, qui s'eſtendoit bien avant à l'Oeſt; & puis une poincte ayant vis à vis d'elle une haute iſlette, eſperant que c'eſtoit là le bout de la coſte: nous nous laiſſames aller avec la marée le long d'icelle; & y

veimes

veimes plusieurs rades & encoigneures, qui sembloyent à veoir des beaux haures, s'il y eust eu quelque apparence pour faire acquest: mais le pays sembloit un desert, plein de bocages. Sur le midy nous trouvames à 12. minutes de la hauteur Australe, au calcul du President, nonobstant qu'on veit de loing quelques isles gisantes au Nort de la ligne Equinoctiale. Sur le soir jettames l'ancre sur un fond pierreux. 1616. Aoust.

Le 2. de matin eumes grand ruse pour leuer l'ancre, qui estoit attachée soubs un rocher, de sorte que par force de guinder luy rompit la moitié de l'une main. Ce mesme jour passames autrefois la ligne: la nuict eumes bon vent venant du Sud, & le flot de la marée nous portoit vers le Nort.

Le 3. allions quasi droict à l'Oest; & apres avoir laissé quelques isles au bagbord, soubdain nous trouvions arrivés en un endroict, que l'eau auparavant tranquille, y faisoit des grandes brisures; fut trouvé tout à l'heure que c'estoit un gravier de la profondeur de dix, douze, quinze, dixhuict toyses, ayant le fond sablonneux & considéré que la nuict approchoit, y jettames l'ancre estans à douze brasses, le President presumant que c'estoyt icy le grauier, qu'on veoit en toutes les cartes marines aupres de *Papoos*. Nostre opinion fut apres avoir faict le chemin de 280. lieues au long d'icelle coste, qu'alors serions passés la coste de *Nova Guinea*.

Le 4. nous meimes en la haute mer jusques à ne veoir plus aucune terre: en apres descouvrimes une isle basse, faisans grand devoir pour y arriuer, mais en vain, à cause que la marée, & une terrible tempeste survenant à l'improuveu nous en destourna. la nuict flotames en ça & en là, afin de ne venir trop pres sur la riue.

Le 5. fimes voile, & approchames l'isle susdite; ayans sur le midy la hauteur de 30. minutes au Nort de l'Equinoctial. Estans pres de la terre, y veimes grande abondance de *Cocos*, & Palmites; & bien tost apres une barque pleine de gens, qui laissoyent voler une baniere blanche en signe de paix. mais ceux cy se retirerent sans nous venir à bord, encor que nous sonnions la trompette. tout à l'heure en vindrent des autres, avec lesquels parlames *Malés*, *Ternatés*, & *Portugués*. Iceux nous firent signe qu'il falloit aller vers le Sud de l'isle, & non vers le Nort, & que en deux jours pourrions asses venir en *Bachian*. Ce peuple ressembloit à ceux de *Terrenate* & *Tidore*, & des aucuns aux paysans de *Gilolo*, ayans les cheveux tres noirs, & des accoustremens à l'Indienne, des hauts de chausses, Cassaques, & Tulbans, ostans leur bonnets à la façon des Chrestiens, & nous disans bon jour avec grande reverence, *Tabe Kuan*. Nous y veimes un qui portoit un feutre Portugalois noir; lequel aussi parloit Portugués aucuns portoyent des anueaux d'estain aux bras, ou d'yvoire; les autres des anneaux jaunes aux doigts, que nos matelots prenoyent pour de l'or. En somme leurs coustumes & façons de faire se rapportoyent grandement aux Molucques. quant à la Religion estoyent Mahometistes, & pource gardoyent le sabbath sur le Vendredy. Ils nous apporterent du Petun, *Cocos*, *Bananes*, Ris, Poix, Febves, Porceaux, Poulles & Poissons. y veimes aussi des oiseaux de Paradis, dont en changeames un contre eux. Nous entendimes depuis venant en *Soppy*, que ce lieu s'appelle *Maba*, & qu'il est de l'obeissance de *Tidore*. aussi ils ne osoyent entrer dedans le navire craignants, que fussions ennemis des Espagnols; estoyent sur tout desireux de *Manna*, *Manna*, cest à dire de Corales. nous disoyent aussi qu'il fait mal d'estre

1616. Aovst. d'eſtre icy à l'ancre. Toutes ces circonſtances nous donnoyent aſſés à cognoiſtre, que eſtions à l'environ de *Gilolo*, & que bien toſt viendrions par devers nos amis, pour nous repoſer & relaſcher d'un ſi grand & penible voyage, qui deſapreſent nous venoit à regret. En ce temps eſtions pour la troiſieſme fois deſſoubs la ligne.

Le 6. du matin eumes par raiſon beau temps. Ceux du pays venoyent derechef à noſtre bord pour trafiquer, qui ne dura guerres : car ayans le vent favorable feimes voile vers le Nort, pour venir au deſſus de la poincte de *Gilolo*, afin d'acheuer noſtre voyage.

Le 7. à l'aube du jour eſtions en la haute mer ſans appercevoir terre: le vent continua du Sud, & nous d'aller vers le Nort. Sur le midy il ſurvint vne pluye, qui dura juſques au ſoir, quand nous apperceumes au loo de nous un haut pays, lequel jugions eſtre le coing Septentrional de *Gilolo*. Ayans la hauteur Septentrionale de trois degrés, tournames le cours plus bas, delaiſſans *Moratay* au Sudoeſt de nous.

Le 8. faiſions noſtre cours Oeſtnortoeſt, eſtant la mer fort enflée: ſur le midy nous trouvions à 4. degrés. La nuict ſuivante il fit fort mauvais temps, grands vens, tenebres, pluyes, tonneres, & eſclairs.

Le 10 au midy eſtions à 3. degrés, 45. minutes : ſur la nuict le vent eſtant contraire, il nous convint courir Sudſudeſt: ſur quoy fut conclu de continuer la meſme carriere, tant qu'il ſeroit poſſible, pour venir au deſſus de *Borney*, & paſſer *Celebes*, avec le vent de Sud.

Le 11. & 12. derechef veimes la terre du coing Septentrional de *Gilolo*: tantoſt par la marée la perdimes de veue, & tantoſt la recouvrimes, mais il ne fut poſſible de paſſer outre. Icy eumes beaucoup de Trauades.

Le 13. & 14. continuames à floter ça & là, principalement à cauſe de la maree, qui eſtoit du tout contraire, ſans les pluyes & tempeſtes, qui nous donnoyent auſſi grand' facherie.

Le 15. ſur le midy nous trouvames à 3. degrés de l'altitude Septentrionale, ſans rien veoir que la mer & les cieux.

Le 17. devant midy ayans le vent Sud, & Sudſudeſt, feimes noſtre cours à peu pres Oeſt, afin d'approcher la terre pour ancrer, ains n'y trouvames point de fond, ſi que toute la nuict demeurames flotans ſur l'eau par bonnace.

Le 18. eſtans paſſés la poincte Septentrionale de *Gilolo*, le flot de l'eau nous portoit vers la terre. Apres midy vindrent trois Canoes, qui nous donnerent la cognoiſſance de ceſte contrée ; ſi qu'ayans le vent Sudoeſt, fimes la route vers la baye, qui eſt vis à vis de *Soppy* ; ou lesdites gens nous monſtroyent, qu'il eſtoit un village, & bonne commodité pour ancrer: Auquel endroict auſſi environ deux ans paſſés s'avoit arreſté la Fuſte du *Paon*. Aſſez loing de la coſte y avoit un gravier pierreux de la profondeur de dix à douze toiſes; paſſé lequel nous arreſtames à 26. toiſes. Incontinent nous furent trouver les gens du pays (car ils ſont ſubjets de *Terrenate*, & portent faveur aux Hollandois) auſquels eſtans envoyés de par le *Sangage*, apres avoir entendu qui nous eſtions, fumes les tresbien venus, & eux les bien trouvés. Ils parloyent aucument *Malés*, & nous dirent, que ayans bon vent pourrions arriver en deux jours en *Terrenate* : ils nous changerent quelques poiſſons, & Eſcreviſſes pour des Corales. Or eſtions nous en ce lieu ſur la hauteur de 2. degrés, 47. minutes au Nort de la ligne Equinoctiale.

Le 19. avions un jour d'eſté, & ſur le midy le vent au Nort, fimes noſtre

cours

cours vers la baye, & y mouillames l'ancre à 12. toises, fond de coquilles: ou bien tost nous vindrent trouver les habitans du pays, avec du Ris, Tortues, *Sagu*, Poulles, & Poissons à vendre, pour des Peignes, Clochettes, & cloux. 1616. Aoust.

Le 20. prinsmes du poisson aux filets, & nous adonnames à troquer, recouvrans grand' quantité de *Sagu*: quant au Ris ils ne le vouloyent changer, que seulement contre du linge. Ce mesme jour cy arriva un *Correcor* venant de *Terrenate* pour du ris, lequel nous dict qu'il y avoit en *Terrenate* pour lors bien 17. grands navires Hollandois, qui pretendoyent d'aller à *Manila*.

Les jours suyvans continuames à nous pourveoir de toutes choses, & principalement de Ris, & d'eau, & de poisson: les *Bananes* & *Cocos* nous furent apportees à la foule. Or ces gens sont de bonne humeur, ennemis des Espaignols, suiects du Roy de *Terrenate*, qu'ils recognoissent pour leur souverain Seigneur. Langue ne sçauroit exprimer, ne plume escrire le grand contentement & liesse, que avions de nous trouver en ce lieu, auquel estions hors de toute craincte & suspicion, y trouvans si grande abondance de toutes victuailles: car le voyage n'avoit esté moins dangereux, que penible. De maniere qu'apres tant de peines il ne se faut aucunement esmerveiller, de ce que nous desirions sur toute chose nous relascher un peu pour reprendre nostre haleine. Et principalement d'autant que nous estions 85. personnes gens robustes sur le basteau, toutes provision & vivres estans quasi faillies, de sorte que ne sceumes assés remercier nostre bon Dieu de la grande misericorde, qu'il nous avoit faicte.

Le 25. apres avoir faict toute nostre provision, partimes de la rade de *Soppy*.

Iusques à la fin du mois allames flotans ça & là, changeant souvent la route, pour l'empeschement que nous donnoyent les vents contraires.

Le premier & deuxiesme Septembre, estant le vent pour la plus part Sudoest: nous approchames premierement pres de la coste, & voyans qu'elle estoit munie de plusieurs escueils & rochers, ayans aussi la marée contraire, courrumes derriere vne poincte de l'isle, & nous arrestames à 40. toises, estant le fond beau & commode. Nos gens meirent pied à terre, prindrent du poisson, & nous apporterent au retour environ 50. *Cocos*, & en avoyent mangé plusieurs à terre, sans avoir veu personne en la dicte contrée; si qu'il est à croire, que c'est endroict de l'isle est desert & deshabité. Septemb.

Le 3. demeurames à l'ancre: le President avec son frere *Daniel*, & le Pilote venans à terre voulurent monter sur les montagnes, pour veoir la situation & qualité du pays, & s'il y avoit point quelque passage. mais ils n'y sceurent parvenir pour estre les dites montagnes du tout rabboteuses & pleines de ronces, difficiles à monter; voire au descendre ils coururent grand danger de tomber de haut en bas, pour s'estre un peu fourvoyé de la trace premiere. Au retour & apres que tous se furent retirés sur le vaisseau, nous allames avec l'Esquif passer par dessoubs un rocher, qui avoit la figure d'une l'Escluse. Estans passés outre la poincte, derechef nous apparut une autre islette, mais nous ne voulumes point aller plus avant pour l'aborder. ainsi retournames.

Le 4. apres qu'un jour & demy fussions demeuré à l'ancre, pour la variation & incõstance des vens, feimes voile en intẽtion de passer entre deux

1616. Septemb. les isles & la terre ferme, au moyen de la marée, & du vent qui pour lors estoit d'Oestnortoest. Mais il en advint tout autrement: car nous faisions tantost l'un & tantost l'autre cours, sans rien advancer qui vaille. Toutesfois durant ce temps veimes clairement & distinctement les cinq isles, qu'on appelle *de Moro*. La premiere c'est *Bihoa*, la deuxiesme en la quelle avoit esté le President, *Doÿ*, la trosiesme *Tuacaro*, la quatriesme *Pou*, & finalement la cinquiesme *Salangarÿ*, qui est une basse terre de couleur iaunastre, vers la coste de *Gammacanor*.

Tout le jour ensuyvant demeurames sur le mesme lieu, pour ce que le vent nous estoit contraire. Les pescheurs s'en allerent pescher, & prindrent quelques *Corcobades*. Les autres se mettans à terre; soudainement vindrent sauter hors du bois trois hommes avec des boucliers & braquemars aux poings. Nous ne sachans qu'ils vouloyent dire, ne si c'estoit par jeu, ou à bon escient: criames à haute voix *Orang Hollanda*, cest à dire, nous sommes Hollandois. Alors tout incontinent coururent sur la riue, & verserent de l'eau sur leurs testes en signe de paix, & nous acollerent de joye; ils naviguerent mesmes avec nous au bord, & nous donnerent un poisson rosty, parloyent un peu *Malés*, & se disoyent estre venus de *Gammacanor* au dict bois, pour y cercher du *Sagu*. En fin apres leur avoir donné quelques Corales, & eux promis de nous apporter des Porcs, & autres provisions, les meimes derechef à terre, estans au dict lieu à trois petites lieues de *Gammacanor*, selon qu'ils nous avoyent dict.

Le 6. jettames l'ancre à 17. toises de fond sablonneux, vis à vis de l'isle *Salangarÿ* à une portée de Canon de la coste.

Le 7. feimes grand travail sans guerres avancer. Sur le midy nous aborda une Canoe pour faire present au *Capitano*, de quelque poissons; en recompense de quoy il eut de nous trois Cousteaux, trois Ciseaux, trois faisceaux de fil d'airain, trois petites bouteilles de verre, & un peu de Corales, si que les poissons furent bien payés. Peu apres nos gens en prindrent eux mesmes, tant qu'en pouvions manger.

Le 8. 9. 10. 11. avions continuellement le vent de Sudoest, si que tout le temps de ces jours, tant pour la contrarieté des vens, que pour la bonnace, n'eumes avancé que deux lieues: il ne nous fut jamais possible d'aller Sudoest vers *Terrenate*; mesmes le President avec *Adrien Claesz*. ayans faict monter la Chaloupe pour aller en *Gammacanor*, n'y sceurent arriver, mais en approcherent seulement à une ou deux lieues; puis se retournerent.

Le 12. continuant le vent que dessus, le Patron *Guillaume Cornelis Schouten*, s'en alla sur la Chaloupe estant bien equippée vers l'isle de *Terrenate*, en laquelle il estoit fort bien cognu, esperant de y trouver quelque nouvelle provision. Ce mesme jour aussi levames l'ancre, mais bien tost fumes contraicts de la mouiller derechef à 15. toises; ce qui nous ennuya bien fort.

Le 13. nos gens s'en estans allés pescher, amenerent beaucoup de poissons à bord; avec aussi les paysans du lieu, qui nous apporterent à vendre trois sangliers, lesquels ils nous asseuroyent avoir esté prins à la chasse des chiens.

Le 14. le vent se tourna, venant de la terre, qui nous fit avancer une lieue & demy, sans plus: ce faict fumes contraicts de mouiller autrefois l'ancre.

Le 15. apres midy recouvrimes un bon vent, au moyen duquel, estans aidés de la marée, courions au long de la coste bien avant outre la baye,

baye,& la haute montagne ou nous reposames à l'entree de *Loloda*,estans bien proches de la poincte de *Togghesongy*;de sorte que ce jour avions faict bien quinze lieues de chemin. 1616. Septemb.

Le 16.du matin nous trouvames en un golfe à une & demy lieue des isles de *Togghesongy* & *Loloda*. Quelques fois il pleuvôit & faisoit bruineux,jusques apres disner. D'icy descouvrimes la montagne de *Gãmacanor*, par dessus les nuees:en apres veimes encor *Terrenate* & *Tidore*,& l'isle de *Iriy*, & à l'Oest de nous la haute montagne de *Sabubu*.

Le 17. ayans le vent variable, feimes grand' diligence pour arriver en *Terrenate*: mais quand nous vinsmes devant le golfe de *Sebou*,il en sortit un vaisseau de *Roterdam*,qui portoit l'enseigne de l'Estoille du Matin,& estoit l'une des navires de *Spilberghen*, qui desia avoit esté l'espace de demy an aux Molucques. Dans ledict vaisseau estoyent l'Admiral *Verhaghen*, & le Gouverneur *Iaspar Iansz*. avec lesquels nous allames de compagnie vers la terre,& parvinsmes ce jour ensemble jusqu'au devant de *Terrenate*. Le Commandeur avec le Patron s'en allerent tout incontinent à terre sur un Esquif, que le General Monsieur *Laurens Real* (successeur de *Gerard Reynst* d'heureuse memoire,lequel estoit mort en *Iacatra*) avoit envoyé tout expres pour les querir. auquel fumes les tres bien venus, & à tous ceux du Conseil des Indes,qui pour la plus part y estoyent presens. Là nous fut raconté le succes du voyage de *Spilberghen*:comment venant devant la bouche de l'Estroit de Magallanes, sa Fuste luy fust emblée ; & comment il avoit perdu beaucoups de ses gens, avant que de venir au fleuve de *Spiritusanto*; & avoit employé deux mois entiers à passer l'Estroit: puis de là vogué le long de la coste de Chile, & Peru; ou il auroit ruiné la ville de Payta. Que en apres il rencontra huict vaisseaux Espagnols, dont il auroit surmonté l'Admiral, & le Vis-admiral avec grande perte de ses gens, & peu de butin. Que mesmes il auroit visité plusieurs rades, & Golfes,& *Lima*, sans nul profit; & que pource apres avoir costoyé la nouvelle Espaigne de illec il avoit passé la mer vers les *Manilas*; & finalement d'icy vers sa partie. Nous affermant qu'il y avoit dix grands navires bien montés & tous prests pour venir attaquer la flote, qui de *Manilas* pretendoit d'aller en *Terrenate*. Entendimes pareillement avec grand douleur la triste advanture de l'Admiral *Pierre Bot* ; comme il estoit demeuré en l'isle de *Maurice*, & que plus de la moitié de ses gens estoyent peris. Ainsi demeurames long temps, & à nostre grand contentement devisans de l'estat de nostre pays, & de nos gens.

Environ le soir mouillames l'ancre à onze toises, fond sablonneux vis à vis de *Malege* en *Terrenate*. Le President avec le Patron se feirent mettre tout aussi tost à terre,pour aller saluer le General Monsieur *Laurens Real*; afin de luy raconter leur penible & si dangereux voyage, qu'ils venoyent d'achever. Ils furent receus & traictés à la Royale, presens *Estienne Verhaghen*, & *Iaspar Iansz*. Gouverneur de *Amboina*. Au soir retournerent au vaisseau.

Le 18. trouverent bon le President & le Patron de vendre une part du restant de la Fuste bruslée, assavoir ce que nous avions trop. Ainsi donc vendimes nos deux chaloupes, quatre pieces d'artillerie de la Fuste, & beaucoup de plomb, avec neuf ancres, deux gros chables, & autres choses; toutes revenant à mil trois cens cinquante Castiliennes au contentement des deux parties.

Or nous demeurames en ce lieu huict jours, pource que n'estions pas

1616. encor du tout expediés pour faire voile,& y laiſſames quinze de nos gens
Septemb. à leur requeſte, qui ſe meirent en ſervice de la Compagnie de l'Inde Orientale, rehauſſant de beaucoup leurs gaiges. D'avantage emplimes d'eau nos vaiſſeaux vuides; & veu que la proviſion eſtoyt quaſi toute conſumée, acheptames du General quatre tonneaux de Ris, une pipe de Vinaigre, une de vin d'Eſpagne, & trois tonneaux de chair, dont ils furent payés à leur contentement, & nous pareillement d'eux.

Le 26. du matin apres que le Preſident & le Patron eurent deſiuné chés le General, iceluy General, avec tout le College du Conſeil, les furent convoyer fort honorablement juſques au rivage de la mer, avec une compagnie entiere de gens d'armes, leſquels eſtans rangés en ordre de bataille deſchargerent tout à la foule les mouſquettes par trois fois, pour noſtre bienallée. Quād ils furent entrés au vaiſſeau il faiſoit coy, mais apres midy le vent ſe leva, ſi que faiſans voile avec le ſuſdict baſteau de *Spilberghen*, lequel alloit en *Motir*, ne pouvant nous attaindre, primes en noſtre vaiſſeau Monſieur *de Breen*, & *Iean Philippe* de la garde du General, pour les mener en *Bantam*. Le Patron de l'*Eſtoile du Matin* nous feit preſent de quelque Porcelaine, & Chandelles, & un petit tonnelet de Beurre.

Le 27. flotames tout le long du jour par bonnace vers la coſte de *Tidore*, ſi pres de la forteresſe Eſpagnole, qui il ne s'en falloit guerre, qu'ils n'euſſent tiré a nous. Toutes fois eſtans ſupportés de la marée, & quelque peu du vent, paſſames ce jour l'iſle *Pulocavalle*; de ſorte que ſur le ſoir nous trouvames au coſté de *Motir*. La nuict ſinglames au parage de *Machian*.

Le 28. au matin veimes les iſles de *Caïjo*, & *Gourities* flotans en calme. & paſſames ce jour, à ce qu'il nous ſembloit, la ligne Equinoctiale, qui fut la quatrieſme fois.

Le 29. apperceumes de loing la terre de *Bachiam*, grande, large, ſpacieuſe & baſſe, ayant ſa coſte pluſieurs encoigneures & poinctes. Devant midy eſtions au coſté de *Machiam*, flotans tout coyement ce jour, & pareillement la nuict enſuyvante.

Le 30. ayans encor *Bachian* à l'eſtribord, & *Gilolo* à bagbord, veimes devant nous encore quelques petites iſles.

Octob. Le premier Octobre veimes à la main gauche un pais rompu, avec quelques collines, qui eſtoit la part Auſtrale de *Gilolo*. En apres veimes auſſi la grande iſle de *Obij*.

Le 2. deſcouvrimes le pays de *Zeram*, & changeames la route au Sud-ſudoeſt, pour aborder l'iſle de *Burro*.

Le 3. veimes les iſles de *Manipa*, *Kilang*, & *Burro* à bagbord de nous; environ le midy à 3. degrés de l'Altitude Antarctique.

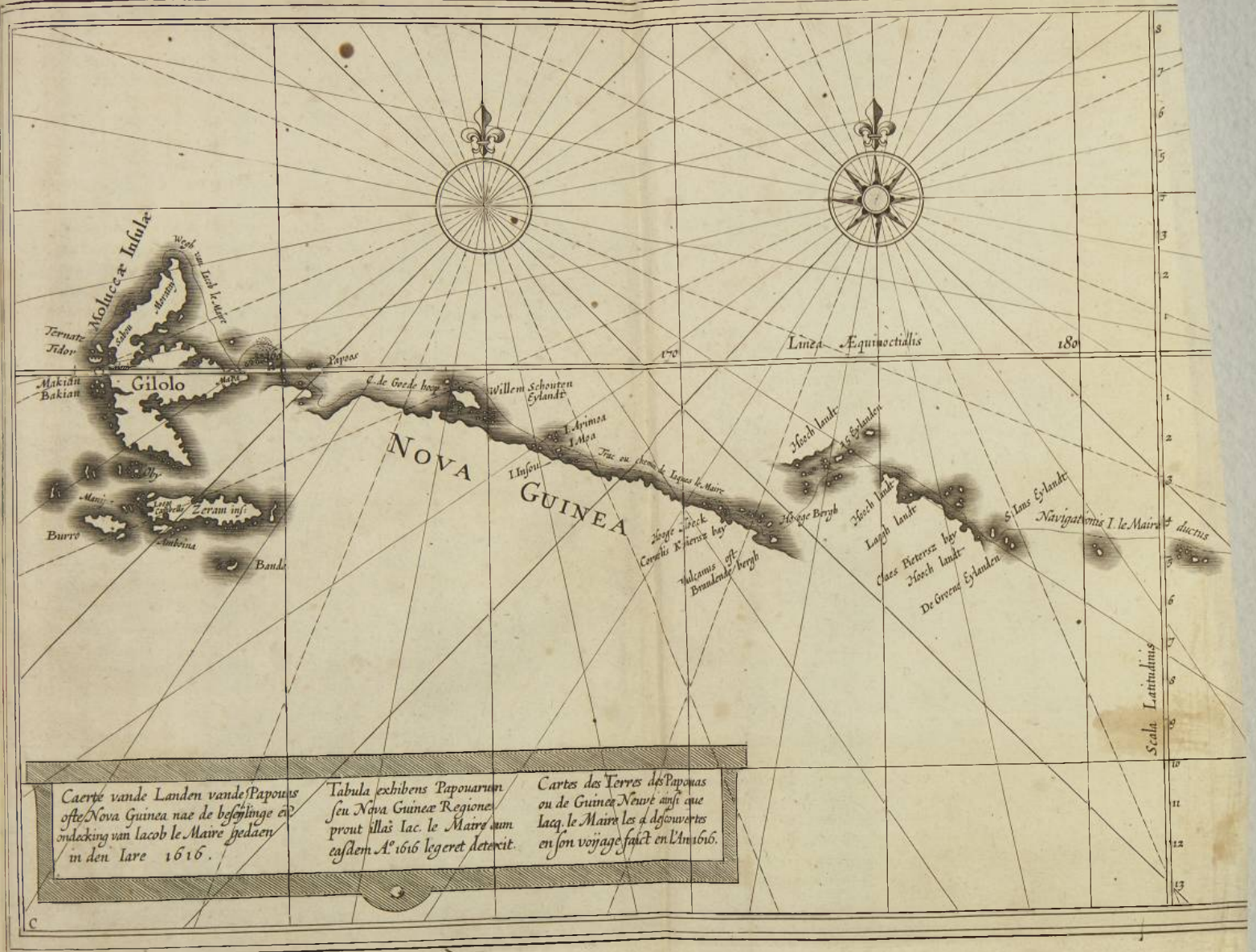
Le 4. 5. 6. le vent pour la plus part Sudeſt, paſſames *Buro*, *Cabeſſa*, *Calica*: & le 7. *Cambona*. La nuict n'eſtions pas loing de *Buqueronnes*.

Le 8 de matin avions le vent à l'Eſt, & au ſoir paſſions deux petites iſles, & la baſſe ceſte de *Celebes*, ſur laquelle veimes beaucoup de feux allumés.

Le 9. au midy nous trouvames environ *Macaſzar*, & fimes diligence pour venir à bord de *Madura*. de nuict eumes le vent doux.

Le 11. cours & vent, que deſſus; qui environ le ſoir s'eſleva de l'Eſt.

apres



Caerte vande Landen vande Papouas ofte Nova Guinea nae de beseylinge en ondecking van Iacob le Maire gedaen in den Iare 1616.

Tabula exhibens Papouarum seu Nova Guineæ Regiones prout illas Iac. le Maire eum easdem Aº 1616 legeret detexit.

Cartes des Terres des Papouas ou de Guinee Neuve ainsi que Iacq. le Maire les a descouvertes en son voyage faict en l'An 1616.

1616.
SEPTEMB.

OCT

apres midy nous trouvames à 15. toises tout apres d'un banc de la mer, qu'on appelle le *Chapelet*, ou *Patrenoſtre*; ou nous veimes beaucoup de verdure, & des grandes briſures de la mer, non ſans danger du Navire. 1616. Octob.

Le 12. & 13. continuant le meſme vent & carriere, veimes l'iſle *Madura*, à la main gauche.

Le 14. nous trouvames eſtre paſſés outre *Madura*, & apperceumes la coſte de *Iava*. Ce meſme jour paſſames par devers *Tuban*, & veimes beaucoup de peſcheurs venans avec leurs Canoes hors de la mer.

Le 16. eumes le vent venant de terre. apres midy vinſmes devant *Iapara*, & mouillames l'ancre à 5½ toiſes, au fond d'argille, à l'exemple d'un baſteau d'Amſterdam, nommé *Hollandia*, qui ſe tenoit là pour achepter du Ris, & le tranſporter en *Terrenate*. Le Preſident ſe feit icy mettre à terre, pour achepter quelques proviſions, d'autãt qu'il ſçavoit les jumens y eſtre en abondance, & à bon marché, comme auſſi les Poulles, Oeufs, Tamarindes *Arac*, Poiſſon, & generalement toute ſorte de vivres.

Le 17. & 18. de jour avions le vent venant de la mer, & de nuict de la terre. Cependant feimes icy bonne proviſion de Ris, Febves, Poiſſon ſalé, & d'autres choſes.

Le 22. apres eſtre prouveus de tout ce que deſirions, y perdimes une ancre par les travades, qui rompirent la corde.

Le 23. ayant dedans noſtre vaiſſeau cinq bœufs vifs pour la cuyſine, feimes voile.

Le 28. ſur le ſoir jettames l'ancre ſur 13. toiſes, à trois lieues de *Iacatra*.

Le 29, nous arreſtames à 14. toiſes vis à vis de *Iacatra*, ou trovames trois baſteaux Anglois, & quatre Flamends, & une Ioncque qui avoit permiſſion de par la compagnie d'aller trafiquer en *Banda*. Ceſte nuict mourut le premier homme de la compagnie du grand vaiſſeau: mais de ceux de la Fuſte deſia y en avoit deux morts. A Dieu ſoit la grace, qui nous à ſi bien gardés.

Le 30. calames tous nos voiles, & le jour enſuyvant menames tous les malades à terre. Apres midy auſſi ſe vint trouver icy devant *Iacatra* le Preſident *Ian Pieterſon Coenen* avec ſon vaiſſeau portant le nom de *Bantam*.

Le premier Novembre eſtans devant *Iacatra*, furent mandés à terre noſtre Preſident avec les plus notables de nos gens vers le Preſident de l'iſle; lequel en pleine aſſemblée de ſon Conſeil de par les Adminiſtrateurs de la Compagnie d'Eſt-Inde declara noſtre vaiſſeau eſtre confiſqué, & qu'il nous falloit le quitter avec toutes ſes appartenances, & les liurer entre ſes mains. A quoy s'oppoſa fort & ferme noſtre Preſident, remonſtrant avec beaucoup de raiſons, le tort qu'on luy faiſoit. ſur quoy luy fut repliqué, que le Preſident ſuyvoit ſa charge, & s'il luy ſembloit, qu'on luy faiſoit tort, qu'il pourroit inſtituer ſes plainctes & debattre ſa cauſe en Hollande. De ſorte qu'il fut contrainct de faire ce qu'on luy commanda livrant le navire, & toutes ſes appartenances aux deputés dudict Preſident par Inventaire. Ce qui fut faict le premier de Novembre, ſelon noſtre compte, & le deuxieſme dudict mois ſelon le compte de noſtre nation en ce lieu. La cauſe de ceſte difference venoit de ce que nous, allans de noſtre pays vers l'Occident, pour avoir circuy une fois le Novemb.

1616. NOVEMB. globe du monde avec le Soleil, iceluy nous eſtoit couché une fois moins, & par conſequent avions eu une nuict moins: eux au contraire faiſans voile de l'Occident vers Orient, avoyent eu le Soleil couchant, & par conſequent un jour naturel plus, que nous; qui revient à la difference de 24. heures; ſi que pour ſuyvre le ſtile ordinaire des autres, fumes contraincts de perdre un jour de la ſepmaine, ſautans de Lunedy au Mercredy, n'ayant que ſix jours en la ſepmaine: ce qui ſoit dict en paſſant. Ainſi eſtans privez de noſtre navire, quelquels uns des nos gens ſe meirent illec en ſervice. Le Preſident, avec ſon frere *Daniel*, & le Patron du navire *de Concorde*, avec encor dix hommes furent mis ſur le navire *Amſterdam*, qui pretendoit de retourner en la patrie. Le reſte, aſſavoir *Adrien Claſz.* & le Pilote *Nicolas Pieterſz.* avec dix autres perſonnes furent diſtribués ſur le Navire *Zelande*; & partirent de *Bantam* le 15. Decembre. DECEMB.

Le 31. treſpaſſa de ceſte vie le courageux perſonnage *Iaques le Maire*, Preſident qui fut de noſtre Compagnie, apres avoir executé non moins vaillamment que ſagement ceſte honorable entreprinſe & voyage a l'entour du Monde.

1617.

IANVIER. Le 1. de Ianvier eumes le vent au Nortoeſt, avec tempeſtes, & flotames ſans voiles.

Le 2. perdimes de veue par un orage le Navire *Zelande*, qui fut retrouvé depuis.

Le 23. veimes l'iſle de *Maurice*: & le 24. parvinſmes à la rade d'icelle, & apres y avoir faict noſtre proviſion d'eau, partimes derechef le 30.

MARS. Le 7. de Mars paſſames le *Cap de bonne Eſperance*, & alegrement dreſſames noſtre cours vers l'iſle de *S. Helaine*.

AVRIL. Le 1. d'Avril devant midy veimes la dite iſle, & le jour enſuyvant vinmes au deſſoubs d'icelle; ou nous trouvions derechef le navire *Zelande*, lequel eſtant eſcarté de nous par la tempeſte, y eſtoit arrivé quelques jours devant nous.

Le 7. dudict mois apres nous eſtre bien prouveus, feimes voile par enſemble; & le 15. deſcouvrimes l'iſle *d'Aſcenſion*.

Le 24. furent par les matelots apperceus de loing, mais point recognus deux navires, à la hauteur du premier degré au Sud de la ligne.

Le 25. paſſames pour la cinquieſme fois la ligne Equinoctiale; & le 29. nous apparut l'eſtoile du Nort, qui par l'eſpace de 20. mois ou plus continuellement nous avoit eſté cachée.

IVILLET. Le 2. de Iuillet arrivames avec le navire *Amſterdam* en *Zelande*: ayans achevé ce facheux & penible voyage en deux ans dixhuict jours, ſans que noſtre fidele & bon Preſident *Iaques le Maire*, euſt l'heur d'en veoir l'iſſue; comme il avoit long temps & ſur toutes choſes extremement deſiré.

Fin de la Navigation Auſtrale du Preſident
IAQVES LE MAIRE.

RELATION

Des deux Caravelles, que le Roy d'Eſpagne envoya de Liſbonne l'an 1618. au mois d'Octobre, ſoubs la conduite du Capitaine Don Iean de More *pour viſiter & deſcouvrir le paſſage de* Le Maire *devers le Sud;*

Leſquelles retournerent en Seville au mois d'Aouſt 1619. *& firent le rapport au Roy de tout ce qui leur eſtoit advenu.*

ESTant le Roy informé, comment ceux d'Hollande avoyent deſcouvert le *paſſage de Le Maire*, touchant lequel y avoit en Eſpagne pluſieurs & differentes opinions de ceux de ſon Cõſeil; afin d'en eſtre du tout & à plein eſclairci, ordonna que pour ce fait on appareillaſt deux Caravelles, chaſcune d'icelles eſtant environ de deux cens tonneaux, toutes deux equippées de ſoixante hommes, & biẽ prouveuës d'artillerie, munition de guerre, & vivres pour deux ans ou environ, afin d'aller trouver & viſiter ledict paſſage pour en faire le rapport au Roy: ayant meſmes à ce que un tel voyage fuſt tant plus ſeurement executé, prins en ſon ſervice quelques Pilotes Hollandois, & entre les autres un de la ville d'Amſterdam, nommé *Iean de Vvitte*. Suyvant la quelle reſolution les ſuſdites Caravelles partirent de Liſbonne au mois d'Octobre l'an de 1618. ſoubs la conduite & gouvernement du Capitaine *Don Iean de More*: auquel fut bien expreſſement donné charge, de prendre de pres garde à toutes choſes, & ſur tout s'il n'y auroit point de moyen pour fermer ledict paſſage en y baſtiſſant quelque fortereſſe: qui fut la principale, voire la ſeule & unique intention d'y envoyer les Caravelles ſuſdictes: eſtant le Roy du tout aſſeuré & treſbien informé par quelques Pilotes Hollandois touchant l'invention & ſituation du paſſage meſme; ſi qu'il n'y avoit aucune cauſe de le revoquer en doubte. 1618.

Ils arriverent heureuſement au fleuve de *Genero*, qui eſt ſur la coſte du Breſil, d'ou apres avoir faict proviſion d'eau, & d'autres choſes neceſſaires, faiſant leur cours vers le Paſſage pretendu, ils ſe trouverent un peu à l'Orient de l'*Eſtroit de Magallanes*: & s'approchans de la terre y veirent une grande Baye, qui alloit dedans le pays; pour la quelle viſiter entrerent plus avant, & luy donnerent le nom de *Sainct George*. Venans à terre, y trouverent des hommes de fort grande ſtature, ſurpaſſans les plus hauts perſonnages de noſtres pays de la teſte. Iceux les traicterẽt en amis, ſans aucun empeſchement ou fraude. Le Capitaine *Don Iean de More* trafiquant en ce lieu avec les Indiens changea contre eux quelques pieces d'or pour des vieux ferremens; & notamment une verge d'or d'un pied & demy de longueur, la quelle il eut des Negres; ſans que les Pilotes Hollandois en ſceurent jamais la peſanteur; d'autant que le Capitaine le tint ſecret;

1618. secret; auquel aussi seul estoit permis de faire la trafique, en sorte que mesmes on ne sceut si ledict or estoit creu en ce pays mesme, ou autrepart.

Partans les Caravelles hors de ceste Baye, singlerent à l'Est, suyvant la coste, & courrans tousiours le pays en la veue, afin de trouver tant mieux le Passage qu'ils alloyent cerchans: lequel en fin ils trouverent gisant du tout ainsi, comme il se veoit en la Carte de la *Compagnie Australe*: excepté seulement qu'ils different entre eux touchant la largeur dudict Passage. car ceux cy rapporterent, que il n'est pas si large, comme la Carte le demonstre; s'accordans ce pendant touchant la longneur de sept lieues. Ayant donc trouvé le Passage, par leqüel ils eussent peu passer tout à l'heure, le Capitaine, suyvant la Commission du Roy, les en destourna & les feit passer plus outre, costoyant la terre, qui est à l'Orient dudict pas, singlant à l'Est, & Est quart au Sud, jusqu'à environ la longueur de trente lieues d'Espagne; pour veoir si peut estre il y avoit encor quelque autre Canal ou Passage, allant en la nouvelle mer du Sud. Mais n'ayant rien trouvé, que terre ferme; & conclu de là, que ceste coste s'estend continuellement à l'Est devers le *Cap de Bonne Esperance*, les Caravelles retournerent non sans difficulté, pource que le vent estoit contraire, vers le *Passage de Le Maire*, lequels ils passerent bien aisement, & en moins d'un jour se trouverent sur la mer du Sud. Ou le Capitaine suyvant sa commission visita le pays, qui est à l'Est dudict Passage, qui se nomme en la Carte Hollandoise, *le pays de Messieurs les Estats*, environ l'espace de trente lieues, pour veoir la situation d'iceluy. Or nous trouvames que ledict pays y est beaucoup plus large, qu'il ne se demonstre alentour du Passage mesmes, sans y avoir apperceu passage quelcõque, mais par tout la coste fort haute, & pleine de rochers de deux costés, à la façon du pays de *Norvveghe*.

Les susdites Caravelles retournant vers le *Passage de le Maire* entrerent encor en une autre baye, gisante sur un coing du Passage, devers la Mer du Sud, ou ils trouverent aussi des gens: & une infinité de Baleines aux deux entrées du Passage, à sçavoir en la mer du Nort, & en celle du Sud (ce que par avant avoyent aussi experimenté ceux de la *Compagnie Australe*) si que chascun se trouva du tout esmerveillé de veoir tant & tant de grãds animaux, sans rien mesfaire aux navires. Ainsi allerent le long du pays, qui est devers le *Destroit de Magallanes*, que nous appellons *l'isle de Maurice*; & descouvrirent aussi les petites Isles de *Barnevelle*; & finalement continuans la mesme poursuyte rencontrerent le *Cap de Horne*, au parage & hauteur de degrés, qu'on le veoit en la carte des Hollandois, iceluy estant l'endroict le plus pres du Pole Austral, qu'on a jamais trouvé, ny veu jusques à present.

D'icy reprindrent leur carriere pour aller plus avant, a u long de la coste, tenans tousiours ledict Cap en la veue, & en plusieurs endroits mirent pied à terre, & trouverent par tout des gens, sans que toutesfois ils ayent jamais trouvé un autre passage de la Mer du Nort à celle du Sud, horsmis seulement le *Destroit de Magallanes*. Quoy que aucuns Anglois, & mesmes aussi le Commandeur *Spilberghen* en ayent voulu soustenir le contraire; disans que il y avoit un passage allant de *Cabo Froüard*, qui gist environ le milieu de *l'Estroit*, jusques en la mer du Sud. ce que l'experience a demonstré au rebours, ayans trouvé ceux cy, & cognu à veue d'œil que tout le pay, qui gist devers *l'Estroit de Magallanes* est contigu, & qu'à la verité c'est une isle, comme aussi les Administrateurs de la *Compagnie Australe* l'ont faict appeller l'isle *de Maurice*: ce qui ne luy conviendroit

droit nullement, s'il y avoit par là quelque paſſage ou Canal pour aller en la mer du Sud. 1618.

Les Caravelles ſe trouvans ſur icelle mer, ne ſouhaitoyent rien autre, que de naviguer au long de la coſte de *Chile*, ſi comme le Roy avoit bien ordonné, ils euſſent eſté pourveus de vivres pour deux ans. mais par l'avarice & deſloyauté de ſes ſerviteurs, qui pour en tirer malheureſement leur profit avoyent vendu une partie de la proviſion, de ſorte qu'il n'y en avoit au plus haut que pour dix mois; furent contraincts de cy mettre fin à leur entreprinſe & retourner à la maiſon. Ayans donc le vent propice, & la marée favorable pour retourner, ils paſſerẽt tout à ſouhait par le meſme Paſſage de la mer du Sud à celle du Nort; apres avoir viſité au Deſtroit, quelques places, & notamment celle ou par cy devant fut baſtie la *ville de Philippe*, ſuyuant l'ordonnance du Roy, qu'il en avoit baillé au Commandeur. Meſmes ils trouverent en iceluy Deſtroit quelques arbres dont l'eſcorce eſtoit de fort bonne ſenteur, & plus piquante au gouſt que n'eſt le poivre, dont ils prindrent avec eux une partie, & la vendirent à Seville pour ſeize Reaux la livre. Et voilà comment ces Caravelles retournerent de l'Eſtroit en Eſpagne, & arriverent ſans aucun malheur devant la cité de *Seville*, ſelon la commiſſion qu'ils avoyent de retourner en Eſpagne, & non en Portugal. proteſtant toutesfois depuis le Capitaine *Don Iean de More*, que s'il euſt ſceu que le Roy eſtoit à *Liſbonne*, non obſtant ſa charge d'arriver en Seville, il n'auroit toutesfois delaiſſé d'aller trouver ſa Majeſté avec les Caravelles audict Royaume de Portugal.

Arrivans doncques à *Seville* le jour de *Sainct Laurens*, qui eſt le Patron de la maiſon de *Bourgogne*, deſchargerent avec grand triomfe leur artillerie, ſi qu'il en fut tué un homme ſe proumenant ſur le cay. Le Capitaine s'en alla par devers le Roy eſtant lors à *Lisbonne* pour faire le rapport de leur ſucces au voyage, qu'ils venoyent de faire. Lequel apres eſtre entendu par le Roy, il ordonna par advis de ſon Conſeil, & de ceux de la maiſon de Contractation de Seville, qu'on feroit en toute deligence appreſter en Seville huict vaiſſeaux, pour les envoyer par ledict Paſſage vers les iſles Filippines, eſtans bien montés de genſdarmes, matelots, ammonitions de guerre, cordages, & autres choſes neceſſaires à l'expedition des Gallions, qui eſtoyent en *Manilas*; commandant le Roy de deſpecher leſdits vaiſſeaux & les tenir preſts de partir au mois de Novembre 1619. ſans aucune prolongation. 1619.

D'avantage ont reſolu les meſmes Eſpagnols pour la bonne commodité dudict paſſage, d'envoyer par iceluy tous les ans ſecours & aſſiſtence à ceux des *Filippines*, & *Malucques*. Principalement à cauſe que les Pilotes Hollandois, eſpecialement *Pierre Michel de Catdoule*, qui devroit aller ſur l'un des huict vaiſſeaux ſuſdits en qualité de Pilote mayeur, ſe fit fort au Roy (ne fuſt que par malheur il en advinſt autrement) de naviguer tous les ans par ce Paſſage en huict ou neuf mois de l'Eſpagne juſques aux *Filippines*, & *Malucques*: d'autant qu'en la mer de Sud on a touſiours les vens & les flots favorables, de ſorte qu'à l'ordinaire on pourroit mener juſques aux dicts pays les gens ſains & diſpoſts, en deux mois de temps, ſans qu'il fuſt beſoing ſe ſoucier des ſaiſons de l'année, ou qu'il falluſt craindre l'empeſchement des *Moiſſons* en ceſte carriere. Qui eſt ce, qui ne admire une telle promeſſe? & qui ne loueroit grandement la practique d'une telle entrepriſe; de mener les gens de l'Europe juſqu'aux iſles *Filippines*, & *Molucques* ſains & faufs, en ſi peu de temps, ſans ſe ſoucier des ſaiſons de

1619. l'an, vens, ne *mouſſons*, auſquels on eſt ſubject, quand on y va paſſant le *Cap de Bonne Eſperance*. De vray la difference de ces deux Navigations ſeroit pas trop grande. Car la continuelle experience depuis que ces Provinces unies ont trafique és Indes Orientales, nous a demonſtré, que pour arriver aux iſles *Malucques* quand tout va bien & à ſouhait, qu'il y faut pour le moins quatorze, quinze, ou ſeize mois, & ſouvent plus: eſtant meſmes ce voyage ſi dangereux & difficile, que le tiers & ſouvent la moitié des gendarmes, & autres qui vont ſur les Navires, ſe meurent devant qu'on arrive au lieu pretendu. Ie me deporte de dire que pluſieurs flottes ont perdu encor plus de leurs gens, que je n'ay dict. Il eſt plus que notoire, que le Gouverneur *Gerard Reynſt* conduiſant l'armade de ces pays vers l'Eſt Inde fut ſeize mois & trois jours en chemin, avant que d'aborder en l'iſle de *Bantam*; je laiſſe à dire qu'il ſeroit venu aux *Molucques*, ayant perdu plus que le quart de ſens gens. Le Commandeur *Adrien Gualtier* allant avec quatre Navires de *Hollande* en *Bantam*, y meit dixneuf mois & demy; eſtans mort ſur le baſteau *Fliſſingues*, qui eſtoit l'un des quatre, cent ſoixante trois perſonnes de deux cens quils avoyent eſté; les trente ſept qui eſtoyent de reſte, pour la plus part ſi foibles & debiles, qu'il ne leur euſt eſté poſſible de mettre aucunement la main à la beſoigne ſur le vaiſſeau en cas qu'ils euſſent eſté requis de ce faire. Pareillement les vaiſſeaux des *Ours Noir & Blanc*, y employerent l'eſpace de dixhuict mois ou plus, devant qu'ils vinſſent en *Bantam*; ayans perdu le quart, & le tiers de leurs gens. Les vaiſſeaux de l'*Aigle* de *Zelande*, *Concorde* d'*Amſterdam*, l'*Oranger* de *Horne* y ont mis douze, treize mois, & plus.

Par leſquelles choſes s'entend combien il eſt plus difficile d'aller à l'Eſt du Cap vers les *Molucques*, *Ambonne*, & autres contrées de l'Eſt-Inde, que d'y aller par ce Nouveau Paſſage; de maniere qu'il n'y a point de comparaiſon de l'une Navigation à l'autre. Puis que par icy partant de noſtre pays en la ſaiſon propre, on pourroit parvenir juſques à la coſte de *Chile* & Perù en cinq mois ou environ, & en huict juſqu'aux *Molucques*, & autres pays ſuſallegués ſans aucune perte de gens; comme il en advint à la Navire *Concorde* de la *Compagnie Auſtrale*: laquelle cy arriva ſans avoir perdu perſonne. Eſtans au contraire les navires de la Compagnie d'Eſt-Inde, quand ils viennent aborder en *Bantam* hors de la ſaiſon, contraincts de conſommer trois, quatre, ou cinq mois, avant qu'ils puiſſent avancer leur voyage, ſans compter meſmes le temps, qu'il fault pour aller plus outre aux iſles de *Malucques*, & autres contrées.

Recueil & Abbregé

De tous les Voyages, qui ont esté faicts devers le *Destroit de Magallanes.*

DV VOYAGE DE FERDINAND MAGALLANES.

L'Armade de Magallanes partit de *Seville* le dixiesme d'Aoust, l'an 1519. & venant en l'isle *Tenerife*, y sejourna quelque temps, jusques au troisiesme d'Octobre. d'ou estans partis, singlerent l'espace de quinze jours, au bout desquels se trouverent pres la coste de *Guinea*, environ *Cabo Blanco*, ou ils furent contraincts de floter pour la calme, qui dura vingt jours: apres lesquels se leva le vent, mais du tout contraire, & continua l'espace d'un mois de route, durant lequel toutefois ils poursuivirent la continuation du voyage, nonobstant les tempestes & orages de la mer; en sorte qu'ils arriverent le treiziesme Decembre au Port & fleuve *de Genero*, qui est en la Bresille; ou s'estans rafreschis, le vingt septiesme dudict, firent derechef voile, suyvans la coste. Le septiesme de Ianvier 1520. se trouverent à la hauteur de 34. degrés, & arriverent au fleuve *de la Plata*, ou ils sejournerent un espace à faire provision d'eau. Le sixiesme de Fevrier poursuivirent leur chemin, costoyans la terre par l'espace de cinq journées à une lieue, & de nuict, à cinq ou six lieues de la riue. Sur 40. degrés trouverent le beau Golfe de *Sainct Matthieu*; auquel voulurent entrer pour veoir, si c'estoit un Passage ou Estroit de la Mer, ains n'y trouvãs point de fond pour ancrer, passerent plus outre jusques à venir en une autre Baye, qu'on appelle *de los Patos*: en laquelle fut par eux descouverte une petite Isle, pleine de Robbes, & Pinguins. Plus avant trouverent derechef, & entrerent en une belle Baye *de los Trabajos*, qui est vers le Nort du *Port S. Iulien*; auquel endroict trouverent bon d'hyverner (car l'hyver y commençoit, consideré qu'il estoit desia le mois d'Avril) & y eurent des grandes tourmentes. Apres donc estre partis delà, s'en allerent le long de la coste, & arriverent le dimanche de Pasques au *Port de Sainct Iulien*, à 49⅔ degrés: Et d'icy estant envoyé plus avant un de leurs vaisseaux, pour cercher quelque Estroit de la mer, ils descouvrirent à 20. lieues dudict Port une belle Riviere, assavoir *Sancta Cruz de Mayo*, & cy veirent grand quantité de Poissons & Loups marins: ils voulurent passer plus outre, mais un orage survenant à l'improuveu, porta la navire contre terre, si qu'elle y est perie. Or apres que les cinq mois d'hyver, qui sont Avril, May, Iuin, Iuillet, & Aougst, furent passés; ils firent voile du *Port de Sainct Iulien*, le vingt uniesme d'Aoust, vers le susdict fleuve de *Santa Cruz*, ou ils firent nouvelle provision, & s'y arresterent encor les deux mois de Septembre & Octobre. partans d'illec le dernier dudict Octobre, allans tousiours vers le Sud au long de la coste, à grand peine pour le mauvais temps & continuelles tempestes, jusques au *Cap de*

1519.

1520.

1520. *las Virgines.* Le ſixieſme Novembre ſe trouverent ſinglant au Deſtroit; & le vingt ſeptieſme dudict en la mer du Sud, ayans paſſé l'Eſtroit en l'eſpace de vingt jours. Alors firent le cours vers le Nort, avec grands travaux & tourmentes, juſqu'au dixhuictieſme Decembre, qu'ils ſe trouverent ſur la hauteur de 32½ degrés: d'ou ils commencerent avec bon vent à faire leur route au Nortoeſt, & Oeſtnortoeſt juſques à la ligne. Le vingt quatrieſme du Decembre, apres avoir ſinglé en la pleine mer plus de trente journées hors de la veue de toutes terres & iſles, ils eſtoyent à 26. degrés de l'altitude Auſtrale. A la fin deſcouvrirent deux petites Iſlettes, deſertes & deſolées, qu'ils appellerent à ceſte occaſion *Deſventuradas*, ceſt à dire *Malheureuſes*, pour n'y avoir rien trouvé du tout. *Guido* teſmoigne qu'ils naviguerent trois mois & vingt jours, avant que d'appercevoir la
1522. terre. L'an 1522. le ſixieſme de Septembre retourna le navire *Victoria*, & arriva à *Seville* en *Eſpagne*; ayant eſté en ce voyage trois ans, vingt & ſix jours.

DV VOYAGE
Que feirent les Vaiſſeaux de l'Eveſque de Plaiſance
DON GVTIERRES CARVAJAL.

LA deuxieſme flote, qui alla vers le *Deſtroit de Magellan*, fut celle que fit monter l'Eveſque de *Plaiſance*, eſtans quatre vaiſſeaux en nombre: leſquels partirent d'*Eſpagne* en intention d'aller par ledict Deſtroit aux Iſles de *Molucques*: ſelon l'ottroy qu'avoit obtenu l'Eueſque, de par l'Empereur. Iceux donc arriverent heureuſement, & avec bon vent au *Deſtroit de Magellan*: dedans lequel eſtans entrés environ vingt lieues de chemin, leur ſurvint un grand vent d'Oeſt, qui de ſa violence emporta les troix navires contre la coſte du Sud, & les meit en pieces, repouſſant meſmes le quatrieſme en arriere juſques en la mer du Nort. Iceluy apres l'orage paſſé, retourna au Deſtroit à la recerche de ceux de ſa Compagnie, leſquels, helas, ils apperceurent cheminans ſur la riue, bien triſtes de ce que leurs vaiſſeaux eſtoyent peris; & pour comble de tous malheurs, combien qu'ils criaſſent à ceux du navire, ne furent point receus. Car le Capitaine ne voulut jamais venir vers eux à terre, eu eſgard à la petiteſſe de ſon navire, & au peu de vivres, qu'il avoit, qui n'eſtoyent aucunement ſuffiſans pour tant de perſonnes. Par ce il conclud de paſſer outre; & d'autant qu'il eſtoit ſeul, ne voulut entreprendre d'aller aux *Molucques*, mais pluſtoſt vers la coſte Peru; finalement arriva en la ville de *Lima*, en laquelle eſt demeuré & ſe garde ce navire encores à ce jourd huy, le maſt eſtant erigé & colloqué devant le Pallais pour la memoire dudict voyage. Quant à ceux des trois autres vaiſſeaux peris au Deſtroit, qui furent deux cens cinquante perſonnes, ſoubs le commandement du Capitaine *Quiros*, jamais ou n'en a recouvré des nouvelles, combien qu'il y ait deſia bien quarante ans paſſés.

LE

LE TROISIESME VOYAGE

vers l'Estroit de Magallanes *par la Mer du Sud.*

CEste troisiesme Navigation fut instituée par *Don Garcia de Mendoza* Gouverneur de *Chile*, pour descouvrir ce Destroit de la part du Sud. y envoyant à celle fin deux navires soubs la conduite du Capitaine *Ladrillero*: lequel à la verité trouva le susdit Destroit, & le passa, mais point tout outre: car il ne osa se hasarder pour en sortir: ains si tost qu'il eut veu la mer du Nort, il retourna vers celle du Sud, pour les terribles tempestes: car l'hyver estoit desia commencé, & si le rencontroyent (à ce qu'il en a rapporté) les ondes de la mer du Nort du tout troublées, hautes, & terriblement enflées; voire escumans à merveilles, qui le firent retourner.

LE QVATRIESME VOYAGE

DE

DON FRERE GARCIA de LOAYSA,

Qu'envoya l'Empereur Charles avec six Navires à la recerche du mesme Destroit l'an 1525.

ILs partirent de *S. Lucar* au mois de Iuillet, & apres s'avoir rafraischis en l'isle de *S. Matthieu*, firent voile le troisiesme de Novembre; & descouvrirent le quatriesme du Decembre ensuyvant, la coste de *Bresille* à 20. degr. Depuis le quatorziesme jusques au dixhuictiesme de Ianvier furent grandement tourmentés par les tempestes: & perdirent un des Navires à l'entrée du Destroit, non loing de *Cabo de las Virgines*. Le dixhuictiesme dudict mois entrerẽt dedans l'Estroit, dont par la tempeste ils furent repoussés dehors, & se journerẽt à cause des orages quelque temps au fleuve de *S. Alfonse*, comme aussi dans le *Port* & *Riviere de Saincte Croix*, ou les gens pour quelques considerations se meirent en desordre & à mutiner. En fin ils se meirent pour la seconde fois dedans le Destroit, qui fut le huictiesme d'Avril, & le passerent tout outre jusqu'à se trouver au premier de Iuin sur la mer du Sud, trouvans à l'issue du Destroit plusieurs isles qui gisoyent sur la hauteur de 48. degrés, ou environ, aux deux costés de ladite issue. Ils s'arresterent en tout 52. jours dedans l'Estroit, & y perdirent leur Patache. Au bout de cinq jours, qu'ils estoyent sortis de l'Estroit, survint une horrible tempeste, par la quelle furent escartés & emportés les vaisseaux qui deça, qui delà, si furieusement que le Navire du Capitaine estant perdu, jamais ne l'ont veu du depuis. Ceste orage continua si faict quatre ou cinq jours de route, qu'il ne leur 1525.

1525. fut poſſible de faire aucun voile durant tout ce temps. Apres lequel pourſuivirent leur chemin vers les *Molucques*, & arriverent à la parfin en *Mindanao*. Or avoyent ils veu ſur les rives de la coſte de *Magallanes* pluſieurs Baleines, leſquelles par l'orage la mer y avoit jetté; ce qui ſignifie ordinairement tempeſtes & haute marée. Semblablement avoyent trouvé ſur le fleuve *de S. Cruz* des aſpics en grand nombre, & de pluſieurs ſortes, & des pierres Æmatites (ſignifiant par le nom la vertu d'icelles, qui eſt de reſtraindre le flux de ſang) & pluſieurs autres belles raritéſ, notamment grand' abondance d'un certain bois de fort bonne odeur, & de la Canelle ſauvage verte, qui pour tout cela ne laiſſoit d'eſtre bonne à manger. Finablement diſent, qu'il y demeure des gens ſur les deux rives de l'Eſtroit.

VOYAGE
DE
SIEVR FRANÇOIS DRAQVE

vers le meſme Deſtroit de Magallanes, l'an 1577.

1577. IL partit du port de *Pleimude* pour la premiere fois le 15. Novembre, mais ne pouvant à cauſe des vens contraires continuer ſa carriere, fut contrainct d'y retourner, & ſejourner en attendant meilleure opportunité; ſi qu'il en partit pour la ſeconde fois le 13. Decembre, avec cinq baſteaux petits & grands. Lesquels le 25. dudict moys ſe trouverent aupres de *Cabo Cantien*, qui eſt en *Barbarie*; & arriverent en l'iſle de *Mogador* le 27. ou ils preparerent & dreſſerent leur Pinnache, & feirent voile pour aller plus oultre le 30. Decembre. Le 17. de Iauvier 1578. ils vindrent
1578. aborder en un port de *Cabo Blanco*: duquel eſtans ſortis le 22. firent ſi bien qu'ils ſe trouverent le 27. enſuyvant aupres de l'iſle de *Maio*, & arriverent le 29. en *Santiago*. Vainquirent le navire de Mino de Sylva, lequel ils prindrent avec eux pour eſtre bon Pilote & bien experimenté en la Navigation, & partirent de là à la recerche de l'iſle *Brava*; & d'illec plus avant, apres avoir faict aucunement proviſion d'eau fraiche, tirerent au Breſil. Cependant quand ils furent environ la ligne, il ſurvint un calme, qui dura l'eſpace de trois ſemaines; leſquelles expirees ſe trouvans à la hauteur de 33. degrés, deſcouvrirent la terre de *Breſille*, qui fut le premier jour d'Avril. Toutesfois ſans ſe rafraichir d'eauë, ne ſans venir à terre, pourſuivirent leur route juſques au fleuve *de la Plata*, auquel ils entrerent à 53. & 54. toiſes, & puyſerent l'eau du fleuve hors du bord des Navires. De ce lieu cy ils allerent plus outre continuans le cours juſqu'à 39. degrés: ſe repoſerent à la fin non loing de quelques rochers, devant une Baye, ou y avoit pluſieurs Robbes; & delaiſſerent un ou deux de leurs Navires, qu'ils meirent en feu, apres en avoir ſauvé tous les biens. Si pourſuivirent leur voyage avec les quatre demourans, qui arriverent le 20. de Iuin en *Baya de las Iſlas*, ou *Puerto San Iulian*, giſant à 49. degrés, ou ils ſejournerent 27 jours: durants leſquels ne ceſſerent faire proviſion & s'armer pour un beſoing.

beſoing. Ce qu'eſtant faict ils partirent dudict port de *Sainct Iulien*, coſtoyans touſiours la terre environ d'une lieue & demye (car on y a par tout egalement la profondeur de 20. à 25. toiſes) & paſſerent quatre ou cinq jours avant que de venir devant la bouche du Deſtroit. auquel ils n'oſerent pas entrer, pource que le vent contrarioit: ains demeurerent quelques jours en attendant meilleur temps. A la fin y entrerent, le 21. d'Aouſt, ayants le vent d'Eſtnorteſt. Le 24. ils y entrerent plus avant, ſi qu'ils vindrent ce meſme jour aborder en *l'iſle des Robbes*. Et apres voguerent par ledict Deſtroit ſans aucun empeſchement ne malaventure, ny de la tempeſte, ny du vent contraire. Qui les travaillerent bien autrement eſtans venus le 6. Septembre en la mer du Sud; car l'orage les eſcarta l'un en ça & l'autre en là, ſi que les baſteaux ſe perdirent pour un temps. Leſquels au bout de la tempeſte ſuſdite firent leur courſe Nort-oeſt & Nort, ſuyvans touſiours la coſte, & ſe rafraichiſſans en certaines Iſles. Dont partans avec les vens de Sud, ils s'en allerent devers *Chili*, coſtoyans touſiours la terre, comme auparavant, environ *Santiago*. Le 17. de Febvrier 1579. ils ſe trouverent devant *Acapulco* en la *nouvelle Eſpagne*. duquel endroict faiſans voile, apres quelque eſpace de temps ils parvindrent à la hauteur de 43. degrés, & y trouverent l'air ſi froid qu'à grand' peine ſe pouvoyent ils rechauffer. En apres ils vindrent en un beau Golfe d'Amerique, lequel eſt appellé *Nova Albion*, giſant ſur 38. degrés. Le 13. Octobre ils deſcouvrirent & aborderent quelques Iſles, à la hauteur de 8. degrés au Nort de la ligne. Le 14. Novembre arriverent aux *Molucques*, & le 3. Novembre 1580. en *Angleterre*, ayans employé audict voyage le temps de deux ans & dix mois. Or il faut noter que d'Angleterre ils vindrent juſques au devant de l'Eſtroit en ſept mois quatre jours: lequel ils paſſerent juſques en la mer du Sud en 16. journées. 1578. 1579. 1580.

M. *Iohn VVinter* eſtant en la meſme Compagnie paſſé qu'il fut l'Eſtroit, par l'orage & vent contraire, ſe fourvoya des autres Navires le 8. d'Octobre: ſi qu'il ſe reſolut de reprendre ſes erres, & retourner à la maiſon par le meſme paſſage, qu'il eſtoit venu; comme il fit. car il paſſa derechef le Deſtroit en 26. jours. & ſe trouva le 11. de Novembre ſur la mer du Nort, & arriva en Angleterre le 2. de luin de 1579. portant les nouvelles de ce qu'il avoit eſté à 55. degrés au Sud de l'Eſtroit, & là s'eſtoit eſgaré des autres.

Le Viceroy de *Peru*, eſtant adviſé que *Draque* pilloit les navires, prenant l'or & argent, dont ils eſtoyent chargés, fit monter trois Vaiſſeaux & les equippa d'artillerie avec deux cens cinquante hommes, qu'il envoya pour aſſaillir & pourſuyvre ledict *Draque*. Leſquels voyans qu'ils ne le trouvoyent point environ le *Cap de S. Franc.* & qu'il n'eſtoit point alentour de *Panama*, ſe feirent à croire, qu'il s'en ſeroit allé derechef par le Deſtroit: ce qui les fit retourner ſans rien avoir executé.

VOYA-

VOYAGE
DE
PEDRO SARMIENTO,

Qui partie de Lima *l'an 1579. en intention de recognoiſtre & viſiter le Deſtroit de Magallanes de la part du Sud.*

1579. L'An 1579. *Draque* eſtant venu par le Deſtroit de Magallanes courir ſus la coſte de *Peru*, le Viceroy Don Franciſco de Toledo voulut eſtre informé plus amplement touchant ledict paſſage, à celle fin qu'il peuſt à l'advenir empeſcher telles & ſemblables entrepriſes. A raiſon dequoy il fit monter deux belles Navires, qui partirent de *Callou de Lima* le 11. d'Octobre : & paſſerent les *terres Malheureuſes*, ou *Deſventuradas* le 1. Novembre. Or ces terres ſont aſſiſes ſur la hauteur de 25⅓ degrés; leſquelles ils paſſerent ſans ſe mettre à terre, & continuerent de meſme voguans continuellement ſur la mer, avec bon ſuccés, & en moins de 30. jours ſe trouverent à 49½ degrés : d'ou apres avoir abordé la riue & ſejourné bien peu d'eſpace, ils ſe meirent plus avant en la pleine mer, afin d'eviter à l'infortune, dont les vens de Sud les menaçoyent. Ils trouverent donc en ce parage un *Archipelago* de pluſieurs iſles, concluant par ceſt argument le Capitaine Sarmiento, que c'eſtoit icy la bouche de l'Eſtroit. Ce que voulans experimenter, ils entrerent en pluſieurs Bayes, Encoigneures, & Canaux, & monterent ſur des hautes montagnes pour deſcouvrir l'entiere ſituation dudict pays : comme de faict ils deſcouvrirent pluſieurs grans Canaux, Rivieres, & Havres, & ne trouverent rien que des pays rompus & diviſés : en ſorte que d'icy juſques au parage de 50. deg. ils comterent plus de 85. Iſles, les unes grandes, les autres petites. Ne trouvans donc pas le Deſtroit, comme ils avoyent penſé, ſe meirent derechef plus avant ſur la haute mer ; ou ils furent ſurprins de grandes tempeſtes, & orages, ſi terribles, que les Vaiſſeaux s'eſtans eſgarés & perdus de veue jamais ne ſe peurẽt retrouver. Le lendemain continua ce meſme orage, ſoufflant le vent tout droict ſur la coſte, par lequel craignans qu'ils ſeroyent portés contre la riue, ils veirent une grande ouverture, qui alloit dedans le pays avec telle profondeur & largeur, qu'ils ſe feirent bien toſt à croire que ce fuſt vrayement le Paſſage, qu'ils venoyent cercher. Et furent d'autant plus confirmés en ladite opinion, quand ils eurent trouvé par le Soleil, qu'ils eſtoyent preſentement au parage de 51½ degrés; qui eſt la vraye hauteur d'iceluy Eſtroit devers la mer du Nort. Or deſcouvrant en la mer du Su pluſieurs Iſles, Havres, & Rivieres de jour à autre, ils en prindrent la poſſeſſion au nom du Roy d'Eſpagne, faiſant impoſer à chaſquun endroict ſon nom particulier. Entre autres ſe trouvans ſur un lieu, qui eſt appellé *Puerto Vermejo*, y trouverent des huiſtres, dans leſquelles eſtoyent des fort belles perles. D'icy eſtans venus dedans le Deſtroit, entendirent par les habitans, comment *Draque* eſtoit paſſé par le meſme chemin. & apres y avoir guetté un Paſſage ſerré, qui ſembloit à Sarmiento propre pour le fermer & garder au moyen d'une

d'une Forteresse, & de l'artillerie, il avança son voyage, communiquant souvent avec les habitans, & nommement aussi avec les Geans touchant la mesme chose; comme en a laissé par escrit l'auteur *Argenzola*. Ainsi passerent ils ledict Destroit tout outre courans jusques en la mer du Nort sans aucun dommage, ou infortune: & continuerent leur chemin devers *Cabo Verde*, & finalement firent voile vers *Espagne*. Ou il alla trouver le Roy faisant le rapport de ce qu'il avoit descouvert au dict Passage. Sa Majesté apres luy avoir faict des grands presens, fit aussi preparer à sa requeste une Armade, qu'il envoya soubs la conduite de *Diego Flores de Baldes*, pour fortifier le Destroit selon le rapport d'iceluy Sarmiento. 1579.

Quant à son Lieutenant, lequel par la tempeste s'estoit esgaré de luy, il tascha par tous moyens de se mettre en la mer pour eviter la coste, craignant pour le grand vent, qu'il faisoit trois jours durans, qu'ils ne pourroyent eschapper d'estre portés contre la riue, & d'y faire naufrage: dont il en advint tout autrement. car ils trouverent à la parfin, que la coste s'y va declinant plus à l'Est, de sorte qu'ils se trouverent à 56. deg. bien loing de la terre, non sans grande admiration. *Hackuyd* escrit qu'ils navigerent jusques à 58. degrés, & trouverent au Sud de l'Estroit grand quantité d'Isles, & mesmes encor' un autre Estroit. Ce que pareillement tesmoigne *Acosta*, escrivant d'une certaine bouche ou entrée, qui se trouveroit plus haut, aupres d'une grande Isle, assavoir *la Campana*, gisante au Sud de l'Estroit à l'entree d'iceluy, qui est devers la mer Pacifique. Ledict Lieutenant continuant sa route pour avoir perdu sa Compagnie, retourna courant le long de la coste de Chile, jusques à ce qu'il vint finalement à *Lima* en *Peru*.

L'an 1581. le Roy d'Espagne (tant pour la remonstrance de Sarmiento, que pour le bruit, qu'il entendit que les Anglois faisoyent derechef equipper des basteaux pour les envoyer audict Passage de *Magellan*) y envoya *Don Diego Flores de Baldes* avec une Armade de 23. voiles & 2500. hommes, estant en leur compagnie le nouveau Gouverneur de *Chile*, qui menoit quant & luy 500. gensdarmes du Pays bas. Ces navires estoyent bien fournies & chargées de tout ce qui sembloit necessaire pour l'accomplissement de la Forteresse, que le Roy avoit commandé de bastir par conseil & advis de Sarmiento: lequel estoit aussi sur les mesmes navires avec beaucoup de munitions de vivres, & plusieurs personnes, hommes & femmes, afin de peupler le Destroit, & y faire une Colonie, dont il seroit luy mesmes Gouverneur. Ils furent plus d'un an avant que d'entrer au Destroit, se mettans par deux ou trois fois au fleuve de *Genero*, & en d'autres lieux pour hyverner, & tantost retournans en arriere pour la froidure; si qu'ils perdirent en ce voyage beaucoup de gens, & quelques Vaisseaux furent noyés. 1581.

LA PREMIERE
Navigation de Candiss allant devers l'Estroit de Magellan.

IL partit le 21. de Iuillet de *Pleymude* avec deux Navires de 140. & 60. & une Fuste de 40. tonneaux. Le 1. d'Aoust ils coururent en la veue de *Fuerte Ventura*: Le 9. ils arriverent à *Cabo Blanco*: Le 26. en *Sierra Liona*, ou ils se rafraischirent, & s'y arresterẽt l'espace de 15. jours. Lesquels estans 1586.

1586. passés firent voile, & partirent de l'*Iſle Verde*, ou *Mabrobamba*, pour *Breſille*, qui fut le 10. de Septembre. Le premier Novembre ils deſcouvrirent *Cabo Frio*, en Breſille, & apres s'eſtre rafraiſchis vingt jours en l'Iſle de *S. Sebaſtien*, ils rehauſſerent les voiles, & pourſuivirent leur chemin le 23. Novembre, continuans la meſme route juſques à ce qu'ils vindrent finalement en *Porto Deſire*, qui fut le 17. Decembre. L'an 1587. le 3. de Ian-
1587. vier ils arriverent au *Cap de las Virgines*, & entrerent en l'Eſtroit le 6. du mois ſuſdit, & vindrent aupres des Eſpagnols en *Porto Famine*, ou ils ſejournerent un mois. Auſſi furent ils travaillés audict Deſtroict par les tempeſtes & orages, juſques au 24 de Febvrier, qu'ils ſe trouverent ſur la mer du Sud, ayans employé l'eſpace de ſept ſemaines à paſſer l'Eſtroit. Incontinent apres, comme ils eſtoyent à 49½ degrés, eſloignés 45. lieues de la terre, ils furent grandement travaillés d'une horrible tempeſte venant du Nort, qui les feit perdre de veue l'un des Navires, le mettant en extreme danger. Le 15. de Mars vindrent deſſoubs l'iſle de *S. Marie*: le 4. de Novembre enſuyvant arriverent au pays de *California* à 23⅔ degrés.
1588. Le 14. de Ianvier 1588. ils arriverent aux *Filippines*. Le premier du mois de Mars entrerent en un port, au Sud *de Iava Mayor*. Et retournerent finalement en *Angleterre* le 5. de Septembre, apres avoir employé audict chemin l'eſpace de vingt cinq mois quinze jours. Or ils meirent de l'Eſtroit de Magallanes juſques à *Manilas*, dix mois & dixhuict jours; & de *Pleymude* juſqu'au Deſtroit, cinq mois ſeize jours.

LA DEVXIESME

Et derniere Navigation de Candiſs allant avec trois grands Navires & deux Barcques, devers l'Eſtroit de Magellan.

1591. ILs partirent de *Pleymude* le 26. d'Aouſt. & arriverent le 29. Novembre aupres de la Baye de *Salvador*, qui eſt ſur la coſte du *Breſil*, à douze lieues de *Cabo Frio*; auquel endroict ils furent ſurprins de la calme, & contraints s'y arreſter juſques au deuxieſme Decembre. Durant ce temps ils prindrent une petite barcque, venant du *Fleuve de la Plata* avec du ſuccre, & des Negres. Dont le Pilote les conduiſit en une Iſle, qui ſe nomme *Plaiſance*, ou *Plazencia*, diſtante 30. lieues de *Cabo Frio* à l'Oeſt; ou ils pillerent quelques ſix ou ſept maiſons de Portugueſes demeurans en la dicte iſle. L'onzieſme du mois ils partirent de là, & arriverent le 14. à *S. Sebaſtien*; d'ou ils paſſerent plus oultre en intention de gaigner la villette de *Santos*. Le 15. au ſoir ils jetterent l'ancre aupres de la Barre de *Santos*: & lendemain au matin ſe meirent à terre, ſaiſirent la villette, & y firent proviſion par force, tenans les gens priſonniers dedans l'Egliſe. Le 22 Ian-
1592. vier de 1592. ils partirent de là; & bruſlerent *S. Vincent* de fonds en comble. Le 24. dudict mois ils firent voile, prenans la route de l'Eſtroit. Pourſuyvans laquelle, ils furent roidement aſſaillis d'un furieux orage le 7. de Febvrier; par lequel l'Armade fut du tout diſſipée & rompue. Le Capitaine ſe trouvant à la hauteur de 48. degrés, reſolut d'aller en *Porto Deſire*. Le 16. de Mars les vint trouver la Pinnace, eſperans les uns & les autres, que le General, d'autant qu'il y avoit trouvé bonne proviſion en ſon premier voyage, s'y viendroit rendre. Or c'eſtoit le 6. du mois quand ils

ils arriverent en *Porto Desire* avec deux Vaisseaux,& le 16.quand la Pinnace les vint trouver;le 18.toute la Compagnie se rassembla en un, horsimis tant seulement une Barcque,qui s'en alla retourner en Angleterre. Le 20. ils se meirent sur la mer pour aller trouver le Destroit. devant la bouche duquel ils se trouverent en fin le 8. d'Avril, apres avoir enduré beaucoup d'orages. Le 14. il passerent le premier pas; & le 16. le deuxiesme, qui est distant environ 10. lieues de l'autre. Le 18. ils se trouverent alenviron de *Cabo Froüart*, qui gist en l'altitude de 53½ degrés. Le 21 ils furent contraincts par l'impetuosité des orages,soy retirer à l'escart en un retraict bien serré, gisant quatre lieues du Cap au Sud; ou ils endurerent grande misere & pauvreté jusques au 15.de May,pour l'extreme froidure, tempestes,& neiges continuelles: n'ayans point pour tout de vivres, sinon des mousles, de l'eau, & quelque verdure de la mer, si que beaucoup de leurs gens y moururent rendans l'esprit miserablement de faim & pauvreté. Le Capitaine Thomas Candiss, sachant que la froidure & la neige ne pouvoyent long temps durer,avoit conseillé de passer oultre: ains estant contreroollé de la plus part de sa Compagnie,& de ceux qui vouloyent prendre un autre chemin, ou retourner en Bresille, il ne cessa de leur remonstrer qu'ils deussent plus tost prendre la route du *Cape de bonne Esperance*, par ce qu'ils avoyent faute de toutes choses, & estoyent pour l'extreme necessité comme aux derniers abois. En fin tous s'accorderent d'aller derechef en *Bresille*; de maniere qu'ils rehausserent les voiles le 15. & estans le 18. de May sortis hors de l'Estroit, se trouverent le 20. dudict May environ *Porto Desire*. Mais la nuict ils se fourvoyerent l'un de l'autre,pour ne sçavoir ou le General se fust tourné. Le lendemain donc considerans qu'ils l'avoyent perdu de veuë, presumerent qu'il seroit allé en *Porto Desire*, & y dresserent aussi leur cours pour se mettre en compagnie; & trouverent au Sud d'iceluy Port un puis d'eau fraische. Le 6. d'Aoust n'ayant pas encor entendu de nouvelles du General, s'en allerent vers l'*Isle des Pinguins*, & de là vers l'Estroit. Le 9. ils eurent une si grande tempeste, qu'ils furent contraincts de caller les voiles. Le 14. furent portés par l'orage dessoubs quelques isles incognues jusques alors, gisants 15. lieues de la terre à l'Est de la coste Septentrionale du Destroit: ou ils seroyent demeurés & peris sans point de faute, si la tempeste n'eust cessé. laquelle estant passée, ils tournerent leur cours vers le Destroit au moyen d'un vent d'Est, qui leur fut en ce grandement favorable. Le 18. dudict mois, ils se trouverent aupres du Cap, & sur la nuict y mouillerent l'ancre à dix lieues de la riue, pour la grande bruine, qu'il faisoit. Le 19. ils passerent pour la deuxiesme fois le premier pas, & le second le 21 ensuyvant, comme aussi le *Cap Froüart*. Le 22. ils se meirent à l'ancre en un profond Canal, ou sein de Mer, & apperceurent sur la terre beaucoup d'hommes sauvages, lesquels vont tous nuds non obstant l'extreme froidure, & se tienent es bocages & es deserts, estans forts & robustes de corps, si qu'ils tiroyent aux Anglois avec des pierres de quatre & cinq liures si loing, qu'il ne seroit quasi pas à croire. Ils partirent de là le 24, & parvindrent lendemain au Canal de Nortoest, tirant devers la mer du Sud. Le 25. ils se meirent à l'ancre, esloignés environ 14. lieues de la mer du Sud, en intention de s'y arrester, & attendre la venue du General, qu'ils avoyent perdu. A quoy les induisoit sur tout la commodité du passage, qui n'avoit que trois lieues de large, de façon qu'en passant par là il ne

1592.

il ne pourroit eſchaper d'eſtre veu par eux. Ceſt advis eſtant prins & reſolu, fut rompu de la neceſſité, qui les contraignit d'aller plus outre en la mer du Sud à la recerche de l'Iſle *Saincte Marie*, afin de s'y rafraiſchir de vivres, & decliner l'inclemence de l'air, qui d'autre part les tourmentoit ſans ceſſe Ainſi tõberent d'accord de cy aller, & attendre le General, d'autant qu'il ne pouvoit en aucune façon laiſſer de s'y venir rendre; & pour ce leverent les ancres le 13. Septembre, & avancerent ſi bien que ce jour meſme ils veirent la mer du Sud. Le 14. ils furent repouſſés en arriere, & portés avec leurs Navires en un Canal giſant trois milles dedans l'Eſtroit; dont reprenans cœur & courage, & recouvrans nouvelles forces ils bouterent à la mer pour ſortir de l'Eſtroit : & en ſortirent juſques à huict ou dix lieues de la terre: mais le vent les y repouſſa derechef d'une grande impetuoſité, ſi qu'il leur convint jetter autrefois l'ancre au meſme endroit. Le deuxieſme Octobre ils ſortirent pour la deuxieſme fois de l'Eſtroit, & entrerent en la pleine mer du Sud. La nuict ſuyvante commençant le vent d'Oeſtnortoeſt à s'eſleuer & augmenter de plus en plus, ils ne ſçavoyent de quel coſté ſe tourner ; d'autant qu'ils n'oſoyent entrer au Deſtroict pour le defaut de cordages & d'ancres. Le 4. 5. & autres jours enſuyvans dudict Octobre continuant encor la tempeſte, voire augmentant de jour à autre, ils ſe trouverent en grande perplexité, ſoin, & ſollicitude; voire en extreme danger de l'eau, qui ſautoit en leurs baſteaux. Finalement l'onzieſme du mois leur apparut le *Cabo Deſirado* diſtant environ deux lieues d'iceux, vers lequel ils dreſſerent leur courſe pour le paſſer: à cauſe qu'il falloit neceſſairement l'une des deux choſes; ou le paſſer, ou ſe laiſſer porter contre la riue, dont y avoit grande apparence, approchans leſdits navires de plus en plus de la coſte: de laquelle ils furent delivrés par la bonté de Dieu qui leur fit la grace de paſſer ledict Cap, quand ils n'eſtoyent qu'environ demy lieue de la coſte, & dudict Cap environ la longueur d'un Baſteau, ou peu plus. Paſſé lequel, ils entrerent dedans l'Eſtroit ſi viſte & ſi roidement par le moyen du vent, des ondes, & de la marée, qu'ils firent en ſix heures 25. lieues de voye: & retournerent en fin en l'*Iſle des Pinguins*, qui fut le 25. d'Octobre. Le 27. dudict mois ils ſe trouverent derechef en la pleine mer du Nort: & le 30. environ *Porto Deſire*, aupres des *Iſles des Pinguins*; & coururent au
1593. Port pour s'y rafraiſchir. L'an 1593. le 30. de Ianvier ils arriverent en l'Iſle de *Plazencia*, joignant la coſte du *Breſil*. Et l'onzieſme de Iuin ils revindrent en *Angleterre*, ayans eſté dehors vingt & un mois & demy.

D'Angleterre auſſi partit l'an de 1595. le Capitaine *Haquins*; lequel eſtant
1595. paſſé le Deſtroit de Magallanes avec ſon Baſteau, teſmoigne qu'il a eſté ſurprins d'un grand orage, ſi que par la violence des vens il fut porté vers le Sud juſques au 56. degré, ſans trouver nulle coſte de terres fermes, mais ſeulement des Iſles, parmy leſquelles il ſe dit avoir ſejourné bien 45. jours.

VOYA-

VOYAGE
De cinq Basteaux
DE
IAQVES MAHV, & SIMON de CORDES,

Qui partirent de Rotterdam, l'an 1598. pour l'Estroit de Magellanes.

ILs partirent le 27. de Iuin avec cinq Navires du port de *Goerée*, ayans le vent Norteſt; & toutefois n'arriverent pas à temps pour eviter les vens contraires, en paſſant la ligne Equinoctiale. car ce fuſt apres le terme de quatre mois expirés environ le dernier Octobre, qu'ils ſe trouverent à $1\frac{1}{3}$ degré de la hauteur Auſtrale, ayans gaſté la plus part du temps en des entrepriſes inutiles, comme il vous ſera declaré. Apres doncq qu'ils ſe furent mis ſur la mer, & approchés d'Angleterre, pour le premier le vent contraire les chaſſa aux *Duyns*, ou ils furent arreſtés juſques au 15. de Iuillet. Faiſans voile derechef ils n'advancerent guerres, de ſorte que le 10. d'Aouſt ils ſe trouverent ſeulement au parage *du Cap de S. Vincent*. Le 19. ils furent bien eſmerveillés de ſe trouver environ la coſte de *Barbarie*. Delà firent leur cours vers l'iſle de *Cabo Verde*, & deſcouvrirent *Santjago* le dernier du mois. Le premier Septembre ils vindrent ſoubs l'*Iſle de Mayo*, de laquelle ils partirent auſſi le jour enſuyvant pour retourner à *S. Iago*, d'autant qu'il n'y avoit rien pour ſe rafraſchir, ny meſmes point d'eau en ceſte *iſle de Mayo*. Eſtans donc parvenus ſoubs l'iſle de *S. Iaques*, ils s'accoſterent de deux navires, qui ſe tenoyent là, requerans amiablement, qu'il leur fuſt permis de s'y rafraiſchir en payant. Ce qu'ils ne peurent obtenir, mais furent au contraire repouſſés & menacés deſdits Navires barbarement. De maniere qu'eſtans venus à terre, ils ſe ſaiſirent d'une place en deſpit de leurs contraires: leſquels toutesfois ne voulans offencer aucunement, prierent derechef, de leur donner la licence de ſe rafraiſchir; mais pour toute reſponce furent payés de menaces: qui les contraignit d'y faire proviſion d'eau par force en deſpit des ennemis. Ce qu'ils firent, mais avec difficulté: pluſieurs de leurs gens y devindrent malades, pour ce que l'air y eſt fort mauvais & valetudinaire. Le 6. Septembre ils rehauſſerent leurs voiles, & partirent de ceſte iſle le dixieſme; vogans vers *Iſla Brava*: ou ils arriverent l'onzieſme enſuyvant, & y firent un peu de proviſion d'eau fraiſche, mais à grand' peine; d'autant qu'ils n'y trouverent que des ennemis. Le 15. ils partirent, & dreſſerent leur cours vers le Sudeſt. Le 24. treſpaſſa le General; & ſe trouverent ce meſme jour bien pres de la terre à la profondeur de 26. toiſes; qui les fit adviſer de pres à leur courſe le jour enſuyvant, afin d'eviter les graviers, ſi peut eſtre il y en avoit. or depuis ce temps le Scorbut commença d'avoir terriblement la vogue parmy la flote. Le 29. dudict mois continuant ſerieuſement la pourſuyte de leur voyage, ils firent le cours Sudoeſt quart au Sud, & Sudſudoeſt juſques au quatrieſme Octobre; qu'ils ſe tournerent Oeſtſudoeſt, & le ſixieſme derechef coururent à l'Eſtſudeſt. Le 28. ſe 1598.

1598. trouvans à degré 1⅓ au Sud de la ligne, ils celebrerent par ensemble un jour de priere. Le deuxiesme Novembre, à cause que plusieurs de leurs gens estoyent detenus de la maladie, trouverent expedient d'aller à terre pour s'y rafraischir: & pour cest effect ils firent leur cours Norteſt vers *Annobon*. Apperceurent bien tost la terre contre leur opinion, qui estoit d'estre cent, voire cent vingt lieues & plus de la coste: & se trouverent à 3. deg. du Sud sur la riue de *Manicongo*. ou ils se mirent à terre, allants à pied jusques au *Cap de Lope Gonsalves*, & devers la coste de *Guinea*, cerchans de l'eau fraische, qu'ils ne trouverent que bien peu; toutesfois pour peu qu'ils en trouvassent, la plus grand' part des malades en recouvrit la santé, jaçoyt que par l'intemperance de l'air, la maladie reprinst biẽ tost les forces. Le 9. Decembre ils partirent vers *Annobon*: le 16. se meirent dessoubs l'isle, saisirent le village; ou ils feirent leur provision par armes. Toutesfois par l'intemperance de l'air s'engendrerent tant de fiebvres ardentes, avec autres passions & infirmités, que le nombre des malades n'estoit aucunement diminué, combien que tous fussent à present totalement delivrés du Scorbut.

1599. Le deuxiesme de Ianvier de mil cinq cens quatre vings dixneuf ils partirent de *Annobon* vers le Destroit de *Magallanes*, faisans leur cours Sudoest. Le 22. descouvrirent l'isle d'*Ascencion*, & se trouverent à 8½ degrés. Le dernier dudict ils eurent le Soleil au Zenith, & allans plus outre parvindrent à 20½ degrés: & comme ils eurent passé les *Abrolhos* à l'aide d'un vent de Norteſt, prindrent la route au Sudoest quart au Sud. Se trouverent le 19. de Mars à 41½ degrés. Le 23. ils eurent grande bruine, qui dura deux ou trois jours. Le 28. dudict la hauteur de 50½ degrés. jetterent la sonde à 60. toises. Le 29. se trouverent à 50. degrés, & à quatre vingt toises de profondeur, survenant aussi ce mesme jour une horrible tempeste. Le 30. & 31. ayans le vent Nortnortoest, tenans la route d'Oestnortoest, il trouverent continuellement bon fond de sablon à 67. & 80. toises. Le premier d'Avril descouvrirent au Nortoest d'eux la terre, & jetterent la sonde à 36. toises.

Ainsi entrerent au Destroit le 6. d'Avril, neuf mois & neuf jours apres qu'ils furent partis de la patrie, & trois mois largement apres qu'ils firent voile d'*Annobon*. Et comme desia l'hyver s'approchoit, ils coururent long temps fortune, & furent grandement travaillés & affligés par la froidure, pluye, tempestes, & mesmes aussi par la famine, qui estoit le plus miserable. Vray est que du commencement d'Avril par l'espace de cinq ou six jours, ils eurent le vent d'Est & Norteſt, au moyen du quel il ne tenoit qu'à eux de passer le Destroit. Ce que toutesfois ne fut faict, à l'occasion qu'ils estoyent empeschés en faisant provision d'eau, de bois, & à se rafraischir, & à mettre sus une chaloupe. Qui plus est, ils eurent encor le vent assés favorable depuis le 7. jusqu'au 20. dudict mois: mais à cause de l'empeschement susdict, ils se laisserent eschapper hors des mains ceste belle occasion: laquelle estant passee, le vent se tourna au Sud & Sudoest, en sorte qu'il ne fut possible de faire voile, quand ils vouloyent passer avant. Si furent contraincts d'hyverner au Destroit, ou ils furent miserablement logés en la *Baye verte* jusques au 23. d'Aoust, qu'ils firent voile, ores jettant l'ancre, ores passant un peu avant jusques au 2 Septembre, que le vent d'Estsudest se leva; lequel la nuict ensuyvante les meit sur la mer du Sud; apres avoir sejourné l'espace d'environ six mois de route au Destroit.

Le

Le 5. & 6. ils continuerent d'aller d'Oeſt quart au Nort, eſtans ſix 1599.
baſteaux en tout avec la Chaloupe. Le 7. enſuyvant le vent ſoufflant un peu plus qu'à l'ordinaire, la mer (comme de couſtume) tout incontinent s'enfla ſi fort que les deux Navires *Charité*, & *Loyauté* ſur leſquels eſtoyent *VVeert*, & *Cordes*, furent contraincts de retirer les Eſquifons dedans. A tant le Navire de *VVeert* fit ſon debvoir de ſuivre l'Admiral, lequel alloit devant. Sur ces entrefaictes vint auſſi la Fuſte ſurnommée *des Bonnes Nouvelles*, laquelle eſtant au loo de *la Foy*, ſurvint une infortune, qui fut le commencement & quaſi comme un preſage de la diſperſion de ceſte Flotte. Car elle fut ſi roidement aſſaillie de l'orage, que l'antenne avec le ſommet du maſt anterieur ſe rompirent, & tomberent en la mer, en danger meſmes de perdre auſſi le maſt du beaupre pour le grand combat des ondes, qui la travailloyent outre meſure. A raiſon dequoy ils calerent tous les voiles, & pour implorer ſecours des autres deſchargerent un coup de Canon. Incontinent donc le Capitaine *VVeert*, comme auſſi le Navire *Loyauté* ſe laiſſerent porter par les ondes pour les venir aider; de meſme en fit auſſi le Navire *Charité*. Ainſi ſe trouverent enſemble les quatre Vaiſſeaux de cinq qu'ils eſtoyent (car l'Admiral avoit continué ſa courſe) leſquels, durant qu'il faiſoit une grande bruine pour laquelle ils ne ſe pouvoyent entreveoir, demeurerent tout ce jour flottans ſans voiles pour ne perdre la dite Fuſte, & afin de luy donner loiſir de reparer cependant ſes maſts. Mais le malheur voulut que le lendemain 8. de Septembre, les trois Navires qui ſurpaſſoyent de beaucoup la grandeur, & peſanteur de la Fuſte, ſe trouverent avoir perdu ladite Fuſte, avec la Chaloupe qui s'appelloit *le Poſtillon*. Cependant continuerent encores ce jour de flotter par enſemble, en intention de reveoir bien toſt leur compagnie; mais en vain. Le jour donc enſuyvant le Vis-Admiral, pour ne mettre à nonchaloir le vent tant favorable, fit ſigne aux autres de le ſuyvre, ſoubs eſpoir que d'avanture ils trouveroyent les autres en chemin. Ce qui fut: car au bout de deux ou trois heures ils les coururent en la veue: & s'eſtans mis de compagnie, eſpererent trouver auſſi l'Admiral. *Cordes* & *VVeert* preſterent à ceux de la Fuſte chaſquun leur charpentier pour dreſſer une autre antenne au lieu de celle qu'ils avoyent perdue. Mais ils ſe deſaccommoderent eux meſmes par ce moyen: à cauſe que le jour enſuyvant, qui fut le 10. Septembre eſtant le vent Nortoeſt, le cours Sudoeſt, voyans que la mer s'enfloit deſia terriblement pour le grand vent; la Fuſte, & le Vis-Admiral calerent, comme auſſi firent les deux Vaiſſeaux *Foy* & *Loyauté* qui les ſuyuoyent de loing; mais durant les tenebres de la nuict les autres avoyent rehauſſé les voiles ſans en donner autre advertiſſement, pour le moins qui fut entendu par ceux de derriere. Leſquels faiſans leur comte qu'on les attendroit, ſe trouverent le lendemain en grande perplexité, de ce qu'ils ne virent plus de voiles. Parquoy afin de ne s'eſgarer à l'advenir (veu qu'ils n'eſtoyent reſtés que deux en nombre) ils conclurent par enſemble de n'augmenter ne diminuer jamais les voiles ſans en avoir donne ſigne & contreſigne: Ainſi pourſuyvirent le voyage, ſi d'advanture ils peuſſent rattaindre les autres, au fort pour les aller trouver au lieu aſſigné. Ce jour & le jour enſuyvant 17. de Septembre, ayans quaſi continuellement le vent Sud & Sudoeſt, ils ſe trouverent à 54½ degrés au Sud de la Bouche du Deſtroit. Lors mourut le Patron du Navire de *VVeert*. Le vent auſſi ſe tourna Sudeſt quart à l'Eſt; de maniere qu'ils firent la route Nort quart à l'Oeſt, & lendemain Nortnort-

eſt,

1599. eſt, tenans auſſi à peu pres la meſme carriere le 19. enſuyvant quoy que le vent fuſt changé. Il ſurvint auſſi ce meſme jour un orage ſi terrible, qu'ils furent contraincts de flotter le plus ſouvent ſans voiles, en danger meſmes que les baſteaux ſeroyent renverſés, ou rompus par la violence des ondes. Ainſi coururent fortune ces deux Vaiſſeaux 24. jours continuellement. Le 25. de Septembre il fit derechef une grand tempeſte venant du Nort, pour la quelle ils flotterent ce jour ſans voiles; mais le lendemain eſtant le vent à l'Oeſt, prindrent la route au Nortoeſt, & furent quaſi portés par les tenebres de nuict ſur la riue, lors qu'ils ſe penſoyent eſtre bien 20. lieues ou plus en la mer. Au matin donc ils recognurent la terre, & entendirent qu'ils n'eſtoyent que trois lieues ou environ de l'Eſtroit, ſe trouvans en grande peine, pource que le vent d'aval les preſſoit ſi extremement, qu'ils ne pouvoyent ſe ſervir tant ſeulement des voiles de la hune, moins encore eviter la coſte: qui les fit prendre courte & briefve reſolution de choiſir l'Eſtroit, afin de s'y remettre en quelque bonne rade, attendant l'opportunité de pourſuyvre leurs Compagnons, qui devoyent les attendre deux mois en l'iſle *S. Marie*. A tant s'en allerent le long de la coſte à petits voiles juſques au ſoir, & lors entrerent au Deſtroit pour cercher quelque Baye; la quelle y trouverent en fin apres qu'ils furent portés par la maree en une nuict bien ſix ou ſept lieues plus outre: durant leur ſejour audict lieu le vent continua à l'Oeſt juſques à la fin de Septembre. Le 1. Octobre il ſe leva un ſi furieux orage, qu'il leur convint ſe tenir ſur trois ancres: lequel eſtant paſſé ils faiſoyent touſiours compte que le beau temps viendroit avec l'Eſté, mais ils comptoyent ſans l'hoſte. car ils n'eurent quaſi point un jour en deux mois de temps pour ſecher les voiles. Le 14. il ſurvint derechef un nouvel orage, ſuyvy de pluſieurs autres de jour en jour avec des bouffetades ſi furieuſes venãts du haut des montagnes, qu'il n'y avoit corde, qui ne fut en danger de ſe rompre. En ſomme ils y demeurerent l'eſpace de neuf mois. Le 8. Decembre ils furent aſſaillis de la plus terrible tempeſte qui fut oncques. Car la hauteur des ondes ſe parangonnoit au ſommet des maſts. Vnefois ils eurent le vent d'Eſt & Norteſt: qui les meut de rehauſſer les voiles, mais ce fut le malheur que la contrarieté des vents les fit ſeparer incontinent l'un de l'autre; & repouſſa le Navire de *VVeert* en arriere: de ſorte qu'il vint rencontrer *Olivier du Nort* au beau milieu de l'Eſtroit; ce qui fut le 16. dudict mois. Le 20. enſuyvant ils eurent le vent au Sudeſt, qui ne tarda guerres de ſe tourner Oeſtnortoeſt: en ſorte que le Vaiſſeau de *VVeert*, qui n'avoit pas eſté nettoyé en deux ans, & ne pouvoit ſuyvre la flote dudict Olivier, fut par luy delaiſſé. Il courut long temps fortune, & endura beaucoup de calamités, ſurvenant l'un inconvenient apres l'autre. Dont ne voyant aucune iſſue, & qu'il eſtoit aux derniers aboys, hors de tout eſpoir de retrouver jamais ſes Compagnons, par faute auſſi du vent d'Eſt & Norteſt; il s'aviſa de retourner vers la patrie. Si ſortit le 21. de Febvrier de l'Eſtroit ou il avoit cõſommé non ſans regret le temps de neuf mois. Le 24. de Mars il approcha la coſte de *Guinea*, & revint à *Goeree* en my-Iuin, ayant eſté dehors environ 25. mois.

Le Vaiſſeau de *Cordes* parvint en la mer du Sud, ſans toutesfois retrouver ſa Compagnie. Parquoy s'en alla tout ſeul arriver au Royaume de *Chile* pour ſe rafraiſchir, ou il print une petite villette des Eſpagnols; leſquels ayant pillé, il meit les Chileſes, que les Eſpagnols tenoyent pour eſclaves, en liberté: pour laquelle cauſe les habitans de ce lieu le voulurent conſtituer

conſtituer Roy ſur eux. Au partir il ſe meit à la recerche de ſes amis, coſtoyant touſiours le *Peru*, prenãt cy & là pluſieurs Navires. De la il vint aux *Molucques*, & notamment en *Tidore*, ou les Portugueſes par trahiſon luy detrouſſerent ſa Navire; & fut conſtitué le Patron d'icelle priſonnier en la ville de *Malacque*. 1598.

La Fuſte de *Diric Gherrits*. qui s'eſtoit eſgaree le 15. Septembre des autres, ſçavoir de *VVeert* & *Cordes*, fut portee par la tempeſte juſques à 64. degrés au Sud de l'Eſtroit: ou ils deſcouvrirent un haut pays avec des montagnes pleines de neige à la façon du pays de *Norvveghen*: d'icy ils firent voile vers *Chile* en intention d'aller trouver leurs Compagnons en l'iſle de *S. Marie*: mais ils furent portés par fortune au port de *S. Iago de Valparayſo*; ou ils furent accablés des ennemis.

Le Vis-Admiral qui eſtoit ſur *la Charité* ayant pour Patron *Iacob Quack*, & pour Commis *Melchior de Santfort*, apres eſtre porté bien avant vers le Sud, retourna toutesfois en l'iſle de *Saincte Marie*, pour y attendre ſes Compagnons: d'ou allant faire quelque proviſion ſur la poincte de *Lanapia*, les Indiens tuerent 23. de ſes gens. Apres avoir attendu aſſez long temps il partit de *Saincte Marie* avec l'Admiral, qui eſtoit ſur l'*Eſperance*, & vindrent ſurgir par enſemble en Iapan.

L'Admiral venant ſur la mer du Sud, apres eſtre ſorty hors de l'Eſtroit, ne fut ſuivy par les autres, tant pour les tempeſtes, & autres accidens, comme ſpecialement pour le malheur de la Fuſte; toutesfois il courrut auſſi fortune comme les autres, & fut porté bien avant devers le Sud le temps de 54. jours: leſquel eſtans paſſés, & que le vent luy fuſt aucunement propice, il print la route de *Peru*, & apres pluſieurs malencontres, finalement vint ancrer pres la coſte de Chile à 46. degrés: ou ils ſe debvoyent attendre l'un l'autre par l'eſpace de 30. jours; ſuyvant lequel accord il y ſejourna 28. jours de route. durant leſquels fit ſa proviſion, & trouva que les habitans de ce lieu ſont doux & amiables de nature. D'icy il paſſa plus avant juſques à la bouche de *Baldivia*, ſans toutesfois y vouloir entrer; ains continuant ſon cours vers *la Mocha*, trouva le jour enſuyvant *la Charité*, qui eſtoit l'un des Navires de ſa flotte. Si s'en allerent par compagnie gaigner l'Iſle de *S. Marie*: & d'illec en Iapan, ou ils arriverent à la bonne heure, & furent traictés amiablement.

NAVIGATION DE M. OLIVIER DV NORT,

Laquelle il fit en l'an 1598. avec quatre Navires, & 248. perſonnes.

ESTans partis de *Goree* le 13. Seprembre, ils ſe trouverent le 9. Octobre pres la coſte au Nort de *Cabo Blanco*; & furent le 18. enſuyvant à onze degrés, quand le vent ſe tourna contraire au Sudoeſt. voire depuis l'onzieſme Octobre juſques au troiſieſme de Novembre ils eurent 1598.

1598. tousiours le vent d'aval, ou du Sud ; à raison dequoy ils croiserent souvent la mer jusques a ce qu'ils parvindrent finalement à la coste de *Guinea* à 3. degrés 4. minutes. L'onziesme Decembre vindrent soubs l'isle *de*
1599. *Principe* : & descouvrirent *Annobon* le premier de Ianvier 1599. prenans quant & quant la route de *Rio Ianeiro*. La quelle ils continuerent jusques à ce qu'ils virent le *Bresil* le 3. de Fevrier, & entrerent audict fleuve de *Genero* pour se rafreschir le neufiesme : mais les habitans du pays ne voulurent pas endurer, qu'ils vinssent à terre. Ainsi s'en allerent aborder le 16. deux isles incognues, ou ils trouverent force Palmites & mousles. Le 22. ils firent en l'isle *S. Sebastien* quelque peu de provision, & partirent de là vers l'isle de *S. Helaine*, laquelle toutesfois ils ne trouverent pas. Le 30 ils coururent derechef le *Bresil* en la veue. & le 2. de Iuin descouvrirent *Santa Clara* : ou ils furent contraincts par necessité de se mettre à terre, pour se rafraischir de Palmites, & prunes aigres. car tous les gens estoyent malades, exceptés seulement huict ou dix personnes. Ils brusserent icy un de leurs Navires; & retournerent à *S. Sebastien*. Le 20. Septembre arriverent en *Porto Desire*; on y avoit des Oiseaux, Robbes, Pinguins, & Oeufs en abondance, de sorte que la plus part des malades estans regueris, ils eurent loisir de nettoyer les Navires : lesquelles se meirent derechef sur la mer le 30. d'Octobre, & parvindrent le 4. Novembre à *Cabo de las Virgines*; ou la marée croist jusques à six & sept toises.

Le 5. apres avoir employé 14. mois au voyage, & perdu bien cent hommes, ils entrerent au Destroit; toutesfois ne peurent tenir bon contre les vens & la maree : de maniere que cinq fois y entrerent, & cinq fois en furent repoussés dehors : ce qui dura jusques au 24. dudict mois. En apres ils rencontrerent *Sebald de VVeert*, dont la fortune vous a esté deduite cy dessus : lequel fut fort esmerveillé de veoir les gens d'*Olivier* en si bon poinct, si robustes, gros & gras ; mais il faut sçavoir qu'ils n'avoyent pas eu des si mauvaises rencontres, ny enduré la famine de luy & des siens. Faisants voile par ensemble, ledict *de VVeert* ne peut gaigner le *Cap de Maurice* avec les autres ; de façon qu'il fut contrainct d'abandonner la Compagnie. *Olivier* donc passa plus outre, & trouva plusieurs & differens cours de la maree.

Le 29. de Febvrier il parvint en la Mer du Sud, ayant rehaussé bien cent fois les voiles au Destroit : lequel il passa non sans grand peine en quatre mois de temps. Il descouvrit plusieurs Islettes assez pres de *Cabo Desirado* au long de la coste de *Chile*. Le 12. de Mars estant à 46. degrés, il perdit le Vis-Admiral hors de la veue. Le 21 dudict arriva en *la Mocha* : ou il feit quelque provision.

Le 15. Septembre il entra au Destroit de *Maniles*, six mois & demy apres qu'il sortist de *Magallanes*. L'an 1601. le 9. de Febvrier il partit de la
1601. ville de *Balaboam*. Le 25. d'Avril descouvrit le pays du *Cap de Bonne Esperance* : & revint dedans la Meuse avec un Basteau le 25. d'Aoust, ayant mis en son voyage le temps de trois ans moins douze jours.

NO-

1599.

NOTEZ.

Sieur *François Draque* sortit le 6. Septembre hors de l'Estroit de Magallanes se mettant sur la mer du Sud; ou il fut surprins le jour ensuyvant, lors qu'il n'estoit esloigné dudict Destroict qu'environ un degré de longitud, par une horrible tempeste, qui l'emporta bien 200. lieues devers le Sud: ou il vint surgir à la hauteur de 15. degrés, ou plus, & ancrer dedans un haute d'une Isle. D'ou tournant le vent au Sud, il courut droict vers le Nort jusques à 55$\frac{1}{3}$ degrés: & trouva certaines Isles desertes ayants de l'eau douce, & quelques herbes Medicinales de grand vertu. Vn peu plus avant il trouva une Baye, & des Canoes avec des hommes & femmes tous nuds, qui alloyent de l'une Isle à l'autre, pourchassans leur nourriture: il y trouva pareillement force Oiseaux. Remarqua d'avantage tant icy, comme es Isles dont il venoit dernierement, que les nuicts n'y duroyent pas deux heures, estant le Soleil à 8. degrés pres du *Tropique de Capricornus*: concluant de là qu'il n'y avoit point de nuict pour tout quand il vient à toucher ledict *Capricornus*. Lors qu'il se trouva derechef au parage de Magellan, il fit son cours vers Septentrion, & arriva le 29. Novembre en *la Mocha* à 38. degrés, ayant longuement courru au Sud de l'Estroit sans descouvrir aucun pays.

FIN.

DICTIONAIRE

Du langage des Isles DE SALOMON.

VN.	*Tacij. Taci.*
Deux.	*Loua. Loa.*
Troix.	*Tolou.*
Quatre.	*Fa.*
Il y en a quatre.	*D'fa.*
Cinq.	*Lima.*
Six.	*Houvv.*
Dix.	*Ougefoula.*
Approchez.	*Nutifoy.*
Retire-vous.	*Fanou.*
Battre, cõbattre.	*Backela.*
Femme.	*Herri.*
Porceau.	*VVacka.*
Poulle.	*Omo.*
Vent.	*Augin.*
Poiſſon.	*Ica.*
Verge à prendre poiſſons.	*Eca.*
Noix de Cocos.	*Alieuvv.*
Bananes.	*VVafoudgy.*
Vbas, Racines de Vbas.	*Ouſij, Ouby.*
Donne moy mes Vbas.	*Toma may ouſy.*
Malade.	*Mataij.*
Petits Cocos.	*D'mauta.*
Corales.	*Lickaſoa. a cachoa.*
Clou.	*Hakoubea.*
Du Fer.	*Hequij.*
Hameçon.	*Matau.*
Superieur.	*Latou.*
Dedans le pays.	*Ajouta. Ajouda.*
Du meilleur fer.	*Moaij.*
Ouy.	*Da. Ijto.*
Envoy.	*Alick-vvi.*
Acoua c'eſt la racine d'une eſpece de roſeaux.	*Acoua.*

Du langage DE L'ISLE de COCOS.

Soleil.	*La.*
Lune.	*Maſſina.*
Eſtoilles.	*Fitrou.*
Yeux.	*Matta.*
Aureilles.	*Talinga.*
Langue.	*Alello.*
Levres.	*Lamotou.*
Iouës.	*Calafou.*
Gorge.	*Oua.*
Mammelles.	*Chou.*
Cœur.	*Fatta.*
Bouche.	*Coloy.*
Nés.	*Eſou.*
Barbe.	*Talaffa.*
Dens.	*Nyſo. Lyſo.*
Cheveux de la teſte.	*Ouroucq. Ourou.*
Iambes.	*VVaaij.*
Main, & doigts.	*Fatinga. Lima.*
Ongles.	*May ninia.*
Ventre.	*Tinay.*
Dos.	*Toua.*
Eſpaules.	*Touauma.*
Feſſes.	*Mouri.*
Garçon.	*Tama.*
Fille.	*Toubou.*
Femme.	*Farri.*
Dormir.	*Mooij.*
Danſer.	*Pipi.*
Maiſon. logette.	*Fare.*
Pierre. Caillou.	*Fattou.*
Arbre.	*Talie. Taliei.*
Bois.	*Lachaai.*
Fer.	*Hackoumea.*

Corales.	*Caſoa.*
Navire.	*VVacha.*
Porceau.	*Pouacca.*
Cocq.	*Moa.*
Poulle.	*Oufa.*
Eau.	*VVaÿ.*
Pluye.	*Oua.*
Marteau, ou Coignée.	*Tocki gelſÿ.*
Terre.	*Kille.*
Cuyvre.	*Tatto.*
Chaire.	*Noffoa.*
Paelle.	*Chienga.*
Yvoire.	*Tatta.*
Sud.	*Maſſele.*
Couper ou poindre d'un couſteau.	*Tuamo.*
Accouſtrement.	*Cafou.*
Petite Matte.	*D'fau.*
Huyle de Cocos.	*D'lolo.*
Montagne.	*Maoucha.*
S'en aller à baſteau.	*Foulau.*
Mangez.	*Tacki, naki.*
Tirez enhaut.	*Foudÿ.*
Bananes.	*Fouti.*
Racines d'Vbas.	*Ouſi.*
Eau.	*VVay.*
Huyle.	*Lolo.*
Fromage.	*Poulaca.*
Ciſeaux.	*Epouri.*
Anneau.	*Mamma.*
Tambour.	*Naffa.*
Harquebuze.	*Leaÿ tiſmoghel neluy.*
Violon.	*VVaÿſogi.*
Couſteau.	*Faſſi.*
Petit miror.	*Leſſi iloa.*
Fueilles de Cocos.	*Aes Ciſaro.*
Eau de Cocos.	*VVacki.*
Eſcorce de Cocos.	*Pourou.*
Succre.	*Lolo.*
Vn certain fruit.	*Falaſola.*
Perlamour.	*Tiffa. Teffa.*
Clochette.	*Taula.*
Canelle.	*Kaÿ.*
Petite corde.	*VVaffauvv.*
Feu.	*Oumou.*
Vn.	*Taci.*
Deux.	*Loua.*
Trois.	*Tolou.*
Quatre.	*Fa.*
Cinq.	*Lima.*
Six.	*Houno.*
Sept.	*Fitou.*
Huict.	*VValou.*
Neuf.	*Yvvou.*
Dix.	*Ongefoula.*

Ils ne contoyent point plus avant que dix, mais nous leur enſeignames de conter juſques à cent.

Onze.	*Ongefoula taci.*
Douze. &c.	*Ongefoula loua.*
Cecy. Icy.	*Equi.*
Ieune.	*Manta.*
Que je voyẽ.	*Matta may.*
Il n'y a rien.	*Neay. Eay.*
Non.	*Fay.*
Ouy.	*Yio, Yiouvv.*
Pigeon.	*Loupe.*
Il n'y a plus.	*Eeuvv.*
Chant, melodie.	*Adoua.*
Biẽ-venu. Adieu.	*Lolle.*
Les figures qu'ils portent ſur la peau.	*Tetau.*
Certains geſtes qu'ils faiſoyẽt en dançant.	*Mon.*
Vne certaine beſte portant des Cornes.	*Niſo.*
Succre.	*Lolo.*
Petites Vbas.	*Talo.*
Des petits habillemens de papier.	*Keaſiva.*
Boeuf portant cornes.	*VVagga. VVagga bou.*
Vne certaine racine, dont ils font leur breuvage.	*Acava. Atova. Cava.*
Navire.	*VVacha.*
Les nõs des deux nobles, que nous avions en hoſtage.	*Tamay. Foſa.*
La corde dont	*Caffa.*

ils se lient les accoustremẽs sur le corps.	
Les Anneaux, qu'ils portent sur la coude.	*Tauvva pou.*
Doigt.	*Fatinga.*
Vn certain fruit.	*Lolou.*
Le Pain de nous autres.	*Masi.*
Foye.	*Adde.*
Foye de Porc.	*Adde Puacca.*
Roy.	*Ariki.*
Superieur.	*Latou. Latau.*

De Nova Guinea.

Le Roy.	*Latieuvv.*
Noix de Cocos.	*Lamas.*
Poulle.	*Coocq.*
Porceau.	*Tembor.*
Bananes.	*Tachouner.*
Oeufs de Poulle.	*Pasima Coo.*
Eau.	*Dan. Daan.*
Poisson.	*Hissou.*
Escrevisses.	*Corre cor.*
Betele.	*Nomboug Po.*
Pinange.	*Bou.*
Chaux.	*Camban.*
Huyle.	*Poom.*
Corales.	*Pontai.*
Fer.	*Herees.*
Cousteau.	*Coot.*
Teste.	*Ea.*
Nés.	*Nisson.*
Aureilles.	*Talingan.*
Dens.	*Ysang.*
Front.	*Posson Arongh.*
Cheveux.	*Nihouge.*
Main.	*Limangh.*
Pieds.	*Kekeÿn.*
Mammelles.	*Sou Sou.*
Bras.	*Pong liman.*
Langue.	*Hermangh.*
Levres.	*Tabaing vouling.*
Espaules.	*Haliyug.*
Ventre.	*Balang.*
Dos.	*Baheing.*
Doigt.	*Cateling liman.*
Fesses.	*Poutong.*
Temples.	*Heim.*
Barbe.	*Incam Besser.*
Manger.	*Nam Nam.*
Boire.	*Anda.*
Iouës. Machoires.	*Paring.*
Le nœud de la gorge.	*Con Con Hangh.*
Roseau.	*Daan.*
Chaire.	*Sou.*
Pierres.	*Coore.*
Feu.	*Eef.*
Terre. à la terre.	*Behoul.*
Hameçon.	*Iaoul.*
Perlamour.	*Corron Tamborin.*
Soleil.	*Naas.*
Lune.	*Calangh.*
Estoilles.	*Macmetia.*
Massue de bois.	*Hereris.*
Les añeaux qu'ils portent dans les narines.	*Iaoul.*
Dent d'Elefant.	*Tembron bis.*
Petits Cordages.	*Calcaloun.*
La Mer.	*Taas.*
Braquemard de bois.	*Seel.*
Terre. terre rouge.	*Taar.*
Sablon.	*Coon.*
Pluye.	*Ous.*
Fonde.	*Gimmio Halla.*
Pique, ou Iaveline de bois.	*Mareet.*
Assagaie.	*Houvan.*
Les ailes des Assagaies.	*Tounsiet.*
Sang d'homme.	*Daar aug.*
Sang de porc.	*Daar de Rembos.*
Bonnet.	*Nandikea.*
Canoe.	*Takoup.*
Ramer.	*Gemoe Haloes.*
Montagne.	*Fasser.*
Ce n'est pas cela.	*Capte andesingim ne ay.*
Vn.	*Tika*
Deux.	*Roa.*
Troix.	*Tola.*
Quatre.	*Fatta.*
Cinq.	*Lima. Liman.*

Sex

Six.	*VVamma.*
Sept.	*Fita.*
Huict.	*VVala.*
Neuf.	*Sivva.*
Dix.	*Sangafoula.*
Certain fruict comme un petit Cufi.	*Loongh.*
Attendre.	*Attingam.*
Le nom d'un prisonnier.	*Tarhar lieuvv.*
Ie ne le cognoy pas.	*Kim Kabbeling lougtee.*

De l'Isle de Moyse.

Ouy.	*Liu.*
Bois non preparé.	*Sagu.*
Pain.	*Pouhonnori.*
Espaules.	*Carracerreram.*
Mammelles.	*Sousou.*
Genoux.	*Pou hanking.*
Oeil.	*Mattanga.*
Laissés veoir.	*Matta may.*
Gorge.	*Comieconnon.*
Langue.	*Caramme.*
Barbe.	*Parre vvourou.*
Nés.	*VVansrugo.*
Bananes.	*Hiwoundi. Taboun.*
Il sera bien tost icy.	*Kirrekir.*
Porc.	*Cambour.*
Cocos.	*Lamas.*
Nous.	*Tata.*
Attens. Bien tost.	*Alep.*
Vn.	*Kaou.*
Deux.	*Roa.*
Trois.	*Tolou.*
Quatre.	*VVati.*
Cinq.	*Rima.*
Six.	*Eno.*
Sept.	*VVijtsou.*
Huict.	*Ejalou.*
Neuf.	*Sivva.*
Dix.	*Sangapoulo.*
Poulle.	*Mitoa.*
Baston.	*Micoura.*
Fer.	*Masirim.*

De l'Isle de MOA

Gisante à deux degrés, delaquelle les habitans usoyent de lavelines.

Cocos.	*Lieu.*
Bananes.	*Tandani.*
Porc.	*Paro.*
Eau.	*Nanou.*
Gingembre.	*Raaij.*
Poisson.	*Ani.*
Cousteau.	*Koijma.*
Chien.	*Aroue.*
Corales.	*Sassera.*
Peigne d'yvoire.	*Marmauvv.*
Cloux. fer.	*Bee.*
Pain.	*Sagu.*
Gasteau de pain.	*Soome.*
Accoustrements de femmes.	*Maije.*
Certains bandeaux, qu'ils relient à l'entour du bras.	*Sabre.*
Arc.	*Partina.*
Flesches.	*Bare.*
Dormir.	*Moune.*
Tirer au poisson.	*Tineanij.*
Dent de porc.	*Sona.*
Vn certain animal à 4. pieds.	*Pari-vvou.*
Soleil.	*Arduio.*
Cinq.	*VVcer-faut.*
Vn oiseau tout blanc.	*Mari kacketoua.*
Racine jaune, comme la racine de curcuma.	*Aou.*
Coral blanc.	*Sassera poute.*
Rien, rien. Non, non.	*Taop, Taop.*
Retire-vous.	*Hoijda.*
Le nom d'une Isle.	*Arti.*

FIN.

PARTICVLIERE DESCRIPTION

DE

L'INDE OCCIDENTALE,

Touchant la ſituation de ſes Terres & Provinces, le chemin qu'il faut tenir à les paſſer, & quelles richeſſes d'or & argent ſe trouvent en chaſcune d'icelles;

Par le Preſtre

PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.

Qui les recerché fort curieuſement.

Particuliere Deſcription

De l'Inde Occidentale

DE

PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.

COnſiderant, Amy Lecteur, qu'il n'y a vice au Monde plus deteſtable, & mal ſeant aux hommes, que l'Ingratitude, i'ay propoſé de vous deduire en peu de paroles, & à tous mes prochains en general, les voyages que j'ay fait par tout l'univers, en recognoiſſance des benefices, que noſtre Seigneur m'a demonſtré ſpecialement au voyage des Indes Occidentales. Premierement donc voulant aller aux Indes, faut ſçavoir, que le haure de *San Lucar de Barrameda*, eſt diſtant environ cinq lieues de la ville de *Cadiz*: & c'eſt de l'un de ces deux haures que les flottes des Indes Occidentales ſortent à la recerche des iſles de *Santo Domingo*, *Hauana*, *Cuba*, & autres pays. or les haures ſuſallegués ſont aſſis en la hauteur de 37. degrés. Les iſles de *Canarie* en ſont eſloignées de 230. lieues au Sudoeſt, comme ſe veoit en la Carte marine: ou lon arrive en huict, ou dix jours, voguant ſur la mer *de las Yeguas*, qui eſt fort dangereuſe. Ces *Canaries* ſont ſept iſles; aſſavoir *la Grande Canarie*, *Tenerife*, *Gomera*, *Hierro*, *la Palma*, *Lancerotte*, & *Fuerte Ventura*. Or la *grande Canarie* ne s'appelle pas ainſi, pour eſtre la plus grande de toutes, mais à cauſe que c'eſt la principale, & capitale des autres. Les trois ſont Seigneuries; *Gomera* eſt un Conté à part, puis *Lançarotte*, & *Fuerte ventura* un autre Conté: les quatre demeurans appartienent au Roy. En la grande Canarie ſe tient la chancelerie, le Gouverneur, & Capitaine General des dites quatre, & l'Eveſque des ſept iſles. deſquelles y en a qui ſont fort fertiles. La plus grande c'eſt *Tenerife*. Elles ſont aſſiſes pres du 28. degré, & les nommoit on anciennement les *iſles heureuſes*.

Golfo de las Yeguas.
Les iſles de Canarie.

Il y a en l'une d'icelles une montagne, qui ſe veoit de 70. lieues en la mer; c'eſt auſſi le premier, qu'on apperçoit, & s'appelle le *Pic de Tereue*, eſtant tout le long de l'annee blanc & couvert de neige: il faut trois ou quatre jours pour monter au ſommet: ou y a une petite plaine, de la quelle ſe voyent les autres iſles, qui delà ſemblent à veoir bien petites, non obſtant que celle qu'on appelle *del Hierro*, c'eſt à dire *l'iſle du fer*, ſoit de pareille grandeur, avec Tenerife. C'eſt de ce pays qu'on tire tout le ſoulfre, appartenant au Duc de Maqueda.

Or quoy, que ladite iſle *del Hierro* ſoit ſi grande, comme eſt dict, cependant n'y a point d'eau. Mais Dieu qui prouvoit toutes choſes, y a mis un miracle ordinaire, aſſavoir un arbre qui ne ſe veoit, ne cognoiſt en nulle autre part du Monde, au deſſus duquel ſe tient ordinairement une nuée, entretenant continuellement ſes fueilles en verdure: or ces fueilles ſont petites & larges, & en deſtille tant d'eau que tous les habitans de l'iſle en ont aſſés pour la neceſſité. Il y a à la dextre de ces iſles, encor' des autres, qu'on nomme les iſles de *S. Borondon*: qui par fois ſe laiſſent veoir (car pluſieurs,

D'un arbre de ſingulier vertu en l'iſle du Fer.

Iſles d'eſtrange condition.

ſieurs, & à pluſieurs fois y ont eſté) mais quand on y a voulu aller, on ne les a ſçeu retrouver. Il ſemble que Dieu ſeul vueille avoir ce ſecret en ſa main, pour les deſcouvrir au vray temps à luy ſeul cognu. On dict que c'eſt un pays fertile, & que les gens y ſont Chreſtiens.

Les ſept iſles ſuſdites toutes ſont abondantes, de ſorte que tout y eſt à meilleur marché, qu'en Eſpagne. il y a des chameaux ſans nombre, & du Succre en abondance. D'icy nous allions ſur la flote, que conduiſoit le General *Françoys de Noba*, & l'Admiral *Don François de Valverde*, ſinglans contiuuellement l'eſpace de 27. jours juſques à *la Deſſada*, diſtant de la Grande Canarie huict cens trente lieues, & eſt aſſiſe, à 15. degrés. Or les habitans de *la Dominica*, *Matalino*, & autres iſles, ſont gens que nous appellons *Caribes*, ou *Gimarrones*, qui mangent la chair d'hommes; à raiſon de quoy nos gens ſe gardoyent de mettre pied à terre, ſinon apres avoir deſchargé pluſieurs canonades ſur la foreſt, qui eſt au coupet d'une montagne: puis on y meit les ſentinelles, car autrement n'eſtant bien ſur ſes gardes, ces *Caribes* vienent prendre, & devorer les perſonnes. Nous allions plus outre ſuyvant la route de *Matalmo*; ou eſtans arriués nous trouvames en une foſſe deux Serpens extremement gros, qu'il ne ſeroit point à croire: & deſchargeant les mouſquettes ſur eux pour les tuer, ils ſifflerent ſi terriblement, que toute l'iſle en trembla. Pluſieurs Indiens venoyent nous aider. mais quoy? ces deux ſerpens s'eſtans joincts par enſemble, il nous fut force de deſcharger ſur eux toute l'artillerie. Plus, nous y avons trouvé un Eſpagnol, qui raconta, comment en ceſte iſle, & es autres voiſines, y a pluſieurs Eſpagnols, & pluſieurs femmes, & qu'ils ont delaiſſé de devorer les eſtrangers, pour ce que les uns ſe ſont mariés avec les Indiennes, & les autres avec les Eſpagnoles, & que pluſieurs femmes, & autres ſe ſont faicts Chreſtiens, voire que ce ſeroit une choſe bien facile de les convertir tres-tous. Quant à moy j'eſtime que les Roys Catholiques laiſſent de ce faire (combien que ce ſeroit choſe aiſée de les aſſujettir, ou exterminer du tout) a fin que paravanture quelque meſchant heretique ne s'y aille fourer, comme il eſt advenu en Florida. ce qui pourroit en temps de guerre tourner au grand prejudice de ſa Majeſté Il y adjouſta que dés long temps, ils n'ont devoré ny Preſtres, ny femmes. eſpargnant les femmes, pource qu'ils aiment mieux d'en avoir des enfans robuſtes; & les preſtres, pource qu'ils en avoyent mangé un, mais tous en eſtoyent enflés & crevés.

La Ville de Cartagena.

D'icy on va en huict ou dix jours juſques en *Cartagena*: au port de laquelle s'aſſemblent les flottes & gallions de Terre Ferme. c'eſt la ville capitale de pluſieurs provinces; ville de grand trafique & marchandiſe, pour la multitude des vaiſſeaux, qui y abordent, & pour le voiſinage du nouveau Royaume de *Granade*. Soubs ſa juriſdiction eſt comprinſe la ville de *Mopox*, *Tenerife*, & *Tolù*, ou demeurent des Eſpagnols, & par cy devant auſſi les ville, de *S. Maria*, de la *Conception*, & de *Santiago de los Cavalleros*, qui à preſent ſont deſpeuplees, pour autant que les Indiens ſe revolterent par tumulte & tuerent les Eſpagnols, pour l'outrage qu'on leur faiſoit.

Le grand fleuve de la Madalena.

Il y a de l'Iſle de *la Dominica* à Cartagena plus de 300. lieues. Approchant la bouche du grand fleuve de *la Madalena*, on s'en garde d'environ ou plus de trois lieues en la mer, pour la treſgrande violence dont il ſe desborde en icelle: de ſorte que les vaiſſeaux, qui vienent à eſtre entortillés au flot d'iceluy, en ſont miſerablement tourmentés, & repouſſés bien

bien deux lieues dedans la mer. Ledict Gouvernement s'eſtend plus de 200. lieues en longueur, & en contient environ 500. en rondeur, ayant des grandes contrées & provinces, encor indomptées, & des gens ſans nombre juſques aux Montagnes de *Tolu*, *Ilrava*, & *Carquana*: le pays treſriche, & abondant en or. Au territoire de *Tolù* y a des montagnes de la longueur de quelques lieues, portans des arbres de bauſme treſprecieux. *Arbres de baulme.* Ces Indiens ſont fort ſervitables, & font du grand profit à leurs maiſtres. Ils demeurent ſeuls en la ville de *Mompox*, & ne donnent point d'argent pour tribut au Gouverneur, mais des vivres tant ſeulement; qui toutesfois luy portent touts les ans grande ſomme d'argent. Par cy devant les *Carares* eſtoyent ſujets de la ville de *Mompox*: mais à preſent ils ont changé de lieu, & ſe ſont mis ſur la riviere vis à vis de *Tamalame*, qui eſt une ville d'Eſpagnols du Gouvernement de *Santa Martha*. Or il fait dangereux de voyager ſur la dite riviere, à cauſe des *Armadilles*, leſquels ont faict grand degaſt ſur les Canoas par cy devant, en devorant les perſonnes: de maniere que les Marchans y vont touſiours de compagnie, avec pluſieurs barquettes, bien montées de gens, avec longues piſtoles: & deſia en ont tué tant, qu'il n'y a point ſi grand danger à beaucoup pres, qu'il ſouloit avoir.

DES PROVINCES DE SANTA MARTHA,

Du nouveau Royaume de Granade, *du Gouvernement de* Popayan, *du reſort de* Quito, *& ſes Eveſchés.*

AFin donc de continuer la pourſuite de mon voyage; de *Cartagena*, je vins au Gournement de *Santa Martha*; qui en eſt la ville capitale, ou ſe tient le Gouverneur, & l'Eveſque; contenant ce Gouvernement cinq villes, *Santa Martha*, *Salamanca*, *la Ramada*, la vallee de *Ilpar*, & *Tamalameque*. A *Salamanca*, & en *la Ramada* ſe tient la plus part des habitans Negres, qui peſchent les perles, qu'on garde en la Ramada. Il me ſemble que c'eſt l'une des plus grandes richeſſes du Monde: car il y a des ans, qu'ils en font une grande quantité de ducats. Il y avoit de mon temps un Mariſchal Eſpagnol Commandeur des Indiens, lequel avec l'Eveſque Don Sebaſtien de Oquendo, en un an firent 100000. ducats de Perles, qu'ils en avoyent tiré. or on les peſche en la maniere ſuyvante. Les Noirs eſtans repartis en quelques Regimens avec leurs Capitaines, ſe vont plonger dans la mer juſques au fonds; ayant pres d'eux des ſacs, qu'ils empliſſent d'huiſtres, leſquelles venans ſur terre, ils ouvrent, & y trouvent en des aucunes des perles de grand' eſtime. puis ils jettent derechef les huiſtres dedans la mer. il y a des plongeons, qui vont bien plus avant & plus profond en la mer, aſſavoir ceux qui plus long temps peuvent tenir leur halcine, & ceux cy ſont les meilleurs, & qui *Santa Martha.*

peſchent les plus nobles perles. Il y a audict Gouvernement une grande quantité d'Indiens, nõ encor aſſubiettis, eſtant les plus vaillans qui ſe trouvent es Indes (on les nomme *Taironas)* robuſtes comme ceux de Chile, & tenans loyalement leurs promeſſes. Ceſte Dioceſe comprend avec le lac de *Maracaybo* plus de ſix cens lieues.

Taironas.

Le nouveau Royaume de Granade.

Le nouveau Royaume de *Granade*, eſt un Archeueſché, ayant la ville Capitale *Santa Fe de Bogotà*. Sa juriſdiction comprend touts les gouvernemens de *Cartagena*, *Santa Martha*, *Popayan*, la noble Senechauſſée de *Tunja*, & celle de *Mariquita*, avec le gouvernement de *los Muſos*. C'eſt une ville fort bien pourveue de pain, chair, & fruicts, le vin y venant d'Eſpagne: il y a grand' quantité d'or & d'argent, comme ſera dict cy apres. Au Gouvernement de *los Muſos* y a deux villes. celle de *Muſo*, d'ou vienent les plus fines *Eſmeraudes*, voire de toutes celles qui vienent des quatre bouts du Monde: qui plus eſt, il en vient auſſi plus, que des autres trois endroicts, qui ſont les iſles de *Ceilan*, *Sumatra*, & *Vicipuri* en *Cochinchina*. Il y a là un rocher d'Eſmeraudes ſi grand, que jamais on ne le pourra epuiſer: principalement pource que les habitans ſe trouvent en petit nombre, & moins encor de Negres. Les cinquieſmes de ces Eſmeraudes portent chaſcun an pour Majeſté une terrible ſomme d'argent. Il y eut icy un Indien eſclave d'un certain Commandeur, qui trouva ceſte noble & grande Eſmeraude, de laquelle le Roy Filippe I I. & ſa fille la Princeſſe *Clara Eugenia* d'Auſtrice, feirent preſent à l'Eſcurial: ou elle ſe garde avec le Sainct Sacrement. quand elle fut envoyée à ſa Majeſté, il en voulut ſçavoir le pris: mais nul des loyaliers ne la ſceut jamais taxer: & de fait c'eſt la meilleure du Monde, à raiſon de quoy le Roy apres avoir mis le ſerviteur en franchiſe, luy feit des grandes recompenſes.

Des Eſmeraudes.

Pita eſt comme de la ſoye, ou du filet, dequoy ils couſent. Tunia.

L'autre ville eſt celle de *la Palma*, d'ou ſe tire fort grand' abondance de *Pita* de toutes ſortes. Ceſte ville eſt aſſiſe en la juriſdiction de *Tunja*, qui eſt fort ample. Elle a des forts rempars & boulevars de terre. car les laiſſant repoſer l'eſpace d'un hyuer, & que les pluyes y tombent deſſus, ils deviennent ſi durs & fermes qu'à peine y pourroit on percer un clou: c'eſt auſſi la cauſe pourquoy ils y ont des grands & beaux baſtimens à petite deſpence.

La ville de *Velez*, *Pampelune*, *Ocagne*, *Merida*, *la Grita*, les villes de *Santiago*, de *S. Chriſtofle*, & *Leyva*, & la ville du Port d'*Ocagne*, ſont bonnes terres, & en pluſieurs d'icelles ſe trouve de l'or: les Indiens s'adonnent à cultiver & ſemer la terre, & à paſturer le beſtail, qui y eſt en grand abondance. il y a des Seigneurs qui ont 20000. bœufs, & encor autant ou plus de petit beſtail. La juriſdiction de *Mariquita* contient la ville de *Tocayma*, & de *Ybague*, & la *Santa Agueda*, ou y a des bien grandes minieres d'argent: car c'eſt d'icelles qu'on tire tout l'argent du Nouveau Royaume. En la ville de *los Remedios*, & *Saragoſa* ſe trouve grand' quantité d'or; & y a plus de quatorze mille Noirs, qui s'employent à le tirer; choſe certes eſtrange. Il y a le haure de *Onda*, auquel vienent ſurgir les fregates, & *canoas*, venants de *Cartagena* par le grand fleuve de *la Madalena*, par lequel viennent les vivres en abondance; ſçavoir farine, jambons, fromages, conſerves, Confitures, *Pita*, couvertures, chables, bas de chauſſes, cordes, poiſſons, voire auſſi or, & argent, & Eſmeraudes de grand pris; au retour ils en emportent du Vin, & autres marchandiſes d'Eſpagne; le tout ſi abondamment, qu'il y en a aſſés pour toutes les villes d'alentour, revenant au pris de 100000. voire de 200000. ducats.

Mariquita.

Grandes mines dargent.

Grandes mines d'or.

Il eſt

Il eſt dit cy deſſus que *Santa Fe* eſt la ville capitale. non loing, d'icelle ſont encor deux autres, *Santa Paz*, & *San Iuan de los Llanos*; en la quelle ville ſe trouve une generation, qui eſt la plus blanche, que je vey jamais: & par tout ce Royaume ſe veoit une quantité infinie de villages d'Indiens ſeparés une lieue ou deux l'un de l'autre, en ſorte que pour la grande multitude qu'on y voyoit de gens, nous les appellions *Mouſches*. *Santa Fe de Bogota.* *Les Mouſches.*

Au Gouvernement de *Popayan* y a la ville Capitale de *Popayan*, *Paſto*, *Almagaer*, *Neiva*, *Calocoto*, *Cali*, *Buga*, *Toro*, *Cartago*, *Ancerma*, *Arma*, *Caramanta*, *Mocoa*. Par tout on y tire grand abondance d'or, quoy qu'il y ayt peu de gens Indiens, & point de Noirs pour ceſt affaire: s'il y en avoit, on en pourroit tirer dix fois autant. Et s'il plaiſoit à ſa majeſté de commander, que en ce Gouvernement, & en celuy d'Antioche, duquel ſera parlé tout à ceſt heure, on aſſemblaſt ſix ou huict mille Noirs, & qu'on s'en peuſt fier en chaſcun deſdits villages, il luy tourneroit à grand profit. L'Eveſché de *Popayan* contient encor un autre Gouvernement; ſçavoir *Santa Fé de Antioquia*, confinant à *Popayan*, & au Gouvernement de *Cartagena*, & à la juriſdiction de *Mariquita*, qui s'eſtend ſur la ville de *Rodas*, & *S. Iean*. c'eſt un pays du tout montagneux, ayant beaucoup d'or, & peu de gens, ſi non ceux qui vienent de *Popayan*, l'Eveſché duquel s'eſtend plus de quatre ceux lieues au coutour. *Popayan.* *Santa Fé de Antioquia.*

La province de *S. Françoys de Quito*, ſe peut conter à bon droict entre les plus grandes, qui ſoyent au Monde: le temperament de l'air eſt comme celuy d'Eſpagne en Septembre. Tout le long de l'année les jours y ſont egaux, à raiſon qu'ils ſont aſſis deſſoubs la ligne Equinoctiale, commenceant du matin a ſix heures juſqu'a ſix heures du ſoir. La ville principale ſe nomme *S. Francois de Quito*, ou ſe tient la Cour Royale, & l'Eveſque. Elle contient les Gouvernemens de *Salinas*, qu'on appelle auſſi *Yaguarſongo*, ayant ſa ville capitale *Santjago de las Montañas*, puis *Valladolid*, *Zamara*, & *Sanja*. Le Gouvernement de *Loxa*, comprenant la ville de *Loxa*, & celle de *Piura*, & le port de *Santa*. Le Gouvernement de *los Quijos*, comprenant les villes de *Baeſa*, *Auila*, *Archedona*, *Sevilla del oro*, & *Loxibaros*. Le Balliage de *Guayaquil*, la ville de *Puertos de Manta*, *Punà*, *Puerto viejo*. Il eſt en la *Punà* une grande riviere, plus grande meſmes que celle de *la Madalena*, par laquelle ſont envoyees toutes les marchandiſes, qui vont d'Eſpagne à *Panama*; & d'icy à *Guayaquil*, & *Quito*, & autre Gouvernemens, & Balliages, qui ſont en grand nombre. Rapportant desdits lieux or, argent, & vivres, comme du nouveau Royaume, avec lequel ceux cy trafiquent, & pareillement avec ceux de la juriſdiction de *Merica*, de la riviere de *Bamba*, de la ville de *Villardon Pardo*; de la juriſdiction de *Cuenca*, & de la ville *Tacunga*, avec pluſieurs autres chaſcun de vingt, ou trente villages d'Indiens. *S. Françoys de Quito.* *Yaguarſongo.*

Vray eſt qu'il y demeure beaucoup d'Eſpagnols, riches en jardins, beſtail, & autres poſſeſſions. un mouton y vaut quatre reaux, une vache vingt & quatre, de meſmes vn porc chaſtré & engraiſſé, une cheure trente & deux, le poulain d'un cheval ſeize, un mullet n'en vant que dix pour la peau, & s'en tue tant que en *Otabalo*, qui eſt un Balliage des Indiens, fut un Eſpagnol qui s'obligea d'en mettre en œuvre tous les ans 16000. La chair ſe laiſſe perdre ſur les champs. On y faict beaucoup de drap, carſaye, ſajette, catalogne, ſarge, & ſe vend à pris raiſonnable. le tout y eſt à bon marché pour l'abondance. Huict pains d'une livre ſe vendent pour un Real; à ce pris ſe vent auſſi un poulle, un chapon & deux connils, voire

trois

trois ſouvent ne valent qu'un Real: ainſi tout le reſte à l'advenant: ſinon deux choſes;car le vin d'Eſpagne venant des provinces de *Lima* vaut huict reaux un *quartillo*, & s'il vient d'Eſpagne douze.puis les aſnes y ſont tres chers:car un bon y ſouloit valoir 1500.liures,ou peſos pour la grande multitude de jumens, qu'il y a. Dont ils ont ce proverbe entre eux. Qu'eſt ce qui eſt le plus cher à Quito? On reſpond, les aſnes.

Des Eveſchés & Provinces de Lima, Cuzco, Charcas, *& du reſte des Provinces de* Peru.

Les Reyes, ville Capitale de Peru,

LE *Peru* contient pluſieurs grandes Provinces, voire des Royaumes: car tout ce qu'il y a de *Paſto* juſques à *Chile* s'appelle *Peru*. Ie di donc pour venir à la matiere, que la ville de *los Reyes*, qui s'appelle autrement *Lima*, eſt la premiere & capitale de tout le *Peru*. En icelle ſe tient le Viceroy, qui eſt l'un des plus grands offices, que le Roy diſpenſe, ayant pouvoir de diſtribuer les Commiſſions, & prefectures depuis *Quito* juſques à *Chile*; aſſavoir en tout ce qui concerne les garniſons, & munitions de guerre, juriſdiction, juſtice, Gouvernement, adminiſtration des fabriques,& de la commune des Indiens, & autres offices de grands Prevoſts, Eſcrivains, Iuges, Superiorités, & Benefices, Curés, Chapellains, General de l'armade, l'Admiral, & les Capitaines. En ſomme tout le reſte des Officiers des ſoldats; & toutes charges des gallions, conduiſans l'argent en Eſpagne; le general des galeres, le General de *Collao*, les Capitaines & autres Officiers ſont dependans de luy. Qui eſt certes une bien grande autorité, que le Roy luy donne: meſmes il prouvoit les Officiers des Indiens qui travaillent dedans les mines, qui eſt l'une des plus grandes chevances du Roy; & dont leſdits Vice-roys eſtans infideles à ſa Majeſté pourroyent derober les plus grands threſors du Monde. Mais d'autant que la plus part des Princes & Gouverneurs, que ſa Majeſte y envoye, ſont bons Chreſtiens, incontinent, qu'il ſe pratique quelque fraude le Roy en eſt adviſé, & y met ordre de bonne heure: Mais que di-je? Pleuſt à Dieu que tous les Vicerois, fuſſent ſi pieux, & bons Chreſtiens, comme Don Loys de Velaſco, de la vie duquel ſe pourroit eſcrire un grand traicté pour ſes belles vertus, & louables conditions de ſon eſprit digne d'eternelle memoire. Ou comme Don Ferdinand de Torres & Portugal, Conte de Villardon Pardo,natif de laën, de la tige treſancienne & treſnoble du Roy de Portugal.

Il n'y a point de toicts en la ville de Lima,

Il eſt en la ville de *Lima* un Archeveſque, l'Inquiſition, la Cour & Chancelerie, & le Iuge, qui eſt un grand Cavallier. il y a auſſi l'Vniverſité, tresbien cognue & renommee à cauſe de pluſieurs gens doctes & ſçavans tant en la Theologie, comme es autres ſciences & facultés, ſi qu'on la peut mettre en comparaiſon avec les meilleures du Monde.

Il y a une choſe notable aſſavoir, que bien qu'il y ait pluſieurs grans & magnifiques baſtimens, cependant ne s'y trouve point de toict ſur les maiſons. car auſſi il n'en eſt pas de de beſoin, veu qu'il n'y pleut jamais. L'Archeveſché contient la ville de *Truxillo* en la plaine, *Chacapoyas*, & *Guanca Velica* d'ou ſe tire tout l'argent-vif, dont on ſe ſert à *Potoſi* es mines, qui eſt une grande chevanche. Il y a pareillement *Guamanga*, ville capitale d'un

le d'un autre Eveſché, qui comprend pluſieurs, villes & villages d'Eſpagnols, & des Indiens naturels.

L'Eveſché de *Cuſco* eſt à preſent le meilleur de Peru. or ceſte ville, bien qu'elle ne ſoit pas des plus grãdes, ſi eſt elle bien toutefois des plus riches, pour la grand'fertilité de ſes terres, & contrées. Ceſt Eveſché depuis n'agueres a eſté diviſé en deux; l'un d'iceux reſidant en *Arequipa*, qui contient auſſi pluſieurs villettes, & repartitions tant d'Eſpagnols, cõme d'Indiens, Or jaçoit que ces Eveſchés ayẽt eſté diviſés, cõme eſt dict de *Truxillo*, *Guamanga*, & *Arequipa*, *Lima*, *Cuzco*, & *Quito*, ſi eſt il quils ont encor chaſcun aſſés de rentes. *Los Charcas*, qui ſouloit eſtre un Eveſché, maintenant porte le titre d'Acheveſché, & contient meſmes encor deux Eveſchés deſſoubs luy, aſſavoir *la Paz*, & *la Sierra*; dont celuy de *la Paz* eſt ſi riche, qu'il ne cede en rien meſmes à l'Acheveſché de *S. Domingo*. En *los Charcas* eſt la Cour, qui eſtend ſa juriſdiction depuis *Cuzco* juſques à *Chile*, & au fleuve de *la Plata*, qui eſt une incroyable eſtenduë de pays. *Los Charcas.*

Il y a d'icy à Potoſi 18. lieues, qui eſt la choſe du Monde la plus eſtrange & monſtreuſe qu'on ſçauroit penſer: c'eſt de ceſte montagne que vienent chargees d'argent toutes les flotes, & galeres. illec ſe veoit un grand & merueilleux œuvre de la providence divine, d'autant que le Seigneur par deſſus ceſte mõtagne a poſé une nuee, laquelle y demeure perpetuellemẽt, & meſmes quand il fait ſerain & beau temps, demonſtrãt commé au doigt les grands threſors, que ladite montagne couvre. La figure d'icelle eſt en forme d'un pain de ſucre, & ſi haute qu'on fait 3. li. de chemin pour monter juſques au coupet: Elle eſt froide de complexion, ayant au pied la ville de *Potoſi*, ou ſe trouvent d'ordinaire 200 00 Eſpagnols, 8. ou 10. mille femmes, avec pareil nombre de Negres, & plus de 400000. Indiens: ce ſemble à veoir un petit monde. En ſix lieues alentour n'y a point d'herbe, ce qu'il y a eſtant fl eſtry & fané. Or ce qu'on y apporte de toutes pars, aucunefois ſe vend au pris, qu'il couſte au pays meſme dont il vient: On a veu qu'en un jour un boiſſeau de farine y fut vendu pour 12. ou 16. reaux; un autre le vendant cent reaux, & tantoſt apres au premier pris: mais il y a ſur tout grand faute de bois. Quelques uns de ceux qui travaillent en ces mines, vienent de ſi loing, qu'ils font devant partir faire leur teſtament, & dire des meſſes pour leur ame, comme s'ils ne devoyent iamais retourner. Quoy voyant le Conte de *Villar* fit publier, que tous les Indiens pourroyent librement venir demeurer en *Potoſi*, & y gaigner quatre reaux par iour & cinq par nuict; combien qu'à la verité ces mines ſont ſi profondes qu'il n'y a nulle difference du iour à la nuict; ſi qu'on y beſoigne touſiours à la chandelle. Ceſt advis du Conte a faict qu'on y veoit une infinité de gens, leſquels y ſont venus demeurer, partie afin de gaigner le ſalaire ſuſdict, partie auſſi pour en travaillant y deſrober quelque argent, comme il advient aſſés ſouvent: la convoitiſe les incitant à travailler ſi courageuſemẽt, & à rechercer de ſi pres & ſi avant les entrailles de la terre, meſmes au hazard de la vie, que pluſieurs y ſont eſtouffés; leſquels s'ils y alloyent doucement ſeroyent hors de danger. Il y a en la province de *Chile*, deux Eveſchés, ſçavoir celuy de *Chile*, & de *S. Iago*. c'eſt un pais des plus abondans qui ſe trouvẽt au Monde. les fruicts d'Eſpagne y ſurpaſſent de beaucoup la grandeur ordinaire d'iceux fruicts en noſtre patrie, & y a par toute la marche tant de mines d'or, qu'on en pourroit tirer une infinité s'il plaiſoit à ſa Maieſté de ſe faire aſſubiettir la generation des vaillans Indiens de *Arauco*, qui ont faict & font journellement tant de mal, nonob- *La nuee qui ſe tient au deſſus de la montagne de Potoſi.*

ſtant qu'il ſeroit bien aiſé de les vaincre & aſſujettir à la Couröne; dequoy je ne diray pour le preſent autre choſe, me remettant à en parler autrepart, & plus au large. Il y a encor deux autres Eveſchés: *Tucuman*, & *Paraguay*. ou y a grand' trafique d'accouſtremens que fournit la terre, comme de cotton, couvertures, & cotillons de femmes, & de belles eſcharpes, & ceintures: il y a auſſi des mines d'or, mais fort difficiles pour y travailler.

DESCRIPTION

De Cuba, & du reſte juſques au port d'Acapulco, & au commencement de la Mer du Sud.

IE m'en allay, comme eſt dict, par le pays de *Peru* juſques en *Chile*. d'ou eſtant retourné à *Quito* pour revenir en Eſpagne, je vins à *Cartagena*, & d'illec par mer tirant vers le Cap de *Sainct Antoine*: de là je vins en *Cuba*: paſſant plus outre vers les iſles *Deſſeada*, *Matalino*, & *Dominica*. Commençant donc à vous dire de *Cuba*, ſachés que le haure d'icelle eſt le meilleur du Monde, conſideré que les Vaiſſeaux y repoſent à l'abry couvers de tous vens, & de tous ennemis. Car à l'entree d'iceluy y a une treſnoble forteresſe, qu'on appelle *el Morro*, c'eſt à dire *le Rocher*, lequel quoy qu'il ſoit fort de nature, cepedant on ne laiſſe de le fortifier journellement encor' par artifice: on y plante le Canon, & y creuſe on un foſſé du coſté de la terre, lequel eſtant paracheué, avec trois cens hommes, il ne ſeroit poſſible de l'expugner; conſideré qu'il y a de l'eau aſſés & tout ce qu'on pourroit deſirer. La longueur de ceſte iſle contient 225. lieues, & ſa largeur 37. il y a un Eveſque, & un Gouverneur & Capitaine General, reſidant en la ville de *S. Chriſtofle de Abana*, en laquelle s'aſſemblent les flotes avant partir: voire auſſi toutes les richeſſes, qui ſe recouvrent en la Neuf-Eſpagne, s'apportent icy au haure, & ſe gardent en une forte maiſon, qui eſt dedans ladite forteresſe *de Morro*; comme or, argent, cochenille, & vif argent; que par apres les galions qui vont à *Cartagena*, & à *Puerto Viejo* en Terre Ferme, au retour ſe chargent de ce qu'il y eſt, & vont porter le tout en Eſpagne. Le pays eſt treſfertile de pluſieurs fruicts, de Mayz, de farine, & autres choſes, qu'on y apporte. il y a grand abondance de bois de *Guachapil* fort fin, qui ne pourrit point en l'eau, & les chevilles qu'on en faict ſont meilleures, que ne ſont les cloux de fer, pourautãt qu'elles bouchent mieux, & ſont de plus longue durée. puis il y a beaucoup de chair de bœufs, mais on ne les tue que pour la peau: il y a auſſi pluſieurs porcs chaſtrés dont la chair eſt fort delicate, que meſmes on donne à manger aux malades.

Cuba.

Ou ſe gardẽt les richeſſes.

Le Cap de *Sainct Antoine* eſt aſſis à 20. degr. & *Havana* à 23. il y a en la mer d'icelle des baleines ſans nombre; & y ſouloit on trouver grande quantité d'ambre, qu'on dit eſtre le ſperme d'icelles.

Ambre.

L'iſle de *Puerto rico* eſt eſloignée de *la Dominica* 25. lieues, au 18. degré: elle s'eſtend 40. lieues en longueur, & 20. en largeur, & en la rondeur plus de 150. Là ſe trouve grand abondance de beſtail, ſucere, orangers, limons,

L'Iſle de PuertoRico.

limons, & citrons de toute ſorte. On y ſeme auſſi le froment, & toutes ſemailles d'Eſpagne, qui plus eſt il y a grand quantité d'or, jaçoit qu'on ne l'en tire point, qui eſt une faute de toutes ces iſles, dont les naturels ont eſté dechaſſés & exterminés. ils diſent que la ſeule haleine des Eſpagnols les tue, mais à dire vray, c'eſt pour le mauvais traictement, qu'on leur faict, & pour eviter le labeur, & la grand peine qu'on a de beſogner dedans les mines. ce qui apparoiſtra par un exemple.

Exemple notable.

Il y euſt jadis entre eux un *Cazique*, nommé *Hatvey*, lequel ayant ouy dire, que les Eſpagnols viendroyent en ſon pays, feit aſſembler tous ſes gens, ſoubs couleur qu'il leur vouloit enſeigner une bonne pratique: leſquels eſtans aſſemblés il dict, que le Dieu des Eſpagnols eſtoit l'or, lequel par tout ils vont cerchant, & pource commanda qu'ils amaſſaſſent tout ce qu'ils en pourroyent trouver, & le jettaſſant en la riviere; comme ils firent le jettans en la Havana, avec ſerment de ne declarer jamais pour la vie auſdits Eſpagnols, le lieu ou ils l'avoyent mis. Conſideré qu'iceux Eſpagnols pour trouver leur Dieu, avoyent mis au fil de leſpée tous les habitans & naturels de *Altim*, qui eſt l'iſle *de Santo Domingo*.

L'iſle de Sãdomingo.

L'iſle de Puerto Rico contient quatre villes, & un Eveſché; Elle eſt diſtante de *Sandomingo*, de l'une des poinctes juſques à l'autre douze lieues, & de l'un haure juſques à l'autre huictante. dont celuy de *Santo Domingo* eſt fort grand & ſpacieux, ſitué ſur 18. degrés. C'eſtoit le premier pays, qui fut deſcouvert es Indes, duquel a prins ſon commencement toute la detection du Nouveau Monde. Il s'appelle auſſi *Eſpagnola*; & eſt fertile de pluſieurs ſemailles & fruicts de la terre, & opulent de troupeaux, ſpecialement de bœufs. Parcy devant il y avoit quatre millions de naturels, leſquels ſont tous mors ou enfuis. L'iſle eſt grande & contient plus de 600. lieues au contour, avec beaucoup de fleuves & rivieres, dans leſquelles on trouve de l'or: voire à ce qu'on dit, il y a eſté trouvé des grains, qui peſoyent en or plus de 3000 ducats. Il n'eſt pas à dire, combien on y trouve de roſeaux, dont on faict le ſucre: d'avantage le Gingembre, & la chaſſe, ou *Caſſia Fiſtula*, s'y veoit en abondance, & une eſpece de bœufs, qui ont le poil fort long. Que s'il y avoit des gens pour faire l'ouvrage, il n'eſt pas à doubter, qu'on en pourroit tirer beaucoup d'or, & de perles. Ils font du pain de *Yuca*, que nous appellons *Cazabi*, ſans le pain qu'on y apporte ſpecialement de *Venezuela*. Le temperament de l'air y eſt chaud, & convenable à la nature des eſclaves Noirs, leſquels y ſont environ 20000 en tout. Il y a dedans la ville de *Santo Domingo* la Cour, & l'Archeveſque de l'iſle; & en la mer d'alentour pluſieurs Baleines, & des fort grands Chiens de Mer.

Les iſles de Navaza, & Iamaica.

Or de ceſte iſle on arrive en deux jours à *Navaza*, qui eſt une autre iſle, giſante en la hauteur de dixſept degrés: & pres d'icelle giſt encor une autre, qui s'appelle *Iamayca*. Mais notés qu'il faut partir de ceſte Iſle en certaines ſaiſons, & opportunités de l'année, pour les terribles tourmentes & tourbillons de vens, leſquels ſur ceſte mer ont la vogue. D'icy on tient la route de l'iſle de *Cuba*, ou *Havana* (car aujourdhuy pluſieurs l'appellent ainſi) & apres eſtre paſſé le Cap de *Sainct Antoine*, on va tout droict juſques à l'iſle de *Campeche*, qui eſt aſſiſe vers la terre ferme, & contient 300. lieues en la rondeur, eſtans tous les habitans & naturels d'icelle à preſent Chreſtiens; le pays treſfertile ayant un

Campeche.

S. Iuan de Lua. Gouverneur, & un Eveſque. Allant d'icy au bout de quelques jours on arrive au port de *S. Iean de Lua*, qui eſt le port de la Neuve Eſpagne: ou demeurent quelques Pilotes, & des gens bien ſales. La ville, qui n'en eſt guerre diſtante, s'appelle *Veracruz*: dedans laquelle ſe faict toute la trafique, & de là ſe transportent les marchandiſes vers la grande cité de *Mexico*, grande à bon droict; car elle ſurpaſſe de beaucoup la cité de *Seville* en Eſpagne, On compte qu'il y demeure 30000. Eſpagnols, & plus encor de femmes, 200000. Indiens ſans les femmes, & environ 200000. Negres. C'eſt la ville Capitale & maiſtreſſe de tous ces grands & ſpacieux Royaumes: dans la quelle ſe tient l'Archeveſque, le Viceroy, la Cour, l'Inquiſition, & tant de Cloiſtres, & Convents, Egliſes, & autres baſtimens nobles, qu'il y pourroit avoir en aucune ville du monde, pour grande & noble qu'elle fuſt. Le temperament & la conſtitution du pays reſemble fort au *Pirù*: les habitans ſont fort dociles & de ſi bon naturel, que je feroy quaſi conſcience de ne vous en raconter quelques particularités.

La ville de Veracruz.

La grande ville de Mexico.

Le Naturel de ceux de Mexico, Pour le premier, ils portent fort grand honneur & reverence aux Preſtres, & à tous Religieux de quelque ordre, qu'ils ſoyent: ils ſont diligens pour ſe trouver aux aſſemblées, & ſi toſt que les cloches ſonnent, de bonne heure on veoit les Indiens, & les autres jeunes gens, ſe haſter vers le temple, faire des croix, dire leurs prieres en la proceſſion, & avant que de ſortir baiſſer la teſte en diſant, Loué ſoit noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & ſa benoicte mere S. Marie. alors le Preſtre dit; Es ſiecles des ſiecles; eux reſpondent, Amen. ils l'accompagnent juſques à l'Egliſe, & luy ſervent en toutes choſes. Ils ſont ſi grands aumoſniers, que telle foys j'ay eu cent ducats pour une meſſe. Or toutes ces belles & tant louables couſtumes ils les ont apprinſes de *Don Martin Cortez* Marquis du Val, jadis Gouverneur audict pays. On dict de ce grand perſonnage, que quand il rencontroit quelque Preſtre, fuſt il bon ou mauvais, qu'il fermoit le pas, tenant ſon chapeau en la main juſques à ce que le Preſtre fuſt paſſé: aucunes fois il ſe mettoit à pied, & luy venoit embraſſer le genouil, & baiſer la main en ſigne de reverence & devotion. Les naturels du pays à l'exemple d'iceluy, s'efforcent auſſi de grandement honorer les gens d'Egliſe: car, diſent ils, puis que ce Viceroy d'immortelle memoire les a tant honorés, il eſt certain que tout ce que nous faiſons à la reverence de ces perſonnes ne peut eſtre que bien employé. Ie ne vous ſçaurois dire les merveilles qu'ils raccontent avoir apprins par leurs anceſtres de ce noble, vertueux, & tres Chreſtien Prince, ne la reverence, qu'ils demonſtrent à ſa bienheureuſe memoire. Quand on leur demande touchant quelques bonnes couſtumes; pour quoy c'eſt, quils font cecy ou cela, tout incontinent ils diſent; Pource que le grand Capitaine Martin du Val la ainſi commandé. ſi que voulans quelques Viceroys abolir, ou changer certaines ordonnances, ils ne l'ont ſceu pratiquer, pource qu'elles eſtoyent venues du bon Marquis; & ſingulierement en ce qui touche le ſervice des Preſtres en l'Egliſe, ou la deſpence de leurs biens à baſtir & embellir les Temples, en quoy ils demonſtrent un extreme zele, & pieté.

Des Images de plumes, que font les Indiens. Ils font des tres belles images de plumes, d'une grande & admirable ſubtilité: ils en font auſſi des beaux petits chapelets, avec tous les cinq myſteres, ſi curieuſement & au vif, qu'on les peut à bon droict parangonner à l'artifice de belles paincture. pareillement ils en font des pourtraicts de viſages, corps, & accouſtremens, ſi jolis, que qui ne l'auroit veu, ne le pourroit jamais imaginer.

Tou-

Touchant la Neuve Eſpagne, elle n'eſt pas entierement deſcouverte, cõbien que c'eſt une fort grande Province. car on dit qu'il y a bien encor ſix fois autant de pays à nous incognu. *Don Antonio Eſpejo* Capitaine bien renommé y deſcouvrit de noſtre temps quinze Provinces, ſi grandes que deux Eſpagnes, & y trouva des gens politiques & en grand nombre, avec des maiſons de pierre de trois & quatre eſtages : il y baſtit auſſi quelques villes, afin de proceder avec le temps plus avant à la detection dudict pays: De maniere qu'on y deſcouvrit dix fort eſpacieuſes & grandes Provinces, aſſavoir, *Mexico*, *Mechoacan*, *Galice la neuve*, *la nouvelle Biſcaya*, *Guadiana*, *Honduras*, *Guatemala*, *Campeche*, *Chiapa*, *Guaxaca* : ſoubs leſquelles ſe comprennent encor onze autres, avec le *nouveau Mexican*, & la *nouvelle France*; ou les Eſpagnols, ſi Dieu plait, meneront encore des colonies, & feront habiter leſdits pays. Il y a trois Parlemens ou Cours Royales, & Gouverneurs, & *Corregidors* ou Iuges, eſtans tous Eſpagnols, & es autres villages, & notamment es villages des Indiens, ſont des grands Baillifs. L'air du pays eſt pour la pluſpart ſain & doux, parce qu'il eſt temperé, à cauſe des pluyes ordinaires en Iuin, Iuillet, Aouſt, & Septembre: en outre il y a touſiours un petit mouſſon de vent, lequel nonobſtant que le pays ſoit chaud de nature, faict que de jour la chaleur ne ſe peut augmenter par trop; les nuicts ſont froides, en partie pour l'abſence du Soleil, & en partie pour le vent ſuſdict, qui amoindrit grandement la chaleur. *De la neuve Eſpagne.*

Il eſt fort riche d'or, & d'argent : car il y a beaucoup de mines ; abondant auſſi de Cochenille: voire on y met en œuvre fort beaucoup de ſoye qui vient de *China*. Il y a des marchans Eſpagnols, qui font grand trafique de l'une place à l'autre; apportans d'autre part tout ce qu'il y defaut, & en emmenant dehors tout ce qu'il y abonde à leur grand profit. Mais à meſure que le gaignage y eſt grand, auſſi y faict on des grands deſpens, ſinon que les vivres y ſont à bon marché. Les gens ont en ſinguliere recommandation d'eſtre veritables, fideles & loyaux: voire il ſemble que la nature du pays les faict à ce encliner. Car on a veu que ceux, qui paravant eſtoyent meſchans & cruels comme des brigans, y ont changé tellement leurs humeurs, que non ſeulement ils ſe gardoyent de commettre larrecin ou faire outrage: mais auſſi qu'ils l'avoyent en extreme horreur & deteſtation. Ie parle des Eſpagnols, leſquels comme conquerans & victorieux, ſe logeoyent chez les Indiens, & leur oſtoyent barbarement leurs biens & chevances; jaçoit que les miſerables conſiderans, que il n'y avoit point de moyen pour ſe garder de la violence deſdits Eſpagnols, aymaſſent mieux de les quitter volontairement, & de leur en faire preſent, afin de gaigner la faveur & amitié des ennemis. Touchant quoy je veux vous raconter une hiſtoire, qui advint à un *Cazique*, nommé *Don Gabriel de Caravajal*, de Carangue, qui eſt un village de *Otabalo*. Iceluy demanda au Capitaine *Pierre de Lomelin*, preſens le Gardien de ce Village, moy, & autres perſonnes tant Eccleſiaſtiques, comme ſeculieres, diſant. Seigneur Pierre, dites moy, combien eſt ce qu'a duré le pillage des grandes villes & Provinces, que vos gens ont conquis au Monde? Lequel ayant reſpondu, qu'il avoit duré huict ou dix jours en chaſquune ville, ſelon qu'elle eſtoit grande ou petite : le Cazique luy repliqua là deſſus. Eſt il poſſible? n'a il duré qui ſi peu de temps? qu'eſt ce qu'une pillerie de huict ou dix jours pour les miſerables Indiens? ô Dieu! ſi nous fuſſions libres avec cela! mais je crain qu'ils logeront plus de cent ans chez nous. *Hiſtoire d'un Cazique.*

En ce pays y a beaucoup de belles prairies & verts paſturages, & tant de beſtail, que tel tuera 10000. pieces de Beufs, & autant de Boucs, ſeulement pour les cuirs, qu'ils envoyent en Eſpagne; jaçoit que la chair auſſi ſoit fort bonne pour manger. Il s'y trouve beaucoup de froment, & d'autres fruicts d'Eſpagne, & du mayz: tout y croiſſant fort bien. Le plus eſtrange & ſingulier, qui ſoit au pays, c'eſt un arbre, qu'on appelle *Maguey*, ou *Cabuya*. I'en ay veu faire des choſes eſtranges, comme du vin, du vinaigre, miel, couvertures; & que avec la poincte des fueilles furent couſus des chables, cordes, chauſſes: voire qu'on en uſe quaſi en toutes choſes de meſnage: on en faiſoit des manches de couſteaux, des tables, & du filet: & des fueilles en faiſoyent des tuyles ſur le toict, voire auſſi des belles cures en Medicine par les boutons & fruicts du meſme bois. En ſomme pour deſcrire particulierement tout ce qu'on trouve en la neuve Eſpagne, il en faudroit eſcrire une treſgrande hiſtoire. or je n'eſcri à preſent qu'un abregé de mon voyage, & pource n'en diray plus, ajouſtant ſeulement pour concluſion de ce chapitre, que de la grande Ville de *Mexico* juſqu'au port de *Acapulco* y a quatre vingt dix lieues. ce port de *Acapulco* giſt ſur la mer du Sud, comme *S. Iuan de Lua* ſur celle du Nort à la hauteur de 19. degrés.

L'arbre Maguey.

DESCRIPTION

Du Royaume de Peru, de Chile, & autres Provinces.

LA ville de *los Reyes*, ou *Lima* giſt en l'altitude Auſtrale de 12. degrés. Ceſt la principale ville de *Peru*, reſidence du Viceroy, de la Cour, du Conſeil, & de l'Inquiſition, de l'Archeveſque, & de l'Vniverſité. Ledict Viceroy eſt auſſi Preſident de ceſte Cour, Gouverneur & Capitaine General de tout le reſort d'icelle, & de *los Charcas*, & de *Quito*; ayant le maniement de la guerre, & des recompenſes des ſervices faicts à ſa Majeſté. Il a 40000. ducats pour ſon ſalaire; ſans qu'il en deſpende rien qui ſoit, ſinon pour maintenir ſon Eſtat: car tous les deſpens de la guerre, & ce qui y appartient, & tous les Officiers ſont payés des finances du Roy.

En la Cour & Chancelerie Royale de *Lima* ſont des Iuges, des Prevoſts de Cour, deux Fiſcaux, un grand Huiſſier, une chambre de comptes, avec encor d'autres Officiers executeurs & Iuges de par le Roy. plus un Commiſſaire de la Croiſade, qui eſt comme le General par deſſus tous. La juriſdiction de ceſte Cour contient 300. lieues, & a pour ſuffragans les Eveſques de *Cuzco*, *Quito*, *Panama*, deux de *Chile*, & celuy de *Nicaragua*.

A deux lieues de *Lima* giſt le haure de *Callao*, qui eſt le principal de la mer du Sud; ou le Viceroy ſe trouve preſent, quand il eſt queſtion d'expedier les flotes, pour mener le treſor en Eſpagne; ou quand il ſe preſente quelque grande neceſſité de la guerre, ou ſemblable occaſion. Il s'aſſemble icy beaucoup de navires, venant de tous coſtés par la mer du Sud: & s'y faict grand trafique & marchandiſe.

Du port de Callao.

En la ville de *la Plata*, qui giſt en la Province de *los Charcas*, ſe tient la Cour, & Chancelerie, avec Preſident, Iuges, & Prevoſts, Fiſcal, & autres officiers du Roy. d'avãtage une Egliſe Cathedrale, un Archeveſque, un Doyẽ, & le

De la ville de la Plata.

& le Chapitre. & ſont 300. lieues de chemin de *Charcas* juſques à *Lima*. Or voyant que l'Eveſché de *los Charcas* eſtoit grand & riche, ayant 30000. *peſos* ou liures de rente, & plus, ſa Majeſté en fit faire trois Eveſchés par advis & permiſſion de ſa Saincteté; aſſavoir *los Charcas*, *Chuquiago*, & *Santa Cruz de la Sierra*; diuiſant auſſi les revenus de ſorte que l'Eveſque de *Charcas* en tire quinze mil, celuy de *Chuquiago* dix, & le troiſieſme de *Santa Cruz* le reſte des revenus, aſſavoir cinq mille *peſos*. Celuy de *Charcas* a obtenu le titre d'Archeveſque, ayant pour ſuffragans *Chuquiago*, *Santa Cruz de la Sierra*, *Tucuman*, & *Rio de la Plata*.

De Potoſi.

D'icy à dixhuict lieues ſe veoit la ville, & montagne de *Potoſi*, qui a rempli le Monde d'argent; d'ou on le tire encor à ce jourdhuy, mais à plus grand peine que du commencement, pour ce qu'il faut aller plus profond dans la terre, environ 200. ſtades. Ce lieu eſt frequenté de toute ſorte de gens, Eſpagnols, & Indiens; leſquels par cy devant eſtoyent contraincts d'y aller pour travailler dedans les mines de quarante, ſoixante, quatre vingt, cent, cent cinquante lieues: mais depuis que le vaillant conte *Villardon Pardo* fit publier la franchiſe & liberté aux Indiens, enſemble avec le ſalaire du labeur, ils y viennent de leur bon gré pour gaigner ledict ſalaire; & nous ont faict plus de profit par leur loyauté volontaire, qu'auparavant par la contraincte ſervile.

Quand c'eſt qu'on travaille le plus en Potoſi.

Or afin que on puiſſe tant mieux travailler en ceſte montagne, pour en tirer tant plus d'argent, eſt beſoing que les pluyes commencent environ le Noël, car c'eſt par le moyen d'icelles que les engins moulent les metaux. Et alors y va le Preſident de *Charcas*, ou l'un des Iuges pour adviſer aux moulins, & à la beſoigne des Indiens, afin que tout l'argent ſoit preſt en Febvrier, & au mois de Mars, pour l'envoyer à *Lima*. pour laquelle cauſe convient avoir principalement eſgard à deux choſes; premierement à l'eau, comme eſt dict, & pour le deuxieſme, à l'argent vif. car par le moyen d'iceluy on en tire beaucoup plus d'argent, qu'on ne feroit autrement. Aucunefois pour n'avoir aſſés bien viſé aux choſes ſuſdictes, l'argent n'eſtant preſt en la ſaiſon convenable, il l'a fallu envoyer par mer & par terre, paſſant le port de *Arica* juſques en *Collao*, qui eſt le port de *Lima*; & d'icy derechef à *Panama*, & d'illec à *Puerto belo*, ou les galions de la Majeſté ſe tienent.

Les minieres d'Oruro.

En la province de *Charcas*, giſt la ville de *San Felipe de Auſtria*; ou il y avoit du temps des *Ingas*, des mines d'or, leſquelles par l'eſpace de ſix ans furent miſes en œuvre par *Emanuel de Caſtro* & *Padilla*, luge autresfois de *Charcas*, & à preſent de *Lima*, lequel en a tiré grande quantité d'argent. Mais à ceſt' heure pour ſon depart, & par faute de vif argent, qui eſt le principal engin de bien purifier l'argent, les mines ſont venues en decadence. Les autres diſent, que ceux qui en avoyent la charge, ne voulurent payer les Indiens travaillans auſdictes mines, & aux moulins: ce qu'ils feirent de propos deliberé, pour conſerver la montagne de *Potoſi*, qui en auroit eſté grandement intereſſée. or leſdites Mines ſe nomment les mines de *Oruro*.

De la ville de Guanca Velica.

Aupres de la ville de *Guanca Velica*, qui eſt au reſort de *Lima*, ſont les fameuſes & riches minieres du vif argent; d'ou lon en a tiré grand abondance, voire plus de huict mille *quintales* par an, mais en aucuns endroicts il eſt failly; pource que quelques montagnes ſe ſont enfondrées. Ce qui a donné grande frayeur à tous ceux, qui travaillent aux montagnes, & generalement à tous les habitans de *Peru*.

Le Marquis de *Montesclaros* voyant un ſi grand eſclandre, commun à tout

toute le Royaume, devant qu'il eut encor le gouvernement d'iceluy, s'y transporta pour veoir quel ordre on y pourroit donner, afin de remedier, ou au moins aucunement soulager un si grand degast. En quoy il s'acquitta si bien, qu'en fin il y restablit l'ouvrage, de sorte qu'on en tire derechef l'argent vif, & y travaille on à peu pres de la mesme façon qu'auparavant.

De la Ville de Quito.

La ville de *S. Françoys de Quito* assisse dessoubs la ligne Equinoctiale, 300. lieues de *Lima*, est fort fertile & de bonne temperature. il y est fondé une Chancelerie, avec President & Iuges, ou Prevosts de Cour, Fiscal, Huissier, & autres Officiers. Il y a plus une Eglise Cathedrale, un Evesque, avec un Doyen, & le Chapitre, & un autre college. La jurisdiction de ladite Cour s'estend 260. lieues: & trouve on aupres de la ville plusieurs montagnes ardantes, estant le pays abondant de toutes choses, & principalement de vivres, à cause de quoy les gens y sont fort multipliés, & notamment depuys la predication de l'Euangile.

Santa Fe de Bogota.

Pareillement en la ville de *Santa Fe de Bogata*, au Nouveau Royaume de Granade, y a la Chancelerie Royale: dont le President est aussi Gouverneur & Capitaine General, tenant entre ses mains l'administration des recompenses, du Gouvernement, & de la Iustice. Il y a aussi des Iuges, ou Prevosts de Cour, un Fiscal, un grand Huissier, & autres Officiers. Plus encore une Eglise Metropolitaine, & un Archevesque, avec un Doyen, & le Chapitre: dans le resort d'icelle y a le fleuve de *la Madalena*, par lequel on descend à *Cartagena*: & par le mesme aussi montent les marchandises & autres choses. il y a d'avantage audict resort plusieurs mines d'or & argent: & y faict bon vivre, estant le pays temperé; En la province de *los Musos* gisent les veines des Esmeraudes. L'Archevesque d'icelle a pour suffragans les Evesques de *Popayan*, *Cartagena*, & *Saincte Marthe*. Tout le pays fut conquis, & la ville peuplée par le Seigneur *Gonsalve Ximenez de Quosada*, natif de Granade.

La Chancelerie de Terre Ferme est fondée en la ville & cité de *Panama*, le President d'icelle estant aussi Gouverneur & Capitaine General. ladite Chancelerie a quelques Iuges, qui sont les Prevosts de la Cour, un Fiscal, & autres Officiers. Il y a aussi une Eglise Cathedrale, avec l'Evesque, le Doyen, & le Chapitre: le pays est fort chaud & humide de complexion. la ville est sur la mer du Sud, & c'est icy que viennent aborder les flotes avec le tresor de Perù: le quel on y descharge, & le mene on par terre à *Portobelo*, ou les Galions du Roy l'attendent: qui de là se vont rendre à *Cartagena*, & de *Cartagena* vers *Havana*: & de *Havana* finalement vers Espagne. or il y a depuis la mer du Sud jusques à celle du Nort l'espace de 18. lieues, qui est un chemin le plus penible qu'on sçauroit trouver au Monde.

Du pays de Cartagena.

La ville de *Cartagena* est assise au Royaume de Terre Ferme: c'est le premier pays des Indes, ou les Galions d'Espagne se viennent reposer, & descharger en partie les marchandises; assavoir celles qui vont vers ceste ville; & le reste qui va au Nouveau Royaume de Granade se transporte au fleuve de *la Madalena*. Il est icy un Gouverneur & Capitaine General, avec des gensdarmes & garnisons, pour la defense de la ville; une Eglise Cathedrale, un Evesque, & un Doyen, avec un Chapitre; en outre des Iuges & Officiers Royaux. Le pays est bien habité: & sont d'icy jusques à Chile 1200. lieues.

De l'Isle de Havana.

L'isle de *Havana*, qui se nomme autrement *Santiago de Cuba*, contient 300. lieues,

lieues, ayant un Gouverneur & Capitaine General, Officiers du Roy, gendarmes, garnisons, & des forts chasteaux. Il y a une Eglise Cathedrale, un Evesque, un Doyen, & un Chapitre. Audict haure de *Havana* se vienent rendre & assembler tous les galions, flotes, & vaisseaux de toutes les Indes, pour calefuster & faire provision de vivres: car ils vont d'icy deux mois, ou environ sur la mer, jusques en Espagne, sans approcher nulle terre, sinon la *Tercera*, qui est l'une des *Azores*: la quelle aucunefois ils vont aborder, & aucunesfois la laissent de costé. A trente lieues de *Havana* est le commencement du *Canal de Bahama*, qui est tresdangereux, quand on a le vent contraire: de l'autre costé y a le pais de *Florida*.

Le Canal de Bahama.

En l'isle de *Santo Domingo*, y a une Chancelerie Royale, de laquelle le President est aussi Gouverneur, & Capitaine General, ayant plusieurs gens en la garnison des villes, & aux chasteaux. il y a mesmes des Iuges, & Prevosts de Cour, Officiers, & autres serviteurs du Roy: d'avantage une Eglise Metropolitaine, un Archevesque, Doyen, & Chapitre; ayant pour suffragans les Evesques de *Havana*, *Puerto rico*, & *Venezuela*. Le pays est chaud de nature, abandonné de ses naturels: quoy qu'il ait beaucoup d'esclaves Noirs. Les Anglois, & Flamands souloyent souvent venir en ceste isle à ransonner les habitans. ce qu'ils ont practiqué par longues annees, sans qu'on y sceut donner remede, jusques à ce qu'on print la resolution de transporter les colonies autrepart.

De l'isle Espagnola.

Le Royaume de *Chile* est fort grand, large, & opulent: n'ayant guerre d'Espagnols, au regard des Indiens; lesquels par la continuelle guerre de quinze ans, sont dressés & stilés au maniement des armes, comme les soldats Flamands, & manient la lance & l'espee si gaillardement, comme les Espagnols. ils se sçavent aider de toutes sortes d'armes; & vous mettent en un Esquadron huict mille hommes à cheval. Il y a un President de la Cour, qui est aussi Gouverneur & Capitaine General, avec des Iuges & Officiers Royaux: Il contient deux Eveschés, l'un resident en la ville de *Santjago*, & l'autre en la *Conception*. Ceux qui vont tous les ans en Chile à la guerre, y vont mal volontiers, & quasi par contrainct; pource qu'ils n'ont pas la liberté de retourner quand il leur plait; & qu'on ne leur donne point de passeport sinon à grand peine: & quant au payement il est fort maigre: le pays est pauvre, & miserable: il n'y croist quasi rien; la plus part des gendarmes sont Flamends; la pauvreté, les travaux & le danger, qu'ils endurent, ne sont pas à dire. & n'y a quasi point de vivres, point de munition, point de garant, & beaucoup d'ennemis. Le pays confine à la mer du Sud, & au Destroit de Magallanes; si que les Corsaires, estans passés ledit Destroit (comme il avient aucunefois, mais non sans grand danger & perte de leurs gens, & navires, pour estre ce passage plein de rochers, facheux, & penible plus que nul autre, je laisse à dire du grand changement d'air quils y rencontrent) vienent à recognoistre premierement le pays de *Chile*, & plus avant le Royaume de *Peru*, pillant & desrobant tout ce qu'il leur rencontre, sans aborder autrement la terre, si non pour se rafreschir & faire quelque petite provision au pays de *Chile*.

Chile.

En la Province de *Tucuman*, qui est du resort de la Cour de *Charcas*, y a un Gouverneur, & Capitaine General, un Evesque, & une Eglise Cathedrale. Tout le pays est pauvre, confinant à *Chile* de l'un costé, & de l'autre au fleuve de la *Plata*.

La provinte de Tucuman.

La province de *Rio de la Plata*, qui se nomme aussi *Buenos ayres*, a son Gouverneur & Capitaine General; puis une Eglise Cathedrale, un Evesque, & plusieurs

De Rio de la Plata, & Buenos ayres.

plusieurs Officiers du Roy. Le port du fleuve est sur la mer du Nort, auquel vienent surgir beaucoup de navires de la *Bresille*, & de *Lisbonne*. car on y vient en peu de temps de *Lisbonne*: mais afin de ne desaccommoder la navigation des Indes, ne se dõne point de licence aux vaisseaux & marchandises de faire ce voyage. Dudict fleuve *de la Plata* jusques à *Potosi*, & *los Charcas* y a 400. lieues. ce pays aboutit au Royaume de *Chile*: & c'est d'icy que sortent les vaisseaux à la recerche du Destroit de Magellan, costoyant la riue de Chile, & le pays des Geans, qui demeurẽt vers l'Estroit, lesquels on appelle *Patagons*. Quant au fleuve susdict, lequel se decharge en la mer du Nort, il est merveilleusement grand & large; si que mesmes on estime, qu'il surpasse & s'estende plus avant, que le grand fleuve d'Egypte, le *Nil* di-je, tant celebré par les Anciens.

Santa Cruz. En la Province de *Santa Cruz de la Sierra* y a dés long temps un Gouverneur & Capitaine General, & depuis nagueres, un Evesque, assavoir le troisiesme de *los Charcas*. Il y a la cité du mesme nom, qui est une ville frontiere pres de deux nations belliqueuses; l'une qui s'appelle *Chiriguanaes*; & l'autre *Mojos*, qui demeurent à l'autre costé de la *Cordillera*. L'Evesque ne s'y est pas encore transporté, aussi n'y a il pas encor d'Eglise Cathedrale. le pays est pauvre & miserable, & principalement à cause de la guerre, de sorte que tant les Officiers, que les simples soldats, lesquels y sont en service, gaignent un grand salaire.

Popayan. Au Gouvernement de *Popayan*, qui est entre *Quito*, & le Nouveau Royaume de *Granade*, y a un Gouverneur & Capitaine General, une Eglise Cathedrale, & un Evesque, plusieurs mines d'or, & peu de gens naturels du pays; estant sur les frontieres des Indiens, que nous appellons *Pixaos*, qui sont un peuple belliqueux & hardy.

Relation de l'Estat du pays en general, sans traicter en particulier de quelques Provinces.

Comment se gouverne la nation Espagnole es Indes. IL y a es Indes deux Republiques, fort differẽtes, & dissemblables l'une à l'autre. La premiere, est celle des Castiliens, qui se conduisent selon la bonne police, loix, & coustumes d'Espagne, mettans peine & diligence, à ce que le pays soit bien gouverné, cultivé, labouré. les villes edifiées, habitées; les mines mises en œuvre, & semblables choses que la necessité requiert; se servans en tout ce que dessus du labeur & service des naturels. Car il n'est point de nouvelle, que les Espagnols cy mettent la main à la charrue, comme en Europe; mais ils s'y maintienent comme Cavalliers & Nobles. Qui est la cause, pourquoy sur tout ils se gardent d'entrer en service: en sorte qu'à grand peine se pourroit trouver en toute l'Inde tel Seigneur, qui eust un Lacquais ou Page Espagnol; sinon le Viceroy tant seulement pour l'authorité, qu'il tient par dessus tous les autres. Ils s'adonnent aussi à la marchandise, & à la trafique, ou à tenir boutiques de vivres, & accoustrements du pays & de Castille; ils sont avancés à l'administration des Finances, aux offices & presidences des gensdarmes, ou des mines d'or & d'argent, selon qu'on les trouve estre capables.

Comment se gouvernent les Indiens. La deuxiesme Republique, est celle des Indiens; lesquels ont receu volontairement la predication du Sainct Euangile; de sorte qu'ils vienent en grand' devotion assister au service divin, & se trouver aux presches, en

l'une

l'une Province plus, en l'autre moins. Ce que nous devons recognoiſtre du ſoin & ſollicitude des Eveſques, & de la diligence des Curés, & autres qui ne ſe laſſent de preſcher en leurs propres langues naturelles. Choſe certes difficile: car ores qu'il ſoit eſdits pays un langage commun & general, comme le latin envers nous, aſſavoir celuy de *Inga*, qui par cy devant fut leur Roy, ſi n'eſt il cependant aſſés aux Paſteurs de ſçavoir ledict langage, mais faut auſſi neceſſairement, qu'ils apprennent les langues particulieres de chaſcune Province, pour ouyr la Confeſſion, & faire autres choſes requiſes à l'advancement de noſtre Foy Catholique. Et comme ainſi ſoit que ces Provinces ſoyent en grand nombre, & fort eſloignées les unes des autres, ainſi eſt pareillement grand, & preſque incroyable le nombre deſdites langues.

Du naturel des Indiens.

Les Indiens generalement ſont des gens contemtibles, tardifs, groſſiers ſimples, plus miſerables que ne ſont meſmes les Iuifs. Cependant au jour du S. Sacrement, à Paſques & à S. Iean, pour d'autant plus celebrer la feſte, ils ſe portent fort alegrement à chanter, dancer, & ſauter meſmes dedans les Egliſes. Le leudy ſainct tous generalemẽt font Penitence, & en un certain jour de l'année, qu'on appelle à ceſte cauſe le Iour de Compte, ils donnent raiſon de tout ce qu'ils ont de biens, meubles & immeubles: enſeveliſſent leurs morts ſuyvant l'uſage de l'Egliſe Catholique, avec meſſes & Offrandes. Ces couſtumes ſont bonnes & louables. mais ils en ont auſſi des autres fort meſchantes.

Ils ſont pour la pluſpart des grans menteurs, & qui pis eſt totalement adonnés à l'yvrognerie, & à la boiſſon, ſans en avoir point de honte. Ils s'aſſemblent ſecretement à l'eſcart, & demeurent banquetans un, deux, trois jours, voire une ſemaine entiére, & plus, beuvans plus que les Alemans; prenant avec eux leurs femmes, & filles, afin qu'elles les ſervent, & apportent l'une ou l'autre choſe à fripper & boire. Ainſi demeurent jours & nuicts au ſervice de leurs gueules, comme des beſtes brutes, ſe privans de l'entendement, que Dieu leur a departi, ſi que d'un peché en l'autre ils vienent à tomber en des enormes & horribles extremités, à la façon des Mores. A ceſte cauſe les Magiſtrats font grand diligence pour empeſcher & punir telles aſſemblees, pour la conſequence d'icelles. car ils paſſent enſemble quelques jours de route avec chant & danſes, ſoubs couleur de faire priere & ſacrifice pour les treſpaſſés; mais à la verité, ſacrifices deteſtables, par leſquels ils vienent à ſe gaſter, & preparer leur propre corps à toutes ſortes de maladies.

Ils ſont ſi friands ſur ces banquets, & tant y demeurent, qu'ils ne retournent pas à l'ouvrage juſques à ce que la neceſſité les en preſſe, ou que leurs Superieurs les y contraignent. Mais quand ils ſe veulent adonner à quelque meſtier, ou ſcience, ils ont aſſés d'eſprit pour l'apprendre & pratiquer: comme auſſi on a veu pluſieurs exemples, qu'ils auroyent bien toſt apprins à lire, & eſcrire, ce qui ne leur a eſté permis. Il y a parmy eux pluſieurs gens de mauvaiſe vie, notamment les Noirs, & les Meſtifs, qui s'addonnent à la meſchanceté, pour le mauvais traictement, qu'on leur faict. car il y en a touſiours qui prennent plaiſir à les malmener.

Du tribut que payent les Indiens.

Les Indiens ſont tenus de payer par an à leurs Superieurs, un certain tribut d'argent, & autres choſes ſelon la taulxe des Cours de chaſquun reſort. Et la moitié d'iceux ſont tenus de faire ſervice perſonnel, à ſçavoir deux mois de l'année en tel endroict, que la Cour ordonne. Tous

ſont tenus de payer tribut, ou preſter ledict ſervice depuis l'aage de dix-huict ans juſques à cinquante: Ce tribut ſe donne au Gouverneur en recompenſe de ſon ſervice à deux vies, à la charge qu'il portera ſoin de faire endoctriner les Indiens à ſes deſpens, payant le ſalaire au Paſteur, & au Seneſchal, & les diſmes des Egliſes, ſuyvant l'Ordonnance, & tauxe de la Cour.

Comment les offices ſe donnẽt pour deux vies.

Ce que je vien de dire, que les Gouverneurs tirent leurs gaiges pour deux vies, ſe doibt entendre en ceſte façon; aſſavoir que la pluſpart des Offices & Prefectures des Indiens ſe diſtribuent pour deux vies; de ſorte qu'on en tire le ſalaire premierement durant la vie de celuy, qui adminiſtre ledict Office de Gouverneur; & ſecondement durant la vie de ſon fils, ou fille aiſnée, leſquels ſuccedent en la penſion de leurs Peres. S'il advenoit que ledict Gouverneur n'euſt point de femme legitime, les fruicts de l'Office vacant retournent à ſa Majeſté, qui en prend la poſſeſſion pour le ſecours & aide de ſes Finances, juſques à ce qu'il ſoit prouveu: ce qui touche ſpecialement au Viceroy, ſi l'Office eſt vacant en ſon reſort; & aux autres Gouverneurs & Capitaines Generaux en leurs juriſdictions reſpectives: ne fuſt que le Roy meſmes par advis du Conſeil y preſentaſt quelquun. Ce qui ſe practique au regard des offices de grande importance. Quelquesfois le Roy, & le Conſeil font grace & faveur pour plus de deux vies aux fils & neveux deſdits Commandeurs, & principalement des Conqueſteurs, uſans en ce faict de leur bonté & liberalité accouſtumée.

Touchant les contractations des Iuges.

Il eſt defendu bien expreſſement à tous Iuges politiques des Indiens, de ne trafiquer ou marchander entre iceux: d'autant que telles contractations ſont du tout dangereuſes & prejudiciables à la converſion des Indiens. Car par ce moyen il advient, qu'ils s'adonnent à faire des accouſtremens, & autres choſes au ſervice des Iuges, de maniere qu'ils n'ont pas le loiſir d'achever leurs beſoignes, pour payer le tribut; dont s'enſuit que abandonnans leur demeure ils s'enfuyent en des autres, au prejudice de leurs villages, qui en ſont d'autant plus chargés, non ſeulement pour preſter le ſervice perſonnel, ſelon la tauxe de la Cour; mais, qui pis eſt, de payer auſſi le tribut au nom des abſens. Les Viceroys & Parlemens ſont en ce tenus & obligés par ſerment de ſuyvre certaines loix & conſtitutions. Chaſquun an l'un des Iuges de la Cour eſt obligé d'aller en commiſſion viſiter les repartitions des Indiens, pour entendre leur tauxe, & le tribut qu'ils payent; afin d'adviſer s'il eſt beſoin de rehauſſer ou amoindrir ledict tribut, ſelon la quantité des richeſſes de chaſquun pays; & de donner ordre à ce que les vivans ne payent pour les treſpaſſés, abſens, ou empeſchés, ou pour ceux qui ſont hors d'aage: d'avantage pour ouyr leurs plainctes, ſi peut eſtre ils ſont malmenés, adviſer à la Iuſtice, & à l'Inſtitution, & à autres choſes touchant l'adminiſtration de la police. Le tout au ſoulagement des Indiens, & au ſervice du Roy. Et c'eſt en telle Commiſſion que le Viceroy envoye devers l'Audience de *Quito, Don Diego Vaca de Vega*, perſonnage debonnaire, & clair voyant es affaires d'Eſtat.

Touchant les Meſtifs.

Il n'eſt pas à dire le grand nombre de Meſtifs, leſquels ſont enfans des Eſpagnols & femmes Indiennes, qui courrent le pays, generation perverſe & meſchante, qui ne s'adonne ne à ſervir, ne à l'exercice de quelque manouvrage. dont ne peut advenir que tout mal; veu que l'oiſiveté eſt mere & nourrice de tous vices. Pource ſeroit à deſirer, qu'ils

qu'ils fuſſent contraincts de labourer la terre, ou faire ſemblables ſervices, dont on pourroit tirer profit à l'advancement de la Republique, & eux ſe retirer du mal, à quoy ils s'adonnent. S'il y avoit quelques Officiers pour adviſer à ces gens, (ce que toutesfois ne ſe practique point, à cauſe que les Religieux, aux quels ils n'appartient de tenir les Offices temporels ne s'en meſlent point: & les autres ſe trouvent par trop empeſchés avec leur charges) i'eſtime, qu'ils feroyent un grand ſeruice au Roy, & en tireroyent grand profit pour eux meſmes.

Touchãt les pretenſions de ſervices.

Touchant ceux qui voudront demander recompenſe ou ſalaire, pour avoir faict quelque ſervice à ſa majeſté; eſt ordonné qu'ils viennent pourchaſſer leurs pretenſions par voye de Iuſtice par devers la cour; ou ils ſeront tenus de faire paroiſtre leurs dignités, qualités, ſeruices, & merites pretendus: ſur quoy ladite Cour ſecretement fera prendre information par des perſonnes louables & fidelles; & cas advenant que les pretenſions ſoyent trouvées veritables, en feront ſecretement advertir le Conſeil des ordonnances, a ce qu'iceluy avec le Roy conſultent touchant la recompenſe dudict requerant. Or ceux qui des Indes vienent en Eſpagne avec telle ou ſemblable pretenſion, font 3000. lieues de chemin par terre & par mer, avec grand changement d'air, temperature, & complexion differente, au grand hazard de leur vie, & aux grands deſpens de leurs moyens.

Du nombre des Curés.

Le Concile de *Lima*, qui fut tenu en l'an 1583. & ratifié par le Pape de Rome, & par le Roy commandé de le mettre en execution, en la troſieſme action chap. 22. ordonna & commanda par expres; que par tout ou ſeront trouvés demeurans deux cens Indiens tributaires, de ſorte qu'ils ſoyent avec leurs Parens, Femmes, & Enfans environ mille teſtes, qu'un tel endroict ſera pourveu d'un Preſtre ou Docteur. ce qui eſt auſſi practiqué en aucunes Provinces, ou il ſemble eſtre le plus neceſſaire.

Touchant les Religieux, qu'on y envoye.

Or comme ainſi ſoit que ſouvent les Preſtres des Indes vienent en Eſpagne, pour des Religieux, afin de les mener quant & eux aux dites Indes, pour ſoy appliquer a' la converſion, & inſtruction des Indiens: ce qui ſe faict aux deſpens de ſa Majeſté, & par conſequent par advis du Conſeil des Indes: pluſieurs Eveſques ont donné advis audict Grand Conſeil, d'y envoyer principalement des Ieſuites: pour avoir leſdits Ieſuites juſques à preſent fidellemẽt & par deſſus tous autres cultivé la vigne du Seigneur, aidé les Eveſques par leurs predications, ſermons, & eſcoles Indiennes; & pour le grand zele, qu'ils ont touſiours demonſtré tant a' la converſion de ces pauvres ames, comme auſſi à la doctrine, & education des Enfans de noſtre nation Eſpagnole. Qui eſt auſſi la cauſe, pourquoy on y porte plus grande faveur & affection a' leurs perſonnes, & plus grande devotion à leurs ſermons, & Confeſſions, que non pas aux autres: joint auſſi qu'ils apprenent fort facilement la langue des Naturels, de ſorte que en peu de temps ils y ont faict grand avancement à noſtre Foy Catholique. Cependant je n'entens pas exclure icy les grands merites, & ſervices des autres Religieux, qui ſe ſont auſſi fort pieuſement & avec grand los acquité en la meſme charge de ramener a' Dieu les ames eſgarées; ce que j'y ay veu de mes propres yeux, & cognu des treſſaincts perſonnages de fort bonne vie, & de grande authorité envers les Indiens.

Touchant les Eveſchés, & pluſieurs autres choſes, qui concernent le Gouvernement.

Touchant les rentes Eccleſiaſtiques.

LEs revenus & diſmes des Eveſques ſont diviſés en quatre parties: dont l'Eveſque en tire l'une pour ſa portion: la deuxieſme revient au profit du Doyen, & du Chapitre, aſſavoir en telle façon que le Doyen prent 150. pour ſa part; les autres Prelats 130. les Chanoines 100. La troiſieſme & quatrieſme partie ſe diſtribuant derechef en neuf portions (ce ſont les *Nevenos*) les deux ſont pour le Roy, qu'il faict employer au baſtiment des Egliſes Cathedrales. Puis une neufieſme avec la moitié s'employe aux fabriques; derechef une autre avec ſa moitié pour les Hoſpitaux. les quatre neufieſmes reſtants ſervent pour payer les Chapellains, Chantres, Organiſtes, & autres gens qui s'employent au ſervice des Egliſes Cathedrales. Le tout paſſe par la main des Eveſques, qui en ont l'adminiſtration: Le ſurplus revient au profit des fabriques.

Au reſte il m'eſt advis, qu'on n'y pourroit faire choſe meilleure que de fonder en chaſquun Eveſché des Eſcoles pour les Enfans des *Caziques*, & autres gens de qualité d'entre les Indiens, afin de les inſtruire touchant la police naturelle en toutes bonnes ſciences, & moeurs, & touchant la doctrine celeſte pour la ſalvation de leurs ames. Par ce moyen il s'engendreroit en eux une plus grande cognoiſſance & amour du Sainct Euangile; meſmement ſi ladicte inſtruction fut recommandée aux Péres de la Societé, que Dieu a doués d'une ſinguliere grace pour enſeigner la leuneſſe. Les deſpens ſeroyent petits. car la fondation & penſions deſdites Eſcoles ſe pourroyent prendre des revenus de la commune, ou meſme des Caziques, ſans qu'il fuſt pour ce beſoing d'aucunement charger les finances du Roy.

Touchant les Eueſchés.

Les Dioceſes *de Cuzo*, *Lima*, & *Quito* ſont treſamples, les chemins en pluſieurs endroicts treſdangereux; de maniere qu'on ne peut, quand il eſt beſoing, ſinon à grand peine, ſe preſenter par devant le Prelat. car celle *de Cuzco* contient plus de 200. lieues en longueur, & 70. en largeur: celle *de Lima* pareillement, ou plus: comme auſſi l'Eveſché *de Quito*. A l'occaſion de quoy les l'Eveſques desdits pays & provinces ont remonſtré au Roy, & au Grand Conſeil, de combien il eſt neceſſaire, que ces Eveſchés ſoyent repartis, & notamment les plus riches, à ce que chaſquun d'eux ait vingt mille *peſos* de rentes. Mais je me deporteray de ces exemples, qui touchent aux affaires d'Eſtat & au Gouvernement, conſideré que mon intention n'eſtoit ſeulement, que de vous reciter les qualités deſdits pays, & de ce qu'on y trouve.

Des Diſmes.

. C'eſt une loy ancienne, divine, & poſitive, que tous Chreſtiens doivent payer les diſmes des fruicts que Dieu leur donne de la terre. Ceſte loy ſe devroit auſſi pratiquer es Indes, non ſeulement envers les Caſtiliens, mais auſſi envers les Naturels du pays. car ce ſeroit le vray moyen de faire entretenir le ſervice divin, augmenter & croiſtre, voire fleurir les Egliſes à l'advancement de la Religion.

Les

Les Conciles Provinciaux ſe tiennent en *Peru* de ſept en ſept ans, ou les Eveſques ſe tranſportent de quatre & ſix cens lieues, par mer & par terre, avec grand travail, danger, & deſpens par des chemins difficiles & penibles, ou n'y a point de moyen pour ſe ſervir de Caroſſes, ne de Littieres. *Des Conciles.*

Quelques pays des Indes ont faict des requeſtes au Roy pour avoir des Vniverſités, & notamment la Dioceſe de *Quito*, pour eſtre la ville Capitale d'icelle ſeparée 300. lieues de *Lima*, & contenir en ſon reſort pluſieurs provinces & contrees: remonſtrant que ledict pays eſt ſain, de bonne complexion, propre aux eſtudes, & aux gens de lettres, & que toutes ſortes de vivres y ſont à bon marché. Ce qui pourroit grandemẽt ſervir à l'advancement de l'univerſité: ou en cas qu'on n'y vouſiſt enſeigner toutes les ſciences, à la maniere des Vniverſités, que pour le moins il pleuſt à ſa Majeſté d'y faire fonder des Eſcoles pour enſeigner la Grammaire, la Theologie, les cas de conſcience, & les langues Indiennes: le tout ſe pouvant facilement executer & entretenir au moyen de quatre ou cinq mille ducats de revenus, que la province meſme pourroit fournir, ſans aucunement charger les Finances du Roy. *Des Vniverſités.*

Le Viceroy Don Franciſco de Toledo, gouvernant les Royaumes & pays de *Peru*, de par ſa Majeſté fut autoriſé, tant en temps de paix, que de guerre, ſelon les occurrences des affaires, donner les trois ordres de Cavallerie à ceux qui auroyent merité c'eſt honneur: ce qui ſe faict es villes Principales, comme à *Lima*, *Quito*, *Cuzco*, *Charcas*, *la Paz*, & *Potoſi* à celle fin d'encourager & animer tout chaſquun au ſervice du Roy, ſoubs eſpoir de parvenir au meſme degré d'honneur: car la gloire n'eſt autre choſe, qu'un eſperon pour inciter & pouſſer les bons eſprits à courir, voire à galoper au chemin Royal de vertu. *Des trois Ordres.*

Touchant les gens d'Egliſe, Preſtres & Religieux de tous ordres; il y a des fort ſçavans & vertueus perſonnages, leſquels s'appliquent à la doctrine & inſtitutio des Indiens. Et combien que on pourroit penſer, qu'ils ne pourroyent guerres profiter envers une nation ſi barbare, & quaſi ſauvage; ſi en eſt il cependant bien autrement: de maniere que ceux qui le voyent devant leurs yeux, s'en trouvent bien eſbahis, & entrent en admiration non ſeulement de l'avancement & docilité des Indiens, mais auſſi, & principalement de la grande ſcience & doctrine de ceux, qui tienent les Chaires & Eſcoles. *De la Doctrine des Religieux.*

De la grandeur, richeſſe, & Chriſtianiſme

DE L'A

NOVVELLE ESPAGNE.

AFin de vous declarer, amy Lecteur, les richeſſes, grandeur, & Chreſtiẽté de la nouvelle Eſpagne, ſera beſoin d'en parler un peu plus amplement, que je n'ay faict de Peru: pour autant que les Naturels d'icelle ſont plus habiles, dociles, ſçavans, & actifs, que les autres. Ce qui ſe peut aiſement comprendre par les manouvrages, & autres choſes de belle *De la nouve Eſpagne.*

invention, qu'ils nous livrent. Suffiſe de conſiderer tant ſeulement les images de plumes, deſquelles je vous ay parlé cy deſſus. Qui ne s'en trouveroit grandement eſmerveille? Quant à moy j'eſtime, certainement, que c'eſt un des plus excellens manouvrages, qu'on puiſſe imaginer. Cependant on a matiere de s'eſmerveiller encores tant ou plus, de ce que le tres celebre Seigneur & Prince Ferdinand Cortés (duquel l'affection & zele qu'il a touſiours porté au ſervice de Dieu & du Roy ſont cognues & notoires par toute la Chreſtienté) ſoit entré audict pays & l'ait conquis; avec ſi peu de gendarmes, tant de nations; avec ſi peu de forces, tant de terres & Seigneuries. Or la principale ville de toutes ces Provinces, s'appelle *Mexico*, qui eſt ſemblable en toutes choſes, conſtitutions, loix, priveleges, & ordonnances à la cité de *Lima*, ſelon qu'il en eſt recité, ores qu'elle ſoit bien trois fois plus grande & magnifique au regard des maiſons & baſtimens ſuperbes: non toutesfois ſi riche que celle de *Lima*. Le reſort d'icelle, qui eſt fort grand, ſe gouverne par le Viceroy, & la Cour, ſe tenans en ladite ville. or ceſte Iuriſdiction contient des villes fort belles, comme *los Angeles*, & autres cités notables, avec pluſieurs provinces: entre leſquelles la principale eſt celle de *Mexico*, puis *Honduras*, *Campeche*, *Chiapa*, *Guajaca*, *Mechoacan*, *Nueva Galicia*, *Nueva Viſcaya*, *Guadiana*, *Guatimala*, & autres, que je laiſſe à dire, afin d'euiter à la prolixité: eſquelles terres & provinces y a pluſieurs & grandes nations; en ſorte qu'elles ſont bien peuplées, & produiſent toutes choſes en abondance, & y faict fort bon marché vivre, comme eſt dict cy deſſus.

Du pays de Mexico.

En la ville de *Guatimala* y a une Audience ou Parlement, duquel le Preſident, eſt le Gouverneur & Capitaine General, diſpenſant les repartitions des Indiens. D'avantage y ſont des Auditeurs, & Prevoſts de Cour. outre plus des Officiers du Roy, avec un Eveſque, un Doyen, & le Chapitre. Le pays fertile, & bon, & toutes choſes à bon marché, tout ainſi qu'en la province de *Mexico*.

Deſcription de Guatimala.

Pareillement en *Galiſco* y a une Cour Royale, comme eſt celle de *Guatimala*, avec un Preſident & Capitaine General, qui gouverne la contrée, & des Iuges, qui ſont auſſi Prevoſts de Cour. plus un Eveſque, & une Egliſe Cathedrale. Ainſi en eſt il pareillement des autres Provinces, leſquelles toutes ont une meſme forme de Gouvernement de Cour, conſtitutions & ordonnances.

Galiſco,

Les Gouvernemens de *Iamaica*, *Veragua*, & *Nicaragua* & autres, ont chaſcune leur Gouverneur & Capitaine General, une Chambre de Finances & Officiers Royaux, à la façon du Gouvernement de *Popayan*. Il y a quelques mines d'or, & argẽt, & autres metaux, cõme j'en ay touché cy deſſus. La nouvelle Eſpagne eſt de la longueur de Peru, & meſmes plus grande en largeur, pleine de gens; dont pluſieurs ſe ſont adonnés à la Religion Chreſtienne. Tout le pays n'eſt pas encores deſcouvert, mais bien la plus grande part; voire ce qu'on en a deſcouvert n'eſt pas auſſi conquis encore du tout; mais il y a apparence, que bien toſt le ſera. Touchant la Republique, il faut dire le meſme de la nouvelle Eſpagne que de Peru: aſſavoir qu'il y a deux Republiques; des Naturels, & des Eſpagnols. Au reſte toute la Monarchie ſe gouverne & maintient par le moyen de ſept membres qui font un corps, duquel la Foy Catholique en eſt le chef, les membres ſont, la Guerre, les Finances, les Gouvernemens, la Iuſtice, Recompenſes, Faveurs, & le Royal Patronnage.

De quelques autres Provinces.

Or il

Du Grand Conseil des Indes.

Or il appartient au Royal & Grand Conseil des Indes, de traicter en general, & en particulier, de toutes questions, & occurrences, qui se traictent en chasquun des Parlemens auxdites Indes. car ils sont tous d'une mesme autorité, collateraux, & suiects au Grãd Conseil: auquel appartient de cognoistre & decider leurs differends, & interiner les requests, qui se presentent par devers sa Majesté. Le mesme Conseil advise aux affaires d'Estat, assavoir à la defense, & conservation, & augmentation des Indes, nouvelles conquestes, nouvelles loix & ordonnances, continuation & manutention des revenus & Finances, Prefectures, & Gouvernemens des Indiens, qu'ils dispensent par advis & Conseil des Magistrats & Officiers desdits lieux; l'agriculture & structure des villes & autres places, & l'administration des mines, qui est l'un des plus grands offices qui soyent au pays. Aux mesmes Conseillers, assistés de quelques membres du Conseil de guerre, appartient aussi de donner ordre au faict des armes, touchant les Armades, Garnisons, Generaux, Admiraux, Maistres de Camp, Capitaines, & autres Officiers par mer & par terre; voire aussi touchant les Conquestes, munitions des villes frontieres de l'Inde, provisions & convois des flottes, qui vont es Indes; & specialement touchant les continuelles guerres des habitans de certaines contrées & provinces; comme au Royaume de *Chile*, & au Gouvernement de *Santa Cruz de la Sierra*, pareillement *los Mojos*, & *Chiriguanaes*, & tout ce qui est par de là *la Cordillera*, non encores descouvert ou conqueste. Ainsi en la province *des Esmeraudes*, & de *Cucumbios*, & de *Quito*. mesmes en la province de *Popayan* y a les *Pixaos*, & les *Caribes* au *Nouveau Royaume de Granade*: finalement les Corsaires, qui font grand desgast sur la mer, & souvent viennent courir sus les havres & rades, si ledict Conseil n'y pourveoit.

Des revenus.

Quant aux revenus & finances Royales, par icelles on peut aisement comprendre la grande richesse & abondance desdicts pays, comme ainsi soit que sa Majesté en tire tous les ans dix ou douze millions, sans l'or, & argent, perles, Esmeraudes, cuirs, succre, cochenille, sarsa Parigle, gingembre, & autres choses de grand pris.

D'ou ils se tirent.

Les membres de ses revenus, dont les liures de Compte sont gardés en la casse du Thresor Royal, sont dix en nombre, comme s'ensuit. Les cinquiesmes de l'or & de l'argent, qu'on tire; les grandes fonderies; les impositions ou gabelles de deux pour cent, les rentes du tribut des Indiens, le payement des Offices qui se vendent, la Croisade, le tribut des revenus, le vif-argent, les amendes de la Chambre, les neufiesmes des rentes Ecclesiastiques à l'extraordinaire. Or le Grand Conseil se trouve fort embesoigné pour expedier les affaires du Gouvernement, pour autant que toutes les besoignes, qui leur sont presentées, sont quasi de la mesme estoffe, tant les Ecclesiastiques, que les Politiques. Touchant lesquelles choses, cõme ainsi soit qu'il en soit faict beaucoup d'escrit, & beaucoup de tẽps employé à la lecture de tant de lettres, Cedulles, Provisions, & Ordonnances: afin de pourveoir à toutes choses selon qu'il seroit necessaire par meure deliberation; ledict Conseil a trouvé bon de faire un Recueil de toutes les Loix & Constitutions à la façon de Castille. Dequoy nonobstant que N. de Euzinas en ait desia couché quelque chose par escrit, toutesfois Monſ. Zorilla Licentié, & Iuge de Quito, nous en fera bien tost imprimer encor' quatre volumes, deduisant par le menu ceste mesme matiere, selon qu'elle merite.

Du Gouvernement.

De la Iuſtice.

Les affaires & queſtions de iuſtice ſont à la charge des Viceroys, qui les font expedier par Preſidens, Iuges, Miniſtres & Officiers de la Cour, Gouverneurs, Generaux, & Corregidors. Leſquels auſſi portent ſoin de tout ce qui depend des Finances du Roy, des Officiers Royaux, Facteurs, Threſoriers, Maiſtres de Comptes, & de ce qui vient à la ſeconde ſupplication, & au regiſtre de mil cinq cens, & autres plaidoyés; leſquels ſuyvant la loy de Malines ſe commencent es Cours inferieures, ou les parties eſtans ouyes, les informations prinſes. En fin eſtant la reſolution arreſtée, les perſonnes citées, les originels de leurs certifications ſont remiſes & envoyees par devers le grand Conſeil pour en determiner & decider par droicture.

Du Royal Patronnage

Auquel appartient auſſi d'expedier les requeſtes de grace & faveur; de conſtituer Vicerois, Preſidens, Iuges, Baillyfs, & autres Officiers, Gouverneurs, Capitaines Generaux, & Corregidors; avec les Archeveſques, Eveſques, Doyens, Chanoines, & autres beneficiés. item les trois habits de *Santjago*, de *Calatrava*, de *Alcantara*: item les titres d'Admiraux, & Mareſchaux.

En la meſme Chambre, & College du Grand Conſeil ſe traicte auſſi tout ce qui depend du Royal Patronnage. Car ledict Patronnage appartient à ſa Majeſté, eu eſgard non ſeulement à la conqueſte dedits pays, terres, & provinces; mais auſſi à la declaration Apoſtolique: de façon que tous offices & benefices Eccleſiaſtiques & Seculiers concernant l'inſtruction des Indiens, ſont ſujets audict Patronnage; comme auſſi les fondations des Egliſes, cloiſtres, paroiſſes, & Hoſpitaux. Quand il advient qu'un office eſt vacant, l'Eveſque eſt tenu d'en faire la divulgation par edict, & de ceux qui offrent leur ſervice, il en preſente deux par devers les Superieurs, comme Viceroys, Preſidens, ou Gouverneurs de la province, afin que leſdicts Superieurs en eliſent l'un, ou l'autre, pour luy conferer l'office qu'il pretend, non en titre perpetuel (car il n'appartient que ſeulement à la perſonne du Roy, & au Grand Conſeil de ratifier les proviſions) ains ſeulement ſur l'aggreation & bon plaiſir de ſa Majeſté. ce qu'on y garde ſi eſtroictement, que le Pape meſmes n'auroit le pouvoir d'y avancer quelquun, ne fuſt que ſes deſpeches & bulles ou lettres patentes de Rome vinſſent à eſtre examinees, leues, & entendues par ledict grand Conſeil.

De la maiſon de Contractation, qui eſt en Seville.

Pour conclurre donc, & retourner des Indes en Eſpagne, je dis que pour entendre la grandeur & puiſſance des Indes, il ne faut aller qu'à Seville, & y contempler la maiſon de Contractation. car elle eſt ſeule baſtante, voire au double pour demonſtrer à chaſquun la grandeur de ſes revenus. Il y a là un Preſident, un Threſorier, un maiſtre de Comptes, un Facteur, & quelques Iuges, un Fiſcal, & autres Officiers. Au Preſident ſe donne la charge de pourveoir à la deſpeche des Galions, flottes, & Armades, qui vont ou vienent de l'Inde, ſelon qu'il en aura eſté determiné par ceux du Conſeil.

Or tous les ans ſe deſpechent ſept ou huict Galions, pour aller en Terre Ferme, avec quelques *Pataches*, querir le Threſor des Indes. Leſquels vont ſoubs la conduite d'un General, & un Admiral, un Capitaine de mer, un de gens de pied, & un troiſieſme encor d'autres gendarmes, ſans les matelots; eſtans tous les galions bien equipés d'armes, & notamment d'artillerie. Ie feray fin, apres vous avoir encor adverti de trois choſes.

Le

Le premier, que la meilleure occaſion des Galions, & le temps plus propre pour aller, & retourner, eſt en Febvrier, & tout le long de Mars. *Trois advertiſſemens.*

Le deuxieſme, que pour les flottes, qui vont en Terre Ferme, n'y a meilleure commodité, que les vents d'Eſt en Ianvier, ou pour le moins, un mois devant que les flotes partent, afin qu'ils ayent le loiſir de vendre leurs marchandiſes, & d'en recouvrer les deniers.

Finalement, que leſdites flotes partiſſent de la *Barra de San Lucar*, ou de la *Baye de Cadiz*, prenans la route des iſles de *Canarie*, & de là vers les iſles de *la Dominica*, & *Matalino*, d'ou ayans faict proviſion d'eau, vont paſſer oultre vers la *Terre Ferme*, & arrivent au port de *Cartagena*, qui eſt la premiere ville de Terre Ferme: & d'icy vont pourſuyvans leur voyage vers *Portobelo*, & autrepart. Et voicy la route qu'ils tienent, comme je l'ay auſſi tenue moy meſme, non ſans grande peine, travaux, & dangers, auſquels ſe mettent tous ceux qui vont ſur la mer. Or Dieu mercy, qui m'en a preſervé par ſa miſericorde, ſelon que je l'en avois touſiours prié par ſa Saincte Croix, à la quelle j'ay porté des long temps particuliere devotion; voire le Seigneur ne s'eſt pas contenté de me delivrer tant ſeulement du danger, auquel à diverſes fois ie me ſuis trouvé: mais pour deſployer d'abondant envers moy de plus en plus ſa benignité, a voulu me combler de jour à autre de nouvelles graces & faveurs. Dont pour la recompenſe de tant de bienfaits, afin de n'eſtre mis au rang des ingrats, j'ay trouvé bon de luy conſacrer ce petit labeur; Lequel je prie le Seigneur, qu'il ſoit à l'advancement de ſon Service, & à l'exaltation de ſa treſſaincte Gloire.

FIN.

DESCRIPTION

D'AMERIQVE,

QVI EST

LE

NOVVEAV MONDE.

Tiree des Tableaux Geographiques

DE

PETRVS BERTIVS.

DANIEL IODE

DESCRIPTION

DESCRIPTION D'AMERIQVE, QVI EST LE NOVVEAV MONDE.

Tiree des Tableaux Geographiques

DE

PETRVS BERTIVS.

Du Nouveau Monde en general.

IL eſt du tout incognu qui ont eſté les premiers, & plus anciens habitans de ces pays: dont nous avons dit auſſi noſtre opinion, parlant du Monde en gros. *Marinæus* Sicilien en ſes Chroniques d'Eſpagne tient, que les Romains les ont conus & viſités, allegant là deſſus qu'il a eſté trouvé dedans les minieres d'or un denier, portant l'image d'Auguſte Ceſar; lequel pour ce regard fut envoyé au Pape de Rome par Iean Rufo Archeveſque. Choſe qui me ſemble bien eſtrange, de ce qu'on allegue un ſeul denier ſans nulle autre enſeigne du monde pour prouver une choſe de ſi grand importance : & plus eſtrange encor' de ce qu'il a eſté trouvé dedans les mines, ſans toutesfois que du depuis on en ait tiré un ſeul autre. Mais que veux ie inſiſter à la refutation de ce compte? Il me ſera aſſez de inſerer icy les propres paroles de *Varrerius*, recitant vne hiſtoire treſcertaine; dont le Lecteur pourra iuger de ceſte medaille d'Auguſte ſelon que bon luy ſemblera. *En la meſme annee*, dit il, *ou peu apres que le Roy de Portugal Emanuel euſt aſſujetti les Indes, floriſſoit en la Ville de Lisbonne le Poete Hermico Caiada Portugués de nation, paravant diſciple & auditeur de Politianus; duquel ſe lit encor à preſent un livre d'Epigrammes. Ceſtuy cy compoſa des vers en Latin, contenants ſoubs le nom de Sibylle une prediction obſcure de ce que les Indiens ſeroyent un iour reduicts ſoubs l'obeiſſance de la Couronne de Portugal: leſquels il fit engraver ſur des pierres de marbre, qu'il accouſtra à coups de marteaux en façon qu'ils euſſent quelque monſtre d'ancieneté. Si les fit couvrir de terre ſur le riuage de la mer, pres la ville de Syntra; & invita en un certain iour ſes amis à le venir veoir en ſa metairie, qui n'eſtoit pas fort loing dudict lieu, lors qu'il imaginoit que par l'humidité de la terre, les pierres ſeroyent grandement changees. Eſtans donc aſſis à table, voicy venir le fermier de Hermico, qui lui diſt, que ſes ouvriers fouyſſans la terre avoyent trouvé des pierres avec des lettres, donnans à cognoiſtre, qu'il y eſtoit caché un grand threſor; car ainſi en parloyent les villageois. A l'inſtant chaſquun tout ioly ſe leve, & s'en va courir vers le lieu du threſor: ou ils trouverent les colomnes ſuſdites, avec les vers ſuyvants.*

Sibyllæ Vaticinium Occiduis decretum.

Volventur saxa litteris, & ordine rectis,
*Cum videas *Occidens Orientis opes,*
Ganges, Indus, Tagus erit, mirabile visu,
*Merces commutabit *suas vterque tibi.*

SOLI ÆTERNO AC LVNÆ DECRETVM.

C'est à dire en somme, que cest escrit, & ces pierres demeureroyent cachées dessoubs terre, iusques à ce que l'Occident jouyroit des thresors de l'Orient, & que les manchandises des Indes viendroyent aborder aux fleuves de Portugal. *Tous estoyent comme ravis en admiration: ils reveroyent ces vers, il les touchoyent de la main, ils les baisoyent. On en fit incontinent le rapport au Roy, lequel nonobstant qu'au precedent il eust esté adverti de la fraude, toutesfois pour iouer son roolle, les monstra comme une chose rare à ses Barons, qui en prindrent la copie, & en firent grand estat. Les Marchans qui lors estoyent à Lisbonne quand ils en eurent senti les nouvelles, firent incontinent leur devoir d'envoyer ladite prediction à quelques Princes en France & Alemagne: ou elle fut imprimee avec Preface d'un certain Valentinus Moravus, qui avoit deduict la matiere un peu plus au large, & adiousté quelque chose du sien pour luy donner lustre. D'ou est arrivé, qu'elle a esté mise au rang des predictions anciennes, & que plusieurs l'ont tenu en grande estime.* Voyez comment les gens se laissent abuser, & persuader tout ce qu'on raconte, sans aucun argument ou preuve de verité. Peut estre qu'il en est advenu le semblable au denier d'Auguste. Quoy qu'il en soit, ie ne me puis encor bonnement resoudre d'y adiouster foy. Mais laissons cela, & parlons d'Amerique.

De l'ancienneté des habitans du Nouveau Monde.

Premierement il est certain, qu'il y a demeuré de gens depuis fort long temps: ce qui nous est demonstré par la façon de gouverner, les superbes edifices, la noble & belle structure des villes, chemins, & rues publiques. lesquelles choses, comme ainsi soit qu'elles ont tousiours des petits commencemens, il ne faut aucunement doubter, qu'elles ne soyent venues de longue main & par succession de plusieurs siecles à la perfection, en quoy on les y a veues. Il se dit qu'il y a eu un jardin Royal, ou les herbes & arbres estoyent faicts d'or massif avec les troncs, branches, & fruicts de la mesme grandeur comme ils croissent de nature. Puis un cabinet auquel on voyoit toutes sortes d'animaux, les uns faicts de perles, les autres de plumes artificiellement entrelassees. Quant à la police, ils ont demonstré tant d'exemples de liberalité, loyauté, obeissance, amitié, temperance, courage, & pacience pour souffrir & prendre en gré les douleurs, famine, mort, & autres accidens de fortune, qu'ils ne cedent en rien ny aux Lacedemoniens en Grece, ny aux Romains en Italie. Ie demande donc. D'ou est ce qu'ils ont sceu apprendre tant de vertus, sinon par les Loys? Les Loys comment peuvent elles estre mises sus, establies, & ratifiees, sinon par la succession des temps? C'est aussi une preuve assez certaine d'ancieneté, que les deux belles chaussees, dont l'une alloit par les precipices des montagnes, & l'autre par la plaine courant 500. lieues depuis la ville de *Quito*, qui est au Peru iusques à *Cusco*. Oeuvre d'autant plus admirable, que ces grosses pierres n'y ont pas esté portees ne tirees par force de chevaux, ou de Bœufs (car ils n'y estoyent pas) ains par les propres mains des hommes. Le chemin de la campagne va entre deux murailles ayant en largeur 25. pieds avec cy & là des petits ruisselets dont l'eau argentine resiouit les yeux des passagers avec le doux regard des arbrisseaux, qu'ils appellent *Molli*,

qui

qui ſont plantés au long des rivages. L'autre chemin eſt taillé dedans les rochers, ayant auſſi la meſme largeur de 25. pieds, laquelle ſelon la diverſité des lieux a eſté hauſſee, munie, & garentie, ſelon qu'il en eſtoit de beſoing. Le Roy *Guainacapa* les fit nettoyer, reſtaurer les murailles, & embellir; leſquelles autrement ſont un baſtiment fort ancien, dont n'y a memoire d'homme, qui y puiſſe atteindre. Il y avoit auſſi à certaines intervalles des grands baſtimens appellés *Tambos*, pour loger au ſoir le Roy avec toute ſa ſuite quand il cheminoit. Concluons, que les habitans de ces contrees n'y ſont pas venus depuis n'agueres, veu que l'ancieneté des lieux, la multitude de gens, la façon de gouverner, la ſtructure des Villes, les couſtumes des bourgeois, nous teſmoignent aſſez le contraire. Qui plus eſt, l'Eſcriture Saincte meſme y contredit: parlant clairement de ces pays. Certes Arias Montanus le prend ainſi, quand il eſt dict, que les flottes alloyent de Hetziongaber en Orient: car il tient que la longue durce du voyage de ces flottes, la varieté de leurs marchandiſes, & tant de terres & Iſles, qu'ils paſſoyent, ne ſe peuvent bonnement rapporter à autre pays, que ſeulement au nouveau Monde. Il dit plus, que le Sainct Eſprit non content de cela, nous a meſme dechifré le nom du pays d'Amerique, l'appellant *Paruaim*: qui eſt un mot Hebrieu ayant la propre forme dont ils ſe ſervent pour doubler la ſignification d'une choſe: inferant par là que il y eſt parlé de deux pays, dont nous appellons l'un encor à ce iourdhuy *Perù*; & l'autre nous l'appellons la *Neuve Eſpagne*.

De la detection du Nouveau Monde.

Ce Nouveau Monde fut premierement deſcouvert par *Chriſtofle Colomb* natif de Gennes, perſonnage doué d'un eſprit quaſi divin; à l'inſtigation d'un certain marinier Eſpagnol, s'il faut croire à ceux qui pour leur maudite envie voudroyent volontiers offuſquer ſa gloire. Ce marinier, à ce qu'ils diſent, avoit eſté porté par fortune de Mer en ces pays: dont revenant en l'Iſle de Madera, en laquelle demeuroit Colomb, qui le receut amiablement par devers ſoy, il lui racconta tout le ſucces de ſa navigation. Ce qui enflamba ſon courage pour la nouvelleté du faict, d'y aller eſprouver ſon advanture: Comme il fit au nom du Roy Ferdinand de Caſtille, & de Madame Iſabelle ſa femme, ſe mettant ſur la mer au mois de Septembre en l'an 1492. avec trois Fuſtes. Ce fut icy ſa premiere Navigation, en laquelle il deſcouvrit les Iſles de *Eſpañola*, *Cuba*, & *Iamaica*. En Iamaica advint un cas eſtrange, ou il fit bien paroiſtre ſon eſprit & ſubtilité ſinguliere. Ils avoyent faute de vivres, au moyen dequoy les Barbares n'attendoyent que de les veoir bien toſt perir miſerablement: cependant il ſçeut ſe delivrer luy & les ſiens du danger de la mort par un ſtratageme, qui fut tel. L'Eclipſe de la Lune eſtoit à la porte: ce qu'il ſçavoit tresbien ſelon qu'il eſtoit grand maiſtre en l'Aſtronomie. Parquoy il fit porter les nouvelles aux Capitaines de Iamayca, qu'il feroit venir ſur eux mille malheurs, s'ils ne ſe haſtoyent de lui apporter des vivres pour ſon Armade. Et afin de les en rendre aſſeurés, menaçoit que la nuict ſuyvante il feroit obſcurcir la ſplendeur de la Lune. Du commencement les Indiens ne ſe ſoucierent point de ſes menaces; mais quand ils virent l'Eclipſe à l'heure aſſignee, tous effrayés ſe proſternerent devant ſes pieds, requerans pardon de leur offenſe, & promettans liberalement de faire tout ce qu'il voudroit.

Apres ledict Colomb *Americus Veſpucius* Florentin ſe meit à recercher les meſmes pays ſoubs la ſauvegarde d'Emanuel Roy de Portugal, partant en l'an 1497. de Cadiz, & deſcouvrit luy premier la coſte qui eſt au dela de l'Equinoxe, contenant les pays du *Breſil* & de *Paria*:

De la situation d'Amerique.

en ſorte que toute ceſte contree fut appellee de ſon nom *America*. Or tout ce Nouveau Monde s'eſtend du Nort au Sud en forme de deux grandes Peninſules, tenant l'une à l'autre, dont la premiere ſe nomme *Amerique Septentrionale*, l'autre *Meridionale*. Sa Longeur eſt comprinſe entre le Meridien de 190. & celuy de 67. degrés. Sa Largeur devers le Sud ſe termine au Deſtroit de Magellan: c'eſt aſçavoir à 52. degrés. Ce qui eſt devers le Nort depuis 67. degrés, nous eſt incognu. Ainſi donc du coſté d'Orient y a la mer Oceane, que nous appellons la *Mer du Nort*; au Sud d'icelle giſt le pays Auſtral de *Magallanes*. A l'Occident y a la ſpacieuſe *Mer du Sud:* vers Septentrion on ne ſçait ſi c'eſt Mer ou Terre. Le circuit d'icelle en ſomme reviendroit à 32000. milles. Le pays à meſure de ſa grandeur eſt de diverſes conditions & natures. Du commencement n'y avoit point de vin, ne bled, mais au lieu d'iceluy une eſpece de legume, appellee *Mayz:* voire en aucuns endroicts ils font encor auiourdhuy du pain de quelques racines. Meſmes il n'y avoit auſſi point de Bœufs, ny Mulets, ny Aſnes, ny Brebis, chevres, ny chiens. En ſorte, qu'il ne ſe faut pas eſmerveiller de ce que les habitans furent grandement effrayés des chevaux, quand ils entrerent premierement au pays. Les ſouris & rats y ont eſté apportés par un Vaiſſeau d'Anvers, qui s'en alloit plus outre par le Deſtroit de Magallanes: leſquels ſoit par la fecondité du terroir, ſoit par autre cauſe, y ſont ſi infiniment multipliés, que ſouvent ils font eſvanouir l'eſperance des laboureurs de la terre. L'Archeveſque a pour ſuffragans iuſques au nombre de quinze Eveſques, & eſt reſidant en la ville de *Lima*, ville capitale de Peru, que fonda François Pizarre en l'an 1535. En icelle ſe tient le Viceroy, & la Cour de Parlement. Les gens ſont pour la plus part fort viſtes à courir, & à nager, aucuns mangent chair d'hommes, ou adorent le Diable, ou bien le Soleil & la Lune. Les langages ſont differents. Ils font peu de cas d'or ou argent, ou de perles; au contraire ils amaſſent certaines plumes d'Oiſeaux, conſtituant en icelles leurs plus grandes richeſſes.

De la Nature du terroir, des beſtes, & des gens,

DESCRIPTION DE TERRENEVFVE.

TerraNova Apalchen.

Norũberga.

Bacallaos.

NovaFrancia.

LA partie Septentrionale d'Amerique, qui giſt au delà de Neuf-Eſpagne, contient pluſieurs Provinces. *Apalchen* s'eſtend iuſques au Cap de *S.Helaine*, & eſt appellé par le commun *Virginia*. *Norumberghe*, qui ſe nomme ainſi apres une ville, giſt en la Mer du Nort en forme de Peninſule. L'air de toutes ces Regions eſt temperé, le terroir fecond, la Mer dangereuſe à cauſe des eſcueils & graviers. Les peuples ſont pluſieurs. Pres d'icy eſt le pays *de Bacallaos*, que deſcouvrirent Iean Cabot Venetien, avec ſon fils Sebaſtien. l'an 1549. le 24. de Iuin à 5. heures du matin: & luy fut impoſé ce nom *de Bacallaos*, à raiſon de la grand abondance de ces poiſſons; dont y en a tant, qu'ils retardent meſmes les Baſteaux en la Navigation. S'enſuit la *Nouvelle France*, qui s'eſtend au long du fleuve appellé *Canada* ou *S.Laurens*: & a eſté deſcouverte par les François du temps du Roy François I. Ses principales places ſont *Canada*, *Hochelai*, *Hochelaga*; ou on trouve aſſez de bois, mais point d'autre choſe, ſinon quelque peu de

peu de legumage; qui eſt cauſe, qu'ils ne ſont guerres hantés ne recerchés par les Marchans. Les gens d'icy ſont Idolatres, & aucuns mangent chair humaine. *Terre Corteliale*, qui ſe nomme autrement *Terre du Laboureur*, giſt en forme de Peninſule entre le fleuve *Canada*, & *Eſtotilande*. Ce fleuve s'appele auſſi par des autres le *Golfe de trois Freres*, dont la bouche a 35. milles Italiennes en largeur: ſa longeur eſt infinie. Car il ſe dit, qu'on y a entré bien 800. lieues Italiennes dedans. Les habitans ſont en grand nombre, grands & puiſſans de corps, ſe couvrants d'accouſtremens de peau: & s'entretienent principalement de poiſſons. Leurs villes plus ſignalees ſont *Santa Maria*, *Cabo*, *Marzo*, & *Preſt*. *Eſtotilande* eſt une Province plus Septentrionale & Orientale que les autres, reſpondant vers *Friſlande*, qui eſt une Iſle Septentrionale. Ce fut la premiere de toutes les terres du Nouveau Monde, que iamais on a deſcouvert: aſçavoir en l'an 1390. par *Antonio Zeno* Gentilhomme Venetien ſoubs la protection de Zichmi Roy de l'Iſle Friſlande. or ſes bornes devers le Septentrion ſont incognues, mais devers le midy elle ſe termine à la Terre de Labrador, pres d'un fleuve appellé *Rio Nevado*; ayant à l'Orient la Mer du Nort. Quant à ce pays il eſt par raiſon bien cultivé, produiſant liberalement quaſi tout ce que la neceſſité requiert, & des metaux en abondance, principalement de l'or: mais il eſt fort ſubjet à la froidure: au reſte il y a quatre fleuves qui arrouſent toute la province. Les habitans ſont de bon eſprit, grands maiſtres quaſi de tous manouvrages: leurs habillemens ſont faicts de peaux de beſtes ſauvages, & de Veaux de Mer; dont ils font meſmes auſſi leurs naſſelles.

Tierra del Labradror.

Eſtotilandia.

Deſcription de Tercera.

POur aller d'Europe aux Indes Occidentales, faut paſſer aupres des *Isles Flamandes*, ou *Azores*: qui ſont ſept en nombre, *Tercera*, *S. Michel*, *S. Marie*, *S. George*, *Gracieuſe*, *Pic*, & *Fayal*. Quelques uns y adiouſtent encores deux autres, *Flores*, & *Coruo*; qui toutesfois ne ſont pas Azores à la verité. Car on les appelle *Aſſores*, à cauſe de la multitude des Autours, qu'on y trouva du commencement, quoy qu'à preſent il n'y en ait point pour tout. *Flamandes* furent appellees, d'autant que c'ont eſté les Flamands, qui les deſcouvrirent & peuplerent: dont encor à preſent l'on trouve en l'Iſle de Fayal des familles Flamandes, avec un fleuve appellé *Ribera dos Framengos*. La principale & capitale de toutes, c'eſt *Tercera*, que les Eſpagnols nomment à l'ordinaire *Iſola de Ieſus Chriſtus de Tercera*, giſant en l'atitude de 39. degrés. Elle contient au circuit quinze ou ſeize lieues, eſtant tout le pays haut & montagneux, muny naturellement alentour de rochers, & ou ils defaillent de forteresſes. Il n'a point de golfe ne havre qui vaille: qui eſt cauſe, que bien peu les Eſpagnols ou Portugueſes y vienent ſurgir; n'envoyant que ſeulement leurs chaloupes ou Eſquifons, quand ils ont beſoing de quelque choſe. Or le vent y eſt ſi nuiſable, que tout ce qu'il atouche commer fer & pierres, ſe conſomme peu à peu. Iean Hugues de Linſchoten recite, qu'il y a veu de ſes propres yeux des treillis de fer de la groſſeur d'une coude, qui eſtoyent aux feneſtrages de la maiſon de peage, en ſix ans eſtre devenus ſi minces, comme un feſtu; & des pierres du tout conſommees, en ſorte qu'il n'y en avoit que tant ſeulement la trace. Il y a deux cités, *Angra* & *Villa de Praya*. *Angra* porte ce nom Portugalois pour la reſemblance de la Lune bicorne, ou d'une bouche ouverte; à raiſon que la Mer aupres d'icelle ſe courbe en forme de Nouvelle Lune. Vers midy y a deux montagnes,

Du Nombre & nom des Azores.

Tercera.

montagnes, qu'ils appellant *Bresil*, si hautes qu'on en d'escouvre les Vaisseaux de quinze lieues de loing. Sur la cime de l'une y a deux colomnes; d'ou les guettes donnent advertissement aux habitans, des Basteaux qu'ils voyent venir: Que s'il y en a plus de cinq, ils desployent la grande enseigne, sonnants quant & quant du cornet. Telles eschauguettes y a il tout au long de la coste à certaines intervalles. or il est impossible aux Navires de venir à la rade, ne d'entrer mesmes en la Baye, sans passer pres du chasteau de l'un ou de l'autre costé. C'est aussi en la mesme ville que l'Evesque a sa residence. *Villa de Praya* est distant trois lieues de Angra. Iamais n'y viennent aborder les Navires (car il n'y a point de havre) sinon quand ils y sont portés par la tempeste: en sorte qu'il y demeure tant seulement des paysans & des gens pour cultiver la terre, mais point de marchans: car les marchandises viennent tousiours en Angra. Au reste il y croist force bled & vin, mais il n'est pas du meilleur, de maniere qu'on le laisse au pays: lequel fournit aussi du poisson, & de la chair assez pour la sustentacion de ses habitans: huyle, sel, & vaisseaux de terre vienent d'autres contrees. Mais les pesches de plusieurs sortes, poires, pommes, & Limons y proviennēt à merveille. Et au regard de la guede, elle y croist en si grande abondance, que les Anglois, Escossois, Françoys, & Flamends la viennent querir d'icy pour l'usage de la teincture. Les vignobles sont sur les rochers, la guede & froment croist par la campagne, & dans les vallees. Ils gardent le froment fort soigneusement, afin qu'il ne se gaste; à quoy il est fort subjet. Chascun bourgeois a devant son huys en la rue un puis rond, avec un couvercle sur la bouche, portant la marque, ou le nom chascun de son possesseur. Car c'est en iceux qu'ils gardent le bled couvert de terre depuis le mois de Iuillet apres la moisson, jusques au Noël; lors il est hors de danger de pourrir. Ils font grand acqueſt de Bœufs, qui ont les cornes beaucoup plus belles & longues, que non pas ceux d'Europe. Il y a par tout des fontaines chaudes; & s'en trouve une, qui tourne le bois en caillou; de sorte que les racines des arbres d'alentour, qui touchent à la fontaine, sont pierreuses & celles qui sont à l'opposite, gardent leur naturel de bois. On y veoit aussi plusieurs, & grands Cedres, dont ils coupent le bois pour brusler, & pour en faire des charriots & basteaux. Il y a pareillement un certain bois qu'ils nomment *Sanguinho*, à cause de la couleur, duquel ils font des boistes, & autres engins. D'avantage il y a plusieurs villages cy & là, comme *S. Sebastien*, *S. Barbe*, *les Autels*, *Gualuat*, *Villanova* &c.

S. Michel. L'isle de *S. Michel* s'estend quasi 20. lieues en longueur. Sa principale ville se nomme *Punta Delgada*, ou les Anglois, Escossois, Françoys, & autres nations viēnent plus souvent arriver, qu'en Angra pour la trafique de la guede.

Le Pic. L'Isle de *Pico*, qui tient ce nom d'une haute montagne, separee de Tercera environ 12. lieues, livre une espece de bois fort precieux, appellé *Teixo*. touchant lequel, est ordonné de par le Roy, que personne ne le puisse couper, sinon ceux qui sont par expres constitués pour ceſt effect. or il est extremement dur, par dedans rouge, de couleur d'escarlate ondante, dont le lustre & la beauté singuliere s'augmente avec le temps, ainçois que de se perdre.

Fayal. *Fayal* est habité par les Flamends, & leur posterité, combien que tous usent du langage de Portugal. leur ville s'appelle *Dorta*. ce sont des gens bien apprins, civils, industrieux; & amateurs des Estrangers, ne dementans en rien le naturel des Flamends, dont ils sont descendus.

DESCRIPTION de *Iucatan.*

PIerre Martir eſtime que *Iucatan* ſoit une Iſle; en quoy il s'abuſe: car c'eſt une Peninſule au golfe de Mexico comprinſe entre les 10.& 20.degrés, contenant en rondeur l'eſpace de 90. lieues. Vn pays certes heureux, livrant à foiſon tout ce qu'on ſçauroit deſirer. Il y a tout au dernier bout d'iceluy pres la mer un fleuve ayant ſur ſa riue la ville, que les Eſpagnols nommerent *Victoria*, les naturels *Potanchan*. Ceux qui y vindrent les premiers, rapporterent qu'elle reſſembloit à Cairo. Les maiſons eſtoyent embellies de tourelles, les temples ſomptueux & magnifiques, les chemins pavés, les ſales des maiſons relevees de la terre juſques à la hauteur de dix ou douze degrés: les murs eſtoyent baſtis avec de la chaux de pierres cuictes, ou taillees: les toicts couverts de tuiles d'argille, ou de chalumeaux. Les habitans changoyent des pieces d'or pour des brouilleries de vitre, ou pour des accouſtremens de ſoye. Les femmes portoyent une longue robbe depuis la ceincture juſques au talon, ſans ſoy oſer deſcouvrir pour choſe du monde le pied, ny la greue. Ils n'eſtimoyēt rien les miroirs d'Europe: d'autant qu'ils en avoyēt eux meſmes des plus excellens faicts de pierre polie. Les hommes eſtoyent circoncis, & faiſoyent la trafique à changer tant ſeulement les denrées, ſans aucune eſpece de monnoye: les Temples eſtoyent fort beaux, dans leſquels y avoit des Idoles: ils ſe plaiſoyent à nourrir la cheveleure, de quoy quand un jour on leur en euſt demandé la cauſe, reſpondirent par un truchеman, que il y eſtoit paſſé autrefois un homme plus beau que le Soleil, lequel leur avoit enſeigné ſe parer ainſi les cheveux en ſouvenance de luy. Ceci advint la premiere fois que les Eſpagnols s'y trouverent: leſquels au retour eſperoyent de ſe fourer dedans le pays, mais ils en furent repouſſés par les habitans, diſans qu'ils ne vouloyent point avoir des eſtrangers parmy eux. Dont pour en faire foy allumerent au milieu des deux oſts une torche d'encens, menaçans les Eſpagnols s'ils ne ſe retiroyent hors de leur province, de les en expulſer par force. Si leur fut livré l'aſſaut, ou ils furent mis en route & la plus part tués au trenchant de l'eſpee, & à coups de Canons, comme eſtans du tout ignorans de la guerre, tant s'en faut qu'ils fuſſent equippés en armes, comme leurs contraires: le reſte ſe ſauva dedans la ville. Peu apres les meſmes Eſpagnols retournants pour la troiſieſme fois, & demandans des vivres, leur furent apportées huict poulles & quelques pains de *Mayz*, avec commandement de ſoy retirer. Qui fut derechef cauſe d'une grand bataille & deſconfiture des Iucataniens, quoy que les ennemis fuſſent en petit nombre, & eux juſques à quarante mil hommes: cependant ils ne laiſſerent d'eſtre vaincus pour la nouvelle façon du combat, principalement au moyen des Chevaliers, leſquels n'eſtant que ſeize en tout, vindrent les enfoncer par derriere à bride avallee, ſe mettant par my eux comme des loups enragés parmy les troupeaux de brebis. Les pauvres Indiens penſoyent que Cheval & homme ne fuſt qu'un ſeul animal comme les Centaures, dont ils ne ſçavoyent que faire. Ce pendant les gens de pieds les vindrent attaquer de flanc, & en firent un miſerable carnage. En ſorte que ce jour l'Eſpagnol ſe fit maiſtre de la ville, logeant les eſtrangers deſſoubs le toict des maiſons, & les bourgeois deſſoubs la cappe du ciel. A ceſte occaſion fut impoſé à la ville le nom de *Victoire*. Lon dit qu'il y a eu des ſi grands & amples villages au contour d'icelle, qu'on eſtoit quatre heures à les paſſer: Il y a d'avantage entre *Iucatan* & *Nicaragua* la cité de *Guatemala*, en un terroir fertile, plaiſant, bel & ſalutaire; en laquelle ſe tient le Lieutenant du Roy d'Eſpagne.

Iucatan.

Victoire.

Deſcription de Cuba, *&* Iamaica.

Cuba. CVba qui fut premierement appellée *Ferdinande* par Chriſtofle Colomb, giſt à l'Orient de Iucatan & à l'Occident d'Eſpañola, ayant l'iſle de Iamaica vers midy. Sa longueur contient 1200. lieues Eſt & Oeſt. Sa largeur au plus haut 25 o. le Tropique de Cancer paſſant par le milieu. Or elle eſt pleine de montagnes, avec pluſieurs fleuves donnans de l'or, dont les eaux ſont douces & bonnes pour boire. Elle produict auſſi grand' quantité de garance. Et ce qui eſt le plus eſtrange, il y a une vallee en laquelle ſe trouvent des boules de pierres ſi rondes de nature, qu'il ne ſeroit poſſible de les torner mieux. Les villes ſont *S. Iaques* & *Hauana*: dont en l'une, qui a eſté fondée par Iaques de Velaſco, eſt reſidant l'Eveſque: l'autre eſt la ville marchande de l'Iſle, ou les flottes & Armades demeurent à l'ancre iuſques à ce qu'ils ayent l'opportunité des vens & de la ſaiſon pour retourner en Eſpagne. A preſent y a touſiours des galions pour defendre la coſte des Anglois, & Françoys. Il y a davantage en ceſte iſle, non loing de la mer un mont, d'ou on tire du limon glueux propre à calefuſter les Navires. il s'y trouve auſſi par tout des grands ſerpens ſans venin, de façon qu'on en mange la chair.

Iamaica. *Iamaica* eſt appellee par les Chreſtiens l'iſle *S. Iaques*; dont le circuit peut contenir environ 600. lieues. il n'eſt icy que une montagne tout au milieu de l'iſle. le terroir d'icelle eſt ſi plantureux, & l'air tant ſalutaire, qu'elle ſe peut à bon droict paragonner à tous autres pays & provinces. Les habitans ſont en grand nombre, ſubtils & ruſés, qui ſouvent trompent leurs voiſins, leſquels y vont à la bonne foy. Ils ont des minieres d'or, grande abondance d'animaux, ſuccre, & cotton; pluſieurs fleuves & lacs, avec force poiſſons; deux villes *Oreſtan* & *Seville*; en laquelle y a l'Egliſe Cathedrale, avec une Abbaye.

De l'Iſle Eſpañola.

Eſpagnole. CEſte Iſle s'appelloit par les Indiens *Haity*; & *Quiſqueia*: les Eſpagnols luy changerent le nom, l'appellans *Eſpagnole*; & *San Domingo* à l'honneur de S. Dominic; puis y baſtirent la ville capitale, qui s'appelle auſſi San Domingo. Sa rondeur contient 1400. lieues: ſa longueur 500. ſa largeur eſt inegale, à cauſe des havres, promontoires, poinctes, & encoigneures de la Mer. Le milieu d'icelle eſt diſtant 19. degrés de la ligne devers le Nort. Sa figure eſt longue, s'eſtendant du Levant au Ponant, avec beaucoup de montagnes aſpres & difficiles; & neantmoins le pays fertile & plaiſant: Preuve de ſa fertilité ſoit le froment livrant cent pour un: on dict auſſi que les cannes de ſuccre y ſont plus hautes & groſſes que nulle autre part. dont y en a tant, qu'ils ont beſoin de vingt huict preſſoirs de ſuccre. A Valence en Eſpagne à peine emplit on ſept fioles de ſuccre d'un roſeau, la ou en Eſpagnole ils en fourniſſent vingt, & ſouvent trente. Ceſte region produict auſſi le gingembre, maſtic, bois d'aloes, *caſſia fiſtula*, & canelle: & du ſel à foiſon. Devant l'arrivee des Eſpagnols n'y avoit que trois eſpeces de beſtes à quatre pieds; mais à preſent il y en a tres tant qu'on envoye tous les ans une infinité de peaux en Eſpagne. Ils tienent auſsi pluſieurs belles mines d'or

d'or & argent, & d'une eſpece de couleur azurine. Or les Eſpagnols quand ils ſe firent Seigneurs du pays, raclerent à peu pres toutes les racines *de Cazabi* dont les Indiens faiſoyent leur pain. Quoy voyant ceux, qui eſtoyent eſchapez de leurs mains, les firent prier de s'en abſtenir, promettans de payer plustoſt le tribut, que de mourir de faim. Ainſi ils tomberent d'accord pour une grande ſomme d'argent par mois. Ceſte Iſle contient pluſieurs villes, dont la principale eſt *Sandomingo* ſur la bouche du fleuve *Ozama*, reſidence de l'Eveſque, & du Lieutenant Royal; ayant auſſi la monnoye, jaçoit qu'on n'y forge par tant d'argent comme à Mexico. Il y à d'avantage encor' d'autres villes moindres, ſçavoir *S. Iean, Meguma, Port de Plata, Port Real, Xaragua,* & autres.

DESCRIPTION

DE LA

NEVFVE ESPAGNE.

De la nouvelle Eſpagne.

LA *Neuve Eſpagne* eſt une grande Province, fort plaiſante, mieux habitee & cultivee, que ne ſont les autres: laquelle s'eſtend depuis le Golfo de *California*, autrement appellé *Mar Vermejo*, juſques au Golfe de *Mexico*, & iuſques à la *Mer du Nort*, & au pays de *Iucatan*. Les Eſpagnols la ſaiſirent en l'an 1518. ſoubs la conduite de Ferdinand Cortez, non toutesfois ſans grande perte de leurs gens, & deconfiture incroyable des Indiers. Auquel en recompenſe de ceſte ſi noble & grande Victoire fut donné par l'Empereut Charles V. le pays de *Tecoanteque*, diſant en la neuve Eſpagne. Or tout le pourpris de ceſte Province eſt remply de montagnes treſaſpres, plein de foreſts, reçoit que lair y ſoit du tout temperé, non obſtant le climat d'icelle, qui eſt comprins au dedans de la Zone Torride. Elle a pluſieurs fleuves abondants de poiſſons, dont les aucunes donnent auſſi de l'or. Au ſurplus des lacs ſalés, d'ou on tire du ſel en pluſieurs endroicts. En oultre il y a force minieres d'or, argent, fer, & cuyvre: on y trouve auſſi grand quantité de *Caſſia fiſtula*, & un certain fruict du pays appellé *Cacao* reſſemblant aux amandes, duquel il font leur breuvage. Ils ont auſſi force cotton, & toute ſorte de fruicts d'arbres, & de la terre, comme en Europe. Ils ont de meſmes toutes ſortes de beſtes, Oiſons, Canards, Perdris, Poulles fort belles, Lievres, Connils, Brebis, Bœufs, Cerfs, Tigres, Lions, Ours, & ainſi du reſte: de façon qu'il y a grande abondance de chair, & à fort bon marché. On y trouve auſſi des Crocodiles dedans les rivieres, dont les habitans en mangeant la chair. La mer prochaine eſt riche de poiſſons, donnant auſſi des Huiſtres à perles. Or il y demeure plus d'Eſpagnols icy, que en nulle autre contree du Nouveau Mõde, en ſorte qu'ils y tienent des belles colonies, ſçavoir *Compoſtela, Colima, Purificacion, Guadalajara, Mechuacan, Zacatula, Mexico,* & autres. Voire il y a meſmes en la nouvelle Eſpagne pluſieurs belles Regions, notamment la neuve *Galice, Mechuacan, Mexico, Guaſtecan.*

Galice. La *Neuve Galice* s'appelloit cy devant par les habitans du lieu, *Xaliſco*; qui fut deſcouverte & conquiſe par Nuño de Guzman. lequel y feit auſſi baſtir quelques villes notables: comme il y a *Compoſtella*, ou ſe tient l'Eveſque, & le Conſeil du Roy; *Sainct Eſprit*, *Conception*, *S. Michel*, & *Guadalajara*, la plus noble, excellente, & capitale du Royaume. Le pays de Galice eſt fort aſpre, les gens cruels & barbares, qui ne redoutent pas de manger chair humaine. *Culiacan.* A la nouvelle Galice appartient le pays *de Culiacan*: lequel s'appelle ainſi du nom d'une ville, qui eſt en iceluy: Il eſt aſſis entre les fleuves de *Piaſila*, & *S. Sebaſtien*; lequel devant qu'il viene à ſe deſcharger en la mer, ſe va cachant deſſoubs terre. Le chef du pays c'eſt la ville *de Culiacan*, ou les Eſpaguols ont placé une colonie de la maiſon de S. Michel. Les habitans ſont fort pauvres, couchants par les campagnes; ceux qui demeurent aupres de la marine, s'entrentienent de poiſſons; les autres vivent de la venerie. Ils ſouloyent vivre du tout en liberté ſans aucun Superieur.

Mechoacā. *Mechoacan* contient en ſa rondeur 40. lieues, l'une des plus riches & meilleures provinces de la Neuve Eſpagne: car le Mayz, comme auſſi les autres fruicts, y meuriſſent trois fois l'an. elle abonde de cotton, miel, cire, cochenille, medicamens, ambre, & ſel: elle eſt auſſi riche de ſoye, d'or & argent. Elle comprend pluſieurs lacs, & rivieres grandes & belles avec force poiſſons. Ses habitans ſont hauts de ſtature, puiſſants de corps, de longue vie, & de bon eſprit. Il y a deux villes principales ou les Eſpagnols ſe tienent, & s'y faict la trafique; aſſavoir *Paſcuaro*, & *Valladolid*, qui eſt le ſiege de l'Eveſque; avec pluſieurs petites villettes, que ie laiſſe à dire pour eviter à la prolixité.

Mexico. Le *Mexican*, qui eſt ainſi nommé à cauſe de la capitale ville de *Mexico*, emporte le pris non ſeulement par deſſus la Nouvelle Eſpagne, mais auſſi par deſſus tout le Nouveau Monde. Ceſte ville, qui s'appelloit par les Indiens *Tenuſtitlan*, eſtoit fondee comme la cité de Venize au milieu d'un grand lac: mais depuis qu'elle a eſté prinſe par le Marquis François Cortez; elle fut tranſportee ſur le rivage; en ſorte qu'elle contient à preſent ſix milles Italiennes au contour, eſtants les Eſpagnols placés à l'un coſté de la ville, & les Indiens à l'autre. En elle reſide le Viceroy, l'Archeveſque, & la Cour de Parlement. Ce lac ou la ville eſt aſſiſe, eſt ſalé; n'ayant point de poiſſons, mais ſeulement des vermines, leſquelles pourriſſants en eſté infectent l'air d'une vilaine puanteur: on en tire toutesfois du ſel: il croiſt & deſcroit auſſi comme la maree, & ſe deſcharge en un autre lac d'eau douce, leſquels contienent par enſemble 50. lieues au circuit, ayans ſur les rivages juſques à 50. villes chaſcune environ de 10000. maiſons; au ſervice deſquelles y a touſiours 50000. *Canoas* pour aller & venir. Or les lacs & villes ſuſdites toutes ſont encloſes de quelques montagnes touſiours couvertes de neige; ce qui n'empeſche que les vallees ne ſoyent cependant tresbelles & plaiſantes. Il a y puis apres la ville de *Teſcuro*, qui eſt pareillement aſſiſe ſur la rive du lac, & en grandeur rien ne cede à Mexico meſme. D'avantage il y à la cité *de los Angeles* (auparavant dicte *Vacipala*, ceſt à dire l'endroict des Serpens.) laquelle outre ce qu'elle eſt, comme les autres regions d'alentour, fertile & riche en toutes ſortes de beſtes, ſemailles, & fruicts; ſingulerement eſt ennoblie par la grand trafique de laine. Il eſt auſſi en ſon territoire une montagne ardante, aſſavoir *Popocampeche*. Les habitans

bitans eſtoyent iadis Idolatres & mangeurs d'hommes: & prenoyent en mariage pluſieurs femmes; mais depuis qu'ils ont receu le bapteſme ces vilainies peu à peu ceſſerent d'avoir la vogue. ils ſe ſervent en la guerre de Fleſches & fondes.

Guaſtecan eſt auſſi un pays de la nouvelle Eſpagne, giſant vers la Mer du Nort; mais il n'approche de beaucoup à la fertilité des autres contrees: cauſe, que les habitans, qui ſont des honneſtes gens, vivent en miſere, s'adonnans à la peſcherie. On y trouve une montagne avec deux ſources de gouldron, l'un noir, l'autre roux. Les Eſpagnols y ont peuplé deux colonies, *Panuco*, & *S. Iaques des Vallees*. Finalement y a la ville de *Tlaſcala*, qui eſt la ſeconde apres *Mexico*; pour le regard de ſes peuples, & habitans, richeſſe & abondance de ſon territoire: elle ſe gouverne à la façon des Republiques, jaçoit que le Roy d'Eſpagne en ſoit Souverain Seigneur & poſſeſſeur. *Guaſtecan.* *Tlaſcala.*

DESCRIPTION

DE LA

PARTIE MERIDIONALE

d'AMERIQVE.

L'An 1492. *Chriſtofle Colomb* ſortant de Cadiz pour l'Inde Occidentale, vint ſurgir premierement es Iſles de *Canarie*: dont faiſant voile il print la route du Ponant, ou il deſcouvrit deux Iſles, les faiſant quant & quant nommer l'une *Eſpañola*, & l'autre *Ieanne*. ou il laiſſa trente huict de ſes Compagnons, leur donnant charge de bien adviſer à toutes choſes, cependant qu'il iroit en Eſpagne faire le rapport au Roy de ſon voyage: lequel eſmeu de ſes raiſons trouva bon d'eſſayer autrefois le ſucces de la fortune. Si luy fit equiper encores une Armade de Navires; avec leſquelles il s'en alla premierement aborder les Iſles des *Canibales*; D'ou il envoya une partie de ſon armade vers Eſpañola, en intention de les ſuyvre bien toſt. Ce qu'il fit; mais voyant que tous ſes anciens cõpagnons avoyent eſté meurdris meſchamment par le Roy, il y baſtit une ville, laquelle il fortifia, en y mettant des gendarmes en garniſon. Ce faict, il vogua plus outre, & deſcou-

Premiere Navigation de Colomb.

Deuxieſme Navigation

Troiſieſme Navigation

descouvrit *Cuba*, & *Iamaica*. Apres, ayant constitué son frere Barthelemy Gouverneur desdits pays, il revint derechef en Espagne, l'an 1495. Ou il feit si bien envers le Roy, qu'il fut envoyé derechef en la mesme expedition avec une troisiesme Armade; qui fut en l'an 1498. Quand il fut arrivé en l'isle *Madera*, il distribua son Armade en deux parties; dont les cinq iroyent tout droict en Española; les trois autres, sur lesquelles il estoit resté luy mesmes, feroyent un nouveau cours pour descouvrir nouvelles terres: comme il feit. Car apres longs travaux & tempestes de la mer il vint finalement aborder en l'Isle de *Paria*, ou il fut traicté amiablement par les habitans: Mais quand il revint en Espagnole y trouva toutes choses en desordre sans dessus dessous. Car les Espagnols, qu'il y avoit laissé, mesprisant le gouvernement de luy, & de son frere, se mutinerent, & les envoyerent finalement liés & garottés en Espagne. Depuis *Pierre Alause* entra audict voyage, & courrant par les pays de *Paria*, *Curtana*, *Canchiote* & *Ciniana*, fit un grand amas de pierres precieuses, qu'il apporta en Espagne. Apres cestuy cy *Vincent Pinzon* vogua beaucoup plus avant au Sud de la ligne Equinoctiale: ou il trouva plusieurs nations du tout barbares, brutales, cruelles. Pareillement *Americus Vesputius* estant premierement envoyé par le Roy Ferdinand de Castille, descouvrit plus à plein en quatre voyages, dont il fit les deux derniers soubs le nom d'Emanuel Roy de Portugal, toute la coste qui fut depuis appellee de son nom *Amerique*. Toutesfois ils n'avoyent encor' guerre conqesté desdictes terres, sinon *Espaňola*, *Cuba*, & *Iamaica*, jusques à ce que *Françoys Pizarre*, qui long temps avoit demeuré en la cité de Sandomingo, print le courage de passer avec quelques gens darmes en la terre Ferme: ou ayant prins prisonnier le Roy *Atabaliba*, & miserablement faict mourir plusieurs millions de personnes, il saisit une grande partie de ces Regions. On dict que le Roy estant prisonnier, offrit audict Pizarre pour sa rançon un amas d'or & argent si haut, qu'il pourroit toucher du doigt depuis la terre: ce qu'ayant payé, il fut neantmoins meurdry cruellement. Ce Pizarre & ses compagnons se sont monstrez extremement barbares & plus que bourreaux à faire pẽdre & estrangler, noyer, brusler, & tourmenter en mille manieres pour leur plaisir les innocens: dont en fin il fut recompensé par ses propres gens qui le tuerẽt & poignarderẽt en l'an 1541. biẽ qu'il l'eust deservy cent fois au double. Environ ce mesme temps les Espagnols & Portugalois, entreprenans de recercher nouvelles terres, par authorité du Pape Alexandre VI. diviserent le monde entre eux, à condition que tout ce qui seroit doresenavant descouvert depuis les Canaries vers l'Orient appartiendroit au Roy de Portugal; ce qu'on trouveroit à l'Occident d'icelles au Roy de Castille. Lequel cependant cerchoit aussi un bon chemin pour parvenir aux *Molucques*: dont il donna la charge à *Ferdinand Magellan*: lequel sortant le 10. d'Aoust. 1519. de Seville, estant passé les *Canaries*, vint surgir à *S. Marie*, qui est un promontoire des *Canibales*. Ou il remarqua que la coste s'y estend voirement vers le Sud, mais en declinant vers Ponant: dont il entra en soupçon, que la mer entoure le pays. L'annee suivante le 26. de Novembre il vint devant la bouche de l'Estroit, qui n'a que dix milles Italiennes en largeur, gisant à la hauteur de 52. degrés. Lequel ayant passé tout outre, il se promettoit asseurement de trouver les Malucques. Si vogua droictement vers la ligne Equinoctiale, & vint apres quelques isles en *Subu*: ou il fut tué auec sept de ses compagnons en une bataille, qu'il livra à la requeste du Roy aux habitans

Voyages de Pierre Alause.

Voyages de Vincsnt Pinzon.

Navigations d'Americus Vespucius.

La Demarcation de Castille & de Portugal.

L'Exploict de Ferdinand Magellan.

de

de l'Iſle prochaine. Il fut ſuccedé de *Serrano*, lequel ayant tancé le ſerviteur de Magellan Molucquain de nation bleſſé en ladite bataille, fut pour ce regard trahy & livré au Roy de Subu. Quoy voyant les autres, delaiſſerent les malheureuſes terres, & gaignerent finalement les *Molucques* huict mois apres la mort de leur Capitaine.

Or la figure de la *Partie Meridionale* d'Amerique reſemble à vne Pyramide, ayant la baſe devers le Septentrion, & le ſommet devers le Sud, juſques à 53. degrés de l'altitude Auſtrale, au Levant y a la mer Nort; au Ponant celle du Sud. Tout ce qu'il y a depuis le fleuve de *Maragnon* juſques à *Rio de la Plata*, c'eſt à dire le fleuve d'argent, eſt occupé par les Portugalois: le reſte, aſçavoir ce qu'on a deſcouvert, par les Caſtiliens. Le pays eſt traverſé de quelques montagnes courants de l'un bout juſques à l'autre, ſçavoir du Nort au Sud. il produict grand abondance d'or, & argent, & autres choſes neceſſaires à la ſuſtentation de l'homme. Le contour eſt d'environ 16000. lieues, car il contient pleuſieurs grandes & belles provinces, dont les principales que les Eſpagnols tienent, ſont *Caſtille Doree, Perù, Chili, Breſille. Caſtilla Del Oro* giſt devers la partie Septentrionale en une Eſtreciſſure, qui ne contient que 72. milles Italiennes en largeur, ayant deux villes: *Nombre de Dios* ſur la mer du Nort, & *Panama* ſur la mer du Sud. or toutes les marchandiſes qu'on veut mener de Peru en Eſpagne, viennent arriver premierement à *Panama*: d'ou on les tranſporte à *Nombre Dio* par terre; & de là vont ſur la mer vers Eſpagne. ainſi d'autrepart tout ce qu'on veut envoyer d'Eſpaigne en Perù, vient aborder au port de *Nombre Dios*, d'ou on le tranſporte juſques en Panama par terre, de là s'envoye le tout par Batteaux au Peru.

Situation de la Partie Meridionale du Nouveau Monde.

Caſtille Doree.

DESCRIPTION DE PERV.

PEru la plus noble partie du Nouveau Monde, eſt quaſi entierement comprinſe entre la ligne Equinoctiale & le Tropique de Capricornus. Elle eſt bornee devers Septentrion par la Nouvelle Granade & Caſtille Doree, & par le fleuve & port de *Perù*, dont le pays tient ſon nom. Du coſté d'Occident elle eſt bornee par la Mer du Sud. devers midy par la province de Chile, & au L'evant par ſes montagnes. Sa longueur en tout contient 1800. lieues. Françoys Pizarre la deſcouvrit premierement en l'an 1525. & en fut conſtitué Viceroy de par l'Empereur Charles V. lequel auſſi l'alla conqueſter. Or ce François Pizarre fut à la parfin mis à mort par le fils d'Almagro, duquel il avoit faict mourir le pere; Vaſco fit en apres executer à mort le fils: luy meſme depuis fut mis en priſon de Blaſco. Blaſco derechef à la pareille fut empriſonné par le frere de Pizarre. Voila comment l'appetit de vengeance, avec la maudite avarice les emportoit à tort & à travers en des guerres civiles. Le Perù eſt diviſé en trois parties, qui ſont *la Plaine*, *la Sierra* (c'eſt à dire, les Monts) & *les Andes*, qui eſt le pays par delà les monts. *La Plaine* s'eſtend au long de la coſte environ

Le Perù contient trois parties.

environ par l'eſpace de 1500. milles Italiennes. C'eſt une contree ſablonneuſe & pauvre, eſpecialement pour le regard des deſers, & pour le defaut de Rivieres & fontaines ; & ſur tout à cauſe que jamais il n'y pleut, en ſorte qu'il n'y croiſt quaſi rien. Neantmoins il y a pluſieurs campagnes pres les torrens, (or les torrens y ſont en grand nombre, & touſiours s'en trouve à deux ou trois lieues) qui les arrouſent, & principalement en hy ver ; au moyen dequoy, avec l'induſtrie des laboureurs, elles produiſent grande abondance de cotton, & froment. Les habitans de ce lieu ſont gens de baſſe condition, de peu d'eſprit, pauvres & miſerables, couchants deſſoubs les arbres, & entre les ozieres, s'entretenants de chair & poiſſon crud.

La *Sierra*, qui ſont les Monts de Peru., s'eſtendent environ 1000 lieues du Septentrion vers le midy, & en aucunes contrees encor' moins, eſtans fort ſujets à froidure, & à neige ; cauſe, qu'ils ſont comme pelés, ſans bois, ſans arbres, de ſorte que les habitans ont beſoing de fouyr une certaine eſpece de terre pour bruſler. On y trouve des Lions, Loups, Ours, Chevres, & comme une eſpece de Chameaux, dont ils ſe ſervent de la laine à faire des accouſtrements. Entre ces monts y a des belles & grandes vallees, aſſez chaudes, planteureuſes, & bien peuplees : ayants meſmes les habitans plus courageux, plus ſubtils, & mieux apprins que ne ſont les autres.

Collao.

Les Andes ſont auſſi des hautes montagnes, qui ſe vont trainans du Nort au Sud continuellement ſans aucunes vallees, ayant ſeulement entre celles celles cy & les autres la Province de *Collao* : laquelle quoy que pleine de montagnes & froide de complexion, ſi eſt il cependant qu'elle ſurpaſſe de beaucoup la Plaine de Peru, ſoit qu'on veuille avoir eſgard au naturel & eſprit de habitans, ou au nombre des villes, ou à la temperature & bonne complexion de l'air : pour leſquelles conſiderations les Roys & Princes du temps paſſé y faiſoyent leur reſidence. Car le terroir n'y eſt pas moins favoriſé de la bonne influence des cieux, que de la fraiſcheur de pluſieurs torrens & ruiſſeaux venants des hautes montagnes, qui l'arrouſent continuellement & l'entretiennent ſi bien en fertilité, qu'il n'y manque rien meſmes de ce qu'on veoit aux plus excellens Royaumes du Monde. Dont le regard n'eſt pas moins agreable aux ſpectateurs & paſſagers, que ne ſont profitables aux poſſeſſeurs tant de legumages & fruicts, que la nature pour deſployer ſes threſors y produict en extreme abondance. Oultre les ceriſes d'Eſpagne, fraiſes & framboiſes, qui y croiſſent par les buiſſons, on y voit par tout des choux, cheruy, paſtenades, des grands raiforts, mariolaine, creſſon, perſin, ſauge, pareille, ozeille, mente, & porcelaine treſbelle ; & en un mot, toutes les herbes que depuis n'aguerres les Eſpagnols y ont ſemees. Il y a meſme des herbes medicinales de grand vertu, notamment *Coca* la plus noble de toutes, ayant les fueilles ſemblables au Perſil. Elle fait grandement amoindrir l'appetit de manger & boire à ceux qui la tiennent en la bouche, comme l'experience iournaliere en teſmoigne.

Mais il n'y eſt rien plus ſingulier que le bled, lequel à ce qu'on dit, y croiſt

croiſt ſi plantureuſement que pour un boiſſeau, qu'on ait ſemé, lon en moiſſonne cinquante, cent, voire deux cent au retour. Ce qui eſt d'autant plus admirable, que les habitans s'aquittent fort legierement, & quaſi en paſſant de l'agriculture. Premierement ils vont ſarcler la terre, & la nettoyer de zizanies : ce qu'eſtant parachevé, il n'eſt ja beſoing de mener la charrue, faire des ſeillons, rompre les mottes, & ſemblables choſes penibles : mais ils ne font que tant ſeulement des petites foſſettes avec un tronçon de bois, es quelles ils plantent les grains, & les couvrent d'un petit de terre, tout ainſi comme nous en uſons des febves, remettant le reſte à la garde de Dieu, & au naturel du terroir, qui les recompenſe de ce petit travail ſi liberalement, comme je viens de dire. A ceſte fertilité des herbes & du froment eſt pareille la fecondité des arbes : dont on n'y veoit pas ſeulement ceux qu'on veoit en l'Europe, mais auſſi pluſieurs autres à nous totalement incognus. Sur les montagnes y a par tout des boſcages touffus, ou l'on ne trouve pas ſeulemẽt grand abondance de bois pour la neceſſité, mais auſſi force tanieres de beſtes ſauvages. Qui plus eſt, les campagnes & vallées ſubminiſtrent ſi bien le plaiſir & profit de la venerie ſans aucun danger, au moyen d'une infinité de lievres, connils, tourterelles, pigeons, beccaſſes, perdris, & ſemblables animaux domeſtiques, qu'en tous temps & ſaiſons de l'annee les tables en ſont fournies. Voire il y a meſmes ſur les montagnes pluſieurs Perroquets, Lions, Ours, & Renards. Quant aux Chevaux, il n'en eſt point de nouvelle ; mais au lieu d'iceux (jaçoit que pour le faict de la guerre les brebis ne vaillent rien) ils y ont force moutons de la grandeur des Chevaux, reſemblans fort aux Chameaux; leſquels portent des ſommes de 50. livres, & s'en vont avec un homme ſur le dos par l'eſpace de quelques milles. Eſtans laſſés, ſi on les chaſſe, ils rendent une fort puante odeur : quand ils n'en peuvent plus, ſe couchent par terre plus obſtinement que les Aſnes, ſans bouger juſques à ce qu'on leur ait totalement oſté la charge. Certes ces moutons leur ſervent de beaucoup, & ſont vtiles à ſuppleer le defaut de Chevaux, à porter les charges & les perſonnes ; & au regard de la laine, qui eſt fort longue & fine, dont ils font grand profit : je laiſſe à dire que la chair en eſt treſdelicate à mãger. Ils vivent de froment, mais ils conſument fort peu de viande & moins encor de breuvage, dont ils ſe paſſent ſouvent trois ou quatre jours de route. Or il y a par tout tant de montagnes d'ou ſe tirent les threſors d'or & argent, qu'à grand peine y trouve on quelque cité notable, que la Nature n'ait enrichy d'une noble miniere d'or. Que di-je des montagnes? les rivieres meſmes, & les torrens ſouventesfois y ſont ſi pleins de ſablon d'or, que la ſplendeur en eſblouyt les yeux des ſpectateurs. De ſorte que les fables des Anciens Poëtes touchant les richeſſes de *Pactolus*, ou *Tagus*, fleuves tant renommés, ne ſont rien au prix de la verité de ces pays. Entre tant de veines d'or & argent cependant, contre l'opinion de Pline, ne manquent pas le vermillon, l'ocre & autres terres de couleur pour l'uſage de la teincture. Il n'y manque pas auſſi les pluyes, qui ſervent grandement à arrouſer la terre ſeche & langoureuſe, temperer la complexion de l'air, & emplir les puis d'eau douce au contentement & ſoulas des habitans, qui ont l'eſprit & induſtrie pareille à la bonté de leur patrie. Les hommes portent une caſſaque ou manteau de laine, & ſe nourriſſent la cheveleure, qu'ils relient ſur la teſte, avec un petit bandeau. Les femmes vont avec un accouſtrement fort long ſans manches : portans deſſoubs le nombril une ceinture de laine,

qui va trois ou quatre fois à l'entour du corps, lequel par en haut eſt couvert d'un petit mauteau faict de drap d'or au argent, attaché avec une agraphe autour du col. Elles ne ſont pas ſeulement blanches de couleur & gracieuſes à veoir non obſtant que elles ont la teſte pointue (ce qui les rend moins belles) mais auſſi modeſtes, honneſtes, & bonnes, ornees de bonnes mœurs, & diſcretion, & d'une amour incroyable envers leurs maris; leſquels elles vienent aider plus que leur ſexe ne ſemble porter aux labeurs journaliers. Or touchant les couſtumes du commun de ceux de Peru, voicy ce que *Lævinius Apollonius* en eſcrit. Ils ſont en tout trois nations, chaſcune ayant deſſoubs luy divers & pluſieurs peuples. Ces nations ſont differentes entre elles en couſtumes & manieres, uſans de diverſes langues: ils ſouloyent par cy devant du temps que la province n'eſtoit pas encore aſſujettie ſoubs un Empire, ſe faire ſouvent la guerre l'un à l'autre, à l'occaſion des diſcordes & differends ſurvenants journellement; leſquels eſtant oſtés par la Victoire de celuy qui les aſſujettit, le langage de *Cuzco*, qui eſtoit uſité en la Cour, & es juriſdictions, commença ſi bien d'avoir la vogue, qu'il eſt à preſent aiſé de voyager par toute la province ſans autre cognoiſſance de langage. Leurs femmes portẽt des longs accouſtremens de laine, pendants juſques aux talons; les hommes une petite camiſole, qui parvient juſques au deſſoubs du genouil, avec un petit manteau ſur les eſpaules. Touchant les accouſtremens du corps, ils ſont quaſi touts ſemblables: mais il y a grand difference de l'un à l'autre au paremẽt de la teſte: veu que l'un porte les cheveux reliés avec des bandeaux, l'un d'une couleur, l'autre d'une autre ſuyvant chaſcun en ce l'uſance de ſa patrie. Au reſte ils ſont de nature ſimples, ſtupides, lourdaux à l'antique: ce qu'ils demonſtrent principalement en la Marchandiſe, en ce qu'ils changent les plus nobles denrees du Monde contre des brouilleries de nulle valeur, ſans cognoiſtre les grands threſors d'or & argent que la Nature richement leur a departy: car ils ſe ſervent ſeulement de leurs maſſues entieres ſans les mettre en ouvrage, ſinon quils prennẽt plaiſir aux images & emblemes d'or & argent: dequoy ils vont orner les temples, & maiſons Royales. Ceux qui approchent de plus pres la ligne Equinoctiale ſurpaſſent les autres en tous vices & meſchancetés, remplis d'hypocriſie, murmurants entre les dens à la façon des Iuifs, adonnés terriblement à luxure, deſpriſans du tout les femmes; leſquelles ils ne contraignent pas ſeulement de ſervir & ſe rompre le col à travailler, ne fuſt que pour la moindre occaſion du Monde ils les mal menaſſent, & frappaſſent en Diables. Ils ſe couvrent d'une camiſole legiere depuis les eſpaules juſques au nombril; le reſte eſt à deſcouvert, meſmes auſſi les parties honteuſes. Ils portent autour les bras & jambes de braſſelets de perles. qui plus eſt, pour ceſt effect ils ſe percent meſmes les joues, & les levres pour y enter des Eſmeraudes & Turquoiſes; en quoy ils ſe plaiſent extremement. quant aux femmes ils n'ont pas tant de faveur ne credit envers les maris; qui ne leur donnent rien qui ſoit pour ſe defendre de l'ardeur intolerable du Soleil, ſinon un petit drappeau pour ſe couvrir la vergoigne. Es temples y a deux images de boucs Noirs, devant leſquels ils bruſlent ſans inrermiſſion du bois de certaines arbres de forte odeur; lequel quand on l'eſcorce rend une odeur ſi terrible, que les aſſiſtans en ont le cerveau tout eſtourdy; & eſtant la graiſſe deſtillee ou frottee ſur les corps morts, iceux ſe contregardent pour touſiours des vermines & de putrefaction; comme on dict qu'il en advient

Touchant les couſtumes des Peruviens.

advient de la gomme de cypres. Les *Paſaons* ont ordinairement dedans leurs temples des idoles en forme de grans ſerpens, qu'ils adorent, ſans les Dieux domeſtiques de chaſquune famille; leſquels ſont ſans nombre à la façon des anciens payens d'Egypte. Ils ſont totalement ignorans de toutes ſciences & lettres, ſans nulle cognoiſſance de peinctures, que ceux du Mexican tiennent en contrechange des lettres. Car ils uſent de certains cordages de laine (appelés par eux *Quippos*) qu'ils ſçavent nouer en certaine façon de pluſieurs figures, par leſquelles ſont repreſentés les nombres d'un juſques à dix, & ainſi conſequemment plus oûtre, avec les couleurs des choſes qu'ils veulent par icelles ſignifier. En chaſcune des Provinces y a des Notaires, qui par le moyen de ces figures tiennent memoire des Hiſtoires ancienñes, & s'il y advient quelque choſe notable, la redigent comme par eſcrit au moyen des meſmes figures. Tous ſont gouvernés par meſmes loix & conſtitutions : les bourgeois maintenus en leur droict, les delinquants juſtement punis. Leurs armes ſont des Eſpees, javelines, maſſues de Fer, haches d'or, ou d'argent, fondes, & autres ſortes d'armes : ils ſe ſçavent aſſez bien ranger & tenir en ordre de bataille, courir, & retourner chaſcun en ſon rang ſans guerres redouter le danger de la mort, moyennant qu'elle ſoit honnorable. *Les Paſaons.*

Au reſte le Peru contient en ſon reſort pluſieurs belles villes, dont les plus celebres ſont *Vieux Port*, *S. Michel*, *Truxille Lima*, *Arequipa*, *Quito*, *Cuſco*, *Potoſi*, & *l'Argentine* qui s'appelle en Eſpagnol *Villa de Plata*: Dont les Eſpagnols s'impatronizerent du commencement des cinq premieres pour l'opportunité d'icelles au regard de la Marchandiſe : à raiſon dequoy y firent baſtir des maiſons à la mode d'Europe. *Vieux Port* ou *Puertoviejo* non loing de la ligne Equinoctiale ſur la rive de la mer, fut la premiere qu'ils ſaiſirent : le port eſt beau, mais l'air mal ſain, qui faict qu'il y a peu de habitans. cependant c'eſt icy que viennent aborder tous ceux qui vont au Peru, ou qui en retournent vers la cité de Panama. Au territoire d'iceluy ſe trouvent des Eſmeraudes fort belles & precieuſes. C'eſt auſſi une choſe memorable, que au meſme territoire les Eſpagnols ont trouvé des os & dens de geans ſurpaſſans en longueur quatre doigts, & trois en largeur ; leſquels, à ce qu'en diſent les habitans du pays, furent des hommes ſi hauts & plus que quatre perſonnes d'aujourdhuy. La ville de *S. Michel*, que les Barbares appellent *Piura*, fut la ſeconde dont ces Eſpagnols ſe meirent en poſſeſſion : elle eſt aſſiſe aupres du fleuve *Cira*, ayant un haure aſſez commode ; le terroir fertile & fecond, mais ſans veines d'or ou argent, & d'abondant fort ſujet à l'inflammation des yeux ; qui eſt un accident fort penible & douloureux. *Trugille* eſt fort plantureuſe, & notamment de *Mayz* ; mais elle n'eſt guerre hantée par les Navires, d'autant que les rades & havres d'alentour ſont fort incommodes. *Lima*, qui eſt la *Ville des Roys* & Capitale du pays, giſt environ deux mil pas de la mer en une plaiſante vallee, ſur le rivage d'un fleuve, ayant l'air fort amiable & temperé, le terroir fecond & abondant de touts fruicts, principalement de poids, febves, & toutes eſpeces de legumage, comme auſſi de figues, limons, pommes d'orange, & autres fruicts : D'avantage elle eſt pleine de gens, & contient en ſon pourpris (qui eſt fort grand & ſpacieux, avec des beaux jardins, grande place de Marché & larges rues) 5000. & plus de maiſons. Elle a eſté fondee de François Pizarre en l'an de Chriſt 1535. A preſent y font leur reſidance la Cour de Parlement, le Viceroy, & l'Archeveſque, ayant pour Suffra- *Des Villes de Peru.*

gans les Eveſques de *Quito*, *Cuſco*, *Guamanja*, *Arequipa*, *Pars*, *Plata*, *Trugillo*, *Guanujo*, *Chachapoya*, *Vieux Port*, *Guayaquil*, *Popayan*, *Charcas*, *S. Michel*, *S. Françoys*. *Arequipa* fut la cinquieſme colonie des Caſtiliens: diſtant 12. milles Italiennes de la mer, en un endroict fort plaiſant & ſalutaire, & contient environ 300. feux, & grād nombre de bourgeois, leſquels de jour en jour vont augmentant pour la belle opportunité du port d'icelle. Toutesfois elle a receu grand dommage du tremblement de la terre advenu en l'an 1582. par lequel tout ſes edifices furent quaſi ruinés, & 22. hommes accablés. Diſons maintenant des plus nobles villes, qui ſont dedans le pays & ſur les montagnes. *Quito* eſt une ville ſi flotiſſante, qu'elle ne cede quaſi rien à la ville Capitale, ſi grand eſt le nombre de ſes habitans, & ſi extreme l'abondance de ſes richeſſes. Elle giſt quaſi droictement deſſoubs la ligne Equinoctiale, toutesfois la complexion de l'air y eſt plus toſt froide, que chaude. Son territoire eſt touſiours verdoyant, orné, voire remply de fruicts de la terre: lequel eſt auſſi doué de veines d'or, & de vif-argent de couleur jaune. *Cuſco* la fleur & outrepaſſe des villes montagnieres, ſe peut à bon droict parangonner à Lima au regard de la multitude des habitans; mais pour le regard des mines elle eſt beaucoup plus riche. Devant la venue des Eſpagnols c'eſtoit le ſiege & la Cour des Roys, touſiours frequentee de une infinité de gens nobles & routuriers, pour le faict des proces & plaidoyés, qu'on y decidoit. Elle eſt ſeule entre toutes les villes de Peru baſtie en forme de ville avec des rempars de groſſes pierres de taille en forme quarree; leſquelles ils vont quetir & tailler tant qu'il leur en plait es quarrieres des montaignes voiſines: à condition toutesfois (puis qu'il n'y a point de Chevaux ne bœufs pour s'en ſervir en la voiture) de les en querir eux meſmes à force de gens depuis les monts juſques au lieu du baſtiment. Les maiſons que par avant tenoyent les Indiens, ſont à preſent poſſedees par les Eſpagnols, embellies & reparees à la mode qui trotte. Le nombre de bourgeois y croiſt de jour en jour. La cité eſt diviſée en quatre quartiers, dont tous ceux qui y vouloyent demourer ou jouir des privileges de la cité, eſtoyent commandés bien ſerieuſement de par les Roys de ſe mettre en l'une d'icelles. Le pays d'alentour non ſeulement eſt plaiſant, & beau pour la grande abondance de ſes fruicts & metaux, mais auſſi pour la douceur & bonne temperature de l'air, qui eſt tel, que celuy qui y entre en bonne diſpoſition, à peine y gaignera il quelque maladie. Au Levant de ceſte marche, & aſſez loing d'icelle, ſe veoit le grād lac de *Titicaca*, lequel s'eſlargit de la violence d'un fleuve tombant furieuſement du haut des montagnes. en apres ſe diminuant, il retourne en ſon premier eſtroit; & derechef par l'acceſſion d'autres fleuves & torrens, leſquels y entrent, ſe desborde en un autre lac moindre, qui ſe cache deſſoubs la terre, & va couler par les veines & entrailles d'icelle juſques en la Mer.

Des minieres d'Argent

DE POTOSI.

LA valeur du meilleur aloy d'or, ſelon ce qu'en tiennent les Eſpagnols & Françoys, monte à 23 carats & trois quarts, en ſorte que ſi la maſſe n'en contient que 192. il y manquera trois parts d'or. Car generalemēt par tout

tout on tient que la proportion de l'or à l'argent eſt d'un pour douze. Or il ſe trouve en trois manieres, ſavoir dedans les fleuves, dedans les puis & baricaves des montagnes fendues, & finalement dedans les mines. Ce qu'on trouve aux fleuves eſt tenu pour le meilleur, & plus parfaict: ainſi en eſt il de l'or, que produiſent les fleuves *Tagus* en Eſpagne, *Padus* en Italie, *Hebrus* en Thrace, *Pactolus* en Aſie, *Ganges* en Eſt-Inde. Ce qu'on tire hors de la terre a beſoing d'eſtre affiné & purifié par grands travaux. Le premier qui inventa ce meſtier fut Tubalcain, comme il eſt eſcrit bien clerement en Geneſe, chap. 4.

Nous avons parlé autre part de l'or de Hongrie; le Poëte Statius priſé, notamment ce qui vient de Dalmace.

Quand nous vindras tu veoir des hauts monts de Dalmace,
Ou ordinairement l'avare foſſoyeur,
Montant du centre en haut, rapporte la couleur
De l'or, qu'il va cerchant, en ſa blaffarde face.

Ainſi en eſt il auſſi à peu pres de l'argent. On le trouve en des mottes de terre rouge, ou jaunaſtre. Et faut pour l'affiner qu'il ſoit cuict avec du plomb noir, ou avec une veine de plomb, qui ſe trouve ordinairement aupres des mines d'argent. Lors par l'efficace du feu en un meſme temps ſe ſepare l'argent d'avec les ordures & meſlanges, dont il eſtoit entaché; car l'argent vient nager deſſus, comme l'huile deſſus l'eau: le reſte s'en va au fond avec le plomb. Or ou ſera trouvée une mine, le plus ſouvent on en trouvera bien encore une autre non loing d'icelle. Les anciens ſe contentoyent d'avoir trouvé en pluſieurs veines de l'alun ſans recercher plus avant, mais depuis on a remarqué, qu'il y a ſouvent des blanches veines de cuyvre parmy ledict alun: de ſorte qu'on y adviſe à ceſt' heure de plus pres. L'odeur des mines d'or & d'argent eſt fort dangereuſe & mauvaiſe, comme en eſcrit fort bien l'ancien Poëte Lucrece.

Ne vois tu pas auſſi comment la Terre ſouffre
Que dans ſon ſein profond le gouldron, & le ſouffre
S'engendrent peu à peu? dont la mortelle odeur
Infecte l'obſtiné cerveau du foſſoyeur,
Qui par trop convoiteux de ſes threſors y entre
A recercher le tout quaſi juſques au centre:
Changeant ſon beau regard, & ſon tainct naturel
En un viſage morne, en un pourtraict mortel:
Raccourciſſant le cours de ſa penible vie
Par le triſte loyer de longue maladie.

Cependant l'infection de l'air, la punaiſe, les infirmités, les dangers de la mort preſente, ne ſont pas ſuffiſants pour deſtourner les hommes de leur convoitiſe. A raiſon dequoy les Eſpagnols ont allé cercher des minieres meſmes en un autre monde: leſquelles ils ont trouvé principalement en la Province de *Charcas*, qui eſt au Royaume de Peru: aſſavoir du commencement en *Porco* & *Carabaya*, en apres celles de la colline de *Potoſi*, diſtante environ 18. lieues de la *Ville d'Argent*, car c'eſt ainſi qu'ils l'appellent en Eſpagnol, aſſavoir *Villa de Plata*. Ceſte ville n'eſt pas des plus grandes. mais elle a des fort ſingulieres mines d'argent; en ſorte que un quintal y donne huictante marques, ou 40 lb. d'argent purifié, ce qui n'advient pas autrepart.

Ce furent les Indiens qui trouverent ces mines par fortune, en passant aupres de la montagne: car ils y veirent une piece de metail. Ce que ayant cognu les habitans de la ville incontinent s'adonnerent a y travailler, & tirerent de ladite montagne tant d'argent, qu'il y en avoit assez pour toute l'Europe.

DESCRIPTION

Du Royaume de Chile.

Chile. LE Royaume de Chile est par de là le Tropique de Capricornus, gisant entre les pays de Peru & des Patagons, au Nort des *Patagons* & au Sud de *Peru*; ayant aussi la *Mer du Sud* à l'Occident au long de sa coste: & au Levant le pays du *Bresil*. Or il tient ce nom de *Chile* à cause de la grand froidure, faisant quelquesfois engeler & roidir en marbre le chavalier & sa jument tout ensemble. Il est sujet aux pluyes, tonneres, & esclairs, selon la diversité des saisons de l'annee à la façon d'Europe, excepté qu'ils y ont l'hyver & l'esté au rebours de nous autres. Ils observent le Pole Antarctique par un petit nuage passe allant autour d'iceluy; lequel demonstre le Pole tout droict au centre de sa circonference. Quant au naturel de la region, elle est en partie maritime, & en partie montagniere. La partie qui approche à la mer, est plus chaude que l'autre, il y a grand' abondance de bestail, & d'Austruches: les semailles d'Espaigne y croissent fort bien: Les fleuves s'engelent ordinairement de nuict par l'exces de la grand froidure; de jour ils se desgelent. Les habitans sont grands & robustes de corps, quarrés, grands guerriers, portans des arcs & flesches, & des peaux de bestes sauvages, & loups de mer au lieu d'accoustremens. La ville Capitale de Chile est appellee *S. Iaques* laquelle a esté fondee par les Espagnols de nostre temps.

Le Pays des Patagons. Le Pays des *Patagons* s'estend devers le Sud jusques au Destroit de Magellan.

Chica. En la Region de *Chica* pres du cap de *S. Iulien* ont esté trouvés par Magellan des hommes de fort haute stature, qui avoyent pour le moins dix pieds en longueur: lesquels pour faire preuve de leur force se mettoyent en la gorge jusques au fond de l'estomach des flesches d'une coude & demie de longueur.

Port de Famine. L'an 1588. l'Espagnol fit bastir la *ville de Philippe* sur l'Estroit de Magellan pour serrer le passage: dont tous les habitans qui estoyent environ 500. moururent de famine. A raison de quoy les Anglois ayant depuis trouvé à veuë d'œil ce qui en estoit, l'appellerent *Port de Famine*.

DESCRIPTION

du Bresil.

Le Bresil. LE *Bresil* est assis en la partie Meridionale d'Amerique, entre le *Maragnon*, & *Rio de la Plata*, depuis la hauteur du deuxiesme degré au Sud de l'Equinoctial jusques au quarante cinquiesme, gisant en forme d'un long triangle, dont la base respond ensemble vers le Septentrion & Orient a l'oppositе des Ethiopes en Afrique, prolongant sa pointe droict au Ponant devers les pays de Peru; ou les montagnes, qui l'en separent sont si hautes,

que

que les Oiſeaux meſmes, comme on dict, ſe laſſent à les paſſer outre: ou n'y a cependant ſinon tant ſeulement un petit paſſage, & bien difficile. Tout le pays eſt fort plaiſant, le ciel doux & amiable, ſingulierement d'autant que avec l'aube du jour les petits vens de la mer ordinairement enchaſſent toutes mauvaiſes vapeurs, exhalations, & bruines: cauſant par ainſi que le Soleil y deſploye avec ſa face doree ſon influence treſagreable, reſiouiſſant monts & vallees; qui ſont verdoyants, remplies de foreſts, fontaines, rivieres; dont la plus grande & principale eſt celle qui ſe nomme le *Fleuve Argentin*, aſſavoir *Rio de la Plata*; lequel ayant la bouche large de 40. lieues, ſe deſborde ſi roidement en la mer Oceane, que les mariniers en puiſent leau douce avant que de courrir le pays en la veue. Le terroir produict d'une liberale main tout ce que la neceſſité des hommes requiert: & ſur tout le ſuccre, lequel y croiſt en des hauts roſeaux, deſquels ils preſſoirent le ſuc treſdoux: lequel eſtant cuict en forme de pain, ſe peut neantmoins derechef tourner en ſa premiere liqueur, cõme la cire pour l'accommoder en toutes figures & façons, qu'on ſçauroit imaginer. En ſorte que les Portugueſes y tiennent pluſieurs boutiques de ſuccre, qu'ils envoyent par toute l'Europe au profit & uſage des humains. Il y a d'abondant une eſpece de plantes appellees *Copaibas*, dont l'eſcorce eſtant inciſee en eſté, vient decouler une liqueur de baulſme donnant la plus delicate & ſoefve odeur du Monde: lequel outre ſes autres vertus, ſpecialement eſt recommandé pour guerir les playes & cicatrices du corps. Ie diray plus, que les beſtes brutes eſtans bleſſees des ſerpens & autres animaux venimeux, par un inſtinct de nature ont leur recours aux ſuſdites plantes, & s'y viennent frotter ſi ſouvent, qu'on les voit en aucuns endroicts eſtre quaſi du tout uſees. En oultre il y a des arbres de chaſtaignes fort hautes & grandes; & des poiriers ſauvages, dont les fruicts ſont pleins de ſuc, & fort bons: en ſorte qu'ils les mangent de bon appetit, principalement en eſté, veu qu'ils ne ſervent ſeulement de viande, mais auſſi de breuvage pour ſoy rafreſchir. Faut ſavoir cependant, qu'ils portent touſiours un petit bouton de la groſſeur d'une febve, dont l'eſcorce eſt treſamere, jaçoit que le dedans en ſoit fort doux, quand il eſt roſti. Ces poires ſont froides, mais les boutons chauds de nature. Cependant par deſſus tous les fruicts dudict pays ſont priſés, ceux que le commun appelle *Ananazes*, croiſſants ſur une petite plante, qui porte un fruict mol & tendre, reſemblant aux pommes de Pin. Lequel eſtant meur, & coupé en pieces, ne reſiouit pas moins le cerveau par la plaiſance de ſon odeur, que le palais par ſa ſaveur delicate; meſmes il ſe garde & conſerve pour un long temps par le ſuccre, dont on le confit. Les ſemailles d'Europe, les grenadiers, figues, vignes, peſches, & autres plantes qu'on y a tranſporté, y ſont du tout luxurieuſes. En outre on y veoit tant d'arbres de pluſieurs ſortes de pommes, tant de poiſſons, tant de oiſeaux de belle couleur, tant d'animaux à quatre pieds, la plus part ſauvages & à nous incognus, qu'il y a matiere aſſez de reconnoiſtre icy comment le Seigneur par ſa providence a voulu departir à chaſcun pays ſa diete, & portion, ſes proprietés, & raritès. I'en toucheray quelques unes en paſſant. Il y a des porcs vivans en l'eau & ſur la terre, qui ont la chair autant bonne que ſalutaire. Iceux pour autant qu'ils ont les pieds de devant fort courts, & ceux de derriere longs, ſont tardifs à courir: parquoy eſtants pourchaſſés par les veneurs, ils ſe ruent incontinent en l'eau. Les *Antes* ſont des beſtes quaſi comme des mulets, moindres toutesfois, ayant la levre inferieure du muſeau longue, comme une trompette, les aureilles rondes, la queue courte, la couleur cendreuſe:

De la fertilité du Breſil.

De la nature de quelques beſtes qui ſe trouvent au Breſil.

dreuſes: de iour ils ſe cachent dans les tanieres ſortant ſeulement de nuict à prendre leur réfection. La chair de ces beſtes ne differe en rien quant au gouſt de la chair des Veaux. Il y a auſſi un animal nommé par eux *Cotia* de pareille grandeur, forme, & ſaveur que les lievres, roux de couleur, avec de petites aureilles, & quaſi point de queue. *Los Pacas* ſont un peu plus grands, & ont la teſte, & le muſeau ſemblable aux chats, la peau griſe de couleur ſombre, tachetée de blanc, la chair extremement bonne & douce, ſi qu'on en tient fort beaucoup. Il y a d'avantage un animal fort eſtrange environ de la grandeur d'un cochon, armé de eſcailles, qui luy couvrent tout le corps, horſmis la teſte à la façon des tortues. Il eſt peureux comme les connils, & ſe tient dans les tanieres, la chair en eſt fort delicate. En oultre y a force Tigres, leſquels eſtant agitez par la rage de famine ſont courageux, puiſſans, horribles, & viſtes à merveille: mais eſtans repeus deviennent ſi coquinement laſches, que ils s'adonnent incontinent à fuir de peur des chiens. voila en ſomme comment l'abondance de viande & breuvage affoiblit les hommes & beſtes touts enſemble. Sur tout c'eſt une choſe admirable des *Cerigons* (qui ſont egaux en grandeur aux renards) que la Nature leur a donné deux beſaces, eſquelles ils portent continuellement leurs petits pendants aux mammelles, ſans iamais en bouger iuſques à ce qu'ils ſoyent capables d'aller cercher eux meſmes leur paſturage. Plus encor eſtrange eſt la nature & forme de ceſt animal, que les Portugueſes ont faict appeller *Pareſſe*, afin qu'il porte le nom, que ſa tardiveté merite. Il eſt fort ſemblable aux Cerigons en grandeur de corps, fort hideux à veoir, avec des ongles longs comme un doigt, & des longs poils qui depuis la teſte luy couvrent tout le col: il ſe traine par terre avec ſon gros ventre ſans jamais ſe lever debout, & eſt ſi tardif qu'il n'advance en deux ſepmaines pas un iet de pierre: il s'entretient de fueilles d'arbres, employant pour y monter deux jours pour le moins, & deux autres pour deſcendre; ſans iamais ſe haſter d'un ſeul pas pour tous les baſtons du Monde. Adiouſtons à ceux cy les *Tamendoas*, qui reſemblent aucunement aux moutons. Iceux ſe nourriſſent de fourmis & ſe couvrent tout le corps entier avec la queue, comme les Eſcurieux. Finalement il ne s'y trouve pas ſeulement ceux que ie vien de dire, & autres beſtes ſauvages, mais auſſi pluſieurs beſtes familieres y fleuriſſent, aſçavoir, jumens, & autres que les Portugueſes y ont tranſporté. Parquoy lon ſe doibt tant plus eſtonner, de ce que les courages des gens, qui ont la terre & le ciel tant favorables, ſoyent ſi cruels, ſauvages, & barbares. Ils n'ont point de Religion, iaçoit qu'ils ſe laiſſent comme enſorceler par les divins, & autres trompeurs ſe vantans de ſçavoir les choſes futures. Ils vont tous nuds, hommes & femmes, robuſtes, camus de nes, ſans endurer aucun poil ſur le corps, excepté la teſte, ſe brouillans toute la peau du ſuc de certaines pommes, appellees *Genipapi*. Davantage y en a pluſieurs qui ont les levres inferieures & aucuns toute la face ſemee de quelques pierres longues de petit pris: ce qui eſt bien laid à veoir. Ils ſe tiennent touſiours en compagnie. Quand il vient vers eux quelque amis d'une autre contree, ils le ſaluent avec mille ſouſpirs & larmes à credit pour ſa bienvenue. Les femmes s'accouchent legerement comme à la haſte, ſe levant incontinent de la geſine, pour mettre la main à l'ouvrage: les maris cependant (ce qui ſemble eſtre contre nature) vont coucher au lict comme malades au lieu des femmes, & ſont viſitez par les amis, qui leur viennent faire des Chaudeaux, des confections, & des

Des couſtumes de ceux du Breſil.

petits

petits banquets pour recouvrer leurs forces ſuyvant la couſtume du pays. Ils n'ont point pour tout de connoiſſance de comter, ny de lire : ſemble toutesfois qu'ils ayent encor les reliques d'une ancienne tradition de Noë, & du deluge. Il n'y ſouloit avoir point de vin, ne du bled, mangeans au lieu de pain la farine d'une racine appellée *Mandioca*. Il demeure en chaſcune maiſon pluſieurs familles, dont les toicts de ces maiſont longues quaſi en forme de la quille d'un Vaiſſeau : ils ſe couchent de nuict en des rets pendants pour les beſtes venimeuſes, & vivent du tout ſans ſoucy du lendemain. Touchant l'art de nager, ils en ſont ſi grands maiſtres, que par fois ſe tiennent des heures entieres deſſoubs l'eau ſur le fond avec les yeux ouverts pour cercher quelque choſe. Ils endurent auſſi les travaux, & la famine à merveilles, paſſant telle fois deux ou trois jours ſans manger ; comme ils demeurent auſſi, quand ils ont dequoy, des nuicts entieres à table ſans bouger. Ils n'attendent point de recompenſe apres ceſte vie : combien qu'ils ſe font à croire que tous les morts s'en vont en un lieu commun : parquoy ils les enſeveliſſent mettant aupres du ſepulchre une rets, & de la viande pour quelques journees. car ils tiennent que les morts ont auſſi beſoing de ſe repaiſtre, & repoſer ou dormir aucunefois en chemin. Ceux quils ont prins en la guerre (ce qui advient ſouvent) ils les engraiſſent premierement par l'eſpace d'aucuns jours ; puis les tuent avec dances & feſtes ſolennelles. Ceux à qui il touche de mourir en ceſte façon, ne ſe reputent pas malheureux à cauſe d'un tel meſchef : mais vont à la mort d'un franc cœur, ſe vengeans tant qu'ils peuvent courageuſement ſur les ennemis juſques au dernier article de la vie. Il ſemble que pluſieurs ayent un meſme langage, lequel eſt fort difficile à apprendre. Iamais il n'uſent en parlant de ces trois lettres F. L. R. comme eſtans du tout ſans Foy, ſans Loy, ſans Roy. Au reſte ils ſont ingrats outre meſure, hardis & temeraires, libidineux, vindicatifs, ſanguinaires, & pour abbreger plus aux beſtes brutes, qu'aux hommes ſemblables ; ſinon ceux qui demeurent aupres de la marine leſquels ont prins aucune bonne inſtruction des Portugueſes, depuis que la Religion & les Eſcoles y furent fondees. Voila en ſomme ce qu'en eſcrit *Maffæus*.

On en tire auſſi grand quantité de bois de Breſil pour l'uſage de la tainćture, item du cotton, & du ſuccre en abondance. Au reſte il y a pluſieurs colonies de Portugueſes en icceluy Breſil ; dont les principales ſont *Pernambuco*, le Cap de *S. Auguſtin*, & le Port de *Tous ſaincts*, ou l'Eveſque faict ſa reſidence avec le Gouverneur de la Province.

Briefve Deſcription

Du reſte des Provinces Meridionales

D'AMERIQVE.

CEſte partie Meridionale d'Amerique contient encor beaucoup d'autres provinces, la pluſpart à nous incognues, deſquelles je ne diray autre choſe pour le preſent renvoyant le Lecteur à ceux qui en ont eſcrit plus au

au net, & particulierement. Ie diray seulement un mot de celles que nous connoissons, assavoir *Popayan*, contenant la ville Capitale de *Popayan, Pastoco, Calli, Cartago, Antioche*, &c. Le Royaume de la Nouvelle *Granade* comprenant *Tunja*, qui est la Province des Esmeraudes, & *Saincte Foy*, residence de l'Archevesque & du President de Granade. En apres le pays de *Caribana*, contenant les villes de *Darien, Vrabà, Zenu, Caribane, Cartagene, Venezeule, Marcapane, Cumane*. Puis aussi le pays de *Paria*, qui fut descouvert par le premier Admiral Christofle. Le Pays de la *Canelle*, qui est au Levant de Peru. La province de *Turcoman*, ou sont les colonies *Talauera, S. Michel, Corduba, Santiago*. La region des geans ou *Patagons*, & quelques autres; dont les unes sont pauvres, steriles, maigres; les autres belles, & fecondes: les habitans pour la plus part cruels, barbares, farouches, & mangeurs d'hommes.

Popayan.

Granade.
Tunia.

Caribana.

Paria.
Canella.

Turcuman.

Les Patagons.

Fin de la Description du Nouveau Monde.

30137

Bardelin D'Aix

BARDELIN D'AIX 1749.

nous cherchons la vraie nous mon
verite ver las

nous

monsieur

monsier

BA

monsieur monsier

monnier

monsieur

monsieur
Bardelin

B

Monsieur

Monsieur

Bardelin

Bardelin

Monsieur